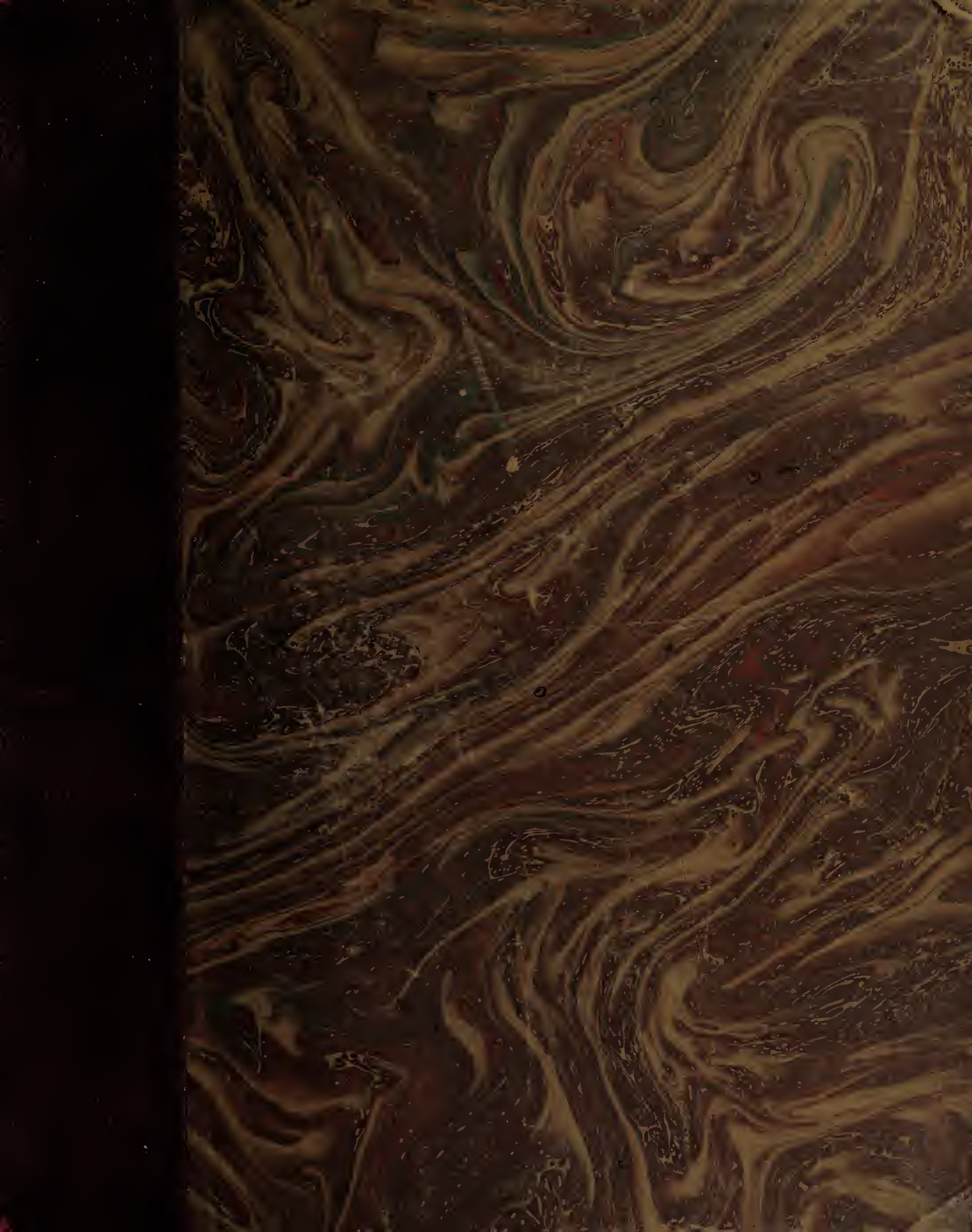




LES CHARTES

DE

SAINT-BERTIN

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE

LES CHARTES

DE

SAINT-BERTIN

D'après le GRAND CARTULAIRE de Dom Charles-Joseph Dewitte

dernier archiviste de ce monastère

PUBLIÉES

ou analysées, avec un grand nombre d'extraits textuels

PAR M. L'ABBÉ DANIEL HAIGNERÉ

Ancien archiviste de la ville de Boulogne, Lauréat de l'Institut de France et des concours de Sorbonne, membre de l'Académie de la Religion catholique de Rome, correspondant de la Société des Antiquaires de la Morinie, etc.

TOME I

648 — 1240

SAINT-OMER

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE H. D'HOMONT, RUE DES CLOUTERIES, 14.

M.DCCC.LXXXVI

INTRODUCTION



I

La célèbre abbaye de Saint-Bertin conservait, à la fin du dernier siècle, un incomparable dépôt d'archives. Nulle part, dans la région du Nord, il n'y en avait d'aussi riches en documents de tout genre.

Malheureusement, c'était la toison d'or du jardin des Hespérides. Les archives de Saint-Bertin étaient fermées au travailleur. Personne n'en put jamais avoir la clef. Ni Du Cange, ni Du Chesne, ni Malbrancq, ni Mabillon, ni les Bénédictins de Saint-Maur, ne furent admis à en inspecter les richesses, autrement que dans la pénombre des Cartulaires [1].

Ces recueils étaient anciens, il est vrai, et considérables. Le premier, rédigé en 962 par le diacre Folcwin, contenait huit pièces du septième siècle, douze du huitième, vingt-six du neuvième, une du dixième, transcrites, pour la plupart, in extenso. Le second, dû aux veilles laborieuses de l'abbé Simon Ier, conduisait l'œuvre de son prédécesseur jusqu'à l'an 1095, et nous en ignorons le contenu [2].

[1] *Voyage littéraire*, première partie, pp. 183, 184. — André Du Chesne me paraît être le seul à qui l'on ait communiqué un certain nombre d'originaux, relatifs à l'histoire des Comtes de Guînes.

[2] Le texte du ms original de Simon enregistrait des chartes qui ont été omises dans l'*apographe* n° 723, notamment les actes nos 71, 130, 134, 144, qui y figuraient respectivement, aux fos 5 v°, 2 v°, 19 v° et 33 v°.

De ces deux recueils, entremêlés de détails qui en faisaient une chronique, on possédait la rédaction autographe: celle de Folcwin, en un volume parchemin, de 326 pages, mesurant huit pouces et demi de hauteur, sur cinq pouces et demi de largeur ; celle de Simon, en un volume, également parchemin, de 33 feuillets (66 pages), ayant huit pouces et demi moins une ligne de hauteur, sur six pouces moins deux lignes de largeur ; mais ces deux précieux manuscrits ne faisaient point partie de la Bibliothèque, et ils reposaient ordinairement dans les archives avec les titres originaux.

Ce qui était mis plus communément — ou, pour mieux dire, uniquement — à la disposition du public, c'étaient : 1° le manuscrit n° 721 de la Bibliothèque de l'abbaye, *apographe*, ou copie de Folcwin, écrite dans les dernières années du XIIe siècle ; 2° le manuscrit n° 723, copie plus ou moins modifiée du cartulaire de Simon, exécutée par la même main et suivie d'une continuation qui s'arrête à l'an 1187 ; 3° le manuscrit n° 724, intitulé *Diplomata Bertiniana,* recueil de pièces diverses, contenant trois cent soixante-dix-huit chartes des XIe, XIIe et XIIIe siècles, disposées sans ordre, ou plutôt classées d'après un plan dont l'ordonnance nous échappe [1]. Ces trois manuscrits, auxquels on peut joindre ceux d'Alard Tassart, rédigés au commencement du XVIe siècle, sont les seuls qui aient été réellement et sérieusement consultés par les érudits qui, avant la Révolution française, se sont occupés d'éclaircir les obscurités de nos annales, en recourant aux documents originaux.

II

Cependant, grâce à la nécessité où l'administration abbatiale s'est trouvée plusieurs fois d'affirmer ses prérogatives et de défendre ses

[1] Il paraît y avoir là un classement opéré d'aprés l'affectation attribuée aux revenus des diverses propriétés, quelque chose d'analogue à celui dont parle Folcwin : *Kartas diversorum ministeriorum officio deputatas* (p. 155).

propriétés ou ses privilèges, le XVIIIe siècle ne devait pas se clore sans que la lumière sortît des vieux coffres bardés de fer, où, durant onze siècles et demi, les moines de Sithiu avaient entassé les parchemins sur les parchemins. Par l'ordre de son abbé, et après délibération du chapitre, Dom Charles Dewitte, religieux de l'abbaye, se mit à l'œuvre. Il rechercha les titres originaux, il compulsa les cartulaires [1], il dépouilla tous les volumes de la Bibliothèque, et il composa, de toutes ces richesses, un vaste recueil, en onze volumes in-folio, auxquels il donna le titre, très bien justifié, de *Grand Cartulaire.*

Le premier volume, formé de 417 articles, en 602 pages, avec un supplément de 16 articles en 22 pages, non compris les tables, était prêt à être donné au public en 1776.

Ce n'était pas, d'ailleurs, une simple copie que l'on s'était proposé de faire. C'était une transcription en forme authentique. Deux diplomatistes furent appelés à en contrôler l'exactitude ; Nicolas Gobet, garde honoraire des archives de Monsieur, frère du Roi, secrétaire du Conseil de Mgr le Comte d'Artois et de l'Académie des Sciences et Belles-lettres de Toulouse, et Dom Anselme Berthod, bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Vincent de Besançon, ordre de St-Benoît, de la Congrégation de Saint-Vanne et de Saint-Hidulphe, membre des Académies de Besançon et de Bruxelles. Leur témoignage fut entièrement favorable. Ils lurent et collationnèrent les titres en question, et ils se plurent à reconnaître que « le travail, l'exactitude et la fidélité » que Dom Charles Dewitte avait apportés dans l'exécution de son œuvre, « surpassent les éloges qui lui sont justement dus. »

L'opinion des diplomatistes était une autorité d'un grand poids ; mais elle ne suffisait pas pour donner à l'ensemble des copies l'au-

[1] Ces cartulaires, outre ceux désignés ci-dessus, comprenaient d'autres volumes, dont l'indication bibliographique est fort vague. Ils allaient du tome Ier au tome XLII, sans que nous puissions dire aujourd'hui, ni en quoi ils consistaient, ni s'ils répondent, ou non, à quelqu'un des volumes conservés dans la Bibliothèque de Saint-Omer. Dom Dewitte se contente de dire : *Registrata tomo IX, tomo XXV, tomo XXXVI,* etc. Il est probable que c'étaient des recueils qui faisaient partie des archives et qui ont péri avec elles.

thenticité légale. On recourut donc, en outre, à la vieille expérience des tabellions. Deux notaires royaux d'Artois, résidant à Saint-Omer, les sieurs Ducrocq et Damart, furent mandés à l'abbaye, pour procéder officiellement à la confrontation et à la collation des titres transcrits par le docte archiviste, et après un mois de travail, non sans avoir indiqué un certain nombre de corrections, additions, ratures et renvois, ils paraphèrent le volume à chaque page et en approuvèrent le contenu, ainsi que le constate un procès-verbal du 3 février 1779, au bas duquel ils apposèrent leurs signatures, légalisées les 6-8 mars suivant par Allart, greffier du Bailliage, et Gaillon, greffier de l'Hôtel-de-ville [1].

L'intention de l'abbé de Saint-Bertin, Dom Joscio d'Allesnes, était d'aller plus loin dans cette voie. Il avait résolu de faire imprimer à ses frais tous les titres de son abbaye ; et, pendant le cours de la transcription du premier volume, en 1775, il avait présenté requête au Conseil du Roi, pour solliciter l'autorisation de le publier. Dom Charles Dewitte, qui nous a transmis ces détails, nous apprend que la requête fut accueillie et applaudie unanimement, et que même il s'ensuivit un arrêt, en date du 26 mai, par lequel MM. de Bréquigny et Chérin, généalogistes du Roi, furent désignés pour procéder à la collation des copies aux originaux et pour surveiller toute l'édition du recueil. On ne saurait trop regretter les retards et les hésitations qui firent traîner la chose en longueur et paralysèrent ce noble élan. Je suppose qu'on n'avait pas assez calculé les difficultés financières de l'entreprise. Toujours est-il que finalement, c'est-à-dire en 1782, l'on se contenta d'envoyer à Paris la copie des titres les plus anciens et les plus intéressants au point de vue de l'histoire générale, pour les faire insérer dans la grande collection des chartes de France, que préparait l'historiographe Moreau, sous la direction du Comité des travaux littéraires [2].

[1] Les certificats authentiques de ces opérations sont insérés parmi les appendices de chacun des volumes du *Grand Cartulaire.*

[2] Voir les détails de ce projet dans le t. X du Grand Cartulaire, pp. 354 et 355. M. de Laplane les a résumés dans les *Abbés de S. Bertin,* t. II, pp. 478-480.

Le nombre des copies transmises au comité s'est élevé à 550, depuis celle de la charte

III

Pendant ce temps-là, l'infatigable archiviste de Saint-Bertin, animé du zèle familial et patriotique le plus ardent, poursuivait son travail de recherches et de transcription, ainsi qu'en témoigne le tableau qui suit.

I. Le premier volume, de l'an 648 à l'an 1200, daté de 1775-1776, comprend 417 articles avec un supplément de 16, soit 433 (pp. 602-22), contrôlé suivant procès-verbal notarié du 3 février 1779 ;

II. Le second volume, de 1201 à 1240, daté de 1777, en 421 articles (pp. 610), contrôlé suivant procès-verbal du 13 février 1779 ;

III. Le troisième volume, de 1241 à 1294, daté de 1778, 449 articles (828 pp.), contrôlé suivant procès-verbal du 23 février 1779 ;

IV. Le quatrième volume, de 1295 à 1365, en deux parties : la première de 1295 à 1300, 39 articles (pp. 91), datée de 1779, contrôlée suivant procès-verbal du 1er mars 1779 ; — la seconde de 1301 à 1365, 297 articles (pp. 615), datée de même, contrôlée suivant procès-verbal du 26 février 1780 ;

V. Le cinquième volume, de 1365 à 1407, daté de 1780, 439 articles, avec supplément de 51 (pp 822-52), contrôlé suivant procès-verbal du 30 mars 1781 ;

VI. Le sixième volume, de 1407 à 1447, daté de 1781, 458 articles, avec supplément de 71 (pp. 705-86), contrôlé suivant procès-verbal du 4 mai 1784 ;

VII. Le septième volume, de 1447 à 1473, daté de 1782, 391 articles (pp. 705), contrôlé suivant procès-verbal du 18 mai 1784 ;

d'Adroald jusqu'à celle de l'acte de fondation de la chapelle de Ponches-en-Coyecques (mai 1264). J'en indique minutieusement l'état, au moyen des numéros inscrits à la marge de chaque article, et reproduits entre parenthèses à la fin de chacun de mes sommaires. La plus grande partie de ces pièces se trouve aujourd'hui conservée dans la collection Moreau de la Bibliothèque nationale.

VIII. Le huitième volume, de 1473 à 1500, daté de 1784, 327 articles (pp. 522), non contrôlé ;

IX. Le neuvième volume, de 1501 à 1578, daté de 1787, 468 articles (pp. 603), non contrôlé;

X. Le dixième volume, de 1579 à 1600, daté de 1790, ne comprenant que 69 articles en transcription (pp. 121), mais suivi d'une série de sommaires, au nombre de 555, distribués et numérotés chronologiquement, de 1601 à 1779. Le reste du volume est consacré à une série de notes écrites au jour le jour sur les événements qui se sont accomplis dans le monastère, et sur l'histoire civile et religieuse de la ville de Saint-Omer, de 1780 à 1801.

XI. Le onzième volume, préparé pour la suite du Cartulaire, a servi à l'auteur pour continuer à écrire des éphémérides historiques sur les faits qui lui parurent dignes d'être relatés, de 1801 à 1807.

A son gigantesque travail de copie, le docte bénédictin ajoutait la description des pièces qu'il transcrivait. Il en notait la hauteur et la largeur, par pouces et lignes ; il en étudiait les sceaux, dont il rapporte la légende et dont il faisait lever le dessin ; et il en indiquait avec soin le gisement, dans telle boîte, sous tel numéro.

IV

Le classement des archives de l'abbaye était à la fois d'ordre administratif et d'ordre régional.

Les privilèges pontificaux reposaient dans la boîte *Papalia ;* ceux des souverains, dans la boîte *Sauvegardes.* Il y avait une boîte *Debita et executoria*, une boîte *Quittances*, une, *Salle abbatiale*, une pour les écrits relatifs aux reliques des Saints, *Sanctorale.*

Les boîtes régionales répondaient au classement alphabétique des grandes propriétés : *Angleterre*, *Annezin*, *Arques*, *Auchy*, *Bas-Warnêton*, *Beuvrequen et Wacquinghen*, *Bourbourg*, *Bruges*,

Furnes, *Hames*, *Gravelines*, *Loon*, *Meere* (*ou la Moëre*), *Poperinghe*, *Quelmes*, *St-Bertin*, *St-Folquin*, *Saint-Omer*, *Saint-Pry*, *Sainte-Marie-Kerke*, *Swynlant*, *Werquin*.

Quelques-unes se subdivisaient au moyen de sous-titres. La boîte *Bruges* était étiquetée : *Bruges-Clemskerke*, *Bruges-Cokelaere*, *B.-Eerneghem*, *B.-Ichteghem*, *B.-Lichtervelde*, *B.-Lisseweghe*, *B.-Rumbeke*, *B.-Snelgirkerke*. — La boîte *Furnes* s'appelait : *Furnes-Ascaple* (Eggewaertscappelle), *Furnes-Dixmude*, *F.-Hooghstade F.-Ramscapple*, *F.-Steenkerke*, *F.-Vinchem*, *F.-Ruysselede*. — La boîte *Saint-Pry* répondait aux subdivisions *Lestrem*, *Nœu*, *Pernes* etc.

Une boîte *Couvent*, renfermant les titres de propriétés dont les revenus étaient spécialement affectés à l'entretien des simples religieux, portait le nom de *Couvent I Bailleul*, *Couvent I Esquerdes*, *Couvent II Monnekebure*, *Couvent III Saint-Omer*.

La division la plus importante était celle de la *Grèneterie*, comprenant sous le n° I, *Audenfort*, *Annezin*, *Barlin*, *Béthune-St-Vaast*, *Caumont*, *Cuhem*, *Enquin*, *Essart*, *Flèchinel*, *Guînes*, *Haveskerke*, *Heuchin*, *Ligny-lez-Rely*, *Longuenesse*, *Lottinghem*, *Maubreucq*, *Quelmes*, *Salomé*, *Salperwick*, *Wizernes* ; et sous le n° II, *Bailleul*, *Broxeele*, *Coyecques*, *Herbelles*, *Houlle*, *Oxelaere*, *Roquetoire*.

Sous ces titres généraux se groupaient des revenus de moindre importance, rattachés, pour ordre, au chef principal de chaque recette.

Il avait fallu dépouiller toutes ces *boîtes*, en numéroter les pièces, les transcrire, les collationner, les classer par ordre chronologique ; et nous ne voyons pas que pour cette besogne ardue, Dom Dewitte ait eu de collaborateurs !

Mais, pour un homme, animé, comme il l'était, du feu sacré de l'histoire locale, quelles jouissances, renouvelées sans cesse pendant plus de quinze longues années ! Quelle fête ininterrompue, quel régal perpétuel, de déplier un à un tous ces diplômes originaux, témoins vivants de tant de générations écoulées ! Comme toutes ces découvertes lui faisaient aimer son monastère, théâtre de tant de gloire et de tant d'événements ! Et quelle douleur poignante ne dut-il pas

éprouver, lorsque le vandalisme révolutionnaire dispersa aux quatre vents du ciel tous ces trésors dont chaque mot, chaque lettre, avaient fait tant de fois battre son cœur d'une patriotique émotion !

Le seul premier volume de son Cartulaire, avec ses 417 articles principaux, ses seize articles de supplément et les articles bissés, présente un effectif de 441 pièces, dont 440 vont de l'an 648 à l'an 1200. Elles se répartissaient de la manière suivante dans les archives, savoir :

Iº Deux cent quatre-vingt-trois originaux :

2	pour le	VIIe	siècle,	de 648 et 662 ;
1	—	VIIIe	—	de 745 ;
3	—	IXe	—	de 839, 873 et 877 ;
3	—	Xe	—	de 962, 975 994 ;
22	—	XIe	—	de 1040 à 1097 ;
249	—	XIIe	—	de 1102 à 1201 ;
3	—	XIIIe	—	de 1230, 1234 et 1244.
283				

IIº Cent cinquante-huit copies, faisant foi pour les originaux perdus, savoir :

8	pour le	VIIe	siècle,	de 662-697 ;
13	—	VIIIe	—	de 704-800 ;
28	—	IXe	—	de 800-889 ;
8	—	Xe	—	de 938-985 ;
12	—	XIe	—	de 1015-1100 ;
89	—	XIIe	—	de 1104-1200.
158				

Je ne voudrais pas abuser de la patience du lecteur ; mais il m'est impossible de ne pas constater que le siècle suivant n'était pas moins riche. En effet, on y comptait, de 1201 à 1300, 972 pièces, dont 820 originaux et 152 copies.

V

Tel était l'état du trésor des chartes de Saint-Bertin, lorsque sonna, au beffroi de la vieille tour, l'heure fatale de la dissolution de la communauté....

Dix ans après, quand la tourmente fut passée, et la dévastation officielle accomplie, avec tous les brigandages anonymes qui en furent la suite ; quand les bibliothèques se rouvrirent par les soins des municipalités, et que les archives monastiques se reconstituèrent au chef-lieu du département sous la surveillance du pouvoir central, — que subsistait-il de toutes ces richesses ?

Les originaux avaient disparu, à la réserve de ceux qui appartenaient aux prieurés Belges dépendant du monastère, et qui sont aujourd'hui déposés dans les archives de la Flandre orientale, à Gand. D'autres, en très petit nombre ont été recueillis dans des bibliothèques particulières. On ne retrouve plus, ni l'autographe de Folcwin, ni celui de Simon, ni d'autres recueils précieux dont je n'ai pas parlé, notamment deux Cartulaires de Saint-Pry-lez-Béthune [1]. Seuls, les manuscrits n°s 721, 723 et 724, conservés sur les rayons de la bibliothèque communale de Boulogne, et les manuscrits de Tassart, restés avec d'autres recueils plus modernes sur les rayons de la bibliothèque de Saint-Omer,

Osent des premiers temps nous retracer quelque ombre !

Quel naufrage, et quelles ruines ! quel désastre pour l'honneur des lettres françaises, et quel stigmate pour notre civilisation !

A qui faut-il attribuer la responsabilité d'un vandalisme aussi criminel ? — On ne le sait. Le District de Saint-Omer, en vertu des

[1] Si ces documents étaient conservés dans les archives du Prieuré, et non dans les coffres de l'abbaye-mère, il est probable qu'ils ont été détruits lors de l'incendie de 1784.

lois de confiscation, connexes à celles de la suppression des Monastères, a saisi, à Saint-Bertin, plusieurs charretées d'insipides registres, de maussades cueilloirs, de prolixes états de comptabilité, dont il y a quatre cent huit gros volumes in-f° et in-4° dans les galeries de Saint-Vaast [1]; mais qu'a-t-on fait du chartrier, sur lequel on a dû, comme sur tout le reste, mettre la main de la Nation ? — Mystère !

J'ai lu quelque part, ou bien, j'ai entendu dire — je crois que c'est à l'éminent cardinal Pitra, — qu'un moine de Saint-Bertin, partant pour l'exil, avait emporté, roulées sur sa poitrine comme une pieuse et sainte cuirasse, la charte d'Adroald et le testament de Saint-Omer. On a trouvé depuis lors, à ce qu'il paraît, parmi d'anciens papiers, la preuve que d'autres religieux avaient fait passer à Poperinghe une certaine quantité de documents originaux qu'ils y avaient mis en sûreté [2]; mais ces assertions sont bien vagues. Tout ce qu'on a retrouvé en Belgique, et tout ce que M. D'Hoop a recueilli dans les archives de l'Etat, comme provenant des prieurés de Poperinghe, de Couckelaere et de Bas-Warnêton, faisait partie des *Boîtes* spéciales aux biens de Belgique, celles que Dom Dewitte appelle *Theca Bruges*, *Theca Furnes*, *Theca Poperinghe*, etc. Aucune pièce n'est relative aux propriétés françaises du Monastère. Malgré la proximité de la frontière, les moines refractaires, surveillés et traqués comme ils l'étaient par la police républicaine, n'étaient pas à même d'opérer un pareil déménagement ; et d'ailleurs, les archives, — il est à peine besoin de le faire remarquer — étaient protégées contre toute tentative de ce genre par les scellés des commissaires qui avaient procédé à la saisie de tout le mobilier de la communauté.

Hector Piers, qui savait tant de choses, mais qui prenait plaisir

[1] Notre laborieux collègue, M. Le Sergeant de Monnecove, en a publié l'Inventaire dans le tome V du Bulletin de la Société, pp. 217 et suiv.

[2] Voir une note, à ce sujet, dans le *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie,* t. III, p. 135.

à dissimuler beaucoup trop soigneusement la source où il avait puisé ses connaissances, a laissé un mot qui peut servir à jeter quelque lumière sur le fait qui nous occupe. « Le 18 mai 1794, » dit-il, on fut obligé d'envoyer à l'arsenal 34,892 volumes [1], pour » la fabrique des gargousses [2]. » Quels étaient ces documents, sinon des registres et des cahiers en parchemin, provenant des archives [3] ? Et si l'on prit les cahiers, les registres, les terriers, les rouleaux, les cueilloirs et les comptes, épargna-t-on les chartes, dont un grand nombre étaient, à raison même de leurs dimensions, beaucoup plus utilisables pour le but proposé ?

Il y a d'autres indices. Le même Hector Piers nous apprend que le célèbre baronnet, sir Thomas Phillipps, de Middlehill Castle, a recueilli plusieurs chartes de Saint-Bertin [4] ; et l'érudit collectionneur n'a pas fait mystère de sa découverte. Il en a informé lui-même le public dans le tome XXV de l'*Archæologia*, publié en 1833 par la Société des Antiquaires de Londres [5], et il a communiqué à cette docte compagnie, qui les a fait imprimer, deux chartes originales, relatives à une possession de Saint-Bertin en Angleterre, le prieuré de Throwley, situé à quelques milles de Cantorbéry.

D'un autre côté, presque à la même époque, notre savant et regretté collègue, M. Charles Henneguier, trouva l'occasion d'acquérir aussi un lot de chartes de Saint-Bertin [6]. C'étaient les originaux de seize bulles pontificales, de 1097 à 1271, dont la liste a été publiée en 1833 par M. Pigault de Beaupré, une charte de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, du 29 août 1391, et un sceau de Robert d'Artois, frère de saint Louis, détaché du titre auquel il avait été appendu.

[1] Lisez *livres*, en poids, et non volumes.

[2] *Variétés historiques sur la ville de Saint-Omer*, p. 206. Le fait est consigné, d'ailleurs dans la préface du *Catalogue des mss* de la bibliothèque de Saint-Omer, p. 9.

[3] Ce n'étaient pas les manuscrits de la bibliothèque, puisqu'on les possède encore à peu près tous, tandis que le département n'a guère recueilli, en fait de registres, que des volumes en papier.

[4] *Variétés* cit., note 49, p. 254.

[5] Ire partie, pp. 146-150. La communication est du 7 juin 1832.

[6] Voir une note de M. Pigault de Beaupré (Mém. de la Soc. des Antiq. de la M., t. I, p. 233).

Ces documents, tant ceux du baronnet Phillipps, que ceux de M. Charles Henneguier, ont été recueillis à Calais, vers l'an 1832; et leur origine, à ce que l'on déclarait, en était des plus mystérieuses. En effet, les chartes de Throwley provenaient, disait-on, d'une cachette, pratiquée dans les fondations de l'abbaye de Saint-Josse ; et les bulles pontificales s'étaient trouvées renfermées, on ne sait comment, dans un coffret en cuivre ciselé, soigneusement encastré dans la maçonnerie du maître autel de Saint-Bertin, démoli par les acquéreurs en 1793 !

Le garde d'Artillerie de l'Arsenal de Calais, ou, du moins, le préposé de la confection des gargousses, avait l'imagination fertile !

Quoi qu'il en soit, à la réserve de ces rares épaves, qui toutes, d'ailleurs, sont aujourd'hui sorties de France, les chartes de Saint-Bertin ont péri dans le naufrage où se sont englouties tant de richesses historiques, et il n'y a plus à espérer d'en retrouver aucune [1].

VI

C'est ce qui rend d'autant plus précieuse la collection du *Grand Cartulaire*, que Dom Dewitte a été assez heureux pour conserver par devers lui. Au moment où la Révolution éclata, le savant religieux n'habitait plus dans le Monastère proprement dit [2]. Son œuvre n'avait pas encore pris place dans les Archives : il l'avait emportée dans sa cellule, au collège, pour y travailler avec plus de facilité ; et quand il en sortit, le 30 juin 1790, il trouva le moyen de la faire regarder comme sa propriété personnelle. C'était justice. Quel besoin, d'ailleurs, la Nation pouvait-elle avoir de ces papiers ?

[1] Il y avait longtemps, du reste, que l'on avait commis, dans ce dépôt, des infidélités du même genre. Dès l'an 1818, M. E.-J. Curling, consul de Hollande à Deal, avait acheté, également à Calais, un rouleau en parchemin de trois mètres soixante-trois centimètres de longueur, provenant des archives de Saint-Bertin, et contenant l'inventaire des reliques de la trésorerie, dressé en 1465, et publié en 1842 dans le *Gentleman's Magazine*. — De Laplane, *les Abbés de S. B.*, t. II, p. 17.

[2] Il avait été nommé Régent du collège le 26 mars 1784.

Tout au plus en aurait-elle envié la couverture, qui était en parchemin. On respecta donc dans sa retraite ce vieux moine, qui continuait à relire la copie des actes surannés au déchiffrement desquels il avait usé sa vue. Il en dressait des tables, il en faisait des extraits, il y écrivait des sommaires marginaux ; il dressait le catalogue de tous ses frères en religion, depuis saint Bertin lui-même, jusqu'au dernier profès ; et il dédiait son œuvre à la *Postérité* [1] espérant qu'un jour viendrait où justice serait rendue aux victimes des passions populaires ; puis il descendit dans la tombe, à quatre-vingt-deux ans, brisé par le chagrin non moins que par l'âge (31 août 1807), après avoir vu disloquer et vendre pièce à pièce les bâtiments séculaires où s'était écoulée sa vie religieuse, et où il avait voué la psalmodie perpétuelle, si lamentablement interrompue...

VII

Exegi monumentum ! Il avait élevé son monument, copie fidèle de toutes les chartes que le vent de la tempête avait dispersées comme des feuilles mortes ; et il se trouva un bibliothécaire de Saint-Omer, l'abbé Aubin, assez intelligent pour recueillir cette succession. Ce sera son honneur, comme celui de la municipalité de cette ville, d'avoir acquis pour la Bibliothèque communale les manuscrits de Dom Dewitte, et principalement son GRAND CARTULAIRE, *ou recueil général des chartes et titres de l'abbaye de Saint-Bertin, depuis l'an 648 jusqu'à l'an 1790* [2], *le tout tiré et copié sur les originaux reposans aux archives de ladite abbaye, et à leur défaut sur les plus anciens cartulaires*, avec la devise : *Deus meus adjutor meus*, 1775-1790.

[1] C'est ce qu'on lit en grandes lettres à la première page du ms n° 815 (*Catalogue rel. Bert. qui colligi potuerunt*).

[2] Bibliothèque de la ville de St-Omer, n° 803.

Sans doute, ces copies ne valent pas les originaux. Dom Dewitte n'était pas un diplomatiste de premier ordre, bien que M. de Bréquigny, qui s'y connaissait et qui l'avait vu à l'œuvre, l'ait qualifié de « savant, fort exercé à lire les anciennes écritures [1]. » Il a quelquefois des ignorances et des naïvetés qui font sourire, jusqu'à se brouiller dans l'interprétation, pourtant si simple, des abréviations *per* et *pro*. Son système de chronologie est déplorable. C'est à peine si, de loin en loin, il paraît soupçonner que les chronologistes du moyen âge ne dataient pas, comme nous, l'année du premier janvier. De là, ses perpétuelles interpositions de pièces, classées d'après l'année apparente, au lieu de se ranger suivant le cours de l'année réelle. Quand l'évidence est trop forte, il gourmande les notaires qui, à son jugement, ont écrit 1246, au lieu de 1247, et n'ont pas voulu corriger leur inadvertance, de peur d'encourir le reproche d'interpolation [2]. Une fois, il avoue que, dans ce temps-là, l'année ne finissait qu'aux Pâques ; mais il n'en poursuit pas moins son système. Confiant en lui-même, il néglige toutes les autorités extrinsèques. Peu lui importe que Du Chesne, que Malbrancq, que d'autres, aient copié avant lui les pièces qu'il a sous les yeux : il ne prend pas la peine de les consulter, et il aime mieux lire mal que de lire avec les yeux des autres [3]. J'aime ce scrupule, qui me donne un gage de fidélité dans l'exactitude de la transcription, alors même que, ne comprenant pas le flamand, il date de 1262, en avance d'un siècle entier, un acte de Louis de Male, comte de Flandre [4].

Malgré ces défauts, que je me fais un devoir de constater, mais qui sont rares, le *Grand Cartulaire* n'en garde pas moins sa très haute valeur. Il n'y a pas de copiste qui ne soit sujet à avoir des distractions, pas de transcripteur qui ne commette une bévue. Si Dom Dewitte écrit quelquefois *Anum* pour *Anvin*, *Kiemule* pour

[1] *Diplomata, cartæ,* etc., t. I, *prolégomènes,* p. 297.

[2] Voir, par exemple, la note marginale inscrite à la p. 91 du III[e] volume.

[3] Voir le testament de Baudouin de Guînes, du 9 janvier 1245.

[4] C'est le n° 188 du III[e] volume.

Kienville, des archivistes d'Etat, et j'en connais des mieux notés, ont lu *Hela* pour *Helci*, *vir* pour *oïr*, *Inwerled* pour *Niwerled*, etc. etc. Le mérite d'une œuvre ne saurait être atteint par ces *lapsus* :

Non ego paucis
Offendar maculis, quas aut incuria fudit,
Aut humana parum cavit natura [1].

Il ne faut pas oublier que nous avons-là, dans leur substance et dans tous leurs détails, plus de quatre mille titres divers de 648 à 1600, dont les neuf dixièmes sont inédits [2] ! ces titres intéressent non-seulement la ville et l'arrondissement de Saint-Omer, mais encore tous les autres arrondissements du Pas-de-Calais, l'arrondissement de Laon (Aisne), les arrondissements de Dunkerque, d'Hazebrouck et de Lille du département du Nord, les arrondissements de Bruges, de Dixmude, de Furnes, d'Ostende, de Roulers, de Thielt et d'Ypres de la Flandre occidentale belge, sans parler de plusieurs paroisses du Ponthieu, du Santerre, du Vermandois, du Cambrésis, des paroisses allemandes des environs de Cologne, et de plusieurs villages anglais voisins de Cantorbéry. Quel trésor pour la diplomatique et pour l'histoire du pays ! Quelle richesse pour l'érudition locale, et pour l'étude comparée des mœurs, des usages et des institutions politiques !

VIII

On parle quelquefois de la poudre des Bibliothèques.... Cette injure du temps et ce dédain des hommes ont longtemps pesé, et je puis le dire, pèsent encore sur le Grand Cartulaire de Saint-Bertin. C'est une forêt si vaste que les plus intrépides ont peine à s'y aventurer. Les deux petits volumes de tables que Dom Dewitte

[1] Horace, Art. poét., v. 351-353.

[2] Le total des articles transcrits, de 648 à 1600, ne va qu'à 3913 ; mais il y a un certain nombre de chiffres bissés et beaucoup de *vidimus* qui renferment plusieurs actes différents sous un seul numéro.

nous a laissées, ont été dressées au point de vue de l'administration du Monastère, et sont d'un faible secours pour les recherches historiques. Pour être sûr d'y trouver ce que l'on cherche, il faut se résigner à tout lire ! Or, si j'en excepte feu M. Alexandre Hermand et M. Louis Deschamps de Pas, je ne connais personne, pas même M. Henri de Laplane, ni M. A. Courtois, qui ait eu la patience de le faire.

La faute en est bien un peu au *Chartularium Sithiense*, que M. Guérard, de l'Institut, a fait imprimer, en 1841, dans la collection des *Documents inédits sur l'Histoire de France*, publiés sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique. Lorsque parut cet ouvrage, intéressant à tant de titres et orné d'une remarquable *Introduction*, il fut accueilli comme une révélation par les érudits du nord de la France, qui y purent enfin savourer, dans un autre latin que celui de Malbrancq, le charme des *Monumenta Bertiniensium*. Que pouvait-on souhaiter de plus ? On y trouvait la chronique du Monastère, des chartes inédites et variées, des renseignements curieux, le tout illustré par des tables copieuses où le moindre nom propre est exactement renseigné. La plupart s'en contentèrent, et l'on oublia presque l'existence du *Grand Cartulaire*.

Pourtant, si la publication du *Chartularium Sithiense* fut une satisfaction donnée au besoin impérieux qu'on éprouve aujourd'hui de retremper l'histoire aux sources vives des documents primitifs, les défauts de l'œuvre ne tardèrent point à se manifester. L'éditeur, malgré son incontestable érudition et sa non moins certaine bonne volonté, s'était donné le tort de se cantonner dans le texte d'un seul manuscrit, le nº 721 de l'ancienne Bibliothèque Bertinienne. Comment n'a-t-il pas su, et lui était-il impossible de savoir, que Dom Dewitte avait laissé une transcription littérale et fidèle du *Vetus Folcwinus* dans le ms nº 815 de la Bibliothèque de Saint-Omer. ?

Quant à la partie subséquente, celle qui est l'œuvre de l'abbé Simon et de ses continuateurs, il n'avait pas le même choix, le cartulaire autographe étant perdu, et le ms nº 723 s'étant momentané-

ment éclipsé. Force était donc de se contenter de la copie due à la plume d'Alard Tassart — la seule qui existât — malgré les trop visibles imperfections qui la déparent.

Mais, si le savant membre de l'Institut est excusable en ce dernier point, je me demande si M. Claude, son collaborateur, aux soins de qui il remettait avec confiance « la plus forte partie du travail [1] », n'aurait pas dû, en éditant ces deux parties du *Chartularium Sithiense* et en révisant le texte des cent vingt-quatre diplômes, de 648 à 1186, qui y sont insérés, s'inquiéter d'en collationner le texte sur les copies que contient le *Grand Cartulaire*. Il y en aurait trouvé soixante-dix, dont la transcription était faite d'après les originaux, et il aurait pris l'occasion de vérifier, en même temps, ne fut-ce que dans la collection Moreau qu'il avait sous la main, si le texte des cinquante-quatre autres pièces qu'il lisait dans Tassart et dans le manuscrit nº 721, concordait avec les leçons que Dom Dewitte avait recueillies dans les manuscrits plus anciens dont on regrettait la perte.

Ces *desiderata* de l'édition Guérard, pour n'être appréciés que des hommes spéciaux, voués au méticuleux labeur de l'érudition locale, durent nécessairement ramener les esprits — je parle ici des délicats, les autres se contentent de peu — à l'étude du *Grand Cartulaire*. Aussi, ne faut-il pas s'étonner de voir qu'en 1847 deux députés du Pas-de-Calais, antiquaires aussi distingués que passionnément épris des intérêts scientifiques de la province, MM. H. de Laplane et Quenson, faisaient d'instantes démarches auprès du Ministre de l'Instruction publique, alors M. de Salvandy, pour obtenir de lui qu'il voulût bien patronner le projet d'une édition intégrale de l'œuvre qui a immortalisé le nom de Dom Charles Dewitte [2]. Ils sentaient que le gouvernement seul était capable de faire face aux dépenses d'une si grosse entreprise ; mais le gouvernement ne peut pas tout faire, et il y a en France bien des Cartulaires à publier !

[1] *Préface*, p. LXXX.

[2] M. de Laplane, *Les Abbés de S. Bertin*, t. II, p. 480, note (2).

Cependant le Ministère de l'Instruction publique ne s'en tint pas, en ce qui concerne les chartes de S. Bertin, à l'édition si imparfaite de M. Guérard. M. H. de Laplane ayant eu la bonne fortune de retrouver quelque part — n'était-ce pas dans la bibliothèque de M. Ch. Henneguier ? — le manuscrit nº 723, contenant une rédaction ancienne de ce qu'on appelle le *Chartularium Simonis,* et la Bibliothèque de Boulogne ayant eu le bonheur d'acquérir cette précieuse épave du XIIIe siècle, un érudit patient et sagace, qui a bien mérité de son pays, M. François Morand, en a fait l'objet d'un travail rectificatif, qui a été accepté par le Comité des Travaux historiques, et publié pour faire suite au *Chartularium Sithiense*, dont il est devenu le complément indispensable [1].

L'élan était donné. Pendant que M. F. Morand publiait son œuvre de rectification, un vaillant élève de l'Ecole des chartes, M. Alexandre Desplanque, s'occupait, lui, du *Grand Cartulaire* dont il avait dépouillé tout le premier volume. Reprenant, à leur source, les grands travaux de Miræus et de Foppens, il mettait sous presse un *Cartulaire du Nord de la France*, dans lequel il faisait entrer tous les diplômes inédits relatifs à l'histoire de la province ecclésiastique actuelle de Cambrai, jusqu'à la fin du XIIe siècle. C'était une œuvre qui demandait une érudition consommée, des recherches infinies, une longue expérience de la diplomatique et de ses mystères les plus intimes. Successeur des Godefroid et des Le Glay, le jeune archiviste du Nord avait ces qualités : il avait surtout *ce mens divinior* qui fait le Bénédictin, l'intuition juste et sagace, jointe à une infatigable patience. Déjà, en 1869, ses matériaux étaient amassés, onze feuilles in-4º étaient sous presse : les chartes de Saint-Bertin y prenaient rang et n'étaient pas la moins curieuse ni la moins intéressante partie du recueil ; mais l'auteur, miné depuis longtemps par un mal inexorable, succombait au pied de son œuvre, à peine âgé de trente-cinq ans, le 8 février 1871,

[1] *Appendice au Cartulaire de l'abbaye de Saint-Bertin,* publié par M. François Morand, membre non résidant du Comité des Travaux historiques, Paris, Imprimerie impériale, 1867, in-4º de pp. xviii, 111.

sans que personne, en cette année terrible, jugeât pouvoir en entreprendre la continuation [1] :

Pendent opera interrupta, minæque
Murorum ingentes [2]. . . . .

IX

Un estimable archiviste de Belgique, M. Félix-Henri D'Hoop, fut plus heureux. Conservateur des archives de l'Etat, à Gand, il a eu la bonne fortune de donner au public une édition *princeps* des cent soixante-dix-huit chartes originales, de l'an 745 à l'année 1632, qui reposent dans le dépôt confié à ses soins, et qui toutes sont transcrites dans le *Grand Cartulaire*. Ce recueil, qui parut en 1870, et qui a été imprimé aux frais de la Société d'Emulation de Bruges, avec la correction, le luxe et l'élégance qui distinguent les publications de cette savante compagnie, contient, en outre, un supplément de six autres pièces, empruntées à d'autres sources, et qui vont de l'an 769 à l'année 1366 [3].

Au point de vue de l'histoire de la Belgique, il est regrettable que l'éditeur des chartes de Poperinghe n'ait pas pris connaissance par lui-même des richesses que le *Grand Cartulaire* aurait pu lui fournir pour compléter son œuvre. Son patriotisme n'y aurait rien perdu ; et la science avait tout à y gagner, n'eût-il fait qu'y chercher le moyen de compléter le texte mutilé et la date incisée de son acte n° 88.

[1] V. la *Notice sur la vie et les travaux de M. Desplanque, archiviste du Nord,* par M. l'abbé Dehaisnes, in-8° Lille, 1872, pp. 22, 23.

[2] Virgile, Enéide, IV, v. 88, 89.

[3] *Recueil des chartes du prieuré de Saint-Bertin, à Poperinghe, et de ses dépendances, à Bas-Warnêton et à Couckelaere, déposées aux archives de l'Etat à Gand ;* edidit F.-H. D'Hoop, Bruges, Vande-Casteele-Werbrouck, M.DCCC.LXX, gr. in-4° de pp. XXXII, 324.

X

Après l'érudition française et l'érudition belge, je m'attendais à voir l'érudition allemande s'exercer sur les *Monumenta Bertiniensium*. Leur place était marquée d'avance dans la collection de Pertz. Le long séjour que feu M. I. Heller avait fait à Boulogne et à Saint-Omer, les travaux de minutieuse collation auxquels il s'était livré sur les manuscrits Bertiniens de nos deux Bibliothèques me faisaient espérer que le *Grand Cartulaire* allait donner un contingent notable de chartes anciennes à ce Recueil si précieux pour l'histoire de nos contrées. Il n'en est malheureusement rien.

M. O. Holder-Egger a fait imprimer le résultat des investigations de son docte et regretté collègue, mais toute l'œuvre, exécutée avec une remarquable intelligence et un sage esprit de critique, se borne à refaire, telle qu'elle aurait dû être, la publication de M. Guérard. Restituant à son véritable auteur, Folcwin, abbé de Lobbes, la paternité de la chronique de Saint-Bertin, qu'il intitule *Gesta abbatum Sithiensium*, l'éditeur en a rétabli le texte dans la sincérité de sa rédaction primitive, à l'aide du *Vetus Folcwinus*, copié par Dom Dewitte et conservé dans le manuscrit nº 815 de la Bibliothèque Audomaroise. Il en a fait autant pour les continuations que renferme le manuscrit 723 (*nunc* 146 A) de la Bibliothèque de Boulogne, sur lequel a travaillé M. Morand ; mais j'ai le regret de constater qu'il n'a tiré aucun parti d'un autre manuscrit, le 722 de l'ancienne Bibliothèque Bertinienne, alors conservé dans le cabinet de M. le président Quenson et entré depuis à la Bibliothèque nationale [1]. Il y aurait trouvé une seconde copie du *Vetus Folcwinus*, dont la connaissance pouvait l'intéresser. Quoi qu'il en soit, l'éditeur allemand

[1] C'est un manuscrit exécuté en 1693 par Dom Bertin Portebois, volume in-4° sur papier, classé dans le catalogue de M. Léopold Delisle sous la cote *Nouvelles acquisitions, Latin* 275, (ancien 711 de la Bibliothèque de M. Quenson).

des *Gesta abbatum Sithiensium* a systématiquement exclu de son recueil le texte de toutes les chartes, laissant ainsi encore une fois intact pour une autre publication, tout le mérite du travail de Dom Dewitte [1].

XI

Je m'en attriste à la fois et je m'en réjouis. Je m'en attriste, parce que, depuis cent ans et plus que le *Grand Cartulaire* a été rédigé, tous les érudits passent devant cet incomparable recueil, en se contentant d'en saluer platoniquement le mérite; depuis cent ans et plus, tous les travaux d'histoire locale qui ont été composés dans nos provinces l'ont été sans que l'œuvre de Dom Dewitte ait contribué, comme elle aurait dû le faire, à leur composition; depuis cent ans et plus, les veilles laborieuses du savant bénédictin sont restées lettre morte pour ceux qui avaient le plus besoin d'en scruter les innombrables secrets. — D'autre part, je m'en réjouis, parce que, dans les loisirs que m'ont fait les événements, je puis espérer d'en révéler enfin toute l'importance à la France studieuse, à la Belgique, à l'Angleterre, à l'Allemagne elle-même, qui toutes ont beaucoup de profit à en tirer pour l'éclaircissement de leurs annales.

Je m'adresse, pour cet effet, à la Société des Antiquaires de la Morinie, la première qui, pour mes débuts de jeunesse, m'ait fait l'honneur de m'admettre sur la liste de ses membres correspondants. Cette cause lui est sympathique : ses annales et ses publications, vaillamment poursuivies avec un courageux labeur depuis plus d'un demi-siècle, en témoignent à chaque page. Saint-Bertin, après Thérouanne, et autant que Saint-Omer, est le plus beau fleuron de sa couronne. N'est-ce pas son illustre secrétaire-général, M. Henri de Laplane, qui, dans son bel ouvrage sur les *Abbés de Saint-Bertin* [2] s'écriait dans son en-

[1] Ce travail, qui date de 1881 fait partie de la continuation des *Monumenta Germaniæ historica*, de Pertz, SS. t. XIII, pp. 600-673.

[2] T. II p. 519, ouvrage auquel l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a décerné la première médaille d'or, au concours des Antiquités nationales en 1856.

thousiasme : « Il serait à désirer que le magnifique recueil de Dom » Dewitte pût être publié : quelle mine féconde pour notre histoire ! » N'est-ce pas la Société elle-même qui, dans sa séance du 10 novembre 1862, sur la proposition d'un de ses membres, a exprimé le vœu de voir cette pensée mise à exécution ? N'est-ce pas elle encore, qui, le 4 mai suivant, déclarait à l'unanimité que l'un des meilleurs et des plus utiles travaux historiques dont la réalisation était désirable, serait de publier le plus grand nombre possible de chartes et autres titres inédits? N'est-ce pas elle qui a nommé alors une commission, chargée d'examiner mûrement en quoi cette publication pourrait consister ? Et le *Grand Cartulaire* n'était-il pas, en cette circonstance, le principal objet de ses plus légitimes et de ses plus impatientes préoccupations ?

Eh bien, ce que la docte Société à laquelle je soumets ce travail, a souhaité voir s'accomplir, je viens lui présenter un moyen de l'exécuter dans la mesure du possible, sans engager plus que de raison les ressources dont elle peut disposer.

XII

Publier intégralement, même pour la seule partie antérieure au XIIIe siècle, le *Grand Cartulaire*, il n'y faut pas songer ; mais ne peut-on pas en donner au public une analyse, une sorte de répertoire, qui en fasse connaître le contenu et qui en signale les principales richesses ?

Cette œuvre m'a tenté. Prenant pour exemple ce que MM. de Bréquigny et Pardessus ont fait pour notre pays dans leur *Table chronologique des diplômes, chartes, titres et actes imprimés concernant l'histoire de France;* — ce que l'Académie royale de Belgique fait exécuter pour l'ensemble des documents diplomatiques qui intéressent l'histoire de ce Royaume, sous le titre de *Table chronologique des chartes et*

diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique, dont le sixième volume vient d'être publié par M. Alphonse Wauters, sous les auspices de la Commission royale d'Histoire, — j'ai proposé à la Société des Antiquaires de la Morinie de donner au public un Répertoire analytique, ou un Inventaire sommaire, de tous les diplômes dont le texte a été transcrit par Dom Dewitte dans le *Grand Cartulaire*.

Prenant en considération l'idée que je lui soumettais, cette docte Société, qui a déjà édité en un volume in-quarto les vieux cartulaires de Thérouanne conservés dans la bibliothèque de l'évêché de Bruges [1], m'a engagé à ne point me contenter de donner l'analyse des chartes Bertiniennes. Elle a voulu que, suivant le plan adopté par M. Teulet pour la publication des *Layettes du trésor des chartes* de France, je pusse ajouter à mes analyses le texte intégral, ou du moins un extrait textuel, des actes que je regarderais comme les plus importants et les plus utiles pour l'histoire générale des contrées où l'abbaye de Saint-Bertin avait ses propriétés [2]. De cette manière, sans trop grever son modeste budget, elle pouvait espérer de mettre le plus largement possible les érudits français, anglais, belges, ou allemands, en possession des principales notions historiques renfermées dans l'inestimable collection, à la composition de laquelle le dernier archiviste de Saint-Bertin a consacré ses veilles laborieuses.

Il n'est pas besoin de dire combien cette résolution répondait à mes plus intimes désirs, et avec quelle ardeur je me remis immédiatement au travail. Les encouragements les plus précieux sont, d'ailleurs, venus me soutenir dans cette besogne ardue ; et je m'estime très honoré de ceux qui m'ont été donnés par Son Exc. M. le Ministre de l'Instruction publique, lorsque, sur la proposition du Comité des Travaux historiques, Elle a bien voulu accorder à cette œuvre le bienfait d'une souscription, avec une large subvention de son département [3].

Qu'il me soit donc permis de remercier ici Son Exc. M. le Ministre de l'Instruction publique et MM. les membres du Comité des Travaux histo-

[1] *Cartulaires de l'Eglise de Térouane*, publiés par Th. Duchet et Giry, in-4 de pp. 437, St-Omer, 1881.
[2] *Bulletin historique* de la Société, 132e liv., t. VII, p. 364, séance du 7 juillet 1884.
[3] Ibid., p. 430, séance du 12 janvier 1885.

riques, pour la générosité dont ils ont fait preuve, à l'égard d'une publication qui en était encore à ses débuts. Puissé-je, par le soin et l'attention que j'ai mis à m'acquitter de ma tâche, en mériter la continuation, pour les volumes qui restent à mettre au jour !

Le tome Ier des *Chartes de Saint-Bertin* comprend huit cent soixante-sept articles, répondant aux deux premiers volumes du *Grand Cartulaire*, et donnant le texte, l'analyse ou l'indication de tous les diplômes qui y sont transcrits, depuis l'an 648 jusqu'à la fin de l'année 1240.

Sur ces huit cent soixante-sept articles, deux cent soixante-douze ont été déjà imprimés dans divers recueils, principalement dans le *Cartularium* édité par M. Guérard. Je ne me suis pas imposé le devoir d'en donner la bibliographie complète. Malgré la bienveillance inépuisable que M. Malard, conservateur de la bibliothèque de Saint-Omer, et M. Martel, conservateur de la bibliothèque de Boulogne, m'ont témoignée à l'envi pour seconder mon entreprise, cela m'eut été impossible dans l'ermitage où je vis ; et j'ai dû me borner à l'indication d'une seule référence, sous chaque article, en prenant soin de choisir, autant que je l'ai pu, la principale.

Parmi les articles dont le texte était déjà connu, il y en a quatre-vingt-deux qui ont été, de ma part, l'objet de diverses rectifications, nécessitées par les fautes qui s'y étaient introduites, pour l'orthographe des noms d'hommes et de lieux.

Les actes inédits que j'ai publiés intégralement, sont au nombre de deux cent cinquante-huit; ceux qui ne sont donnés que par analyse, ou par extraits, s'élèvent au chiffre de deux cent trente-quatre ; ceux enfin qui ne sont l'objet que d'une simple indication, au nombre de cent trois.

Pour chacune de ces cinq cent quatre-vingt-quinze pièces, quelle que soit la brièveté de l'analyse qui en est faite, la datation et les signatures testimoniales sont toujours données *in extenso*.

En tête de chaque article, le lecteur trouvera énoncée la nature de la source à laquelle Dom Dewitte a emprunté son texte, si c'est aux originaux, ou à des copies, avec l'indication du tome, du numéro et de la page du *Grand Cartulaire* où chaque pièce est transcrite. J'en ai discuté, ou

rectifié les dates, toutes les fois qu'il m'a paru utile de le faire [1]. Les sceaux que l'auteur a fait dessiner à la suite de chacun des diplômes qui en étaient munis, n'ont pas été négligés ; et une note spéciale, imprimée en petits caractères, donne sur ce point, toutes les fois que le cas y échet, la description ou les références nécessaires pour en apprécier la forme, la figure et la légende.

Enfin, comme il existe à Paris, dans les collections de Dom Grenier et de Moreau, un certain nombre de copies de nos chartes, j'ai pris soin de relever et de consigner entre parenthèses, à la fin de mes sommaires analytiques, le numéro d'ordre que Dom Dewitte a inscrit en tête de chacune de ces copies, lors des envois successifs qu'il en a faits au Comité des Travaux littéraires [2]. Pour quelques-unes de ces copies que j'ai vues dans Moreau, j'ai pu m'assurer que le consciencieux archiviste y a joint des remarques historiques, destinées à faire connaître le sujet, l'occasion, ou le caractère des actes isolés qu'il détachait ainsi de son grand recueil ; et peut-être y aura-t-il quelqu'un qui prendra intérêt à les consulter.

XIII

Les préliminaires que je viens d'exposer dans les paragraphes qui précèdent, ne me dispensent pas d'exposer au lecteur l'intérêt puissant qui s'attache aux chartes de Saint-Bertin.

Un homme autorisé en ces matières, et qui, comme tant d'autres érudits de la Gaule septentrionale, a passé sa vie dans la lecture et l'étude de ces matières, M. Alphonse Wauters, a dit avec beaucoup de raison : « Chacun des sillons que l'on a creusés dans le domaine de l'histoire a fourni la preuve des grands services que la publication des diplômes est

[1] Lorsque les dates données par Dom Dewitte ont un caractère conjectural que rien ne me commande de contredire ou de rectifier, je lui en laisse la responsabilité, par l'insertion entre parenthèses des deux lettres initiales de son nom (D. W.)

[2] V. ci-dessus, p. VIII, note 2.

appelée à rendre, et justifié cette phrase que nous empruntons à de Bréquigny, parce qu'il serait impossible de parler avec plus de justice et plus d'autorité :

« On nous objectera peut-être que la plus grande partie de cette pro-
» digieuse quantité de titres, dont nous présentons la liste, semble ne
» concerner que des fondations de monastères, ou des concessions faites
» aux églises, ce qui paraît ne regarder que nos antiquités ecclésiastiques.
» Nous répondrons qu'à ce titre seul, ces pièces ne sont point étrangères
» à notre plan ; mais nous pouvons assurer de plus que si on examine avec
» soin les chartes dont nous ne pouvons indiquer que le sujet principal,
» on n'en trouvera presqu'aucune qui ne renferme incidemment des traits
» propres à répandre du jour, soit sur les parties essentielles de l'histoire
» générale, la chronologie, la géographie, les généalogies, soit sur les
» parties les plus intéressantes de l'histoire particulière, les lois, les
» usages et les mœurs de nos ancêtres. »

Tel est le cas des chartes de Saint-Bertin. Si toutes n'ont pas la même importance, il n'en est aucune qui ne renferme son enseignement et qui ne présente son utilité. Comme le dit encore M. Wauters, « les plus faibles donations, les moindres conventions intervenues entre particuliers, méritent d'être signalées avec soin. Il n'est pas un acte où l'on ne puisse rencontrer quelques expressions curieuses à noter, une indication précieuse à recueillir. L'un aide à déterminer le nom ancien d'une localité ou d'un cours d'eau, l'autre révèle le nom d'un fonctionnaire, d'un artiste, d'un lettré; un troisième éclaircit le sens d'une locution peu usitée ; un quatrième détermine une particularité chronologique [1]. »

Mais, c'est là nous arrêter à plaider les circonstances atténuantes.

Disons plutôt que le chartrier d'une abbaye quelconque, et plus qu'aucun autre, peut-être, dans notre région du nord, le chartrier de Saint-Bertin est un vaste répertoire où est inscrite, à chaque page, l'histoire d'une puissante institution qui est la base de l'état social, l'histoire de la propriété. On y voit, d'année en année, comment elle s'acquiert, s'affermit

[1] Alph. Wauters, *Table chronologique* cit., *Introduction* au t. Ier, 1866, p. XVII; De Bréquigny, *Table chronologique des diplômes* cit. t. II, p. III.

et se conserve, comment elle s'exploite et s'administre, quelles vicissitudes elle a subies, quels coups de force sont venus quelquefois la mettre en péril, et comment, à la fin, le droit a prévalu sur l'injustice, malgré l'effort passager de la violence. On ne peut suivre un à un cette longue série de titres divers, sans y trouver le reflet vivant de tout ce que, pendant tant de siècles, l'humanité a aimé ou haï, de tout ce qui a fait, dans l'intime de leur existence, la satisfaction ou le déboire des nombreuses générations qui nous ont précédés sur le coin de terre où nous vivons. Chacun de ces parchemins a été le confident d'une joie, ou d'une larme, dont il conserve l'ineffaçable et fidèle empreinte : c'est mieux qu'un témoin c'est une relique du temps passé.

Je lis avec plaisir le chroniqueur qui nous raconte les événements de son époque. Les détails anecdotiques, les traits piquants dont son œuvre est parsemée font mes délices. Mais comment saurai-je s'il dit la vérité, si les pages qu'il me présente ne sont pas un roman de pure imagination ? Dans les chartes, au contraire, tout est authentique, certain, précis, indubitable. Leur témoignage est contradictoirement établi, sous le contrôle de la partie adverse, avec l'approbation et la reconnaissance de l'autorité souveraine, en présence d'une imposante assemblée de notables qui y apposent leur signature. C'est la plus pure de toutes les sources où il soit possible de puiser un renseignement historique.

XIV

Je n'entreprendrai point de passer ici en revue les leçons que renferment nos chartes sur les institutions civiles et religieuses des différentes époques auxquelles elles appartiennent. Le champ de l'analyse veut être plus étendu que les limites d'un simple monastère. Bréquigny et Pardessus, pour étudier à fond une question aussi complexe, en la restreignant à la seule période de nos origines Mérovingiennes, ont réuni en un fais-

ceau toutes les chartes de France et publié deux volumes in-folio[1].

Qu'il me soit permis d'être moins ambitieux, et de me borner à signaler seulement au lecteur quelques points particuliers, dignes de fixer son attention.

Ce qui frappe tout d'abord, en parcourant cette longue série de diplômes, c'est l'intérêt qu'ils présentent pour l'étude générale de l'histoire de France. On y voit paraître successivement les rois Mérovingiens, dont les privilèges, déjà imprimés dans le recueil de Bréquigny[2] et dans le Cartulaire de M. Guérard, ont été trop longuement commentés pour que j'aie besoin de m'y arrêter dans cette Introduction ; puis, ce sont les Carolingiens, à la tête desquels brille d'un éclat incomparable l'empereur Charlemagne, dont on trouvera sous le n° 25 un acte inédit, qui est malheureusement d'une authenticité fort suspecte, mais qui renferme néanmoins des notions que l'histoire ne doit pas dédaigner de recueillir, après les avoir examinées et discutées.

Enfin, lorsque, sous le règne de ses infirmes successeurs, la nuit se fait, éclairée seulement par les lueurs sinistres de la torche incendiaire que promènent partout les Normands, nous assistons à la naissance de la grande Maison des marquis de Flandre, qui deviennent, pendant plus de deux siècles et demi, les véritables rois de nos contrées. C'est à peine s'il est fait alors quelque mention passagère de leurs suzerains honorifiques, les rois de France, de Lothaire à Philippe Auguste.

Dès l'an 938, Arnoul de Flandre dispose en pleine propriété des terres fiscales du pays, en donnant aux moines de Saint-Bertin les domaines de Marck-en-Calaisis, d'Arques et de *Petresse* etc. (actes n°s 56, 57, 62).

Ses successeurs, de Baudouin de Lille à Baudouin de Constantinople (1042-1202), n'ont pas laissé moins de soixante-dix chartes, dont trente-sept inédites, dans le trésor de Sithiu. Elles sont toutes relatives à l'exer-

[1] *Diplomata, chartæ, epistolæ, leges, aliaque instrumenta ad res gallo-francicas spectantia,* 2 v. in fol. publiés, 1843, 1849, par l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres.

[2] Bréquigny, lorsqu'il a établi le texte de ses *Diplomata,* n'avait encore reçu de Dom Dewitte que la copie de neuf pièces sur douze. Il regrettait amèrement de n'avoir pas les trois autres, qui étaient, dit-il, « pleines de fautes », dans les éditions qui les lui avaient fournies. *(Prolégomènes,* du t. Ier, p. 297).

cice de leur souveraineté. Ils font des donations à l'abbaye, ou bien ils confirment celles qui sont faites par leurs sujets. On les trouve rendant la justice, ou prenant des résolutions administratives et politiques, dans leurs assises, ou cours plénières, de l'Epiphanie et de la Pentecôte, à Saint-Omer (actes nos 71, 76), à Bergues-St-Winoc (acte no 87), à Arras (acte 210), à Lille (acte 80). Un nombreux baronnage y assiste, au milieu duquel figurent les comtes de Boulogne et de Saint-Pol, les avoués de Béthune, les châtelains de Saint-Omer, les membres de la famille du comte, quelquefois le roi de France lui-même, comme en 1063, le jeune Philippe Ier, alors âgé de onze ans, *rege adhuc puero Philippo* (acte no 80).

L'abbaye de Saint-Bertin leur est redevable de toutes sortes de libéralités et de privilèges. Ils lui ont donné des domaines immenses, par exemple toute la forêt de Wulverdinghe, les bergeries de Ramscappelle-lez-Nieuport et de Saint-Willibrord. Ils la protègent contre toutes les agressions qui lui viennent du dehors. Quelquefois, il est vrai, suivant leur humeur ou leurs intérêts personnels, ils la grèvent à leur tour ; mais ce n'est jamais pour longtemps. La paix se fait, ne fut-ce qu'au lit de mort, lorsque Baudouin VII, grand persécuteur des églises, reconnaît les torts de sa vie, les confesse et en demande miséricorde, pour obtenir que sa dépouille mortelle repose auprès de celle de son frère Guillaume, au milieu des moines dont il espère les affectueuses prières, *ut per hoc pro me affectuosius orare debeant* (acte no 136).

Et puis, ce sont les croisades, où Robert de Jérusalem a pris une glorieuse part, où le comte Thierry d'Alsace, son neveu, Philippe, fils de ce dernier, et enfin Baudouin IX ont successivement donné le concours de leur puissante épée (actes nos 136, 230, 372, 457 etc.) Tous ces événements ont leur écho dans nos chartes, qui viennent apporter un appoint considérable à la collection des actes sur lesquels on devra s'appuyer, pour refaire avec plus de méthode et de solidité l'*Histoire des comtes de Flandre*, si brillamment esquissée il y a quarante ans, par M. Edward Le Glay [1].

[1] 2 vol. in-8° Paris, 1843, au Comptoir des Imprimeurs unis, 15, Quai Malaquais. — C'est une composition où le lecteur a de la peine à se retrouver, par suite de la rareté des indications chronologiques.

Après les comtes de Flandre, et déjà sous le règne de Baudouin VIII, un nouveau protecteur est acquis à l'abbaye de Saint-Bertin dans la personne du roi Philippe Auguste (acte nº 380). C'est le signal d'une grande révolution politique dans notre pays de Saint-Omer, où l'autorité du monarque français remplace peu à peu celle des comtes flamands. Ainsi se trouve renouée, dans les chartes de Saint-Bertin, l'antique tradition des premiers temps, par la substitution des sauvegardes de Louis VIII et de S. Louis aux privilèges des souverains locaux ; ainsi réapparaît, comme sous les rois Mérovingiens, le prestige du sceptre royal au-dessus des fortunes particulières de la féodalité (actes nºˢ 380, 400, 520 et suiv. 763 et suiv.)

XV

Dans une sphère moins importante et sous l'autorité des comtes de Flandre, nous voyons apparaître fréquemment les noms des comtes de Boulogne, de Guînes, de Saint-Pol, et ceux des principaux seigneurs de notre région septentrionale. Aucun d'eux ne s'approche des murs du monastère sans y apporter le tribut d'une aumône, ou la promesse d'une bienfaisante protection.

Les comtes de Guînes sont ceux qui s'y montrent le plus souvent, et cela par des actes d'un haut intérêt. Il y en a dix-sept, de 1091 à 1240. Presque tous ont été publiés par André Du Chesne, dans son *Histoire généalogique* de cette maison [1] ; mais on en trouvera plus loin quatre dont le savant émule de Du Cange n'a eu aucune connaissance, et qui ne sont pas les moins intéressants de la collection (actes nºˢ 87, 111, 164, 543).

On aurait pu s'attendre à ce que les coffres de Saint-Bertin nous offrissent un nombre considérable de diplômes émanés des comtes de Bou-

[1] *Histoire généalogiqve des Maisons de Gvînes, d'Ardres, de Gand et de Covcy, par André Dv Chesne, tovrangeav,* in-fº, Paris, S. Cramoisy, 1631.

logne, dans les Etats de qui étaient situés les domaines de Calais et de Merch, les villages de Beuvrequen, d'Offrethun et de Tubersent. Il n'y en a que cinq, de 1098 à 1192, savoir : un de Ste Ide, un du comte Eustache III, et trois de Renaud et Ide, tous relatifs au Calaisis.

Les comtes de Saint-Pol n'en présentent pas davantage. Tout ce qui les regarde se borne à des actes de confirmation, rédigés en termes brefs et presque glacials, qui témoignent de rapports difficiles, ou de vieilles rancunes dont j'indiquerai plus loin le sujet. Ce sont les actes nos 277, 406, 487, 619 et 700.

Plus intimes ont été, bien que quelquefois fort tendues, les relations de l'abbaye de Saint-Bertin avec les châtelains de Saint-Omer et avec les avoués héréditaires du monastère. Je n'y insisterai pas ici, renvoyant le lecteur à la savante, consciencieuse et complète étude qui en a été faite par M. A. Giry, dans son *Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIVe siècle* [1].

J'ai hâte de parler d'une autre puissance locale, dont l'existence même est restée à peu près inconnue de tous ceux qui ont écrit les annales de notre province. Pour avoir eu peu de durée et pour ne pas être classée dans la série des grands fiefs de la couronne comtale de Flandre, le comté de Warenne — c'était son nom — n'en a pas moins eu une existence effective, dont la preuve est dans les chartes qu'on lira ci-après. Sa constitution appartient probablement à l'initiative du comte Philippe d'Alsace, et ce fut comme un démembrement de son fief, opéré sous l'influence de cette alliance avec l'Angleterre, qui séduisit un instant l'esprit aventureux des grands feudataires du nord, et qui tomba écrasée, quelques années plus tard, sous les coups de la masse d'armes de Philippe Auguste.

L'historien des comtes de Guînes, Lambert d'Ardres, en a signalé l'origine, au chapitre VI de sa chronique, quand il énumère les diverses distractions territoriales qui ont diminué successivement la primitive étendue du comté dont il écrivait les annales. Suivant les termes de son récit, les

[1] Un vol. gr. in-8°, Paris, F. Vieweg, 1877, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Hautes-Etudes*. Cf. une Etude sur les châtelains de Saint-Omer, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XXXV (1874), p. 325, et t. XXXVI (1875), p. 91.

domaines de Mentque et de Cahem ont été, à une époque qu'il ne détermine point, mais qui doit être voisine des années 1175-1180 [1], résignés entre les mains d'un comte de Warenne, qui les a reçus en fief, sans que personne y contredît : *Minthekensia et Quadhemensia prœdia in manus Warennensis comitis resignata, et ab eo, nullo adhuc prœsente et contradicente, in feodum recepta* [2]. Ce comte de Warenne, dont l'éditeur allemand de Lambert n'a pas su définir la personnalité (M. de Godefroy-Ménilglaise n'a pas été plus heureux dans la note 26, p. 413, de son édition), n'était autre qu'Hamelin, bâtard d'Anjou, fils naturel de Geoffroy Plantagenet, marié avec la fille unique de Guillaume III, comte de Varennes et de Surrey, mort à la seconde croisade.

Investi d'un fief de Flandre, dont le siège est incertain, quoiqu'il y ait lieu de penser, d'après l'énonciation de Lambert, que ce doit être à Cahem, hameau de Licques, ou à Mentque-Nortbécourt, le comte Hamelin porta le titre d'avoué de Saint-Bertin, *Ecclesie beati Bertini advocatus* [3], et fit à cette abbaye la donation de trois mesures de terre, situées à Roquetoire, suivant un acte (nº 325) que Dom Dewitte a daté de 1182, et qui était muni d'un sceau au type équestre, avec la devise : PER LEGEM ET PRO LEGE. L'année suivante (acte nº 327), nous voyons Philippe d'Alsace intervenir pour confirmer des arrangements, en vertu desquels le même comte de Warenne prenait ses sûretés, relativement à un prêt d'argent qu'il avait fait à Renaud d'Aire. Enfin, en 1189, cette fois dans un acte daté avec précision (nº 365), Hamelin reparaît dans nos chartes, pour y exercer son office de suzerain, en confirmant la cession qu'Heylewidis

[1] Il y a lieu de rapprocher de cet événement un fait similaire, la donation du domaine d'Herbinghen, par le comte de Guînes, à Henri *au court mantel*, fils aîné du roi Henri Plantagenet (Lamb. Ard., ch. XCII). Henri *au court mantel*, compagnon de jeux et de plaisirs du jeune comte Arnoul de Guînes, est mort en 1183.

[2] Lamberti Ardensis presbyteri *Historia comitum Ghisnensium*, publiée par M. Joh. Heller, dans les *Monumenta Germaniœ historica*, SS. t. XXIV, 1879, p. 566. Cf. l'édition latine-française publiée par M. le marquis de Godefroy-Ménilglaise, sous le patronage de la Société des Antiquaires de la Morinie, in-8°, Paris, J. Renouard, 1855, p. 27.

[3] Le nom d'Hamelin de Warenne a échappé à M. A. Giry, dans la liste qu'il a dressée de ces protecteurs de l'abbaye, p. 132, note 2.

d'Affringues et son fils Guillaume venaient de faire à l'abbaye de Saint-Bertin, des droits de justice qu'ils tenaient de lui sur leurs terres du *Wal* et du *Bosc* d'Acquin.

Ici encore, nous retrouvons un indice du caractère anglais de ce nouveau fief; car, en 1189, Hamelin de Warenne accompagnait à St-Omer, suivant toute apparence, le roi Richard Ier qui, avant de partir pour la Croisade, était venu conférer de son entreprise avec le comte Philippe d'Alsace (acte 366, du 12 décembre). Sa résidence ordinaire, d'ailleurs, était l'Angleterre, où le P. Anselme, dans son *Histoire généalogique et chronologique de la Maison de France* [1] nous le montre cité dans divers actes, et où il mourut le 7 mai 1202 [2], laissant un fils nommé Guillaume, qui fut son héritier.

Après la mort d'Hamelin, le nom du fief de Warenne continue de paraître dans nos actes, où nous le voyons mentionné en 1227 comme une annexe de la terre de Cahem, *terram de Quahem et de Warengia*, que Guillaume Mauvoisin déclare tenir « des comtes de Guînes et de Warenne » (acte no 715); mais il y a lieu de croire que ce domaine avait été confisqué par le prince Louis, durant le temps qu'il occupa militairement les environs de Saint-Omer. C'est du moins ce qui semble résulter du texte de l'acte 729, où il est stipulé (février 1228), que Gauthier Casier et Rose sa femme, engagistes de la ferme de Coyecques, devront payer au Roi la redevance en avoine qui était due au comte de Warenne : *Avenam quoque, que fuit comitis de Warenna, domino Regi persolvent.* Ajoutons que la dénomination de *comté de Warenne,* appliquée à une partie du territoire de nos contrées, a persisté au moins jusqu'à l'année 1258, où nous la rencontrons encore, associée cette fois au nom du comté de Flandre, dans une sentence du Parlement, où cette province est appelée *comitatum Flandrie et Warengues* [3], énigme indéchiffrable pour qui ne connaît pas les faits que je viens de rappeler.

[1] T. VI, fol. 26 C, article consacré aux Bâtards d'Anjou, comtes de Varennes et de Surrey.

[2] On lit son nom, *Amelius comes Warennie,* sous cette date, dans le martyrologe de Cantorbéry (*Memorials of Richard I,* t. II, p. 558), parmi les *Rerum medii ævi scriptores.*

[3] *Olim,* t. I, Enquêtes de 1258, n° 35, p. 52.

XVI

Il me faudrait donner à cette Introduction une étendue démesurée, si je voulais continuer à énumérer ainsi, seulement pour la France, les diverses Maisons seigneuriales dont les membres sont mentionnés le plus souvent dans les actes que nous éditons. Il m'y faudrait parler de ce qui concerne l'histoire des avoués de Béthune et d'Arras, des châtelains de Bergues, de Bourbourg, de Furnes, des seigneurs d'Aire, d'Heuchin, de Fauquembergues, de Bomy, de Crecques, de Bazinghen, d'Habarcq, de Planques, de Ferques, de La Fosse, de Clarques, d'Annequin, d'Alembon, d'Anvin, de Brias, de Thiembronne, etc. etc. Il y a là tous les éléments d'un véritablenobiliaire, que je recommande à la sérieuse attention des généalogistes, en les invitant à s'en servir pour corriger et compléter les tables de Malbrancq, de Carpentier et, en général, de tous les compilateurs du XVI[e] et du XVII[e] siècles, peu sûrs et peu exacts dans leurs énonciations.

Je dirai seulement un mot des seigneurs de Seninghem, voisins, amis et bienfaiteurs du monastère, pour signaler aux éditeurs des documents relatifs aux Croisades l'acte nº 389, de l'an 1193, où l'on voit combien il en coûtait à de pauvres chevaliers pour se donner l'honneur de prendre part à ces lointaines expéditions ; puis l'acte nº 586, signé sous les murs de Damiette (juin 1220), et donnant, par les signatures dont il est suivi, la liste des chevaliers d'Artois, Gautier d'Elnes, Pierre de Le Saux, Eustache Morel, Ernoul et Wale de Lumbres, Baudouin d'Aubigny, Adam de Rollepot, compagnons de Guillaume de Saint-Omer et d'Elnard de Seninghem [1].

[1] Voir pour l'histoire de ce vaillant chevalier, la *Notice historique sur Seninghem*, publiée par Al. Hermand, dans le t. VII des *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 2[e] part., p. 86 ; Joinville, édit. in-12 de Didot, p. 149 ; Les *Olim*, t. I, arrêts de la Chandeleur (1267-1268), nº XXXVIII, p. 712 ; *Bulletin de la Soc. des Antiq.*, t. II, p. 1086 etc.

XVII

Si l'intervention des grands feudataires dans les affaires de l'abbaye avait lieu pour y affirmer le droit et pour y exercer les prérogatives de la souveraineté, un autre pouvoir également fort et non moins obéi venait contrebalancer leur influence. Toujours unies, quoique toujours rivales, les deux puissances ecclésiastiques et civiles concouraient ensemble au maintien de la paix publique et à la sécurité des transactions.

C'est ce qui résulte de tant d'actes des souverains Pontifes et des évêques diocésains, qui se succèdent sans interruption durant toute la période représentée par les chartes qui vont suivre.

On n'y compte pas moins de vingt-deux bulles-privilèges, la plupart consistoriales, c'est-à-dire affirmées par la signature des membres du Sacré-Collège, depuis celle de Victor II, où nous lisons les noms d'Hildebrand et de Frédéric de Lorraine, jusqu'à celle de Grégoire IX qui clot la série de ces immortels documents. Puis, en seconde ligne, viennent cent quarante-quatre lettres, ou petites bulles, soit, en tout, cent soixante-six actes, émanés de la chancellerie des dix-neuf papes qui se sont succédé sur la chaire de Saint-Pierre, depuis l'an 1057 jusqu'à l'an 1237, dont cent dix-neuf pièces entièrement inédites, et quarante-sept antérieurement publiées dans d'autres recueils [1].

Je ne sais si je m'abuse, mais quand j'ouvre un livre que l'Allemagne savante vient de mettre au jour pour compléter la série déjà longue des Bullaires pontificaux [2], et quand je vois que, pour le composer, l'auteur a fouillé les arcanes de la plupart des bibliothèques de France, sans y rencontrer un seul des cent dix-neuf actes inédits dont je viens de parler, j'estime que la Société des Antiquaires de la Morinie rend un signalé

[1] Sur les quarante-sept actes déjà publiés, il y en a dix-sept qui sont l'objet de rectifications importantes.

[2] *Acta Pontificum Romanorum inedita,* par J. V. Pflugk-Harttung, gr. in-8°, Tubingen, 1881.

service à l'histoire de la civilisation chrétienne, en tirant toutes ces lumières de dessous le boisseau où personne jusqu'ici n'a pu les découvrir.

Et pourtant, ces privilèges pontificaux sont tout ce qu'il y a de plus intéressant pour l'énumération topographique des propriétés de l'abbaye, et l'on trouve dans les nombreuses lettres qui les accompagnent une grande quantité de précieux renseignements.

Qui saurait, par exemple, sans la lettre de Grégoire IX du 29 mars 1233 (acte n° 809), que la ville de Gravelines a eu à subir, vers le commencement du XIIIe siècle, un incendie qui a failli la détruire ? Où trouverait-on, ailleurs que dans une lettre de Lucius III du 24 novembre 1181 (acte n° 322), les origines du village d'Offrethun ? N'est-ce pas dans une lettre de Clément III (acte n° 376), que l'on rencontre la plus curieuse forme du nom d'Affringues, *Alverdinga* ? Qui se douterait, même après avoir lu toutes les chroniques du monastère, que l'abbaye de Saint-Bertin offrait dans son enceinte un asile à des moniales, qui y vivaient sous la même règle que les religieux, suivant l'antique dualisme des fondations bénédictines ? C'est pourtant ce que nous apprenons de la lettre du pape Grégoire IX (acte 768, du 31 mai 1230), par laquelle ce pontife, confirmant une décision rendue quelques années auparavant par le cardinal de St-Ange, son légat (acte n° 754), défend à l'abbé et à ses moines de recevoir des converses dans leur monastère, à la place desdites moniales : *Cum sit indecens penitus et absurdum ut monachi et monache simul in eodem monasterio collocentur, ne ipsa loci oportunitas viam faciat insidiis inimici.* C'étaient les religieux eux-mêmes qui provoquaient cette réforme, puisque Grégoire IX assure qu'il ne faisait que déférer à leur prière, *vestris precibus inclinati;* et il est à croire que les exigences des grands seigneurs de l'époque avaient pesé plus que de raison dans le maintien ou l'exagération d'un usage qui s'était tourné en abus. Il doit en être de même d'une autre défense, due à la sollicitude du pape Honorius III : je veux parler de l'interdiction qui fut prononcée le 25 janvier 1227 (acte n° 706), de recevoir parmi les moines les enfants des nobles familles, *infra annos impuberes,* au grand détriment de la discipline régulière, qui, *per eosdem pueros in plerisque monasteriis pluries enervatur.*

Et, sans insister sur ce qui, aux yeux d'un esprit malveillant, pourrait être, à l'encontre des moines, l'occasion d'une critique injuste — ces défenses, encore une fois, sont faites sur leur proposition formelle, — je ferai observer que ce sont aussi plusieurs fois les lettres pontificales qui nous donnent des informations sur les vertus dont ces vaillants serviteurs de Dieu donnaient l'exemple à leurs contemporains. Si la lettre d'Honorius III du 25 janvier 1227 leur fait la défense que je viens de rappeler, une autre lettre du même pape, portant la date du lendemain 26, confirme l'acquisition, faite par l'abbé de Saint-Bertin, de certaines possessions et de certains revenus, destinés à acheter chaque année trois cents aunes de drap pour l'habillement des pauvres (acte n° 707) ; et nous apprenons du pape Grégoire IX (acte n° 799), qu'en 1232 l'abbaye audomaroise servait une pension de secours à un pauvre aveugle qui avait perdu une main dans la croisade contre les Albigeois. C'étaient là, à coup sûr, des actes méritoires devant Dieu et devant les hommes !

XVIII

Aux privilèges des papes s'ajoutent, dans nos chartes, les diplômes épiscopaux, qui ne sont pas moins nombreux. Il y a en a cent soixante-seize, dont cent vingt-trois des évêques de la Morinie, et cinquante-trois des prélats qui occupaient les sièges du voisinage, Reims, Amiens, Arras, Noyon, Tournay. La plus grande partie de ces diplômes est inédite.

Je n'ai pas besoin de dire combien il y a d'utilité pour l'histoire locale à les voir sortir de l'oubli où ils étaient restés jusqu'à ce jour ; combien, dans cette longue catégorie de titres, il y a de particularités curieuses, concernant les institutions publiques, les mœurs, les usages civils et religieux du vieux temps ; combien on y rencontre de renseignements propres à éclairer l'histoire des grandes villes, comme celle des plus humbles villages ; et comment on y voit se vérifier le mot célèbre de Gibbon, que ce

sont les Evêques qui ont fait la France, de la même manière que les abeilles façonnent les rayons dorés d'une ruche à miel.

Chaque jour, principalement à la fin du XII[e] siècle et au commencement du XIII[e], nous les voyons à l'œuvre, sanctionnant de leur approbation toutes les transmissions de propriété faites aux établissements religieux de leur diocèse, réprimant les injustices par la menace de l'anathème, soutenant avec énergie l'immunité ecclésiastique contre l'envahissement du pouvoir séculier, s'efforçant en tout et partout d'assurer le respect inviolable des droits du faible contre les entreprises téméraires de la force brutale ; et Dieu sait ce qu'ils eurent à soutenir de luttes et de combats pour faire prévaloir le bien sur le mal, et pour amener ainsi peu à peu le triomphe définitif de la civilisation chrétienne, sur les passions mal contenues d'un peuple qui n'avait pas encore oublié tout à fait l'antique barbarie de ses origines.

Tel fut, entre autres, cet Adam de Montreuil, qui régna pendant seize ans sur le trône épiscopal de la Morinie, et qui, durant cet espace de temps, n'a pas laissé moins de cinquante et un actes de sa vigilance et de son autorité dans le trésor des chartes de Saint-Bertin. A la prière des grands seigneurs eux-mêmes (acte n° 548), il confirme leurs donations. Quand il en est besoin, il les rappelle à l'observation des règles de la justice, comme il le fit, l'année même de son intrônisation, envers la comtesse Béatrix de Guînes. Elle avait extorqué à l'abbé de Saint-Bertin, par des vexations injustes, la promesse écrite de lui payer une somme de quatre-vingts livres de Flandre qu'il ne lui devait pas. Adam le sut ; il lui fit comprendre que c'était là un péché grave, et il l'amena à renoncer au bénéfice de cette escroquerie : *cum ea que vi, vel metu fiunt, non sint observanda, sed potius irritanda* (acte n° 543). La fermeté et la décision dont il fit preuve dans une autre affaire ne sont pas moins à noter. Le châtelain de Saint-Omer, avec la connivence de Hugues de Moulle, avait violé le droit d'asile, en enlevant par force, de la cuisine de l'abbaye, deux hommes, Mathieu de Messines et Hugues Le Blond de Zeggers-Cappel, qui s'y étaient réfugiés. Adam prit le fait et cause des deux prisonniers et ordonna sous les peines les plus sévères qu'ils fussent immédiatement mis

en liberté. Craignant des représailles à l'encontre de l'abbaye de Saint-Bertin, de la part de ceux qui s'étaient rendus coupables de cet attentat, il signala le fait à tous les curés de son diocèse par une lettre circulaire, en leur commandant de suspendre la célébration des divins offices, et de dénoncer l'excommunication majeure contre quiconque se permettrait de confisquer, à cette occasion, la moindre parcelle des biens du monastère (actes nos 637, 638, 639, janvier 1223). Quatre ans plus tard (acte n° 722), lorsque le bailli du Roi, Etienne Scantio, eut fait arrêter et mettre à mort un nommé Thierry sur le territoire d'Arques, le même évêque, assisté du prévôt de Saint-Omer et des abbés de Bergues-Saint-Winoc, de Ham, d'Auchy, d'Andres et de la Capelle, préside dans l'église de Saint-Bertin l'assemblée publique devant laquelle ce fonctionnaire de la justice royale, désavoué par la cour du Parlement, vint reconnaître sa faute et faire amende honorable [1]. Et, pour tous ces actes de sa juridiction pastorale, le prélat paie chaque jour de sa personne, sans qu'il paraisse avoir jamais délégué ses pouvoirs à aucun officier subalterne, comme le feront ses successeurs : c'est à peine si, de loin en loin, nous voyons paraître le nom d'un de ces officiaux, à qui incombera plus tard le soin de suppléer l'Evêque pour toutes ces besognes absorbantes [2].

XIX

Ce n'était pas tout, pour les moines, d'assurer, par le déploiement des garanties les plus solennelles, la possession paisible de leurs biens : il fallait les administrer. Sur ces domaines ruraux, ces *curtis*, ces fermes, ces terres labourables, ces exploitations de toutes sortes, il y avait un peuple infini de colons, de serfs, de manants, d'ouvriers, de travailleurs.

[1] La mention de l'arrêt du Parlement, rendu sur cette affaire, après discussion du fait et production de titres, est à recueillir.

[2] Il n'y a que trois actes des officiaux dans les chartes de cette période, en 1203 (n° 468), en 1214 (n° 532), en 1234 (n° 819).

Alors que l'administration publique, telle que nous l'entendons aujourd'hui, n'existait pas, il fallait créer partout des institutions particulières qui fussent, auprès de tout ce monde, les organes de la justice, les gardiens de la coutume, les protecteurs de tous les intérêts, et qui groupassent autour d'eux toutes les bonnes volontés, pour les réunir en un faisceau de commune résistance, en une association puissante et compacte, à l'abri de laquelle chacun pût être assuré de jouir en paix du fruit de son travail.

Ce fut l'œuvre des échevins, successeurs, peut-être, des sacebarons de l'époque mérovingienne [1]. Nous en entendons prononcer le nom pour la première fois, à St-Omer, dans la personne de ce *Gumbarius scawinus*, qui signe en 741 le diplôme du prêtre Félix, relatif à la Celle flamande de Roxem (acte nº 18). Plus tard, sous Charles le Chauve, nous en voyons deux autres, *Thiodradus scavinus, Adaluinus similiter* [2], qui affirment en 883 la charte de Rodinus (acte nº 53), pour les biens du Ponthieu et du Santerre, qu'il échangeait avec l'abbé Rodulfe contre la remise d'autres propriétés. Or, les *scavini* de 741 et de 883 peuvent être regardés comme des fonctionnaires de la justice abbatiale ou locale, puisque les deux actes où ils comparaissent sont passés à Sithiu.

Si le xe et le xie siècles, trop pauvres en documents, gardent le silence sur les *scabini*, le xiie, par contre, nous les montre fonctionnant partout, au service de l'abbaye, avec les *ammans*, ou *ministeriales*, connus plus tard sous le nom de baillis :

En 1107, à Poperinghe, où ils étaient établis d'ancienne date (D'Hoop, nº 3) ; — en 1110, à Furnes, où l'acte nº 114 (D'Hoop, nº 4), nous fait connaître le nom de cinq juges, *Everolfus judex* etc. ; — en 1119, à Bourbourg et dans toute la châtellenie, où nous lisons les noms des *ammans* de Drincham, de St-Folquin, de St-Georges, de Bourbourg, de Loon et de Vieille-Eglise (actes nos 135 et 137) ; — en 1123, à Aire, où l'acte

[1] Bréquigny, parlant des sacebarons de la charte d'Adroald, — les *sagibarones* de la Loi salique (art. LVI), — en fait des jurisconsultes : *Diplomata, chartæ*, proleg., t. I pp. 221, 222. V. Pardessus, *IXe Diss. sur la Loi salique*, p. 572.

[2] Le mot *similiter*, omis dans la copie de Folcwin (Ms nº 721) qui a servi de texte à M. Guérard, a fait passer sous silence le nom d'*Adaluinus* par tous ceux qui ont traité la question des *scabini*.

n° 151 nous donne les noms de cinq échevins du comte, *scabini comitis quinque ;* — en 1132, à Wizernes, un simple village, où l'acte n° 168 nous signale la présence du *ministerialis* du lieu ; — en 1140, à Eperlecques (acte n° 182), où nous trouvons un écouthète ; — en 1145, à Saint-Omer, où l'acte n° 195 enregistre un *ministerialis* et cinq échevins ; — en 1159, à Houlle, *in generali placito*, six échevins (acte n° 232), avec un *ministerialis ;* — en 1172, à Saint-Omer (acte n° 257), quatorze échevins ; — en 1175, au même lieu (acte n° 264), huit autres échevins ; — en 1177, toujours à Saint-Omer (acte n° 287), quatre échevins ; — en 1186, à Herbelles, des échevins locaux, qui reconnaissent et approuvent la légalité d'une transaction (acte n° 347) ; — en 1186 encore, à Moulle, un *ministerialis* et des échevins (acte n° 349) ; — la même année, à Acquin, des échevins (acte n° 350), qui servent d'assesseurs au moine du lieu (Guérard, p. 369) ; — en 1187, à Bas-Warnêton, trois échevins (acte n° 359) ; en 1193, à Remilly-Wirquin, deux échevins locaux (acte n° 393) ; — en 1193 encore, à Saint-Omer, cinq francs échevins de la châtellenie (acte n° 395) ; — en 1197, à Wizernes, des échevins devant qui sont passées des transactions (actes n°s 412 et 413) ; — en 1201, à Nœux, où la mairie du lieu est vendue au prieuré de Saint-Pry (acte n° 443) ; — en 1208, à Houlle, où nous retrouvons les six échevins de 1159 (acte n° 496) ; — en 1210, à Saint-Omer, treize échevins (acte n° 502, cf. 529) ; — en 1215, à Béthune, quatre échevins de Saint-Pry (acte n° 533) ; — en 1219, à Messines, quatre échevins de l'abbaye (acte n° 573) ; — en 1226, une mairie à Caumont (acte n° 696) ; — en 1231, sept échevins à Cassel (acte n° 786) ; — en 1234, un maire à Quelmes (acte n° 818) ; et je ne suis pas sûr de n'en avoir pas oublié !

Mais, à la réserve de ceux qui sont désignés dans le n° 350, tous ces noms et toutes ces mentions ne se rencontrent que dans les originaux transcrits par Dom Dewitte ; car, à l'imitation de Folcwin, qui a rayé Gumbarius de sa copie, l'abbé Simon a supprimé impitoyablement dans ses transcriptions tous les noms et toutes les mentions de ce genre qui se trouvaient dans les actes qu'il avait sous les yeux.

C'était pourtant une institution que les abbés ses prédécesseurs, que

lui-même et ses successeurs avaient patronnée de tout leur pouvoir, en s'associant par là, dans une certaine mesure, au grand mouvement de libéralisme populaire qui produisit l'affranchissement des communes, par réaction contre l'absolutisme féodal des seigneurs laïques.

Dès l'an 1051, d'après l'acte n° 73, l'abbé Bovon avait arraché au comte Roger de Saint-Pol le pouvoir que celui-ci tenait des comtes de Flandre, d'administrer la ville d'*Hilciaco*, c'est-à-dire d'Heuchin, l'antique *Alciaco* de la charte d'Adroald. Sous le régime intolérable de ce puissant feudataire, les colons avaient déserté le pays et laissé les terres en friche, *fugatis colonis propter iniquas leges*. L'abbé se faisait fort de les rappeler et de repeupler le domaine, pourvu que le comte lui permît d'y établir une *Sécurité*, comme on disait alors, avec un *ministerialis* élu par le concours des deux parties intéressées : — ce qui eut lieu.

Nous retrouvons la même préoccupation en 1107, dans la transaction conclue entre l'abbé Lambert et le *ministerialis* de Poperinghe (acte n° 110); et nous y voyons que l'abbaye, représentée par son prévôt local, y avait une justice échevinale dont les privilèges sont résolument affirmés ; en 1125, dans un acte du comte Charles le Bon, rédigé à la prière du même prélat, pour maintenir intact, à l'encontre du châtelain de Bourbourg, le fonctionnement de la *Vierschare*, ou échevinage des quatre bans, *viscarnam abbatis*, que l'abbaye possédait dans cette ville (acte n° 156) ; à Poperinghe encore, en 1147, où à la prière de l'abbé Léon, le comte Thierry de Flandre établit une *Sécurité de paix*, c'est-à-dire des privilèges communaux, semblables à ceux dont jouissait la ville de Furnes : *ejusdem pacis securitate gaudere qua Furnenses fruuntur, quam conjuraverunt, in qua confirmati sunt*[1] ; à Arques, où fut établie sous le règne de Thierry d'Alsace (1128-1168) une keure que ce prince fit jurer à ses hommes d'observer, que le comte Baudouin IX confirma en 1201 (acte n° 445, p. 195), que l'abbé Jacques renouvela en 1232 (acte n° 793), et qui fut jusqu'à la Révolution française la charte communale de cette ville ; à Barlin, où le même abbé concéda aux sujets de son abbaye une charte

[1] Acte n° 205, imprimé dans D'Hoop, sous le n° 16. D'après Gramaye (*Antiq. Fland.*, p. 143), la keure de Furnes a été octroyée en 1109 par la comtesse Gertrude, veuve de Robert le Frison.

de coutume et de libertés, dans laquelle il s'en reposait sur eux- mêmes du soin de juger leurs affaires, *de causis judicialibus ipsi se invicem judicabunt*, sauf l'obligation de recourir à la cour d'Arras pour les cas douteux (acte nº 796) ; à Bollezeele et à Lederzeele, où l'abbaye fit jurer au châtelain de Saint-Omer, à Ferrand comte de Flandre et à son connétable, Michel de Boulaere, l'obligation de respecter les immunités locales (actes 611, 612, 613, 646, 801, 802) ; à Poperinghe, dont la keure fut renouvelée, comme celle d'Arques, par l'abbé Jacques en 1233 [1] ; à Bourbourg enfin, dont la loi communale, édictée par le comte Thomas de Flandre en juillet 1240 (acte nº 862), reposait en original dans les archives de Saint-Bertin, pour que les moines fussent à même de veiller sans cesse à la sincérité de son maintien et à la régularité de son fonctionnement.

Quant au caractère de ces magistratures échevinales et de ces divers codes de la sécurité publique, je ne crains pas de dire qu'il était empreint d'un grand esprit de libéralisme, par rapport à l'immunité individuelle du plus humble des justiciables ; car, ce fut une grosse question de savoir, par exemple, en 1186, si le *ministerialis* et ses échevins avaient le droit d'enfoncer les portes et de fracturer les huches des paysans, *ostium impellendo, scriniis fractis*, dans le cas où ceux-ci se refuseraient injustement à acquitter leurs redevances et à payer leurs contributions (acte nº 349), — ce qui fut résolu affirmativement par la reine Mathilde, dernière femme de Philippe d'Alsace.

N'est-ce pas aussi un autre bienfait des moines que l'abolition, ou du moins, la transformation et l'adoucissement du servage ? Nos Bertiniens se montrent, à cet égard, animés des meilleures intentions, ainsi qu'en témoignent les actes nºˢ 87, 111, 541, 545, 558, 757, où nous voyons qu'ils s'efforcent de retirer des mains des comtes de Guînes la descendance de Volwif d'Hottingahem en 1091, et de Lanciva en 1107. Ils disputent de même celle de Bela de Loubsvelde à Thierry de Beveren en 1216, celle d'Avithert et de Folpurg au

[1] D'Hoop, nº 182, p. 277, d'après Warnkonig. D. W. n'a pas transcrit cette pièce, qui était sortie des archives de l'abbaye.

châtelain de Bergues, la même année, et enfin celle d'Edeline de Rosebecque au puissant comte Ferrand de Flandre en 1230, appuyés par le concours unanime du clergé paroissial de Courtrai.

Je ne me sens pas assez autorisé pour porter un jugement sur des actes qui peuvent être diversement appréciés ; mais je ne crois pas me tromper en les signalant comme des mesures sages, inspirées par un véritable sentiment d'humanité ; car, pour les serfs, comme pour les hommes libres, le joug de l'abbaye était préférable à celui des hommes de fer qui composaient la haute société féodale du moyen âge.

XX

Il ne faut pas s'étonner si les populations rurales aimaient à se grouper à l'ombre de la crosse abbatiale, partout où le monastère avait des propriétés : elles y trouvaient un bienfaisant régime de justice et de protection, comme en 1173, à Acquin, ou l'abbaye faisait réprimer par le comte Philippe de Flandre les vexations dont le seigneur de Seninghem s'était rendu coupable envers les colons de l'endroit. Il leur avait pris injustement leurs brebis, leurs poules, *vervecibus et gallinis*, et surtout leurs écus, *nummis*, et il avait exigé d'eux des corvées de labourage qui ne lui étaient pas dues, *aratris servitio suo indebitè mancipatis ;* mais tout cela fut reconnu injuste, et le ravisseur dut venir à résipiscence (acte n° 262).

Non seulement les populations se sentaient protégées ; mais elles y jouissaient, au point de vue de la culture et de l'économie rurale, de toutes les améliorations et de tous les progrès compatibles avec l'état social de leur époque.

L'abbaye faisait ouvrir et entretenir en tous lieux des chemins d'exploitation (acte n° 252) ; elle donnait à ses tenanciers, comme elle le fit en 1170 pour ceux d'Acquin (acte n° 253), et plus tard pour ceux de

Caumont (actes nos 695, 696, 697), des portions de bois où ils s'approvisionnaient de chauffage. Tout antiques qu'elles soient, ces libéralités, dont le caractère était irrévocable, continuent encore maintenant d'avoir leur effet sans qu'on en connaisse l'origine : tel ce bois d'*Hochreve*, dont la commune d'Acquin exploite encore aujourd'hui la moitié, contradictoirement avec les hospices de Saint-Omer qui possèdent l'autre, comme épave survivant au naufrage de l'abbaye.

Pour la culture proprement dite, on passe des baux, la plupart à longs termes et généralement à vie, dans lesquels on stipule le retour à l'abbaye du mobilier de la ferme (actes 73, 80, 94, 158), les charrues, les chevaux de trait, ou de monture, *palefridis*, les bœufs de labour, les brebis et le bétail, *pecudibus et pecoribus*, c'est-à-dire, sans doute les vaches, dont le beurre et le fromage sont plusieurs fois mis au nombre des redevances, avec les œufs des poules de la basse-cour. Il y a certaines gens de Saint-Bertin, dans les environs de Gravelines, qui devaient payer en 1178 au châtelain de Saint-Omer, comme cens de la terre qui leur avaient été concédée, trente *poises* de fromage, dix *poises* de beurre, trente-cinq agneaux, autant d'oies, cent quarante poules et trois cent cinquante œufs (acte 289), ce qui indique assez le genre d'exploitation auquel ils se livraient. Tout cela était minutieusement réglé et faisait l'objet de conventions authentiques. En 1118, l'acte no 133, mentionne la culture du blé, des pois, des fèves ; en 1125, on améliorait déjà certaines terres par l'engrais de la marne, dont l'emploi est estimé à deux sous par chaque mesure (acte no 158). Chaque *curtis* avait son verger, *viridarium*, pour les arbres à fruit.

C'est une vérité devenue banale, à force d'être répétée, que les moines ont défriché les terres incultes, pour les mettre en état de produire d'utiles récoltes. Nos chartes en témoignent, à l'instar de celles des autres abbayes, quand elles nous montrent les religieux de Longvillers réclamant l'exemption de payer à leurs confrères de Saint-Bertin la dîme des champs qu'ils avaient défrichés à Tubersent, *terra quam sartavimus* (acte no 519). Dans les contrées basses de la Flandre maritime, toute couverte d'eaux stagnantes, nous voyons les religieux de l'abbaye

audomaroise dessécher les marais, y faire venir des habitants, y construire des oratoires et des églises, y créer enfin des paroisses florissantes, comme, par exemple, à Capellebrouck, *in loco aquoso et inhabitabli olim ecclesiam fabricavit ; nunc vero, palude siccata, habitatores loci indigent ut constructa ecclesia dedicetur* (acte 314, du 22 mai 1181). Il n'est pas jusqu'aux dunes de sable, qu'ils ne revendiquent pour les transformer, lorsque, entre les années 1114 et 1159, l'action des vents, combinée avec celle des flots de l'océan, eut recouvert une partie de leurs pâturages de Saint-Willibrord [1], et que le comte de Flandre, en vertu de ses droits régaliens, se fut emparé de ce territoire comme d'un lais de mer (acte nº 230).

Que dirai-je de ce que nous appelons le flottage, ou l'irrigation des prairies ? Les moines n'auraient encore aujourd'hui rien à apprendre de nous, sous ce rapport. Leurs chartes nous montrent le soin qu'ils apportent à retenir l'eau dans les parties hautes des rivières, à l'aide d'écluses et de ventelles, pour les faire se répandre dans les parties basses des plaines environnantes, depuis la St-Michel jusqu'à la mi-mars (acte nº 391 de l'an 1193). Bien plus, ils réunissent les habitants du village de Beuvrequen en syndicat, pour tenir en bon état le lit de la Slack, en amont du moulin de Lohem, afin d'en utiliser l'eau, au moyen de canaux et d'aqueducs, pour irriguer les fertiles prairies qui avoisinent de chaque côté les berges de cette rivière. C'est ce qui fait l'objet des chartes de Roger de Bazinghen et de Renaud Galopin, sénéchal du Boulonnais, de 1220 à 1225 (nºs 584, 669, 674).

Dans les plaines sablonneuses de la Flandre maritime, aux prairies salées de St-Willibrord et de Ramscappelle-lez-Nieuport, c'étaient des bergeries ; à Mardyck, à Coulogne, des pêcheries, qu'il fallait disputer aux moines des autres abbayes ; à Saint-Omer même, sur le cours de l'Aa, dans le voisinage des marais aux eaux limpides qui s'étendaient alors jusqu'à Watten, et qui ont donné leur nom à

[1] Il y a là, pour la géologie de nos côtes, un fait historique des plus curieux : *Ex nimio flatu ventorum, quandam terre partem discurrentes harene cooperuerunt* (acte nº 230, p. 103).

la célèbre abbaye bernardine dont ils baignaient les murs, à Saint-Omer, dis-je, c'était la fameuse *Mare*, ou *Moëre*, objet de beaucoup de querelles, de jalouses compétitions, d'entreprises sans cesse réprimées et sans cesse renaissantes ; puis en divers endroits, mais principalement sur le cours de la même rivière, « entre Arques et Lodic », des moulins avec leurs viviers et leurs biefs soigneusement règlementés, surveillés de près par des gardiens, chargés d'avertir les meuniers de l'arrivée des crues d'eau, des accidents qui pourraient arriver aux écluses, etc. (acte nº 660).

Notons enfin, dans le même ordre d'idées, c'est-à-dire à propos de l'exploitation de la terre, la sentence arbitrale (acte nº 645) qui définit les obligations respectives du propriétaire et du fermier, lorsque ceux-ci se sont associés pour la culture en commun, non d'après un contrat ordinaire de métayage, mais d'après des conventions particulières, qui leur font donner, par un mot que Du Cange n'a pas enregistré dans son Glossaire, le nom de *socionarii*[1].

Ne sont-ce pas là les véritables archives de l'agriculture ; et, s'il y a un regret à avoir, c'est que les pièces de cette nature ne soient pas les plus nombreuses.

XXI

Les archives monastiques, qui servent à éclairer l'histoire du labourage et des travaux agricoles, ne sont pas moins intéressantes pour l'histoire des familles. Que saurait-on, sans elles, sur l'origine de la plupart des chevaliers qui composaient la noblesse rurale de chaque province ? Que deviendraient, sans leur secours, les plus hautes généalogies ? N'est-ce pas sur les titres conservés dans les établissements

[1] Le mot, sinon la chose, existe encore dans nos campagnes, où les petits propriétaires qui s'associent pour mettre en commun leurs instruments de culture et leurs chevaux de labourage, sont dits faire *chochon*.

religieux que les savants bénédictins de l'autre siècle ont composé *l'Art de vérifier les dates,* pour la succession des grands feudataires de la couronne, et que le P. Anselme et les continuateurs de son œuvre ont pu rassembler les éléments nécessaires à la rédaction de leur *Histoire généalogique de la Maison de France ?*

S'il en est ainsi, les émules de nos vieux bénédictins, les Maîtres éprouvés qui siègent aux Inscriptions et Belles-Lettres, comme aussi les doctes membres de notre jeune et vaillante École des Chartes, verront avec plaisir que les archives de Saint-Bertin renferment des documents utiles à la correction et à l'amélioration de ces grands travaux, qui sont comme les fondements et les colonnes de la science historique. Ils y verront que, contrairement à l'idée reçue, le comte Gui de Ponthieu était le frère de Hugues de Saint-Pol, *Wido comes Pontivensis, frater ejus Hugo comes de Sancto Paulo* (acte no 87 de 1091); ils examineront quel est le comte Eustache de Boulogne [1] qui appose sa signature à côté de la leur; et ils se demanderont si c'est à bon droit que l'*Art de vérifier les dates* fait de Hugues le fils aîné de Gaucher de Châtillon, tandis qu'une de nos chartes (acte no 700, de 1226) donne ce titre à Gui, *Guido de Castellione, primogenitus Gauchri,* qui, du reste, eut le privilège de succéder immédiatement à son père.

Il y a peu de diplômes, sans doute, qui atteignent à ces sommets; mais il n'est pas nécessaire qu'ils montent si haut pour être intéressants. Depuis le premier jusqu'au dernier, les noms d'hommes y affluent, soit dans le corps des actes, soit dans les signatures. Il y en a des milliers.

On sait tout le parti qu'André Du Chesne a tiré de ces nomenclatures, pour élucider toutes les questions généalogiques dont il a eu à s'occuper, en retraçant les annales des familles dont il a écrit l'histoire. Ce n'est que là, en effet, dans ces listes interminables de témoins, qu'il est possible de rencontrer, à l'ombre des châteaux et des églises, un nombre considérable de chevaliers et d'écuyers, de prêtres et de clercs, de doyens

[1] Pour moi, c'est Eustache III, dont le père était mort depuis 1080, environ.

et de chanoines, d'hommes du peuple et de gens de métier [1], qui viennent donner leur témoignage à l'appui des stipulations édictées par les auteurs du diplôme. Est-ce que, par exemple, il n'est pas intéressant de trouver dans la charte d'Adroald, avec la signature du bienheureux pontife Omer celle de ses deux archidiacres, Agolfus et Ingobertus? Est-ce que cette liste de quarante-huit personnes, parmi lesquelles se trouve un abbé inconnu, Leudolenus, un autre prêtre, Danoaldus, ne donne pas des suggestions trop négligées jusqu'ici sur l'état du christianisme à cette époque, dans un canton rural, dix ans à peine après l'arrivée du saint évêque dans nos contrées ? Est-ce que ces divers noms d'hommes, par la comparaison de leurs formes, latine ou franque, ne donnent pas une idée du degré de fusion où se trouvaient dans notre pays l'élément indigène gallo-romain et l'élément germanique de la race conquérante ?

C'est la curiosité de notre siècle, de rechercher ainsi partout dans les anciens documents la trace laissée par les classes inférieures de la société, d'amener, pour ainsi dire, le populaire sur la scène historique, d'évoquer le souvenir de ces robustes paysans, de ces industrieux bourgeois, qui furent nos pères, et dont l'honnête et féconde activité a posé les bases et préparé les destinées du monde moderne : eh bien, qu'on lise attentivement les chartes de Saint-Bertin, et l'on y trouvera vivantes et animées les traces de leurs pas et l'empreinte de leur main virile et loyale.

Et tous ces chanoines, ces archidiacres, ces doyens de chapitres et de chrétientés, ces chantres, ces écolâtres, ces officiaux, tous ces dignitaires de nos anciennes églises, dont les archives ont été dévastées par le temps, par la guerre, par les révolutions, leurs noms foisonnent dans les chartes de nos monastères, pendant les XIe, XIIe et XIIIe siècles, de manière qu'on puisse en dresser la statistique et en établir la succession, au grand profit du diplomatiste, qui s'en servira pour fixer des dates incertaines et pour préciser ces rigoureuses notions chronologiques qui sont l'œil de l'histoire.

Sous ce rapport également, les chartes de Saint-Bertin sont de nature

[1] Par exemple le nom des monétaires et des orfèvres de Saint-Omer, vers l'an 1132, dans la charte n° 170 de l'abbaye d'Origny-Sainte-Benoîte : *Wericus monetarius, Robertus Rufus aurifaber.*

à rendre aux érudits les plus signalés services ; car, malgré les publications qui ont déjà été faites des documents dont nous dressons plus loin le répertoire, les chartes originales donnent, à cet égard, beaucoup de renseignements nouveaux. En effet, lorsque, par exemple, pour le diplôme d'Adroald, le diacre Folcwin se contente de reproduire onze signatures sur les quarante-huit que présente la charte originale, lorsque l'honnête Tassart lui-même en omet cinq encore, dans la mauvaise copie qu'il en a faite et que M. Guérard a intercalée dans son Cartulaire [1], n'y a-t-il pas un véritable intérêt pour le lecteur à se trouver en présence du texte véritable, bien qu'il ait été déjà édité par Hennebert et Bréquigny ? Qu'on juge par là du reste, et qu'on ne s'en tienne pas aux énumérations écourtées qui se lisent au bas des chartes déjà connues, dont Folcwin et Simon ont défiguré comme à plaisir la physionomie originale, en supprimant ou en altérant un grand nombre de signatures testimoniales. C'était mon devoir de les rétablir toutes, par voie de rectification, ainsi qu'on le verra sous chaque article, pour les nos 3, 6, 8, 11, 21, 22, 26, 27, 30, 31, 32, 33, 35, 36, 49, 53, 55, qui ont été transcrits par Folcwin, et surtout pour les nos 95, 98, 103, 122, 134, 257, 284, qui ont fait partie du Cartulaire de Simon [2].

XXII

Ce que j'ai fait pour les noms d'hommes, il était plus urgent encore de le faire pour les noms de lieux. On n'y attachait pas autrefois une grande importance. Il suffit de parcourir les plus anciens recueils de chartes,

[1] Les noms omis dans le texte de Tassart (Guérard, p. 19) sont ceux de *Chunerici, Manassis, Aldeb... Cebereti, Asilendi, Basini ;* ceux modifiés sont: *Babbani* pour *Babbini, Crodmari* pour *Chrodmari, Ormari* pour *Ermari*, *Ineufi* pour *Breulfi, Tudobaldi* pour *Tiodobaldi casserui, Astronvaldi* pour *Osorowaldi, Gaiberti* pour *Guoberti, Madalgisi* pour *Madalgisili, Badoni* pour *Baddoni, Anchaldi* pour *Anschiddi ;* les qualifications altérées sont celles de *sacerdotis* au lieu de *sacebaronis,* données à *Radbaldus* et au faux *Anchaldus,* tandis qu'elles appartiennent à *Isbertus, Chrodmarus* et *Asilendus.*

[2] On fera la même remarque pour celles des chartes de Simon que M. D'Hoop a publiées d'après les originaux conservés en Belgique.

même ceux qui ont été édités par les Bénédictins, tels que les auteurs du *Gallia christiana*, ou ceux qui forment la collection des *Opera diplomatica* de Miræus et Foppens, pour se convaincre du peu d'exactitude avec lequel ont été imprimés les noms des diverses localités mentionnées dans les diplômes. Ni l'attention des érudits, ni celle des archivistes de profession ne se portait de ce côté. Chez les moines eux-mêmes, qui avaient tout intérêt à la savoir, on ignorait généralement la situation topographique de beaucoup de domaines dont la donation remontait aux origines, ou aux premiers temps de l'existence du monastère. Il y a là-dessus d'incroyables méprises dans certaines interprétations données par Dom Dewitte et par ses prédécesseurs[1]. Il y a aussi, il faut le dire, bien des mauvaises lectures dans les cartulaires.

Tous ceux qui se sont occupés de la géographie locale connaissent par le texte imprimé de M. Guérard, les leçons qui ont été consignées dans le manuscrit nº 721 par le scribe du XIIe siècle à qui l'on doit cette copie de Folcwin. On y lit, pour n'en citer que quelques-uns, *Hebrona* (p. 68), *Therealdo loco* (p. 53), *Istem* (p. 161), *Krokashem* (p. 124), *Lunchold* (ibid.), *Vampingaham* (p. 107), *Buoningahem* (p. 124), *fiscum Morke* (p. 150), *fluvio Widolaci* (p. 65), tandis que les textes originaux portent *Beborna,* ou *Bebrona* (acte 26), *Heroaldo lugo* (acte 18), ou *Heroaldo luco* (acte 19), *Stem* (acte 39), *Hrokashem*, *Junchold* (acte 51), *Grampingaham* (acte 40), ou *Ciampingaham* (acte 51), *Buosingahem* (ibid.), *fiscum Merke* (acte 63), *fluvio Widbaci* (acte 24). On comprend l'importance que présentent des variantes aussi considérables, pour l'étude et l'interprétation de noms de lieux qui remontent à la période Carolingienne! En fait de textes de ce genre, — et il y en a beaucoup d'autres, — un éditeur qui se respecte et qui a le véritable souci d'être utile à la science, doit se montrer scrupuleux jusqu'au dernier iota!

Et ce n'était pas assez de transcrire fidèlement les formes anciennes

[1] Le *Gallia christiana,* à la suite, je crois, de Mabillon lui-même, traduit l'*Ascio* de la charte d'Adroald par *Aix, locus in Morinis inter Pernas et oppidum S. Pauli* (t. III, instrum. eccl. Aud., p. 110, in margine). Or, il n'y a dans la région indiquée aucun autre *Aix* qu'*Eps,* dont le nom, qui s'est écrit *Ayz,* dérive authentiquement d'*Apibus !*

des noms de lieux, il fallait les traduire par l'expression de la forme actuellement usitée, toutes les fois que le contexte des chartes, ou l'évidence du rapport étymologique permettait de le faire.

Pour les noms antérieurs à l'an Mille, la chose a été tentée déjà, soit par les moines eux-mêmes, dans diverses rédactions, soit par M. Courtois, dans son *Dictionnaire géographique de l'arrondissement de Saint-Omer* [1], soit encore par M. Louis Cousin, dans son étude intitulée *Le Monastère de Stenetland*, publiée en 1870 [2], soit enfin, pour les noms Belges, par M. d'Hoop, dans son cartulaire de Poperinghe. Mais malgré ce secours, et au milieu d'opinions souvent divergentes, j'ai dû me frayer moi-même la route à suivre, codifier, en quelque sorte, les variantes diverses que présente un même vocable, scruter les indications données par les documents similaires, dépouiller les nomenclatures, interroger d'un œil attentif les cartes les plus complètes et les plus étendues, pour arriver à identifier d'une manière plausible, sinon tout à fait certaine, plus de cinq cents noms de communes — sans parler des noms de hameaux — dont trois cent soixante-trois pour la France [3], quatre-vingt-dix pour la Belgique, quarante-sept pour l'Angleterre et l'Allemagne [4].

XXIII

Cinq cents communes, appartenant aux territoires de la France, de la Belgique, de l'Angleterre et de l'Allemagne, tel est l'horizon topographi-

[1] *Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. XIII. Cet ouvrage a obtenu une mention honorable au Congrès des Sociétés savantes, en 1865.

[2] Br. in-8° de pp. 63, Dunkerque, Ve B. Kien. — Cet extrait du t. XV des *Mémoires de la Société Dunkerquoise* est une des œuvres les plus laborieuses qui soient sorties de la plume du docte antiquaire qui l'a signée; mais le caractère en est trop conjectural pour que j'aie pu m'y fier, autrement que sur quelques points, dont l'interprétation ne paraît pas douteuse.

[3] Sans y comprendre les noms des villes étrangères à notre région du nord, mentionnées incidemment dans nos chartes.

[4] Je ne parle pas de ceux de l'Italie, qui ne figurent dans nos listes que pour la datation des actes pontificaux.

que des chartes de Saint-Bertin, durant la période représentée par ce seul premier volume, qui s'arrête à l'an 1240 ; et il s'en faut que j'aie pu traduire la totalité des noms de lieux qui y sont mentionnés ! On jugera par là, mieux peut-être que par toute autre démonstration, quel secours les études historiques auront à tirer de la publication dont la Société des Antiquaires de la Morinie a bien voulu me confier l'honneur, en même temps que la responsabilité !

Bien que beaucoup de ces noms, la moitié peut-être, ne se rapportent qu'à des fiefs ou à des seigneuries, qui titraient, soit les bienfaiteurs de l'abbaye, soit les témoins de ses chartes, il n'en reste pas moins dans les chiffres énoncés la preuve d'une grande puissance territoriale, représentée par une vaste étendue de domaines épars, dont les titres étaient classés avec soin dans les archives.

Je ne dirai rien ici de ceux de la Belgique, malgré la tentation qui me harcèle de refaire l'Introduction de M. D'Hoop, écrite trop exclusivement au seul point de vue de l'histoire de Poperinghe : il y aurait à y parler plus longuement de Bas-Warnêton et des seigneurs de Comines, sans négliger ni Couckelaere, ni Lisseweghe, ni Ruysselede, ni Roxem, ni tant d'autres lieux dont on trouvera les noms dans mon Index topographique. J'y reviendrai peut-être. En attendant, jetons un coup d'œil sur la géographie Bertinienne de la France.

En première ligne, dans le Pas-de-Calais, c'est la ville de Saint-Omer et ses environs, dont la vie historique se confond, pour ainsi dire, avec celle du chef-lieu. Tels sont les domaines d'Arques, de Quelmes, d'Acquin, de Wizernes, de Coyecques, d'Herbelles, ce dernier particulièrement illustré par la magnifique donation de Richilde de Bruay (acte n_0 64, de 975), qui est resté inconnu, même à M. de Laplane. Puis, non loin de là, c'est le groupe d'Heuchin, avec ses annexes de Bergueneuse, d'Équirre, de Prédefin, de Fontaine-les-Boulans, de Quevaussart et de Fontaine-les-Hermans. On y trouvera, plus sûrement que dans la plaine de Saint-Omer, une partie des noms de lieux mentionnés dans la charte d'Adroald [1].

[1] A mon sens, Heuchin s'étant appelé *Helciaco* (acte n° 73) et *Helcy* (acte n° 210), est l'équivalent absolu d' *Alciaco*. De même Fléchin, par *Felzi* (acte n° 94), dérive de *Felciacus* (acte n° 66) : de même

J'ai dit plus haut combien l'administration de cette *villa*, propriété héréditaire de Saint-Bertin, causa de soucis à l'abbé Bovon, en 1051, par suite de la rapacité des comtes de Saint-Pol. Cet antagonisme se prolongea, malgré le soin que prit l'évêque Milon Ier de rappeler à Enguerrand de Campdavaine, en 1145, les engagements souscrits en sa présence par le comte Hugues III (acte nº 194) ; et, pour y mettre un terme, Thierry d'Alsace se vit dans l'obligation de retirer ce fief dans sa main souveraine, en l'échangeant avec les religieux, pour ce qui regardait le domaine temporel, contre une bergerie située dans les environs de Furnes (acte nº 210, du 29 juillet 1151).

Près du rivage de l'océan britannique, à l'extrémité des plaines basses où de patients et longs travaux avaient discipliné le cours de l'Aa et de ses diverses branches, c'est le groupe de Calais-Saint-Pierre, déjà nommé, mais jusque-là sans histoire, qui émerge tout-à-coup des brumes de la mer, en 1180, avec sa pêche maritime, sa dîme du poisson, si chaudement controversée, ses églises, sa léproserie, ses bourgeois, ses justiciers, curieux phénomène d'une soudaine éclosion et d'un développement rapide, qui jette sur ce banc de *pierrettes* et sur ces dunes de sable un centre d'activité commerciale et politique, appelé aux plus hautes destinées.

Dans le Nord, c'est le groupe de Gravelines, avec ses nuées de pêcheurs, disséminés sur tous les points du rivage et jusque dans l'intérieur des terres, au moyen des voies fluviales, jusqu'aux villages de Loon, de Saint-Folquin et de Saint-Nicolas ; Gravelines, avec son nouveau port, *Novo portu*, dont l'insaisissable topographie se révèle dès l'an 1099, pour devenir, par sa situation à l'embouchure de l'Aa, l'entrepôt naturel des marchandises qui allaient à Saint-Omer, ou qui en sortaient pour l'exportation ; — Bourbourg, où l'abbaye de Saint-Bertin avait un *Ghiselhus* et un centre de juridiction civile pour les campagnes d'alentour.

Dans la châtellenie de Lille, Hantay et Salomé, qui nous offriront plus tard de curieux documents inédits.

encore, Hénin-Liétard, par *Henny* (Mir. II, p. 1142), se relie à *Henniaco* (Mir. I, p. 172). On trouve encore *Badli* (acte nº 191), pour *Ballin*, auj. Barlin ; *Wenti* (Mir. II, p. cit.) pour Wendin etc. etc. Il y a là un procédé de dérivation qui semble particulier à notre pays, et que je n'ai encore vu signalé nulle part.

Dans l'Ostrevand, Annezin, Barlin, Verquin, sont l'objet de plusieurs chartes, parmi lesquelles je me contente de signaler celle qui constate la fondation de l'église de Verquigneul, en 1147 (acte n° 203), par le seigneur du lieu, qui la fait démembrer de la paroisse mère.

On comprendra que je ne puisse ici, sans fatiguer le lecteur, énumérer les deux cent trente-deux communes du Pas-de-Calais, ni les quatre-vingts communes du Nord, pour l'histoire desquelles les chartes de Saint-Bertin présentent des documents à consulter, ou des indications à recueillir ; mais je ne puis me dispenser de dire quelque chose des cinquante-cinq communes de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, dont les noms y sont également consignés.

On les trouvera, pour la plupart, dans l'orbite des actes qui concernent l'important domaine de Caumont, situé dans le canton de Chauny. Cette propriété, restée longtemps indivise entre l'abbaye de Saint-Bertin et la collégiale de Saint-Omer, se réclame d'une origine illustre, puisqu'on en fait remonter la donation à Charlemagne lui-même, ainsi que je l'ai dit plus haut.

Quoi qu'il en soit de ce fait, qui paraît contestable, l'administration des biens de Caumont a donné lieu à un grand nombre d'actes, parmi lesquels on distingue les chartes des évêques de Noyon et de leur cour ecclésiastique, celles des châtelains de Coucy et d'autres personnages moins connus. On y rencontre beaucoup de détails pleins d'intérêt sur la nature de cette propriété, notamment sur le régime de ses bois et sur plusieurs points de topographie, dont le savant et consciencieux archiviste de l'Aisne, M. Matton, aurait tiré bon parti pour l'ouvrage, excellent d'ailleurs, qu'il a publié sous le titre de *Dictionnaire topographique* de son département [1].

[1] *Dictionnaire topographique du département de l'Aisne*, par M. Aug. Matton, gr. in-4° de pp. xxxvij-364, Paris, imprimerie nationale, 1871.

XXIV

Parmi les documents qui figurent dans la série des chartes de Saint-Bertin, il y en a vingt et un qui sont tirés des archives du prieuré de Saint-Pry-lez-Béthune. Cet établissement religieux, sur les origines duquel on ne savait rien jusqu'ici, si ce n'est qu'il avait été soumis en 1110, par l'évêque Lambert d'Arras, au prieuré bénédictin de Saint-Pierre d'Abbeville, n'est entré que plus tard dans le ressort de la grande abbaye audomaroise[1].

Son histoire s'éclaire vivement des lumières que la publication des chartes inédites de Saint-Bertin apporte à son endroit. Un acte de l'archevêque Raoul de Reims, daté de 1123 (nº 150), nous renseigne d'abord sur le mystère de sa fondation. Il y est dit qu'un jour, par suite de circonstances qui ne sont pas déterminées [2], les religieux de Saint-Prix de Saint-Quentin sortirent de leur monastère, en emportant avec eux les reliques de leur saint patron, et trouvèrent, je ne sais comment, un asile sous les murs de la ville de Béthune. Là, sollicité par la confiante piété des populations qui accouraient en foule pour vénérer ses reliques, le saint martyr fit des miracles, et on lui bâtit une chapelle, que les moines dotèrent avec munificence de tous les objets nécessaires au culte divin. Cette action si simple fit du bruit. L'évêque Lambert, qui n'avait pas été consulté, ni lui, ni son archidiacre, pour l'ouverture de cette nouvelle église dans son diocèse, en prit de l'ombrage, confisqua le sanctuaire et le donna aux moines d'Abbeville. Mais, à leur tour, les religieux de Saint-Prix se montrèrent offensés de cette mesure, et ils réclamèrent un juste dédommagement pour les vases sacrés, les livres et les ornements dont ils avaient fait l'abandon à la chapelle. C'est cette réclamation qui fait l'objet de la lettre de l'archevêque, devant qui l'affaire fut portée, afin qu'il la

[1] Par suite d'une convention conclue, le 3 septembre 1598, entre les religieux de Saint-Bertin et ceux de Saint-Pierre d'Abbeville (*Grand Cartulaire*, t. I, p. 163, dans la note).

[2] Le texte porte seulement ces mots : *Ingruentibus aliquando quibusdam oportunitatibus*.

jugeât en sa qualité de métropolitain ; ce qu'il fit en donnant raison aux moines fondateurs contre ceux qui prétendaient garder leur héritage sans bourse délier.

Les autres pièces que Dom Dewitte a empruntées au Cartulaire de cette maison donnent un heureux appoint au contingent de nos chartes, pour l'importante période du XIIe siècle. Signalons, en particulier, celles qui regardent l'autel du Haut-Bruay, dans le doyenné d'Houdain (actes n[os] 163 de 1127, 166 de 1131), l'autel de Lestrem (acte n[o] 181 de 1140), la dîme de Fouquereuil (acte n[o] 189 de 1143), la création de la paroisse de Neuf-Berquin, démembrée de celle d'Estaires (acte de 1156 n[o] 227), et surtout la grande affaire de l'autel de Pernes et de ses annexes de Floringhem, de Sachin et de Pressy.

Ce groupe de paroisses, sur lesquelles il n'existe que des notions peu explicites dans les Cartulaires de Thérouanne publiés pour notre Société par MM. Duchet et Giry, voit s'étendre l'horizon de son histoire, grâce aux six chartes (n[os] 196, 197, 198, 199, 200, 202) qui les concernent, dans le Cartulaire du prieuré Béthunois. Elles nous apprennent que, du temps de l'évêque Jean de Comines, Hugues d'Amiens, qui fut archevêque de Rouen, en possédait le personnat, qu'il céda à l'abbaye de Marcigny-les-Nonnains, pour la pension de sa mère. Cet établissement, fort éloigné de nos contrées, puisqu'il était situé dans le département de Saône-et-Loire, ne pouvait que très difficilement percevoir les fruits de cette libéralité ; aussi, les moines de Cluny, qui en avaient l'administration, songèrent-ils à en céder le bénéfice à leur prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville, et, par suite, aux religieux de Saint-Pry. Ils avaient compté sans des oppositions de toutes sortes, de la part de certains laïques qui se jetèrent à la traverse. On y remarque notamment un échevin de Pernes, Boson, le plus ancien membre que l'on connaisse de la municipalité de cette ville. C'était en l'an 1145. Milon I[er], évêque de Thérouanne, dut intervenir à plusieurs reprises, dans la querelle. On écrivit à l'archevêque de Rouen ; on interrogea les prêtres qui avaient « chanté » dans les églises en litige, et l'on ne parvint qu'à grand peine à trancher toutes les difficultés de l'affaire.

C'étaient là les graves questions du temps. On se disputait la possession

des oblations ecclésiastiques, la jouissance des dîmes, l'exploitation des terres concédées aux églises à titre de donation. Des nuées d'ambitieux surgissaient de toutes parts pour y prétendre, malgré les stipulations les plus authentiques, malgré les chartes les mieux libellées. Chaque jour, tout était remis en question, par les fils, les petits-fils, les arrière-neveux ou les plus problématiques cousins des donateurs. Ils se prétendaient lésés dans leurs droits d'héritiers, et ils réclamaient une obole que l'abbaye, en fin de compte, se voyait obligée de leur départir, pour se débarrasser de leurs importunités. Si la propriété ecclésiastique s'étendait et s'accroissait sans cesse aux dépens de la propriété civile, ce n'était pas sans lutte et sans peine, tellement alors, dans la famille, l'homme et la terre semblaient être liés l'un à l'autre par des liens indissolubles !

XXV

J'ai peu de chose à dire ici des chartes allemandes de Saint-Bertin, où le lecteur remarquera une lettre inédite de l'empereur Henri IV, du 6 décembre 1056, dans laquelle sont énumérées les villas que les moines de Saint-Omer devaient aux libéralités d'Othon le Grand et de S. Henri ; mais il convient de nous arrêter un moment sur les actes nombreux qui concernent ses possessions d'Angleterre.

Comme beaucoup d'établissements religieux fondés sur le continent, l'abbaye de Saint-Bertin eut, en effet, une colonie monastique dans cette île, grâce aux libéralités que lui fit le vaillant capitaine qui s'appela Guillaume d'Ypres. C'était un membre de la lignée des comtes de Flandre, un petit-fils de Robert le Frison, qui avait suivi le comte Étienne de Boulogne dans ses possessions d'Outre-Manche, avec de nombreuses bandes de mercenaires flamands, auxquels M. Alph. Wauters rend cette justice qu'ils se montrèrent constamment ses fidèles défenseurs [1].

Aussi, de même que Guillaume le Conquérant avait enrichi, en 1066,

[1] *Table chronol.,* Introduction au tome II, pp. vii, viii.

les auxiliaires de sa conquête, de même le roi Étienne se montra très libéral envers ceux qui venaient lui prêter leur indispensable et courageux appui, pour l'administration du royaume dont sa femme Mathilde lui avait apporté l'héritage ; et quand ce prince mourut, 25 octobre 1154 [1], Guillaume put rentrer en Flandre chargé d'immenses richesses dont les monastères eurent leur part. Il s'était, en effet, déjà montré fort libéral envers l'abbaye de Clairmarais [2], et il le fut bien davantage au regard de l'abbaye de Saint-Bertin, dont il contribua plus que personne à relever les ruines et à reconstruire les bâtiments, après le grand incendie de l'an 1152 [3].

C'est précisément l'époque, et non en 1140, comme on l'a cru longtemps à tort [4], qu'il donna au monastère de ses prédilections les deux églises de Chilham et de Throwley, dans le comté de Kent, dont il était le gouverneur général, avec le titre de vicomte (acte nº 216). C'est là l'origine du prieuré dont l'abbaye audomaroise eut la jouissance jusqu'au règne du roi Henry V, et dont l'administration fournit l'occasion d'un grand nombre d'actes divers, depuis la fin du règne du roi Étienne jusqu'au commencement du xve siècle [5]. Il y en a soixante-dix pour la période comprise dans ce premier volume.

Comme la plupart de ces chartes ne sont pas datées, et que Dom Dewitte les a semées fort au hasard, de ci et de là, sans aucun élément critique, dans l'ordre de son classement, j'ai dû me livrer à de longues recherches pour leur donner autant que possible le rang qu'elles m'ont paru comporter. J'avais peu de secours à espérer pour me faciliter ce travail : les livres les plus élémentaires m'ont presque tous fait défaut. On ne les trouve même pas tous sur les rayons de la bibliothèque nationale.

[1] *Annales de Bermundeseia*, p. 439, dans les *Rerum medii ævi scriptores*.

[2] *Gallia christ.*, t. III, *Instrum.*, col. 121. Cf. De Smet, *Notice sur Guillaume d'Ypres*, dans les *Mém. de l'Acad. roy. de Beligque*, t. XV.

[3] *Cartular. Simonis*, Guérard, p. 326 ; Morand, p. 94.

[4] La confirmation du roi Étienne (acte nº 217) qui dut suivre de très près le fait de la donation, invoque le témoignage de Robert, évêque de Lincoln, qui fut sacré en 1151.

[5] La plus grande partie de ces chartes a été transcrite, au xvie siècle, dans un recueil qui fait partie du ms nº 747 de la bibliothèque de St-Omer, art. 31.

Fort heureusement, j'avais près de moi, dans la bibliothèque de Boulogne, le Recueil des historiens nationaux de l'Angleterre, *Rerum medii ævi scriptores*, édités avec un grand luxe d'érudition par les soins du gouvernement britannique, et j'ai pu trouver dans la bibliothèque de la Société des Antiquaires de Picardie plusieurs des intéressants volumes dont se composent les Mémoires de la Société archéologique du comté de Kent [1], qui m'ont présenté beaucoup d'éclaircissements utiles.

Restait la détermination topographique des localités mentionnées dans les actes en question ; et là encore, faute de trouver dans la librairie anglaise l'équivalent de nos dictionnaires géographiques des communes, ou de nos dictionnaires des postes, j'ai dû me contenter des indications que j'ai pu saisir sur l'*Ordnance Map* des hundreds de Faversham, de Felborough et de Wye, dans lesquels sont situés la plupart des domaines dont j'avais à préciser l'emplacement [2].

Que nos voisins d'Outre-Manche se montrent donc indulgents, pour les fautes que j'ai pu laisser se glisser dans l'édition des chartes qui concernent leur pays ! il m'a été vraiment impossible de mieux faire ; et je n'y ai épargné ni mon temps, ni ma peine.

Au reste, si peu que j'aie pu réussir à me tirer honorablement de ma tâche d'éditeur, je m'applaudis d'avoir pu mettre au jour cette longue série d'actes, où revivent tant de souvenirs de choses qui ne sont plus. Si les touristes nous apprennent que la vieille église de St-Michel de Throwley a conservé jusqu'aujourd'hui, comme une relique du temps passé, les « formes » dans lesquelles siégeaient les moines bertiniens du prieuré de ce nom [3], je ne vois nulle part qu'on en ait dressé les annales, avec le détail de tout ce que nos chartes nous apprennent au sujet des péripéties de son existence. Il y a là, pour ce coin de terre, une source d'information aussi riche que variée, qui mériterait d'être le sujet d'une monographie. La

[1] *Archæologia Cantiana, being Transactions of the Kent archæological Society*, in-8°, 1860-1876, vol. III, IV, V, VI, VII, X ; dont je dois la communication à la bienveillance particulière de M. Joseph Garnier, le très savant et très obligeant secrétaire perpétuel de la docte société Amiénoise.

[2] *Ordnance Survey of the county of Kent*, sheets n° 44, 45, 55.

[3] *Black's Guide to Kent*, in-18, Edimbourg, 1876, p. 359. Cf. *The History of Kent, by John Harris*, Londres, 1719, in-f°, p. 316, col. 2.

liste seule des chevaliers qui ont signé ces chartes, soit comme auteurs de donations, soit comme témoins des actes, me semble offrir un ample sujet d'étude ; car, après avoir dépouillé les volumineuses tables onomastiques dont M. C. Roberts a enrichi ses *Pedes finium* du comté de Kent, publiés en 1836, je reste convaincu que la plupart des noms d'hommes qui se lisent au bas des documents dont on trouvera ci-après le texte, sont à peu près inconnus de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de ces contrées. On en rencontre, il est vrai, quelques-uns, représentés par leurs descendants, dans les *Assessments to knight the Black Prince*, document de l'an 1347, savamment commenté par M. Greenstreet, dans le Xe vol. de l'*Archæologia Cantiana ;* mais il y a ici bien d'autres noms de personnes, et surtout plusieurs noms de lieux, sur lesquels la lumière n'est pas faite.

En dehors de là, la collection des chartes de Throwley donne au lecteur une suite remarquable d'informations sur la vie religieuse des populations environnantes, au XIIIe siècle. Nous y voyons, en effet, rayonner autour du modeste établissement bertinien, un grand mouvement de fondations pieuses. C'est, par exemple, le seigneur et la dame de Leaveland, bâtissant une chapelle pour l'usage de leur maison, et la faisant ensuite ériger en succursale de l'église de Chilham ; ce sont les seigneurs de Wilderton, d'Easture, de Shelvinghelde, qui réclament le même honneur pour leur famille et leurs descendants ; c'est la famille de Kings'Wood, comblant de ses dons la chapelle de Molash, succursale de l'église de Throwley, avec toutes les clauses — étranges pour nous — du *forisgabulum* et de la *gersuma* [1], avec la stipulation de redevances singulières, comme celle de présenter aux donateurs ou à leurs représentants, dans le cimetière même de la paroisse, le jour de la St-Michel, *unum pomum phaseanum*, *unum pomum silvestre,* ou quelque obole, à titre d'hommage et de souvenir.

Puis, ce sont les archevêques de Cantorbéry, depuis S. Thomas le

[1] Le *forisgabulum* est la redevance dont la terre vendue, ou donnée, devra rester grevée au profit de son ancien propriétaire ; la *gersuma* est le pot-de-vin, payé au donateur, comme témoignage de reconnaissance, par celui qui accepte le don ; et souvent, dans une vente déguisée, c'est le prix de la chose vendue.

martyr, jusqu'à Richard Wethersed, qui interviennent pour assurer l'exécution des volontés des donateurs et qui, dans les paroisses soumises à la juridiction des moines, instituent des vicaires ou des chapelains, dont les émoluments, les droits et les devoirs sont minutieusement énumérés. Dans les cas de conflit, entre les moines et leurs paroissiens, pour les questions de dîmes qu'on se dispute, pour la fourniture des objets nécessaires au culte divin, pour la réparation des édifices, *lapide et calce*, pour l'ouverture des chapelles particulières, on a recours à des arbitres, qui examinent l'affaire et qui en décident sans appel. Il n'est pas rare d'y voir intervenir les Souverains Pontifes : Alexandre III, Honorius III, Grégoire IX ont écrit, sur plusieurs de ces sujets, des lettres intéressantes.

Tous ces actes, sauf deux lettres royales (n°s 614 et 615), attribuées au roi Henri III et à un prétendu frère qu'il aurait eu, dont personne n'a jamais entendu parler, tous ces actes, dis-je, sont authentiques dans leur forme, leur date et leur teneur : Ce ne sont certainement pas les moins recommandables de tous ceux dont notre recueil présente au public le texte ou l'analyse.

XXVI

Tel est, en un rapide et succinct aperçu, le mérite du recueil dont j'ai entrepris la composition sous le patronage de la Société des Antiquaires de Saint-Omer. Puisse-t-il, en élucidant les annales de l'Église et des corporations religieuses, éclairer de plus en plus, suivant la remarque de M. Wauters, le développement des institutions civiles [1] ; et, en ce qui regarde particulièrement l'histoire de notre vieille Morinie, justifier la devise et continuer la tradition de nos devanciers : *Doctrina investigando restituet !*

Menneville, 30 novembre 1885.

[1] *Table chronol.* Introduction au t. III, p. I.

LES CHARTES

DE

SAINT-BERTIN

1.

Orig. sur velin. — T. I, n° 1; p. 2.

648, 6 septembre. — ADROALD donne aux saints pères Bertin, Mommelin et Ebertramne, sa propriété de *Sitdiu* dans le *pagus Taroanensis* (1).

Villam proprietatis meae noncupante Sitdiu supra fluvium Agniona, cum omni merito suo, vel adjacentiis, seu aspicientiis ipsius villae. haec sunt. villa magnigeleca Wiciaco. Tatinga villa. Amneio. Masto. Fabricinio. Losantanas et adfundenis seu Malros. Alciaco. Launardiaca villa. Franciliaco.... Actum Ascio, villa dominica publice.

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, *Diplomata, cartæ,* etc., t. II, n° 312, p. 87, et dans Hennebert, *Hist. d'Artois*, t. II, p. 356.

Transcription des signatures, d'après la charte originale, rectifiant le texte de Guérard, qui, pour cette partie du document, est emprunté à une note marginale du ms de Tassart n° 637.

EGO ADROALDUS HANC DONATIONEM A ME FACTAM S. S. (*). IN XPI NOMINE PECCATOR

(*) Abréviation de *subscripsi,* en forme de paraphe. C'est Dom Dewitte lui-même qui indique ici l'emploi des capitales.

AUDOMARUS, NOMINE ABSQUE OPERE EPISCOPUS, PRO TESTIMONIO S. S. EGO AGOLFUS, AC SI INDIGNUS, PRESBYTER, S. S. INGOBERTUS, AC SI INDIGNUS, PRESBYTER, S. S. × Signum Chuneberti grafionis. × signum Landeberti. × baboni × maurilionis sacebaronis. × Adalbaldi. ★ Chunerici. + Babbini. × signum Bertolandi. × signum Seoquini. × signum Tiodobaldi casserui.... (*). × signum Chrodmari sac. × signum manassis. + signum Osorowaldi. LEUDOLENUS ABBAS +. signum Ermenberti. × Guoberti. sig... ... signum maurini. ×. signum BAINUS S. S. × signum Adalcharii. + Signum Madalgisili. × signum Rigoberti. + signum Burgasti. × signum Chrodoboldi. signum Waldegisili. × signum Madalaulfi. × signum Winigeri. × signum Aldeberti. × DANOALDUS PRESBYTER S. S. × signum Traswaldi... ... × signum Ermari. × signum Macrini. × sign. Breulfi. signum GISLEBERTUS S. S. × signum Baddoni. × signum Aldeb... ... cebereti. × signum Charrici. × signum Radbaldi sacebaronis. +. Asilendi sac. signum × Isberti sac. signum. +. Waldmari. + signum Basini. signum + Amalgarii. × signum Anschiddi sacebaronis.

In XPI nomine Ragnulfus, jubente domno Audomaro episcopo et rogante Adroaldo inlustri viri, hanc donationem scripsi.

2.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 2, p. 3.

662, 1er février. — CLOTAIRE III confirme un échange de biens entre S. Bertin et S. Mommelin (2).

Aliqua locella... tam in pago Constantino (*Constance*) quam in Noviomaginse, vel Cambracinse, seu Vermandinse...., his nominibus Vallis, etc. (2).

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, t. II, nº 343, p. 121. Cf. Guérard, p. 20, d'après le ms 721.

3.

Orig. parchemin, écrit en caractères romains. — T. I, nº 3, p. 5.

662, 14 avril. — SAINT OMER, *Audomarus* XPI *gratia Taruanninsae ecclesiae episcopus*, déclare vouloir être enterré avec les moines, auprès de la basilique, construite en l'île de *Sitdiu* et dédiée à sainte Marie ; et il affranchit cette basilique de la juridiction épiscopale pour la soumettre à l'abbé Bertin et à ses successeurs (3).

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, t. II, nº 344, p. 123, et dans Hennbert, t. II, p. 359. Cf. Guérard, p. 23 avec variantes, d'après le ms 721.

Parmi les signatures qui suivent celle du testateur, et dont plusieurs ont dû être apposées postérieurement, en signe d'approbation, on lit, comme variantes :

In XPI nomine Audebertus indignus *episcopus* (**) subscripsi... Cravangerus ... Audobertus *peccator* episcopus subscripsi.... Amlacharius *etsi* peccator episcopus... Abel, acsi indignus, abbas, *privilegium hoc* subscripsi. Ego Ramnebertus peccator *rogatus* hanc epistolam *relegi et* subscripsi.

(*) Les points mis en cet endroit et plus loin représentent les lacunes de l'original.

(**) Les mots en italique manquent dans Guérard.

4.

T. I, n° 4, p. 7.

Note historique extraite d'Ipérius, sur la donation d'Arques, que l'on suppose avoir été faite par le comte Walbert, en 668, ou environ.

Sanctus autem Walbertus, etc. — (Cap. I, x, d'après le ms n° 626.).

Cf. Folcwin, dans Guérard, pp 67, 147 ; dans Pertz, SS. XIII, n° 33, p. 613, et n° 108, p. 630. 10.

5.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 5, p. 8.

682, 23 octobre. — Thierry III signe un privilège pour les biens de l'abbaye *infra mero Attiniacinse* (4).

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, t. II, n° 400, p. 190. Cf Guérard, p. 27, d'après le ms 721.

6.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 6, p. 8.

685, 8 février. — Amalfride concède à l'abbaye de Sithiu le monastère d'Honnecourt (5).

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, t. II, n° 404, p. 197. Cf Guérard, p. 29, d'après le ms 721.

Variantes des signatures : ✕ Signum Adalfridi. Wulfahaldus. Nivacio. Anganbertus. Baldethramnus, etc.

7.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 7, p. 10.

687, 1er avril. — Thierry III confirme l'acte qui précède (6).

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, t. II, n° 408, p. 202. Cf. Guérard, p. 32. d'après le ms 721.

8.

D'après le *vet Folc.* — T. I, n° 8, p. 11.

691, 1er juin. — Clovis III confirme les privilèges du monastère de Sithiu (7).

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, t. II, n° 417, p. 215. Cf. Guérard, p. 31, d'après le ms 721.

Folcwin a écrit : Chlodoveus, Chlothacarius, Chrothechildis, *et dans la signature :* Chrodechildis, *le tout en caractères mérovingiens.*

9.

Mention, d'après Ipérius, Lib. I, cap. XIII. — T. I, n° 9, p. 13.

695, 1er novembre (*). — Héremare donne à saint Bertin sa villa de Wormhoudt.

Omnibus præsentibus et futuris qui christiana fide censentur.... Actum Sithiu monasterio, kalendis novembris, anno I. Hildeberti regis.

10.

Mention, d'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 10, p. 13.

698, 1er juin. — Childebert III confirme les privilèges du monastère de Sithiu.

Hildebertus rex Francorum. Si illa beneficia, etc. *(comme ci-dessus dans l'acte de Clovis III, n° 8).* Actum sub die kalendas junias, anno III regni nostri.

Cf. Pertz, SS. XIII, p. 610, n° 10; Guérard, p. 36.

11.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 11, p. 13.

704, 16 mai. — Eodebert vend à Rigobert, abbé de Sithiu, des biens situés *in loco nuncupante Rumliaco* (Remilly), *in pago Taruanninse* (8).

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, t. II, n° 460, p. 261. Cf. Guérard, p. 38, d'après le ms 721.

Variantes des signatures : Signum Erleberti. Signum Childolfi.

(*) Wauters, Table chronologique des diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique, t. I, p. 56, date de 694.

12.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 12, p. 14.

708, 2 mai. — DARMUND vend à Erlifride, abbé de Sitdiu, deux parts de biens qu'il possédait à *Saroadsclusa, super fluvio Sumna, in pago Vermandinse*, et *in Appiliaco, super fluvio Isara, in pago Noviomense, seu in Diva et Corbunaco* (9).

Imprimé dans Bréquigny et Pardessus, t. II, n° 470, p. 277. Cf. Guérard, p. 40, d'après le ms 721.

13.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 13, p. 15.

717 ou 718. — CHILPÉRIC II confirme les privilèges du monastère de Sitdiu (10).

Imprimé dans Mabillon, *De re diplomatica*, n° 194, p. 608. Cf. Bréquigny et Pardessus, t. II, p. 314, et Guérard, p. 42, d'après le ms 721.

Folcwin écrit partout : Chlodoveus, Chlodocharius.

14.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 14, p. 17.

721, 3 mars. — THIERRY IV renouvelle la confirmation précédente (11).

Imprimé dans Mabillon, op. cit., n° 195, p. 608. Cf. Bréquigny et Pardessus, t. II, p. 327 ; et Guérard, p. 44, d'après le ms 721.

15.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 15, p. 18.

721, 10 novembre. — THIERRY IV renouvelle les dispositions prises par Thierry III (ci-dessus n° 5), relativement à toutes les terres que l'abbaye possède, ou qu'elle pourra acquérir, dans l'étendue du fisc royal (12).

Imprimé dans Mabillon, op. cit., n° 196, p. 609. Cf. Bréquigny et Pardessus, t. II, p. 331 ; et Guérard, p. 47, d'après le ms 721.

16.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 16, p. 19.

723, 29 août. — RIGOBERT vend certains biens à l'évêque Erkembode, abbé de Sithiu, et à ses religieux (13).

Omnes villas meas nuncupantes Settiaco super fluvium Agniona, cum adjacentiis suis Kelmias et Strato ; et infra Mempisco Leodredingas mansiones, seu Belrinio super fluvio Quancia, sitas in pago Tarwaninse, cum adjacentias suas que sunt in pago Pontivo, in loco nuncupante Monte, super fluvio Alteia.

Inédit en cette forme. Cf. Bréquigny et Pardessus, t. II, p. 310, d'après Malbrancq, t. I, p. 570 ; et Guérard, p. 49, d'après le ms 721.

17.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 17, p. 20.

743, 23 avril. — CHILDÉRIC III confirme et renouvelle l'acte de Thierry IV, ci-dessus n° 15 (14).

Imprimé dans Mabillon, op. cit., n° 197, p. 610 ; Cf. Bréquigny et Pardessus, t. II, p. 381 ; et Guérard, p. 51, d'après le ms 721.

18.

Original parchemin. — T. I, n° 18, p. 22.

745, 25 juillet. — Le prêtre FÉLIX cède à Nanthaire, abbé, et aux religieux de *Sitdiu* un prieuré *(cellam)* qu'il avait fait bâtir, en l'honneur de saint Michel, *in loco nuncupante Hrochashem* (Roxem), *sive Heroaldo lugo, in pago Flandrinse* (15).

Imprimé dans D'Hoop, *Recueil des chartes du prieuré de Saint-Bertin, à Poperinghe,* 1870, n° 1, p. 1, avec *fac-simile.*

N. B. Le texte donné par Guérard, p. 53, d'après le ms 721, est absolument fautif, et sa liste des témoins fort incomplète. On y remarque notamment l'omission de *Gumbarii scawini,* dont Folcwin, on ne sait pourquoi, a passé le nom sous silence.

19.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 19, p. 24.

769, juillet. — CHARLEMAGNE confirme les privilèges de l'abbaye (16).

Imprimé dans Mabillon, *De re diplomatica,* n° 198, p. 610. Cf. Guérard, p. 57, d'après le ms 721.

20.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 20, p. 26.

770, janvier. — Sigherade vend à Hardrade, abbé, et aux religieux de Sithiu, pour leur église de Saint-Michel *in Heraldo luco*, *ubi Fulgislus presbiter adesse videtur*, tout ce qu'il possédait à *Hrocashem* (17).

Actum Heroaldo luco... Signum Sigheradi, etc.

Imprimé dans Guérard, p. 59, d'après le ms 721 ; Cf. D'Hoop, n° 179.

21.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 21, p. 27.

776, juillet. — Waldbert vend aux mêmes tout ce qu'il possédait *in loco nuncupante in Loningaheimo* (Leulinghen), *in pago Bononinse* (18).

Actum Sitdiu monasterio publice, etc.

Imprimé dans Guérard, p. 60, d'après le ms 721.

Variantes des signatures : Ego Waldbertus.... Signum Utmari... Ego Chenricus diaconus, etc.

22.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 22, p. 27.

788, 10 juin. — Sigeberte vend aux mêmes tout ce qu'elle possédait *in loco nuncupante in Fresingahem* (Fersinghem), *situm in pago Terwaninse*, *super fluvium Agniona* (19).

Imprimé dans Guérard, p. 62, d'après le ms 721.

Variantes des signatures : X Sig. Madallebi. Sig. Bagini. Sig. Guntberti.

23.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 23, p. 29.

794, 26 mars. — Charlemagne accorde à l'abbé Odland et à ses religieux, pour leurs hommes et leurs sujets, le droit de chasser dans les forêts du

monastère, afin de se procurer des peaux pour relier les livres de leur bibliothèque, comme aussi pour se confectionner des gants et des ceintures (20).

Data VII kalendas aprilis anno XXVI (*) regni nostri. Actum in supradicto loco Sithiu in atrio sancti Bertini.

Imprimé dans Mabillon, op. cit., n° 199, p. 611 ; Cf. Guérard, p. 63, d'après le ms 721, où l'acte est daté *anno XX*, 26 mars 788.

24.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 24, p. 30.

800, 3 août. — Le clerc DÉODAT vend à Odland, abbé de Sithiu, et à ses religieux divers biens situés à Sains-lez-Fressin, à Aix-en-Issart, à Fressin sur la rivière de Cavron, etc. (21).

In locis nuncupantibus in Sanctum, et in Ascio, super fluvio Widbaci, et in Fresinnio super fluvio Capriuno, et Hildwaldcurt, et in Lonasto, super fluvio Abbunfontana, in pago Teruaninse..... Actum Sanctis publice.

Imprimé dans Guérard, p. 65, d'après le ms 721.

25.

D'après une ancienne copie. — T. I, n° 25, p. 31.

800-814, 24 juin. — CHARLEMAGNE, empereur, donne aux BB. Omer et Bertin, et à leur monastère de Sithiu, le domaine de Caumont (Aisne), avec toutes ses dépendances, savoir : Crépigny, Canectancourt, *Demereio*, Ognes et le Breuil.

Karolus, gratia Dei rex Francorum et imperator Romanorum. Omnibus illustribus viris, ingenuis sive servientibus, pax et jocunditas adaugeatur. Noverit ergo vestra fraternitas, presentes atque futuri, quod, gratia divina inspirante cordi meo, condonavi atque tradidi, per hanc paginam donationis, villas atque terras optatissimis Christi confessoribus Audomaro atque Bertino, ad loca eorum quæ Sithiu appellantur, pro mercede mea lucranda, aeternaque redemptione promerenda ; pro eoque quia summus ille pontifex generis mei fore dignoscitur, magis complacuit ejus ditando locum. Tradidi, inquam, eis hereditatem et delegavi, nutu Dei exigente spontaneaque mente, qui Kalomons

(*) Le texte donné ici par Dom Dewitte, conforme à celui du *vetus Folcwinus* (p. 93 du ms 815 de la bibliothèque de Saint-Omer) est formel pour l'*anno XXVI*. M. Desplanques, dans son projet de *Cartulaire du Nord*, proposait de traduire avec M. Arndt, *l'an 26 du règne de Charlemagne en Lombardie*, c'est-à-dire 26 mars 800. C'est aussi le sentiment de Sickel, cité dans Pertz, SS. XIII, p. 613, note2 . Il est à remarquer que le titre de roi des Lombards, *Langobardorum*, est repris dans l'intitulé.

nuncupatur, cum villis ei pertinentibus, hiis nominibus : Crispiniaco, Canatunocurte, Demereio, Undiaco Brinloque (*) terra, cum omnibus aspicientiis, tam terris cultis quam incultis, edificiis, mansis, vineis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mancipiis, ingenuis atque servientibus, peculiis, presidiis, perviis, quadriscapiis (**), omnia et ex omnibus mobilia et immobilia, rem inexquisitam et quæque dici vel nominari possunt specialiter, absque ulla contradictione, ad possidendum; ut quicquid exinde ipsi qui hiis deserviunt in locis facere [(***)] supradictorum patronorum licitum habeat atque indultum. Si quis vero, quod minime estimo, sive ullus de successoribus meis, huic obviare et contraire nisus fuerit, vinciatur anathemate Dei, simulque cum Zabulo demergatur in turgentibus caribdibus infernique voraginibus. Ut hæc authoritas nostræ donationis firmior per omnia habeatur tempora et conservetur, annuli nostri impressione assignavimus. ✕ Actum Crissiaco palatio, VIII° kalendas julii. Audacer notarius ad vicem Fridigisi scripsi.

N. B. Cette charte porte des caractères évidents de supposition Les chanceliers de Charlemagne n'écrivaient pas dans ce style. D'ailleurs, Fridogise appartient au règne de Louis le Débonnaire, et Audacer n'est connu que comme notaire de Milcardus, pour la même époque. Il a aussi existé un notaire de même nom sous Charles le Chauve, et sa signature se trouve inscrite dans les chartes ci-après n° 42, de 866, et n°s 51, 52, de 877. Il est à remarquer néanmoins que la propriété du domaine de Caumont, restée indivise entre les deux églises de Saint-Omer et de Saint-Bertin, accuse une origine carlovingienne.

26.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 26, p. 32.

806, octobre. — Erlhaire cède à Nanthaire II, abbé de Sithiu et prieur de *Beborna*, certains biens situés *in loco nuncupante Fletrinio in pago Isseretio* (22).

Imprimé dans Guérard, p. 68, d'après le ms 721; Cf. D'Hoop, n° 180.

Variantes du texte : lin. 2 : De cella que dicitur Bebrona, ubi Ebrogerus prepositus esse videtur. — *Var. des signatures :* ✕ Sign. Folcwini... ✕ Sig. Gerbadi. ✕ Sig. Elfharii. ✕ Sig. Rantwigi... Sig. Grimhardi.

27.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 27, p. 33.

808, 11 octobre. — Lebdrude cède aux mêmes abbé et religieux de Sithiu les biens qu'elle possédait *in loco nuncupante Gisna, sive Totingetun, in pago Bononensi, super fluvium Wasconinga wala*, et en retour, elle

(*) Je crois qu'il faut lire plutôt *Bruiloque*.

(**) Il faut lire avec le *g* pour *w*, *guadriscapiis*.

(***) Lacune de deux ou trois mots.

reçoit de l'abbaye, à titre de bénéfice, une terre *in loco nuncupante Eclohum in ipso pago Bononensi* (23).

Imprimé dans Guérard, p. 70, d'après le ms 721; Cf. Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 4.

Variantes des signatures : × Signum Odelonis. × Signum Igelberti.

28.

D'après le *vet. Folc.* — T. 1, n° 23, p. 31.

810, ou 812, avril. — Folbert cède aux mêmes abbé et religieux cinq bonniers de terre et un pré nommé *Brattingadala* qu'il possédait *in loco noncupante in Campanias, in pago Terwaninse* (24).

Actum in Bagingatun in mense aprilio, anno XLIIII, regnante Karolo glorioso rege, et anno x imperii ejus (*).

Imprimé dans Guérard, p. 72, d'après le ms 721.

29.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 29, p. 35.

820, 18 septembre. — Louis le Débonnaire confirme le privilège de Charlemagne, ci-dessus n° 23 (25).

Imprimé dans Guérard, p. 76, d'après le ms 721.

30.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 30, p. 37.

826. — Goibert, sur le point de partir pour Rome, dispose des biens qu'il possédait.

Ces biens étaient situés : in Embriaco, in Curmontis et in Humbaldingahem, in Hethenesberg, in Tatingahem, in Ganape, in Middelhem, in Aganesberga et in Selis, et in Vostringe.

Imprimé dans Guérard, p. 158, d'après le ms 721.

Variantes : lin. 22, Hlotwinus ; lin. 25, Jeodone ; lin. 27, comparavi, Jeodo.

(*) Wauters, suivi par M. Desplanques, propose de lire *anno XLII*, et de dater de l'an 810. On peut aussi bien proposer de lire *anno XII imperii ejus*, puisqu'on ne sait lequel des deux chronogrammes est erroné.

31.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 31, p. 37.

828, 8 novembre. — Goibert donne à la basilique de Saint-Sauveur, *in loco noncupante Sanctum Salvatoris, sive Steneteland*, des biens et des serfs.

In loco noncupante super Ennena Araca, et inter Henrikengahem et Lonastingahem, et in alio loco cujus vocabulum est Hiddigareca et Marisca.

Imprimé dans Guérard, p. 159, d'après le ms 721.

Variantes : lin. 19, Wineburgam. *Signatures :* Gundberti. Vrascolfi.

32.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 32, p. 38.

830, 19 mars. — Louis le Débonnaire confirme les privilèges de l'abbaye de Sithiu (26).

Imprimé dans Mabillon, op. cit., n° 200, p. 612 ; Cf. Guérard, p. 77, d'après le ms 721.

Variantes : Durandus diaconus ad vicem Fridugisi, etc.

33.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 33, p. 40.

831, août. — Goibert et son fils Guntbert donnent à Fridogise (*Fridegiso*), abbé de Sithiu, le domaine qu'ils possédaient *in loco qui dicitur Curmontium* (Cormont), *in pago Bononensi, super fluvium Edivinia* (27).

Imprimé dans Guérard, p. 156, d'après le ms 721.

Variantes : lin. 22, Ellenfridum ; p. 157, lin. 5, Stenetland ; — *signatures :* Guntberti... + Signum Gabrihelis. + Signum Requionis. + Signum Egeboldonis.

34.

D'après le *vet. Folc* — T. I, n° 34, p. 42.

835, 13 août. — Louis le Débonnaire renouvelle le privilège ci-dessus n° 32 (28).

Imprimé dans Mabillon, op. cit., n° 201, p. 613 ; Cf. Guérard, p. 82, d'après le ms 721.

35.

Original en parchemin (*). — T. I, nº 35, p. 44.

839, 20 juin. — SAINT FOLQUIN, évêque des Morins, restitue à l'abbaye de Saint-Bertin la basilique de Notre-Dame (29).

Imprimé dans Hennebert, *Hist. d'Artois*, t. II, p. 262 ; Cf. Guérard, p. 85, d'après le ms 721.

Variantes des signatures : S. Unroci comitis..... S. Everwini militis.....

36.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 36, p. 45.

839, 29 juin. — HUGUES Ier, abbé de Sithiu, déclare avoir rendu à ses religieux l'église de Notre-Dame (30).

Imprimé dans Guérard, p. 87, d'après le ms 721.

Variantes des signatures : + Adelardi monachi.... + Unroci comitis. + Odgrimi advocati. + Everwini militis.... + Gundelberti. + Angonis, etc. Ego Gundbertus levita, etc..

37.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 38, p. 48.

853, 5 septembre. — ADALARD, abbé de Sithiu, concède à Odwin, à sa femme et à ses enfants, trois bonniers de terre *in pago Bononensi. in loco nuncupante Mighem*, outre le bénéfice qu'il possédait *in Cafitmere* (31).

Imprimé dans Guérard, p. 93, d'après le ms 721.

Variantes : lin. 9, Thiodbert, Jolithan, Liodburgan. — *Signatures :* Ego Gundbertus, etc. Amelbertus decanus. Bavo monachus et presbiter. Gundbertus scripsit et subscribsit.

38.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 37, p. 47.

854, environ (D. W.). — Extrait du cartulaire de Folcwin constatant que le comte *Hunrocus* a donné à l'abbaye la plupart de ses biens, parmi lesquels se trouvait le village de Houlle, *Villa Hunela dicta*.

Imprimé dans Pertz, SS. XIII, p. 620, nº 66; et dans Guérard, p. 110, d'après le ms 721.

(*) Cette pièce, qui fait, en quelque sorte, double emploi avec la suivante, est suspectée de faux, *spurium videtur*, par l'éditeur allemand des *Gesta abb. Sith.* (Pertz, SS. XIII, p. 616, note 11). Mais que devient cette critique, en présence d'un *original* qui a été tenu pour authentique par tous ceux qui l'ont vu?

39.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 39, p. 49.

857, 27 mars. — ADALARD, abbé de Sithiu, confirme les donations faites par Goibert à Saint-Sauveur de *Stenetland* (ci-dessus n°s 31 et 33), et il en garantit l'usufruit à Gundbert, fils du donateur (32).

Scilicet in ipso Stenetlant, in Rikolvingahem, in Hisdenne, in Henrikingahem sive Milnhem et alio Henrekingahem, in Ebresingahem, in Winningahem, in Curmontium, in Sinningahem et in Stem, in Hokningahem, in Hostede, in Lampanesse, in Simpiaco, in Burhthem, in Reka, in Strate, in Hemmawic, in Kiltiaco, in Hethenasberg, in monasterio, in Ariaco ; in Terwana, in Quentwico ; in Kessiaco, Squerdia, Wesarinio, Vostringe, Tingriaco, Wilere, Mellingasele, Loclesse, Lonastingahem ; in Gruonomberg, in Dagmaringahem.

Imprimé dans Guérard, p. 161, d'après le ms 721.

40.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 40, p. 50.

844-864. — Le même ADALARD dresse le polyptyque des biens de l'abbaye affectés à l'usage des moines.

In Kelmis, in Fresingahem, in Loningahem, in Elciaco, in Morningehem, in Bermingahem, in Atcona, in Selem, in Bodningahem, in Beinga villa, in Coiaco, in Rumingahem, in Pupurninga villa, in Pascandala, in Weserinio, in Aldomhem, in Scala, in Gisna, in Terwanna, in Thorbodeshem, in Widingaham, inter Mighem et Huolingaham, in Boningaham, inter Grampingaham et Hilsferod.

Imprimé dans Guérard, p. 97 et suiv., avec de nombreuses variantes dans l'orthographo et dans les chiffres, d'après le ms 721.

41.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 41, p. 58.

865 ou 866. — HRUADWALD donne à l'évêque Humfride, abbé de Sithiu, la portion de ses biens située *in pago Bononensi, in loco noncupante Diorwaldingatun super fluviolum......* (*) (33).

Imprimé dans Guérard, p. III, d'après le ms 721.

(*) Lacune d'un mot.

Variantes des signatures : + Signum Hruodwaldi, qui hanc donationem, etc. + Sign. Hugberti advocati.... + Sign. Gunthardi.... + Regemmari.... + Sign. Folemari.

42.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 42, p. 58 bis.

866, 25 juillet. — Charles le Chauve décrète que les deux prieurés fondés, l'un *in loco nuncupato Sancto Salvatoris, sive Stenetland*, par Bertrude et son fils Goibert, l'autre, par Gundbert, *in alio loco in insula super Agnionem juxta monasterium Sancti Bertini,* seront gouvernés par un seul supérieur (34).

Imprimé dans Guérard, p. 162, d'après le ms 721.

43.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 43, p. 60.

867, 1er septembre. — Enumération des biens meubles et immeubles de l'église de Saint-Sauveur de Stenetland, enlevés injustement des mains de Guntbert par Hilduin, abbé de Sithiu.

Imprimé dans Guérard, p. 164, d'après le ms 721.

Variantes principales : Inter araco et terra Trudbaldi ; — in Kiltiaco ; — in Setliaco ; — in Quentwico ; — in Gruononberg ; — in Bononia ad materiam altaris.

44.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 45, p. 63.

867, 28 novembre. — Héribert, sa femme et ses deux fils, cèdent à Hilduin, abbé de Sithiu, les biens qu'ils possédaient à Campagne et à Carly, à la condition d'en recevoir d'autres à cens, à Wierre-Effroy (35).

Les biens cédés étaient situés : in pago Terwanensi, in loco noncupante Campaniam, itemque in alio loco noncupante Quertliaco, vel Broma, sive Minthiaco, in pago Bononensi super fluvio Elna ; — *les autres,* in loco noncupante Uphem, in pago Bononensi, super fluvium Helicbrunna,... et in alio loco noncupante [*lacune*] vel Wileria in ipso pago, juxta predictum rivulum.

Imprimé dans Guérard, p. 113, d'après le ms 721.

45.

D'après le *vet. Folc.* — T, I, nº 46, p. 61.

867, 28 novembre. — Liodric cède au même abbé les biens qu'il possédait en Flandre, à la condition d'en recevoir d'autres à cens dans le pays de Thérouanne (36).

Les biens cédés étaient situés : in loco noncupante Mekerias, in pago Terwaninse, infra Mempiscum, et in alio loco noncupato Heingasele, in pago suprascripto, super fluvium Isera ; — *les autres,* in loco nuncupato Waldringahem, in pago Taruennensi, super fluvium Dilgia.

Imprimé dans Guérard, p. 115, d'après le ms 721.

46.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 44, p 62.

868, 27 juillet. — Dispositions prises touchant les biens qui avaient appartenu à Goibert, *in Humbaldingahem et in Embrica, in pago Tarwaninsi.*

Imprimé dans Guérard, p. 167, d'après le ms 721.

47.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 47, p. 65.

868. — Horodwald donne à l'abbaye de Sithiu, pour son fils Mégenfride, une partie de terre située à *Flidmum*, ou *Flitmum.*

Résumé d'un acte en *déficit,* imprimé dans Pertz, SS. xiii, p. 621, nº 78; Cf. Guérard, p. 118, d'après le ms 721.

48.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 49, p. 67.

873. — Le trésorier de l'église de Saint-Sauveur de Stenetland et Odbert, avoué de Notre-Dame de Thérouanne, font entre eux un échange de terres à Cléty.

In nomine Domini Salvatoris. Oportunum visum est custodi Domini Salvatoris de

basilica ejus que est in loco qui vocatur Stenetland, et illustri viro Odberto, advocato Sancte Marie de civitate Taruenne, ut quandam partem terre concambiarent. Et dedit Odbertus ex proprietate sua, in Kiltiaco, in pago Taruenninsi, ad custodiam Domini Salvatoris, de prato in longum habens virgas VIII, in latum similiter : que terra, habens ex fronte australi terram Domini Salvatoris, ex orientali ipsius Odberti, ex occidente et borea terram Sancti Audomari. Et accepit e contra, de terra pertinente ad custodiam Domini Salvatoris, in longum virgas V, in latus virgas III : que terra, habens ex orientali parte terram ipsius Odberti, ab austro et occidente terram Sancti Audomari, ab aquilone viam publicam et terram Domini Salvatoris. Hoc autem concambium legaliter utrimque coram testibus firmatum est, datis hinc inde wadiis ut qui deinceps parem suum aliqua occasione commoverit, argenti solidos C coactus exsolvat, nec sic quod repetiit evindicet, sed hoc concambium perenniter maneat inconvulsum. Actum Kiltiaco, in ipsa terra, anno XXXIII, regnante domno Karolo rege. Grimbaldus presbiter recognovit.

49.

Original, parchemin. — T. I, nº 48, p. 66.

874, 12 février. — Charles le Chauve confirme les privilèges de l'abbaye, et il y ajoute le droit d'ouvrir un marché, le vendredi, à proximité du monastère (37).

Imprimé dans Guérard, p. 119, d'après le ms 721.

Variantes : Gammo notarius, ad vicem Goizleni, recognovit et subscribsit.

50.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 50, p. 68.

875, 16 mars. — Hilduin, abbé, et les moines de Sithiu, font avec Hrodfrid un échange de biens (38).

Ces biens étaient situés : in loco noncupato Stratsele, super fluvio Niopa, in pago Terwaninse intra Mimpiscum,

et : in loco noncupante Crumbeke, in pago Terwaninse intra Mempiscum, super fluvium Fleterna.

Actum Sithiu monasterio pubplice, etc.

Imprimé dans Guérard, p. 116, d'après le ms 721.

Variantes des signatures : + Signum Tertstorni... + Sig. Enoc etc.

51.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 51, p. 69.

877, 20 juin. — Charles le Chauve, après la mort de Hilduin, abbé de Sithiu, énumère les domaines appartenant à ce monastère, décrète que les moines y seront à perpétuité au nombre de cinquante, et règle le mode d'élection des officiers conventuels (39).

Imprimé dans Guérard, p. 123, d'après le ms 721. — Cf. *Gall. Christ.*, t. III, *inst.*, col. 110.

Variantes : Ciampingaham cum Junchold,... Thornbodashem... et in marisco Buosingahem... in Calmuntis... Rumingahem... Hrokashem cum Wistkirka... in Gefwaldasthorp... in Casello ultra Rhenum... in pago Vermandinse in loco noncupato Hebbencurt etc.
Audather notarius, ad vicem Goisleni, recognovit.

52.

Original, parchemin. — T. I, n° 52, p. 71.

877, 27 juin. — Charles le Chauve attribue à l'entretien des religieux de Saint-Bertin les biens du monastère situés *in pago Ternensi, in villa Turringahem et in Menolvingahem... et in Belrinio... et in Menteca... et in Vertuno* (40).

Imprimé dans Guérard, p. 121, d'après le ms 721.

53.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 53, p. 72.

883, 8 septembre. — Rodinus cède à Rodulfe, abbé de Sithiu, diverses propriétés qu'il avait en Ponthieu et en Santerre, et il reçoit en échange certains autres biens.

Imprimé dans Guérard, p. 127, d'après le ms 721.

Variantes des signatures : ... × Anshelmi. × Gunthardi. × Odgrimi advocati. × Thiodradi scavini. × Adaluini similiter.

54.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 54, p. 74.

887, 11 avril. — Rodulfe, abbé de Saint-Bertin, reconnaît qu'Odgrime,

avoué de son monastère, lui a cédé quelques biens situés *in loco noncupante Hamma, super fluvio Marsbeke, in pago Mempisco* (41).

Imprimé dans Guérard, p. 129, d'après le ms 721.

55.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 55, p. 75.

889, 28 mars. — RODULFE, abbé de Sithiu, et les religieux de son monastère, concèdent à Hucbald, moine de Saint-Amand, le village nommé *Hildincurtem in pago Vermandinse* (42).

Imprimé dans Guérard, p. 131, d'après le ms 721.

Signatures : × Dodsolonis decani. × Engelgoti presbiteri. × Hereberti presbiteri. × Hildradi prepositi. × Marchardi presbiteri. × Gislemari presbiteri. × Liodfridi diaconi. × Adalardi decani. × Megenfridi presbiteri. × Liobwini. × Herrici presbiteri. × Arnolfi presbiteri. × Grimbaldi. × Winedbaldi. × Gundwini diaconi. × Sigeberti. × Erbaldi diaconi. × Wendelberti. × Leodgisi. × Trudbaldi presbiteri. × Nordberti subdiaconi. × Trudberti subdiaconi. × Giselberti diaconi. — Regeno indignus sacerdos etc.

56.

Résumé, d'après le *vet. Folc.*— T. I, nº 56, p. 77.

938, 23 avril. — ARNOUL LE VIEUX, comte de Flandre, donne à l'abbaye de Sithiu le domaine de Marck-en-Calaisis, *Fiscum Merki cum omnibus adjacentiis* (43).

Imprimé dans Pertz, SS. XIII, p. 628. Cf. Guérard, p. 141, d'après le ms 721.

57.

Mention, d'après le *vet. Folc.* — T. I, nº 57, p. 79.

952, 21 mai. — Le même comte rend à l'abbé Hildebrand et à ses religieux *villam nuncupatam Arecas*, c'est-à-dire la seigneurie de la ville d'Arques.

Imprimé dans Pertz, SS. XIII, p. 630. Cf. Guérard, p. 146, d'après le ms 721.

58.

Mention, d'après le *vet. Folc.* — T. I. nº 58, p. 79.

954, environ (D. W.). — REGENOLD, abbé de Sithiu, achète à un nommé

Hugues l'église bâtie en l'honneur de saint Michel, *nuncupatam Wachunvillare* (Le Wast), *sitam in pago Bononensi.*

Imprimé dans Pertz, SS. XIII, p. 630. Cf. Guérard, p. 148, d'après le ms 721.

59.

Mention, d'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 59, p. 80.

956, environ. — Othon le Grand donne à l'abbaye de Sithiu *ecclesiam in Frekenias*, c'est-à-dire l'église de Vrechen, près de Cologne.

Imprimé dans Pertz, SS. XIII, p. 631. Cf. Guérard, p. 149, d'après le ms 721.

60.

Mention, d'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 60, p. 80.

959, environ (d. w.). — Rodulfus, *ipsius castelli pretor urbanus*, donne une terre à Saint-Bertin.

Imprimé dans Pertz, SS. XIII, pp. 628-631. Cf. Guérard, pp. 142-152, d'après le ms 721.

61.

Mention, d'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 61. p. 80.

959, environ (d. w.). — Waldo, père de Rikelin, donne à l'abbaye un bien situé *in villa Granai.*

Imprimé dans Pertz, SS. XIII, p. 631. Cf. Guérard, p. 152, d'après le ms 721.

62.

Mention, d'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 62, p. 80.

961, 30 novembre. — Arnoul le Vieux, comte de Flandre, donne à Saint-Bertin *Ecclesiam quamdam Petresse dictam* (Saint-Pierre-lez-Calais).

Imprimé dans Pertz, SS. XIII, p. 632. Cf. Guérard, p. 153, d'après le ms 721.

63.

Original, parchemin. — T. I, n° 63, p. 81.

962, 7 janvier. — Le roi LOTHAIRE confirme les possessions et les privilèges de l'abbaye (44).

Fiscum videlicet Merke... villam etiam Arakas dictam... monasterium quoque Sancti Michaelis Wachunvillare dictum... Petresse quoque ecclesiam. — Gezo kancellarius recognovit.

Imprimé dans Guérard, p. 149, d'après le ms 721.

64.

Original, parchemin. — T. I, n° 64, p. 84.

975. — RICHILDE donne à Walter, abbé, et aux religieux de Sithiu, sa propriété d'Herbelles (45).

Domino magnifico in XPO patri Waltero, abbati de monasterio Sithiu, quod est constructum in pago Terwaninse super fluvio Agniona in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli, seu sancti Martini et sancti Bertini, congregationi etiam ipsius sancti loci. Ego Richildis vidua, cogitans, ob amorem caelestem vel abluendis facinoribus meis, mihi complacuit ut aliqua munuscula mee parvitatis Domino conferre deberem, quod ita et feci. Ego dono omnem rem mee proprietatis in loco noncupante Hardbere, scilicet ecclesiam cum ipsius ville adjacentiis, casis, casticiis, edificiis, pratis, pascuis, terris, perviis et wadriscapis, vel quicquid ibidem aspectum vel subjectum esse videtur, et mihi legitime in dotis titulo ab Everwino, seniore meo, fuit traditum, ad integrum hec omnia ad praefatum monasterium per hanc paginam tradicionis dono, trado atque transfirmo perpetualiter ad possidendum ; in ea vero ratione ut ipsas res ego et filii mei, dum advivimus, pro vestro beneficio ad usum fructuum excolere debeamus ; unde quoque pro eodem usu annis singulis ad sollempnitatem sancti Bertini, nonis septembris, duos solidos transsolvere debeamus ; et non habeamus pontificium ipsas res alienare, nisi tantum pro beneficio vestro ad usum fructuum excolere debeamus ; et post nostrum omnium obitum predictas res rectores monasterii vestri presentaliter perpetua portione potiantur. Si quis vero, quod fieri minime credo, si ego met ipsa, aut ullus de heredibus meis, seu quelibet obposita persona, que contra hanc donationem venire voluerit aut infringere presumpserit, iram Dei atque prescriptorum sanctorum incurrat, et ab universali fide excommunicatus appareat, et insuper distringente fisco, auri uncias VI, argenti pondera multa componat, et quod repetit evindicare non valeat.

Actum Bruhaio pupplice, anno Domini DCCCC. LXXV, indictione III, regnante Hlothario anno XXII, coram his testibus. + Signum Evorhardi advocati + Sign. Rodulfi. Rorici. Gerbodonis. Gerhardi. Adelelmi. Wibezonis.

Dedi etiam duo monilia aurea pro loco sepulture mee.

On lit ensuite, sous la date 986 :

Anno post hec incarnationis Domini DCCCC. LXXXVI, defuncta matre mea, ego Gerhardus ipsam hereditatem cum ecclesia et munilibus eidem loco sancto contuli, sepulta ibidem eadem matre mea, imprecans Dei offensam contradicentibus, coram his testibus. + Sign. Gerhardi. + Sign. Gerbodonis advocati. Balduini. Waldberti. Rumoldi. Regeneri.

Puis enfin, sous la date 993 :

Igitur anno Domini DCCCC. XCIII, ego Odbertus abbas, datis XX libris, eandem hereditatem Hardbere cum ecclesia et alia hereditate in Weserinio redemi ad usus fratrum excolendas, his testibus presentibus [*les noms manquent*].

Ego Dodolinus, presbiter et monachus, acsi indignus, scripsi et subscribsi, *avec paraphe.*

65.

D'après le *vet. Folc.* — T. I, n° 64 bis, p. 85.

987, environ. — Note constatant que du temps du roi Hugues, père du roi Robert, l'abbaye de Saint-Bertin possédait une certaine terre : *in pago Belvacensi, dictam Humbertvisin, super fluviolum Tera.*

Imprimé en *Additamentum* dans Pertz, SS. XIII, p. 631. Cf. Guérard, p. 168, Morand, p. XIX.

66.

Original parchemin. — T. I, n° 65, p. 86.

994, environ (D. W.). — ODBERT, abbé de Saint-Bertin, confirme à Lotmar, fils et héritier du chanoine Atzon, le domaine de Fléchinelle, qui leur avait été donné à cens viager par les précédents abbés Walter et Trutgaude.

Manifestum sit cunctis hec perlegentibus scripta quod quendam ruris parciunculam, Felciacus dictam, quidam canonicus, Atzo nomine, secularis vite, stipendiis deditus, a domno emerat abbate Waltero, ea ratione ut annis singulis censum duorum solidorum solveret, et quamdiu vitalis existeret, illam possideret, hac (sic, pro *ac*) unus ex sobolis ejus qui superstes foret, Lotmarus nomine, quam et toto tempore prefati patris usus est

jure sue potestatis ; sed cum prefatus de hac recessisset vite erumna, a venerando successore suo Trutgaudo eandem parciunculam sub eadem constitucione subrogatus est. Post et hujus discessum, quia exiguum in pastorali excubitu inerat tempus, succeditur preelectus pastor Odbertus, a quo et impetratus est illam consimili ratione uti. Quod et actum est in presentia fratrum et advocati ejusdem loci. × Signum Walteri abbatis (*). × Signum Trudgaudi abbatis. × Signum Odberti abbatis. × Signum Gerbodonis. × signum Rumoldi. × signum Eremboldi. × signum Wagonis. *Une ligne d'écriture, en grandes lettres tronquées par incision, donnait à lire sur la marge supérieure :* Carta integra emptionis felciaci.

67.

D'après le *vet. Simon*, fol. 26 v°. — T. I, n° 66, p. 87.

1015, 28 novembre. — S. Henri, empereur des Romains, confirme les possessions des moines de Saint-Bertin et des chanoines de Saint-Omer dans ses Etats (46).

In certis villarum locis jacentium in Davandra, in Hosanheim, in Frechana, in Godolfasseim, in Herebach, in Casello, in Gesoldesdorpf, in Prodaca.

Imprimé dans Guérard, appendice, p. xciv, d'après le ms de Tassart n° 637.

N. B. *L'année de l'indiction qui est* xiv *dans Guérard, est* xiii, *régulièrement, dans la copie tirée de Simon.*

68.

D'après le *vet Simon*, fol. 5. — T. I, n° 67, p. 88.

1026. — Baudouin, évêque de l'église de Thérouanne, cède à Roderic, abbé de Saint-Bertin, les autels d'Herbelles, de Tubersent et de Petresse, en échange d'une terre à Lumbres et de plusieurs autres biens, situés à Camiers, à Etaples et à Dannes (47).

Imprimé dans Guérard, p. 175, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, p. 4, 76, d'après le ms n° 723.

69.

D'après le *vet. Simon*, fol. 7. — T. I, n° 68, p. 89.

1026, environ. — Harduin, évêque de Tournai, donne à Roderic et à ses

(*) Les signatures de Walter et de Trutgaude, tous deux décédés avant la confection de cet acte, sont évidemment l'œuvre du greffier, et n'infirment en aucune manière l'autorité du document.

moines les autels d'Ichteghem, d'Ettelghem, de Westkerke et de Roxem, dans la Flandre occidentale (48).

Imprimé dans Guérard, p. 176, d'après le ms de Tassart nº 637 ; Cf. D'Hoop, nº 181 ; et Morand, pp. 7, 76, d'après le ms nº 723.

N. B. Le docte éditeur du *Chartularium Sithiense* a tort de chercher à confondre (p. 176, note 3), Harduin de Tournai avec Baudouin de Thérouanne, auteur de la charte nº 68.

70.

Original, parchemin. — T. I, nº 69, p. 91.

1040, 16 septembre. — Drogon, évêque des Morins, définit et régularise la situation des autels que l'abbaye de Saint-Bertin possédait, *sub personatu*, dans son diocèse (49).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Drogo, deifice Trinitatis gratia Morinorum presul, omnibus fidelibus tam futuris quam presentibus, post hanc vitam vite caelestis beatitudinem. Antiquorum nostrorum prudens et adeo utilis extitit scientia que litterarum nodis factorum suorum illigare studuit gesta, que non solum suo sed etiam posteriori tempore per providentiam IHV XPI inconvulsa manerent in secula, ne scilicet res suas juste sibi traditas sancta Dei Æcclesia injuste perderet pro pigra eorum insolentia. Unde ego Drogo, Dei gratia Morinorum presul, notificare cupio cunctis fidelibus tam futuris quam et presentibus quod omnia altaria, que in parroechiis mee diocesis videtur habere aecclesia sancti Bertini, nova innovatione ipsi loco ubi idem sanctus cum ceteris sanctis requiescit confirmaverim, quorum altarium tria tradiderat antecessor meus Balduinus, terris in cambio acceptis, que hic subnectuntur.

Tradidit altare unum in villa Torbodeshem vocata, aliud vero in villa Harbela, pro quibus dedit ei abbas Rodericus in cambio terram positam super fluvium Agniona, que nuncupatur Laurentia. Dedit item predictus episcopus Balduinus altare in villa que vocatur Petressa, pro quo concessa est ei terra sita in villa que dicitur Casmera, alia etiam que jacet in villa Stapulas, alia quoque que jacet in villa Dalnas. De altare vero in Weserna et Kelmes constituit sepedictus episcopus Balduinus dari omni anno episcopo Tarwanensi aecclesie presidenti, in Cena Domini, cambuttam duodecim denariorum argentum in se habentem et duas pelles hyrcinas et duo sextaria vini.

Ceterum, altaria que meo tempore supradictus abbas Rodericus a me rationabili et humili petitione adquirere potuit, firma traditione aecclesie prefati sancti Bertini sub personarum testimonio contradidi, ut videlicet, quamdiu ipse persone advixerint, predicta aecclesia absque ullius inquietudinis molestia teneat altaria que hic cum nominibus personarum subponuntur. De altare in villa Helcin, persona est Odbertus. De altare in Weserna et Loconessa, persona Grimboldus. De altare in villa Kelmes, persona est Od-

winus. De altare in villa Archas, persona est Willeboldus. De altare in villa Poparingehem sunt due persone, Rothardus et Osmundus. De altare in villa Hunelas, persona est Eremfridus. De altare in villa Scalas, persona est Rodulfus. De altare in villa Bovorkem, persona est Herlandus. De altare in Brochburh, persona est Bruntetus. De altare in Lho, persona est Ardulfus. De aecclesia sancti Folquini in Gravenenga sita sunt due persone, Malgerus, presbiter aecclesie sancti Johannis, et Dodo, diaconus aecclesie sancte Margarete. De Stena aecclesia sita in territorio Furnensi, persona est Hellinus. De altare in villa Coico, persona est Clarboldus.

Que omnia ut firma et in perpetuum inconvulsa maneant, interveniente abbate Roderico, pro redemptione anime mee, in publica atque legali synodo, coram archidiaconis meis Huberto et Johanne atque omni conventu clericorum, ut prelibatum est, confirmavi. Que si quis, quod absit, infringere, vel adnichilare, aliquando presumpserit, sit anathema et a regno Dei alienatus, nisi digna satisfactione resipuerit. Acta est autem haec traditionum confirmatio anno Dominice Incarnationis M. XL, indictione VIII, anno vero episcopatus mei Drogonis XI, in aecclesia Sancte Marie, XVI kalendas octobris.

Nomina clericorum Taruanensis aecclesie qui huic confirmationi interfuerunt. Ego Hubertus subscripsi. +. Ego Johannes subscripsi. +. S. Geroldi. S. Uberici. S. Odonis. S. Anskeri. S. Everardi. S. Haimonis. S. Grimlandi. S. Milonis. S. Odberti. S. Rumoldi monachi. S. Bovonis. S. Winradi. S. Raineri. + Ego abbas Rodericus, nomine non merito, hanc kartam ex precepto episcopi Drogonis recensere audivi et subscripsi. *Plus bas était en capitales la signature :* DROGO TARWANENSIS EPS.

71.

D'après le *vet. Simon,* fol. 5 v°. — T. 1, n° 70, p. 93.

1042, 6 janvier. — BAUDOUIN, comte de Flandre, détermine les droits et les redevances dont les avoués de Saint-Bertin doivent jouir dans la seigneurie d'Arques.

In nomine Patris etc. Ego Balduinus, Dei gratia Flandrensium comes, reputans mecum etc. *comme dans l'acte n°* 76 (Guérard, p. 184-185) *jusqu'à* auxilium non subtrahat (lin. 15). *Puis :* De submanentibus autem (p. 186, lin. 27) *jusqu'à* legum prevaricator (ibid, lin. 33). *Ensuite :* Hec omnia ob salutem meam a me, ut prelibatum est, decreta et instituta, Drogo etiam episcopus ex precepto meo sua excommunicatione confirmavit, et omnes illos qui hec fallaciter aliquando aut violenter infringerent, abbati et sepememorati cenobii monachis excommunicandi licentiam contradidit. Postquam ergo singula, quemadmodum hic continentur, in presentia omnium recitari fecimus, cunctis assensum prebentibus, tandem ea sigilli nostri impressione subtersignavimus. Quicumque

vero, suadente diabolo, horum omnium confirmationem futuris temporibus in aliquo violare presumpserit, accusante se, iniquitate sua convictus, v libras auri principi terre persolvere cogatur, et irritum fiet quodcumque presumpsit.

Acta est hec confirmatio a me Balduino, Flandrensium Dei gratia marchione, anno dominice incarnationis M. XLII°, indictione x, regnante Rodberto (*), Francorum rege, in villa Sancti Audomari, in basilica sancti Petri, die sancto Epiphanie, astantibus hujus rei testibus strenuis viris quorum nomina cum subscriptionibus vel signaculis subtertenentur inserta. + S. Balduini, incliti marchionis. + S. Drogonis episcopi. + S. Gerardi Cameracensis episcopi. + S. Roderici abbatis. + Signum Leduini abbatis. + S. Eustachii comitis. + S. Rodgerii comitis. + S. Ingelramni comitis. + Signum Rodberti de Betune. + S. Rodulfi Gandensis. + S. Gerbodonis advocati.

72.

Original, parchemin. — T. I, n° 71, p. 95.

1042, 1er mars. — Roderic, abbé de Saint-Bertin, et Baudouin, prévôt de Saint-Omer, font échange de quelques parcelles de terre, pour l'établissement d'une église paroissiale dans l'enceinte du château (50).

+ In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Rodericus, XPI favente clementia, abbas coenobii Sancti Bertini. Notum sit omnibus tam praesentibus quam et futuris quod ego atque Balduinus, praepositus ecclesiae sanctae Dei genitricis semperque Virginis Mariae et sancti Audomari pontificis, de rebus ecclesiarum nostrarum unam inter nos commutationem fecimus, quam etiam, ne lateret posteros, memoria litterali firmare volumus. Praefato namque praeposito, ejusdem rogatu et marchionis nostri Balduini jussu, terram quamdam intra ambitum hujus castelli, in qua ecclesiam parrochialem construeret, annuimus, pro qua in cambio tantumdem terrae, similiter intra castellum sitam, ab eodem praeposito recepimus, de qua annalis exit census IIII^or denarii et obolus, quem censum eo tempore solverunt Sigerus et Mantetus. Quam commutationem, ne qua fraudari possit calliditate, seu dolositate, sed ut stabilis permaneret, ut jam dictum est, studuimus litteris firmare, testibus adhibitis quorum nomina subscribimus pro astipulatione. Ego Rodericus, gratia Dei abbas, hanc commutationem feci et cartam hanc scribere jussi, et signum meum subposui +.

+ Leduini decani et monachi. × Bovonis monac. + Suanini mon. + Raineri mon. × Winradi mon. × Vulfardi monachi. × Wazonis mon. × Gerbodonis monach. + Domni Drogonis Episcopi. × Hucberti archidiaconi. × Balduini prepositi. + Gunfridi canonici.

(*) *Lisez* Henrico, *Robert était mort depuis l'an 1031.*

× Sechardi clerici. + Alberti canon. × Waldonis canon. × Goteri cano. × Nordberti canon. × Odberti canon. + Gerbodonis advocati. × Landberti castellani. + Baldulfi. × Gozelini. + Hezelini. × Regenmari telonearii. + Landberti qui suis sumptibus prefatam ecclesiam construxit. × Adelelmi tatan.

Actum est autem hoc puplice in claustro patris Bertini, anno incarnati Verbi M° XLII°, indictione X, kalendis martii, feria II^a^ primae ebdomadae XL, anno quoque regni Henrici, regis Francorum XII, et dominicatus Balduini marchionis VII.

Ego Rainerus, humilis sacerdos et monachus, jussus scripsi et subscripsi.

N. B. Cet acte a été publié par M. A. Giry dans son *Hist. de la ville de St-Omer et de ses institutions municipales jusqu'au XIVe siècle,* 1877, pièces justif. I, p. 370, avec plusieurs omissions dans les noms des témoins, et celle plus importante du mot XL *(quadragesime)* dans la date.

73.

Original, parchemin. — T. I, n° 72, p. 97.

1051. — Bovon, abbé de Saint-Bertin, conclut avec Roger, comte de Saint-Pol, une convention relative à l'administration du domaine d'Heuchin et de ses dépendances, savoir : Fontaine-les-Boulans, Bergueneuse, Equirre, Prédefin etc. (51).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis. Cum aliqua res stabilitur, propterea litterarum notis commendatur quoniam a suis auctoribus perpetuis verborum assertionibus stabiliri non posse comprobatur. Hinc ego Bovo, abbas loci Sancti Bertini, cunctis presentibus et posteris notum facio quoniam comes Rodgerus quandam conventionem iniit mecum de quadam villa nostra, dicta Hilciaco, que scilicet villa hereditarium jus sancti Bertini dinoscitur esse, sed comitatum et cetera forensia jura idem comes Rodgerus in beneficio tenebat de seniore nostro Balduino comite. Unde et eadem villa, fugatis colonis, propter iniquas leges, multum erat adtenuata et ex hoc utrisque minus proficua.

Comes ergo Rodgerus, anime sue consulens, hanc conventionem nobis fecit ut, cum ipso communicata omni medietate predicte nostre hereditatis, ecclesie et altaris, cum omnibus appenditiis ejus, scilicet Fontanis, Vacrie, Bergenehove, Scire, Rosel, Presbiteri fenum, in vita sua solummodo ipse [advocatiam, comitatum ceterosque (*)] reditus suos nobiscum similiter ad totam medietatem partiet; sed post decessum suum totam ipsam [villam, advocatiam et quicquid in eá habebat, excepta] parte banni et inventi et latrocinii et foradgii, que cuidam suorum militum est beneficiatus, Sancto Bertino quieta et solida relinqueret.

Cui conventioni hoc etiam duxit quod, ad convocandos colonos et villam revestien-

(*) Les parties entre crochets, qui manquaient dans l'original, ont été suppléées par Dom Dewitte à l'aide d'une ancienne copie, insérée dans un cartulaire chiffre t. IX.

dam, jura et leges, que convenientes nobis viderentur, ipse, quoad viveret, admitteret et stabiliret, et ministeriales, quos communiter eligeremus, facta ambobus tantum securitate, firmaret, et ipsam partem alodii et cetera que in vita sua ei annuimus, et quicquid horum que Sancto Bertino in decessu suo tradit, post hujus scripti legitimam confirmationem, pro posse suo meliorabit. Que scilicet omnia hoc tenore facit ut ei vivo et mortuo idem orationum officium laudemus quod nostro fratri vivo et mortuo facimus.

Hec omnia in paschali curia coram seniore nostro Balduino comite et curialibus ejus confirmavit; et, uti predictum est, compos sui et vivus et voluntarius manumissione voluntaria se foras misit; et comes Balduinus ejus traditione et peticione Sancto Bertino concessit, manuque sua cum filio suo huic scripto cum eo subscripsit. Domnus etiam episcopus Taruennensis ecclesie, Drogo, huic rei interfuit, cujus rei infractorem sub anathemate redigens, episcopali interminatione subscripsit. Omnis autem ejusdem alodii portio quam ei annuimus, ita ex integro ut in ejus decessu inventa fuerit, plenaria [domibus, horreis, carrucis, palefridis, bobus, pecudibus et pecoribus ad Sanctum Bertinum redibit]. S. Drogonis episcopi. S. Huberti archidiaconi. S. Johannis archidiaconi. S. Balduini comitis. S. Athele comitisse. S. Rodgeri comitis. S. Manasse filii ejus. S. Alelmi Blundi. S. Hildeberti. S. Warini. S. Balduini. S. Ardonis. S. Tedsonis. S. Alulfi. S. alterius Balduini.

Anno incarnationis dominice millesimo quinquagesimo primo (*).

74.

Original, parchemin. — T. I, n° 73, p. 99.

1052, 2 mai. — Procès-verbal de l'élévation du corps de saint Bertin, trouvé deux ans auparavant sous l'autel majeur de l'église abbatiale (52).

Imprimé dans les *Acta Sanctorum* des Bollandistes, septemb. II, p. 583, n° 153.

75.

Original, parchemin. — T. I, n° 74, p. 100

1054, environ (D. W. (**)). — GERBODON et sa femme, ADA, donnent à Dieu, à S. Pierre et à S. Bertin, un alleu, consistant dans le tiers *totius ville Ostraseld* (53).

Imprimé dans Guérard, p. 201, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf Morand, p. 79.

(*) Cette date est inscrite au bas de la page 98, hors texte, en gros caractères, sous forme de *fac-simile*.

(**) La date 1081 donnée par Guérard est inadmissible, en présence de la charte de 1063, ci-après n° 80.

Rectification des signatures : + Signum Elnardi. + Signum Huberti. + Signum Raineri Haketh. + Signum Odgrimi.

76.

Original scellé. — T. I, nº 75, 1º, p. 101.

1056, 6 janvier. — BAUDOUIN, comte de Flandre, renouvelle le privilège de 1042 (ci-dessus nº 71) et il y ajoute la reconnaissance des droits de l'abbaye de Saint-Bertin sur la rivière de l'Aa, les pâturages de *Suinard*, la forêt de *Ruholt*, les dîmes de Bourbourg etc. (54).

+ In nomine Patris etc. Ego Balduinus etc., *comme dans Guérard* (p. 184) *jusqu'à* (p. 185, lin. 15), auxilium non subtrahat. *Puis :* Hiis ita statutis (Guérard, p. 186, lin. 12), *jusqu'à :* Sancti Bertini vendicante (ibid., lin. 27). *Ensuite :* Insuper de pascuis porcorum (p. 185, lin. 26), *jusqu'à :* legitime optinuerit (p. 186, lin. 12). *Enfin :* De submanentibus autem, *et reliqua* (p. 186, lin. 27, et 187, lin. 1-25).

Sceau rond, 70 mm., type équestre (Pl. I, nº 23). Cf. Vredius, pl. 3.

77.

Original, parchemin. — T. I, nº 75. 2º, p. 105.

1056, 6 janvier. — BAUDOUIN, comte de Flandre, reproduit la charte précédente, en la complétant par une nouvelle addition, relative à l'origine de la propriété d'Arques, qu'il dit provenir d'une donation faite par le comte Walbert (55).

Imprimé dans Guérard, p. 184, d'après le ms de Tassart nº 637. — Cf. Morand, pp. 6, 77, 78, d'après le ms nº 723, qui paraît être une copie *éclectique* des trois articles 71, 76 et 77.

N. B. *L'addition qui caractérise cette troisième pièce est celle des 12 lignes :* Præterea... permaneat *de la p.* 185 de Guerard, lignes 15-26.

78.

D'après un cartulaire, coté Tom. 25. — T. I, nº 76, p. 109.

1056, 6 décembre. — HENRI IV, roi des Romains, confirme les propriétés que l'abbaye de Saint-Bertin possédait dans ses Etats (56).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Henricus divina favente clementia rex. Si res ecclesiasticas regiæ benignitatis affectu sublevare desideramus, et ad temporalem nostræ salutis profectum et ad perpetuæ felicitatis præmium nobis provenire, non dubitamus

quia propter omnium XPI necessaria, fidelium tam futurorum quam præsentium solers industria noverit qualiter nos, pro amore nostri spiritualis patris et merito semper dilectissimi, videlicet Victoris II papæ, et pro remedio nostri carnalis patris, scilicet Henrici tertii regis, secundi Romanorum imperatoris augusti, nec non ob interventum nostræ dilectissimæ matris Agnetis, Imperatricis augustæ, et ob petitionem venerabilis abbatis Bovonis Sancti Bertini, et canonicorum Sancti Audomari episcopi, ac pro vitæ nostræ salute et animæ remedio, duobus monasteriis in loco Sithiu dicto constructis, quorum unum est monachorum, alterum est canonicorum, sub nomine et veneratione sanctorum Christi confessorum Audomari episcopi et sancti Bertini abbatis, omnia quæcumque habere videntur infra regni nostri metas regia nostra auctoritate confirmamus et corroboramus, vel quicquid visi sunt jure possidere in certis villarum locis jacentium, in Daventra XII mansos, in Hosanghem II^os^, in Frekena VIII, in Godolfashem II, in Herebac II, in Casello XII, in Gesoldestorp VI, in Prodoca I mansum et vineam suprapositam. Insuper etiam concedimus eisdem fratribus utriusque monasterii ut libero deinceps arbitrio, firma pace et quiete perfruantur quicquid a fidelibus Christi supra nominatis traditum est sanctis, et quocumque terrarum regni nostri homines illorum pro necessitate sua fuerint transmissi, nusquam theloneo constringantur, nec illud a quoquam persolvere cogantur.

Et ut hæc regiæ nostræ confirmationis, sive concessionis, auctoritas stabilis et inconvulsa permaneat, hanc cartam inde conscriptam, ut infra videtur, manu propria corroborantes, sigilli nostri jussimus impressione signiri. Data VIII idus decembris, anno dominicæ incarnationis M. LVI, indictione IX, anno autem domni Henrici IV regis, ordinationis ejus III, regni I^o^. Actum Coloniæ, in Dei nomine feliciter, Amen. Winitherius cancellarius, vice Hucbaldi archicancellarii et archiepiscopi, recognovi.

79.

Original, parchemin. — T. I, n° 77, p. 110.

1057, 13 mai. — Le pape VICTOR II accorde un privilège à l'abbaye de Saint-Bertin (57).

Imprimé dans Guérard, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Morand, pp. 8, 76. — Jaffé, n° 8311.

N. B. *Cette bulle, en tête de laquelle, avant l'énoncé du nom du Pontife, se trouvaient les deux lettres entrelacées* X *et* P, *monogramme de* CHRISTUS, *que* D. W *traduit à tort par* In perpetuum, *portait l'inscription d'un double cercle concentrique, divisé par une croix, cantonnée des lettres* IHC, XPC. PETRVS, PAVLVS, *avec cette légende circulaire :* VICTORIS. II. ROMANAE SCAE ET APOSTOLICAE SEDIS PAPAE, *et le monogramme ordinaire* BENEVALETE.

Les signatures d'Hildebrand et de Frédéric de Lorraine doivent être rétablies ainsi :

Ego Hildebrandus, subdiaconus sanctae Romanae aecclesiae, cognovi et subscripsi. Ego Fredericus diaconus subscripsi et confirmavi.

80.

Original, parchemin. — T. I, n° 78, p. 111.

1063. — Bovon, abbé de Saint-Bertin, déclare consentir à ce qu'Arnulfe, frère de Gerbodon, jouisse, sa vie durant, de la portion du bien d'*Ostrasele* que ce dernier avait donnée à l'abbaye (58).

In nomine sanctae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Pax et dilectio omnibus...... (*) Cum humanum ingenium simulandi et dissimulandi artificiosum in omne se tergiversationis et calliditatis vertat argumentum, utile valde ac necessarium est litterale testamen*tum*...... (*) *con*ventionis solidum servetur monimentum, ut nil corrigi, nil mutari, nil addi, nil minui possit post bipertitum utriusque partis cirographum. Complacitum et confirmatum est inter me, (**) sancti caenobii, nomine non merito, abbatem Bovonem, et inter Arnulfum virum illustrem, ut tertiam partem villae Ostreselae, hereditariam scilicet fratris sui portionem Gerbodonis, quam is vivens Deo et sancto Bertino contulerat in aeternam videlicet et propriam sibi mercedem, ut hanc ipsam sibi, quamdiu in vita superesset, ea lege et ratione prestarem quatinus post ejus mortem omnem suae hereditatis partem una cum nostra ad integrum reciperemus; hac, inquam, grata complacitum est vicissitudine ut, sicut ipse nunc utramque possidet portionem vivens, ita nobis, cum omni copia rerum et fructu cuncti generis, tam animantium quam frugum, relinquat moriens; ut et hic habeat necessitatis suffragium, et apud Deum, pro sua parte, mercedem in perpetuum. Hinc plurimi testes adsunt, qui interfuerunt, utriusque partis viri clarissimi, quorum hic placuit nomina cum signis adnotari. S. Balduini marchionis, in cujus praesentia haec acta sunt. S. Balduini filii ejus. S. Rodberti filii ejusdem marchionis. S. Johannis. S. Anselmi. S. Rodberti advocati. S. Gilbodonis. S. Clareboldi. S. Raingoti. S. Raingeri. S. Arnoldi. S. Walteri Lotharingi. S. Walonis. S. Eustachii comitis. S. Lanberti castellani. S. Vulfrici filii ejus.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Pax et veritas. Suprascriptam traditionem, quia, post tantam commendationem, necessitas erat rationando defendere, fuit quoque consilium ejus defensionis fidem subjunctis reconsignare litteris, quae eo nunc artius postulat religari quo violentius pridem timuit dissolvi; nam et avi traditionem et patris confirmationem Gerbodo, junior et aetate et consilio, cum temptaret occasione temeraria sibi vendicare, pene anathematis jugulandus mucrone; ego sancti hujus conventus, licet indignus, abbas nomine Bovo, coram inclito marchione Balduino et rege adhuc puero Philippo, in plena procerum curia causam nostram exposui, atque ipsas

(*) *Lacunes.*

(**) Je supprime ici *et*, qui est surabondant.

duas partes totius villae cum omnibus appenditiis suis, ita quidem integre ut prescriptum est, nonnullis primatum testibus evici, et sic demum sine alicujus reclamatione nostrae cessit ditioni. Inde ego, annuente tam rege quam comite, hanc secundam cartam primae supponere feci, ut certo indicio veritas semper possit defendi, et ut sciat cui perditioni obnoxius erit, si quis ultra haec aliquid praesumpserit. Ego Philippus, gratia Regis aeterni, rex, huic confirmationi subscripsi. Ego Balduinus comes subscripsi, meoque jussu hi proceres mei testimonio hujus confirmationis testes sunt appellati, in quorum presentia, una cum domino rege, hanc auctorizavi. S. Balduini juvenis comitis. S. Johannis. S. Anselmi. S. Rodberti advocati. S. Raingoti. S. Arnoldi. Actum apud Islam, coram rege et marchione Balduino, anno Domini millesimo LXIII.

81.

Original, parchemin. — T. I, n° 79, p. 115.

1065, environ (D. W.). — Les deux frères ROGER et ETIENNE donnent à Dieu et à saint Bertin leur alleu de *Cunes*, dans le comté de Guînes.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Nos duo fratres Rodgerus et Stephanus, ob praemium vitae aeternae allodium quoddam cum decima Deo et sancto Bertino hereditarium tradidimus; et ut firmior esset et firma apud posteros eadem traditio maneret, adnotare cartulae dignum duximus. Adjacet autem hoc allodium villae Cunes dictae, et haec traditio facta est coram comite Gisnensi Balduino et coram principibus ejusdem castelli, scilicet coram Heleberto vice comite, Heremanno, Balduino Bozardo, Mauritio, Hugone Blancardo, Eustachio, Walone, Normanno, Balduino, Rainero. Verum, dum vixerimus, idem allodium in nostra manu tenebimus, et pro recognitione omnibus annis duos solidos solvemus, et post mortem nostram sanctus Bertinus ipsum allodium aeternaliter possidebit. Igitur, si aliquis id firmum idque auctoritate litterarum ratum infringere temptaverit, convictus publice bannum trium librarum solvat, et pro ausu judicium Dei omnipotentis sentiat, quem omnis bonus oret ut aeterno anathemati subjaceat. Verum, quod maxime utile erit nobis, quicumque abbas illo tempore hunc bonum rexerit, nobis defunctis exequias faciet, illoque corpora nostra a monachis deferentur tumulanda, quorum anime concedat Deus ut celi fruantur gloria. Amen.

N. B. *Reposait dans la boite d'Audenfort.* Dom Dewitte *croit que ce n'est là qu'un projet d'acte.*

82.

Original, parchemin. — T. I, n° 80, p. 117.

1066, environ (D. W.). — LIDBERT *de Cosebronne* donne sa terre à l'abbaye de Saint-Bertin (59).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Lidbertus de villa que dicitur Cosebrone Deo sanctoque Bertino, pro salute ac redemptione animae meae, terram hereditatis meae in eadem villa jacentem dedi, ut post obitum celorum heres merear fieri. Attamen ita a me est constitutum ut sancto Bertino, omni anno, dum vivo, pro eadem terra duorum solidorum persolvam censum ; quin etiam hanc eandem terram, quamdiu vixerint, filii mei tenebunt, et censum, id est septem solidos omni (*) anno solvendo dabunt. Ad confirmationem hujus traditionis testes adfuerunt, quorum nomina cartulae annotata sunt : Galandus de Liscas. Rodbertus de Oudenhem. Gerlo de Diffeke. Titboldus de Kosebrone. Siwoldus de Oudenfort. Ivo et Hildebertus frater ejus. Quicumque de hac traditione injusticiam fecerit sancto Bertino, anathema sit. + Heribertus. Lidbertus pacem cum XPO semper. Amen.

83.

D'après un *vidimus* du 13 janvier 1372. — T. I, n° 81, p. 118.

1075, 17 octobre. — DROGON, évêque des Morins, confirme à Héribert, abbé de Saint-Bertin, la possession des autels de *Brodborch* et de *Lon* (60).

Imprimé dans Guérard, p. 192, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Morand, pp. 9, 10, 78, 79.

Le texte du vidimus, *qui date fautivement de* 1070, *ajoute, après les mots* vicinis locis (p. 192, lin. 29) : Preterea vero, ad petitionem memorati abbatis et fratrum, una cum voluntate et assensu Gerbodonis advocati, sacravimus principalis ecclesie sancti Bertini atrium, ubi idem sanctus corpore quiescit, ab ipsa videlicet ecclesia circumquaque usque ad medium fluminis Agnione, quo ejusdem cenobii insula cingitur. Si quis vero etc.

Ajoutez aux signatures : S. Widonis thesaurarii. Ego Warinus cancellarius hanc cartam jussu domni Episcopi recitavi et sigilli ejus impressione, eodem jubente, eam subtersignavi.

N. B. Le vidimus lit *indictione VIII,* au lieu de *XIII,* et date néanmoins *Episcopii anno XLVI.*

(*) D. W. *Omnino.*

84.

D'après le ms 723. — T. I, n° 82, p. 120.

1075. — HÉRIBERT, abbé de Saint-Bertin, assigne diverses propriétés pour le service de son anniversaire et de celui de ses deux prédécesseurs (61).

Imprimé dans Guérard, p. 191, d'après le ms de Tassart, n° 637. — Cf. Morand, pp. 10, 79, d'après le ms 723, où l'indiction est XIII, ce qui infirme la conjecture de M. Wauters (T. I, p. 538) quant à la date.

85.

Original parchemin. — T. I, n° 83, 1°, p. 122.

1087. — JEAN, abbé de Saint-Bertin, réclame aux deux frères Gerbodon et Arnulfe, l'alleu que l'abbaye possédait à *Ostrasele* (62).

Imprimé dans Guérard, p. 202, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Morand, pp. 12, 79.

Rectifiez les signatures : Presente Lamberto Heiamensi abbate... Balduinus de Ganda. Razo de Gavera. Razo et Asricus frater suus de Monela. Rothardus de Sotthigehem et Rotnedh frater suus et Sigerus de Westernehem et Rothulfus de Hervethingehem. Gerardus de Cymbresaca et Godeverhd de Lahthem..

Sceau (pl. I, n° 28), dessiné et décrit par M. L. Deschamps de Pas, dans l'*Hist. sigill. de la ville de St-Omer,* p. 101 et pl. XXX, n° 232.

86.

D'après un titre de l'abb. d'Auchy. — T. I, n° 83, 2°, p. 121 bis.

1088, 5 septembre. — Procès-verbal de la translation du corps de saint Silvin dans une nouvelle châsse.

Cunctis fidelibus tam futuris quam presentibus, notum habeatur beati antistitis Silvini sacrosanctum corpus de locello in quo hactenus reconditum venerabatur translatum fuisse, atque in hoc scrinio noviter quidem repositum. Factum est autem hoc in presentia astantis videlicet cleri et populi, nonis septembris, anno incarnationis Domini nostri Jesu Christi millesimo octogesimo octavo, indictione nona (*), anno vero imperii Philippi regis Francorum XXII (*)..., Gerardi vero Morinensis episcopi anno V, Roberto autem inclito Flandrensi principe jam XVII annis monarchiam obtinente, regiminis quoque domini Johannis abbatis anno VII, ipso astante cum venerabilibus personis utriusque ordinis, scilicet Arnulpho, archidiacono Teruanensis ecclesie, et prepositi Sancti Audomari et Norberto abbate Alchiacensis ecclesie.

(*) L'année 1088 concorde avec l'indiction XI et avec la XXVIII° ou la XXIX° année du roi Philippe Ier. Les autres synchronismes sont exacts.

5

87.

D'après le ms 762. — T. I, n° 81, 1°, p. 124.

1091. — Jean, abbé de Saint-Bertin, et Manassès, comte de Guînes, signent un chirographe touchant la condition civile des gens d'une famille assujétie à la capitation.

Ego Johannes, Dei gratia, abbas de Sancto Bertino, notifico quoniam Manasses, comes Gisnensis, calumpniatus fuit de servili conditione et de ancillatu Volwif de Hottingahem, Riquaram et Hadwidem, filios ejusdem Volwif, Eustachium, Willelmum, Hugonem, filios Riquare, Hadwidem et Judittam filias ejusdem Riquare, Hugonem et Cononem filios Hadwidis, sororis Riquare, et Hadwidem filiam supradicte Hadwidis, cum omni posteritate eorum, qui omnes, sancto Bertino capitaneum censum annuatim reddentes, ad eundem sanctum pertinebant, ea conditione ut, dum aliquis eorum maritaverit, v solidos sancto Bertino persolvat, et quinque cum obierit, et unum nummum annuatim in depositione ejusdem sancti. Comes vero, post illatam calumpniam, nostre voluntati volens satisfacere, Bergis ad Pentecosten in curia comitis Roberti senioris ejusque filii Roberti junioris, omnes supradictos heredesque eorum ab injecta calumpnia servilis conditionis absolvit, hiis attestantibus quorum nomina subjecta sunt : Wido comes Pontivensis, frater ejus Hugo comes de Sancto Paulo, Eustachius comes Boloniensis, Robertus Bituniensis, Baldricus de Culhem, Rainaldus advocatus. Sigerus de Witteke, Elnardus de Siningehem, Alardus de Menteca, Teinardus castellanus Broburgensis, Alolfus de Neles. Actum anno M. XC. I incarnationis Domini.

88.

D'après le *vet. Simon*, p. 15. — T. I, n° 84, 2°, p. 121.

1092, ou 1093, environ (D. W.). — Jean, abbé de Saint-Bertin, rachète à Baldric *de Culhem* une partie du *comitatus* de la ville d'Arques (63).

Imprimé dans Guérard, p. 205, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 12, 89.

Corrigez (lin. 8) : Ymmonis de Bladringehem.

89.

Original scellé. — T. I, n° 85, p. 125.

1093, 7 décembre. — Rabode, évêque de Noyon, concède à l'abbaye de

Saint-Bertin l'autel de Caumont, *altare de villa que Calvus Mons in Vallibus dicitur* (64).

Imprimé dans Guérard, p. 206, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 14, 205.

Fragment de sceau ogival, d'environ 70 mill., représentant un évêque, tête nue, crossé, bénissant, avec ce reste d'inscription : IS. EPC. (pl. II, n° 30).

90.

Original scellé. — T. I, n° 87, p. 128.

1093. — ROBERT LE FRISON, comte de Flandre, confirme l'abbaye de Saint-Bertin dans la jouissance de ses droits et privilèges *de villa eorum que dicitur Arcas.*

Première rédaction, incomplète dans sa teneur, remplacée probablement par l'acte qui suit. Le sceau en était brisé

91.

Original scellé. — T. I, n° 86, p. 126.

1093. — Le même comte renouvelle et complète l'acte qui précède (65).

Imprimé dans Guérard, p. 203, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 12, 80.

Ajoutez (p. 204, lin. 21), *après* concessit concedo : Preterea villam de Wiserna cum tota arabili terra et Wastina que extenditur usque ad terminos de Edekin et Loconessa concedo,

Corrigez, d'après le n° 90 : Thidbaldi de Ipres ; *et d'après le* n° 91 : Tedbaldi.

Sceau rond, 108 mm., à double circonférence concentrique. La figure, au type équestre, est inscrite dans un cercle de 63 mm., bordé d'une bande anépigraphe. Suit un espace vide, puis enfin une bande marginale, avec ces mots : + SIGNVM RODBERTI INCLITI MARCHIONIS FLANDRIE. (Pl. II, n° 31).

92.

Original non bullé. — T. I, n° 88, 1°, p. 131.

1095, 3 décembre. — Le pape URBAIN II confirme à l'abbaye de Saint-Bertin, par une bulle privilège, la possession de ses autels.

Urbanus episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Lamberto, abbati etc. — Pie postulatio voluntatis etc. *comme dans l'acte* n° 93, *sauf l'énumération qui suit.*

Aecclesiam videlicet de Stenkerka in Taruanensi parrochia. Aecclesiam de Graveninga. Aecclesiam de Broburg cum capellis suis. Aecclesiam sanctae Margaritae. Sancti Johannis. Sancti Martini. Aecclesiam de Pitarnesse. Aecclesiam de Longanessa. Aecclesiam de Chelmes. Aecclesiam de Poparingahem, cum ipsa villa. Aecclesiam de Arcas,

cum ipsa villa. Aecclesiam de Arbela, cum ipsa villa. Aecclesiam de Coica, cum ipsa villa. Aecclesiam de Helcin, cum ipsa villa. Aecclesiam de Weserna, cum ipsa villa. Aecclesiam de Aquina, cum ipsa villa. Aecclesiam de Turbodeshem. Aecclesiam de Bosrihem, cum eadem villa. Aecclesiam de Scalas, cum eadem villa. Aecclesiam de Hunela, cum eadem villa. In Noviomensi parrochia, aecclesiam de Calmunt. In Tornacensi, aecclesiam de Rukeshem. Aecclesiam de Hetlingehem. de Hinninkehem. de Westkerke. In Coloniensi parrochia, aecclesiam de Frekene. de Gildestorp. In Cameracensi, villam de Ostrosela, cum omnibus eorum pertinentiis seu appenditiis. Decernimus itaque etc.

Datum apud Celsiniacum per manum Johannis sanctae Rom. Aecclesiae diaconi Cardinalis, III nonas decembris, indictione III, anno dominice incarnationis M XC VI, pontificatus vero domni Urbani secundi papae anno VIII°.

N. B. Cette date, calculée suivant le système Pisan, est précédée du cercle concentrique, placé à gauche, avec la légende : + *Benedictus Deus et Pater dni nri ihv xpi amen ;* et dans les quatre quartiers du champ divisé par la croix : SCS PETRVS. SCS PAVLVS. VRBA-NVS. PP. II. — A droite, le monogramme *Benevalete.*

93.

Original *sub plumbo.* — T. I, n° 88, 2°, p. 134.

1096, 24 mars (*). — Le même pape donne une autre bulle privilège pour le même objet (66).

Pie postulatio voluntatis etc......

Datum Turonis per manum Johannis sancte Romane Ecclesie diaconi Cardinalis, IX kal. aprilis, indictione IIII, anno dominicæ incarnationis M° XC VI°, pontificatus autem domni Urbani secundi pape VIIII.

Imprimé dans Guérard, p. 214, d'après le ms de Tassart n° 637, sous la fausse date marginale du 23 mars 1093. Cf. Morand, pp, 20, 81.

Variantes de l'original : Ecclesiam de Pitarnesse... de Poparingahem... de Arcas, de Arbela, de Coica, de Helcin, de Gueserna,... de Scalas,... de Turboteshem... de Calmont... de Rukeshem... de Hinninkehem, de Guestkerke, et decimam de Clemeskerke... de Frekena... de Gutldestorp.

Le cercle concentrique et le *Benevalete.* comme dans l'acte précédent. La bulle de plomb, à deux faces, porte ses inscriptions sans autre emblème qu'une croix, conformément au type donné par Heineccius (Mas-latrie, *Chronologie des papes,* dans l'*Annuaire historique* de la Soc. de l'Hist. de Fr., 1852, p. 115).

94.

Original parchemin. — T. I, n° 91, p. 138.

1096, 30 juillet. — ALOLFUS, fils de *Maltrudis,* reconnaît avoir reçu de

(*) Jaffé, n° 4211, date du 23, d'après Guérard, qui a lu *decimo kalendas ;* Wauters, du 25, quoiqu'il ait lu *decima.* Miræus, qui a lu *nona* est seul d'accord avec l'original (t. III, p. 21).

l'abbaye de Saint-Bertin, deux terres, situées à Fléchin et à Cuhem, qui doivent, après sa mort, faire retour au monastère (69).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Alolfus, filius Maltrudis, notifico tam futuris quam presentibus factam inter me et abbatem Sancti Bertini, Heribertum nomine, subscriptam conventionem. Sanctus Bertinus habebat duas terras, unam in loco dicto Felzi, et aliam in loco dicto Culham. Interpellavi sepe predictum abbatem ut michi illas, tantum in vita mea, tenere concederet, quia videlicet eedem terre magis michi ad meum quam sibi ad suum videbantur adjacere profectum. Tandem, adquiescens mee super hoc petitioni, annuit michi illas et concessit, in presentia fratrum simul et militum suorum, cum parte prati quod est in villa Coika; sed ea interposita conditione ut quoad viverem ipsas tenerem, excolerem et in quantum possem fructuarie possessionis augmentationibus ampliarem, et monitus ab abbate Sancti Bertini hanc conventionem plenarie recognoscerem; post mortem autem meam, nec aliquis eorum qui ex me nati fuerint, nec aliquis qui michi consanguinitate vel vicinitate aliqua pertinuerit, vel pertinere visus fuerit, easdem terras repetere, vel aliquo ingenio requirere audeat, nec aliquod impedimentum aecclesie faciat, sed, sicut fuerint die mortis mee, vel exculte, vel frugifere, in proprietatem et potestatem Sancti Bertini reveniant cum plenaria carrucalium, palefridorum et boum ampliatione. Post concessionem vero hujus conventionis, mortuo predicto abbate Heriberto, postea a successore ejus, abbate Johanne, coram plerisque beneficiatis militibus suis et aliis multis boni testimonii viris, ammonitus, ita ut superius dictum est, eam factam et a me recognitam laudavi. Tempore denique abbatis Lamberti, coram ipso conventionem recognovi; et, ne causa mei aliquando ecclesia laborem sustineret, predictum abbatem petii ut hanc conventionem sub cyrographo confirmaret, sic tamen ut ipsas terras, sicut tenueram, tenerem usque ad mortem meam, et post mortem meam Sanctus Bertinus easdem terras reciperet et rehaberet absque aliqua aliquorum controversia et calumnia. Recognita atque concessa est hec conventio in camera abbatis Sancti Bertini, concordante super hoc utriusque partis voluntate, 3° kal. augusti, presente abbate Lamberto cum aliis boni (*) testimonii viris. S. Willelmi qui tunc in loco advocati fuit. S. Alardi de Menteca. S. Hugonis de Arcas. S. Landberti de Reinguenescura. S. Heli. S. Eleberti de Kelmes. S. Heremari Garettir. S. Balduini de Arcas. S. Artoldi. S. Acelini et aliorum.

N. B. L'endenture du chirographe donnait, en lettres onciales rognées, la date : ACTUM HOC ANNO DNI M. XC. VI.

(*) D. W. *Bonis.*

95.

Original parchemin. — T. I, n° 89, p. 137.

1096. — Lambert, abbé de Saint-Bertin, et Baudouin *de Salperwich* signent une convention relative à une rente assise sur la bourse du Cellier (67).

Imprimé dans Guérard, p. 241, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 31, 83.

Ajouter, avant la datation : Quorum hominum nomina subscripta sunt. Baldricus de Culhem. Willelmus de Sancto Bertino. Alard de Menteke. Hugo de Arkes. Elembertus de Kelmes. Eli filius Heinfridi. Heremarus Gartir. Artaldus de Campania. Baldricus de Werdric. Winemannus de Coïke. Postea recitata est hec conventio coram fratribus in capitulo, et ante altare per excommunicationem confirmata, ut quicumque eam infregerit, à Patre et Filio et Spiritu Sancto eterne maledictioni subjaceat, nisi resipiscat et ad emendationem veniat.

96.

Original parchemin. — T. I, n° 90, p. 138.

1096. — Les deux frères Arnulfe et Gerbodon vendent à Lambert, abbé de Saint-Bertin, pour le prix de 14 marcs d'argent, l'alleu qu'ils possédaient à Roquetoire (68).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Perspicax illorum qui ante nos fuerunt hoc excogitavit prudentia, ut quod facere disposuissent futuris memorabile temporibus, hoc litterali adhibita testificatione confirmatum permaneret stabilius. Unde ego Arnulfus notifico tam futuris quam presentibus quod, inter me et abbatem Sancti Bertini Lantbertum facta conventione, et reconsignatis michi quatuordecim marc argenti ab eodem abbate, allodium illud quod ego et frater meus Gerbodo in villa Rokostorn ab antecessoribus nostris habuimus hereditarium, predicto fratre meo partem suam michi annuente, Deo et sancto Bertino, pro salute anime mee et uxoris mee Athelaidis, ex integro ut ego possederam tradidi possidendum ; ita hoc coram Rodberto et coram aliis idoneis personis et testibus laudatum, datum et confirmatum, ne aliquis unquam infringere audeat, alligatione etiam anathematis, me volente et petente, est corroboratum. Testes : Eustachius comes. Robertus Bituniensis. Alardus pincerna. Amalricus conestabulus. Alardus de Menteca. Elembertus de Kelmes. Folbertus camerarius et alii quamplures. Actum anno Domini m° xcvi, indictione iiii.

97.

D'après le ms 726 p. 131 v°. — T. I, n° 92, 1°, p. 140.

1097, 5 septembre. — Procès-verbal de la translation du corps de saint Folquin dans une nouvelle châsse (70).

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 62.

*98.

Original parchemin. — T. I, n° 92, 2°, p. 140.

1097, 18 octobre. — Gérard, évêque des Morins, confirme l'abbaye de Saint-Bertin dans la possession de ses autels, et relate que l'abbé Lambert lui a rétrocédé une terre, près de la ville de Thérouanne, et l'autel de Guînes (71).

Imprimé dans Guérard, p. 212, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 26, 83.

Variantes de l'original : Stenkerca, Graveninga... aecclesia de Chelmes, aecclesia de Popeligehem, aecclesia de Archas. . aecclesia de Coica... aecclesia de Weserna... aecclesia de Turbodessem, aecclesia de Bofrihem.

S. Gerardi episcopi. S. Garini decani. S. archidiaconorum Hugonis, Arnulphi. S. Galteri teshaurarii. S. canonicorum Taruannensium : Fulcuini cantoris. Udonis. Lamberti. Alcheri. Goscelini. Alulfi. Richeri. Hermari. Hugonis. Raineri. Drogonis. Tetbaldi. Erluini. Ingelramni. Eustachii. Rotberti. S. Gerardi abbatis Hamensis. S. Floridi abbatis Sancti Johannis. S. Hugonis abbatis Blangiacensis. S. Ravengarii abbatis. S. Bernulfi prepositi Vateniensis. S. Lamberti prepositi Casselensis.

N. B. — La datation de l'original porte, comme celle de l'imprimé, *indictione iiii ;* et l'énonciation de l'année est aussi exprimée en chiffres-lettres, m. xcvii.

99.

D'après le ms 723. — T. I, n° 93, p. 142.

1098. — Sainte Ide, comtesse de Boulogne, concède à l'abbaye de Saint-Bertin *omnes consuetudines et comitatum de terra quam Ongyr et Berewoldus* ont donnée à ce monastère, sur le territoire de Marck-en-Calaisis (72).

Imprimé dans Guérard, p. 227, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Morand, pp. 34, 82.

100.

Original scellé. — T. I, n° 94, p. 143.

1100, environ (d. w.). — Jean, évêque des Morins, rend à l'abbaye de

Saint-Bertin la terre qu'*Alelmus Mustela* avait tenue à cens, et que l'abbé Lambert avait inconsidérément cédée à l'église de Thérouanne, sous l'épiscopat de Gérard (73).

Imprimé dans Guérard, p. 237, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Morand, p. 26, 83.

N. B. Il est impossible de reculer jusqu'à l'an 1114 la date de cette pièce, à cause de la signature de l'archidiacre *Achard*, collègue d'Arnulfe avant Herbert, c'est-à-dire entre 1098 et 1105.

Sceau ogival, H. 78 mm., L. 54, représentant un évêque, tête nue, crossé, bénissant, assis sur un escabeau, avec la légende : IOHANNES DI GRATIA MORINORVM EPISCOPVS, dessiné, pl. II, n° 34.

101.

Chirographe scellé. — T. I, n° 97, p. 137.

1100, environ. — Le même prélat déclare que, par son intermédiaire, la comtesse Clémence a obtenu de l'abbé de Saint-Bertin, pour le monastère des religieuses de Bourbourg, un cimetière où seront ensevelis les sœurs et leurs serviteurs (76).

Imprimé dans Guérard, p. 236, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 26, 83.

N. B. La date de 1120, proposée par Guérard et suivie par tous ceux qui sont venus après lui, est inadmissible, à cause de la signature de l'archidiacre Achard. — D. W., d'après Tassart et Bersacques, date de 1103 environ. Cf. E. de Coussemaker, *Notice sur les archives de l'abbaye de Bourbourg*, in-8, 1869, p. 1, *note* 3.

102.

Original scellé. — T. I, n° 95, p. 141.

1102, 26 mai. — Clarembald, archidiacre d'Arras, donne à Saint-Bertin l'alleu qu'il possédait *in villa Lustinkehem dicta*, c'est-à-dire à Lottinghen en Boulonnais (74).

Imprimé dans Guérard, p. 220, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 28, 81, 82.

Sceau rond du comte Robert II, type équestre (pl. II, n° 35). Voyez Demay, *Flandre*, n° 135 ; De Vree, pl. V.

103.

Original scellé. — T. I, n° 96, p. 145.

1102. — Robert II, comte de Flandre, confirme les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin, en ce qui concerne les moulins d'Arques (75).

Imprimé dans Guérard, p. 222, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Morand, pp. 28, 82.

Variantes des signatures : Signum Rodberti comitis. S. Rodberti advocati. S. Eve-

rardi. S. Frumoldi Insulani. S. Rodberti castellani. S. Adam. S. Alardi. S. Arnoldi. S. Eustachii. S. Frumoldi de Ipres. S. Rodgeri castellani. Presentibus etiam aliis quampluribus spectabilibus viris, Bertulfus Brugensis prepositus his interfuit, et Gummarus cancellarius. Rainerius capellanus. Rotbertus canonicus.

N. B. Une copie ancienne de cet acte se trouve dans le Trésor des chartes d'Artois, sous la cote A 4 n° 1.

104.

Original scellé. — T. I, n° 98, p. 148.

1104. — Accord passé entre LAMBERT, abbé de Saint-Bertin, et le clerc EVERARD, fils d'Odbert d'Heuchin, *pro altari de Helcinio cum capellis suis* (77).

Imprimé dans Guérard, p. 241, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 26, 83.

Ajoutez aux signatures : Monachis vero Sancti Bertini Azelino atque Rodulfo. hominibus etiam abbatis Roberto. Fulberto. item Roberto.

105.

D'après le ms 723 — T. I, n° 100, p. 150.

1105, ou environ (*), 11 octobre. — Le pape PASCAL II écrit à Walon, évêque de Beauvais, touchant la propriété que l'abbaye de Saint-Bertin avait *in villa Buri*, sous le nom d'*Hubertvisin*.

Imprimé dans Guérard, p. 251, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 24, 84. Jaffé, n° 4505.

106.

D'après le *vet. Simon*, fol. 25 v°. — T. I, n° 101, p. 151.

1105. — Accord passé entre LAMBERT, abbé de Saint-Bertin, et GISLEBERT, abbé d'Andres, touchant une terre qu'on appelait *Winemari campus*.

Imprimé dans Guérard, p. 242, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 28, 83.

107.

Chirographe scellé. — T. I, n° 103, p. 152.

1106. — JEAN, évêque des Morins, d'accord avec l'abbé de Saint-Bertin et le prévôt de Saint-Omer, attribue à la maison des Lépreux de cette ville les

(*) C'est la date proposée par Wauters, t. II, p. 22; Migne, t. 163, col. 169. Dom Dewitte datait de 1104.

dîmes du lieu où elle vient d'être fondée, et règle les conditions relatives à l'usage de son cimetière (80).

Imprimé dans Guérard, p. 237, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 27, 83. Voir encore : L. Deschamps de Pas, *Recherches historiques sur les établissements hospitaliers de la ville de Saint-Omer*, in-8°, 1877, *pièces justif.* n° 1, p. 381, d'après le Grand Cartulaire.

Sceau rond (pl. II, n° 38). Voyez Demay, *Flandre*, n° 5938.

108.

Chirographe scellé. — T. I, n° 104, p. 151.

1106. — Baudry, évêque de Noyon et de Tournai, donne à Saint-Bertin, sous certaines conditions, les églises de Couckelaere et de Ruysselede (81).

Imprimé dans D'Hoop, n° 2, p. 3. — Cf. Guérard, p. 223, d'après le ms de Tassart n° 637, et Morand, pp. 32, 82.

Sceau ogival (pl. II, n° 89). — Demay, *Flandre*, n° 5944.
L'endenture du chirographe portait l'inscription ✠ PRIVILEGIVM SANCTI BERTINI ABBATIS, dont le bas des lettres était rogné.

109.

Original *sub plumbo.* — T. I, n° 105, p. 155.

1107, 25 mai. — Le pape Pascal II confirme par une bulle privilège les biens et les possessions de Saint-Bertin, dont il donne l'énumération (82).

Datum Trecis, per manum Johannis sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, VIII kalendas Iunias, indictione XV, anno Dominice Incarnationis M°. C. VII°, pontificatus autem domini Paschalis secundi Pape VIII°.

Imprimé dans Guérard, p. 217, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 22, 81. — Migne, t. 163, col. 213, classe la pièce sous le 25 mai 1108, à cause des fausses notes chronologiques données par Guérard.

Variantes de l'original : 1°, p. 218, *lin.* 5, *après* excepimus, *retranchez toute l'interpolation* et a cura ejusdem monasterii, *jusqu'à* permanere decernimus (*lin.* 15) ; — 2°, *dans l'énumération des propriétés, lisez :* Ecclesiam de Piternesse... de Torboteshem .. de Arcas... de Poparingahem... de Scalas... de Boverinkehem... villam de Aldenvorh... de Rukestorb... villa Lustringehem... ecclesiam de Koica... Elcin... de Humela... altare de Merkhem... de Canette Curthim... Rukeshem... Hedingehem... Hiningehem... Frekene... Gildestorph... Cloclers.

3° *Après* persistere (p. 219, *lin.* 14) *ajoutez :* quamdiu apud vos regularis ordinis vigor, Domino prestante, permanserit.

4° *Supprimez les clauses :* Stationes... assumendi (p. 219, *lin.* 14-24) ; — Demum... possedistis (*lin.* 28-32 *et* p. 220, *lin.* 1) ; — Scriptum... palatii (p. 220, *lin.* 15 et 16) *et remplacez cette phrase par deux* Amen *supplémentaires.*

Le cercle concentrique, placé avant la datation, à gauche, porte l'inscription : *Verbo dni caeli firmati s.* ; dans le champ, *ss petrvs, ss pavlvs,* superposés ; puis *pascha-lis pp. II.* — Il est séparé du *Benevalete* par la signature : *Ego Paschalis catholice eccle eps.*
La bulle de plomb (pl. II, n° 40) représente les têtes des SS. Apôtres, séparées par une croix, au-dessus de laquelle sont gravées les lettres S. PA. S. PE, et au revers, PAS-CHALIS-PP. II.

110.

Original scellé. — T. I, nº 106, p. 158.

1107. — Lambert *de Rinigelles*, *ministerialis*, c'est-à-dire bailli, ou maire de Poperinghe, signe une convention avec l'abbé de Saint-Bertin touchant l'exercice de sa charge (83).

Imprimé dans D'Hoop, nº 3, p. 5. — Cf. Guérard, p. 218 d'après le ms de Tassart nº 637, et Morand, pp. 10, 81.

Sceau de l'abbaye (pl. II, nº 41), analogue à celui figuré plus haut sous le nº 28 (art. 85) et reproduit par M. L. Deschamps de Pas *(Hist. sigill. St-Om.)*, pl. XXX, nº 233 ; voir la note 2 de la p. 101.

111.

D'après une copie dans le ms 762. — T. I, nº 107, p. 160

1107. — Manassès, comte de Guînes, fait don de deux serves à l'abbaye de Saint-Bertin.

Cognitum sit tam presentibus quam futuris quod ego Manasses, comes Gisnensis, pro remedio anime mee, duas sorores Hadwifh et Fredesmund, filias scilicet cujusdam Lancive, Deo et sancto Bertino abbatique Lamberto firma donatione tradiderim, tam eas quam quicquid juris ex eisdem habere consueveram, ea videlicet interposita conditione ut tam ipse prenominate due muliercule quam omnis posteritas earum, omni anno, in Nativitate Sancte Marie, pro capitaneo censu, quamdiu vixerint, preposito de Archas, Oddoni ejusque successoribus, tres obolos persolvant singuli vel singule; et dum quilibet, vel quelibet ex ipsis nupserit, xii nummos, et in obitu singulorum xii preposito ejusdem ville persolvat. Testes hujus donationis sunt : Alelmus de Archas. Haroldus. Membodo. Acelinus. Petrus frater ejus. Foubertus. Actum ante altare sancti Bertini, anno Dominice Incarnationis, mº cº. viiº.

112.

Chirographe scellé. — T. I, nº 108, p. 160.

1109. — Jean, évêque des Morins, notifie l'accord conclu entre Lambert, abbé de Saint-Bertin, et Manassès, comte de Guînes, concernant la forêt de ce nom (84).

Imprimé dans Guérard, p. 231, d'après le ms de Tassart nº 637. Cf. Morand, pp. 28, 83.

Ajoutez aux signatures : Otto scolasticus. Richerius de Lisces. Lambertus nepos episcopi. Wido de Elembon. Elembertus vicecomes. Manasses dapifer. Rodbertus de Jurniaco. Heremarus de Bavelingkehem.

113.

Petit Cartulaire de Saint-Pry. — T. I, nº 110, p. 163.

1110, 25 juillet. — LAMBERT, évêque d'Arras, donne à Guarin, prieur d'Abbeville, le prieuré de Saint-Pry-lez-Béthune, avec le patronat de la paroisse de Fouquières (86).

Imprimé dans Miræus et Foppens, t. II, p. 1313.

114.

Original scellé. — T. I, nº 109, p. 162.

1110. — ROBERT II, marquis de Flandre, définit les droits respectifs de l'abbaye et les siens, en ce qui concerne la justice de Poperinghe (85).

Imprimé dans D'Hoop, nº 4, p. 6. — Cf. Guérard, p. 217, d'après le ms de Tassart nº 637 ; Morand, pp. 40, 84.

Sceau rond (pl. II, nº 42). Voy. Demay, *Flandre*, nº 134 ; de Vree, pl. 5, 2°.

115.

Original scellé. — T. I, nº 99, p. 149.

1111, environ (*). — JEAN, évêque des Morins, déclare qu'un laïc nommé Idesbald, voulant augmenter la dotation d'une chapelle fondée par son père Eggafrid, a donné à Lambert, abbé de Saint-Bertin, 80 mesures de terre et sept vaches, à l'usage des frères servant Dieu dans ladite église (78).

Imprimé dans D'Hoop, nº 5, p. 7. — Cf. Guérard, p. 232, d'après le ms de Tassart nº 637 ; Morand, pp. 30, 82.

Scellé de trois empreintes, qui paraissent avoir été plaquées, d'un sceau ovale, H. 25 mm., L. 29, représentant deux bustes affrontés, avec la légende : PETRVS PBR CARDINALIS ET LEGATVS.

116.

Chirographe scellé. — T. I, nº 115, p. 170.

1112, environ. — Le même prélat donne aux religieux de Saint-Bertin la chapelle nommée *Egkefridi* (**) *Capellam*, ou Eggewaertscappelle (89).

Imprimé dans D Hoop, nº 6, p. 9. — Cf. Guérard, p. 233, d'après le ms de Tassart nº 637 ; Morand, pp. 30, 82.

(*) D. W. date de 1101, *circiter*.

(**) D'Hoop a lu *Egleefridi*. D. W. date de 1113, *circiter*.

117.

D'après le ms 723. — T. I, n° 111, p. 164.

1112, environ. — Le même prélat écrit au pape Pascal II pour lui donner connaissance des bulles de Victor II et d'Urbain II, qui assurent à l'abbaye de Saint-Bertin la liberté de ses élections, contre les prétentions soulevées par l'abbé de Cluny.

Imprimé dans Guérard, p. 252, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 22, 84.

N. B. La date que je propose pour cette pièce est celle de D. W. — Guérard date de 1115, je ne sais d'après quels indices ; et il fait de même pour la réponse du pape, qu'il met par inadvertance au 20 avril. — M. Wauters, qui, se ralliant à l'opinion de Jaffé, a mis la date de la bulle n° 118 au 20 mars 1114, aurait dû redresser aussi, pour la lettre épiscopale, la méprise de son maître, et ne pas rejeter à l'an 1115 une lettre à laquelle il avait été fait réponse en 1114 (t. II, pp. 71 et 83).

118.

D'après le ms 723. — T. I, n° 112, p. 165.

1112, 20 mars. — Le pape Pascal II répond à l'évêque des Morins, en l'invitant à regarder comme nul tout ce qui a été fait par le comte de Flandre et l'abbé Lambert, au détriment de l'autonomie de Saint-Bertin.

Imprimé dans Guérard, p. 253, d'après le ms de Tassart n° 637, sous la fausse date du 20 avril 1115. — Cf. Morand, pp. 24, 84; Migne, t. 163, col. 340 (20 mars 1114); Jaffé, n° 4724.

N. B. Cette pièce est datée de 1112 par D. W. — Je ne sais comment il a pu se faire que Jaffé et les autres en aient reculé la date jusqu'à l'an 1114, lorsqu'il y a un acte du même pape, du 19 juin 1112, témoignant du revirement qui s'était fait dans l'opinion du Saint-Siège sur la question, depuis le jour où (16 octobre 1109) le même pape Pascal II, à l'instigation de la cour de Flandre, avait enregistré les Bertiniens parmi les affiliés des Clunistes. V. *Bibliotheca Cluniac.*, col. 569.

119.

Original, non bullé. — T. I, n° 113, p. 165.

1112, 19 juin. — Le même pape écrit à Lambert, abbé de Saint-Bertin, pour confirmer son abbaye dans la liberté de ses élections (87).

Imprimé dans Guérard, p. 250, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 20, 84. Jaffé, n° 4690.

Le cercle concentrique et le *Benevalete*, comme ci-dessus, art. 109.

120.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 114, p. 167.

1112, 28 octobre. — Le pape Pascal II confirme de nouveau, par une

bulle privilège, l'autonomie de l'abbaye de Saint-Bertin, et il prend sous la protection du Saint-Siège les biens qu'elle possède, dont il fait l'énumération (88).

Datum Laterani, per manum Johannis sancte Romane Ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, v kalendas novembris, indictione vi, Incarnationis Dominice anno M. C. XIII, pontificatus autem domni Paschalis II Pape XIIII.

La teneur de cette bulle est conforme au texte imprimé de celle du 25 *mai* 1107, *dans Guérard* (pp. 217-220), *et c'est d'elle que sont tirées les interpolations qui y ont été signalées. L'énumération des biens y est aussi presque toute semblable, sauf les variantes qui suivent :* Ecclesiam de Peternesse... de Archas... de Poparingahem... de Scalas... de Boverinkehem... de Rochestorp cum terra quam emisti ab Arnoldo de Wenti et aliis terris adjacentibus... villa Lustringehem... ecclesiam de Koica... Canetekurtim... de Roceskem .. de Westkerce et decimam de Klemeskerce... de Frekene... de Koclers... una cum altari de Rusleta.

N. B. C'est sans doute de cette bulle que parle Ipérius, cité par Wauters, t. II, p. 68, sous l'an 1113. Il y a désaccord entre l'année de l'Incarnation et celle du pontificat ; mais il faut, suivant toute apparence, s'en tenir à cette dernière, en supposant que l'année de l'Incarnation est calculée suivant le système pisan, et que l'indiction est prise du 1er septembre, ou rapportée à l'année exprimée. En 1113, le pape était à Anagni.

121.

Original, parchemin. — T. I, n° 102, p. 151.

1112. — Jean, évêque des Morins, témoigne avoir consacré la basilique de Saint-Bertin en l'an 1105, et avoir, à cette occasion, fait une procession en barque, au milieu de la rivière d'Aa, pour bénir l'*atrium* qui en dépend (79).

Imprimé dans Guérard, p. 221, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 31, 82.

Ajoutez aux noms des témoins, après la mention des archidiacres : Goscelinus decanus. Walterus thesaurarius. Lambertus et Rogerius frater ejus. Lambertus Insulanus ; *et terminez la datation, au lieu de :* signum Johannis, *par ces mots :* presulatus domni Johannis episcopi anno XX (*).

N. B. La date de la consécration, dans cet acte, est bien 1105 ; et non 1106, comme le veulent Tassart, Bersacques et les autres.

122.

Original, parchemin. — T. I, n° 117, p. 171.

1114. — Baudouin, comte de Flandre, reconnaît avoir cédé à Lambert, abbé de Saint-Bertin, une bergerie près de Furnes, pour recevoir en échange la *villa* d'*Ostresele* (91).

Imprimé dans Guérard, p. 251, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 28, 84.

Rectifiez ainsi la liste des témoins : Ermes abbas Bergensis. Clarembaldus archidiaco-

(*) Il faut lire *anno XIII*.

nus Atrebatensis. Everardus archidiaconus Cameracensis. Gummarus archidiaconus Tornacensis. Walterius thesaurarius Teruanensis. Hugo. Otto. Rodgerius canonici Taruanenses. Drogo decanus Atrebatensis. Norbertus decanus et Heremarus canonici Sancti Audomari. Litaldus canonicus Insulanus. Rodbertus de Betunia. Balduinus de Lens. Walterius Tornacensis. Walterius de Lilirs pincerna. Balduinus camerarius. Ernolphus de Arde. Adam de Formesel. Lambertus Nappin. Willelmus castellanus Sancti Audomari. Winemarus castellanus Gandensis. Walterius castellanus Brucgensis. Walterius castellanus Curtracensis. Theinardus castellanus Brudborgensis. Froolphus castellanus Bergensis. Bonefacius de Tines. Lambertus filius Lidewif. Lambertus filius Herebrandi.

123.

Original *sub plumbo*. — T. I, nº 122, p. 176.

1114, 25 mars. — Le pape Pascal II confirme l'acte qui précède, relatif à l'échange de la villa d'*Ostresele* contre la bergerie de *Wlepen*. Il confirme également la donation des autels de *Eckefridi capella* et de *Guarnestun*, dont l'évêque Jean avait doté le monastère (94).

Imprimé dans Guérard, p. 258, d'après le ms de Tassart nº 617. Cf. Morand, pp. 2?, 84. Jaffé, nº 4725.

Rectifiez ainsi les lignes 15-18 *de la* p. 259 : Duas etiam garbas decime de nova terra Dipesele dicta et duas garbas de nova terra quas Berlindis et Folquif viduae cum filiis suis sancto Bertino dederunt et ab eodem comite monasterio vestro collatae sunt, quietas vobis et integras manere sancimus.

N. B. La datation porte bien : *anno M°. C. XV°*, (contre Wauters, t. II, p. 72) *indictione VIII* (contre Guérard, p. 260) et *Pontificatus anno itidem* (*) *XV*. — De quelque manière qu'on s'y prenne, c'est ce dernier chiffre qui doit encore ici prévaloir et qui ne peut se rapporter qu'à l'an 1114 Les autres dates, même celle de l'indiction, sont forcées, pour répondre aux exigences du calcul pisan.

124.

Original *sub plumbo*. — T. I, nº 123, p. 178.

1114, 25 mars. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la donation d'une terre *in Furnensi provincia*, et d'une autre *apud Sanctum Willebrordum* (95).

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Lamberto abbati et fratribus Sancti Bertini salutem et Apostolicam benedictionem. Officii nostri nos hortatur auctoritas etc. *comme dans l'acte précédent,...* annuimus, et terram illam in Furnensi provincia, juxta morem patrie mensuras triginta continentem, que a Balduino, Flandrensi comite, pro anima patris sui, Roberti comitis, et Willelmi fratris, qui apud vos sepultus est, in elemosinam beato Bertino collata est, presente scilicet matre sua Clementia et baronibus terre, Nos elemosinam illam cum parte terre apud sanctum Willebrordum

(*) M. Wauters a imprimé par erreur *ibidem*.

scripti hujus assertione firmamus et vobis vestrisque successoribus imperpetuum possidendam corroboramus. Si quis igitur, decreti nostri cognito tenore, quod absit, hanc memorati principis elemosinam, seu terram jamdictam, a monasterio vestro alienare presumpserit, Nos tam eum quam omnes hujus mali cooperatores, auctoritate apostolorum Petri et Pauli, excommunicationis ultioni subjicimus, donec presumptionem suam digna satisfactione correxerit.

Datum Laterani, VIII kalendas aprilis, per manum Johannis sancte Romane ecclesie diaconi cardinalis ac bibliothecarii, Incarnationis Dominice anno M°. C. XV°, indictione VIII, pontificatus autem domni Paschalis secundi Pape anno itidem XV°.

125.

Original, annexe de l'art. 102. — T. I, n° 95, p. 145.

1114, 5 septembre. — RAOUL, archevêque de Reims, confirme, dans une assemblée conciliaire de sa province, l'acte ci-dessus n° 102.

Imprimé dans Guérard, p. 221, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, p. 82.

Ajoutez, après episcopis (p. 122, *lin.* 1) : videlicet Lisiardo (*) Suessionensi episcopo, Balthomeo Laudunensi episcopo, Willelmo Catalaunensi episcopo, Huberto Silnectensi episcopo, anno scilicet Verbi incarnati M. C. XIIII, indictione VII, III nonas septembris, presentibus etc.

126.

Original scellé. — T. I, n° 116, p. 171.

1114. — JEAN, évêque des Morins, accorde le privilège d'un cimetière *Ecclesiole sancti Nicolai juxta Graveningam in Brucburch site* (90).

Imprimé dans Guérard, p. 225, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 31, 82.

Variantes de l'original : (p. 226, *lin.* 4) unam libram que de Brudbruch ; — *lin.* 5, 6) hec parroechiola a Brudborch dividebatur ; — (*lin.* 9) inter hanc parroechiam et Brucburch, terra Rodberti filii Folkeri.

127.

Original scellé. — T. I, n° 121, p. 175.

1115. — Le même prélat donne à Lambert, abbé de Saint-Bertin, le

(*) D. W. *Listardo.*

village d'Oxelaëre (Nord), *locum qui dicitur Osclarum, in pago Mempisco, juxta montem Cassel situm* (93).

Imprimé dans Guérard, p. 231, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 32, 82.

128.

D'après le *vet. Simon*, fol° " v°. — T. I, n° 118, p. 173.

1115 ou 1116, environ. — Le même prélat écrit au pape Pascal II, pour lui notifier la réconciliation des abbés de Cluny et de Saint-Bertin.

Imprimé dans Guérard, p. 251, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, p. 21.

N B. Cet acte doit avoir été écrit peu de temps après l'incident rapporté dans la chronique de Simon, (II, 99,) et ne peut être reculé jusqu'à l'an 1117, comme l'a supposé Guérard. — D. W. date de 1115, *circiter*.

129.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 119, p. 174.

1116, 8 octobre. — Le pape Pascal II recommande à Lambert, abbé de Saint-Bertin, de suivre fidèlement les observances de Cluny, quant à la discipline, et il confirme en même temps l'indépendance de son monastère (92).

Data Priverni *(et non* Viterbii), viii idus octobris.

Imprimé dans Guérard, p. 251, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 22, 84. — Jaffé, n° 4828.

130.

D'après le *vet. Simon*, fol° 2, v°. — T. I, n° 120, p. 175.

1116, 8 octobre. — Le même pape écrit à l'évêque Jean, pour blâmer un prélat qui avait excommunié certains moines de Saint-Bertin.

Paschalis episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Johanni, Morinorum episcopo, salutem et Apostolicam benedictionem. Litteras tuas sicut karissimi fratris debita benignitate suscepimus, et de tua plurimum sospitate gaudemus. Mirati autem sumus quod in eis de quodam confratre significatum est, quia parochianos [(*).....] beati Bertini monachos excommunicaverit. Que nimirum sententia, cum nullius momenti sit, amplius fetoris protulit quam odoris, quoniam in ea stultitia proferentis apparuit. Si enim intellexisset, ori suo digitum apposuisset. Commendamus nos orationibus vestris,

(*) Un mot en blanc.

ut, prestante Deo, per vestras et aliorum religiosorum fratrum preces, et temporalia sine crimine pertransire, et ad eterna mereamur gaudia pervenire. — *La date est donnée en marge* : Data Priverni, VIII idus octobris.

131.

Chirographe scellé. — T. I, n° 124, p. 179.

1116. — Lambert, évêque de Tournai, concède à l'abbaye de Saint-Bertin l'autel de Rumbeke, avec ses chapelles de Cachtem et de Ouckene dans la Flandre occidentale (96).

Imprimé dans D'Hoop, n° 7, p. 9. — Cf. Guérard, p. 229, d'après le ms de Tassart n° 637; Morand, 32, 82.

Sceau ogival de H. 68 mm., L. 50, représentant un évêque, assis, tête nue, crossé, bénissant. *Légende :* LAMBERTVS TORNAC ET NOVIOMENSIV EPS (pl. II, n° 44).

132.

Original. — T. I. n° 125, p. 180.

1117. — Baudouin, comte de Flandre, restitue à l'église de Saint-Bertin le privilège du tonlieu de Saint-Omer, et il lui confirme la possession du village de Houlle et d'une terre à *Rolinghem* (97).

Imprimé dans Giry, *Hist. de la ville de St-Omer, pièce just.* n° II, p. 370. Cf. Guérard, p. 257, d'après le ms de Tassart n° 637; Morand, pp. 40, 84.

Ajoutez au texte de Guérard, après possideant (p. 258, lin. 17) : Donationem etiam ville de Honela a Hunroco comite jam dudum factam eidem ecclesie confirmo. Terram etiam etc.

N. B. La date 1117 est empruntée à une note marginale de Tassart.

133.

Original scellé. — T. I, n° 126, p. 181.

1118, 1er juillet. — Lambert, abbé de Saint-Bertin, conclut un accord avec un nommé Winrade, touchant une terre nommée *Hellescultra*.

+ Querela habita inter abbatem Sancti Bertini et Winradum, videlicet pro terra que Hellescultra dicitur, quemadmodum ad finem usque perducta et terminata sit, Notum esse volumus tam futuris quam presentibus. Abbas siquidem, postquam causam suam de eadem terra, dictante justitia, apud Taruennam judiciario ordine consecutus est, predictus Winradus, una cum uxore sua Alsinde et filiis suis Winrado atque Balduino, nec non filiabus, quicquid de eadem terra ad illos pertinebat, sancto Bertino super altare

reddiderunt, presente scilicet domno Johanne episcopo et archidiaconis atque clericis Taruanensis ecclesie, ceterisque boni testimonii viris. Winradus etiam, filius Winradi, sub fidejussionis pactione omnino pollicitus est quod frater suus Thomas, qui tunc aberat, post reversionem suam infra quindecim dies, similiter ejusdem terre redditionem, remota omni occasione, facere non differret. Unde abbas, magno intuitu misericordie, Winrado patri, tandum in vita sua, prebendam concessit, uxori vero similiter, in vita sua solummodo, singulis annis sex raseras frumenti, itemque sex raseras alterius annone, et insuper tres tam de pisis quam de fabis. Quocirca, ego Johannes, Dei miseratione Morinorum episcopus, totius discordie occasionem super his cupiens in posterum sopitam fore, non solum cartam hanc sigilli nostri impressione munivi, sed ne quis eam ulterius infringeret anathematis vinculis innodavi. Actum in basilica sancti Bertini, anno ab incarnatione Domini M°. C. XVIII, indictione XI, kalendis julii, in presentia scilicet domni Johannis Taruanensis episcopi. Signum Heriberti archidiaconi. Signum Walteri archidiaconi. S. Gocelini decani. S. Hugonis canonici. S. Ottonis scolastici. S. Lamberti canonici. S. Bernardi canonici. S. Rotberti Bituniensis. S. Ursi de Monte Leheri. S. Willelmi pincerne. S. Ellemberti de Chelmes. S. Stephani de Lumeres. S. Hugonis de Nouz. S. Petri et Fouberti camerariorum.

134.

D'après le *vet. Simon*, fol. 19 v°. — T. I, n° 129, p. 185.

1119, avant le 12 février. — JEAN, évêque des Morins, notifie que quatre frères, enfants de Segard *de Bayseu*, ont donné à Saint-Bertin leur domaine de Quevaussart (100).

Imprimé dans Guérard, p. 215, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, p. 83.

N. B. M. Wauters (t. II, p. 97) circonscrit cette date entre le commencement de janvier et le 17 juin 1119, sans tenir compte des éléments chronologiques donnés dans la datation, où il est dit : *ante quadragesime exordium, grandis tempore nivis.* Il n'a pas neigé, que l'on sache, en juin 1119.

Rétablissez ainsi la liste des témoins : Hujus rei testes sunt Ansel de Hestrut. Balduinus frater ejus. Hugo de Hestrut, filius Alolfi. Eustachius filius Isaac. Ernulfus de Lisburg. Ingelramnus frater ejus. Ingelramnus de Lisburg. Alolfus de Berganohovo, filius Gerlaci. Herman frater ejus. Alem de Masinghem. Reinerus de Cavalsart. Baldewinus filius ejus. Walter Haslin. Ernulfus Cavarel. Walter de Fevin. Eustachius de Homoroles. Baldewinus de Arde. Rursus de Cavalsart. Gerardus Raul frater ejus. Heremeirus comes. Ingelardus Franco frater ejus. Hescelinus filius Rumoldi. Rursus de Hilcin. Rumoldus Gerolf filius Ermenfroidi. Gislebertus de Prestrefain. Ertaldus filius ejus.

135.

Original scellé. — T. I, n° 128, p. 182.

1119, avant le 17 juin. — BAUDOUIN *Hapkin*, marquis de Flandre, confirme la charte de Baudouin de Lille, son bisaïeul, concernant les possessions et les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin dans la ville d'Arques et dans la châtellenie de Bourbourg (99).

Imprimé dans Guérard, p. 255, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 30, 84.

Corrigez parmi les noms des témoins : S. Teinardi castellani de Brodburc. S. Heinrici filii ejus. *et ajoutez :* item S. ministeralium de Brodburgensi castellaria. S. Symonis vice comitis. S. Lamberti ministri de Drenkeham. S Rodulfi amman de Sancti Folquinikerke. S. Alfgeri amman de Sancto Georgio. S. Bernuldi amman de Brodburc. S. Regemari amman de Lo. Item S. Osmundi de Sancti Audomarikerke.

Sceau rond (pl. III, n° 46). Demay, *Artois*, n° 46 ; De Vree, pl. 5, 2'.

136.

Original scellé. — T. I, n° 132, p. 109.

1119, avant le 17 juin. — BAUDOUIN *Hapkin*, comte de Flandre, en sa dernière maladie, accorde à l'abbaye de Saint-Bertin le droit d'acquérir et de posséder en pleine liberté, dans ses domaines (103).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Balduinus, Dei misericordia, Flandrensium comes, filius Roberti comitis qui sepulchrum Domini et Hierusalem cum ceteris principibus militie christianorum, Deo cooperante, armis suis devicit, deliberans in animo meo me propter peccata mea a Deo juste flagellari et paterne castigari, maxime quia ecclesiis sanctorum, quarum defensor a Domino sum constitutus, debitum honorem non impendi et eas, sicut debui, non defendi ; religiosorum virorum, quos ad me visitandum Dei bonitas invitavit, usus consilio, ad confessionis et penitentie asilum confugi, statuens, in presentia tam clericorum quam laycorum, ut Ecclesie Dei in terra mea bona sua libere et pacifice possideant, ut per hoc pro me affectuosius orare debeant. Et quia in monasterio beatorum apostolorum Petri et Pauli et beati Bertini in Sithyu sepulturam michi et requiem in Christo elegi, precipio et precipiendo postulo ut idem monasterium omnia bona sua et possessiones per totam terram meam pacifice possideat, indulgens eidem ut quicquid per elemosinam, vel emptionem, vel aliis justis modis, tam de feodo meo quam de feodis hominum meorum et etiam alodiis et aliis quibuslibet possessionibus, juste acquirere poterit, absque exactione vel molestia, cum summa libertate et

pace, possidendi plenam habeat facultatem. Et ut hoc perpetuo ratum permaneat, presentem paginam sigilli mei auctoritate confirmo, in presentia domini Johannis Morinensis episcopi, qui hanc concessionem et donationem meam sub interminatione anathematis confirmavit. Eos etiam qui interfuerunt clericos et laycos ad majorem testimonii adstipulationem subscribi precepi. Signum Herberti archidiaconi. S. Walteri archidiaconi. S. Odgeri prepositi de Sancto Audomaro. S. Karoli regis Danorum filii. S. Theinardi castellani de Broburg. S. Willelmi castellani de Sancto Audomaro. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo centesimo nono decimo, indictione duodecima.

N. B. Il existe une copie ancienne de cet acte dans le trésor des chartes d'Artois, sous la cote A 4, n° 4.

137.

Chirographe complet, scellé. — T. I, n° 133, p. 190.

1119, avant le 17 juin. — JEAN, évêque des Morins, notifie l'accord conclu entre Lambert, abbé de Saint-Bertin, et Theinard, châtelain de Bourbourg, concernant la justice (104).

Imprimé dans Guérard, p. 239, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 30, 83.

Ajoutez aux noms des témoins : Lamberto Ottone canonicis Teruanensibus. Balduino. Reinero capellanis. .. Amalrico de Ninive. Guillelmo castellano. Balduino de Balliul. Guillelmo Hescelino. Osmundo. Symone. Ministerialibus Rodulfo. Alfgero. Bernoldo. Regemaro.

138.

D'après le ms 723. — T. I, n° 135, p. 193.

1119, 31 octobre. — Le pape CALIXTE II confirme par une bulle privilège les possessions de Saint-Bertin, dont il fait l'énumération (106).

Imprimé dans Guérard, p. 260, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 24, 84. Jaffé, n° 4951.

La copie du grand cartulaire, revue peut-être sur une autre source (D. W. indique en outre un Registre, tome 21, f° 16 v°), *donne les variantes suivantes, dans l'énumération des noms de lieux :* Terram de Culham et Felcinel et Helescoltre... ecclesiam nuncupatam Osclare et Guarnestun et Havescherke... de Eggefridi capella... de Coclera... de Lisguege et de Snelgirkerke... de Anasin... de Frekena... Hubertusin.

139.

Original scellé. — T. I, n° 127, p. 182.

1119. — MANASSÈS, comte de Guînes, notifie que Gui d'Alembon a fait

l'abandon du droit de corvée, qui lui était dû sur les terres de Saint-Bertin (98).

Imprimé dans Morand, p. 36, d'après le ms 723.

Ajoutez aux noms des témoins, après Hugo Malus Vicinus : Balduinus de Liskes. Guffridus de Campanes. Heinricus frater ejus. Paganus frater ejus. Rodbertus de Hames. Eustachius de Bavlingehem. Balduinus frater ejus. alii que multi.

Sceau rond du comte Manassès, 73 mm, représentant un chevalier galopant à droite + MANASSES COMES GISNENSIV, (pl. III, nº 45). Cf. Du Chesne, *preuves*, p. 39.

140.

Original scellé. — T. I, nº 130, p. 186.

1119. — JEAN, évêque des Morins, reconnaît avoir donné à Saint-Bertin l'église de Bas-Warnêton et subsidiairement celle de Haveskerque (101).

Imprimé dans Guérard, p. 238, d'après le ms de Tassart nº 637. Cf. Morand, pp. 30, 83.

Ajoutez aux noms des témoins : Item Nicholai Noviomensis canonici.

141.

Chirographe scellé. — T. I, nº 131, p. 187.

1119. — LAMBERT, évêque de Tournai, donne à Saint-Bertin les autels de *Liswege*, de *Snelgerkyrke*, de *Erninghem* et de *Bovenkyrke*, c'est-à-dire de Lisseweghe, de Snaeskerke, d'Eerneghem et de Bovekerke, dans la Flandre occidentale (102).

Imprimé dans D'Hoop, nº 8, p. 10. — Cf. Guérard, p. 230, d'après le ms de Tassart nº 637 ; Morand, pp. 32, 82.

N B. M. D'Hoop traduit *Snelgerkyrke* par *Snelleghem*. Miræus (t. III, p. 32, *note*) a été mieux inspiré ; car l'autel de *Snelleghem* appartenait, depuis l'an 1102, au monastère du Mont-Saint-Quentin, auquel il avait été donné par l'évêque Baudry, comme on le voit dans une charte de l'*Amplissima collectio* (t. I, col. 539). V. Wauters (t. II, p. 11).

142.

Original scellé. — T. I, nº 136, p. 195.

1120. — LAMBERT, évêque de Tournai, cède à l'aumônerie de Saint-Bertin le droit cathédratique qui lui appartenait, à titre de procuration, sur l'autel de Snaeskerke.

Imprimé dans D'Hoop, nº 9, p. 11.

143.

Original. — T. I, n° 137, p. 196.

1121, environ (D. W.). — Pierre, cardinal légat du Saint-Siège, écrit aux évêques de Thérouanne, de Noyon et d'Arras, pour les charger de rappeler à l'ordre ceux qui négligent de payer régulièrement le cens dû aux ecclésiastiques.

Petrus, Dei gratia, Sedis Apostolice presbyter cardinalis et legatus, karissimis in Christo fratribus Joanni Morinensi, Lamberto Noviomensi, Roberto Atrebatensi, episcopis, salutem et dilectionem. Ex ministerio nobis a Sede Apostolica injuncto pro ecclesiarum utilitatibus in Flandriam descendentes, lamentabilem ab ecclesiasticis personis querimoniam accepimus. Quidam enim, ecclesiarum possessiones sub censu annuo retinentes, eundem censum predictis personis annuatim reddere contemnunt, et eas in actionem ponere conantur, quod contra justitiam et sacros canones fieri videmus. Apostolica, igitur, cujus legatione fungimur, auctoritate et Domini nostri Pape Calixti vicem (sic), ne id amplius fiat omnimodis prohibemus ; et presenti decreto statuimus ut quicumque eundem censum per singulos annos reddere contempserit, et infra octo dies emendare distulerit, duplum componat. Quod si in mentis sue pertinatia perstiterit, nos in eum, tanquam in sacrilegum rerum ecclesiasticarum raptorem, excommunicationis sententiam promulgamus. Mandamus itaque fraternitati vestre et Romane ecclesie auctoritate precipimus ut hoc constitutionis nostre pro ecclesiarum utilitate decretum in parrochiis vestris annuntietis, et in predictos sacrilegos et raptores viriliter observetis.

144.

D'après le *vet. Simon*, fol. 33 v°. — T. I, n° 138, p. 197.

1121, environ (D. W.). — Le même prélat confirme les conventions conclues entre l'abbé Lambert et le clerc *Gunzdinus*, au sujet du cens dû par ce dernier, pour l'église de Sainte-Marguerite.

Petrus, Dei gratia, Sedis Apostolice presbiter cardinalis et legatus, karissimo ac venerabili fratri Lamberto, abbati Sancti Bertini, salutem et sinceram dilectionem. Ecclesiam beate Margarete, in nostra presentia, Gunzdino clerico, pro censu XVI libras (sic), fraternitas tua sub hac conditione concessit ut, statutis terminis in exitu cujusque anni, eundem censum, absque ulla contradictione, persolutum habeatur ; quam conditionem idem clericus sub pactione fidei in manu nostra ita posuit ut, si censum tuum, sicut predictum est, non persolverit, ecclesiam tuam absque ulla reclamatione dimittat. Quia ergo

sub tutela Romane ecclesie monasterium Beati Bertini cum omnibus appenditiis suis specialiter situm est, Apostolice sedis auctoritate prefatam conventionem, ut inconvulsa et inconcussa maneat, corroborantes confirmamus.

Descriptio terminorum : Ad vincula sancti Petri, II libras ; in Decollatione sancti Johannis, II libras ; in festivitate omnium sanctorum, II libras ; in octava Dominice Nativitatis, II libras ; Cathedra sancti Petri, II libras ; Isti sunt dies, II libras ; in octava Pasche, II libras ; in octava Pentecostes, II libras. Hoc tamen per misericordiam concessum est ut, si forte in predictorum quolibet terminorum, V vel X solidi solvendi remanserint, infra VIII, sive ad plus XV dies post terminum, absque errore seu qualibet occasione, persoluti sint.

145.

Original scellé. — T. I, n° 139, p. 198.

1122. — CHARLES LE BON, comte de Flandre, notifie que Lambert, prévôt de Cassel, a donné à l'église d'Oxelaëre une terre située à Hazebrouck.

Karolus, Dei miseratione, Flandrensium comes, universis filiis aecclesie tam presentibus quam futuris in perpetuum. Notum facimus vestre dilectioni Lambertum, Casselensem prepositum, quandam terram, quam hereditarie in alodium possidebat in castellania Sancti Audomari, apud villam Hasbruc, aecclesie sancti Martini de Osclara pro anima sua delegasse ; Radulfum etiam, fratrem ejus, cum Philippo, filio suo, qui ejusdem terre comitatum a nobis in fedum tenebant, assensu nostro et baronum nostrorum, de ejusdem comitatus jure prefatam aecclesiam dotasse. Testes autem hujus rei sunt : Willelmus filius comitis Philippi. Balduinus de Baliol. Gerardus Casselensis castellanus. Albertus Brugensis. Heinricus de Bruborg. Heinricus de Osclara. Teodericus de Rinigis. Gerardus filius ejus. Walterus de Bavingahova. Balduinus Bard. Ulricus Vassal. Clerici Radulfus. Rainerus. Actum Casleti anno Domini M°. C°. XX^{mo}. II°.

Sceau rond (Pl. III, n° 47). *Voy.* Demay, *Artois*, n° 47 ; De Vree, pl. 6, 1°.

146.

D'après le ms 723. — T. I, n° 140, p. 199.

1122. — EUSTACHE III, comte de Boulogne, accorde un privilège d'immunité, pour la terre que l'abbaye de Saint-Bertin possédait *infra ministerium de Merck*.

Imprimé dans Guérard, p. 229, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 36, 82.

N. B. Aubert le Mire, t. I, p. 84, donne les noms de sept témoins supplémentaires, qui ne sont pas indiqués dans le texte transcrit par D. W.

147.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 141, p. 200.

1123, 30 mars. — Le pape CALIXTE II confirme les possessions nouvellement acquises par l'abbaye de Saint-Bertin (107).

Imprimé dans Guérard, p. 262, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 21, 85. Jaffé, n° 5123.

Variantes de l'original : De sancto Jacobo de Tatighem et de Curmetes.

Avant la datation, se trouve dessiné à gauche le cercle concentrique (pl. III, 49) avec la devise : *Firmamentum est Dominus timentibus eum;* — à droite, le *Benevalete,* séparé du cercle par la signature : *Ego Calixtus catholice ecclesie epus*

148.

Original *sub plumbo*.— T. I, no 142, 1°, p. 202.

1123, 30 mars. — Le même pape écrit à l'évêque Jean, pour le prier de tenir la main à l'exécution de la bulle qui précède.

Imprimé dans Guérard, p. 294, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, p. 54, 87. Jaffé, n° 5124.

149.

Original scellé. — T. I, n° 143, p. 203.

1123. — ROBERT, évêque d'Arras, donne à Lambert, abbé de Saint-Bertin, les autels d'Annezin, de Verquin, de Salomé et de Hantay (108).

Imprimé dans Guérard, p. 226, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 34, 82.

Variantes de l'original : Salomomes, Hantai. *Ajoutez :* S. Bernardi et Hubardi canonicorum. S. Hugonis decani.

Sceau ogival (pl. III, n° 50). *Voy.* Demay, *Flandre,* n° 5791.

150.

D'après le 1er cart. de S.-Pry. — T. I, n° 144, p. 205.

1123. — RAOUL, archevêque de Reims, prononce une sentence sur le différend qui existait entre les religieux de Cluny et ceux du prieuré de Saint-Pry-lez-Béthune (109).

Ego Rodulfus, propicia Divinitate Remorum licet indignus archiepiscopus, contro-

versiam inter monachos Sancti Prejecti et Cluniacenses monachos diu ventilatam, tandem examinis nostri moderamine terminatam, stilo mandare dignum disposui et ad notitiam omnium presenti pagina protrahendam curavi. Ingruentibus aliquando quibusdam opportunitatibus, contigit a monachis Sancti Prejecti corpus ejusdem martyris in episcopatum Atrebatensem ad castellum deferri in Bethunia dictum (*), et per ejus merita multa signa et miracula Dominum ibidem operari. Hec videntes terre illius incole, simul et divine pietati congratulantes, nec sancti Prejecti beneficiis ingrati, inibi in honore illius ecclesiam construxerunt, predia et possessiones multas ad eandem contulerunt; monachi vero argenteis calicibus, crucibus, textibus, vasis, palleis, planetis, aliis vestibus, cortinis, libris, aliis etiam ornamentis que de monasterio suo convexerant, predictam ecclesiam decoraverunt. Domnus Lambertus, bone memorie, Atrebatensis episcopus, audiens in parochia sua, absque scitu suo et archidiaconi sui, ecclesiam constructam, eam sibi ut propriam vendicavit et ecclesie Cluniacensi ad usus monachorum Abbatisville contradidit. Hinc irarum et discordie fomes pullulavit; inde scandalum inter Sancti Prejecti monachos exortum et Cluniacenses invaluit : monachi Sancti Prejecti, quia gratia divina opitulante, per meritum prefati martyris, et quod sumptu et labore suo jam dicta ecclesia fundata fuerat, suam et sui juris esse dicebant; Cluniacenses, quia episcopus Atrebatensis, ob hoc videlicet quod eam in episcopatu suo, eo inconsulto (**) et archidiacono suo, constructam invenerat, illam eis largitus fuerat, hanc in jure sibi deffensare volebant. Hanc litem dirimere volentes, hoc fine terminavimus quod Cluniacenses monasterio Sancti Prejecti, pro ornamentis in ecclesia illa consumptis, XII^cim marcas argenti ad presens recompensaverunt; pro censu vero, dimidiam in festo ejusdem sancti quotannis eidem resignabunt. Si vero, accidente casu, legatus qui eam detulerit morte vel aliquo impedimento preventus fuerit, monachi Sancti Prejecti haut minus, omni occasione sopita, a Cluniacensibus prefixam pactionem, dimidiam videlicet marcam, recipient; et sic Cluniacenses sepefatam ecclesiam quietam et inconcussam deinceps retinebunt. Hanc autem testamentalem scedulam, ut omnis inter eos in eternum querela exterminetur, signis probabilibus personis (sic) cum nostre ymaginis additamento approbatam esse statuimus. Signum Lisiardi (***) Suessionensis episcopi. S. Ebali Cathalaunensis episcopi. S. Ingelramni Ambianensis episcopi. S. Odonis abbatis sancti Remigii. S. Nicolai Remensis archidiaconi. S. Hugonis Remensis archidiaconi. S. Joffridi decani. S. Frederici prepositi S. Leonis cantoris. Actum Remis, anno incarnati Verbi M°.C°.XXIII°, indictione I^a, regnante Ludovico venerabili rege Francorum anno XV°, archiepiscopatus domni Rodulphi XVI°.

(*) D. W. *Dicitur.*
(**) D. W. *Inconsultu.*
(***) D. W. *Listardi.*

151.

Original. — T. I, n° 145, p. 206.

1123. — Sigerus et sa femme Azela donnent à Saint-Bertin une terre située près d'Aire, au hameau de Garlinghem (110).

Nullus ignoret fidelium ad quem presens spectat negotium, quod Sygerus et uxor sua Azela, mundo abrenuntiantes et monasterium Sancti Bertini intrantes, totam terram suam in pago Ariensi apud villam Gerlingehem sitam, cum omnibus usibus ex ea proventuris, Karolo comite et Johanne Teruanensi episcopo presentibus et assentientibus, Deo et prefato sancto ab omni calumpnia liberam libere donaverunt ; preter vectigalium exactionem, que ex decem et octo jugeribus debentur, ceteris terris liberis existentibus. Hujus dationis testes hii aderant presentes : Balduinus castellanus de Aria. Balduinus Flagel et scabini comitis quinque. Iodo videlicet. Robertus Barba. Winemeir Pasteiz. Ingelbert. Ricardus et alii quamplures fideles. Actum anno Domini M°.C°.XX°.III.

Reddit autem hec terra annuatim VII polkin avene et II bustels et VIII solidos comiti, et quicumque terram pro censu tenuerit, que ad justiciam comitis pertinent universa ex suo procurabit.

152.

Chirographe scellé. — T. I, n° 146, p. 207.

1124. — Manassès, comte de Guînes, autorise le rachat des prestations que lui devaient les hommes d'Escalles (111).

Imprimé dans Morand, p. 36, d'après le ms 723. Cf. Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 40.

Ajoutez aux signatures : S. Guffridi de Fercnes. S. Henrici de Campaniis. S. Willelmi de Seiltun. S. Eustachii de Hammes. S. Roberti de Hammes.

153.

D'après le ms 723. — T. I, n° 147, p. 209.

1124, 11 octobre. — Le pape Calixte II, par une nouvelle bulle privilège, confirme les possessions de Saint-Bertin (112).

Imprimé dans Guérard, p. 292, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 54, 87. Jaffé, n° 5188.

Variantes des noms géographiques : Ecclesiam Salomones. Ecclesiam Hantai. item altaria Lisguege, Snelgirkerke.

154.

D'après un cartulaire coté tome 19, fol. 14 v°. — T. 1, n° 148, p. 212.

1124, 12 octobre. — Le même pape écrit à l'évêque Jean pour le prier de défendre l'abbaye de Saint-Bertin contre les entreprises des méchants.

Calixtus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Johanni, Taruanensi episcopo, salutem et Apostolicam benedictionem. Indubitatum est quoniam monasterium beati Bertini juris beati Petri est, et ad Romanam solum spectare videtur ecclesiam. Quicumque ergo in partibus illis beati Petri filius esse desiderat, expedit ut monasterium predictum et dilectum filium nostrum Johannem abbatem cum fratribus ejus honoret et diligat. Unde fraternitati tue mandamus quatenus ipsum monasterium a pravorum hominum incursionibus omnimodis defendas, abbatem vero et monachos nullis molestiis fatigari permitas. Datum Laterani, IIII idus octobris.

155.

D'après le même cart. fol. 15 v°. — T. I, supp., n° 1, p. 1.

1124, 12 octobre. — Le même pape invite les moines de Saint-Bertin à recevoir avec obéissance et honneur leur nouvel abbé, Jean, qui vient de visiter « sa mère la sainte Eglise Romaine. »

Calixtus episcopus, servorum Dei, dilectis filiis monasterii sancti Bertini monachis salutem et Apostolicam benedictionem. Venientem ad matrem suam sanctam Romanam Ecclesiam et ad nos dilectum filium nostrum Johannem, abbatem vestrum, paterna caritate recepimus. Quem cum litterarum nostrarum prosecutione ad vestræ fraternitatis collegium remittentes, universitati vestræ rogando mandamus quatenus unanimi voto et humili devotione ipsi, tanquam proprio abbati et animarum vestrarum pastori, subjectionem et obedientiam deferatis; quatenus, ipso apud Deum animarum et corporum vestrorum rectore, ita regularibus vita et moribus instruamini disciplinis quod cum beato Benedicto immarcessibilis gloriæ coronam percipere valeatis. Datum Laterani, 4° idus 8bris.

156.

Original scellé. — T. I, n° 149, p 212.

1125. — Charles le Bon, comte de Flandre, confirme à l'abbaye de Saint-

Bertin la juridiction qu'elle avait sur la terre de Bourbourg, contre les réclamations du châtelain (113).

Imprimé dans Guérard, p. 296, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 54, 88.

Ajoutez aux signatures : S. Walteri filii Adhelardi. S. Balduini dapiferi. S. Razonis de Gavres. S. Willelmi castellani Sancti Audomari.... S. Guidonis de Stenfort S. Lamberti de Drincheham. S. Balduini Batel. S. Hugonis de Berges. S. Henrici filii Teinardi. S. Gisleberti fratris ejus. S. Lamberti de Poperingehem.

157.

D'après les cart. t. 19 et 21. — T. I, n° 150, p. 214.

1125, 26 avril. — Le pape Honorius II accorde à Lambert (*), abbé de Saint-Bertin, la confirmation de plusieurs biens et privilèges (114).

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filii Lamberto abbati et fratribus Sancti Bertini, salutem et Apostolicam benedictionem. Equitatis et justicie ratio persuadet nos ecclesis perpetuam rerum suarum firmitatem et vigoris inconcussi munimenta conferre; non enim convenit Christi servos, divino famulatui deditos, perversis pravorum hominum molestiis agitari et temerariis quorumlibet vexationibus fatigari. Quapropter statuimus universa ad monasterium beati Bertini pertinentia vobis vestrisque successoribus quieta semper et illibata conservari, precipue terram quam comes Robertus, pro anime sue remedio et filii sui Guillelmi, vobis dedit in parrochia Sancti Willibrordi apud Broburg supra mare, cum omnibus suis pertinentiis seu appenditiis. Preterea mansiones et antiquas ac justas consuetudines et relevationes quinque solidorum, quas in Burgo Sancti Audomari habetis, vobis auctoritate Apostolica confirmamus. Similiter berquariam quam comes Balduinus, qui in monasterio vestro sepultus est, adhuc vivens vobis dedit, et quam Karolus, ei in comitatu succedens, legali donatione concessit. Liceat autem vobis eos qui vulnerati sunt, vel aliqua corporali infirmitate detenti, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, si in monasterio vestro habitum voluerint religionis assumere, in monachos absque alicujus contradictione recipere, dum tamen liberi et compotes sui sint; et, si conjugati fuerint, uxores eorum ad conversionem accedant, vel judicio Ecclesie perpetuam voveant castitatem. Statuimus etiam ut eos qui in eadem ecclesia sibi elegerint sepulturam, nullus audeat prohibere. Confirmamus etiam ecclesiam de Cocleirs, quam Baldricus, Tornacensis ecclesie episcopus, tibi tuisque successoribus ordinandam, una cum altari de Ruslet, omni exactione liberam tribuit, preter decem solidos denariorum, qui singulis annis pro ambabus ecclesiis, quinque videlicet solidi pro ecclesia de Cocleirs, et quinque pro ecclesia de Ruslet, decano Gandensi, ad opus solummodo episcopi, de

(*) C'est l'ancien abbé de Saint-Bertin, remplacé l'année précédente, et redevenu chef de la faction des Clunistes, mort seulement le 22 juin 1125.

Ruslet ecclesia pro ambabus toti decem persolvuntur. Ex quibus omnibus precipimus ut nulla per episcopos, aut per comites, vel eorum ministros, exactio quibuslibet occasionibus exigatur. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre absolutionis et confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursurum. Data Laterani, VI° kalendas mai, anno Incarnationis Dominice M°.C°.XX°.V°.

158.

Chirographe original. — T. I, n° 151, p. 216.

1125, avant le 29 septembre. — JEAN, abbé de Saint-Bertin, et ETIENNE d'Acquin signent une convention relative à certaines terres que ce dernier donne en gage à l'abbaye, contre le prêt d'une somme de vingt marcs d'argent.

Talis conventio facta est inter domnum Johannem, abbatem de Sancto Bertino, et Stephanum de Aquin. Idem Stephanus, filius Evruini, cum uxore sua Ida et filio suo Balduino, invadiavit domno abbati Johanni omnia que possidebat in villa seu potestate de Aquin, pro XX marcis argenti usque ad XI annos, videlicet terras, cultas et incultas, hereditarias seu feodales, domum suam et horreum, et partem nemoris, et prorsus quicquid ibidem habebat in terra et super terram, cum tribus summanentibus. Si vero Stephanus, vel uxor ejus Ida, vel filius ejus Balduinus, sive aliquis heres quem de ipso Stephano eadem Ida genuerit, in XI^{mo} anno, seu decimo, vel etiam nono, predictam possessionem redimere voluerint, reddent de propria pecunia sua XX marcas talis argenti quale Stephanus accepit, scilicet pro unaquoque marca tres fert[ones] et dimidium clari argenti. Insuper et de marla cujusque mensure duos solidos reddet. De domo ejus, de horreo, de viridario, talis erit consideratio : si culpa abbatis pessumdata fuerint de illo statu in quo nunc sunt, hec abbas restituet, secundum estimationem eorum qui veraces homines sunt et de tali re estimare sciunt. Verumtamen, terre ille que vocantur Langebeme et Duldehof, quas Stephanus se tenere dicebat in feodo de abbate Lamberto, in eadem calumnia remanebunt in qua fuerant prius quando abbas Johannes eas Stephano contradixit et diem placitandi si inde vellet agere constituit. Quod si, transacto undecimo anno, hec redemptio, sicut prelocutum est, facta non fuerit, sine ulla contradictione vel malo ingenio sepedictam possessionem Stephani Sanctus Bertinus libere et quiete in perpetuum possidebit; sed, ne de numero annorum hujus conventionis aliqua possit oriri contentio, ipsi anni incipient numerari ab ista festivitate sancti Michahelis, que est anno Dominice incarnationis M°C°XXV°, indictione III. Hujus rei testes sunt : Hezelinus. Petrus filius W. Arnoldus de Serkes. Balduinus de Kelmes. Oliverius. Alelmus

de Arkas. Stephanus Tenevel. Stephanus del Wal. Walterus camerarius. Fulbertus camerarius. Willelmus de Hospitio. Regemarus de Wiserna. Ermenfridus prepositus. Ernoldus. Frudo. Libertus de Kelmes. Alelmus del Wal. Balduinus barbatus. Guaricus. et alii quamplures.

159.

Original scellé. — T. I, n° 152, p. 218.

1125. — SIMON, évêque de Tournai, renouvelle la concession des autels de Lisseweghe, de Snaeskerke, de Bovekerke et d'Eerneghem, faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Lambert, son prédécesseur (115).

Imprimé dans D'Hoop, n° 10 p. 12. Cf. Guérard, p. 295; Morand, pp. 54, 88.

Sceau ogival de l'évêque Simon, H. 66 mm., L. 46, représentant un évêque debout, tête nue, tenant à droite la crosse, à gauche un livre : + SIMON DI GRA NOVIOM. ET TORNACENSIS EPS. (Pl. III, n° 51). Cf. Demay, *Flandre*, n° 5945, qui paraît être une œuvre différente.

160.

Original scellé. — T. I, n° 153, p. 219.

1126, environ. — JEAN, abbé de Saint-Bertin, assigne les revenus de l'autel de Lisseweghe aux frais de son anniversaire.

Imprimé dans D'Hoop, n° 11, p. 13.

Sceau de l'abbé (pl. III, n° 2), décrit par M. L. Deschamps de Pas (*Hist. sigill. S. O.*), p. 106, et pl. XXXI, n° 241.

161.

Original scellé. — T. I, n° 154, p. 220.

1126, environ (D. W.). — Le même abbé accrédite et recommande un frère, nommé Baudouin, qu'il envoyait quêter en qualité de prédicateur, pour la construction d'un oratoire dans la paroisse de Bas-Warnêton.

Johannes, Dei patientia, abbas Sancti Bertini, dilectis in Christo presbyteris ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Dilectionem vestram rogamus et exortamur in Domino quatinus fratrem Balduinum, monachum nostrum, qui licentia nostra, pro construendo novo oratorio infra parrochiam de Bas Warnestun, officium predicationis suscepit, cum ad vos venerit benigne suscipiatis, et auxilium ei et consilium ad promovendum negocium sibi injunctum fideliter impendatis, et sine pecunie exactione, ut a Deo

remunerationem inde exspectare possitis, et nos vobis teneamur ad reddendas gratiarum actiones et ad vicissitudinem rependendam.

162.

Original scellé. — T. I, nº 155, p. 220.

1127, 20 novembre. — MANASSÈS, comte de Guînes, notifie avoir repris à Gui d'Alembon et avoir donné à Saint-Bertin le *comitatus* des hommes de l'abbaye à Audenfort, à Clerques, à Sanghen et à *Atecloke*.

Actum anno Verbi incarnati M°.C°.XXVII°, indictione V. Actum vero apud Tornheem in castro, XII kalendas decembris.

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 41.

Variantes de l'original : Brodburch, Balingehem, Niles, Jurni.

163.

Original (arch. de S.-Pry). — T. I, nº 156, p. 221.

1127. — ROBERT, évêque d'Arras, rend au prieuré de Saint-Pierre d'Abbeville l'autel du Haut-Bruay, usurpé par les sires de Houdain (116).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Robertus, Dei gratia, ecclesie Atrebatensis episcopus, tam presentibus quam futuris in perpetuum. Evangelica et apostolica imbuti auctoritate, non sine divina remuneratione nos fore credimus, si utilitati et quieti fidelium, immo religiosorum, pro nostri officii debito providemus : unde hoc privilegium posteritati servandum destinamus. Quidam itaque miles, Gunfridus de Hosden, altare de Bruay superiori nefarie possidebat ; sed domni predecessoris nostri, bone memorie, Lamberti episcopi et quorumdam religiosorum ammonitione conversus, altare idem ecclesie beati Petri de Abbatisvilla tradidit, immo ab ipso episcopo contradi devote postulans impetravit. Eadem igitur ecclesia hoc sic suum altare ferme XL annis libere et quiete possedit. Tandem vero, Ebrardus clericus, predicti Gunfridi filius, altare prefatum dyabolo instigante corripuit ; sed a nostra sollicitudine increpatus, et ecclesie altare liberum reddidit et presumptionis sue veniam humiliter implorans meruit. Ne quis vero deinceps ecclesiam predictam super hujus altaris tam legitima possessione perturbare presumat prohibemus, et perturbatores, donec resipiscant, cum Juda sacrilego divina ultione dampnamus, et altare predictum ecclesie predicte episcopali auctoritate, salvis nostris redditibus, possidendum confirmamus, et sigilli nostri appositione confirmationem munimus, et ydonearum personarum testificatione corroboramus. S. Drogonis archidiaconi. S. Roberti archi-

diaconi. S. Stephani abbatis de Ham. S. Petri prepositi Atrebatensis. S. Bernardi prepositi de Duaco. S. Oilardi decani de Hosden. S. Saswalonis Capellani. Actum est hoc anno incarnati Verbi M°.C°.XX°.VII°, presulatus vero domni Roberti Atrebatensis episcopi XIIII, indictione V.

N. B. L'année de l'épiscopat de Robert paraît un peu forcée, puisque ce prélat n'a pu succéder à l'évêque Lambert qu'après le 17 mai 1115. Il faudrait lire *anno XII.*

164.

D'après le ms 762. — T. I, n° 157, p. 222.

1129. — MANASSÈS, comte de Guînes, et EMMA, son épouse, passent un accord avec Jean, abbé de Saint-Bertin, pour que ce dernier se charge de faire gouverner le monastère de Saint-Léonard par des religieux de son abbaye, suivant la règle de Marcigny-les-Nonnains.

Hec est conventio inter ecclesiam Sancti Bertini et ecclesiam Sancti Leonardi de Gisnes. Ego Manasses, Gisnensium comes, et Emma comitissa, ecclesiam Sancti Leonardi, quam in proprio allodio in territorio Gisnensi ad opus monialium construximus, ecclesie Sancti Bertini secundum ordinem et consuetudines monialium de Marcelliaco regendam contradidimus, et Johannes, abbas sancti Bertini, cum tota congregatione eandem ecclesiam, secundum prefatas consuetudines de Marcelliaco, jure perpetuo regendam suscepit : ita sane ut ecclesia Sancti Bertini provideat ecclesie Sancti Leonardi monachos maturos moribus et religiosos, qui res exteriores in manu habentes provideant monialibus omnia necessaria tam corporis quam anime; et ipsi monachi nullatenus ultra senarium numerum inibi extendantur, moniales vero, prout divina miseratio bona multiplicabit exterius, multiplicabuntur interius. Hujus rei testes Folquinus abbas Teruanensis. Riquardus presbyter de Tornehem. Everardus presbyter de Bainghem. Ernulfus de Sperleca. Willelmus de Seiltun. Balduinus de Liskes et Robertus frater ejus. Stephanus de Diffeca. Oylardus de Monekhove. Goifridus de Lodebrune. Wido de Inderham. Otbertus de Recca. Walkerus de Vulfus et Robertus frater ejus. Elembertus Panetarius et filii ejus Balduinus et Manasses. Oliverius de Arkas. Ernulfus de Segeka. Stephanus de Ingelberga. Actum anno Verbi incarnati M°. C°. XXIX°.

165.

Original scellé. — T. I, n° 158, p 223.

1130, environ. — THIERRY, marquis de Flandre, définit les droits respec-

tifs de sa juridiction et de celle de l'abbé de Saint-Bertin, sur la terre de Poperinghe (117).

Imprimé dans D'Hoop, n° 12, p. 14.

Sceau rond du comte Thierry (Pl. III, n° 53). *Voyez* Douët d'Arcq, *Sceaux des archives*, n° 617; De Vree, pl. 10, n° 2.

166.

Original scellé (arch. de S.-Pry). — T. I, n° 159, p. 224.

1131. — Alvise, évêque d'Arras, fait le partage des revenus paroissiaux du Haut-Bruay entre le curé du lieu et le prieur de Saint-Pry (118).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ego Alvisus, Dei miseratione, Atrebatensis episcopus, tam futuris quam presentibus notum fieri volo quod domnus Balduinus, prior ecclesie Sancti Prejecti de Bethunia, et Galterus, presbyter ecclesie de superiori Bruay, querelam in conspectu nostro ad invicem habuerunt de jure personatus et presbyterii prefate ecclesie de Bruay. Prior enim, quia personatum prefate ecclesie habebat et tenebat, duas partes omnium messium et oblationum et quarumcumque rerum que presbytero offerebantur, vel quocumque modo dabantur in elemosinam, pro jure sui personatus habere volebat; sed presbyter ei summopere obsistebat. Qui tandem, post multos conflictus, nostro consilio quatuor boni testimonii viros elegerunt, et super eos omne negotium sue discordie imposuerunt, fidei et juramenti interpositione affirmantes quod eorum sententiam ambo absque omni contradictione et firmissime per omnia tenerent. Prior elegit duos presbyteros, Bernardum et Johannem de Bethunia, qui aliquando in prefata ecclesia cantaverant; presbyter vero Galterus accepit Oilardum, decanum de Husden, et Balduinum, presbyterum de Divion. Hii ergo quatuor fidei sue sacramento firmaverunt quod, pro veritatis inquisitione, unicuique parti suum jus rependerent; et, ut omnia sane fierent, venerabilem virum Petrum, Attrebatensis ecclesie prepositum, quintum sibi socium assumpserunt. Hi ergo quinque, facta diligenter negotii hujus inquisitione, die statuta sententiam suam sic in conspectu nostro exposuerunt: Prior ecclesie Sancti Prejecti omnium pro certo rerum, tam segetum quam quarumcumque rerum que ad ecclesiam de superiori Bruay pertinere videntur, vel quocumque modo decimantur, medietatem habere debet, et presbyter aliam. Omnium vero rerum que ad altare, vel ad manum presbyteri, quocumque modo per totum annum offeruntur, vel etiam omnium elemosinarum que dimittuntur presbytero, vel quocumque modo a parochianis suis de Bruay dantur ipsi presbytero, medietas prioris est, et alia presbyteri, exceptis denariis confessionum, qui solius presbyteri sunt. Si corpus alicujus defuncti presens fuerit, omnis illa oblatio per medium dividetur, et prioris erit medietas, et alia presbyteri. Si presbyter

privatis diebus pro fidelibus defunctis cantaverit, oblatio solius presbyteri erit. Segetes et terragia et census totius terre de Brumal, et etiam census hospitum qui manent super terram ecclesie et atrii de superiori Bruay, inter priorem et presbyterum equaliter dividentur, ut unus medietatem habeat et alter aliam. Sed horum omnium requisitiones, investituras, relevationes, justitias et omne prorsus dominium prior solus habebit. Huic prefatorum quinque virorum testificationi prior Balduinus et presbyter Galterus assensum suum prebuerunt; et quia hec in presentia nostra facta sunt, volumus et precipimns ut pax ista perpetuo et firmissime teneatur, et ad majorem tenende veritatis cautelam, presentem cartulam inde conscriptam, prioris et presbyteri petitione, sigillo nostro et testibus subscriptis corroboravimus, et omnes hujus pacis et concordie violatores auctoritate Patris et Filii et Spiritus Sancti et omnium sanctorum excommunicavimus. Actum anno Domini M C.XXXI, episcopatus vero domni Alvisi, Attrebatensis episcopi anno primo. Testes : Robertus archidiaconus. Thomas. Rollandus. Basilius canonici et sacerdotes Sancte Marie. Gotsuinus abbas Aquicincti. Hugo abbas de Monte Sancti Eligii. Stephanus abbas de Ham. Saswalo et Goscelinus cappellani episcopi.

Sceau rond, 58 mm., représentant un évêque assis, mitré, crossé, bénissant : + ALVISVS ATREBATENSIVM EPISCOPVS (pl. III, n° 54).

167.

Original scellé. — T. I, n° 160, p. 228.

1132. — THIERRY, comte de Flandre, notifie que Baudouin, fils d'Elembert de Kelmes, a donné par ses mains à l'abbaye de Saint-Bertin une terre de trente mesures, à Tatinghem (119).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Theodericus, Dei gratia, Flandrensium comes, notum esse volo tam posteris quam presentibus quia Balduinus, filius Ellenberti de Kelmes, XXX terre mensuras cum comitatu de me tenebat in feodo in villa que dicitur Tadiggahem. Hanc terram michi in manus ita libere reddidit sicut de me illam tenuerat ; et ego eandem terram jure hereditario dedi ad elemosinam sancto Bertino ; abbas vero Sancti Bertini XXX quoque mensuras, quos habuit simul cum comitatu, in villa Sancti Audomarikerca dicta juxta Herawega sitas, michi in manus dedit, et ego Balduino prefato dedi in feodum, in cambium terre quam mihi reddiderat. Actum est anno Verbi incarnati M°.C°.XXX.II°, regnante rege Ludowico. Que commutatio ut firma sit in perpetuum sigillo firmavi meo. Signum Theoderici comitis. S. Ewani de Gand. S. Willelmi castellani. S. Host[on]is et Willelmi fratris ejus. S. Stephani de Siniggahem. S. Gozwini de Niwakerca. S. Balduini Botel. S. Gerard de Montaberg et Symonis fratris ejus. Reliqui quoque quamplures interfuere testes.

168.

Original scellé. — T. I, n° 161, p. 228.

1132. — Milon, évêque des Morins, met fin aux réclamations soulevées par les héritiers d'Alolfe de Nielles, touchant la propriété d'une terre à Cuhem et d'un pré à Coyecques (120).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Milo, Dei gratia, Morinorum episcopus, notifico tam presentibus quàm futuris causam, coram antecessoribus meis diu ventilatam, tandem coram me determinatam. Abbas Beati Bertini Herbertus Alolfo de Nieles concessit terram apud Culham et Felcinel, et partem prati de Koika, in vita sua tantum. Quo monacho effecto apud Sanctum Johannem, abbas Lambertus terram ad ecclesiam retraxit. Inquietante autem Hugone, filio Alolfi, terram, abbas Lambertus, proferens cartam inter ecclesiam et Alolfum olim factam, terram suam derationavit, et Hugonem nondum adquiescentem judicio excommunicari fecit. Qui tandem, c solidos ab eodem abbate accipiens, terras cum prato in perpetuum quiete possidendas ecclesie reliquit. Evolutis autem aliquod annorum curriculis, idem Hugo, iterato errore, pratum apud Koika inquietavit, dicens hoc esse de feodo suo quod tenebat de castellano, et hoc tenere in feodo a se Hugonem Garetirh, qui et ipse idem pratum, in quantum potuit, inquietavit. Unde, ammoniti ad justiciam coram me, de injusticia sua convicti sunt testimonio clericorum, Herberti archidiaconi, Gocelini decani, Walteri custodis et ceterorum, laicorumque Arnoldi Tirel et Balduini de Radomeis, qui olim conventioni intererant, sicque lege coacti idem Hugo et filius ejus Symon prefatam terram de Culham et Felcinel et pratum de Koika et hospites in eo manentes reliquerunt, et ipse Hugo Garetirh calumpniam quam in prato fecerat reliquit. Tunc Symon abbas, cujus tempore hec facta sunt, future quieti ecclesie prospiciens, marcam argenti prefato Hugoni, filio Alolfi, dari fecit et firtonem Hugoni Garetirh. Quicumque igitur hanc nostre dispensationis paginam sciens infringere vel aliquo ingenio contraire presumpserit, anathema sit. Testes hujus rei sunt archydiaconi Herbertus. Lucas. Gocelinus decanus. Walterus custos. Canonici Lambertus. Hermannus. Filippus precentor. Clerici: Fulco. Thomas. Laici: Arnolfus Tirel. Balduinus de Radomeis. Balduinus Alb[us] de Kelmes. Warin de Koika. Gozo ministerialis de Wiserna. Ragemarus et Florentius Fouberti filius. Actum anno Dominice Incarnationis M°C°XXX°II°.

Sceau ogival (Pl. III, n° 55) V. Demay, *Artois*, n° 2307.

169.

Original scellé. — T. I, nº 162, p. 230.

1132. — Milon, évêque des Morins, pourvoit au service religieux dans la chapelle des Lépreux de Bourbourg, de concert avec Simon, abbé de Saint-Bertin (121).

Imprimé dans les Annales *du Comité flamand de France*, t. VIII, p. 325.

170.

Original scellé. — T. I, nº 163, p. 230.

1132, environ (d. w.). — Emma, abbesse d'Origny, notifie avoir renoncé à la possession d'une pêcherie que son couvent avait à Mardick.

Ego Emma, Dei miseratione, Auriniacensis abbatissa, paci consultum esse volens et consulere, tam presentium quam post futurorum transmitto notitie quia inter me et Symonem, abbatem Sancti Bertini, post diutinam dissentionem sit facta concordia. Inter nos enim multa diu habita est controversia de quadam piscaria Mardic, in castellaria Broburgensi, alterutrum nobis vendicare illam volentibus ; que post plurima tandem placita, in synodo Remensi, presente domno Rainaldo, ejusdem loci archyepiscopo, est terminata : ita sane ut ego ipsam eandem piscariam abdicaverim, et eam deinceps ecclesie beati Bertini quietam clamaverim, his qui subtitulati sunt episcopis, archydiaconis, abbatibus, qui presentes erant, astipulantibus, Alviso videlicet episcopo Atrebatensi, Petro episcopo Belvacensi, Goisleno episcopo Suessionensi, Gauffrido episcopo Catalaunensi, Guillelmo abbate Sancti Theoderici, Anselmo abbate Sancti Vincentii in Lauduno, Ioramno abbate Sancti Nichasii, Albrico archydiacono Remensi, Hugone et Roberto archydiaconis Atrebatensibus.

Deinde ego, una cum conventu nostro in capitulo, apud Auriniacum, eandem piscariam werpivi coram subscriptis abbatibus, Balduino Sancti Quintini de insula, Meinardo Sancti Nicholai de Prato, Heriberto Sancti Prejecti, Hugone Humilirensi.

Adhuc etiam tertio, Atrebati, coram Alviso ejusdem loci episcopo et clericis suis eandem abdicationem confirmavi ; que ut rata indivulsaque permaneat, abbas Sancti Bertini mihi per monachos suos x marcas argenti apud Sanctum Quintinum dedit, sicut ante me ut darentur prius Remis diffinitum fuerat. Cujus dationis hii subscripti sunt testes : Wericus monetarius. Boso Pilet. Robertus Rufus aurifaber. Rodulfus Longegoule. Albertinus camerarius abbatis. Reinelmus de Nova villa et Reinewardus. Balduinus abbas Sancti Quintini, Imbrammus prior ejusdem. Oddo et Rainaldus canonici de Auriniaco.

Preterea postmodum ad sepedictam piscariam veni, eique funditus coram circummanentibus renuntiavi. Hujus renuntiationis testes : Obertus decanus de Broburg. Raingerus presbyter. Gomarus presbyter. magister Rodulfus Brugensis, et alii quamplures, tam clerici quam laici. Et ut de ea omnis in perpetuum conquiescat contentio, presentem cartam sigillo nostro signavi, posterisque inviolabiliter servandam confirmavi.

Sceau ogival de l'abbaye d'Origny, H. 70 mm., L. 50, représentant une femme debout coiffée en voile, tenant un livre des deux mains sur la poitrine : SIGILLV SCE BENEDICTE AVRINIACENSIS. (Pl. III, n° 56). *Voy.* un type analogue dans Douët d'Arcq, n° 8473.

171.

Original scellé. — T. I, n° 165, p. 233.

1133. — Thierry, comte de Flandre, fait remise du cens qui lui revenait sur la moëre de Ghistelles, appartenant à l'aumônerie de Saint-Bertin.

Imprimé dans D'Hoop, n° 13, p 15.

172.

Original scellé. — T. I, n° 134, p. 192.

1137, environ (*). — Manassès, comte de Guînes, reconnaît avoir donné à l'église de Saint-Bertin un revenu de 16 sols, assis à Audenfort (105).

Imprimé dans Guérard, p. 246, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 38, 83.

Rétablissez ainsi la liste des témoins : His in testimonium vocatis. Abas Andernensis Gregorius. Arnulfus de Lisces. Robertus frater ejus. Robertus de Vulhus et Walcerus frater ejus. Gozo de Audenfort et Rainerus de Abatia. Aelidis de Bavelingehem cum pluribus aliis.

173.

Original scellé. — T. I, n° 166, p. 235.

1138. — Thierry, comte de Flandre, autorise un échange de terres entre les moines de Bas-Warnêton et Baudouin de Commines.

Imprimé dans D'Hoop, n° 14, p. 15.

(*) Cette date prête à controverse (V. Morand, loc. cit.) L'auteur du grand Cartulaire range cette pièce sous l'an 1119 ; et Morand fait remarquer que l'abbé Simon, dans sa chronique, l'a classée parmi les actes qui se rapportent au gouvernement de l'abbé Lambert. Ce qui est certain, c'est que le futur abbé d'Andres, Grégoire de Balinghem, était présent au lit de mort du comte Manassès, et que son élection, qui suivit le décès de l'abbé Pierre, fort peu de temps après, se rapproche singulièrement de cette même année 1137. Si l'acte n'a pas été rédigé séance tenante, ce qui était, je crois, assez fréquent, le greffier a pu donner à Grégoire, au moment où il écrivait, une qualité qu'il n'avait pas lorsque le contrat fut décidé en principe.

174.

Original scellé. — T. I, n° 167, p. 236.

1138. — Le même comte déclare avoir fait passer dans le domaine de Saint-Bertin dix mesures de terre que Sibold, fils de Werimbold, avait données à l'abbaye de Lobbes.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ego Theodericus, Dei gratia, comes Flandrie, occasiones perversas adversus ecclesias in terra mea precavens in posterum, decem mensuras terre quas Siboldus, filius Werimboldi, cum Willelmo filio suo, Lobiensi ecclesie dederat, meo nutu et concessione, quia de meo feodo erat, ab eadem Lobiensi ecclesia in jus ecclesie sancti Bertini perpetuo transisse tam futuris quam presentibus notificandum curavi ; et ne a malignis quibuslibet hec datio posset ulterius violari, apicibus annotari, sigillo meo signari, testibusque volui roborari. Testes : Idesboldus de Graht. Herbertus de Vulvringehem. Siboldus filius Warimboldi. Henricus filius ejus. Riquardus Pal. Stephanus. Wido. Riquardus filii ejus. Riquardus Blauuot. Eustachius filius Badeloge. Alwoldus et Adam frater ejus. Actum Furnis, anno Verbi incarnati M°.C°.XXX°.VIII°.

175.

Chirographe original (arch. de S.-Pry). — T. I, n° 168, p. 237.

1138, environ (D. W.). — GUILLAUME, avoué de Béthune, donne à l'église de Saint-Pry, avec le consentement de sa femme Clémence, une brasserie et diverses propriétés, sises à Béthune, ou dans le voisinage (122).

+ In nomine sancte et individue Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ne quod dignum memoria est oblivioni tradatur, stili officio notum facimus tam posteris quam presentibus quod ego Guilelmus, jure hereditario Betuniensis advocatus, Clementia uxore mea filioque meo Roberto annuentibus, ecclesie beati Prejecti martyris Betuniensis cambam Gunhardi, et hospites infra et extra Betuniam liberos, et allodium Bergarde et Alandi apud Lockon, quod nostre possessionis erat, et pratum cum nemore et aqua (*), quantum pomerium predicte ecclesie occupat, usque ad fontem Oiolt pertinens, firmiter concedimus. S. Hugonis prepositi Sancti Bartholomei. S. Guiberti canonici et sacerdotis. S. Roberti canonici. S. Gilleberti de Bergis. S. Symonis de Oisgi. S. Roberti castellani Insulanensis. S. Seiheri Betuniensis. S. Roberti de Fossa. S. Johannis de Bevri. S. Guarini de Anesin.

(*) D. W. *Aquam.*

176.

Original, *sub plumbo.* — T. I, n° 169, p. 238

1139, 26 avril. — Le pape INNOCENT II, par un privilège consistorial, prend sous la protection du Saint-Siège les biens et les propriétés de Saint-Bertin (123).

Imprimé dans Guérard, p. 310, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 61, 89. Jaffé, n° 5718.

Variantes des noms de lieux : — (p. 311), ecclesiam de Herbela..., de Peternisse... de Torbodeshem.., de Broburch... de Poparingahem... de Stenkerka,.. de Brusela... de Scalas... de Boverinkehem... villam de Aldenfort... de Rochestorp... ab Arnuldo de Wenti... villa Lustringehem... ecclesiam de Koica... *(rayez* id est Calmunt), Roceshem,.. Hetlingehem... Westkerka... Clemeskerce ; — (p. 312), Hittingehem... Liswega... Snelgerkerke... Ernighem... Werchin... Salomomes... Hantai... Frekene... Ruslesta... Oslara... Warnestun... Egefridi capella.

A gauche, avant la datation, le cercle concentrique, avec ces mots : *adiuva nos deus salutaris noster;* — à droite, le *Benevalete ;* entre deux, la série des signatures consistoriales commençant par celle du pape :

Ego Innocentius catholice ecclesie episcopus ss. + Ego Conradus, Sabinensis episcopus ss. + Ego Albericus, Hostiensis episcopus ss. + Ego Theodewinus, Sancte Rufine episcopus ss. + Ego Gregorius, diaconus cardinalis sanctorum Sergii et Bachi. + Ego Otto, diaconus cardinalis S. Georgii ad velum aureum. + Ego Guido, diaconus card. SS. Cosme et Damiani juxta templum Romuli. + Ego Gerardus, presbyter card. tituli S. Crucis in Jerusalem. + Ego Anselmus, presb. card. tit. S. Laurentii in Lucina. + Ego Litofredus, presb. card. titulo Vestine (*). + Ego Lucas, presb. card. tit. SS. Johannis et Pauli. + Ego Martinus, presb. card. tit. S. Stephani in monte Celio. + Ego Guido, S. R. E. indignus sacerdos. + Ego Azo, presbyter cardinalis titulo S. Anastasie. + Ego Scantius (*), presb. card. titulo S. Sabine. + Ego Ivo, presb. card. S. Laurentii titulo Damasi. + Ego Crisogonus, presb. card. tit. S. Praxedis. + Ego Gregorius, diaconus card. S. Angeli. + Ego Hubaldus, diac. card. S. Adriani.

177.

D'après un anc. reg., coté t. 19, fol. 20, v°. — T. I, supp., n° 2, p. 1.

1139, 26 avril. — Le même pape écrit au comte de Flandre et à ses barons, pour les informer qu'il a exempté l'abbaye de Saint-Bertin de toute sujétion à l'égard de l'abbaye de Cluny.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Theoderico Flandrensium comiti, illustri viro, Sibillæ comitissæ et baronibus per Flandriam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectioni vestræ etc. *comme dans l'acte qui suit, sous la même date.*

(*) D. W. *Justine* et plus loin *Stantius.*

178.

D'après le ms 723. — T. I, *supp.*, n° 2, p. 2.

1139, 26 avril. — Le même pape écrit à l'évêque des Morins, à ses archidiacres et à son chapitre, pour leur faire la même notification.

Imprimé dans Guérard, p. 313, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, p. 61. Jaffé, n° 5719.

179.

D'après le reg. t. 19, f° 20 v°. — T. I, *supp.*, n° 3, p. 2.

1139, 27 avril. — Le même pape écrit au châtelain et aux maïeurs et échevins de Saint-Omer, pour leur faire la même notification.

Innocentius etc. dilectis filiis Willelmo castellano et tam majoribus quam minoribus ville Sancti Audomari, salutem et apostolicam benedictionem. Dilectioni vestre etc. *comme dans l'acte précédent.* Datum Laterani, v° kalendas maii.

Imprimé en partie dans Martene et Durand, *Thes. nov. anecd.*, t. III, col. 639, d'après Ipérius. Jaffé, n° 5720.

180.

Original. — T. I, n° 170, p. 243

1140. — Léon, abbé de Saint-Bertin, échange avec Rannulphe, abbé de Ham, la terre de Tatingloud contre une autre terre, dite de *Casnel* (124).

Ut diutina altercatio inter ecclesias Beati Bertini et Sancti Salvatoris Hamensis de commutatione cujusdam terre Tatinglo nomine habita sopiretur, in hanc, presente episcopo et vicinis abbatibus, abbates utrarumque ecclesiarum convenere concordiam, scilicet : abbas Leo de Sancto Bertino tradidit abbati Rannulfo de Sancto Salvatore Hamensi terram Tatinglo, quam prius in censum sex rasarum frumenti susceperat, jure possidendam ; abbas autem Hamensis terram de Casnel, quam pro supradicta terra de Tatinglo commutaverat, abbati de Sancto Bertino reddidit libere possidendam ; quam itidem ab eodem in censum x rasarum frumenti suscepit perpetuo habendam, ea videlicet conditione ut, si infra festum omnium sanctorum censum paratum non solverit, judicium aliorum censorum abbatie Sancti Bertini subibit ; quodsi et hoc neglexerit, secundo tertiove commonitus, si non satisfecerit, terra de Casnel penitus carebit. Hec autem traditio in utrisque capitulis, annuente utroque capitulo, facta est anno Dominice Incarnationis

M°.C°.XL°. Cujus traditionis testes subtitulati habentur : Milo tunc temporis Morinorum episcopus. Philippus et Milo archydiaconi. Heremannus decanus. Leo abbas de Sancto Bertino. Ascelinus prior et capitulum Beati Bertini. Rannulfus abbas de Sancto Salvatore Hamensi. Arnolfus ejus prior et capitulum ejusdem ecclesie. Alfgerus abbas Bergensis. Balduinus abbas de Sancto Vulmaro. Petrus abbas Andernensis. Theodericus abbas de Capella. Godescalcus abbas Alciacensis. Albertus decanus. Gerardus Zacheus. Guffridus presbyter. Frumoldus rufus. Hugo clericus. Olivarius de Arkas. Lambertus. Albertus. Lebbertinus. Guillelmus. Gerardus. Olivarius. Bertramnus. Alelmus. Drogo. Petrus. Hugo.

181.

Petit cartul. de S.-Pry. — T. I, *supp.*, n° 4, p. 3.

1140. — Alvise, évêque d'Arras, donne à l'église de Saint-Pry de Béthune l'autel de Lestrem (127).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ego Alvisus, Dei miseratione, Attrebatensis episcopus, tam futuris quam presentibus in perpetuum. Pastoralis cure benignitas oportunum ducit karissimorum fratrum in sancta Ecclesia Deo servientium juste petitioni pietatis aures inclinare, et pro gratia nobis a Deo collata effectui mancipare, ut qui religionis vigore preeminentes sancte Dei Ecclesie devote famulari noscuntur, temporalia ejusdem beneficia misericorditer sortiantur. Nos igitur eminentia caritatis animati ecclesiam beati Præjecti martyris de Bethunia ad religionis vigorem promovere et, prout facultas suppetit, temporalia fratribus illic Deo militantibus stipendia providere curantes, altare de Strumo, in Bethuniensi pago situm, predicte ecclesie sancti Præjecti tradendo concedimus, quamdiu inibi religionis vigor claruerit, optinendum et usibus fratrum, Deo miserante, profuturum, salvo in omnibus jure Attrebatensis episcopi et ministrorum ejus. Ut autem hoc donum firmum et stabile manere faciamus, sygilli nostri ymaginem apponendo roboramus. Si quis vero hujus nostre donationis paginam sciens temerario ausu contra eam insurgere temptaverit, divinæ animadversionis ultioni subjacens, anathema sit. Porro ne ab aliquo infirmetur quod agimus, fidelium testium signa subnotare curavimus. Signum Petri prepositi. Signum Nicolay decani. Signum Thomæ cantoris. S. Rollandi. Basilii canonicorum sacerdotum. S. Gotsuini abbatis de Aquicincto. S. Lietberti abbatis Marcianensis. S. Hugonis abbatis de Monte Sancti Eligii. Ego Alvisus, Dei gratia, Atrebatensis episcopus, hoc donum relegi, subscripsi et in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti propria manu confirmavi. Actum Atrebati, anno Domini Jesu Christi M° C° XL, episcopatus autem domni Alvisi episcopi Atrebatensis anno X.

182.

Chirographe scellé. — T. I, n° 171, p. 215.

1140, environ (D. W.). — Les chanoines de Watten prennent à cens une terre sise à Eperlecques, appartenant à l'Aumônerie de Saint-Bertin.

Notum sit tam modernis quam posteris quod canonici Watinenses terram quamdam in Sperleke sitam, quam prius Eustachius presbyter tenuerat, pro censu determinato receperint ab elemosinario ecclesie Sancti Bertini, per assensum domni Leonis abbatis ejusdem loci, et preposito suo domno Manasse ita fieri admodum postulantibus (sic), ea interposita conditione ut virum fidelem exhibeant qui prefatum censum absque lite tempore statuto persolvat, nec aliquid amplius de terra Sancti Bertini sine consensu ejusdem ecclesie, preter quod modo concessum est, sibi vendicare presumant, et quotquot in futurum novi prepositi sibi successerint, pro eadem terra tenenda, partim (sic), vel quod vulgo *lief* dicitur, semper innovent. Sicut autem fratres ecclesie Sancti Richarii de terris Sancti Bertini, absque consensu ejusdem ecclesie, sibi usurpare non possunt, ita fratres Sancti Bertini de terris Sancti Richarii sine eorum consensu invadere nequeunt. Acta sunt hec, testibus domno Leonio abbate Sancti Bertini. Domno Godescalco abbate de Alci. Erkembaldo. Reingero. Alexandro monachis. Domno Manasse preposito. Alexandro decano. Gerardo canonico. Lamberto et Ascelino presbyteris. Waltero de Eca. Drogone, scoutheta de Sperleca. Roberto de Munela. Alberto filio ejus. Jodone precone. Heinrico fratre Eustachii presbyteri. et aliis pluribus.

Sceau rond de 53 mm., représentant une Vierge (?) assise, nimbée, tenant une fleur de lys dans la main droite, un livre dans la main gauche : SIGILLV SCE MARIE WATINIENSIS ECCLE (Pl. III, n° 59).

183.

Original scellé. — T. I, n° 175, p. 219.

1140, environ (D. W.). — HUGUES CLAU, chanoine de Cassel, donne aux moines de Saint-Martin d'Oxelaëre trente mesures de terre dans la paroisse de Hardifort (128).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Notum sit tam futuris quam presentibus sancte matris nostre Ecclesie filiis quod ego Hugo Clau, filius Hugonis Clau, Dei gratia, canonicus sancti Petri Casselensis, xxx mensuras terre, parum [plus] minusve, in parrochia de Hardinfort, ob remedium anime mee patrisque mei et omnium fidelium animarum, concedo monachis in monasterio Sancti Martini de Ocsclara Deo servientibus,

ac quidem conditione ut, quamdiu supervixero, ego quotannis II solidos in recognitione doni persolvam, fructus vero reliquos qui ex prefata terra proveniunt ego in vita mea retineam, post decessum vero meum et terram et fructus terre fratres absolute recipiant. Quod ut ratum et inconvulsum permaneat, sigillo nostre ecclesie et subscriptis testibus corroboratum est : Balduino videlicet preposito. Lamberto decano. Everardo magistro. Thoma magistro. C. Willelmo. Hugone Longo. Goiffrido.

Sceau rond de 50 mm., représentant l'apôtre S. Pierre, à mi-corps, tenant les deux clefs de la main droite + SIGILLV. SCI. PETRI. CASLETENS.

184.

Original scellé. — T. I, n° 176, p. 250.

1141, 7 février. — Thierry, comte de Flandre, donne à Dieu et à Saint-Bertin, par les mains d'Erkembald, aumônier du monastère, quinze mesures de terre en fief (129).

+ In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ut nulla posterorum oblivione valeat oblitterari, ecclesiasticis studuimus apicibus annotari scilicet, quod Theodericus, Dei miseratione, comes Flandrie, pro anima Balduini comitis, cognati sui, et Suanehildis uxoris proprie, Deo et beato Bertino ad elemosinam per manum Erkenbaldi, monachi ejusdem beati Bertini elemosinarii, dedit feodum Trudbaldi de Aldenburg, quindecim videlicet mensuras terre, perpetuo jure possidendas. Hujus dationis testes : Rogerius prepositus Brugensis. Lidbertus decanus. Gerardus canonicus. Frumoldus breviator. Walterus clericus. Gervasius de Vinkebrog. Reinbaldus de Dudeselle. Fruoolphus de Chisare et Walterus frater ejus. Gozuinus de Niuenkerke et alii plures. Actum Brugis, anno M°.C°.XL°.I°, indictione III (sic), concurrente II, VII° idus februarii (*).

185.

Original scellé. — T. I, n° 177, p. 250.

1141. — Alvise, évêque d'Arras, donne à l'abbaye de Saint-Bertin l'autel de Barlin (130).

Imprimé dans Guérard, p. 318, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, p. 89.

Variantes de l'original : Altare de Ballin . S. Petri prepositi S. Nicholai decani etc.

(*) Un fragment, dans Vredius, t. I, p. 184, date de *VI° idus*. — V. Wauters, t. II, p. 227. — L'indiction est celle de 1140, continuée, sans doute, jusqu'au 25 mars.

186.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 1 3, p. 247.

1140-1142, 29 décembre. — Le pape Innocent II confirme l'acte ci-dessus n° 104. (126).

Innocentius episcopus etc. Quotiens illud a nobis petitur etc. — Datum Laterani, IIII kalendas januarii.

187.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 174, p. 248.

1138-1143, 7 juin. — Le même pape écrit à Léon, abbé, et aux religieux de Saint-Bertin, pour leur dire qu'il a refusé d'accueillir les plaintes portées contre eux par un clerc nommé Henri.

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Leoni abbati et monachis Sancti Bertini, salutem et apostolicam benedictionem. Beati Bertini monasterium sub beati Petri et nostra protectione volumus confovere et suam ei (*) justitiam conservare. Inde est quod vestris ac venerabilium fratrum nostrorum Milonis Morinensis et Alvisi Atrebatensis susceptis litteris, litteras Henrici clerici contra vos nec recipere nec audire voluimus ; immo viva voce sibi precepimus ut a vestra infestatione omnino desistat, nec hac occasione ulterius vos inquietare presumat. Prefato quoque fratri nostro Miloni, Morinensi episcopo, apostolicis litteris precipiendo mandamus ut, si nostri mandati transgressor esse presumpserit, canonicam de ipso justitiam faciat. De cetero, universitatem vestram monemus et exhortamur in Domino quatinus ita professionem vestram observare et secundum beati Benedicti regulam vivere studeatis ut Deus exinde honoretur et vestre bone conversationis exemplo ad bene vivendum alii provocentur. Datum Laterani, vii idus junii.

188.

Original scellé. — T. I, n° 180, p. 259.

1143. — Simon, évêque de Tournai, concède à l'abbé de Saint-Bertin le droit de tenir directement, sans l'intermédiaire d'un personat, l'autel de Rumbeke (134).

Imprimé dans D'Hoop, n° 15, p. 16.

(*) D. W. *Eis*.

189.

Petit cartul. de S.-Pry. — T. I, *supp.*, n° 5, p. 1.

1143. — Alvise, évêque d'Arras, après examen d'une contestation, adjuge à Herbert, prieur de Saint-Pry, la dîme d'une terre située à Fouquières (133).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Alvisus, Dei miseratione, Attrebatensis episcopus, presentibus et futuris in perpetuum. Noverit omnis nostra posteritas quod Herbertus, prior ecclesiæ Sancti Præjecti de Bethunia, et Adam, presbyter ejusdem parrochiæ, querelam in præsentia nostra ad invicem habuerunt super quadam terra Sancti Præjecti, quæ est infra parrochiam Sancti Vedasti de Fuskires, hinc et inde super viam publicam versus Esdinnul, quæ etiam circiter (*) xii mencaldeas terræ, parum plus minusve, estimatur continere. Hanc terram et omnem ejusdem terræ decimam prior tenebat et totam sibi ex integro vendicabat; sed et presbyter partem aliquam in ea, de jure scilicet presbyterii, habere volebat. Auditis itaque multociens partibus, demum prior, judicio canonice facto, quia prefatam terram cum omni decima ipsius terræ totam ex integro possederat et possidebat de jure possessionis, testes ydoneos in præsentia nostra produxit, qui legitime examinati, fidei suæ et juramenti interpositione, publice contestati sunt quod Sancti Præjecti ecclesia præfatam terram cum omni ejusdem terræ decima jam plusquam triginta septem annos in pace, seipsis videntibus et absque calumpnia, tenuisset; sic priori et ecclesiæ Sancti Præjecti prefata terra et ipsius terræ decima integra et libera sentencia judiciali tota remansit. Quia igitur hec vidimus et audivimus, volumus et precipimus ut ecclesia Sancti Præjecti et monachi ejusdem ecclesiæ præfatam terram et ipsius terræ decimam ex integro totam quiete et perpetuo teneant et possideant; et ne quis ulterius præfatam ecclesiam super hiis inquietare vel perturbare presumat, ad tenendæ veritatis cautelam presentem cartulam inde conscriptam sigillo nostro et testibus subscriptis corroboravimus, et omnes qui ulterius præfatam ecclesiam super hiis inquietare presumpserint, Dei et sancte Marie omniumque sanctorum auctoritate et nostra excommunicamus. Testes Goscelinus et Saswalo capellani episcopi. Thomas. Basilius. Rollandus canonici Sancte Marie. Gotsuinus abbas Aquicincti. Hugo abbas de Monte Sancti Eligii. Ranulfus abbas de Ham. Walterus decanus de Husden. Balduinus decanus de Bethunia et alii multi. Actum anno Domini M. C. XLIII.

(*) D. W. *Contra.*

190.

Original *sub plumbo.* — T. I, n° 178, p. 252.

1144, 19 janvier. — Le pape Célestin II, par une bulle consistoriale, confirme les biens et les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin (131).

Imprimé dans Guérard, p. 314, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Morand, pp. 61, 89. Jaffé, n° 6008.

Variantes de l'original : — (p. 315) In Teruanensi parrochia... ecclesiam de Herbela... de Peternisse... de Torbodeshem... de Archas... de Poparingahem .. de Stenkerka... de Scalas... de Boverinkeem... villam... de Rochestorp ; — (p 316) villa Lustringeem, ecclesiam de Koica... de Walnas... Aquina... Canetekurtim *(rayez les mots* id est Calmunt)... ecclesiam de Etlingehem, de Westkerke... decimam de Clemeskerke, ecclesiam de Hittingehem... de Liswegua... de Snelgerkerke... de Eringhem. . de Werchin... de Salomomes... Hantai... Ruslesta... Mera et Grahat... Langha... Oslara... Warnastun... Egefridi capella ; — (p. 317) Pratum quoque Sancti Martini et Femedit Petri presbyteri atque Sarth Alberti... Sancimus insuper... Decernimus ergo etc. *et ajoutez après* minuere : seu quibuslibet aliis molestationibus vexare *et toute la fin, comme dans le privilège d'Innocent II, ci-dessus n° 176.*

Avant le *Datum*, on voit à gauche le double cercle concentrique, dans lequel sont inscrits les noms des apôtres et celui du pape, avec la devise : *Fiat pax in virtute tua et habundantia in turribus tuis;* à droite le *Benevalete ;* entre deux, la signature : *Ego Celestinus catholice ecclesie episcopus,* suivie de celle des cardinaux :

+ Ego Goizo, pbr card. tit. sce Cecilie. + Ego Hubaldus, pbr card. tit. S. Praxedis. + Ego Thomas, pbr card. tit. Vestine. + Ego Petrus, pbr card. tit. S. Susanne. + Ego Hubaldus, pbr card. tit. ss. Joh. et P. + Ego Conradus, Sabinensis episcopus. + Ego Theodewinus, S. Rufine eps. + Ego Albricus, Hostiensis eps. + Ego Stephanus, Prenestinensis eps. + Ego Imarus, Tusculanensis eps. + Ego Petrus, Albanensis eps. + Ego Gregorius, diac. card. ss. Serg. et B. + Ego Otto, diac. card. S. Georgii ad v. a. + Ego Gerardus, diac. card. S. Mariæ in Dom. + Ego Octavianus, diac. card. S. Nic. in Carc. Tull. + Ego Petrus, diac. card. S. Mar. in Porticu. + Ego Petrus, diac. card. S. Mar. in Aquiro. + Ego Gregorius, diac. card. S. Angeli.

191.

Original *sub plumbo.* — T. I. n° 181, p. 260.

1144, 26 mai. — Le pape Lucius II confirme par une bulle privilège les propriétés de Saint-Bertin, dont il fait une énumération partielle (135).

Imprimé dans Guérard, p. 319, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf Morand, pp. 61, 89. Jaffé, n° 6082.

Variantes de l'original : Altare de Anesin, altare de Werkeniul, altare de Badli,... de Rumbecche... de Weserne... decimam apud Longenesse... apud Sanctum Michaelem, apud Tilleche.

Avant le *Datum,* la signature *Ego Lucius catholice ecclesie episcopus,* entre le double cercle concentrique *(Ostende nobis dne miscdiā tuā)* et le *Benevalete.*

192.

Original. — T. I, nº 182. p. 262.

1144, environ (D. W.). — MICHEL, connétable de Flandre et châtelain de Cassel, confirme les donations faites à Saint-Bertin par les ancêtres de Gillebert d'Aire, à Hardifort (136).

Ego Michael, conestabularius Flandrie et Casletensis castellanus, notum esse volo presentibus et futuris quod quicquid predecessores Gilleberti de Aria ecclesie Sancti Bertini apud Hardigford de feodo meo in elemosinam dederunt, perpetuo eidem possidendum, pro salute anime mee et uxoris mee et filiorum meorum, concedo ; et ne aliquis posterorum meorum contra hanc concessionem meam aliquid attemptare possit, eandem presenti carta et sigillo meo confirmo. Hujus rei testes sunt. Ada uxor mea. Philippus et Micael filii mei. Helyseus prepositus Yprensis. Walterus Canis canonicus Insulensis. Theodericus de Rubroch. Boidinus Cantor et Theodericus de Werhem.

193.

Original *sub plumbo*. — T. I, nº 183, p. 263.

1145, 25 avril. — Le pape EUGÈNE III, par une bulle consistoriale, confirme les propriétés et les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin. (137).

Imprimé dans Morand, p. 66, d'après le ms 723. Cf. Guérard, p. 320. Jaffé, nº 6112.

Variantes de l'original : (p. 68) ecclesiam de Peternisse..... de Archas... de Poparingahem... de Stenkerca... de Boverinkeem... villam de Rochestorp... Lustringeem... ecclesiam de Helchin... altare de Merchem .. Canetekurtim... Ruxhem ; — (p. 69) ecclesiam de Etlingehem... de Hittingehem... de Liswega... Snelgerkerce... Ernighem. . Salomomes... Frekene... Rusleth... Mera et Grahat... Wiserna... Edechin... Oslara .. Eggefridi... Longenesse .. decimam de Edechin, decimam de Billeke ; — (p. 70) Femedit Petri presbyteri atque Sarth Alberti... altare de Barli... de Rumbecca.

Avant le *Datum*, entre le double cercle *(fac mecū dne signū i bonū)* et le *Benevalete*, commencent les signatures.

Ego Eugenius, catholice ecclesie episcopus. + Ego Conradus, Sabinensis eps. + Ego Theódewinus, S. Rufine eps. + Ego Gregorius, pbr card. tit. Calixti. + Ego Thomas, pbr card. tit. Vestine. + Ego Gilibertus indignus sacerdos S. R. E. + Ego Wido, pbr card. tit. S. Laur. in Dam. + Ego Aribertus, pbr card. tit. S. Anastasie. + Ego Ubaldus, pbr card. tit. S. C. in Jerus. + Ego Wido, pbr card. tit. Pastoris. + Ego Gregorius, diac. card. ss. Sergii et B. + Ego Guido, diac. card. ss Cosm. et D. + Ego Octavianus, diac. card. S. Nicolas in C. T. + Ego Johannes, diac. card. S. Adriani. + Ego Astastaldus, diac. card. S. Eustachii juxta templum Agrippe. + Ego Cinthius, diac. card. S. R. E.

Datum Viterbi etc.

194.

Original scellé. — T. I, nº 184, p. 269.

1145. — Milon, évêque des Morins, notifie que Hugues de Campdavaine s'est engagé à respecter désormais les privilèges de Saint-Bertin.

Ego Milo, Dei gratia, Morinorum episcopus, cunctis fidelibus in perpetuum. Notum esse volumus tam presentibus quam futuris quod Hugo Campus Avene ecclesiam Sancti Bertini multimodis inquietationibus diutius vexaverit. Sed tandem, justicia cogente, pacem ecclesie juravit; et ne hactenus eam per filium, servientem, sive hominem, rapina, preda, alicujus hospitalitatis inquietatione, sive alicujus exactionis gravamine, id est tallia, infringeret, aut in terra sua infringi permitteret, jurejurando affirmavit. Si vero, peccato peccatum superaddens, hujus jurationis certificationi obviaverit, bis centum libras bone monete in emendationem, et excommunicationem in eo et in tota terra sua, post forisfactum, absque dilatione promulgandam concessit; et super hoc comitem Flandrensem obsidem et fidejussorem se daturum esse promisit. Concessum est etiam quod comes Flandrensis alicui filiorum ejusdem Hugonis terram aliquam non reddet, donec hoc idem ille juraverit. Actum est autem hoc anno Dominice Incarnationis M°.C°.XLV°, indictione VIII, coram domino Himaro, Romane sedis legato, et his testibus Philippo. Milone archidiaconis. Gerardo Sancti Audomari preposito. Waltero decano. Theoderico de Capella abbate.

195.

Original scellé. — T. I, nº 185, p. 270.

1145. — Eustache, fils de Lidbert de Quelmes, donne à l'église de Saint-Bertin dix mesures de terre à Setques. (142).

Notum sit tam presentibus quam futuris Christifidelibus, quorum consilio et auxilio tuendum est jus ecclesiasticum, quod Eustachius, filius Lidberti de Kelmis, annuente uxore sua cum filiis, Deo et sancto Bertino dederit, ad usus pauperum, decem mensuras terre ex illa terra quam jure hereditario in parrochia de Senteke de Sancto Audomaro tenuit, ea conditione interposita ut elemosinarius Sancti Bertini, eam terram possidens jure perpetuo, duos denarios in die natalis Domini eidem Eustachio, vel heredi ipsius, annuatim persolvat. Hec autem donatio facta est coram Waltero, decano Sancti Audomari, eodem hoc ipsum concedente, presentibus duobus presbyteris. Symone de Sancto Martino et Daniele capellano Gerardi prepositi; et scabinis et ministeriali, quorum no-

mina subjecta sunt. Elembertus ministerialis. Scabini Willelmus rufus. Azo. Reinelmus. Clarembaldus. Balduinus.

Qua datione facta, Eustachius duxit Widonem, monachum Sancti Bertini, et fratrem Vulvericum super terram, et circumducens eos, ubi terminanda esset undique eadem terra his astantibus insinuavit : Roberto scilicet filio Elemberti. Waltero filio Ode. Ingelardo de Kelmis. Balduino filio Everardi. Winemaro fratre ejus. Rodulfo Hasta. Guffrido de Puteo. Alolfo. Eustachio milite. cum supradictis scabinis et ministeriali.

Quo facto, idem Eustachius coram abbate Leonio et hominibus Sancti Bertini donum renovavit, hac conditionis convenientia ut si aliquis aliquando de eadem terra damnum faceret ecclesie, de feodo quod idem Eustachius vel heres ipsius de Sancto Bertino teneret, damnum restitueretur ex integro; coram his testibus. Olivero scilicet de Archas. Hugone filio ejus. Balduino filio Elemberti. Arnoldo de Sigirke. Marescoto de Ingelberga. Balduino Albo de Kelmis. Lamberto de Kelmis. Rabelo de Kelmis. Balduino scabino de Kelmis. Balduino Crupelant. Henrico de Ingelberga. Eustachio de Campin. et aliis quam pluribus. Actum sub excommunicatione, anno Dominice Incarnationis M°.C°.XLV°, sub Theoderico comite et Reingero elemosinario.

Sceau rond de l'abbaye de Saint-Bertin (Pl. IV, n° 66), décrit (Pl. XXX, n° 234) par M. L. Deschamps de Pas, dans l'*Hist. sig. de S.-O.*, p. 102.

196.

Petit cartul. de S.-Pry. — T. I, *supp.*, n° 6, p. 5.

1145. — Milon, évêque des Morins, ratifie la cession des églises de Pernes, de Floringhem, de Sachin et de Pressy, faite au prieuré de Saint-Pry-lez-Béthune, par l'abbé de Cluny, au nom des religieuses de Marcigny-les-Nonnains (138).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ego Milo, Dei gratia, Morinorum episcopus, omnibus fidelibus in perpetuum. Que pacis perpetue, seu veritatis perpetuo conservandæ gratia in presentia nostra facta vel audita sunt, ne unquam oblivione depereant, omni nostre posteritati presenti scripto commendamus. Cum itaque Marceniensis ecclesia, monasterium scilicet monialium Deo sacratarum, quod de Cluniacensi subjectione est, tytulo ecclesiastice donacionis et apostolicæ confirmationis attestatione, agente quondam (*) venerabili Hugone Ambianensi, prius monacho Cluniacensi, deinde archiepiscopo Rothomagensi, in dyocesi nostra, parrochiales ecclesias de Pernes, de Floringuehem, de Saissin et de Preci teneret, et jam, ut privilegia nobis ostensa contestabantur, plusquam triginta annos possedisset; Archimbaldus et Thomas, Cluniacenses monachi

(*) D. W. *Quodam.*

et provisores ecclesie de Marcinni, consilio et concessu domni Petri abbatis Cluniacensis et consensu totius capituli de Marcinni, deliberaverunt prefatas ecclesias, cum terris et decimis et cum omnibus que ad ipsas pertinebant, Herberto priori ecclesie Sancti Prejecti de Bethunia perpetuo tenendas et vice Marceniensis ecclesie possidendas ; ita tamen ut ecclesiæ Marceniensi per omnem annum, ab initio quadragesime usque ad festum sancti Johannis Baptistæ, per nuncios de Marcini tres marcas ad pondus boni argenti ecclesia Sancti Prejecti in perpetuum persolvat ; hac subrogatione censuali inter eos peracta et duobus sigillis, domni scilicet Petri abbatis Cluniacensis et capituli de Marcinni, confirmata.

Archimbaldus et Thomas, predicti provisores ecclesiæ de Marcinni et Herbertus prior Bethuniæ, apud Teruaniam, nobis porrexerunt predictæ pactionis privilegium, summotenus ex parte domni Petri Cluniacensis abbatis et totius capituli de Marcinni flagitantes ut prefatam censualitatem et nos scripto nostro corroboraremus. Post hec, predicti monachi Archimbaldus et Thomas deliberaverunt nobis cum litteris commendatitiis ex parte Cluniacensis et Marciniensis ecclesie Herbertum priorem Bethunie, ut ulterius in perpetuum sit nobis persona responsalis, vice Marciniensis ecclesie, super ecclesiis de Pernis, de Floringhehem, de Saissin et de Preci, quod ad perpetuum censum ecclesie Sancti Prejecti de Bethunia date sunt : similiter et successores Herberti successoribus nostris respondebunt.

Ut autem inter ecclesiam de Marcinni et ecclesiam Sancti Prejecti pax firma super prefata pactione in perpetuum habeatur, sicut domnus Cluniacensis abbas et capitulum de Marcinni litteris commendaticiis a nobis expetierunt, decernimus ut ecclesias predictas de Pernis, de Floringuehem, de Sassin, de Preci, ecclesia Sancti Prejecti perpetuo teneat et possideat, salvo censu de Marcinni, salvoque jure episcopali. Constituimus etiam ut nullus presbyter in predictis ecclesiis parrochialibus cantare presumat, nisi quem prior ecclesie Sancti Prejecti nobis seu successoribus nostris substituendum presentaverit ; presbyter substitutus fidelitatem ecclesiæ Sancti Prejecti jurejurando cum stola et ewangelio faciat, et priori Sancti Prejecti, sicut persone sue, semper respondeat. Acta sunt hec anno Dominice Incarnationis M°.C°.XLV. Que ut rata et inconvulsa semper permaneant, presentem paginam inde conscriptam, cum privilegio domni Petri Cluniacensis abbatis et capituli de Marcinni, presentibus monachis Archimbaldo et Thoma qui ipsum privilegium detulerant, in nostro synodo legi et audiri fecimus, ubi etiam predictæ pactionis violatores publice, donec resipiscant, excommunicavimus ; deinde hanc paginam sigillo nostro et testibus subscriptis corroboravimus. Testes. Hermanus decanus. Philippus et Milo archidiaconi. Leo Sancti Bertini, Balduinus Sancti Vulmari. Theodericus Sancti Johannis, Theodericus Sancte Marie de Capella, Algerus Sancti Winoci de Berghes, Bernardinus de Ham, Gilbertus de Blangi abbates. Drogo Escofles, Evrardus, magister Odo, Alexander, Balduinus le Bacon, Petrus canonici Sancte Marie. Warinus decanus Lilerii. Meinbodo. Fulcho presbyteri et multi alii.

197.

Petit cart. de S.-Pry. — T. I, *supp.*, n° 7, p. 8.

1145. — Pierre, abbé de Cluny, autorise la remise de l'église de Pernes et de ses dépendances au Prieur d'Abbeville, moyennant le cens annuel de trois marcs d'argent à l'église de Marcigny-les-Nonnains (139).

Notum sit omnibus istud legentibus etc.... Factum est hoc laudante capitulo Marciniensi, præsentibus venerandis et dilectis fratribus nostris domino Enguizone, camerario nostro, Duranno sacrista et aliis, anno ab incarnatione Domini M° C° XLV.

198.

Petit cartul. de S.-Pry. — T. I, *supp.*, n° 8, p. 8.

1145. — Les deux prieurs de Marcigny, Thomas et Archymbald, approuvent la cession des églises de Pernes, de Floringhem, de Pressy et de Sachin aux prieurs d'Abbeville et de Béthune (140).

199.

Petit cart. de S.-Pry. — T. I, *supp.*, n° 9, p. 9.

1145. — Milon, évêque des Morins, régularise la cession des églises ci-dessus désignées. Il met fin aux réclamations suscitées à cet égard par deux laïques, et détermine la part que le personat et le curé devront avoir respectivement dans les oblations (141).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, Amen. Ego Milo, Dei gratia, Morinorum episcopus, omnibus ad quos litteræ istæ pervenerint, cognoscere, diligere et colere pacem et veritatem. Ne querela quæque judicio vel compositione jam sopita rursus malignitatis astu rediviva suscitetur, ad posterorum memoriam qualiter in conspectu nostro diffinita sit litis commendamus. Fuit igitur controversia inter monachos Sancti Præjecti de Bethunia et presbiteros et quosdam parrochianos de Pernis et de Floringuehem et de Saichin et de Preci, ea videlicet de causa quod de jure monachorum terras et quælibet beneficia quidam laici sibi usurparent. Cum enim Marceniensis ecclesia, monasterium scilicet monialium Deo sacratarum, quod de Cluniacensi subjectione est, tytulo donationis ecclesiasticæ ecclesias de Pernis et de Floringuehem, de Saycin et de Preci teneret, et

jam plusquam triginta annos possedisset, clamore Herberti prioris Bethuniæ, qui monachus Cluniacensis erat et præfatas ecclesias de Marceniensi ecclesia ad censum tenebat, quosdam laicos de Pernis, Radulphum scilicet Villanum et fratrem ejus Arnulphum Rikcin, filios Bosonis Lesquevin, ad jus christianitatis vocavimus, quia terras quæ ad personatum præfatarum ecclesiarum pertinere dicebantur, sibi vendicare attemptabant. Hii ergo in præsentia nostra constituti respondere Herberto priori detrectaverunt, eo quod litteras Marceniensis ecclesiæ ad commendationem sui non haberet. Asserebant etiam quod præfatam terram dominus Hugo Ambianensis, qui aliquando præfatas ecclesias sub personatu tenuerat, patri suo Bosoni ad censum duorum denariorum et duorum capponum dedisset.

Fuit et alia causa qua Herbertum priorem Bethuniæ Cluniacum adire oportuit. Etenim querela magna de censu Marceniensis ecclesiæ exorta est inter priores Marcenienses et priorem Abbatisvillæ, quo mediante, prior Bethuniæ duas marcas et dimidiam argenti pluribus annis Marceniensi ecclesiæ pro censu de Pernis persolverat. Hiis pro causis, Herbertus prior Cluniacum adivit, et agente domno Petro Cluniacensi abbate, cum Marceniensibus sic conciliatus est ut censualitatem de Pernes et de locis ad eam pertinentibus ecclesia Sancti Præjecti perpetuo teneat, eo tenore ut singulis annis tres marcas argenti Marceniensi ecclesiæ persolvat.

Hoc insinuaverunt nobis duo priores ecclesiæ Marceniensis, Thomas videlicet et Archimbaldus, apud Teruanniam, cum Herberto priore jam Cluniaco regresso, in præsentia nostra constituti ; qui etiam præsentaverunt nobis privilegium, quod de Marceniensi secum detulerant, domni Johannis prædecessoris nostri et capituli Morinensis (*) duobus sigillis bullatum, et etiam privilegium domni Calixti papæ, quibus cognovimus quod ecclesia de Marcinni episcopali donatione et apostolica confirmatione possederit ecclesias de Pernis et de Floringuehem et de Preci et de Saissin cum terris et decimis et oblationibus ad ipsas ecclesias pertinentibus, plusquam triginta annos. Etenim, non tam præfata privilegiorum, sed etiam publica multorum attestatione pro certo didicimus quod dominus Hugo, dictus Ambianensis, vir per omnia laudabilis et amabilis valde, prius monachus Cluniacensis, postea archiepiscopus Rothomagensis factus est. Hic antequam habitum monachi susciperet, matrem suam in ecclesia Marceniensi monacham fecit ; et quia vir bonus erat et honorabilis, petiit et impetravit a predecessore nostro, Morinorum episcopo, ut præfatas ecclesias de Pernes, de Floringuehem, de Preci et de Saissin cum omnibus ad ipsas ecclesias pertinentibus, sicut ipse Hugo sub personatu eas tenuerat, sic ecclesiæ de Marcinni perpetuo tenendas in elemosinam condonaret ; et factum est ita, sicut privilegia superius memorata nobis ostensa plenius contestantur. Postea vero Marcenienses præfatas ecclesias cum omnibus terris, videlicet, decimis et oblationibus, ecclesiæ sancti Præjecti de Bethunia, sicut præscripsimus, ad censum

(*) D. W. a écrit *capitulum Morinense*.

tenendas concesserunt, eo tenore ut singulis annis, sub testimonio prioris Abbatisvillæ, prior sancti Præjecti Marceniensibus duas marcas argenti et dimidiam persolvat. Et quia hæc conventio nullius scripti auctoritate confirmata, sed nec pondus argenti diffinitum fuerat, Marcenienses reluctari ceperunt; sed tandem in præsentia domni Petri abbatis Cluniacensis concordati sunt.

Suit l'analyse des actes ci-dessus n[os] 196, 197 et 198.

Huic conventioni assensum suum præbuerunt omnes prælibati priores de Clunni, qui ad hoc ex parte Cluniacensis abbatis et capituli Marceniensis ad synodum convenerant. Hiis ita transactis, Radulfum Villanum et fratrem ejus Arnulphum Richechin de Pernis, qui quandam terram de personatu de Floringuehem invaserant, clamore Herberti prioris ad jus christianitatis revocavimus. Ad diem venerunt, et Hugo clericus frater eorum cum eis. Consilio Hugonis Arnulphus mox se a causa demisit, quia contestabatur pro certo quod nihil juris in prædicta terra haberet (*). Radulphus vero, in injuria sua persistens, quia censorem se ecclesiæ Sancti Præjecti in responsione sua fecit, ad curiam prioris judicio nostro remissus est, ut ibi parium suorum, hoc est censorum ecclesiæ, sententia judicaretur. Quid plura? utriusque curiæ, et nostræ et prioris, judicium Radulphus subterfugiit, unde post dies a priore canonice conservatos excommunicatus remansit.

Tandem Radulphus ad pedes nostros veniens petiit ut in veritatem Hugonis archiepiscopi Rothomagensis, qui præfatas ecclesias sub personatu diu tenuerat, res immitteretur (**), quod ei a nobis et a priore Bethuniensi benigne concessum est. Fiduciavit ergo, et duo fratres ejus cum eo, quod responsionem archiepiscopi per omnia observaret. Quia vero prior Herbertus adversus presbiteros suos de Pernis et de Sassin, Menbodonem scilicet et Fulchonem, de jure sui personatus, et presbyteri adversus priorem de suo jure concertabant, pari consilio, quinque presbyteros elegerunt, qui pro veritatis inquisitione cuique parti suum jus sine personarum acceptatione rependerent. Nomina quinque presbyterorum : Gunduinus de Calona (***), Warinus de Ham, Hugo dictus de Bevri, Bernardus dictus d'Anesin, Hugo de Sancto Paulo. Horum quidam in predictas ecclesias cantasse dicebantur. Isti ergo, cum jam inquisitionem suam rependere disponerent, voluerunt et ipsi habere sententiam domni Hugonis archiepiscopi, et hoc ipsum nobis et omnibus bonum visum est, et nos deprecati sunt ut scriberemus pro eis. Scripsimus ergo et pie ipsum Hugonem archiepiscopum deprecati sumus, ut Dei amore et pietatis intuitu, de cunctis quæ querebamus nobis veritatem remitteret.

Responsio ejus talis extitit : « Boso li eskevins de Pernis fidelis valde michi extitit, et omnia mea ei custodienda commisi, sed nil ei unquam, sive filiis ejus, ad censum

(*) D. W. *Haberent.*
(**) D. W. *Immiteretur.*
(***) D. W. *Casona.*

dedi ex parte ecclesiæ de Pernis. Habui non plene VIII mensuras terræ. Has omnes liberas in manu mea tenui, et has, sicut eas cum ecclesiis tenueram, dono Morinensis episcopi ecclesiæ Marciniensi deliberavi. In hiis terris presbyter, quia utrique ecclesiæ deserviebat, tertiam partem habuit, sed ego, pro jure consueto, eas ad excolendum dabam cuicumque volebam. In omnibus decimationibus frugum, vel quarumcumque rerum, persona duas partes habebit, presbyter tertiam in utraque ecclesia. In omnibus oblationibus denariorum, vel panum, seu quarumcumque rerum quæ ad manum presbyteri offeruntur, sive quæ super altaria utriusque ecclesiæ ponuntur, vel etiam nummorum qui pro candelis baptismi dantur, persona duas partes et presbyter tertiam partem habebit ; hoc excepto, si presbyter missas defunctorum absque corpore defuncti cantaverit, omnis oblatio presbyteri propria erit; si corpus defuncti præsens fuerit, omnis oblatio ad consuetam partitionem veniet ; et si eo die, post sepulturam corporis defuncti, missam aliam pro defunctis cantaverit, et si pro corpore nuper defuncto, sed nundum in ecclesiam allato, cantaverit, oblatio ad predictam partitionem veniet. In omnibus elemosinis quæ presbytero dimittuntur, quæcumque res sint, seu etiam pro tricenario sint, persona duas partes, presbyter tertiam partem habebit. In parrochia de Sassin, in omnibus rebus, tam frugibus quam oblationibus, persona duas partes, presbyter tertiam habebit. In parrochia de Preci, persona medietatem omnium rerum, presbyter aliam accipit, hoc excepto quod oblatio missarum pro defunctis, si corpus presens non fuerit, tota presbyteri erit, sicut in Pernes. » Ad ultimum, ait archiepiscopus : « Hæc veritas mea est ; hæc omnia sic tenui. »

Hanc veritatem omnes tam presbyteri quam laici receperunt. Sic terram ecclesiæ Sancti Præjecti Radulphus dimisit ; quinque presbyteri tantum de tricenario dimisso presbyteris hesitaverunt. Nos autem presbyteros Membodonem et Fulconem compulimus ut et ipsi, pro veritate archiepiscopi, concordiæ omnino cederent. Quia igitur hæc anno Domini M. C. XLV in conspectu nostro facta sunt, ut rata et inconvulsa semper permaneant, Ego Milo, Dei gratia, Morinorum episcopus, præsentem paginam inde conscriptam sigillo nostro et testibus subscriptis corroboravimus, et eos qui præfatas constitutiones quicumque violare præsumpserint, auctoritate Dei et nostra excommunicavimus. Testes Hermannus decanus. Philippus et Milo archidiaconi. Leo sancti Bertini. Balduinus sancti Vulmari. Bernardus de Ham abbates. Drogo Eskofles. Robilzot. Eustachius. Balduinus Bacon canonici. Evrardus. Odo Balduinus. Warinus. Ermenfridus. Manasses. Renerus. Amolbertus. Petrus. Balduinus. Albinus præsbyteri decaniæ de Lileirs.

200.

Petit cartul. de S.-Pry. — T. I, *supp.*, n 10, p. 15.

1146. — Milon, évêque des Morins promulgue une seconde fois l'évince-

ment de Raoul Vilain de Pernes, de la terre que celui-ci prétendait tenir de Hugues d'Amiens, archevêque de Rouen (144).

Acta sunt hæc anno Dominicæ Incarnationis M. C. XLVI ; .... testes : Hermanus decanus. Philippus et Milo archidiaconi. Evrardus presbyter. Magister Odo. Balduinus de Milam. Petrus li Polires. Balduinus Bacon. Warinus decanus et presbyter de Ham. Albinus. Renerus. Alulfus. Manasses. Fluitardus. Gunduinus presbyteri decaniæ de Lileirs.

201.

Original scellé. — T. I, nº 186, p. 272.

1146. — HUGUES de Fauquembergues notifie la donation faite à Saint-Bertin, d'une terre située à Quelmes et aux environs, par Hugues Butri (143).

+ In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Hugo, dominus de Falkenberge, notum facio tam modernis quam posteris quod Hugo cognomine Butri quendam comitatum quem a me in feodo de terra quadam in Kelmis sita, Laca dicta, simul et de alia terra que de Deserto dicitur, Leoni abbati et ecclesie sancti Bertini, meo assensu, perpetuo concesserit, ea interposita conditione ut singulis annis in festivitate sancti Johannis Baptiste tres solidos a predicta ecclesia recipiat, duos solidos videlicet de terra que dicitur Laca, et unum solidum de terra qui dicitur de Deserto ; et quicquid in posterum de inculto illius terre in culturam forte venerit, secundum modum et tenorem prefate terre censum inde ecclesia dabit, et simili modo comitatum inde habebit. Quot (sic) ut ratum permaneat in perpetuum, nostro sigillo corroborari et testibus subscriptis fecimus affirmari. Erkembaldus monachus. Raingerus elemosinarius. Eustachius hospitarius. Wido monachus. Lambertus monachus Amilius monachus. Walterus castellanus. Eustachius frater Hugonis Butri. Hugo de Ravenesberge. Olivir de Archas. Eustachius de Swerdes. Eustachius de Kelmis. Hugo de Dalhem. Arnoldus de Prestersart. Philippus archidiaconus. Willelmus nepos ejus. Hugo sacerdos. Amalricus de Falkenberge. Willelmus Bacon. Ulricus de Valle. Actum Verbi incarnati anno Mº.Cº.XLº.VIº.

Sceau rond, 53 mm., type équestre, personnage civil, tenant l'oiseau sur le poing, galopant à senestre : + SIGILLVM HVGONIS DE FALKENBERQA (Pl. IV, nº 67).

N. B. Un extrait de cet acte a été publié par Malbrancq, t. III, p. 434.

202.

Petit Cartulaire de Saint-Pry. — T. I, *supp.*, nº 11, p. 16.

1147. — MILON, évêque des Morins, détermine par une constitution spé-

ciale la part du personat et celle du desservant dans les paroisses de Pernes, de Floringhem, de Sachin et de Pressy (147).

Anno Dominice Incarnationis M°.C°.XL°.VII°. ... Testes Hermanus decanus. Philippus et Milo archidiaconi. Evrardus presbyter. Magister Odo. Eustacius. Petrus li Polires. Warinus de Ham. Renerus. Balduinus. Robertus. Arnulfus. Willelmus. Alulfus. Heimericus. Wenemarus. Boso. Albinus. Robertus de Aria. Walterus. Balduinus. Emenfridus presbyteri decaniæ de Lilleirs.

N. B. Cet acte n'est que la reproduction, sous une autre forme, des conclusions contenues, pour le même objet, dans l'art. 199.

203.

D'après le ms 721. — T. I, n° 187, p. 273.

1147. — ROBERT de Verquigneul obtient du prieur de Saint-Bertin l'autorisation de faire célébrer la messe dans la chapelle de ce lieu.

Noverint tam posteri quam presentes Robertum, filium Balduini de Werkinnul, et Adelizam uxorem ejus, diu multumque precibus insistentes, tandem a dompno Erkembaldo priore ceterisque fratribus Sancti Bertini, que ad eos ejusdem loci spectabant, beneficia optinuisse, ut in capella de Werquingnul, quam ipsi sibi construxerant, missarum celebratio, et apud veterem capellam sepultura habeatur, et hoc a nullo alio nisi a presbytero de Werkin. Ipsi vero scilicet Robertus et Adeliz, uxor ejus, ceterique adjacentes decimas et oblationes ceteraque beneficia ad ecclesiam pertinentia fideliter et devote exhibebunt. Sane idem Robertus cum conjuge sua quamdam terram delegaverunt, singulis annis XXII^os denarios reddentem, qui denarii annuatim per manum presbyteri de Werkin in Nativitate Sancte Marie ad censum episcopalem quem sungeta vocant dirigentur ; ita sane ut nec in bissextis hic census augeatur nec extra minuatur. Quod si presbitero non fuerint dati, presbyter terram ad censum pertinentem saisibit ; cui si quis contradixerit, cessabunt misse in nova capella. Actum Atrebati, domno Luca archidiacono agente, ceterisque canonicis annuentibus, anno Domini M°.C°.XLVII, indictione X, concurrente II, epacta XVII ; testibus subtitulatis : Nichalo decano. Roberto filio Thitbaldi. Anselmo cantore. Gerbodone canonico. Rotlando canonico. Lamberto capellano archidiaconi. Meinardo decano de Bethuna. Hugone presbytero. Balduino presbytero. ceterisque pluribus.

204.

Original scellé. — T. I, n° 188, p 274.

1147. — THIERRY, comte de Flandre, confirme les privilèges de l'abbaye

de Saint-Bertin dans ses états, notamment à Arques, Bourbourg, Wizernes, Poperinghe etc. (145).

Theodericus, Dei gratia, comes Flandrarum etc. Cum unius sint mercedis et premii et hi qui ecclesiasticas possessiones vel substantias cotidie jure tuentur Dei, et hi qui eas largiuntur usibus fidelium ex devotione fidei, Ego... notum fieri volo cunctis successoribus me concessisse et reconfirmasse universa que predecessorum meorum liberalitate vel principum simul et vulgarium munificentia ecclesie sancti Bertini usque in presens sunt collata, quatinus ejusdem cenobii fratres, ea cum quiete et securitate sub divina meaque tuitione possidentes, pro meis excessibus intervenientes, me meaque omnia suis precibus Deo et Verbo gratie ejus commendent. *Suit l'analyse des chartes de* 1056, 1093, 1125 etc. ; *puis :* Censum etiam de Oio et de villa Sancti Audomari kerka et parroechiis que ad eundem censum pertinent ; et omnem elemosinam in censu de tota Flandria quem ecclesia Sancti Bertini, ab antiquo, predecessorum meorum largitione possidet. Censum similiter de mansuris quem ecclesia sancti Bertini ab antiquo et deinceps in burgo Sancti Audomari perpetuo obtinendum possidet, nec non de eisdem mansuris debitum quod vulgo relif dicitur, quod in v solidis ab his qui aliis morientibus in possessionem succedunt, dari statutum est, jure nihilominus hereditario ecclesie beati Bertini libere et quiete possidendum confirmamus. Hujus confirmationis testes subscripti aderant presentes. Sibilla comitissima (sic). Balduinus filius ejus. Rogerus prepositus Brugensis. Gerardus prepositus Sancti Audomari. Giselbertus castellanus Bergensis. Walterus castellanus Sancti Audomari. Radulfus castellanus Brugensis. Henricus castellanus de Broburc. Anselmus dapifer. Michael constabularius. Razo pincerna. Eustachius camerarius. Osto miles Templi. Robertus miles Templi. Elenardus advocatus. Arnoldus advocatus. Hugo de Ravenesberge. Rainaldus de Bekanes. Balduinus Botel. Oliverus de Arkas. Eustachius de Stenvorda. Radulfus de Poparingehem. Actum anno M°.C°.XLVII°, indictione X, concurrente II, epacta XVII.

205.

Original scellé. — T. I, n° 189, p. 277.

1147. — Le même comte accorde aux hommes de Poperinghe le privilège d'une sécurité de paix semblable à celle de Furnes (146).

Imprimé dans D'Hoop, n° 16, p. 17.

206.

D'après un reg. coté t. XIX, p. 21. — T. I, n° 197 *bis*, p. 288.

1150, 8 décembre. — Le pape Eugène III mande aux religieux d'Auchy qu'ils doivent respecter les privilèges de Saint-Bertin, relativement à l'élection des abbés de leur monastère.

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Alcinonensibus monachis salutem et apostolicam henedictionem. Apostolice sedis, cui, disponente Domino, licet immeriti presidemus, amministratione compellimur singulis ecclesiis et ecclesiasticis personis, et his precipue que ad jus beati Petri specialiter pertinere noscuntur, attenta sollicitudine providere et unicuique propria jura servare. Significatum siquidem nobis etc. *Comme dans l'Essai historique sur les abbés de l'abbaye de S. Silvin d'Auchy, par M. l'abbé Fromentin, in-*8°, 1882, *p.* 96. Datum Ferentini, VI idus decembris.

N. B. Les critiques de M. Fromentin contre les caractères de cette bulle pontificale ne sont pas recevables. Jaffé indique cet acte, sous la date d'avril, d'après Iperius, n° 6141.

207.

Chirographe original. — T. I, n° 190, p. 278.

1150. — Léon, abbé de Saint-Bertin, exempte de toute redevance les biens de l'abbaye de Saint-Léonard de Guînes qui se trouvent dans les dépendances de son monastère.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Leo, Sancti Bertini abbas, cum totius capituli ejusdem ecclesie assensu, paupertati sanctimonialium Gisnensis ecclesie condolentes, ac paci earum in posterum providentes, omnes terras quas ab ecclesia nostra ipse sanctimoniales presentaliter tenent, ab omni exactione, inquietatione, relevamine, preter solum annualem censum, eis perpetuo liberas possidendas concessimus ; et ut ratum ac firmum perpetuo eis permaneat, sigilli nostri impressione confirmavimus. Adjecimus etiam ut nullam terram de nostris amodo absque assensu abbatis et capituli nostri recipiant. Actum est autem hoc anno Dominice Incarnationis M°.C°.L°, coram his testibus Guillelmo Gisnensi. Balduino Audomarensi decanis. Balduino capellano. Balduino. Lamberto. Stephano. Beringero. Guillelmo presbyteris. Balduino. Gualone Teruannensis ecclesie canonicis et aliis pluribus.

208.

Original scellé. — T. I, n° 191, p. 279.

1150, environ. — Le comte Arnoul de Guînes accorde la liberté aux hommes de Saint-Bertin qui demeurent à Escalles, sous la condition de payer deux sols et six deniers *pro fressenga* (148).

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 91.

Sceau rond du comte Arnoul, 53 mm., type équestre, ...igil. arnvlfi comitis gisnensivm (pl. IV, n° 168). Cf. Du Chesne, p. 94.

209.

Original scellé. — T. I, n° 92, p 280.

1150, environ. — Le même comte de Guînes accorde aux religieux de Saint-Bertin, pour leurs relations avec l'Angleterre, le droit de libre travers dans son comté (149).

Imprimé dans Du Chesne, op. cit., pp. 93, 94.

210.

Original scellé. — T. I, n° 193, p. 281.

1151, 29 juillet. — Thierry, comte de Flandre, notifie l'échange fait avec lui par l'abbé de Saint-Bertin, de la *villa* d'Heuchin contre une bergerie près de Furnes (150).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Vita et salus omnibus sancte Ecclesie defensoribus. Cum sepius numero expertum sit successores temptasse facta vel conventiones predecessorum infirmare, iccirco ego Theodericus, Dei gratia, comes Flandrie, laudabili more veterum, litterali attestatione hanc commutationis nostre conventionem firmare decrevi, ut quorumlibet in posterum presumptuosi conatus cassetur argumentum. Notum igitur facio tam futuris quam presentibus quoniam villam de Helcy cum appenditiis suis, que Sancti Bertini juris fuisse dinoscitur, utilitati et paci terre mee providendo consideraverim profuturam. Quamobrem conventione inter me et ecclesiam beati Bertini, et Leonium tunc temporis abbatem, ex consensu circumspecta, et bipartita deliberatione consignata, pro commutatione prefate ville tradidi eidem sancto in Furnensi territorio tantum terre, de berquaria videlicet unde Io filius Tetemanni, Boudelin,

Habbot Gos et Cunfot, utpote berquarii, ante id temporis censum solverunt, quantum ad reditum quadraginta librarum singulis annis pertinere disnoscitur. Hanc itaque berquariam ab omni exactione prorsus immunem et liberam, quemadmodum ego eam possedi, ita predicto sancto Bertino, in presentia optimatum meorum, jure hereditario in perpetuum possidendam contradidi, atque sigilli mei impressione subterfirmavi. Altare autem ville de Helcy cum integritate sua, et capella de Bergenhouva juris ecclesie sancti Bertini permaneant cum omni decima cultarum et incultarum; sed in futurum excolendarum terrarum, tam in duobus quam in tertio manipulo, non solum quidem terrarum, sed et omnium rerum quarum decima in sancta Ecclesia persolvitur, ab Helciniensibus et submanentibus ex integro decima sancto Bertino persolvatur. Atrium insuper et in eo manentes hospites, et juxta atrium tres mensuras terre ad curtim et horreum in ea construendum inter cetera prescripta ab omni exactione liberrima sub jure et tutela pacis consistere beati Bertini determinavi. Si vero manentes in atrio forinsecus terras possident, de illis justicie comitis subjacebunt. Donationem quoque Reinelmi cognomento Coudescure (*), decem et octo mensurarum, quam ex feodo meo in elemosinam contulerat sancto Bertino, ratam et intemeratam observari presenti scripto me confirmasse annotavi. Hanc autem commutationem nostram Milo tunc temporis Morinensis episcopus, mea petitione, sigilli sui impressione et sub anathematis innodatione roboravit. S. Theoderici comitis et Sibille comitisse et pueri Phillippi. S. Rogerii Brugensis prepositi. S. Roberti Bituniensis domini. S. Walteri de Heina. S. Giselberti de Bergis dapiferi. S. Radulfi Brugensis castellani. S. Henrici constabularii et castellani Broborgensis. S. Arnulfi comitis Gisnensis. S. Eustacii camerarii. S. Rogeri Gandensis castellani. S. Balduini Cominensis. S. Werrici abbatis Sancti Vedasti. Signum Theoderici Bergensis abbatis. Actum anno Dominice Incarnationis M°.C°.LI°, Atrebati, in sollempni curia, IIII kalendas augusti. Ego Walterus capellanus scripsi et subscripsi.

Fragment dans Malbrancq, t. III, p. 714, et dans Du Chesne, op. cit., p. 91, 203.

211.

Original scellé. — T. I, n° 194, p. 283.

1151. — Le même comte termine un différend qui existait entre l'abbé de Saint-Bertin et le *ministerialis* de Poperinghe, touchant les amendes de police (151).

Imprimé dans D'Hoop, n° 17, p. 17

Corrigez la leçon (p. 18, lin. 11) *et lisez :* a mera per Niwerled, *au lieu de* Inwerled.

(*) D. W. *Condescure.*

212.

D'après le ms 721. — T. I, nº 195, p. 285.

1151. — Frédéric, doyen de Cologne, donne acte aux églises de Saint-Omer et de Saint-Bertin, d'un désistement consenti par le curé de *Geldistorp* (152).

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Fridericus, majoris ecclesie in Colonia decanus. Controversia mota est in presentia nostra de parrochiana quadam ecclesia que est in pago Geldistorp, cujus primum donum, videlicet fundi, equali jure pertinet ad ecclesiam sancti Audomari et ad ecclesiam sancti Bertini in Flandria; pro parte ecclesie sancti Audomari agente Petro ibidem canonico ; pro parte ecclesie sancti Bertini agente Basilio ibidem monacho, adversus quemdam clericum nomine Widegou, memorate ecclesie pastorem. Actores suam justiciam de ecclesia exigebant, videlicet servicium duorum dierum ad quatuor homines, et totidem equitaturas, congrua sufficientia prandii, cene et pabuli. Memoratus ecclesie pastor, dum adversus eum ageretur, primo inventus est nec plane negans, nec plane concedens ; postremo pertinaciter negare cepit, et ad alium judicem pro fatigandis actoribus causam transferre laboravit. A parte actorum ad appellationem jam ventum erat, cum idem prenominatus Widegou justiciam eorum plene eis et eorum successoribus recognovit, hoc interposito, si ita non faceret, ab ecclesia absque contradictione desisteret. Actum est hoc et firmatum Colonie, in capitulo beatorum Apostolorum, presentibus prioribus aliarum ecclesiarum, decanis et scolarum magistris et quampluribus aliis, anno Incarnationis Dominice M.C.LI.

213.

Original, *sub plumbo*. — T. I, nº 197, p. 287.

1151, ou 1152, 25 septembre. — Le pape Eugène III, confirme l'échange ci-dessus relaté, nº 210 (154).

Eugenius episcopus etc. Apostolice Sedis dignitas exigit per universas Dei ecclesias recta disponere atque ab aliis recte disposita confirmare. Proinde etc. Datum Signie, VII kalendas octobris.

Indiqué par Jaffé, d'après Iperius, nº 6143.

214.

Original scellé. — T. I, n° 196, p. 286.

1152. — Godescalque, évêque d'Arras, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession de l'autel de Barlin (153).

Ego Godescalcus etc. Altare de Baslin etc. Actum Atrebati, anno Dominice Incarnationis M°.C°.LII°, indictione..(*), episcopatus autem domini Godescalci Atrebatensis episcopi primo.

Signum Balduini Noviomensis episcopi. S. Lucæ Atrebatensis archidiaconi. S. Milonis Morinensis archidiaconi. S. Clarebaldi prepositi. S. Nicholai decani. S. Anselli cantoris. S. Frumaldi scolastici. S. sacerdotum Hermari. Johannis. Rollandi. S. Mainardi diaconi. S. Symonis et Guidonis subdiaconorum. S. Guerrici abbatis sancti Vedasti. S. Godescalci Hamensis abbatis. S. Marsilii abbatis de Aldembuch.

Sceau ogival (Pl. IV, n° 69). *Voy.* Demay, *Flandre*, n° 5792.

215.

Double original, scellé. — T. I, n° 172, p. 246.

1151-1153. — Hugues de Chilham, fils de Foubert de Douvres, donne à l'église de Saint-Bertin, l'église de Chilham (125).

Hugo de Chileham, filius Fulberti de Dofora, omnibus Christi fidelibus salutem. Sciatis tam presentes quam futuri quod ego Hugo, filius Fulberti de Dofora (**), concessi et dedi pro salute anime mee et patris mei Fulberti et matris mee Adelit et parentum meorum, et Matildis uxoris mee et parentum suorum, et successorum nostrorum, ecclesie beati Bertini, per manum Leonii ejusdem loci abbatis, ecclesiam de Chilham cum omnibus pertinentiis suis in perpetuam elemosinam possidendam ; ita quod ecclesie predicte duo presbiteri capellani more solito deserviant. Si vero capellani idem non idonei inventi fuerint, consilio archiepiscopi, abbatis et nostro corrigentur (***). Insuper, religiosi quique, qui ad me hospitalitatis causa declinaverint, in domo abbatis hospitabuntur, et in ea tantummodo paleas accipiant : cetera omnia victualia tam equis quam hominibus a domo mea recipient. Testibus hiis. Silvestro beati Augustini abbate. Willelmo priore Sancti Augustini. Petro canonico Sancte Marie Taruanensis. Willelmo Cada. Helya de

(*) Le chiffre est resté en blanc.

(**) D. W. écrit ici *Defora*.

(***) D. W. *Corrigetur*.

Chilleham. Mathilde uxore mea. Radulfo filio Willelmi. Willelmo et Johanne fratribus ejus, nepotibus meis. Balduino de Stura. Gaufrido de Ticheseia. Guillelmo de Eslingis. Arnaldo de Bolonia.

Sceau rond de 50 mm.; type équestre : ✝ SIGILLV HVGONIS FILII FVLBERTI DE DOVWRE (Pl. III, n° 60).

N. B. Cet acte, classé par D. W. sous l'an 1140, et publié par extraits dans l'*Archæologia Cantiana* (*), vol. IV, p. 205, est nécessairement postérieur à l'élection de Silvestre, abbé de S. Augustin, premier témoin cité, qui eut lieu en 1151, d'après la *chronologia Augustiniensis* insérée par M. Hardwick dans l'*Hist. monasterii S. Aug. Cantuar.* de Thomas Elmham, éditée en 1858. Il est aussi nécessairement antérieur à la confirmation émanée du pape Anastase IV le 18 décembre 1153.

216.

Original scellé. — T. I, n° 198, p. 288.

1151-1153. — GUILLAUME D'YPRES concède à l'abbaye de Saint-Bertin les deux églises de Chilham et de Throwley (155).

Universis sancte Ecclesie fidelibus, Willelmus de Ipra, salutem. Notum sit universis presentibus et profuturis quod ego Willelmus de Ipra concessi duas ecclesias, de Cilham videlicet et de Trulleda, que mei juris erant, in perpetuam elemosinam, per manum domini Theobaldi Cantuariensis archiepiscopi, ecclesie beati Bertini possidendas ; ita etiam quod quicumque de cetero predictas possederit ecclesias, nomine ecclesie beati Bertini et monachorum eas cum omnibus appenditiis suis possidebit. Valete.

Sceau rond de 60 mm., type équestre, ✝ SIGILLVM WILLELMI DE IPRA. (Pl. IV, n° 70).

Publié par extraits dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. cit., p. 206.

217.

Original scellé. — T. I, n° 199, p. 289.

1151-1153. — Le roi ETIENNE d'Angleterre confirme la donation précédente (156).

Stephanus, rex Anglorum, archiepiscopo Cantuariensi et justiciariis et vicariis et baronibus et ministris et omnibus fidelibus suis de Chent, salutem. Sciatis me concessisse et confirmasse donationem illam quam Willelmus de Ipra fecit ecclesie Sancti Bertini et monachis in ea Deo servientibus, de ecclesia de Trullega et de pertinentiis ejus. Quare volo et firmiter precipio quod eadem ecclesia et monachi Sancti Bertini ecclesiam illam bene et in pace et libere et quiete et honorifice habeant et possideant cum terris et decimis et omnibus aliis pertinentiis ejus, sicut Willelmus de Ipra eam illis dedit et

(*) *Transactions of the Kent Archæological Society*, 1861.

concessit et carta sua confirmavit. Testibus Ricardo episcopo Londinensi et Roberto episcopo Linconiensi et com[ite] Sim[one] et W[illelmo] Mart... apud Londinum.

Sceau rond, 88 mm., au type de majesté et au type équestre. (Pl. IV, n° 71). *Voy.* Douët d'Arcq, n° 10002.

Publié par extraits dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. cit., p. 206.

218.

Original scellé. — T. I, n° 200, p. 290.

1151-1153. — Théobald, archevêque de Cantorbéry, confirme la donation de l'église de Throwley, faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Guillaume d'Ypres.(157).

Theobaldus, Dei gratia, Cantuariensis archiepiscopus, Anglorum primas et Apostolice sedis legatus, Rogberto Cantuariensi archidiacono et toti clero Cantuariensis dioceseos salutem. Noverit tam presens etas quam futura posteritas quoniam, ex presentatione et postulatione Willelmi de Ipra, tunc advocati, dedimus et concessimus in perpetuam elemosinam monasterio beati Bertini et ejusdem loci fratribus ecclesiam de Trullega, cum terris et decimis et capellis et omnibus de jure ad illam pertinentibus, salvis tamen per omnia episcopalibus ad ecclesiam Cantuariensem pertinentibus consuetudinibus. Unde volumus et precipimus ut predicti loci monachis ecclesia ipsa in jus et possessionem perpetuam cedat, et ut ipsi monachi eam perpetuo possideant. Testibus : Ricardo Londinensi episcopo et Waltero Roffensi episcopo et Rogberto Cantuariensi archidiacono et Philippo cantore, apud Cant[uariam].

Sceau ogival, 90 mm., évêque debout, mitré, crossé, bénissant : SIGILLV THEOBALDI DI GRATIA ARCHIEPI CANTVARIENSIS. (Pl. IV, n° 72).

Publié par extraits dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. cit., p. 207.

219.

D'après un *vidimus* de l'évêque Lambert de Thérouanne. — T. II, n° 30, p. 37.

1151-1153. — Le même prélat confirme la donation de l'église de Chilham, faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Hugues de Douvres, ci-dessus n° 215.

Theobaldus, Dei gratia, Cantuariensis archiepiscopus, Anglorum primas et Apostolice sedis legatus, omnibus sancte matris Ecclesie fidelibus, salutem. Notum fieri volumus tam presentibus quam futuris quod Hugo, filius Fulberti, dedit et concessit ecclesiam de Chilleham cum omnibus ad eam pertinentibus per manum nostram monasterio sancti Bertini in perpetuam elemosinam. Nos quoque jamdictam ecclesiam, eis ab advocato et domino fundi datam et concessam nobis coram, auctoritate qua fungimur et presentis

scripti pagina communimus : ita tamen quod quicumque de cetero predictam possidebit ecclesiam, nomine ecclesie beati Bertini et monachorum (*) eam possidebit [et annuam persolvet abbati et monachis pensionem (**)]. Hujus donationis testes sunt : Silvester abbas sancti Augustini. Willelmus prior sancti Augustini. Philippus cancellarius. Johannes de Sar[isberia]. Hugo de Raculf (***). Helias de Chilleham. Sigerus monachus de Favresham (****). et multi alii. Valete.

N. B. On trouve une autre copie de cette pièce, sans les noms des témoins, dans un *vidimus* du prieur Thomas de Cantorbéry, classé par D. W. sous l'an 1226 environ (t. II, n° 253, p. 329).

220.

D'après le reg. coté t. XIX, p. 21 v°. — T. I, n° 201, p. 291.

1153, 16 novembre. — Le pape ANASTASE IV mande à Giraud, évêque de Tournai, de laisser l'abbé de Saint-Bertin jouir de ses privilèges, relativement au droit de présentation, pour les cures que ce dernier possède dans son diocèse.

Anastasius episcopus etc. Dilecti filii nostri Leonis, abbatis sancti Bertini, conquestione accepimus etc.... Per presentia scripta fraternitati tue mandamus quatinus prefato filio nostro in ecclesiarum suarum ordinatione, circa tenorem privilegii Apostolice sedis quod habet, injuriam nullatenus inferas ; immo, secundum ipsius privilegii tenorem, suas ei ecclesias ordinare permittas, ita ut idem abbas non cogatur ad hoc ad sedem Apostolicam querelam rationabiliter iterare. Nos enim non poterimus in jure suo ei deesse, nec patiemur sedis Apostolice privilegium violari. Data Laterani, XVI kalendas decembris.

Jaffé, d'après Iperius, a classé cette lettre, n° 6763, sous l'an 1154, sans quantième.

221.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 202, p. 292.

1153, 17 novembre. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la donation des églises de Chilham et de Throwley (158).

Anastasius episcopus etc. Ea que venerabilibus locis et viris, sub habitu religionis gratum Deo dependentibus famulatum, a fidelibus Christi rationabiliter tribuuntur, in sua debent firmitate persistere, ac ne processu temporis quorumlibet presumptione turbentur,

(*) D. W. dans le second vidimus, *nominatorum*.

(**) La clause entre crochets n'est pas dans le premier vidimus.

(***) Ce mot est incomplet et marqué d'un signe d'abréviation sur la dernière lettre.

(****) D. W. *Kuecham*.

auctoritatis nostre pagina communiri. Inde est etc. auctoritate apostolica confirmamus... Nulli ergo hominum etc. Datum Laterani, xv kalendas decembris.

Jaffé, d'après Iperius, a classé cette lettre, n° 6762, sous l'an 1151, sans quantième. Indiqué dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. cit., p. 207.

222.

D'après le registre coté tome XXV, p. 7. — T. 1, n° 203, p. 293.

1153, environ (D. W.). — ADELHEMMUS, prévôt de Saint-Pierre de Cologne, notifie que le clerc Widiko, curé de *Geldistorp*, a reconnu devoir aux églises de Saint-Omer et de Saint-Bertin le *servicium* qu'on exigeait de lui.

Hec acta sunt Colonie. Testes adhibiti sunt. Abbas Geldolfus de Bruwike. De Sancto Petro, canonici Remundus et Petrus. De sancto Gereone, magister Hugo et Gerlacus. De sanctis Apostolis, magister Lambertus et Sibertus et Hubertus. De sancto Georgio, Sybodo, Yfridus et Helyas. De sancto Laurentio, Rudolfus sacerdos et alii plures.

Indiqué et analysé dans Malbrancq, t. III, p. 711, sous l'an 1151.

223.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 204, p. 294.

1156, 27 janvier. — Le pape ADRIEN IV, par une bulle consistoriale, confirme les propriétés et les privilèges de Saint-Bertin (159).

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Leoni etc. *Suivant le texte de la bulle d'Eugène III, dans Morand, p.* 66 *et suiv.*

Datum Beneventi per manum Rolandi S. R. E. presbyteri cardinalis et cancellarii, VI kalendas februarii, indictione quarta, Incarnationis Dominice anno M°C°.L°.V°, pontificatus vero domni Adriani pape IIII anno secundo.

Différences avec le texte d'Eugène III, tel qu'il est imprimé : (p. 68) ecclesiam de Herbela... de Peternisse... de Poparingahem... de Stenkerka... de Boveringahem cum villis earum. Ecclesiam de Torbaldessem... villam de Aldenfort... et de Rochestorp... villa Lustingeem... ecclesiam de Koica. Concambium quod inter Theodericum, comitem Flandrensem et predictam ecclesiam super villa de Helcin, juxta quod in privilegio sancte recordationis pape Eugenii continetur, factum esse dinoscitur, nichilominus confirmamus. Decimas ville de Helcin et omnium villarum ad eam pertinentium. Et quod ex dono Johannis... Canetekurtim et ecclesiam Calmunt... ecclesiam de Ruxhem, — (p. 69), de Edingahem, de Westcherca et decimam de Clemeskerca, ecclesiam de Hutingehem... de Snelgercherca... de Ernighem... de Bovenkerca... de Salomomes... de Frekene... de Ruslet... Agnitionis fluvii... Grahat... et Stranguera et langa... Iterum in parrochia Teruanensi villam de Wiserna..... terminos de Edechina et Longanessa. Ecclesiam de Oslare... Eggesfindi capella... Havescherca... decimam de Edekim, decimam de Billeke. — (p. 70) Pratum quoque... et Femedit... atque Sarth Alberti... altare de Batli... de Rumbeca ..

Avant le *datum* se trouve, à gauche, le double cercle concentrique : *Oculi mei semp. ad dnm* ; à droite, le *Benevalete*, et entre deux, la signature : *Ego Adrianus catholice ecclesie episcopus*, suivie de celle des cardinaux :

+ Ego Guido, pbr card. tit. sci Grisogoni. + Ego Hubaldus, pbr card. tit. sce Praxedis. + Ego Hubaldus, p. c. tit. S. Crucis in Jer. + Ego Henricus, p. c. tit. ss. Nerei et Ach. + Ego Lencius, Portuensis et S. Rufine eps. + Ego Oddo, diac. card. S. Georgii ad v. a. + Ego Guido, diac. card. S. Marie in Port. + Ego Jacintus, diac. card. S. M. in Cosmydyn. + Ego Johannes, diac. card. ss. Serg. et B.

Jaffé, nº 6916.

224.

Original *sub plumbo*. — T. I, no 205, p. 300.

1156, 27 janvier. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession des églises de Chilham et de Throwley (160).

Adrianus episcopus etc. Ea que venerabilibus etc. Datum Beneventi, vi kalendas februarii.

Imprimé dans l'*Archaeologia*, publication de la Société des Antiquaires de Londres, t. XXV, p. 147. —Jaffé, nº 6917 ; *Archæologia Cantiana*, vol. cit., p. 207.

225.

D'après le reg. coté t. XIX, p. 22 vº. — T. I, nº 206, p. 301.

1156, 27 janvier. — Le même pape mande au prévôt et au chapitre de Saint-Omer, de ne pas mettre obstacle à ce que ceux qui veulent mourir sous l'habit religieux soient enterrés à Saint-Bertin.

Adrianus episcopus etc. Ad Apostolice sedis notitiam noveritis pervenisse quod homines in villa vestra existentes, cum corporali sunt infirmitate detenti, in ecclesia sancti Bertini monasticum habitum in extremis postulant, et in ipso monasterio sub regulari ordine appetunt commorari. Vos autem ne hoc fiat, sicut nobis dicitur, unde valde mirandum est, prohibetis etc. Datum Beneventi, vi kalendas februarii.

Jaffé, nº 6918, d'après Iperius.

226.

Original *sub plumbo*. — T. I, nº 207, p. 302.

1156, 3 août. — Le même pape affranchit de tout personat les églises que Saint-Bertin possédait dans le diocèse de Tournai ; il confirme à l'abbaye les

redevances qui lui appartenaient dans le bourg de Saint-Omer, et il veut que les blessés ou les malades puissent être admis à mourir sous l'habit religieux quand ils en témoignent le désir (161).

Adrianus episcopus etc. Ecclesiarum utilitatibus, quarum nobis est cura et sollicitudo commissa, tunc efficaciter conspicimur providere, cum eis jura sua et antiquas consuetudines integra curamus et illibata servare. Hujus utique considerationis intuitu, dilecti in Domino filii, provocati, vestris justis postulationibus gratum impertimur assensum, et in nullo volentes monasterium vestrum suo jure privari, Hugonem, clericum Tornacencis episcopi, ab ecclesiis de Liswega, Slegerkerka, Hetlighem, Westkerca, Ernighem, Choclara, Rusleda, Bovecherca, Hetthinhem, Rokesheem, que ad jus ipsius monasterii pertinere noscuntur, omnino removemus, et easdem ecclesias ab omni personatu absolvimus, ita videlicet ut nulli liceat presbyteris ipsarum ecclesiarum aliquam personam preferre, per quam et idem presbyteri rebus propriis inique, sicut hactenus factum est, spolientur, et in ipsis ecclesiis divina debeant officia celebrari etc. etc. Nulli ergo hominum etc. Datum Narnie, III nonas augusti.

Jaffé, n° 6897, d'après Iperius, sous la date du 3 août 1155.

227.

Petit cart. de S.-Pry. — T. I, *supp.*, n° 12, p. 19.

1156. — Milon, évêque des Morins, confirme au prieur de Saint-Pry la donation qui lui était faite du tiers des oblations dans la chapelle de Neuf-Berquin, démembrée de la paroisse d'Estaires (162).

Ego Milo, Dei gratia, Morinorum episcopus, cunctis fidelibus in perpetuum. Cum pro ovium nobis commissarum (*) pace debita cura pastorali vigilare debemus, maxime tamen eorum qui ad portum enataverunt religionis utilitati et futuræ tranquillitati providere studemus. Unde est quod domni Herberti, prioris, et monachorum de monasterio sancti Præjecti Bethuniensis justæ voluntati annuimus, et beneficium eis collatum, quod de feodo nostro est, seculari et episcopali potestate concessimus, et ne in posterum alicujus malivolentia infringi possit, scripto et sigillo nostro roborari fecimus. Tertiam namque partem oblationis, quæ ad manum sacerdotis, de nova capella quæ est in parrochia d'Esteeres, venit, quædam domina, Ogiva nomine, cum filio suo Soigero, ipso Roberto Bethuniensi advocato concedente, de quo ipsa eam, ipse vero de nobis cum cetero feodo suo tenuit, prædicto monasterio et monachis inibi Deo servientibus dedit, et ut nos concederemus, et sua et monachorum devota petitione impetravit. Si quis igitur hujus devotionis, dationis, sive concessionis paginam sciens, ei obviare præsumpserit, donec errorem

(*) D. W. *Commissorum.*

suum satisfactione correxerit, anathema sit. Actum est autem hoc anno Domini M°.C°.LVI°, coram hiis testibus Philippo archidiacono, Erembaldo decano, Nicolao cantore, Everrardo, Odone, Balduino presbyteris ; Alulfo, Balduino dyaconis, Alulfo subdiacono et aliis pluribus.

228.

Chirographe scellé. — T. I, n° 208, p. 304.

1157. — Léon, abbé de Saint-Bertin, afferme une partie du domaine et tout le bois de Caumont à l'église Notre-Dame de Chauny (163).

Totum nemus de dominico nostro apud Calmunt, a via que vocatur pulverosa usque ad viam de Harbusies excolendum firma manu... partem etiam terre que dicitur Rainaldi de Villeta, adjacentem curti sancti Eligii Fontis, etc. Actum anno Verbi incarnati M°.C°.LVII°.

Testes : Erchembaudus prior. Folquinus prepositus. Jordanus camerarius. Johannes subprior. Roricus hospitalarius. Symon. Basilius. Thomas. Balduinus. Segardus. monachi nostri.

A la suite de la copie de cette pièce, p. 305, se trouve l'informe dessin d'un sceau ovale de l'abbé Léon, qui n'est pas reproduit à son rang sur la planche IV. Voir à ce sujet l'*Hist. sig. de St-Omer*, p. 107.

229.

Original scellé. — T. I, n° 209, p. 305.

1158, environ (D. W.). — Thierry, comte de Flandre, et Philippe, son fils, confirment la donation faite à Saint-Bertin par Chrétien d'Aire et Baudouin, son fils, d'une terre et d'un moulin à Hardifort (164).

Signum Eustachii Flandrie camerarii. S. Rogeri de Landast. S. Galteri Furnensis prepositi. S. Willelmi Sancti Audomari dapiferi. S. Balduini de Ballolio. S. Walteri Iprensis et Willelmi fratris ejusdem. S. Rogeri dispensatoris. S. Gisleberti Arie dapiferi.

Sceau rond de Thierry, 70 mm., type équestre, sans fleuron sous le cheval, même légende qu'en l'art. 165. — Contreseau rond, 28 mm., *intaille*, tête laurée regardant à dextre : ✠ THEODERIC DI GRA FLANDRIVM COMES. (Pl. IV, n° 75). *Voyez* De Vree, pl. 10, n° 2,

Sceau rond de Philippe, 90 mm., type équestre, avec contresceau de 48 mm., même type, galopant à dextre. (Pl. IV, n° 75). *Voyez* Douët d'Arcq, n° 619 ; Demay, *Flandre*, n° 139 ; De Vree, pl. 11, 2°.

230.

Original scellé. — T. I, nº 210, p. 307.

1159. — Thierry, comte de Flandre, restitue à l'abbaye de Saint-Bertin la terre, ou bergerie, de Saint-Willibrord, que son oncle, Robert le Jeune, avait donnée à ce monastère, à l'occasion de la sépulture de son fils Guillaume (1165).

Ego Theodericus, Dei gratia, Flandrensium comes. Notum facio tam presentibus quam futuris quod Robertus comes, predecessor et avunculus meus, dedit sancto Bertino, pro anima filii sui Guillelmi, qui sepultus est in monasterio predicti sancti, quandam terram, quam berquariam vocant, in parrochia sancti Willebrordi, cum fundo et comitatu ipsius, ab omni consuetudine, sicut eam ipse possederat, liberrimam. Per successiones itaque et intervalla temporum, ex nimio flatu ventorum, quandam predicte terre partem discurrentes harene cooperuerunt. Precepi igitur partem illam saisiri, suggerentibus mihi hominibus meis quod transire debeat in jus meum quicquid discurrentibus harenis coopertum est. Conveniunt me sepius abbas et monachi ; clamant, queruntur possessiones suas contra omnem juris equitatem sibi auferri. Hec controversia duravit inter me et ipsos usque ad tempus illud quo, Jerosolimam profecturus, crucem assumpsi. Tandem, victus precibus abbatis Leonis, qui mihi et filio meo satis fideliter astiterat, immo potius, sentiens non expedire anime mee ut elemosine quas predecessores mei ecclesiis contulerunt per me eis substrahantur, recognovi abbati jus suum, et dunas, quas infra terminos fundi sui saisieram, ei reddidi, mandans per domnum Milonem, Morinorum episcopum, Philippo filio meo, et litteris meis ei precipiens ut per veritatem et juramentum hominum meorum designentur abbati termini terre quam Robertus cum fundo dederat, et quicquid de dunis infra terminos fundi illius invenirent, vel in posterum supercrescere posset, ecclesie restituerent, quod et factum est. Justicia itaque et juramento dictante, berquaria cum fundo et dunis sine diminutione in possessionem rediit monachorum. Quia vero quando absens eram hec, me precipiente, a filio meo facta sunt, postmodum in Flandriam rediens coram me recitari feci, recognocensque factum esse uti preceperam, per omnia ratum habeo. Ne igitur a successoribus meis de predicta berquaria et fundo et dunis ejus deinceps aliquam, quod absit, molestiam patiantur, scripto meo eos communivi ; quod et sigilli mei impressione corroboratum est. Actum anno incarnati Verbi m°.c°.l°.ix, indictione vi (*). Testes. Signum Philippi comitis. S. Martini abbatis Sancti Vedasti. S. Hugonis abbatis Sancti Amandi. S. Gualteri capellani.

(*) L'indiction vi appartient à l'année 1158, ce qui fait penser que l'acte est antérieur au 25 mars.

S. Rogeri domini Wavring[ii]. S. Hellini filii ejus. S. Rogeri de Cison. S. Desiderii Insulani, tunc cancellarii. S. Guifridi de Hamelancurt.

Sceau de Thierry (comme en l'art. précédent). *Item*, de Philippe, rond, 77 mm., type équestre : ✠ PHILIPPVS COMES FLANDRIE, sans contresceau. (Pl. IV, n° 76). *Voy.* Demay, *Artois*, n° 51; De Vree, n° 11, 1°.

Fragment dans Malbrancq, t. III, p. 252, sous l'indiction VII.

231.

Original scellé. — T. I, n° 211, p. 309.

1159. — PHILIPPE, comte de Flandre, entérine une donation de 37 mesures de terre, faite par Lambert, fils de Didier Brais, au monastère de Saint-Bertin (166).

Philippus, Dei gratia, comes Flandrie, omnibus fidelibus Christi in perpetuum. Sciant omnes successores nostri et barones hominesque comitatus Flandrie, quod Lambertus, filius Desiderii Brais, terram feodi sui, videlicet XXXVII mensuras, quam a me tenebat, in manus meas reddidit et festucavit. Ego autem, pro amore Dei, ipsum feodum vel ipsam terram, ecclesie beati Bertini in perpetuam elemosinam contradidi, ab omni exactione alicujus redditus liberrimam. Herbertus vero, frater Rodulfi, castellani Furnensis, dedit michi in concambio supradicti feodi tantum terre de allodio suo in Vulfringahem, quam et a me in feodum recepit. Testes : Bernardus de Roisbais. Willelmus de Sancto Audomaro. Guffridus de Hamalaincurt. Wido de Steinford. Philippus de Watawa. Theobaldus de Rollingahem. Boidin de Veheten. Rogerus ministerialis. Walterus filius vicecomitis de Ipra. Herbertus de Furnis, frater castellani. Lambinus de Popringahem. Marcus bona. Milo archidiaconus. Petrus canonicus. Balduinus Bacon. Walterus Muggo. Symon medicus. Willelmus Botri (*). Actum est hoc anno Dominice Incarnationis M°.C°.L°.IX°, indictione VII, apud Sanctum Bertinum, tempore domni Leonis abbatis.

232.

Chirographe scellé. — T. I, n° 212, p. 310.

1159. — WALTER, fils de Hugues d'Ecques, signe avec Amile, aumônier de Saint-Bertin, un accord relatif à la *curtis* de Houlle (167).

Concordia inter Walterum, filium Hugonis de Ekas, et Amilium monachum, elemosinarium Sancti Bertini et prepositum de Huneles, assensu et voluntate domni Leonis abbatis, talis fuit. Monachus qui ville de Huneles prefuerit dabit Waltero de Ekas et

(*) D. W. *Botsi.*

successoribus suis, infra Pentecosten et festum sancti Johannis, pro banwerc IIII solidos, et infra kalendas maii et kalendas augusti II solidos pro expeditione, in festo sancti Michaelis II solidos pro werschingis, in festo Omnium Sanctorum IIII solidos pro tessement, infra XIIIcim dies Natalis Domini IIII $1/2$ hod avene. Hec omnia, ut dictum est, singulis annis dabuntur, pro terris juris Sancti Bertini ad curtem de Huneles pertinentibus et infra comitaturam predicti Walteri jacentibus, quas Walterus et filii ejus ab omni exactione liberas in perpetuum esse concesserunt, recognoscentes quod nichil amplius quam in presenti scripto continetur de jure suo deinceps debeant requirere. Testes hujus concordie sunt VI scabini : Jodo. Lambertus filius Ode. Hugo longus. Henricus niger. Robertus schempa. Laurentius de Monele. Amilius monachus. Symon monachus. Vulfricus monachus. Flintardus (*) canonicus. Ascelinus presbyter. Walterus de Ekes. Hugo filius ejus. Bernoldus de Monele. Robain de Monele. Henricus de Monele. Lammin ministerialis. Robertus grisa et alii quamplures. Actum anno ab Incarnatione Domini M°.C°.L°.IX°, in domo Roberti grise, apud Huneles, in generali placito.

233.

Original scellé. — T. I, n° 214, p. 312.

1161. — THIERRY, comte de Flandre, entérine le désistement de Baudouin Flaiel, au sujet de ses réclamations sur la possession d'une terre à Roquetoire (169).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Theodericus, Dei gratia, Flandrensium comes, commendo noticie presentium et futurorum diutine controversie, que inter ecclesiam Sancti Bertini et Balduinum Flaiel versata est, hoc modo finem fuisse impositum. Johannes Rapeit, possidens terram quandam in villa que dicitur Rokestorn, in potestate abbatis Sancti Bertini, eidem abbati annuatim censualem, tandem acceptis a Leone abbate pro predicta terra viginti octo marcis, multis probati testimonii presentibus viris, eidem abbati vendidit quicquid in ea juris habuerat et potestatis. Qua venditione cognita, Balduinus Flaiel multis ecclesiam fatigationibus pro prefata terra inquietare cepit, non ad abbatis, nec ad episcopi audientiam, nec etiam ad comitis curiam propter hoc vocatus volens accedere, sed predictam terram in jus et possessionem suam nitens violenta predatione transferre. Qui, cum pluribus evolutis annis ab hac pertinatia non cessaret, Leo abbas, inquietudinis hujus impatiens, predicto Balduino decem libras, ut a prefate terre calumnia omnino desisteret, dedit. Ipse vero Balduinus omni jure calumnie publice abnegato, omnibus his que in supra memorata terra clamaverat, in presentia mei et hominum meorum, tam ipse quam sororius suus Rainnaldus et nepos supradicti Balduini

(*) *Fluitardus* (?).

Daniel, proprii oris attestatione se expoliaverunt, et ab omni calumnia terram absolventes, liberam abbati reddiderunt. Ut autem hoc ratum et irrefragabile possit perpetuo permanere, hoc tam meo quam Phylippi filii mei sigillo imprimi feci et fidelium testium firmari subscriptione. Testes. Phylippus comes. Robertus prepositus de Aria. Eustachius Canis. frater Balduinus de Lidighem. Walterus de Locra. Wido de Stenford. Johannes Rapeit. Hugo Morel. Robertus clericus de Aria. Willelmus Scot. Robertus Lupus. Balduinus Flaiel. Rainaldus sororius ejus. Daniel nepos Balduini. Albertus frater Rainaldi et alii quamplures. Actum est hoc anno Verbi incarnati M°.C°.LX°.I°.

234.

Original scellé. — T. I, n° 215, p. 314.

1161, environ (D. W.). — LÉON, abbé de Saint-Bertin, règle les détails de son anniversaire et de celui de quelques bienfaiteurs de son abbaye.

Imprimé dans Guérard, p. 329, d'après le ms de Tassart n° 637, sous la date 1162 ou 1163.

Variantes de l'original : (lin. 10), Brobrug ; — (*lin.* 15), ad anniversarium Alberti decani ; — *(lin.* 16), *après* preparentur : ad anniversarium Raineri clerici, XL solidos, unde similiter vinum et pisces persolvantur. Ad anniversarium Arnoldi de Majorka, vinum solum. Que qui infregerit etc.

235.

Original *sub plumbo.* — T. I, n° 233, p. 341.

1160 ou 1161, 8 mars (*). — Le pape ALEXANDRE III confirme à l'abbaye de Saint-Bertin le droit de mouture dont elle jouissait à Saint-Omer (182).

Imprimé dans Guérard, p. 353, d'après le ms de Tassart n° 637. Migne, t. CC, n° 1197. Jaffé, n° 8381.

236.

D'après le reg. coté t. XXI, f° 45 v°. — T. I, n° 252, p. 368.

1162, 25 juin. — Le même pape écrit à Henri, archevêque de Reims, pour le charger de faire réparer une injustice commise contre l'abbaye de Saint-Bertin.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Henrico, Remensi archi-

(*) Ce droit étant reconnu dans le privilège du 26 mai 1163, je pense que la bulle spéciale qui lui est consacrée, et qui, datée d'Anagni, pourrait encore être des années 1174 ou 1176, doit avoir été antérieure à l'énumération générale où il en est fait mention.

episcopo, salutem et Apostolicam benedictionem. Ex dilecti filii nostri abbatis Sancti Bertini conquestione percepimus quod G.... de Bochens (*) terram quandam ipsius ecclesie violenter invasit, in qua castrum quoddam, abbate prohibente, construxit. Unde, quia universis Dei ecclesiis contra pravorum impetum in jure suo compellimur providere, fraternitati tue per Apostolica scripta mandamus quatinus predictum (**) G.... moneas diligenter et compellas ut ei super hoc in presentia tua plenam justiciam non differat exhibere. Quod si facere forte contempserit, tu eum ecclesiastica censura coherceas. Datum apud Montem Pessulanum, VII° kalendas julii.

Jaffé, n° 7490, d'après Iperius.

237.

Original scellé. — T. I, n° 216, p. 315.

1163, environ (D. W.). — Théobald *de Rolingehem* donne à Saint-Bertin treize mesures de terre à Arques, pour son anniversaire et pour la réfection des pauvres (170).

Notum sit tam presentibus quam futuris Theobaldum de Rolingehem, pro anima sua et duorum filiorum suorum nec non et uxoris, XIII^cim mensuras terre infra parrochiam de Archas sancti Bertini ecclesie in elemosinam assignasse. Super quam terram V rasieras frumenti assignavit, unam in anniversario suo ad panem in usum pauperum ; aliam in dispensam, prout instantia diei exegerit, et tria sextaria cervisie ; alias duas in anniversariis filiorum, ad panem etiam pauperibus ; quintam rasieram in anniversario uxoris, ut cetere, ad panem in refectione pauperum. Hec autem sint in arbitrio prepositi, ut, consultis scabinis de Archas et legitimis hominibus, ubi maxima fuerit necessitas dispensetur. Quod autem de censu istius terre fuerit residuum, in anniversario ipsius Theobaldi conventui sancti Bertini ecclesie ad vinum erogetur. Istius elemosine donatio in capitulo et coram scabinis de Archas legitime confirmatur, hac tamen conditione, ut ipse Theobaldus sit in possessione terre quamdiu vivat ; sed statim post ejus decessum terra in usum sit ecclesie, ita tamen ut prefata elemosina, sicut dispositum est, semper pauperibus distribuatur.

238.

Original *sub plumbo.* — T. I, n° 217, p. 317.

1163, 26 mai. — Le pape Alexandre III accorde à l'abbé Godescalque et au monastère de Saint-Bertin le privilège d'une bulle consistoriale (171).

(*) Jaffé, d'après Iperius, *Bouches*.
(**) D. W. *Predictus*.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilecto Gothdescalco, abbati Sancti Bertini, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Justitie et rationis ordo suadet etc. *Comme dans la bulle d'Eugène III, publiée par Morand, p.* 66 *et suiv.*

Daté comme dans Guérard, p. 333. Cf. Migne. t. CC, nº 157. Jaffé, nº 7283.

Différences avec le texte d'Eugène III, tel que Morand l'a publié : (p. 66, *lin.* 8) agitata inter Leonem, predecessorem tuum, et Petrum Cluniacensem... *(p.* 68, *lin.* 4) ipsius et predecessoris nostri bone memorie Eugenii Pape tam te quam .. ecclesiam de Herbela,... de Peternisse. . de Broburch... parrochiarum quam ecclesie sancti Bertini comites Flandrie Balduinus Insulanus et Robertus filius ejus et successores eorum contradiderunt et confirmaverunt. Ecclesiam de Archas... de Poparinchahem... de Brucsele... de Scales... de Boverchem... Ostersela... Rochestorn... Lustringehem... de Koika .. de Helchim cum villis earum et partem ecclesie Walnas .. de Hunele... de Merchem... Canetekurtim... Rosceschem ; — *(p.* 69) Ecclesiam de Hetlingehem... de Westkerce et decimas de Clemeskerce... de Ihttingehem... de Liswega... de Snelgerkerke... de Ernighem.. In Artensi parrochia, de Werchim... de Salomomes .. de Frekene... de Gildestorn... de Rusleda... Grahat...

Après possidetis *(lin.* 19) :

Item in parrochia Teruanensi ecclesiam de Oslara, ecclesiam de Warnestun, ecclesiam sancte Marie que dicitur Egefridi capella, ecclesiam de Haveskerke. Preterea a villa Arcas et a molendinis que infra ambitum monasterii vestri continentur, nulla prorsus usque Broburch et Lodic alia molendina intersint, sicut nec retroactis fuere temporibus, quemadmodum a Roberto quondam Flandrensium comite vobis rationabiliter concessum et scripto proprio confirmatum [est]. Molentes autem omnemque molituram, quam de ministerio advocati Sancti Bertini, sive aliunde, quiete hactenus possedistis, deinceps libere et absque omni contradictione vos possidere censemus. Ad hec, tantum terre de quadam berquaria in Furnensi territorio quantum plenarie potest annuatim libras quadraginta persolvere, quam Theodericus, Flandrensium comes, in concambio de villa vestra que vocatur Helchi cum Leone quondam abbate facto, monasterio vestro concessit. Altare etiam ejusdem ville cum integritate sua et cum capella de Bernhouve(*) et plenitudine omnium decimarum ad villam pertinentium. Atrium quoque et manentes in eo hospites, cum tribus mensuris terre ad curtim et horreum in ea construendum, et quandam terram, quam Berquariam dicunt, in parrochia sancti Willebrordi, cum fundo et comitatu et dunis a Roberto Flandrensium comite et Theoderico nepote suo et Philippo filio ejus rationabiliter vobis concessam et scriptis eorum firmatam auctoritate Apostolica roboramus. Mansiones insuper et antiquas ac justas consuetudines et relevationes quinque solidorum, quas in burgo Sancti Audomari habetis, vobis nichilominus confirmamus. Ecclesias quoque de Chilliam et de Trulleia cum appenditiis suis, quas Theobaldus quondam Cantuariensis archiepiscopus tibi et cenobio tuo concessit et scripti sui pagina roboravit, auctoritate Apostolica confirmamus et perpetuis temporibus eidem monasterio illibatas statuimus permanere. Iterum, in parrochia Teruanensi villam de Wiserna cum terris suis et wastinis que extenduntur usque ad terminos de Edechin et Longenesse, et decimam Sancti Martini . . decimam de Billeke. Supradictorum quoque predecessorum nostrorum vestigiis inherentes, concordiam etc... de Helchinio — *(p.* 70, *lin.* 1), Femedit... Sarth... Bathli... *et le reste conforme.*

Avant le *Datum,* entre le cercle concentrique *(vias tvas domine demonstra michi)* et le *Benevalete* se trouve la signature : *Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus,* puis celles des cardinaux :

✠ Ego Hubaldus, p. c. tit. S. Crucis in Ier. ✠ Ego Henricus, p. c. tit. SS. Ner. et Ach. ✠ Ego Johannes, p. c. tit. S. Anastasie. ✠ Ego Albertus, p. c. tit. S. Laur in Luc. ✠ Ego Hubaldus, Hostiensis episcopus. ✠ Ego Bernardus, Portuensis et S. Ruf. eps. ✠ Ego Gualterius, Albanensis episcopus. ✠ Ego Jacintus, diac. card. S. Mar. in Cosm. ✠ Ego Otto, diac. card. S. Nic. in C. T. ✠ Ego Ardicio, diac. card. S. Theodori. ✠ Ego Boso, diac. card. SS. Cosm. et D.

(*) D. W. *Bernhowe.*

239.

Original *sub plumbo.* — T. I, n° 218, p. 324.

1163, 26 mai. — Le même pape mande aux religieuses de Bourbourg de respecter les droits de Saint-Bertin, relativement à l'usage de leur cimetière.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis in Christo filiabus abbatisse et monialibus monasterii de Broboc, salutem et Apostolicam benedictionem. Ex relatione dilectorum filiorum nostrorum abbatis et fratrum ecclesie Sancti Bertini accepimus quod vos, nolentes pactum concordie.... conservare, alios et presertim parrochianos ipsorum fratrum ad sepulturam admittere non dubitatis etc. Datum Turonis, VII kalendas junii.

Jaffé, d'après Iperius, n° 7281.

240.

Original *sub plumbo.* — T. I, n° 219, p. 325.

1163, 26 mai. — Le même pape reproduit l'acte ci-dessus, n° 226, de son prédécesseur Adrien IV (172).

Alexander episcopus etc. Ecclesiarum utilitatibus etc. Datum Turonis VII kalendas junii.

Variantes des noms géographiques : Liswega. Slegerkerga. Hetlighem. Werkerca. Hernighem. Roclara. Rusleda. Bovechercha. Hetthinthen. et Rokeshem.

241.

Original scellé. — T. I, n° 223, p. 332.

1161-1164. — Henri II, roi d'Angleterre, mande à Hamon de Throwley de laisser l'abbaye de Saint-Bertin jouir en paix de l'église de ce lieu (174).

Henricus, rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes Andegavensis, Hamoni de Trulea, salutem. Precipio tibi quod permittas abbatem Sancti Bertini tenere bene et in pace et juste et libere ecclesiam suam de Trullea, sicut umquam melius et liberius tenuit, et sicut carta mea ei testatur; et nisi feceris, Tomas archiepiscopus Cantuariensis faciat. Testes M. dap. apud Rochester.

Fragment du grand sceau, pl. V, n° 81. *Voy.* Douët d'Arcq, n°s 10004 et 10005.

N. B. Cette lettre que D. W. date de 1165 environ, est subordonnée à la suivante, et elle est, comme elle, évidemment antérieure au départ de S. Thomas pour l'exil, c'est-à-dire à la Toussaint de l'an 1164. Il avait été sacré en 1161.

Elle est indiquée et analysée dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. IV, p. 209.

242.

Original scellé. — T. I, n° 224, p. 332.

1161-1164. — SAINT THOMAS, archevêque de Cantorbéry, confirme au monastère de Saint-Bertin la possession de l'église de Throwley (175).

Thomas, Dei gratia, Cantuariensis ecclesie humilis minister, universis sancte Dei Ecclesie fidelibus, salutem. Favorabile est locis religiosis pertinentias et bona sua confirmare, que eis canonice collata fuisse noscuntur. Inde est quod monasterio Sancti Bertini ecclesiam de Trullega cum terris, decimis, capellis et omnibus accessionibus suis, canonice et juste possidendam concedimus et presenti pagina communimus, sicut eam a Willelmo de Ipra, tunc advocato fundi, in elemosinam concessam venerabilis predecessor et dominus noster archiepiscopus Theobaldus concessit et carta sua, quam vidimus, confirmavit. Testibus Baldewino de Bolonia. Norwico archidiacono. Silvestro thesaurario Lixoviensi. Theoldo canonico Sancti Martini. Roberto canonico Meritone. magistro Herberto. magistro Lumbardo. magistro Ernulfo. Gunterio. Ricardo de Sar[isberia] capellano. Alexandro Walensi et pluribus aliis.

Sceau ogival, H. 90 mm., L. 56, évêque debout, mitré, crossé, bénissant : + TOMAS DEI GRATIA CANTVARIENSIS ARCHIEPISCOPVS Contresceau rond, 26 mm., dont le champ est rempli par une *intaille* représentant Hercule appuyé sur sa massue : SIGILLVM TOME LVNDINI (pl. V, n° 82).

Indiqué, avec les noms des témoins, dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. cit., p. 209.

243.

Original scellé. — T. I, n° 2.5, p. 333.

1161-1164. — Le même prélat confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession de l'église de Chilham (175 bis).

Thomas, Dei gratia etc... ecclesiam de Chilleham in Cantia... sicut eam sibi ab advocato fundi in elemosina collatam etc. Testibus hiis. Silvestro thesaurario Lixoviensi etc.

Indiqué dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. cit., p. 209.

244.

D'après le reg. coté tome XXI, p. 49. — T. I, n° 226, p. 334.

1164, ou 1165, 15 mars. — Le pape ALEXANDRE III écrit aux prélats dans le diocèse desquels Saint-Bertin possède des églises, pour leur défendre de

grever lesdites églises dans le cas où il arriverait à l'abbé de ne point comparaître à leurs synodes (176).

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopis, episcopis, in quorum episcopatibus ecclesie monasterii beati Bertini consistunt, salutem et Apostolicam benedictionem. Suggestum nobis est quod quidam vestrum dilectum filium nostrum, ejusdem monasterii abbatem, respectu ecclesiarum quas in eorum episcopatibus possidet, ad suas sinodos vocant; et si quando ab eis vocatum eum sinodis suis aliquo casu non interesse contigerit, ecclesias ejus minus indebite gravare presumunt. Unde, quoniam hoc intolerabile sibi existeret et penitus onerosum, fraternitati vestre per Apostolica scripta mandamus, quatinus si, aliqua causa interveniente, predictus abbas sinodis vestris vocatus, interesse non poterit, ecclesiis suis nullum propterea gravamen vel molestiam inferatis. Si enim priores, vel monachi, quibus ecclesie ipse commisse noscuntur, ad sinodos vestras accesserint, ad eas non debet predictus abbas compelli, nec in suis ecclesiis occasione ista gravari. Datum Senonis, idibus martii.

Jaffé, n° 7410; Migne, t. CC, n° 313; Wauters, t. II, p. 464.

245.

Original scellé. — T. I, n° 221, p. 328.

1165. — Giraud, évêque de Tournai, affranchit du droit de personat les églises que Saint-Bertin possédait dans son diocèse (173).

Imprimé dans D'Hoop, n° 18, p. 18.

Sceau ogival (pl. IV, n° 79). *Voyez* Demay, *Flandre*, n° 5947.

246.

Chirographe scellé. — T. I, n° 222, p. 330.

1165. — Milon, évêque des Morins, notifie et confirme la transaction passée entre l'abbaye de Saint-Bertin et la Léproserie de Boulogne, au sujet d'une terre à Escalles.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Milo, Dei gratia, Morinorum episcopus, notam facio presentibus et futuris conventionem que facta est inter ecclesiam Sancti Bertini et Leprosos de Bolonia, de quadam terra Sancti Bertini que est in villa que dicitur Scales. Cum enim quidam, nomine Ellembertus de Ellingentun, predictam terram de ecclesia Sancti Bertini tenuisset et ei redditus terre et statuta servitia persolvisset, tandem lepre morbo correptus, Bolonie in domo infirmorum se convertit, et quod facere

non debuit nec juste potuit, predictam terram, ut eam ipse tenuerat, inconsulto abbate et capitulo, infirmis in elemosinam dedit. Abbate igitur terram suam ad se trahente, Leprosis vero e contra quod sibi datum erat retinere conantibus, controversia inter eos orta est. Sed tandem, Mathei comitis et comitisse et juratorum Bolonie precibus abbas devictus, eandem terram infirmis tenere concessit, salvo tamen ex integro omni antiquo jure et statutis et servitiis que, antequam infirmi eam invasissent, de eadem terra ecclesie Sancti Bertini reddebantur ; ita etiam ut quotiens magistros eorum mutari contigerit, secundum pristinam secularium ejusdem terre possessorum consuetudinem, eadem terra ab abbate et capitulo Sancti Bertini cum debita relevatione requiratur. Hoc insuper tali conditione factum est quod nec terram, nec censum, nec aliquid ad ecclesiam Sancti Bertini pertinentium, nisi ex assensu capituli amplius invadere presument, nec aliquam molestiam, sive per episcopum, vel comitem, vel comitissam, vel aliquam aliam personam eidem ecclesie inferent. Notandum quoque quod cultores predicte terre debitas consuetudines et servitia et placita curti de Scales persolvere debebunt ; quod si non fecerint, infirmi de his omnibus ecclesie Sancti Bertini ex debito respondebunt. Hoc quoque ut ratum maneat et irrefragabile, tam sigilli nostri quam Godescalci abbatis Sancti Bertini et Mathei comitis et comitisse Boloniensis confirmatum est corroboratione. Actum est hoc anno Domini M°.C°.LX°.V°, subscriptis legitimis testibus, audientibus et videntibus. Signum Milonis episcopi. S. archydiaconorum Phylippi et Alulfi. S. Everardi decani. S. Balduini Bacun cantoris. S. Johannis cancellarii de Huphem. S. canonicorum magistri Giselberti. Clarenbaldi et Johannis de Aria. S. Mathei comitis de Bolonia. S. Marie comitisse. S. Clerenbaldi magistri Leprosorum de Bolonia. S. Rorici monachi. S. Balduini Gartir. S. Alulfi prepositi de Helcin. S. Balduini decani de Sancto Audomaro. S. Willelmi Gisnensis decani. S. Willelmi abbatis de Cleirmaresc et aliorum quamplurium.

Cf. Malbrancq, t. III, p. 266 ; Vredius, p. 222.

Sceau ogival, H. 77 mm., L. 48, évêque assis, mitré, crossé, bénissant : ✠ SIGNVM MILONIS DI PATIENTIA MORINORV EPI (pl. IV, n° 80).

247.

Double original scellé. — T. I, n° 229, p. 338.

1163-1165. — Hamon, fils de Héréfride, cède à Godescalque, abbé de Saint-Bertin, l'église de Throwley (179).

Imprimé dans l'*Archæologia*, t. XXV, part. I, 1833, p. 149. Cf. *Archæologia Cantiana*, vol. cit., p. 210.

Sceau rond, 52 mm., type équestre : ✠ SIGILLVM HAMVNDI FILII HEREFRIDI (pl. V, n° 83).

N. B. Cet acte, postérieur à l'élection de Godescalque (1163), est limité par la date extrême des fonctions de sheriff du comté de Kent, remplies par l'un des témoins, *Hugo vicecomes de Chent* (1162-1165).

248.

D'après un ms de Saint-Pry. — T. I, nº 227, p. 331.

1165, environ (D. W.). — ROBERT, avoué de Béthune, confirme plusieurs donations faites au prieuré de Saint-Pry-lez-Béthune (177).

Litterarum monumentis oportunum [tradere] ducimus quod presentium etas fecisse dinoscitur, ne in posterum, oblivionis fuscatum nebula, posterorum calliditas hoc se ignorare causetur. Manifestum igitur sit Ecclesie filiis me Robertum, Bethuniensem advocatum, et matrem meam Clemenciam, annuentibus uxore mea Adelide et sorore mea Maltide et Roberto filio meo cum omnibus aliis filiis meis, tradidisse ecclesie beati Prejecti ejusdem loci terram duorum modiorum de alodiis meis que sita est in loco qui dicitur Bernardi folia. Concessimus etiam quicquid dedit in elemosinam predicte ecclesie Robertus Zuizes (*), annuentibus dominis suis Theobaldo et Ogiva, scilicet tertiam partem oblationum altaris de Lestrom, et partes decime citra aquam et ultra, quod erat de feodo nostro ; et quod dedit Ogiva et Suerus filius ejus in nova capella de Starees, scilicet tertiam partem oblationum ; — et quod dedit Gondrea amita mea, annuentibus filiis et filiabus suis, scilicet sex sextaria tritici in parrochia de Werchin ; — et quod dedit Herbertus Coles, unum scilicet hospitem ad portam Carnerii. Concessimus etiam cambium quod factum est inter ecclesiam beati Præjecti et Hilbertum de Carenchy, de terra de Montsorel. Hesewidis nichilominus et Oilardus maritus ejus, concessu filii sui Nicolai et filie sue Burge, dedit pretaxate ecclesie unum modium frumenti et xII^cim capones, quod erat de al[od]io suo ; — et Hugo Rocea, dimidium modium terre ad portam Sancti Prejecti ; — et Robertus Ruzes, duos solidos ; — et Hugo de Froivials (**), suum allodium de Rumblai ; — et Herbertus (***) Coles, quatuor sextaria terre ad Bellesaizas ; — et Hugo de Bruay, suum allodium de Ruith, annuentibus filiis et fratribus ; — et Herbertus frater ejus, decimam quam habebat in eadem villa ; — Warinus et Geberda (sic) soror ejus, septem sextaria frumenti ad molendinum de Hedun Anesin ; — et Stephanus de la Bevrera concessit ecclesie, libere possidendam, terram quam de eo tenebat in parrochia de Werchin et de Waudrericourt ; — Gerberda de Fuscheriis, uxor Hugonis, omnia allodia [sua] in parrochia de Drovin, annuente Roberto filio suo, eidem ecclesie tradidit ; — idem Robertus etiam et Helewidis, amita ejus, omnia que hereditario jure apud Noth possidebat, in elemosinam dederunt. Hec omnia prefate ecclesie legitime data sunt, quod iccirco testamur et confirmamus et sigilli nostri impressione munimus, sub oculis istorum tes-

(*) Plus loin *Ruzes*, et *Reuse*.
(**) *Troivials (?)*
(***) D. W. *Herbertum*.

tium : Helberti de Carenchi. Johannis de Bevri. Johannis de Fossa. Johannis de Cupeni. Warini de Anezin. Roberti Reuse. Sigeri de Mares. Stephani de Bevrera. Petri et Hugonis canonicorum.

249.

Original, arch. de Saint-Pry. — T. I, n° 228, p. 337.

1166, environ (D. W.). — ROBERT de Béthune, avoué d'Arras, fonde l'anniversaire de son père (178).

Imprimé dans Miræus et Foppens, t. III, p. 360. sous la date de 1190 environ, qui est celle du départ de Robert de Béthune pour la Terre-Sainte, où il mourut l'année suivante.

250.

Chirographe scellé. — T. I, n° 230, p. 339.

1168. — Assignation d'une rente de douze livres, à Pitgam et à Brouckerque, pour la subsistance du chapelain attaché à la léproserie de Bourbourg (180).

Imprimé dans les ANNALES *du Comité flamand de France,* t, VIII, p. 326. Cf. Malbrancq, t. III, p. 280.

251.

Original scellé. — T. I, n° 231, p. 341.

1168. — DIDIER, archidiacre de Tournai, règle les proportions du partage des oblations entre l'abbaye de Saint-Bertin et les deux prêtres de Lisseweghe.

Imprimé dans D'Hoop, n° 19, p. 19.

Sceau ogival, H. 75 mm.. L. 45, personnage debout, tête nue, vêtu d'une tunique, tenant des deux mains un phylactère sur lequel est écrit : DEVS ERAT VERBVM ; avec la légende : + SIGILLVM DESIDERII TORNACENSIS ARCHIDIACONI (pl. V, n° 84).

252.

Original scellé. — T. I, n° 234, p. 345.

1169, environ. — ROBERT, prévôt de Lille et chancelier de Flandre, notifie que trois propriétaires de *Bercla,* près de Furnes, ont fait à l'abbaye de Saint-Bertin la concession du terrain nécessaire pour élargir un chemin d'exploitation.

Imprimé dans D'Hoop, n° 20, p. 20.

Sceau ogival, H. 90 mm., L. 55, personnage debout, tête nue, vêtu d'une aube, ou d'une tunique, tenant des deux mains un phylactère, sur lequel est écrit . DEVS ERAT VERBVM. Légende : SIGILLVM ROBERTI DEI GRAA INSULENSIS PREPOSITI (pl. V, n° 85).

253.

Chirographe original — T. I, n° 232, p. 343.

1170, environ (D. W.). — GODESCALQUE, abbé de Saint-Bertin, concède aux habitants d'Acquin la moitié d'un bois nommé *Hochreve* ; il règle ensuite les conditions de l'affouage et du pâturage (181).

Notum sit tam futuris quam presentibus quod ego Godescalcus, dictus abbas Sancti Bertini, pietatis intuitu, assensu fratrum nostrorum, concesserim hominibus nostris de Acquin medietatem nemoris quod vocatur Hochreve, servato nobis per omnia dominio et potestate predicti nemoris. Sciendum vero est quod predicti homines nostri ad forestarium conducendum annuentim nobis persolvent XVI solidos, octo in Purificatione Sancte Marie, et octo in Ad vincula Petri. Cum autem nobis placuerit et homines nostri opus habuerint, predicti nemoris partem segregabimus tam a nobis quam ab illis incidendam, sorte super unamquamque partem missa, quid quisque accipere debeat, ita ut infra annum unusquisque partem suam asportare debeat. Si autem quilibet in predicta villa manens in communi nemore incidens inventus fuerit, XVIII denarios dabit. De pecoribus vero que in nemore nuper inciso inventa fuerint, hec est lex quod due vacce unum denarium dabunt, quatuor oves unum, palefridus unum. Si vero viminibus ad aratra sua tantum necessariis indiguerint, incidere ea licebit, fide tamen data, si capti fuerint, quod non ad aliud opus ea ponent quam ad aratra sua. Quod si fidem dare noluerint, XVIII denarios dabunt.

254.

Original scellé. — T. I, n° 235, p. 346.

1171. — JEAN, évêque de Maguelonne, donne des lettres de recommandation à Bernard le Pénitent (183).

Imprimé dans les *Act. SS. Bolland.*, April. II, p. 673, comme daté de 1170.

Sceau ogival, H. 58 mm., L. 36, évêque assis, mitré, crossé, bénissant. — .... IOHANNIS MAGALONENSIS EPI. — Au revers, dans le champ, deux clefs, surmontés d'une main issant du flanc senestre (Pl. V, n° 86).

255.

Original scellé. — T. I, n° 236, p. 347.

1171, environ (D. W.). — PONS, archevêque de Narbonne, donne des lettres de recommandation au même (183 bis).

Poncius, Dei gratia, Narbonensis archiepiscopus, omnibus fidelibus ad quos littere iste pervenerint, cum gratia Dei salutem. Noverit karitas vestra Bernardum, presentium latorem, Magalonensis ecclesie parrochianum, a venerabili fratre nostro, ejusdem loci episcopo, in penitentiam accepisse ut per septem annos nudis pedibus incederet, et cetera que in cartula penitentiali continentur. Hoc autem ipse idem, spiritu Dei compunctus, Deo devovit et a nobis in remissionem peccatorum suorum accepit quod omnibus diebus vite sue a carne et sagimine et vino abstineat, lineis non utatur, exceptis femorabilibus, IIII[a] et VI[a] feria et sabbato in pane et aqua jejunet. Quapropter, universitatem vestram monemus et obsecramus in Domino ut, cum apud vos venerit, eum karitative recipiatis et de bonis vobis a Deo concessis in victualibus et vestibus ei misericorditer subveniatis.

Sceau ogival, H. 77 mm., L. 55, évêque debout, mitré, crossé, bénisssant : + SIGILL. PONCII NARBONENSIS ARCHIEPISCOPI. — Au revers, deux personnages debout, drapés, tenant un livre sur la poitrine. Celui qui est posé à dextre, tient, en outre, une palme : SANCTVS IVSTVS. SANCTVS PASTOR.

256.

Original scellé. — T. I, n° 238, p. 318.

1171, environ (D. W.). — DIDIER, évêque des Morins, termine un différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et Gui de *Herdespul*, touchant l'église d'Herbelles.

Ego Desiderius, Dei gratia, Morinorum episcopus, notum facio presentibus et futuris quod, cum inter abbatem Sancti Bertini, Godescalcum, et Widonem de Herdespul, prius in audientia predecessoris nostri, bone memorie Milonis, postmodum vero in presentia nostra, de ecclesia de Herbela controversia verteretur, in eum tandem pacis et controversie finem uterque, scilicet tam abbas quam Wido, convenerunt, quod prefatus Wido, in conspectu Taruanensis curie et nostro, omni jure quod in prefata ecclesia reclamabat, proprie vocis attestatione privavit, et quicquid in ea, vel de ea, sibi deberi asserebat, abbati werpivit et tradidit. Hoc autem ea conditione factum est quod prior Sancti Bertini predicto Widoni, quoad vixerit, infra IIII[or] dies Natalis Domini dimidiam marcam argenti annuatim persolvet. Post decessum vero ejusdem Widonis, ab hac solutione liber

tam prior quam ecclesia permanebit. Hanc autem pactionem ne cujus in posterum improbitas valeat infirmare, sigilli nostri impressione et testium qui interfuerunt assignatione fecimus roborari, quorum hec sunt nomina : Alulfus archidiaconus. Walterus archidiaconus. Everardus decanus. Johannes cancellarius. Balduinus cantor. Balduinus magister. Ernulfus capellanus. Marcilius monachus. Symon monachus. Walterus monachus et alii plurimi.

Sceau ogival (Pl. V, n° 88). *Voyez* Demay, *Flandre*, n° 5939 ; *Artois*, n° 2808.

257.

Original scellé. — T. I, n° 239, p. 350.

1172. — PHILIPPE, comte de Flandre, fait rendre à l'abbaye de Saint-Bertin diverses propriétés que Guillaume, châtelain de Saint-Omer, avait successivement usurpées (184).

Imprimé dans Guérard, p. 339, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Giry, *Hist. de la ville de St-Omer*, p. 170, *note* 3.

Variantes de l'original : (p. 339, *lin.* 6) paludem de Oudemonstere a Kersgate usque Elsled et paludem de Hunele... — *(lin.* 24) a cruce Niweled usque Hindringled et Boninghemsnab.

Testes : Robertus prepositus Sancti Audomari. Alexis abbas Bergensis. Alexander prepositus de Watanis. Wido castellanus Bergensis. Walterus de Locre. Balduinus de Hondeschote. Ricolphus monachus de Cleirmaresc. Henricus filius castellani de Broburg. Everolfus Scedwis. Scabini de sancto Audomaro : Everardus de Aria. Justachius Buselin. Gilius filius Alberti. Lammin de Deverna. Hugo Capel. Gislard[us]. Johannes de Caltra. Gislebertus filius Balduini de Arka. Nicolaus de Arka. Fulco niger. Juffridus. Robertus filius Ade. Willelmus Vulpis. Balduinus castellanus de Broburg. Rodulfus decanus Noviomensis. Christianus de Mersc. Dursten. Michael camerarius abbatis. Fulco lot. Laurentius. Henricus Rastel. Actum est hoc anno Domini M°.C°.LXX°.II°.

258.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 291, p. 417.

1173, 16 février. — Le pape ALEXANDRE III défend à quelque archevêque, ou évêque, que ce soit, de porter aucune sentence d'interdit contre les églises dépendant de Saint-Bertin, sans une cause juste et manifeste (203).

Alexander episcopus etc. Quanto de religionis et fidei vestre constantia certiora indicia et argumenta tenemus, et circa (*) Dei servitium vos esse credimus promptiores, tanto libentius vobis et desideriis vestris annuimus, et in quibus convenit, vobis promptiori studio providemus. Ut autem videamur etc. Decernimus ergo etc. Datum Signie, XIIII kalendas martii.

(*) D. W. *Cura.*

259.

Original *absque plumbo*. — T. I, n° 237, p. 347.

1173, 26 février. — Le même pape recommande aux religieux de Clairmarais de respecter les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin sur le territoire d'Arques.

Alexander episcopus etc. Sicut vobis jura vestra integra vultis et illesa servari, sic quoque sollicitius providere debetis ne quicquam efficiatis quod aliorum justicie videatur in aliquo derogare, vel ordinis ac religionis vestre honestatem valeat denigrare etc. Datum Signie, IIII° kalendas martii.

260.

Chirographe scellé. — T. I, n° 241, p. 353.

1173. — THÉOBALD, évêque d'Amiens, statue comme arbitre sur le partage des oblations entre l'abbaye de Saint-Bertin et les deux prêtres de Lisseweghe.

Testes : Guillelmus prepositus. magister Robertus. Ricardus de Gerberodo. magister Stephanus Belvacensis. Ipse domnus Godescalcus abbas, et de capitulo suo Godescalcus. Hugo. Galterus. Gaufridus. Sacerdotes de Lissuega, Rainerus. Galterus. Rainerus canonicus sancti Basilii in Bruges. Robertus sacerdos. Raingerus clericus. Actum anno incarnati Verbi M°.C°.LXX°.III. Datum per manum Roberti cancellarii.

Sceau ogival (Pl. V. n° 89). *Voyez* Douët d'Arcq, n° 6438.

261.

Original scellé. — T. I, n° 242, p. 356.

1173, environ (D. W.(*). — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, donne à Saint-Bertin une rente annuelle de vingt livres sur l'office du notaire de Furnes, en échange d'une terre à Gravelines (185).

Imprimé dans Guérard, p. 356, d'après le ms de Tassart n° 637.

Rétablissez ainsi la première ligne des signatures : S. G. de Mecines. S. Walteri de Locre. S. Anselmi etc.

(*) Wauters, t. II, p. 579, date de 1177.

262.

Original scellé. — T. I, n° 244, p. 358.

1166-1173. — Le même comte de Flandre notifie qu'Etienne de Seninghem a reconnu devant lui qu'il avait injustement grevé les hommes du village d'Acquin (186).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Philippus, Dei gratia, Flandrensium comes, notum facio tam presentibus quam futuris Stephanum de Sinnighem ante me et meos homines recognovisse injuriam pluribus annis a se fuisse irrogatam cuidam ville Sancti Bertini nomine Acquin, et hoc tam in vervecibus et gallinis et nummis injuste acceptis quam in aratris servitio suo indebite mancipatis. Ego igitur quod ante me publice confessus est volens ratum et irrefragabile permanere, corroboravi illud tam sigilli mei impressione quam eorum qui interfuerunt proborum hominum attestatione. Ego Philippus comes Flandrie. Matheus comes Bolonie. Eustachius camerarius. Stephanus de Sininghem. Robertus prepositus de Aria. Stephanus de Landast. Walterus de Curtrai. Walterus Gunela. Balduinus Backun. Johannes de Uphem. Hugo Canis. Balduinus Peverel. Marz bona. Balduinus de Hammas. Johannes subprior Sancti Bertini. Marcilius hospitarius. Balduinus elemosinarius. Roricus et alii quamplures.

N. B. Les dates extrêmes de cet acte sont celles de l'avénement de Robert, prévôt d'Aire (1166) et de la mort de Mathieu, comte de Boulogne (25 juillet 1173).

263.

Chirographe scellé. — T. I, n° 245, p. 359.

1174, environ (D. W.). — EVERARD, évêque de Tournai, règle le partage des oblations entre l'abbaye de Saint-Bertin et les paroissiens de Ruysselede (187).

. . . .

Hanc dimidiam partem oblationum suarum eis [abbas] indulsit, quamdiu ea [que] ad reparationem ecclesie agenda sunt, consilio suo vel prefati prioris [de Koclare], voluerint agere, et quousque ecclesiam illam constructione noverit indigere..... Signum domni Everardi Tornacensis episcopi. S. Godescalci abbatis Sancti Bertini. S. Roberti archidiaconi. S. Lebberti decani. S. Lebberti cancellarii. S. magistri Gisleberti. S. Brugensis decani Willelmi. S. Gezelini decani Gandensis. S. Hugonis de Ridmersc. S. Mathei notarii episcopi.

Sceau ogival (Pl V, n° 91). *Voyez* Demay, *Flandre*, n° 5948.

264.

Chirographe scellé. — T. I, n° 246, p. 361.

1175. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer et seigneur de Fauquembergues, notifie que Gautier de Helne a cédé à l'abbaye de Saint-Bertin le *comitatus* des terres qu'il avait à Quelmes et à Acquin, dans le ressort féodal de ses domaines (188).

Ego Guillelmus, castellanus Sancti Audomari et castri Falkenbergensis dominus, notum facio tam presentibus quam futuris quod Galterus de Helne tenet de me quendam comitatum in xl mensuris (*) terre et in aliis lii in parrochiis de Kelmes et Acquina jacentibus et ad elemosinariam domum Sancti Bertini pertinentibus, pro quibus centum iiii galline et decem solidi annuatim sibi debentur. Hunc itaque comitatum, pro quo ecclesiam Sancti Bertini diutius fatigarat, tandem datis sibi xiiii marchis argenti, hoc pacto ecclesie et abbati Godescalco liberum per manum meam reddidit, ut tam monachi quam conversi et eorum familia, et quicumque per monachos vel conversos ad opus eorum ibi laboraverint, ab omni calumnia et consuetudine que de jure comitatus exigit solet, a banno scilicet, furto, teloneo, occasione inventi thesauri, et si quid aliud juris in comitatu esse potest, liberi sint..... Actum est hoc anno m°.c°.lxxv°, coram his testibus. Testes Petrus abbas Andernensis. Balduinus cantor Taruennensis. Clarenbaldus de Tinbronne. Guillelmus filius ejus. Johannes de Renti. Balduinus et Robertus de Kopella. Hugo Canis. Scabini, qui interfuerunt : Hugo Bigot. Hugo Cocus. Willelmus Passalewa. Symon de Wilbodinges. Ulric[us] de Wavaranza. Reinelmus de Settekes. Willelmus Levelin. Hosto.

Sceau (Pl. V, n° 92) publié et décrit par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de Saint-Omer*, p. 20, pl. V, n° 21.

265.

D'après les mss 639 et 721. — T. I, n° 250, p. 366.

1175. — Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, détermine les limites des pâturages communaux de la ville de Saint-Omer et de l'abbaye de Saint-Bertin (190).

Ego Philippus Flandrie et Viromandie comes, notum esse volo tam posteris quam modernis imperpetuum, quod contentionem multo tempore habitam inter ecclesiam Sancti Audomari [et] ecclesiam Sancti Bertini adversus burgenses de Sancto Audomaro, de com-

(*) D. W. *Mansuris.*

muni pastura eorum dividenda, juramento et fide interposita seniorum et prudentiorum vicinie et parium ipsius castelli dirimi et terminari fecerunt. Juramento itaque prestito dixerunt quod linea in directum ducta, extra marginem mere, ab antiqua cruce supra meram stante, versus turrim ecclesie de Arkes, burgensium pastura de jure esset; quicquid infra continetur usque ad urbem, omnem etiam pasturam que a cruce protenditur usque Oudemonstra, et abhinc usque Esled, et ab Esled usque ad paludem de Tillaka, et a Tillaka usque ad paludem de Salprewiic, et à Salprewiic usque ad paludem de Burka, que est Sancti Audomari, sub districtione juramenti sui prefate urbis propriam esse testati sunt. Ego quoque, tam honori quam usui prefate urbis prospicere volens in posterum, totam hanc pasturam ita universitati burgensium communem fore statui ut nullus in ea aliquid sibi singulariter proprium haberet, nulli in ea nisi de communi consensu et consilio totius urbis domum habere liceret. Si quis vero de ea aliquid sibi proprium vendicasse, vel in ea edificasse convinci posset, reus mihi (*) LX^{ta} librarum statueretur, et burgenses liberam potestatem haberent propria auctoritate absque forefacto domum ejus diruere. Ecclesie quoque Sancti Bertini jura sua imperpetuum conservari volens, decrevi ne quis in mera que ad prefatam ecclesiam pertinet, absque licentia abbatis piscari audeat; qui vero judicio scabinorum in ea piscatus fuisse convictus fuerit absque abbatis assensu, LX librarum mihi reus erit. Ut autem pastura hec juxta divisionem prescribtam libera in perpetuum et hereditaria burgensibus Sancti Audomari permaneat, sigilli mei auctoritate et subscriptorum testimonio eam confirmavi. S. Gerardi cancellarii. S. Arnoldi supprioris de Sancto Sepulcro. S. Hugonis Furnensis abbatis. S. Willelmi castellani de Sancto Audomaro. S. Gilleberti senescalli de Aria. Galterus quoque de Locris non tantum ut testis admissus est, sed vice mea rem omnem instituit et ordinavit. S. Guidonis scouteti de Stenvorda. S. Gilleberti de Haveskerke. S. Hugonis de Zwerdam. S. Vulfrici de Vulvertinga. S. Hugonis Canis. S. Hugonis de Mulna. S. Pirrini filii Rogeri. S. Petri senescali. Factum est hoc anno millesimo centesimo LXXV Dominice Incarnationis.

Imprimé dans Giry, *Hist. de la v. de Saint-Omer*, pièces justif., n° XV, p. 392. Cf. Malbrancq, t. III, p. 302; Hennebert, *Hist. d'Artois*, t. II, p. 373.

266.

D'après une ancienne copie. — T. II, n° 79, p. 101.

1175. — Pierre, cardinal du titre de S. Chrysogone, légat du Saint-Siège, notifie les clauses de l'accord intervenu, sous ses auspices, entre les religieux de Saint-Bertin et ceux de Clairmarais, touchant le paiement de certaines dîmes.

Petrus, Dei gratia, titulo sancti Grisogoni presbyter cardinalis etc. omnibus etc.

(*) D. W. *Potest, reus in.*

De illa portione terre Baldevini de Balloel que fuit fossatis clausa et a mari erepta priusquam illam acquisissent, fratres Claromariscenses decimam solvent absque contradictione. Quicquid autem postea incluserunt, vel deinceps incluserint, liberum erit a decimarum exactione, sive fuerit de terra predicti Baldevini, sive cujuslibet alterius. De omnibus autem aliis antiquis terris que cedent eis, et ubicumque in parrochiis Sancti Bertini terras quocumque modo acquisierint, sive donatione, sive emptione, decimas solvere tenebuntur. Pro bono etiam pacis abbas Claromariscensis singulis annis solvet monasterio Sancti Bertini xx solidos flandrensis monete in purificatione Beate Marie..... Actum est hoc publice apud Sanctum Bertinum, in presentia venerabilis fratris nostri Desiderii Morinensis episcopi et aliorum quamplurium, anno ab incarnatione Domini M.C.LXXV, Godescalco existente abbate Sancti Bertini, et David Claromariscensi. Testes autem sunt : Desiderius Morinensis episcopus. Walterus archidiaconus. Gerardus abbas Longivillaris. Johannes cancellarius. Baldevinus cantor. Willelmus decanus. David. Rainaldus. Stephanus. Willelmus canonici sancti Audomari. Willelmus prior. Elbodo. Julianus subprior. Samuel monachi de Claromarisco. Mauritius prior. Simon sacrista. Marcillius. Willelmus Wastalo. Godescalcus. Walterus monachi Sancti Bertini.

267.

Original scellé. — T. I, n° 243, p. 357.

1175, environ (*). — Le même prélat déclare confirmer la décision des arbitres sur le différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et le chapitre de Saint-Omer, touchant le village de Caumont.

Sceau ogival, H. 52 mm., L 33, évêque assis, mîtré, crossé, bénissant : + PETRVS PBR CARDINALIS TIT SCI CRISOGONI (Pl. V, n° 90).

268.

Original scellé. — T. I, n° 247, p. 363.

1175, environ (D. W.). — DIDIER, évêque des Morins, envoie au pape Alexandre III plusieurs extraits des bulles pontificales précédemment adressées aux abbés de Saint-Bertin.

Reverendo Domino ac Patri sanctissimo, Dei gratia, summo et universali Pontifici, Desiderius, ejusdem permissione, Morinensis minister humilis, salutem et debite obedientie reverentiam. Pater sanctissime, requisisti nos testimonium perhibere veritati. Paternitati vestre notificamus nos predecessorum vestrorum autentica scripta diligenter

(*) D. W. 1174.

inspexisse et in eisdem ea que in presenti pagina prenotata sunt invenisse. Que sigilli nostri appensione duximus insignire.

269.

Original scellé. — T. I, n° 248, p. 361.

1175, environ (D. W.). — RICHARD, archevêque de Cantorbéry, confirme aux religieux de Saint-Bertin la possession de l'église de Throwley et de la chapelle de Levelande (189).

Ricardus, Dei gratia, Cantuariensis archiepiscopus, totius Anglie primas et Apostolice sedis legatus, universis sancte matris Ecclesie filiis ad quos presentes littere pervenerint, eternam in Domino salutem. Ex injuncte nobis administrationis officio tenemur etc. Inde est quod in communem omnium notitiam volumus devenire nos... concessisse et presenti carta confirmasse... monachis de Sancto Bertino... ecclesiam de Trulegha cum capellis ad eam pertinentibus quaram unam (*), scilicet de Levelande, nominatim duximus exprimendam. Volumus itaque etc. Hiis testibus : magistro venerabili Waltero Baiocensi archidiacono. magistro Petro Blesensi. Willelmo de Norhast. Radulfo de Wingham. Henrico Baiocensi canonico. Radulfo de Sancto Martino. Amicio clerico. Rogerio elemosinario. Roberto de Bavento. magistro Johanne Dour... Willelmo Beivino. Willelmo de Sotindona et pluribus aliis.

Analysé et publié par extraits, avec les signatures des témoins, dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. IV, p. 211. — L'archevêque Richard a occupé le siège de Cantorbéry, de 1173 à 1181.

Sceau ogival, H. 90 mm., L. 62, évêque debout, mîtré, crossé, bénissant, sur fond quadrillé, semé de quatrefeuilles : ✠ SIGILLVM RICARDI DEI GRA CANTVARIENSIS ARCHIEPISCOPI. Contresceau ogival, H. 43 mm., L. 24, évêque assis : ✠ RICARDVS DI GRA TOTIVS ANGLIE PRIMAS (Pl. V, n° 93). Cf. *Archæologia Cantiana*, t. II, p. 41 et t. VI, p. 195.

270.

Original scellé. — T. I, n° 249, p. 36[illegible].

1175, environ (D. W.). — Le même prélat confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession de l'église de Chilham (189 bis).

Testibus. Benedicto abbate de Burgo. Waltero archidiacono Baiocensi. Magistro Roberto de Inglessham. Henrico Baiocensi. Willelmo de Vallibus. Rogero Norwicensi et aliis multis.

Analysé et publié par extraits, comme dessus, p. 212. — Benoît fut fait abbé *de Burgo* en 1175.

(*) D. W. *Una*.

271.

Original scellé. — T. I, n° 253, p. 369.

1176. — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, donne à Godescalque, abbé de Saint-Bertin, l'investiture d'une terre située à Vladsloo.

Imprimé dans D'Hoop, n° 22, p. 22.

272.

Original scellé. — T. I, n° 254, p. 370.

1176. — Le même comte termine une contestation qui s'était élevée entre l'église de Couckelaere et Guillaume d'Avelghem, au sujet des bruyères de Veld.

Imprimé dans D'Hoop, n° 21, p. 21.

273.

Original scellé. — T. I, n° 256, p. 374.

1176. — SIMON, abbé de Saint-Bertin, notifie que Henri *de Insula* s'est reconnu paroissien de l'église de Throwley, à laquelle il a promis de payer la dîme (192).

Imprimé dans Guérard, p. 370, d'après le ms de Tassart n° 637.

Sceau rond, 53 mm., type équestre : + SIGILLVM HENRICI DE INSVLA (Pl. V, n° 94).

274.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 46 v°. — T. I, n° 291, p. 414.

1160, *ou* 1173, *ou* 1174, *ou* 1176, 21 juin. — Le pape ALEXANDRE III recommande à l'abbaye de Saint-Bertin un postulant qui souhaitait d'être admis à la profession monastique.

Alexander episcopus etc. Tota que de radice virtutis procedunt, promovenda sunt et quadam manu sollicitudinis adjuvanda. Inde est quod Simonem, filium Thebaldi de Furnis, qui apud vos monasticum habitum induere desiderat, caritati vestre sollicite commendamus, rogantes attentius et monentes quatinus, divini amoris intuitu et pro reve-

rentia beati Petri et nostra, eum in monachum et fratrem vestrum recipiatis et benigne ac fraterne tractetis, ita quod ipse divinis obsequiis possit intendere et sue consultius providere saluti, nos quoque devotionem vestram dignis debeamus in Domino laudibus commendare. Datum Anagnie, xi kalendas julii.

275.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 292, p. 415.

1174, ou 1176, 27 juillet. — Le même pape écrit aux évêques d'Exeter et de Worcester, pour les charger d'examiner la question pendante entre l'abbaye de Saint-Bertin et le chevalier Natanaël, touchant la possession de la chapelle de Leavelande.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus Exoniensi et Wigorniensi episcopis salutem et Apostolicam benedictionem. Ad audientiam nostram pervenit quod dilecti filii nostri de Faversham et de Buseleia abbates controversiam, que inter monachos Sancti Bertini et Natanaelem militem super capella de Livelande vertitur, de mandato nostro suscepissent diffiniendam; et [cum], utraque parte sepe ante se convocata, miles non comparuisset, tandem attestationibus monachorum ordine judiciario receptis, eisdem monachis capellam adjudicaverunt. Postmodum autem, cum predictum militem ante se provocassent, ut dampna illata monachis resarciret, et capellam in pace dimitteret, tunc primum excommunicationis timore perterritus, suam presentiam exhibuit, et se in predicta capella nil juris habere constanter asseveravit. Ea siquidem hora, venerabilis frater noster Ricardus, Cantuariensis archiepiscopus, Apostolice sedis legatus, misso nuntio cum litteris suis predictam capellam sui juris esse clamavit, et ne monachi in possessionem mitterentur in vocem appellationis prorupit. Propter quod predicti judices in prefatum militem distulerunt sententiam excommunicationis proferre. Ceterum, quoniam rei veritas nobis non constat, et officio nostro congruit viris religiosis in sua justitia benigne ac diligenter adesse, fraternitati vestre per Apostolica scripta precipiendo mandamus quatinus, utraque parte ante vos convocata, et a predictis abbatibus rei veritate plenius inquisita, si vobis constiterit quod sepedictus miles in judicio publice attestatus fuerit se in prelibata capella nichil juris habere, ei super eadem capella silentium, occasione et appellatione postposita, imponatis, sub interminatione anathematis prohibentes ne memoratos monachos exinde ulterius molestare presumat. Quod si contra prohibitionem nostram ausu temerario venerit, in eum, occasione et appellatione remota, excommunicationis sententiam proferatis. Postea vero inter prefatum archiepiscopum et monachos super sepedicta capella rationes et allegationes que hinc inde producte fuerint studiosius audiatis, et si vobis constiterit bone memorie Teobaldum quondam Cantua-

riensem archiepiscopum memoratis monachis prelibatam capellam contulisse, et tam ipsum quam beatum Thomam martirem eam illis scripto suo confirmasse, prefato archiepiscopo repetendi capellam ipsam auctoritate nostra silentium indicatis : quia non est ei honestum aut conveniens contra auctoritatem et concessionem tantorum predecessorum suorum venire. Si autem uterque vestrum his exsequendis interesse non poterit, alter ea nichilominus exsequatur. Datum Anagnie, VI° kalendas augusti.

Analysé dans l'*Archæologia Cantiana,* vol. IV, p. 215.

276.

Original scellé. — T. I, n° 257, p. 375.

1176, environ (D. W.). — SIMON, abbé de Saint-Bertin, et Alexandre, prévôt de Watten, signent un concordat touchant les dîmes d'une certaine partie de terres marécageuses.

Testibus domino Davide de Clemaresco. Philippo priore. Folquino. DD. Stephano. Hugone. Ingramno monachis Sithiensibus. Symone. Arnoldo. Beroaldo. Radulfo. canonicis Watiniensibus.

277.

D'après un ancien cartul. de S.-Pry. — T. I, n° 258, p. 376.

1176, environ (D. W.). — HUGUES, comte de Saint-Pol, notifie qu'un chevalier, nommé Adam, s'est désisté de ses prétentions sur une terre que le prieuré de Saint-Pry possédait à Bus.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Hugo, comes Sancti Pauli (*), decimationem et terragium, quam habebat Hugo li Bruns, prior de Bethunia, ex parte beati Prejecti, et diu in elemosinam, apud villam que vocatur Bus, libere et sine calumpnia possedit ; Adam vero miles, fretus consilio impiorum, sibi predictam decimationem et terragium usurpare non timuit, et quoniam hoc totum predictus Adam injuste fecisse in nostri presentia recognovit. Nostrum enim est quod injuste factum est revocare, et quod juste factum est firmiter tenere. Unde predictam pactionem in pace et inconcussam teneri precipio et (**) sigilli mei impressione roboro. Hujus rei testes sunt : Warinus decanus d'Alewaigne et Rainerus decanus de Housdeng. Georgius prior de Beverie et Alelmus presbyter de Niedon (***).

(*) Il y a ici un sujet sans verbe, le copiste ayant laissé la phrase incomplète.
(**) Je supprime ici *munire* qui n'a pas de raison d'être.
(***) D. W. *Medon.*

278.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 255, p. 373

1177, 22 janvier. — Le pape Alexandre III commande aux religieux de Saint-Bertin d'obéir à leur abbé Simon.

Alexander episcopus etc. Inanis est et vana religio que ab obedientie virtute deseritur, nec potest Domino placitum et acceptum obsequium impendere, qui prelato suo debitam recusat obedientiam exhibere ; ideoque universitati vestre per Apostolica scripta precipiendo mandamus quatinus dilecto filio nostro Simoni, abbati vestro, tanquam spirituali patri et animarum vestrarum rectori, debitam obedientiam et reverentiam impendatis, et juxta commonitionem et mandatum ipsius ab observantiam ordinis et religionis unanimiter intendatis, ita quod de obedientie virtute possitis apud Deum et homines non immerito commendari. Datum Siponti, XI kalendas februarii.

N. B. L'élection de Simon était récente ; son prédécesseur, Godescalque, étant mort le 10 décembre 1176.

279.

Original *sub plumbo*. — T. I. n° 270, p. 392.

1177, 13 mai. — Le même pape confirme un accord jadis conclu entre Lambert, abbé de Saint-Bertin, et les officiers de la justice abbatiale, ci-dessus n° 110.

Alexander episcopus etc. Ad audientiam nostram pervenit quod controversia que olim inter vos et ministeriales vestros super eorum ministeriis etc. Datum Venetie, in Rivo Alto, III idus maii.

280.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 48. — T. I, n° 266, p. 385.

1177, 29 mai. — Le même pape écrit à l'évêque des Morins, aux abbés de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Bavon, pour les charger de prononcer sur le différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et celle de Bourbourg, touchant les limites de leurs dîmages respectifs.

Alexander episcopus etc. Intelleximus ex litteris tuis, frater episcope, etc. Datum Venetie, in Rivo Alto, IIII kalendas junii.

281.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 220, p. 327.

1177, 11 août. — Le même pape définit les obligations de l'abbaye de Saint-Bertin vis-à-vis de l'évêque de Thérouanne, quant au droit de procuration dû à ce dernier, lors de sa tournée pastorale, à Bourbourg.

Alexander episcopus etc. Significatum est nobis ex parte vestre devotionis quod bone memorie Drogo, quondam Morinensis episcopus, statuit ut ecclesia vestra de Broburg viginti solidos Morinensi episcopo pro sua procuratione, cum circam facit, et quinque solidos de sungeta, et non plus ultra persolvat, et statutum ipsum sue confirmationis munimine roboravit. Nos itaque, utilitati monasterii vestri et ecclesiarum ad ipsum pertinentium providere volentes, prescriptum statutum... auctoritate Apostolica confirmamus etc. Datum Venetie, in Rivo Alto, III idus augusti.

Indiqué dans Coussemaker, n° 22.

282.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 44, v°. — T. I, n° 276, p. 398.

1177, 26 août. — Le même pape écrit à Guillaume, archevêque de Reims, pour le charger de faire une information au sujet de la possession des marais de Salperwick, détenus par le châtelain de Saint-Omer, et réclamés par l'abbé de Saint-Bertin.

Alexander episcopus etc. Ex transmissa conquestione abbatis Sancti Bertini accepimus quod castellanus Sancti Audomari terram ejus palustrem de Salperwing violenter usurpat. Quoniam igitur jura monasterii beati Bertini tanto studiosius manutenere et conservare tenemur quanto idem monasterium ad jurisdictionem beati Petri et nostram noscitur specialius pertinere, fraternitati tue per Apostolica scripta mandamus quatinus rei veritatem inquiras, et si ita esse inveneris, predictos burgenses moneas et ecclesiastica districtione compellas ut memorato abbati prescriptam terram sine mora et difficultate restituant (*) etc. Datum Venetie, in Rivo Alto, VII° kalendas septembris.

283.

Original scellé. — T. I, n° 259, p. 377.

1177. — Didier, évêque des Morins notifie que Guillaume, châtelain de

(*) D. W. *Restituat*.

Saint-Omer, s'est accordé avec Simon, abbé de Saint-Bertin, touchant la propriété de cent quinze mesures de marais, bordés de fossés, à Salperwick (193).

Quia sepe compertum est etc. Paludem quamdam c. et xv mensurarum infra ambitum fossati inclusarum in villa de Salperwic..... Precum mearum importunitate prevalente, Philippo etiam comite meis precibus acclamante, in presentia eorum quos precipue comes Jerosolimam profecturus vice et loco sui regimini Flandrie preesse concessit... Actum est hoc anno Domini M°.C°.LXX°.VII°.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 301.

284.

Original scellé. — T. I, n° 260, p. 378.

1177. — Didier, évêque des Morins, procède au bornage des terres sujettes à la dîme, sur les limites des propriétés de l'abbaye de Saint-Bertin et de celle de Bourbourg (194).

Indiqué dans Coussemaker, n° 25.

Témoins de l'acte : Actum est hoc anno Domini M°.LXX.VII°, sub his testibus presentibus et approbantibus : Alulfo et Waltero Morinensis ecclesie archidiaconis. Johanne ejusdem ecclesie cantore. magistro Balduino. magistro Roberto canonicis. Abbate Gerardo de Lonvillari. Eustachio abbate de Monte Sancti Eligii. Alexandro preposito Watenensi. Willelmo abbate de Alci. Monachis de Claromaresco. David. Lamberto de Rubruc. Arnulfo capellano. magistro Petro de Sancto Audomaro. Laicis : Willelmo S. Audomari castellano. Symone Scinkel et Willelmo fratre ejus. Balduino de Hames. Symone de Mushem. Willelmo fratre comitis de Gisnes.

Cf. Malbrancq, t. III, p. 305. Du Chesne, *pr. de Guînes,* p. 101. Coussemaker, n° 25.

285.

Original scellé. — T. I, n° 261, p. 380.

1177, environ (D. W.). — Le même prélat adresse, sur le même sujet, un rapport au pape Alexandre III.

Sanctissimo patri et domino Alexandro, Dei gratia, universalis ecclesie summo Pontifici, Desiderius, ejusdem miseratione, Morinorum minister humilis, salutem et cum debita obedientia, pacis bonum. Placuit sancte majestati vestre, Pater reverende, nobis tradere in mandatis etc.... Valeat Paternitas sancta vestra.

Indiqué dans Coussemaker, n° 26.

286.

Original scellé. — T. I, nº 263, p. 383.

1177. — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, donne à Saint-Bertin une rente annuelle de soixante sols, sur l'office du notaire de Furnes, pour subvenir aux frais du pain et du vin destinés au sacrifice de l'autel (195).

Imprimé dans Guérard, p. 355, d'après le ms de Tassart nº 637.

287.

Original scellé. — T. I, nº 264, p. 384.

1177, environ (D. W.). — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, notifie la renonciation que Walter Botri a faite aux droits par lui prétendus sur une terre de l'aumônerie de Saint-Bertin.

Testes. Willelmus Botri. Balduinus de Kelmis. Ernulfus de Lumers. Symon de Mushem. Ulricus de Valle. Willelmus dapifer. Walterus Haril. Hermeir de Rumeli. Baldricus de Kelti. Willelmus. Scabini Reinerus Baldel. Arnulfus. Reinelmus. Ingelrammus.

288.

Original scellé. — T. I, nº 267, p. 387.

1178. — ROBERT, prévôt de Bruges et chancelier de Flandre, notifie que Godescalc le Roux a assigné trois mesures de terre à l'abbaye de Saint-Bertin.

Imprimé dans D'Hoop, nº 23, p. 23.

Sceau semblable à celui de l'art. ci-dessus, nº 252. Le mot INSVLENSIS y est remplacé par BRVGENSIS.

289.

Chirographe scellé. — T. I, nº 268, p. 388.

1178, 25 avril. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, détermine et confirme le cens et les redevances auxquels étaient obligés les habitants de la terre de *Froland*, dans les environs de Gravelines.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Quoniam preterite rei senio factorum multotiens succedit oblivio, et ne alicujus violentie impulsione sive fraudulentie circum-

ventione in posterum perverti contingat, Ego Willelmus Audomarensis castellanus, una cum Ida uxore mea et Matilde matre mea, universis tam presentibus quam futuris notificare percupimus quatinus omnem terram de Froland, a Grevenig usque Waterag, ibidem inhabitantibus, vel tenentibus, sub eodem census tenore quo ab antecessoribus meis constitutum est eis, videlicet pro triginta pensis casei et pro decem pensis butiri, et pro tredecim libris et pro triginta quinque agnis et totidem anseribus, et pro centum quadraginta gallinis, et pro trecentis quinquaginta ovis, jure hereditario, absque alio augmento et absque aliqua auferendi licentia, in mera libertate habendam tradidimus. Illis etiam qui juxta mansuram Boidin de Grevenig terram meam pro decem et octo solidis tenent, et illis qui inter Havan et Vled terram meam pro novem pensis casei et tribus pensis butiri obtinent, idem tenoris jus cognovimus, et hoc litterarum nostrarum contestatione et sigilli nostri impressione confirmare premunivimus. Noscat etiam sequentium universitas quod omne (*) hofland suum debet relif quantum anni unius reditus valet ; culand vero nullum debet. Factum est autem hoc anno ab Incarnatione Domini M°.C°.LXX°.VIII°, VII° kalendas maii. Ad stabiliendam vero hujus rei firmitatem, hi omnes advocati testes habentur : Hugo Canis. Gilebertus de Sigeri Capella. Gerardus de Morbec. Johannes Scic. Helias Cocus. Lammin Bedeweir. Boidinus dapifer. Petrus dispensator. Hugo de Suerdes. Johannes de Renti. Clarbud de Tinborne. Jowain de Petecham. Radulfus de Dale. Wale de Capele.

Indiqué dans Coussemaker, n° 138.

290.

Original scellé. — T. I, n° 269, p. 389.

1178. — SIMON, abbé de Saint-Bertin, Alexandre, prévôt de Watten, et Mathilde, abbesse de Bourbourg, signent un compromis relatif à la dîme de certaines terres situées sur la paroisse de Bourbourg (196).

Imprimé dans Guérard, p. 317, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. E. de Coussemaker, *Analyse du Cartulaire de Bourbourg*, n° L ; Malbrancq, t. III, p. 317.

Sceau ogival, H. 70 mm., L. 44, abbesse assise, coiffée du capuce, tenant de la main droite la crosse, de la main gauche une fleur : + SIGILLVM SCE MARIE + BROBVRGENSIS ECCLESIE. (Pl. V, n° 95).

291.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, fol. 49. — T. I, n° 280, p. 401.

1179, 19 février. — Le pape ALEXANDRE III écrit à Philippe, comte de

(*) D. W. *Omnem*.

Flandre, pour se plaindre de ce que les bourgeois de Saint-Omer aient usurpé, sous le couvert de son autorité, un marais appartenant à l'abbaye de Saint-Bertin.

Alexander episcopus etc. Conquerente dilecto filio nostro abbate Sancti Bertini etc. Datum Laterani, XI kalendas martii.

292.

D'après la copie dans le même reg. f° 46 v°. — T. I, n° 279, p. 400.

1179, 19 février. — Le même pape écrit à l'abbé de Saint-Vaast et au prévôt du Mont-Saint-Eloi, pour les prier de faire restituer à l'abbaye de Saint-Bertin la terre de Wizernes.

Alexander episcopus etc. Conquestus est nobis dilectus filius noster abbas Sancti Bertini quod terram de Weserne, quam prescriptum monasterium triginta annis et eo amplius in pace possedit, Nicolaus miles, per potentiam R. prepositi Ariensis, cujus neptem duxit uxorem, non dubitavit auferre etc. Datum Laterani, XI kalendas martii.

293.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 278, p. 399.

1179, 19 février. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la donation des deux tiers de la dîme de Leulinghen (198).

Imprimé dans Guérard, p. 353, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Migne, CC, n° 1395. Jaffé, n° 8668.

294.

D'après la copie dans le ms 637. — T. I, n° 281, p. 401.

1179, 19 février. — Le même pape commande de maintenir deux prêtres au service de la paroisse de Bourbourg.

Imprimé dans Guérard, p. 352. Cf. Migne, CC, n° 1394. Jaffé, n° 8667.

295.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 282, p. 402.

1179, 27 février. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession de la dîme *de warancis*.

Imprimé dans Guérard, p. 351, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Migne, CC, n° 1396. Jaffé, n° 8670.

296.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 48. v°. — T. I, n° 283, p. 403.

1179, 28 février. — Le même pape écrit à l'évêque des Morins, pour l'inviter à faire restituer à l'abbaye de Saint-Bertin les dîmes usurpées par les laïques, dans les paroisses où l'on se livre à la pêche des harengs.

Alexander episcopus etc. Conquesti sunt nobis dilecti filii nostri abbas et fratres Sancti Bertini etc. Datum Laterani, II° kalendas martii.

Jaffé, n° 8692.

297.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 265, p. 384.

1179, 2 mars. — Le même pape défend de mettre en interdit, sans motif canonique, les églises qui appartiennent à la juridiction de Saint-Bertin.

Imprimé dans Guérard, p. 352, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Migne, CC, n° 1397. Jaffé, n° 8671.

298.

Original *sub plumbo*. — T. I, no 284, p. 403.

1179, 3 mars. — Le même pape décide que les religieux de Saint-Bertin ne pourront point être obligés de donner de prébende, dans leur monastère, à des laïques ou à des clercs séculiers.

Imprimé dans Guérard, p. 351, d'après le ms de Tassart, n° 637. Cf. Migne, CC, n° 1398. Jaffé, n° 8672.

299.

D'après la copie dans le reg. coté tome XXI, f° 45. — T. I, n° 274, p. 396.

1178, ou 1179, 5 avril. — Le même pape écrit à l'archevêque de Reims, pour le charger de faire rendre à l'abbaye de Saint-Bertin par les bourgeois de Saint-Omer, sous peine d'excommunication, une partie de marais et une pêcherie qu'ils avaient usurpées.

Alexander episcopus etc. Ex parte dilectorum nostrorum abbatis etc. Datum Laterani, nonas aprilis.

300.

D'après la copie dans le même reg. f° 48 v°. — T. I, n° 275, p. 397.

1166, ou 1167, 1178 ou 1179, 5 avril. — Le même pape écrit à l'évêque d'Arras, pour le charger de faire une information sur le différend qui existe entre l'abbaye de Saint-Bertin et les curés de Bourbourg, au sujet de certaines dîmes.

Alexander episcopus etc. Significantibus dilectis filiis nostris abbate et fratribus Sancti Bertini, nos accepisse cognoscas quod presbyteri quidam, quos posuerunt in ecclesiis apud Broborg, portionem decimarum que eos contingit eis denegare presumunt etc. Datum Laterani, nonas aprilis.

301.

Original, *sub plumbo*. — T. I, n° 271, p. 392.

1166, ou 1167, 1178 ou 1179, 6 avril. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la propriété d'une église construite dans les marais de Bourbourg qu'ils ont desséchés (196 bis).

Alexander episcopus etc. Justis petentium desideriis etc. ecclesiam in nova terra paludis de Burburc, sicut limitata esse dinoscitur, cum appenditiis suis canonice vobis concessam, sicut ecclesia vestra eam juste possidet et quiete, vobis vestrisque successoribus auctoritate Apostolica confirmamus et presenti protectione communimus, in qua etiam, sicut in ceteris ecclesiis vestris, vobis liceat eligere presbyteros et episcopo presentare. Nulli ergo etc. Datum Laterani, VIII idus aprilis.

Indiqué dans Coussemaker, n° 28.

302.

D'après la copie dans le ms 639. — T. I, nº 251, p. 367.

1178 ou 1179, 14 mai. — Le même pape confirme l'acte ci-dessus nº 265 du comte Philippe de Flandre (191).

Imprimé dans Giry, *Hist. de la ville de Saint-Omer*, pièces justificatives, nº XVI, p. 393.

303.

Original *sub plumbo*. — T. I, nº 262, p. 382.

1178 ou 1179, 2 juin. — Le même pape confirme l'acte ci-dessus nº 284 de l'évêque Didier (194 bis).

Alexander episcopus etc. Justis petentium desideriis dignum est etc. Datum Laterani, IIII nonas junii.

304.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, fº 44. — T. I, nº 293, p. 416.

1159, ou 1160, 1173, 1175, 1176, ou 1179, 27 novembre. — Le même pape écrit à l'évêque de Tournai, pour l'inviter à maintenir l'immunité des églises qui appartiennent, dans son diocèse, à l'abbaye de Saint-Bertin.

Alexander episcopus etc. Injunctum nobis a Deo apostolatus officium nos ammonet multipliciter et invitat religiosas et honestas personas diligere etc. Datum Anagnie, vº kalendas decembris.

305.

Original scellé. — T. I, nº 272, p. 393.

1179. — GUILLAUME, cardinal archevêque de Reims, confirme l'acte ci-dessus nº 284, de l'évêque Didier.

Datum per manum cancellarii nostri anno Dominice Incarnationis Mº.Cº.LXXº.VIIIIº.

Indiqué dans Coussemaker, nº 29.

Sceau ogival (Pl. V, nº 96). *Voyez* Douët d'Arcq, nº 6343.

306.

Original scellé. — T. I, n° 273, p. 395.

1179. — Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, confirme la convention conclue jadis (ci-dessus n° 110) entre l'abbé Lambert et les officiers de la justice de Poperinghe (197).

Imprimé dans d'Hoop, n° 24, p. 24. Cf. Guérard, p. 366, d'après le ms de Tassart n° 637.

307.

Original scellé. — T. I, n° 285, p. 404.

1180. — Le même comte vidime, reconnaît et approuve le compromis ci-dessus n° 283, relatif aux marais de Salperwick (199).

Imprimé dans Guérard, p. 358, d'après le ms de Tassart, n° 637.

Corrigez : (p. 359, *lin.* 12) apud Nipes. *Ajoutez aux noms des témoins :* Balduinus dapifer de Sancto Audomaro. Balduinus de Haveskerke. Gozuinus de Ravensberga et alii plures.

308.

D'après la copie dans le ms 721. — T. I, n° 286, p. 406.

1180. — Le même comte édicte un règlement, en forme de compromis, sur le différend soulevé par les Calaisiens et leurs voisins, à l'occasion de la dîme des harengs, réclamée par l'abbaye de Saint-Bertin (200).

Ego Philippus, Dei gratia, Flandrie et Viromandie comes, videns omnem seculi nitorem in seipso deficere et fine molesto concludi, controversias que tempore meo orte sunt inter eos qui sub meo dominio consistunt, pro redemptione anime mee, ad pacem reformare dignum duxi. Ea propter, presentibus et futuris notum esse volo quod controversia, que inter ecclesiam Sancti Bertini et parrochianos suos de Calays et de Peternesse et de ecclesia Sancti Folquini et de capella Sancti Nicholai, de Gravenighes et de Novo Portu et de Lon, et de omnibus aliis ecclesiis suis in castellania de Broborc, orta est, super decima allecium quam predicta ecclesia a predictis parrochianis suis requirebat, ego et Ida, neptis mea, comitissa Boloniensis, cujus tunc temporis tutor eram, consilio venerabilis patris nostri Willelmi Remensis archiepiscopi, Apostolice sedis legati, inter dissidentes, assensu partium, pacem confirmavimus in hunc modum. Ecclesia Sancti Bertini

in singulis navibus que in parrochiis suis stationem faciunt tempore quo allecia capiuntur, tertiam partem omnis acquisitionis unius hominis integre et sine contradictione in pace recipiet, et due relique partes, consilio abbatis et conventus Sancti Bertini distribuentur, una ad opus pauperum, et residua ad edificationem et restaurationem, seu reparationem et alios usus ecclesie necessarios ; et si viri ad hoc de consilio ecclesie Sancti Bertini electi, in distribuenda eadem elemosina fuerint reprehensibiles inventi, abbas Sancti Bertini, consilio bonorum virorum hoc emendare debebit, et nullus aliquo tempore de hac elemosina ordinanda se poterit intromittere vel debebit, nisi ab abbate et conventu Sancti Bertini ad prestandum sibi consilium fuerit requisitus. Idem etiam abbas et conventus suus, laborem et periculum nautarum in mari considerantes, zelo caritatis accensi concesserunt ut, infra terminum piscationis, pro salute tam corporum quam animarum in mari propter alletia piscantium, cotidie tres missas facerent celebrari, unam de Sancta Trinitate, unam de Sancto Spiritu, et unam de Beata Virgine Maria. Et si gubernatores navium cum sociis suis, quod absit, fuerint periclitati, pro redemptione animarum eorum tricenarium cum prebenda eis, sicut uni ex suis fratribus concesserunt. Et ut predicta omnia rata in perpetuum permaneant et inconvulsa, hanc cartam sigilli mei impressione et eorum quorum subscripta sunt nomina testimonio roboravi, scilicet : domini Desiderii Morinorum episcopi. Ide et Mathildis, filiarum fratris mei Mathei, olim comitis Boloniensis. Gerardi de Mesines. Everardi capellani. Joseph canonici Brugensis. Gilleberti de Aria. Walteri de Locris. Sygeri de Gand. Symonis abbatis Sancti Bertini. Stephani hospitarii. Johannis custodis. Hugonis Bloc de Calays. Fulconis presbyteri. Henrici Gosir. Richeri presbyteri de Graveninghes. Willelmi Cortenase. Jordani de Merch. Actum est hoc apud Ariam, anno Domini M°.C°. octogesimo.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, pp. 324, 325. Cf. Du Chesne, *preuves de Guines*, p. 158 ; Vredius, t. I, p. 222.

309.

D'après la copie dans le ms 724. — T. I, n° 286 bis, p. 407.

1180. — Le même comte édicte un autre règlement pour le même objet.

Ego Philippus etc. *comme dans l'acte précédent, avec quelques différences de protocole. Il n'y est plus question que de* Tertiam partem acquisitionis unius hominis ; *et l'on n'y dit rien des* due relique partes. *La liste des témoins est la même, sous cette forme :* Desiderius Morinorum episcopus etc ; *avec la même datation.*

310.

Original scellé. — T. I, n° 240, p. 352.

1180, environ. — Didier, évêque des Morins, écrit au doyen de Bourbourg pour l'inviter à faire payer, sous peine d'anathème, à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme des harengs.

Desiderius, Dei gratia, Morinorum episcopus, R. decano de Broburg et conpresbyteris suis salutem et discretionem. Noverit universitas vestra quod ecclesie beati Bertini tertia pars decimationis allecium privilegiata est a domino papa et a domino Remensi, et sub anathemate confirmata, in portubus et parrochiis vestris. Ea propter, mandamus vestre sollertie et attentius precipimus ut, cum a prenotate ecclesie monachis requisiti fueritis, parochianos vestros ad solvendum tertiam partem decimationis allecium absque aliqua diminutione compellatis. Si quos vero rebelles solutioni inveneritis, sententiam excommunicationis in eos ferre, domini pape et domini metropolitani auctoritate et nostra, non differatis.

D. W. date inconsidérément de 1172. — Indiqué par Coussemaker, n° 24.

311.

Original scellé. — T. I, n° 287, p. 409.

1180, environ (d. w.). — Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, régularise la vente d'une partie de marais faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Gérard *Houwa*.

Ce marais était situé inter Mera et Niuled, *et avait été assigné en dot à la femme du vendeur. De là, nouvelle assignation,* in recompensationem dotis, *moyennant une rente de dix marcs, cinq* apud Watenes *et cinq* apud Morbeke, ad opus ejusdem mulieris... Testes Gerardus Brugensis et Sancti Audomari prepositus. G. Insulensis prepositus. Gillebertus de Aria. Michael conistabulus de Cassel. Gillebertus de Sigeri capella. Gerardus de Ringwenscura. Teodericus de Rubroc.

312.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 49 v°. — T. I, n° 300, p. 427.

1171, ou 1172, 1173, 1179, 1181, 5 janvier. — Le pape Alexandre III

charge Didier, évêque des Morins, et l'abbé de Saint-Remi de faire enquête et de juger sans appel sur un différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et celle de Clairmarais, au sujet d'une conduite d'eaux.

Alexander episcopus etc. Causam que inter dilectos filios nostros etc. Datum Tusculani, nonas januarii.

313.

D'après la copie dans le même reg. f° 32 v°. — T. I, n° 277, p. 399.

1171, ou 1172, 1173, 1179, 1181, 12 janvier. — Le même pape ordonne à l'abbé de Saint-Bertin de conserver deux prêtres au service de l'église de Bourbourg.

Alexander episcopus etc. Relatum est auribus nostris etc. Datum Tusculani, II idus januarii.

314.

D'après la copie dans le même reg. f° 47 v°. — T. I, n° 296, p. 418.

1181, 22 mai. — Le même pape mande à l'évêque des Morins de vouloir bien consacrer une église, que l'abbé de Saint-Bertin et ses religieux ont fait bâtir dans un marais desséché.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri, Morinensi episcopo, salutem et Apostolicam benedictionem. Dilectus filius noster, abbas Sancti Bertini, transmissa nobis relatione monstravit quod in loco aquoso et inhabitabili olim ecclesiam fabricavit; nunc vero, palude siccata, habitatores loci indigent ut constructa ecclesia dedicetur. Quocirca, fraternitati tue per Apostolica scripta mandamus quatinus, si impedimentum canonicum non obsistit, prescripte ecclesie, cum per abbatem fueris requisitus, munus dedicationis impendas, et presbytero idoneo qui ab eo fuerit presentatus, animarum curam sine mora et difficultate committas. Datum Tusculani, XI kalendas junii.

N. B. Le rapprochement de cet acte et des deux suivants, datés tous les trois du 22 mai, avec le privilège consistorial qui est du 24, donne une forte présomption en faveur de l'année 1181.

315.

D'après la copie dans le même reg., f° 45 v°. — T. I, n° 297, p. 419.

1181, 22 mai. — Le même pape autorise l'abbé de Saint-Bertin à mettre

un autre curé dans l'église de Sainte-Marguerite, à la place de Manassès, qui, devenu chanoine, veut faire desservir sa paroisse par un chapelain.

Alexander episcopus etc. Dilecto filio Symoni abbati Sancti Bertini etc. Cum ecclesiam tuam Sancte Margarete olim Manasse clerico contulisses etc. — Datum Tuscalani, XI kalendas junii.

316.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 290, p. 413.

1181, 22 mai. — Le même pape mande aux abbés d'Auchy et de Saint-Jean-lez-Thérouanne d'examiner un différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et le doyen de Bourbourg.

Alexander episcopus etc. Causam que inter dilectos filios nostros, abbatem et monachos Sancti Bertini, et decanum de Borbac, capellanum eorum, super usurpatione juris monasterii et vexatione indebita etc. Datum Tusculani, XI kalendas junii.

Indiqué dans Coussemaker, n° 30.

317.

D'après la copie dans le même reg. f° 38. — T. I, n° 298, p. 420.

1181, 24 mai. — Le même pape, confirme par un privilège consistorial les biens et les propriétés de Saint-Bertin (204).

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Symoni abbati Sancti Bertini ejusque fratribus tam presentibus quam futuris monasticam vitam professis, in perpetuum. In eminenti Apostolice sedis specula disponente Domino constituti, sicut imitari predecessores nostros in bonis debemus operibus, sic etiam summam curam adhibere nos convenit, ne quod ab ipsis pia fuerit provisione statutum, nobis quod avertat Dominus, negligentibus, quorumlibet valeat impulsione turbari. Ea propter etc.

Datum Tusculani, per manum Alberti sancte Romane Ecclesie cardinalis et cancellarii, VIIII kalendas junii, indictione XIIII, incarnationis Dominice anno M°.C°.LXXX°.I°., Pontificatus vero domni Alexandri Pape III anno XXII.

Détails nouveaux dans l'énumération : Quicquid habetis in villa de Rammescaple ex concambio vobis facto a Theoderico quondam Flandrensium comite, pro villa de Helcin.... Ecclesiam de Peternessa cum capella et aliis pertinentiis suis.... Prioratum de Osclare, cum terris cultis et incultis, pratis, aquis, molendinis et omnibus pertinentiis suis.... Prioratum de Egefridi capella, cum terris cultis et incultis, pratis, aquis, molendinis etc... Capellam de Novo Portu ; Capellam de terra nove paludis. . tertiam partem decime allecium quam habetis

apud Kalais et Peternesse, et apud ecclesiam Sancti Folquini et apud capellam Sancti Nicolai, et apud Graveninges et apud Novum Portum et apud Lon et in Castellaria de Broborg...

Nouveautés dans le dispositif : Possessiones preterea quas a quadraginta retro annis pacifice possedistis et hactenus rationabiliter possidetis, vobis et eidem monasterio auctoritate apostolica nichilominus confirmamus. Sane novalium etc... Crisma vero, oleum sanctum etc...

Signatures : Ego Alexander, catholice ecclesie episcopus. Ego Hubaldus, Hostiensis et Vellitrensis eps. Ego Theodinus, Portuensis et S. Ruf. sedis eps. Ego Paulus, Prenestine ecclesie eps. Ego Johannes. pbr card. tit. S. Marci. Ego Petrus, pbr card. tit. S Susanne. Ego Cinthius, pbr card. tit. S. Cecilie. Ego Hugo, pbr card. tit. S. Clementis. Ego Arduinus, pbr card. tit. S. Crucis in Jer. Ego Matheus, pbr card. tit. S. Marcelli. Ego Laborans, pbr card. S. Marie trans Tiberim, titulo Calixti. Ego Jacinctus, diac. card. S. Mar. in Cosmidyn. Ego Rainerus, diac. card. S Georgii ad v. a. Ego Gratianus, SS. Cosm. et Dam. diac. card. Ego Matheus, S. Marie diac. card.

N. B. C'est probablement à ce privilège que se rapporte le n° 9356 de Jaffé.

318.

D'après la copie dans le même reg. f° 46 v°. — T. I, n° 299, p. 126.

1181, 28 mai. — Le même pape écrit aux abbés de Saint-Jean-lez-Thérouanne et d'Auchy, ainsi qu'à R. archidiacre d'Arras, pour les charger de voir si l'on peut rétablir dans la celle de Gravelines les moines qui y résidaient autrefois.

Alexander episcopus etc. Significantibus dilectis filiis nostris abbate et conventu Sancti Bertini, accepimus quod, cum olim in cella sua de Novo Portu monachos mansionarios cum capellano solerent habere, monachis pre nimia paupertate loci amotis, capellano ecclesiam dimiserunt. Nunc autem, ecclesia in priorem statum, favente (*) Domino, respirante, regularem observantiam predictus conventus in eadem ecclesia desiderat (**) reformari. Unde, quoniam vota que religioni congruunt celeriter nos convenit adimplere, discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus atque precipimus quatinus accedentes ad locum inquiratis de statu ecclesie diligentius veritatem : et si eam in statum pristinum constiterit respirasse, salva constitutione Lateranensis concilii, monachorum numerum antiquitus constitutum, contradictione et appellatione cessante, in eam auctoritate Apostolica reducatis, sic tamen ut capellano duodecim marce de proventibus ipsius ecclesie proveniant annuatim, ut habeat unde honeste ac congrue sustentetur et diocesano [episcopo] valeat debitam et solitam reverentiam exibere. Si autem omnes his exequendis nequiveritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur (***). Datum Tusculani, v kalendas junii.

(*) D. W. *Faciente.*
(**) D. W. *Desiderant.*
(***) D. W. *Excequatur.*

319.

D'après la copie dans le même reg. f° 56. — T. I, n° 295, p. 418, et *supp.*, n°s 13, 14, p. 20.

1173-1181. — Notes constatant le paiement de l'once d'or, due à la chambre du pape Alexandre III, pour sept années.

320.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 55 v°. — T. I, n° 314, p. 439.

1181, 22 novembre. — Le pape Lucius III, écrit à l'évêque des Morins, pour le charger de faire restituer à Saint-Bertin l'autel de Poperinghe, usurpé par un clerc marié, nommé Lambert (213).

Lucius episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Morinensi episcopo, salutem et Apostolicam benedictionem. Ex parte dilecti filii nostri abbatis Sancti Bertini querelam accepimus quod, cum altare de Popringe cum pertinentiis suis ad jus monasterii sui pertineat, eique sit auctoritate sedis Apostolice confirmatum, quidam tamen clericus, Lambertus nomine, licet uxoratus sit et plures filios habeat, tam partem minutarum decimarum quam obventionum ipsius altaris jure hereditario sibi vendicare contendit. Quoniam igitur qui uxorem habet non potest uxori ex altaris ministerio congrue deservire, fraternitati tue per Apostolica scripta mandamus quatenus, si rem ita esse cognoveris, tam prescriptas decimas quam obventiones altaris memorato abbati, sicut justum fuerit, appellatione remota, restitui facias et in pace dimitti, nec illam a memorato clerico super ipsis fatigari permittas. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, x° kalendas decembris.

321.

D'après la copie dans le même reg. f° 53. — T. I, n° 315, p. 439.

1181, 23 novembre. — Le même pape écrit au même, touchant une terre usurpée par un chevalier nommé Hucbald.

Lucius episcopus etc. Dilectus filius noster abbas Sancti Bertini transmissa nobis insinuatione monstravit quod, cum ad instantiam Hucbaldi militis, mater sua Ele in quadam capella jam dicti monasterii religionis habitum suscepisset, et contulisset eidem capelle quandam terram, ipsam presumpsit in sue salutis periculum capelle memorate auferre. Quoniam igitur quod pro salute mulieris factum est non debet sine causa ratio-

nabili retractari, fraternitati tue etc. Datum Rome, apud Sanctum Petrum, VIIII° kalendas decembris.

322.

D'après la copie dans le même reg. f° 53 v°. — T. I, n° 316, p. 440.

1181, 24 novembre. — Le même pape écrit au même, pour le charger d'examiner le différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et le prêtre Bonard, détenant contre la volonté des moines la chapelle d'Offrethun.

Lucius episcopus etc. Significavit nobis dilectus filius noster abbas Sancti Bertini quod Bonardus presbyter, contra voluntatem ipsius et capituli, in quadam eorum capella de Guelferton (*) officia divina ministrat, eamque irrationabiliter nititur detinere. Quoniam igitur prefato abbati in suo jure deesse non possumus nec debemus, fraternitati tue per Apostolica scripta mandamus quatinus, utraque parte in tuam presentiam convocata, et auditis sufficienter que fuerint hinc inde proposita, si prefatus presbyter a pretaxata capella de jure fuerit amovendus, ipsum auctoritate nostra et tua, sublato appellationis diffugio, non differas amovere. Datum Rome apud Sanctum Petrum, VIII° kalendas decembris.

323.

Original scellé. — T. I, n° 301, p. 427.

1181, environ (D. W.). — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, notifie que Guillaume de Locre s'est désisté de l'opposition qu'il faisait à une donation de Berewold Munchel (205).

Testes sunt Baldevinus de Aria. Baldevinus de Comines. Oliverius de Maglines. Rainaldus de Aria. Seswalo de Atrebato.

324.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 53. — T. I, n° 322, p. 450.

1182, 16 janvier. — Le pape LUCIUS III, autorise l'abbé de Saint-Bertin à remplacer le prêtre Manassès, curé de Sainte-Marguerite, devenu chanoine.

Lucius episcopus etc. Delatum est nobis ex parte tua etc. Datum Laterani, XVII kalendas februarii.

(*) On devrait lire *Guolferton*, et je remarque que D. W. a surchargé le premier *e*.

325.

Original scellé. — T. I, n° 302, p. 428.

1182, environ (D. W.) — HAMELIN, comte de Warenne, avoué de l'église de Saint-Bertin, donne à cette église trois mesures de terre à Roquetoire (206).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Quoniam nobis, in hujus seculi pelago naufragium pertimescentibus, Deo servientium exposcende sunt manus assuete orationibus : eo fidentius illorum succurri credimus beneficiis quo paratiori assensu ipsorum occurerimus desideriis ; inde est quod ego Hamelin, Dei gratia, comes de Waringe et ecclesie beati Bertini advocatus, ad preces domni Symonis abbatis et fratrum ejusdem ecclesie, Deo et beato Bertino tres mensuras terre cum toto comitatu earum, in parochia de Rokesthorn, juxta domum suam (*), versus occidentem, in longum scilicet prope rivulum quem Beca vocant, pro mea, uxoris mee filiique mei Willelmi et omnium tam successorum quam antecessorum meorum salute, in elemosinam perpetuo possidendas concedo. Ne qua ergo, vel oblivione obsolescat (**), vel injustorum hominum perturbatione hec nostra concessio in nichilum redeat, tam litterarum annotatione quam sigilli mei impressione et testium subscriptione roborandam duximus. Testes. Stephanus de Sinighem et Helenardus filius ejus. Eustachius Malvoysin et Robbertus filius ejus. Henricus de Belo. Willelmus de Diffeke. Marcilius de Boocholt. Hugo de Lumers. Baldewinus de Sinighem. Walterus major. Eustachius de Hanelines. Ada de Cokeweld. Willelmus de Pallude. Willelmus de Hafferdinges.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 258.

Sceau rond 75 mm., type équestre : + SIGILLVM : HAMELINI : COMITIS : DE SVRREIA. — Contresceau rond, 22 mm., buste coiffé, tourné à senestre : + PER LEGEM ET PRO LEGE (Pl. V, n° 99).

326.

Original scellé. — T. I, n° 303, p. 430.

1183, environ (D. W.). — SIMON, abbé de Saint-Bertin, Arnold, prévôt de Watten et Mathilde, abbesse de Bourbourg, prennent l'engagement de se soumettre à la décision des arbitres, touchant la possession de certaines dîmes (207).

Il s'agit des terres situées : Inter Milhamerlet et Holeca, sive in parrochia Guati-

(*) Malbrancq donne *meam*, qui pourrait faire croire que le donateur demeurait à Roquetoire, ce qui n'est pas. Il s'agit de la *curtis* que S. Bertin avait audit lieu.

(**) D. W. *Absolescat.*

nensi, sive in parrochia Brouburgensi, sive nort, sive zuith, ultra aquam. *Les arbitres choisis sont :* domnum David, monachum de Claromarech, Lambertum presbyterum de Sancti Petri Broc, et Arnoldum presbyterum de Lo. *Le compromis est sous peine de :* centum marchas argenti fini.

327.

Original scellé. — T. I, nº 301, p. 131.

1183, environ (D. W.). — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, confirme les arrangements pris entre le comte de Warenne et Renaud d'Aire, relativement au prêt de quarante marcs d'argent, remboursables à l'abbaye de Saint-Bertin (208).

Ego Philippus, Dei gratia, Flandrie et Viromandie comes, notum facio tam presentibus quam futuris quod comes de Warenga dedit Reynaldo de Aria XL marcas in feodum, ex quibus si terram emere potuerit, eandem ab eodem comite in feodo tenebit. Si vero terram venalem predictus Reynaldus non invenerit, et aliquam terram predicta pecunia invadiaverit, vadium illud in feodo similiter tenebit ; et si postmodum terra invadiata redempta fuerit, predicte XL marce abbati Sancti Bertini dabuntur, que iterum, emptione vel invadiatione alterius terre ad usum predicti Reynaldi, vel successoris sui, fideliter per manum abbatis dispensabuntur. Hujus rei causa, ad petitionem predicti Raynaldi, hominis mei, XXIX mensuras terre quas Sainguin et Everardus Bruel et Gerardus de Gomligem (*) a me in feodo tenebant, eundam Reynaldum pro XL marcis invadiare permisi, hac conditione ut vadium illud de comite de Warenga in feodo teneatur, et si terra redempta fuerit, pecunia, ut supra expressum est, abbati Sancti Bertini restituatur. Hujus rei testes sunt. Stephanus de Sinnigehem. Henricus de Bethlo. Petrus Spindra. Walterus Longus. Willelmus de Diffeca. Ad hoc utrinque confirmandum, sigillo meo presentem kartam confirmo et ratam esse decerno.

N. B. Cette pièce était classée dans la boîte de Lottinghen ; mais cette attribution me paraît fort suspecte.

328.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, fº 54 vº. — T. I, nº 320, p. 149.

1184, 2 janvier. — Le pape LUCIUS III écrit à l'évêque des Morins et à G. son archidiacre, pour les charger de faire restituer à l'abbaye de Saint-Bertin la terre de Wizernes, usurpée par le chevalier N.

(*) D. W. *Goniligem.*

Lucius episcopus etc. Ex transmissa conquestione abbatis etc. Datum Anagnie, IIII nonas januarii.

329

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 307, p. 434.

1184, 22 avril. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin, la possession de la dîme des harengs (211).

Lucius episcopus etc. Justis petentium desideriis etc... Tertiam partem decime allecium, quam habetis apud Kalais et Petrenesse, apud ecclesiam Sancti Folquini, apud capellam Sancti Nicholai, apud Graveninges, apud Novum Portum, apud Lon et in castellaria de Broborg... auctoritate Apostolica confirmamus etc. Statuentes ut nulli omnino hominum etc. Datum Verule (sic), x° kalendas maii.

330.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 55 v°. — T. I, n° 308, p. 435.

1184, 22 avril. — Le même pape écrit au même, pour l'inviter à procéder contre ceux qui refusent de payer la dîme des harengs.

Lucius episcopus etc. Dilecti filii abbas et fratres ecclesie Sancti Bertini etc. Datum Verule (sic), x° kalendas maii.

331.

D'après la copie dans le même reg. f° 56. — T. I, n° 312, p. 437 ; et *supp.*, n° 15, p. 20.

1184, 25 octobre. — MELIOR, camérier du pape Lucius, donne quittance de quatre onces de *malachini*, payées à la chambre apostolique, pour quatre années de redevance de l'once d'or.

Anno Domini M.C.LXXX.IIII, indictione II, VIII kalendas novembris, die jovis. Actum Verone.

332.

D'après la copie dans le même reg. f° 54. — T. I, n° 317, p. 441.

1184, 11 décembre. — Le même pape écrit à tous les évêques dans le

diocèse desquels l'abbaye de Saint-Bertin possède des églises, pour les prier de contraindre leurs paroissiens à payer la dîme des jardins, des arbres et des prairies.

Lucius episcopus etc. Pervenit ad audientiam nostram quod nonnulli de parrochianis vestris decimas ad ecclesiam Sancti Bertini de jure spectantes violenta sibi usurpatione detinere presumunt. Unde, fraternitati vestre per Apostolica scripta mandamus, quatinus eos quos hoc agere vel egisse constiterit, ad decimas tam ortorum quam arborum et pratorum ecclesie memorate, secundum quod debent, annis singulis exsolvendas, salvis sedis Apostolice privilegiis, per censuram ecclesiasticam, sine appellationis obstaculo compellatis. Datum Verone, III idus decembris.

333

D'après la copie dans le même reg., f° 55. — T. I, n° 318, p. 441.

1184, 13 décembre. — Le même pape écrit à l'évêque d'Amiens et à l'abbé de Blangy, pour les charger de faire restituer à l'abbaye de Saint-Bertin la terre de Wizernes.

Lucius episcopus etc. Querelam dilectorum filiorum abbatis et conventus etc. Datum Verone, idibus decembris.

334.

D'après un *vidimus* non décrit. — T. I. n° 319, p. 412.

1184, 22 décembre. — Le même pape confirme par un privilège consistorial les biens et les prérogatives de l'abbaye de Saint-Bertin (214).

Imprimé en partie dans Guérard, p. 363, d'après le ms de Tassart n° 637. Cf. Migne, n° 179. Jaffé, n° 9650.

Différences principales entre cette bulle et celle d'Alexandre III (*) *pour l'énumération des propriétés :* Ecclesiam de Turbugessen... de Petrenessa cum capella de Calais... Capellam de nova terra paludis de Broburg... ecclesiam de Sancti Folquini ecclesia cum appendiciis suis Ecclesiam Sancti Willebrordi de Novo Portu et capellam .. decimam Sancti Martini extra burgum... in parrochiis vestris decimas de warences... ecclesiam de Salummeis.

Signatures du pape et des cardinaux : Ego Lucius catholice ecclesie episcopus. Ego Johannes, tit. S. Marci pbr card. Ego Laborans, pbr card. S. Mar. trans Tib. tit. Calixti. Ego Hubertus, tit. S. Laur. in Dam. pbr card. Ego Pandulfus, pbr card. tit. Bas. XII apost. Ego Theodinus, Portuensis et S. Ruf. sed. eps. Ego Henricus, Albanensis eps. Ego Ardicio, S. Theodori diac. card. Ego Gratianus, SS. Cosme et Dam. diac. card. Ego Soffredus, S. Mar. in via lata diac. card. Ego Albinus, diac. card. S. Marie nove.

(*) Guérard renvoie inexactement à Innocent II.

335.

Original scellé. — T. I, nº 306, p. 432.

1184. — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin une donation faite autrefois par Lambert, fils de Didier Brais (210).

Huic autem recognitioni testes interfuerunt Gerardus de Mechines, Insulanus prepositus. Walterus archidiaconus Morinensis. Gerardus abbas Sancti Petri Blandiniensis. Willelmus castellanus Sancti Audomari. Gislebertus de Aria. Theobaldus de Rolinghem. Michael de Casleto. Actum anno Domini M. centesimo octogesimo quarto.

Voy. l'acte ci-dessus nº 231.

336.

D'après un *vidimus* de l'évêque Jean II. — T. II, nº 64, p. 76.

1173-1184. — RICHARD, archevêque de Cantorbéry, notifie les conditions d'après lesquelles le service divin sera célébré dans la chapelle de Leavelande (331).

Ricardus, Dei gratia, Cantuariensis archiepiscopus, totius Anglie primas et Apostolice sedis legatus, omnibus etc. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire dilectos filios nostros, monachos Sancti Bertini, concessisse dilecto filio nostro Willelmo Bauun (*) capellam de Livelande in perpetuam elemosinam sub annua pensione videlicet unius aurei eisdem monachis persolvenda, nomine matricis ecclesie de Trulega, ad quam eadem capella dinoscitur pertinere. Predictus autem Willelmus faciet celebrari divina in eadem capella per tres dies in septimana, secundum antiquam consuetudinem. In quatuor autem festis anni, videlicet in Natali Domini, in Purificatione Beate Marie Virginis et in die Resurrectionis Domini et in festo sancti Michaelis, visitabunt parochiani predicte capelle matricem ecclesiam de Trulega et ibi, sicut veri (**) catholici, audient missas ceterorumque divinorum sollempnia. Post decessum vero predicti Willelmi, licebit jamdictis monachis de predicta capella ordinare et ad utilitatem suam disponere. Ut autem hec concessio firma et inconvulsa perseveret, eam presentis scripti testimonio confirmamus, hiis testibus. magistro Gir[ardo]. Waltero Baioc[ensi] et aliis multis.

(*) D. W. Sic, avec un signe d'abréviation sur la dernière lettre. Je soupçonne, malgré la différence du prénom, qu'il s'agit ici de *Winemar de Bollune*, un des temoins de l'acte inséré dans le t. II, sous le nº 50 (Voyez à l'an 1212).

(**) D. W' *Viri*.

337.

Original *sub plumbo.* — T. I, nº 321, p. 149.

1185, 6 janvier. — Le pape LUCIUS III écrit aux abbés d'Andres et de Longvilliers, pour les charger de contraindre les habitants de Gravelines, de Petresse et d'autres lieux, à payer aux religieux de Saint-Bertin la dîme des harengs.

Lucius episcopus etc. Dilectorum filiorum nostrorum abbatis et fratrum Sancti Bertini querelam accepimus quod quidam parrochiani sui de Greveningues, de Petronissa, aliique etc. Datum Verone, VIII idus januarii.

338.

Original *sub plumbo.* — T. I, nº 309, p. 435.

1184, ou 1185, 11 août. — Le même pape autorise les religieux de Saint-Bertin à établir des clercs chargés de tenir école, dans toutes les paroisses de leur dépendance (212).

Imprimé dans Guérard, p. 354, d'après le ms de Tassart nº 637. Cf. Migne, nº 86. Jaffé, nº 9692.

339.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, fº 55. — T. I, nº 310, p. 436.

1184, ou 1185, 18 septembre. — Le même pape écrit à l'évêque d'Arras, pour lui recommander d'empêcher les laïques d'usurper les dîmes de Saint-Bertin.

Lucius episcopus etc. Ad audientiam nostram noveritis pervenisse quod laici quidam a monasterio Sancti Bertini decimas extorquere presumunt etc. Datum Verone, XIIII kalendas octobris.

340.

D'après la copie dans le même reg. fº 56. — T. I, nº 311, p. 436.

1184, ou 1185, 6 octobre. — Le même pape écrit aux évêques suffragants

de la province de Reims, pour les inviter à poursuivre rigoureusement tous ceux qui usurpent les biens de Saint-Bertin.

Lucius episcopus etc. Transmissa nobis Sancti Bertini querimonia patefecit quod ab incolis regionis illius tantas sustinent molestias et pressuras ut non possint a facie malignitatis eorum in aliqua tranquillitate consistere, nisi eos a persequentium rabie vigor ecclesiasticus curaverit premunire ; nam plerumque , sicut accepimus, fractis seris et ostiis in officinas prefate ecclesie irrumpunt, et ecclesiasticis facultatibus asportatis, in fratres ipsos impias et sacrilegas manus ausu dampnabilis presumptionis extendunt. Unde etc. Datum Verone, II nonas octobris.

341.

Original *sub plumbo.* — T. I, n° 313, p. 438.

1184, ou 1185, 10 novembre. — Le même pape écrit à l'abbé de Saint-Vaast et à R. archidiacre d'Arras, pour les charger de contraindre les habitants de Gravelines et de Petresse à payer la dîme des harengs.

Lucius episcopus etc. Pervenit ad nos ex conquestione dilectorum filiorum nostrorum abbatis et conventus Sancti Bertini etc. Datum Verone, IIII idus novembris.

342.

D'après la copie dans le ms 721. — T. I, n° 323, p. 451.

1185. — GUILLAUME, cardinal archevêque de Reims, confirme l'abbaye de Saint-Bertin dans la jouissance de la dîme des harengs.

Actum anno ab Incarnatione Domini M°.C°.LXXX°.V°. Datum per manum Lambini, cancellarii nostri.

343.

D'après la copie dans le ms 637. — T. I, n° 324, p. 452.

1185, environ (D. W.). — SIMON, abbé de Saint-Bertin, fonde un cierge ardent, qui doit brûler nuit et jour devant la châsse de Saint-Bertin (215).

Imprimé dans Guérard, p. 362.

344.

Original scellé. — T. I, nº 325, p. 453.

1185, environ (D. W.). — BAUDOUIN de Comines fait une donation aux moines de Bas-Warnêton (216).

Ego Balduinus, dominus de Comines, notum facio omnibus presentem paginam inspecturis quod ego et Gertrudis, uxor mea, monachis de Bas Warneston sexdecim denarios et decem terre et mansuram Walteri Bone donavimus in elemosinam, sub tali conditione quod omne jus et omnia forefacta domino de Comines debent remanere. Hii sunt testes. Johannes de Comines et Walterus de Wanhem et Gilibertus de Nova Ecclesia.

Sceau rond, 65 mm., type équestre, ✠ SIGILLVM BALDEVINI DE COMINIS CASTELL'. Contrescel rond, 35 mm., dans le champ, écu chargé d'une fasce, entouré de huit besants, ou de huit annelets posés en orle. (Pl. V, nº 101). ✠ SECRETVM BALDEVINI COMINIS.

N. B. Douët d'Arcq, nºˢ 5723 et 5724, décrit les armoiries des Comines comme étant une croix de vair, à la bordure chargée de huit roses.

345.

Chirographe scellé. — T. I, nº 327, p. 454.

1186. — ARNOUL, fils du comte de Guînes, se porte garant d'un prêt fait à Galfride Blanchard par Marcilius de Guémy.

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 261.

Sceau rond, 55 mm., type équestre : SIGILLVM ARNOLDI FILII COMITIS GHISNENSIS (pl. VI, nº 103). Cf. Du Chesne, loc. cit.

346.

D'après la copie dans le ms 577. — T. I, nº 328, p. 455.

1186. — Concordat passé entre l'église de Watten et celle de Saint-Bertin, au sujet de l'obstruction de certains canaux, pour lesquels la première servait à la dernière une redevance annuelle de vingt-deux *snesas* (ou vingtaines) d'anguilles.

Actum est hoc auctoritate, anno Domini M°.C°.LXXX°VI°, presente domno Symone abbate Sancti Bertini et domno Arnulfo preposito Watiniensi. et hiis monachis Sancti Bertini Adam cellerario. Folcardo preposito. Symone de Poperinghem. Hiis quoque Watenien-

sibus canonicis Symone thesaurario. B. Langhals presentibus et pactionis cartam approbantibus.

Indiqué dans Coussemaker *(Extraits du Cartul. de Watten)*, ANNALES *du Comité flamand de France*, t. V, p. 314.

347.

Chirographe original. — T. I, nº 329, p. 456.

1186. — SIMON, abbé de Saint-Bertin, reconnaît que Marcilius d'Herbelles a fait don de quarante sols de rente à son abbaye, et en retour il lui accorde l'exemption de certains services féodaux (218).

Actum est autem hoc anno Domini M°.C°.LXXX°VI°, coram altari beati Bertini, in presentia conventus et horum sacerdotum : Balduini Sancti Johannis et Balduini capellani ejus, et Lamberti Sancti Martini sacerdotis; et in presentia feodatorum abbatis, Egidii camerarii, Salomonis et Widonis de Wiserna ; scabinis de Herbela hoc recognoscentibus et approbantibus.

348.

Original scellé. — T. I, nº 330, p 457.

1186. — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, notifie le désistement de Gautier de Voormezeele, dans la contestation relative à un marais situé dans le village de Houlle (219).

Imprimé dans Guérard, p. 367, d'après le ms de Tassart nº 637.

Variantes de l'original : (p. 367, *lin. ult.)* de Formesela, de palude de Houle... *(p.* 368, *lin.* 4*)* in villa de Houle... *(lin.* 19*)* de Sancto Audomaro ;... *(lin.* 21*)* Theodericus de Rubruc.

349.

Double original scellé. — T. I, nº 331, p. 459.

1186, environ (D. W.). — La reine MATHILDE, dame de Flandre et de Vermandois, notifie le concordat conclu entre l'abbé de Saint-Bertin et Eustache le Quien, touchant le moulin que ce dernier avait fait construire à Houlle, et concernant d'autres questions de droit (220).

Ego Mathildis regina, Dei gratia, Flandrie et Viromandie domina, notum facio presentibus et futuris quod, cum abbas Sancti Bertini Eustachium Canem, hominem

suum, coram me in causam traxisset, idem Eustachius ea que pacis erant requisivit, et voluntatem et assensum meum requirens, de omnibus querelis quas dominus suus abbas adversus eum habebat, pacem facere in hunc modum promisit, quod abbas tres suos homines eligeret, qui, auditis hinc inde rationibus, de omnibus querelis pacem facerent. Electi itaque ad hoc Stephanus de Sininghem, Eustachius de Hanlines et Theodericus de Rubroec, duobus aliis hominibus abbatis, Winemaro de Fontibus et Waltero de Staples, consilio suo accitis, judicaverunt in primis quod sclusa molendini illius quod judicio Flandrie curie destructum est, eo quod ad detrimentum et jacturam molendini ecclesie Sancti Bertini irrationabiliter et contra legem terre edificatum fuerat, funditus amoveri deberet, ita quod aqua ad molendinum ecclesie tam latam et tam profundam viam, sicut antiquitus habuerat, habere posset. Quandam etiam viam, quam per culturam ecclesie predictus Eustachius habere voluerat, coram predictis hominibus ad arbitrandum electis, secundum quod ipsi de jure eam facere debere arbitrati sunt, liberam clamavit et eidem ecclesie perpetuo pacifice possidendam concessit. [Judicaverunt et predicti viri ne strascowinge a predicto L... (*) vel ab alio ulterius fieret in terra Sancti Bertini, ibi scilicet ubi via tantum in terra Sancti Bertini requiritur et non ultra progreditur, eo quod injustum esset, si fieret.] Et quia rustici in comitatu predicti Eustachii de debito censu persolvendo ecclesie frequentes molestias inferebant, judicaverunt et predicti arbitri quod, si rusticus hostium suum contra ministerialem et scabinos abbatis clausisset, liceret scabinis et ministeriali hostium impellendo aperire et vadium, et[iam] scriniis fractis, si extra seram (**) non invenissent, asportare ; nec aliquis propter hoc scabinos vel ministerialem violentie posset arguere, sed pocius rusticum, qui domino suo debitum censum fraudulenter volebat retinere. Ut igitur ecclesia pace et jure suo perpetuo gaudeat, hanc conventionis cartam et ea que in ipsa scripta sunt rata fore decerno, et sigillo meo coram his testibus confirmo, Gerardo preposito Insulensi. Martino clerico regine. Willelmo de Stadhes templario. Theobaldo de Rodlinghem. Stephano de Sininghem. Eustachio de Hanlines. Theoderico de Rubroec.

Indiqué dans Vredius. t. I, p. 193. Cf. Wauters, t. II, p. 697, qui classe cette pièce après celle du comte Philippe (n° 357), sous la date flottante 1181-1190.

Sceau scutiforme, face et revers (Pl. VI, n° 104). *Voy.* Demay, *Flandre*, n° 142 ; De Vree, pl. 25.

350.

Chirographe scellé. — T. I, n° 335, p. 467.

1186. — Didier, évêque des Morins, notifie que Guillaume d'Affringues et

(*) Lisez *E*, pour *Eustachio*. La phrase mise entre crochets ne se trouve que dans l'un des deux originaux ; mais elle fait l'objet de l'approbation du comte Philippe dans l'acte n° 351.

(**) D. W. *Feram*.

les gens de son village se sont cotisés pour bâtir une chapelle et pour en doter le chapelain (222).

Imprimé dans Guérard, p. 369, d'après le ms de Tassart nº 637.

Variantes : (lin. 3) Willelmus de Harfrenges. *(p.* 370, *lin.* 1) Elbodone de Colpith.

351.

Original *sub plumbo.* — T. I, nº 326, p. 453.

1186, ou 1187, 15 mai. — Le pape Urbain III écrit à Guillaume, cardinal archevêque de Reims, et à R. doyen de son chapitre, pour les charger de faire une enquête touchant les droits que l'abbaye de Saint-Bertin réclamait sur la Léproserie de Bourbourg (217).

Imprimé dans les Annales *du Comité flamand de France,* t. VIII, p. 329. Indiqué par Coussemaker, nº 31.

352.

Original scellé. — T. I, nº 336, p. 469.

1187. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, transmet à l'abbaye de Saint-Bertin la donation de certains marais situés *inter meram et Nieweled*, tenus en fief de lui par Gérard *Houwa* et *G. de Clita* (223).

Coram hiis testibus. Willelmo filio meo. Willelmo fratre comitis Gisnensis. Balduino filio senescalci. Hugone de Moule. Eustachio de Echout. Willelmo filio Helye. Durstano. Actum anno Domini M.C. octogesimo septimo.

Cf. Du Chesne, *preuves de Guînes,* p. 101 ; Coussemaker, nº 269.

353.

Chirographe scellé. — T. I, nº 337, p. 469.

1187. — Jean, abbé de Saint-Bertin, et Guillaume, abbé de Saint-Augustin, notifient le partage qu'ils ont fait entre eux d'une terre stérile et inculte, à Cuhem (224).

...Cum quedam terra sterilis et inculta, que vulgo dicitur wastina, in parrochia de Culhem, a monasterio Sancti Bertini et a Galone milite de Cothenes communiter et indivise possideretur, ecclesia beati Augustini Teruanensis portionem predicte terre que predictum Galonem contingebat, sub titulo societatis et tertie garbe que inde proveniret, reddenda

solutione ab ipso milite, suscepit excolendam. Cum vero terra, sicut predictum est, ab antiquo, quia deserta erat, mansisset indivisa, propositis inter se verbis conventionis et mutue pacis, ecclesia beati Augustini et monasterium Sancti Bertini, prout equius et discretius potuerunt, terram ipsam parciendo ab invicem diviserunt. Quo cognito, Galo de Cothenes, estimans quod minus justa ex hac partitione sibi portio videretur obvenire, objecit calumpniam facte divisioni... Tandem, saniore ductus consilio, cessit etc. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M°.C°.LXXX°.VII°, additis his testibus : Stephano hospitalario. Symone vinitore. Johanne de Lares monachis. et Thoma priore Sancti Augustini. et fratre Hermaro. Alexandro quoque et Roberto de Erni. et Guillelmo de Felcin, presbyteris. Anselmo etiam milite de Hestes *(lisez* Liestes) et Garino de Aumes. Everardo quoque Gruin de Cothenes. et Roberto de Alneto. et Roberto vavasatore (sic). et Drogone de Alneto. et Ernulfo Bustul et Eustachio fratre ejus. et Everardo Carlehote. itemque Everardo Burrel.

Sceau ogival, H. 50 mm., L. 35, abbé debout, tête nue, crossé à droite, tenant un livre à gauche : SIGILLVM WILLELMI ABBIS S. AVGVSTINI (Pl. VI, n° 107).

354.

Original scellé. — T. I, n° 338, p. 471.

1187. — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, notifie le jugement rendu par sa cour, condamnant Hugues de Moulle à détruire un moulin, qu'il avait fait bâtir malgré l'opposition des religieux de Saint-Bertin (225).

In nomine Patris etc. Ego Philippus etc. etc. Judicatum est ab hominibus meis pro abbate et conventu Sancti Bertini in plena curia mea quod predictus Hugo [de Monela] sepedictum molendinum funditus destrueret, quia construxerat illud injuste, et quod aquam ad antiquum cursum suum reduceret, cum nemo ditari debeat ex aliena jactura... Actum anno Domini M°.C°.LXXX°.VII°, in domo mea apud Nipe, coram his testibus : Baldewino de Hondeschote. Baldewino de Terdinghem. Eustachio de Haulines. Eustachio Cane. Olivero de Arkes et multis aliis.

Fragment dans Giry, *Hist. de la ville de Saint-Omer,* p. 83, *note* 3.

355.

Chirographe scellé. — T. I, n° 339, p. 173.

1187. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, notifie comment Gérard Houwa a été débouté de ses diverses réclamations contre la donation contenue en l'acte ci-dessus n° 352 de la même année (226).

Ego Willelmus, Dei gratia, Sancti Audomari castellanus etc. Ad hoc confirmandum, tam ipsa [uxor Gerardi] quam vir suus me et uxorem meam et Willelmum filium meum, et nobiscum Eustachium Canem et Balduinum fratrem ejus et Theobaldum de Langhedic et Willelmum clericum de Segherke, fidejussores constituerunt... Preterea, sepedictus Gerardus concessit prenominate ecclesie quandam viam, que extenditur de Herstrad usque in Pottherled, et ipsam Pottherled omnibus ejusdem ecclesie usibus deputavit. Abbas quoque, causa Dei et firme pacis obtentu, filium ejusdem Gerardi [Hugonem] in suam tutelam recepit, ut de eo, quasi de futuro monacho, quod sibi bonum visum fuerit faceret... Testes. Willelmus frater comitis Gisnensis. Walterus Botri. Gillebertus de Sigeri Capella. Boidinus filius senescalci. Willelmus capellanus. Walterus clericus. Lambinus de Broburg. Johannes Snic. Actum anno Domini M°.C°.LXXX° septimo.

Mention dans Du Chesne, *preuves de Guînes*, p. 10'.

356.

Original scellé. — T. I, n° 339 bis, p. 476.

1187. — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, autorise l'abbaye de Saint-Bertin à ouvrir le vendredi un marché à Poperinghe, et à faire creuser un canal jusqu'à cette ville.

Imprimé dans D'Hoop, n° 25, p. 25.

357.

Original scellé. — T. I, n° 340, p. 479.

1187, environ (D. W.). — Le même comte ratifie le concordat ci-dessus n° 349, relatif au moulin de Houlle (228).

Testes : Gerardus Brugensis et Sancti Audomari prepositus et cancellarius Flandrensis. Gerardus prepositus Insulensis. Willelmus de Stadhes templarius. Willelmus Sancti Audomari decanus. Theobaldus de Rodlinghem. Stephanus de Sininghem. Eustachius de Hanlines. Theodericus de Rubruec.

Indiqué dans Vredius, t. I, p. 193. Cf. Wauters, t. II, p. 697.

358.

Original scellé. — T. I, n° 341, p. 479.

1187, environ (D. W.). — DIDIER, évêque des Morins, écrit à Raoul, doyen

de Reims, et à Foulques, écolâtre de la même église, pour leur faire connaître la décision prise par les arbitres, dans la contestation pendante entre l'abbaye de Saint-Bertin et Nicolas de Clarques, touchant le cens de quelques terres à Wizernes (229).

Les arbitres étaient : Willelmus decanus de Sancto Audomaro, Willelmus prior de Claromaresco *et* David monachus Sancti Bertini... Testes Morinenses canonici. magister Balduinus. magister Nigellus. Petrus capellanus comitis, de Ruhout. Balduinus decanus de Archas. Monachi : Symon illo tempore prior Sancti Bertini. Symon custos. Alexander. Gerardus et alii plures.

359.

Original scellé. — T. I, n° 342, p. 480.

1187, environ (D. W.). — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, confirme la transaction faite entre l'abbaye de Saint-Bertin et Baudouin de Comines, touchant certains droits sur des terres situées à Bas-Warnêton (230).

Imprimé dans D'Hoop, n° 28, p. 28, sous la date 1168-1191. Cf. Malbrancq, t. III, p. 482.

360.

Original scellé. — T. I, n° 343, p. 483.

1188. — RAOUL, doyen de Reims, et Foulques, chanoine de la même église, homologuent la décision arbitrale ci-dessus n° 358, concernant la terre de Wizernes (231).

Actum anno Domini millesimo centesimo octogesimo octavo.

Sceau rond, 48 mm., prêtre debout, à mi-corps, tête nue, tenant des deux mains un livre ouvert sur sa poitrine : SIGILLV RADVLFI REMSIS DECANI.

Sceau ogival, H. 50 mm., L. 34, personnage assis, coiffé, tenant à droite un livre ouvert : + SIGILLVM FVLCONIS (Pl. VI, n° 107).

361.

Original scellé. — T. I, n° 344, p. 483.

1188. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, approuve la donation que Simon de Wal, homme de sire Walter Botri, a faite à l'abbaye de Saint-Bertin sur le territoire du village d'Acquin (232).

Willelmus, castellanus Sancti Audomari... notum facio... quod Symon de Wal, homo

domini Walteri Boteri, omnem comitatum in terra Sancti Bertini in villa de Acquin jacente, pro quo tres raseras frumenti singulis annis in censum recipiebat etc. Testes. Balduinus capellanus. Johannes magister Walteri filii castellani. Willelmus de Porta. Willelmus de Wimes. Willelmus [de] Squerdes. Adam judex. Actum anno Domini M.C.LXXX octavo.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 315.

362.

Original scellé. — T. I, n° 315, p. 481.

1188, environ (D. W.). — WALTER *Boteri* ratifie la donation contenue en l'article qui précède (233).

Testes Warinus Vavesoir. Hugo de Beusard. Gillebertus decanus de Bomi. Willelmus de Squerdes.

Sceau rond, 60 mm., type équestre : ✠ SIGILLVM WALTERI BVTERI. Son écu paraît être semé de billettes. (Pl. VI, n° 108).

363.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 56 v°. — T. I, n° 316, p. 485.

1188, 20 décembre. — Le pape CLÉMENT III, par un privilège consistorial, confirme les biens et les prérogatives de Saint-Bertin (234).

Clemens episcopus etc. In eminenti sedis Apostolice specula etc. *Comme dans le privilège d'Alexandre III, ci-dessus n° 317.*

Datum Laterani per manum Moysi S. R. E. subdiaconi, vicem agentis cancellarii, XIII kalendas januarii, indictione VII, incarnationis Dominice anno M.C.LXXX.VIII, pontificatus vero domini Clementis pape III anno secundo.

Principales différences, dans l'énumération géographique : In Tornacensi parrochia ecclesiam... de Liswega cum capella de Rue... ecclesiam de Rumbeka cum tertia parte decime et duabus capellis Cakedhem et Okene, liberam a personatu... in Attrebatensi parrochia ecclesiam... de Badlin... in Cantuariensi parrochia, ecclesiam de Trulega cum capellis suis Levelanda et Wilretona (*), ecclesiam de Chilham cum capella de Malesc ..

Dispositif : Statuimus etiam ut infra terminos parrochiarum vestrarum nullus ecclesiam etc. Stationes autem publicas etc. Possessiones preterea et decimas quas monasterium vestrum a XL annis etc. Sane novalium vestrorum etc. Liceat quoque vobis clericos etc. Prohibemus insuper ut nulli fratrum vestrorum, post factam in eodem loco professionem fas sit, absque abbatis sui licentia, nisi arctioris relegionis obtentu, discedere; discedentem vero sine cautione litterarum communium nullus audeat retinere. Religiosas sane consuetudines a predecessoribus vestris et a vobis hactenus observatas aliqua levitate mutari, seu etiam posses-

(*) D. W. *Wilrecon...*

siones ecclesie alienari, nisi de abbatis providentia fiat cum consensu capituli, vel majoris et sanioris partis, auctoritate Apostolica prohibemus. Preterea libertates etc. Auctoritate quoque Apostolica nichilominus duximus prohibendum ne ullus advocatus, aut minister ejus, locum ipsum, vel quod ad eum pertinet, gravare, seu quibuslibet exactionibus fatigare presumat, sed hiis que antiquitus sibi concessa sunt et ad ejus justiciam pertinent, contentus existat. Decimas quoque ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes, que a laicis detinentur, redimendi et liberandi de manibus eorum, et ad ecclesias ad quas pertinent revocandi, liberam vobis et earumdem ecclesiarum ministris de auctoritate nostra concedimus facultatem. Prohibemus insuper ne aliquos interdicto vel excommunicationi a vobis de ratione subjectos ad officium aut communionem ecclesiasticam quisquam recipere sine congrua satisfactione presumat; nisi forte periculum mortis immineat, ut, dum presentiam vestram habere nequiverint, per alium, secundum formam Ecclesie, satisfactione premissa, oporteat ligatum absolvi. Cum autem generale interdictum etc. In parrochialibus siquidem ecclesiis etc. Crisma vero, oleum sanctum, consecrationes etc. Preterea licitum sit vobis in causis vestris fratres vestros idoneos ad testificandum adducere, atque ipsorum testimonio, sicut justum fuerit, et injuriam propulsare et justiciam vendicare. Ad hec adicimus ne aliqui monachi vel conversi, sub professione domus vestre constituti, sine consensu abbatis et majoris partis capituli vestri, pro aliquo fidejubeant, vel ab aliquo mutuo pecuniam accipiant ultra precium capituli vestri providentia diffinitum, nisi propter manifestam domus vestre utilitatem ; quod si facere presumpserint, non teneatur conventus pro his aliquatenus respondere. Ob evitandas vero secularium frequentationes, liberum sit vobis, salvo jure diocesani vestri et ecclesie parrochialis, oratoria in grangiis vestris construere, et in ipsis, cum necesse fuerit, vobis et familie vestre divina officia celebrare. Paci quoque et tranquillitati vestre paterna sollicitudine providere volentes, auctoritate Apostolica prohibemus ne infra clausuras locorum seu grangiarum vestrarum ullus rapinam sive furtum committere, ignem apponere, hominem capere vel interficere, seu aliquam violentiam audeat exercere. Constituimus insuper ut abbas qui pro tempore fuerit ad nullius archiepiscopi vel episcopi synodum, seu conventum, nisi tantum Romani Pontificis vel ejus Legati, accedere compellatur. Sepulturam quoque etc. Obeunte vero te etc Decernimus ergo etc

Signatures du pape et des cardinaux : Ego Clemens. catholice Ecclesie episcopus. Ego Johannes, pbr card tit S. Marci. Ego Laborans, pbr card. S Mar. trans Tib tit. Calixti. Ego Pandolphus, pbr card. XII Apost. Ego Albinus, tit. S. Cruc. in Jer. p. c. Ego Alexander, tit. S Susanne p.c. Ego Jacinthus, diac. card. S Mar. in Cosm. Ego Octavianus, SS. Serg et B d. c. Ego Gregorius, S. Mar. in Porticu d c. Ego Johannes Felix, S. Eustach. d. c juxta templum Agrippe. Ego Johannes, S. Thedori diac. card. Ego Bernardus, S. Marie nove diac. card.

N. B. L'indiction est celle de 1189, comptée, peut-être, à partir du mois de septembre. La seconde année du pontificat de Clément III commence précisément à la date de cet acte, le 20 décembre.

364.

Original *sub plumbo*. — T. I, nº 347, p. 495.

1189, 8 février. — Le même pape confirme un accord conclu entre les religieux de Saint-Bertin et ceux de Clairmarais, touchant certaines dîmes.

Clemens episcopus etc. Justis petentium desideriis etc. Datum Laterani, VI idus februarii, pontificatus nostri anno secundo.

365.

Original scellé. — T. I, nº 318, p. 495.

1189. — HAMELIN, comte de Surrey et de Warenne, confirme la donation du *comitatus de Wal et Bosc* (paroisse d'Acquin), faite par Heylewide et son fils aîné Guillaume (235).

Ego Hamelinus, Dei gratia, Surreye et Gwaregne comes, elemosinam, quam domina Heylewidis et filius ejus senior Willelmus, de comitatu villarum Wal et Bosc, quem a me in feodo tenebant, ecclesie Sancti Bertini fecerunt, ratam esse concedo ; et ne aliquis successorum meorum aliquid potestatis, vel quilibet heredum predicte Heylewidis quicquam juris in eodem comitatu de cetero clamare possint, eundem comitatum, pro salute anime mee et uxoris et filii mei Willelmi, et pro tam predecessorum quam successorum meorum animabus, predicte ecclesie in perpetuum libere possidendum presentium auctoritate confirmo, coram his testibus : Stephanus de Sinniggehem. Elenardus filius ejus. Johannes filius ejus. Henricus de Belo. Hugo de Lumera. Marcilius de Bochoud. Adam de Cokefoud. Robertus de Mortemeir. Actum anno Domini M°.C°.LXXX° nono.

366.

Original scellé. — T. I, nº 356, p. 512.

1189, 17 décembre. — RICHARD, roi d'Angleterre, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession de l'église de Chilham (241).

Richardus, Dei gratia, rex Anglie, dux Normannie, Aquitanie, comes Andegavorum, archiepiscopis, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciariis, vicariis et omnibus ministris et fidelibus suis, Francis et Anglis, salutem. Sciatis nos concessisse et presenti carta confirmasse Deo et ecclesie beati Bertini et ejusdem loci conventui ecclesiam de Chileham cum omnibus pertinentiis suis, quam Hugo, filius Fulberti de Dovora (*), eidem ecclesie et predicto conventui dedit in liberam et puram et perpetuam elemosinam. Quare, volumus et firmiter precipimus quod abbas predicti loci et monachi ibidem Deo servientes habeant et teneant prefatam ecclesiam cum omnibus pertinenciis suis bene et in pace, libere et quiete, integre et honorifice, in bosco et plano, in pratis et pascuis, in aquis et molendinis et in omnibus aliis locis et rebus, cum omnibus libertatibus et liberis consuetudinibus suis, sicut carta prefati Hugonis donatoris testatur. Testibus. Ricardo de Humes.

(*) D. W. *Devora*.

Rogero de Pratellis. Stephano de Longo Campo dapiferis. Datum apud Ruhoult, xvii[a] die decembris, per manum Willelmi Elyens[is] electi, cancellarii nostri, regni nostri anno primo.

Analysé dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. IV, p. 219.

Sceau rond (Pl. VI, n° 3). *Voyez* Douët d'Arcq, n° 10.007 ; De Vree, pl. 12, 2°.

N. B. Dom Dewitte, qui date fautivement de 1190, a mal lu le nom du chancelier, Guillaume, évêque élu d'Ely, qu'il appelle *Willelmi Clyens*.

367.

Original scellé. — T. I, n° 351, p. 505.

1190, 12 juin. — Robert, fils de Hamond de Throwley, lequel était fils et héritier d'Hemfride, ou Héréfride, confirme l'acte ci-dessus n° 247, relatif à la donation de l'église dudit lieu (238).

Universis sancte Ecclesie fidelibus, Robertus, filius Hamundi de Thrulege, filii Hemfredi et heres, salutem. Noverit universitas vestra quod Hamundus pater meus dedit et concessit in eleemosinam abbati et monachis Sancti Bertini ecclesiam de Thrulege in perpetuum possidendam. Monachi vero predicti cartam patris mei, qua eis predictam ecclesiam confirmaverat, mihi obtulerunt, que in hunc modum prolata est : Universis etc. *ci-dessus*, n° 247. Cumque cartam patris mei, quam predicti monachi mihi obtulerunt, vidissem et intellexissem, et veritatem rei cognovissem, eleemosinam patris mei confirmandam dignum duxi. Ne ergo aliquis in posterum calumpniam movere possit, predictam ecclesiam de Thrulege, cum omnibus pertinentiis suis, terris videlicet, decimis et oblationibus et aliis quibuscumque bonis ad eam pertinentibus, monachis Sancti Bertini pro salute anime mee et uxoris mee Mabilie et patris mei et matris mee et fratris mei et parentum meorum, in libera et quieta pace dimitto, et presenti carta confirmo. Nemo ergo eos de predicta ecclesia molestare presumat, ne anime sue detrimentum incurrat. Ipsi vero monachi omnia que patri meo concesserant, mihi et uxori mee et matri mee et fratri meo concesserunt, partem videlicet omnium beneficiorum que in ecclesia eorum fient, et anniversarium meum et uxoris mee et matris mee et fratris mei post obitum nostrum in martirologio eorum scribendum et annuatim in capitulo eorum recitandum.

Datum Lundini, primo anno Ricardi regis Anglie, duodecima die junii. Testibus Henrico de Cornhulle vice comite de Chent. Reginaldo de Cornhulle constabulario de Chilleham. Symone de Turentes. Reginaldo filio Hamundi de Thrulege.

Analysé dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. IV, p. 217.

Sceau rond, 45 mm., dans le champ, un arbuste, en forme de créquier : + SIG : ROBERTI FILII HAMONIS (Pl. VI, n° 110).

368.

D'après la copie dans le ms 724. — T. I, n° 352, p. 506.

1190, juillet. — Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, exempte les religieux de Saint-Bertin de tout droit de tonlieu, de péage et de travers dans l'étendue de son comté.

S. Gerardi Brugensis et Sancti Audomari prepositi. S. Roberti advocati Atrebatensis. S. Gerardi prepositi Insulensis. S. Gilleberti de Haveskerka. Actum anno Domini M°.C°XC°, mense julio.

369.

Original scellé. — T. I, n° 353, p. 507.

1190, 31 août. — Le même comte détermine et confirme les droits dont jouissait l'abbaye de Saint-Bertin à Arques et à Poperinghe (239).

Imprimé dans D'Hoop, n° 26, p. 25.

370.

Original scellé. — T. I, n° 349, p. 496.

1190. — Le même comte fait don à Saint-Bertin d'une partie de la forêt de Wulverdinghe (236).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. Philippus, Dei gratia, Flandrie et Viromandie comes, universis ad quos presentium notitia pervenerit, salutem. Quoniam sub sole transeunt omnia, et sola misericordia Domini manet in eternum, ad illam eternam misericordiam comparandam omnes impendere debemus operam. Hac igitur consideratione inductus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod, partim pro concambio cujusdam terre, que libera erat Sancti Bertini in villa de Archas, juxta domum meam de Ruholt jacentis(*), partim pro salute anime mee et dilecte uxoris mee Mathildis regine, et pro anima patris mei, monasterio predicti sancti nemus meum de Vulverdinga, in australi parte latum et longum, usque ad stratam que, veniens de Vulverdinga, juxta coppam in Mucscod descendit, libere et integre cum terris, arboribus, wastinis et omnibus proventibus et appendiciis suis, sicut ego liberius possedi, liberaliter in elemosinam

(*) D. W. *Jacens*.

tradidi, et eandem libertatem et legem qua, cum meum esset, custodiebatur, monachis in custodia nemoris sui perpetuo habendam concessi. Preterea, ad majorem elemosine mee confirmationem, Gilebertum de Haveskerka, forestarium meum, partim pro pecunia a monasterio sibi collata, partim pro XL mensuris wastine que de elemosina mea fuit, hominem abbatis esse feci, et per hoc, quicquid juris in forestaria petebat, coram me et hominibus meis idem Gilebertus Sancto Bertino liberum clamavit, et abbati fidelitatem faciens, quod sine mea vel successorum meorum licentia, si abbas reniteretur, non redderet, fidem interposuit. Abbas itaque et fratres predicti monasterii, collatum sibi beneficium promereri volentes, anniversarium meum et uxoris mee sellempniter, sicut anniversarium inclyti comitis Balduini, predecessoris mei, observant, in perpetuum observabunt, et missam pro me et uxore cotidie, quamdiu vixerimus, de Spiritu Sancto, et post obitum nostrum singulis diebus pro defunctis facient celebrari. Et ut hoc inconvulsum permaneat, auctoritate sigilli mei et sepedicte uxoris mee eandam elemosinam meam confirmo, volens ut pro memoria anniversariorum nostrorum huic carte sigillum predicti monasterii appendatur, quatinus et nobis anniversaria nostra et fratribus elemosina sua inviolabiliter conserventur. Facta est autem hec donatio anno Domini M°.C°.LXXXX°, Mathilde uxore mea consentiente et manum apponente, coram his testibus. Gerardo cancellario, Brugensi et Sancti Audomari preposito. Gerardo Insulensi preposito. Johanne abbate Sancti Vedasti. Bernardo abbate de Ham. Roberto advocato de Bethunia. Michaele constabulario. Radulfo Vulpe de Riningels. Gileberto de Haveskerka.

Indiqué dans Vredius, t. I, p. 193. Analysé dans Coussemaker, n° 270.

371.

Original scellé. — T. I, n° 349 bis, p. 499.

1190. — Seconde expédition du même acte (236 bis).

Différences de rédaction : Quod etiam hominium quod abbati fecerat, in posterum reddere, abbate contradicente, nec deberet, nec posset, fidem interposuit. *Ajoutez aux noms des témoins :* Willelmo castellano Sancti Audomari... Balduino et Gilleberto de Haveskerka. Willelmo venatore. Actum est hoc anno Domini *ut sup.*

372.

Original scellé. — T. I, n° 350, p. 501.

1190. — Le même comte résume dans un privilège spécial toutes les concessions faites par ses prédécesseurs et par lui-même à l'abbaye de Saint-Bertin (237).

Philippus, Dei gratia etc. Cum unius sint mercedis etc. *(Voyez l'acte n° 204)*. Ego in procinctu itineris Iherosolimam proficiscendi, prenominati abbatis precibus annuens etc. *Suit la copie textuelle de l'acte cité, à la fin de laquelle est un résumé des donations et des confirmations faites à l'abbaye depuis trente ans.* Hujus confirmationis testes sunt : Gerardus Brugensis et Sancti Audomari prepositus et cancellarius. Gerardus Insulensis prepositus. Gerardus Sancti Petri Gandensis. Robertus advocatus de Atrebato. Willelmus castellanus Sancti Audomari. Oliverus de Maskelines. Willelmus de Locre. Actum est hoc anno Domini millesimo centesimo nonagesimo.

Extrait vidimé, dans D'Hoop, acte 172, pp. 255 et 256.

373

Original scellé. — T. I, n° 3 4, p. 510.

1190. — Didier, évêque des Morins, notifie la concession d'un cimetière et des droits paroissiaux, faite aux habitants du Nouveau Port de Gravelines, en récompense de leur soumission relativement au paiement de la dîme des harengs (240).

Ego Desiderius, Dei gratia, Morinorum episcopus, notum facio presentibus et futuris quod, cum parrochiani de Novo Portu Graveninghes tertiam partem decime allecium, a tempore Symonis abbatis, contentiose persolvissent, tandem meliori habito consilio, a Johanne abbate, successore predicti Symonis, cymiterium et parrochialia in nova capella, quam ipsi in prædicta villa construxerunt, petierunt; et propter hoc elemosinam, quam eatenus quasi coacti persolverant, deinceps devotius se persoluturos promiserunt. Insuper et monachos, qui ibidem, causa pacis, ad serviendum deputati erant, ad monasterium redire bono animo permiserunt (*). Dictus autem abbas Johannes, ad nostram presentiam veniens, cymiterium et parrochialia, ut dictum est, a nobis obtinuit. Insuper et beneficium missarum et tricenariorum, sicut predecessor suus Symon predictis parrochianis concesserat, et sicut in autentico Philippi incliti comitis Flandrie expressum est, quod perpetuo observari faceret, promisit. Ut igitur hec conventio perpetuo inviolabiliter perseveret, sigilli nostri auctoritate et testium subscriptione presentem paginam communimus. Testes. Petrus decanus. magister Balduinus. Arnulfus capellanus. Symon capellanus et Richerus presbyter de Novo Portu. Balduinus presbyter de Graveninges. Actum anno Domini M°.C°. nonagesimo.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 253. Cf. Coussemaker, n° 139.

(*) D. W. *Promiserunt.*

374.

Original scellé. — T. I, nº 355, p. 511.

1190. — PHILIPPE, comte de Flandre et de Vermandois, termine une contestation, concernant une terre située dans la paroisse d'Eerneghem.

Imprimé dans D'Hoop, nº 27, p. 27.

375.

Original *sub plumbo*. — T. I, nº 357, p. 514.

1191, 5 janvier. — Le pape CLÉMENT III défend à qui que ce soit de prononcer l'excommunication, ou l'interdit, contre les églises ou les clercs de Saint-Bertin, sans cause raisonnable et manifeste, et sans citation préalable.

Clemens episcopus etc. Juxta postulantium rationabilem voluntatem etc. Datum Laterani, nonis januarii, pontificatus nostri anno quarto.

376.

Original *sub plumbo*. — T. I, nº 358, p. 515

1191, 5 janvier. — Le même pape confirme les dernières donations faites à l'abbaye de Saint-Bertin (242).

Clemens episcopus etc. Quotiens a sede apostolica etc. Eapropter... nemus de Wulverdinga quod nobilis vir Philippus etc. ; decimam etiam de Kelmes, quam Johannes abbas canonice de manu Balduini laici redemit; preterea comitatum de Wal et de Buscho, quem Willelmus de Alverdinga, per manum sui domini comitis de Waringa, in elemosinam monasterio vestro concessit ; et comitatum in villa de Aquin, quem Symon de Wal, per manum domini sui Walteri Butri, vobis in elemosinam dedit ; et terram quam Stephanus de Sinningeem vobis dedit in elemosinam ad suum anniversarium faciendum... vobis auctoritate Apostolica confirmamus etc. Datum Laterani, nonis januarii, pontificatus nostri anno quarto.

377.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 359, p. 516.

1191, 5 janvier. — Le même pape concède aux religieux de Saint-Bertin et à leurs prêtres le droit d'excommunier les malfaiteurs publics, qui leur font quelque dommage.

Clemens episcopus etc. Cum postulantium desideria fuerint consentanea rationi etc. Datum Laterani, nonis januarii, pontificatus nostri anno quarto.

378.

Original. — T. I, n° 333, p. 462.

1184-1191. — Baudouin, archevêque de Cantorbéry, confirme l'acte ci-dessus n° 269 de Richard, son prédécesseur, relatif à l'église de Throwley.

Balduinus, Dei gratia, Cantuariensis archiepiscopus, totius Anglie primas, universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, perpetuam in Domino salutem. Ad universitatis vestre notitiam volumus pervenire dilectos nobis in Christo monachos Sancti Bertini, scriptum bone memorie Ricardi predecessoris nostri, Cantuariensis archiepiscopi, nobis in hec verba presentasse : Ricardus etc...

Nos quoque, ad securitatem predictorum fratrum, memorati predecessoris nostri confirmationi nostrum prebentes assensum, quod ab ipso predictis fratribus juste concessum est et rationabiliter super predicta ecclesia confirmatum, ratum habemus, et ea qua fungimur auctoritate confirmamus. Hiis testibus magistro Henrico de Norlant(*); magistro Silvestro. Regin[aldo] de Olly (**) ; magistro Nicolao de Exoniensi ; Ricardo de Hunfranvill (***) ; Galfrido Fotti (****) et multis aliis.

Indiqué dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. IV, p. 216 — N. B. Les dates sont celles du règne de l'archevêque Baudouin. D. W. a inscrit l'acte sous l'an 1186, *circiter*.

(*) Ne faudrait-il pas lire : *Henrico de Norhamton*, comme dans la charte n° XXIX de l'archevêque Richard pour Cumbwell Priory, publiée dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. VI, p. 195?

(**) On lit le nom de *Reginaldo de Oylly* dans la charte de l'archevêque Baudouin, n° XL, pour le même prieuré, ibid. p. 207.

(***) Ce nom se retrouve ainsi orthographié dans l'acte dont je viens de parler. D. W. met une abréviation sur les deux dernières lettres, de manière à permettre de lire *Hunfranvillers*.

(****) On lit *Galfrido Forti*, dans l'acte n° XL de Cumbwell Priory, et *Gaufrido Forti, decano de Cranebroke*, dans l'acte n° XXIX, vol. cit., pp. 195 et 207.

379.

Original scellé. — T. I, nº 360, p. 517.

1191. — Guillaume, archevêque de Reims, notifie aux baillis, aux prévôts et à tous les sergents du Roi, qu'il a pris sous la protection du Roi et la sienne propre, l'église de Saint-Bertin avec toutes ses possessions, notamment celle de la forêt de Wulverdinghe (243).

Actum anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo nonagesimo primo. Datum vacante cancellaria.

Indiqué dans Coussemaker, nº 271.

380.

Original scellé. — T. I, nº 361, p. 518.

1192, février. — Philippe, roi des Français, confirme à l'église de Saint-Bertin les privilèges, libertés et possessions qui lui avaient été accordés du temps de Thierry et de Philippe, comtes de Flandre, et ordonne à ses baillis et autres officiers de s'employer à les protéger contre toute injuste agression (244).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Philippus, Dei gratia, Francorum rex. Sicut pium est beneficia locis Deo dicatis erogare, ita justum est erogata, divine pietatis intuitu, illesa conservare. Noverint igitur universi presentes pariter et futuri quod jura et libertates et consuetudines et possessiones quas ecclesia beati Bertini habet, sive ex piis principum largitionibus, sive donis, aut elemosinis, aut emptionibus, aut commutationibus, seu pace media, vel quibuslibet adquisitionibus, sicut eadem temporibus Theoderici, vel Philippi filii ejus, quondam Flandrie comitum, juste et in pace tenuit, eidem monasterio, ad preces et petitionem dilecti nostri Johannis, venerabilis illius loci abbatis, confirmamus; regia auctoritate precipientes ne quis, ausu temerario, abbati seu monachis injuriam, aut gravamen aliquod super his inferre presumat, ut mente et corpore pariter expediti que Dei sunt liberis mentibus exsequantur. Preterea, ballivis et prepositis nostris precipiendo mandamus quod, si aliquis res ad dictum monasterium pertinentes in potestate nostra constitutas turbare vel inquietare presumpserit, cum requisiti fuerint, quantocius faciant eis emendari, tanquam si rebus nostris propriis esset illatum. Quod ut perpetuo ratum maneat et inconcussum, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato communimus. Actum Hesdini, anno ab incarnatione Domini m°.c° nonagesimo primo, regni nostri tertio decimo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero

nullo. Signum Guidonis buticularii. S. Mathei camerarii. Constabulario nullo. Data vacante cancellaria.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 717. Indiqué par M. L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, p. 89. — Une expédition ancienne de cet acte est signalée dans les Chartes d'Artois, A 5, n° 3 (p. 11, col. 1, de l'Inventaire dressé par M. J. M. Richard).

Monogramme du roi Philippe. Sceau rond (Pl. VI, n° 112). *Voyez* Douët d'Arcq, n° 38.

381.

Chirographe scellé. — T. I, n° 362, p. 520.

1192. — Compromis arrêté entre JEAN, abbé de Saint-Bertin, et son vassal RAOUL de Reninghelst, par lequel sont déterminés les droits dont celui-ci doit jouir, à Poperinghe.

Imprimé dans Warnkœnig, *Flandrische staats und Rechts geschichte*, t. II, IIe partie, *preuves*, p. 108. (Wauters, III, p. 23).

Sceau rond, 40 mm., type équestre : + SIGILLVM RADULPHI DE RINIGELS (Pl. VI, n° 113).

382.

Original scellé. — T. I, n° 363, p. 522.

1192. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, donne à l'église de Saint-Bertin, en échange d'une rente de deux marcs, assise à Poperinghe et contestée par Lambekin de Reninghe, une partie de marais située aux environs d'*Audemonstra*, ou Saint-Momelin (245).

Coram his testibus. Jacobo fratre meo. Willelmo de Gisnes. Balduino de Haveskerka. Frumaldo de Staples. Giselino de Haveskerka. Johanne Snic. Actum apud Sanctum Audomarum, anno Domini M°.C°.XC°.II°.

Fragment dans Malbrancq, t. III, p. 353. Cf. Coussemaker, n° 272.

383.

Original scellé. — T. I, n° 361, p. 523.

1192, environ (D. W.). — BAUDOUIN, comte de Flandre et de Hainaut, enjoint à ses baillis de faire respecter les privilèges de Saint-Bertin, sans tenir compte de l'autorisation que les moines de Clairmarais ont obtenue de lui pour construire des moulins.

Sceau rond (Pl. VI, n° 114). *Voyez* Demay, *Flandre*, n° 52 ; De Vree, pl. 14, 2°.

384.

D'après la copie dans le ms 721. — T. I, n° 365, p. 521.

1192. — Ide, comtesse de Boulogne, renouvelle pour Petresse et Calais l'ordonnance du comte Philippe, son oncle, relative à la dîme des harengs.

Ego Ida, comitissa Bolonie, notum facio tam presentibus quam futuris quod, cum abbas sancti Bertini peteret decimam allecium in Petresse et Calays et in aliis parrochiis suis, sicut aliarum rerum, et magna oriretur inter abbatem et predictarum villarum parrochianos discencio, ita quod abbas fecisset eos excommunicari, in quod ego et Philippus patruus meus, illustris Flandrie comes, utriusque partis assensu nos interposuimus, in hunc modum componentes : Ecclesia beati Bertini in unaquaque navi etc. *comme dans l'acte ci-dessus n°* 309. Et ne in posterum predicta conventio possit ab aliquibus in irritum deduci, sigilli mei appensione et testium annotatione eam confirmo. Lambertus Morinorum episcopus. Hugo abbas de Longvileirs. Gerardus abbas de Claromarisco. Gerbodo abbas Sancti Vulmari. Clarenbaldus de Tenbrone. Balduinus Busket. Balduinus constabularius de Hermelighem. Gerardus de Sancto Prejecto. Actum anno Domini M°.C°.XC° secundo.

Indiqué dans Vredius, t. I, p. 222.

N. B. Le ms 724 renferme, sous le n° 19, une autre rédaction du même acte, avec plus de détails que celui-ci, qui est le n° 18.

385.

D'après la copie dans le ms 721. — T. I, n° 367, p. 526.

1192. — Renaud, comte de Boulogne, confirme la même ordonnance.

Ego Reinaldus, comes Bolonie, notum facio tam presentibus quam futuris quod compositionem, quam Ida, uxor mea, comitissa Bolonie, et Philippus, patruus ejus, illustris Flandrie comes, fecerunt inter abbatem Sancti Bertini et homines meos de Peternesse et de Calays, de decima allecium, ratam habeo : quod scilicet ecclesia sancti Bertini in unaquaque navi predictarum villarum, tempore quo allecia capiuntur, tertiam partem omnis acquisitionis unius hominis in pace recipiet. Statuto autem die solutionis, quilibet gubernator cum duobus sequacibus suis jurabit quod nullam fraudem in solutione faciet, sicut in privilegio predicte uxoris mee continetur. Ut autem rata permaneat et inconvulsa, eam presenti pagina et sigilli mei appensione et testium annotatione confirmo, et me obsidem de observatione et coram baronibus meis constituo. Testes Lambertus etc. Actum anno (*ut sup.*)

Indiqué dans Vredius, t. I, p. 223

386.

D'après la copie dans le ms 724. — T. I, n° 366, p. 525.

1192. — Renaud, comte, et Ide, comtesse de Boulogne, exemptent les moines de Saint-Bertin du tonlieu de Wissant.

Ego Reinaldus, comes Bolonie, et ego Ida comitissa, notum facimus tam presentibus quam futuris quod abbatem Sancti Bertini et monachos et famulos ejus, liberos facimus a theloneo de Wisant, pro remedio animarum nostrarum et omnium predecessorum nostrorum. Ut autem hec donatio et elemosina nostra rata permaneat et inconvulsa, presenti pagina et sigillorum nostrorum appensione et testium annotatione eam confirmamus. Testes Lambertus *et les autres ci-dessus*. Radulphus Marescallus (*). Wido Lescaus (**). Balduinus Rastel. Geffi anglicus. Actum anno (*ut sup.*)

Indiqué dans Vredius, t. I, p. 223. Cf. Malbrancq, t. III, p. 354.

387.

Original scellé. — T. I, n° 372, p. 532.

1193, avril. — Etienne, évêque de Noyon, déclare mal fondées les prétentions de Pierre *de Plaisseo* sur l'avouerie du village de Caumont (250).

Signum Hugonis Noviomensis decani. S. Hugonis archidiaconi. S. Johannis thesaurarii. S. Petri cancellarii. S. Ingerranni magistri scolarum. S. Johannis abbatis S. Bartholomei. S. Arnulfi de Porqueroucort. Galteri de Bogernon. Gisleberti de Drailincort, militum. S. Hawini prepositi nostri. Signum Wichardi majoris de Plaisseo. Signum Raineri presbyteri. Signum Gaufridi de Crimeri.

Sceau ogival, H. 71 mm., L. 45, évêque mîtré, crossé, bénissant : + SIGILLVM STEPHANI NOVIOMENSIS EPISCOPI (Pl. VI, n° 117).

388.

Original scellé. — T. I, n° 368, p. 527.

1193. — Lambert, évêque des Morins, notifie que l'abbé et le couvent de Saint-Bertin ont prêté à Eustache de Hallines une somme de cinquante marcs d'argent sur la dîme du même lieu.

(*) D. W. *Maresclac.*
(**) D. W. *Lescans.*

Actum anno Domini M°.C°.XC°.III°, coram his testibus. Petro Morinensi decano. magistro Crispino. magistro Balduino. J. hominibus Sancti Bertini : Johanne de Sinnenghem. Karolo. Symone.

Sceau en cuvette (Pl. VI, n° 115). *Voyez* Douët d'Arcq, n° 6687.

389.

Original, sceau perdu. — T. I, n° 369, p. 527.

1193. — JEAN de Seninghem donne à l'église de Saint-Bertin une terre dans la paroisse de Sainte-Marguerite, en reconnaissance de services rendus à sa famille pendant la Croisade (247).

Johannes de Senimghem, omnibus ad quos presentium noticia pervenerit, salutem. Noverit universitas vestra quod pater meus et ego, Jherosolimam proficiscentes, de debito raseriarum frumenti MM.CCCC. et hod avene M.D. erga quosdam burgenses Sancti Audomari abbatem et conventum Sancti Bertini fidejussores constituimus. Quod quia statuto tempore non persolvimus, multa inde gravamina et expensas idem abbas et conventus sustinuerunt, et insuper cum a Jherosolimis rediissem, prece mea, pro me qui in hereditatem paternam et debita legitime successeram, LXXX[a] marcas in solutionem ejusdem debiti dederunt. Unde, etsi non in quantum debui, in quantum tamen potui impenso mihi beneficio respondere volens, terram, quam a comite de Warenghe, infra burgum Sancti Audomari, in parrochia Sancte Margarete jacentem, in feodo libere cum fundo et comitatu tenebam, ecclesie Sancti Bertini integre, sicut eam possederam, in elemosinam perpetuo possidendam trado et carta presenti et sigillo meo confirmo, rogans et ammonens heredes meos omnes et consanguineos, presentes et futuros, ut ecclesiam Sancti Bertini in conservationem hujus elemosine mee semper manuteneant et diligant, quia nisi mihi ipsa in solutione predicti debiti mei efficaciter successisset, nequaquam inde sine magna exheraditione (sic) mea liberari potuissem. Hujus rei testes sunt. domina et mater mea Adelis, donans et ipsa ecclesie in elemosinam quicquid in predicta terra juris habuerat. Stephanus et Gislebertus fratres mei. Gislebertus patruus meus. Eustachius de Hannelines. Marcilius de Bochout et alii plures. Actum anno Domini M°.C°.XC°.III°.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 355, où le comte de Warenne est métamorphosé en comte de *Warenghem*.

390.

Original scellé. — T. I, n° 370, p. 529.

1193. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, homologue la donation que

Gislebert de Haveskerke faisait à l'abbaye de Saint-Bertin, d'une prairie et d'un marais situés dans le voisinage du *Vetus monasterium*, ou Saint-Momelin (248).

Coram hiis testibus. Jacobo fratre meo. Willelmo de Gysnes. Balduino de Haveskerka. Gisleberto de Sygeri capella. Theoderico de Rubruc. Johanne Snic. et aliis hominibus meis quampluribus. Actum est anno Domini M°.C°.XC°.III°.

Analysé dans Malbrancq, t. III, p. 354. Cf. Du Chesne, *preuves de Guînes*, p. 101 ; Coussemaker, n° 273.

391.

Original scellé. — T. I, n° 371, p. 530.

1193. — Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, marquis de Namur, et Marguerite, son épouse, confirment la donation mentionnée dans l'acte qui précède (249).

Actum est hoc apud Winendale, anno Domini M°.C°.XC°.III°, sub testimonio hominum meorum quorum subscripta sunt nomina. Signum Gerardi cancellarii, Brugensis, Sancti Audomari et Insulensis prepositi. S. Michaelis constabularii. S. Gerardi castellani de Audenborg. S. Balduini de Hondescote. S. Gerardi de Reweneschure. Signum Balduini de Haveskerka. Signum Gerardi Houve.

Détail supplémentaire : Statuentes ex consensu et voluntate ejusdem Gileberti quod nec ipse, nec heredes ejus aliquando mansionem quamlibet edificare vel habere poterunt, scilicet inter predictos terminos et monasterium de Lidersele, vel eisdem terminis propius edificando accedere, quam antiqua domus ejus juxta Niwerled erat constructa. Preterea circiter tres mensuras terre et dimidiam idem Gilebertus per manus nostras cum fundo et comitatu liberas Deo et sancto Bertino dedit, ad conducendam aquam versus ecclesie molendinum, ita quod, a festo Sancti Michaelis usque ad medium marcium, fratres ecclesie, pro libitu suo, ad utilitatem suam, stancam unde aqua descendit poterunt reparare et aquam in prato supra stancam eodem termino congregare. Et hoc sepedictus Gilebertus tenetur ecclesie liberum facere et conservare.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 358, qui date fautivement de 1195 (suivi par Wauters, t. III, p. 48). Cf. Coussemaker, n° 274.

Sceaux ronds, 1° de Baudouin (Pl. VI, n° 116). *Voyez* De Vree, pl. 13 ; — 2° de Marguerite d'Alsace (ibid.) ; *Voyez* De Vree, pl. 13, 2°.

392.

Original scellé. — T. I, n° 373, p. 534.

1193. — Gauthier Botri, seigneur de Bomy, donne à l'abbaye de Saint-Bertin le *comitatus* d'une terre nommée *Lacha*, sous la condition de certaines redevances (251).

Testimonio subscriptorum virorum. Willelmi decani Sancti Audomari. Willelmi de

Werchin qui hujus conventionis arbitri fuerunt et Guffridi Bacon. Gualteri de Strathem. Eustachii de Waldringehem. Actum est hoc anno Domini M°.C°.LXXXX.III°, coram scabinis de Rumeillie. Hugone ultra aquam. Hugone de Kelthi.

393.

Original scellé. — T. I, n° 374, p. 535.

1193. — Lambert, évêque des Morins, notifie que l'abbé de Saint-Bertin a donné un marc d'argent et deux mesures de terre en augmentation de fief à Eustache le Quien de Houlle (252).

Lambertus, Dei gratia, Morinorum episcopus etc. Noverit universitas vestra quod Eustachius Canis de Honela unam marcam argenti de comitatu de Honela tenebat in feodo ab Eustachio de Ekhout; quam marcam Eustachius de Ekhout Sancto Bertino in elemosinam dedit. Johannes autem abbas eandem marcam et cum ea circiter duas mensuras terre predicto Eustachio Cani in augmentum feodi sui dedit. Ipse vero Eustachius Canis, ab injusta vexatione Sancti Bertini desistens, recognovit quod nec ipse nec heredes sui possent habere aliquod molendinum in Sperlecka, nec Honela, nec Monela. ... Factum est hoc anno Domini M°.C°.XC°.III°, per manum Rainaldi de Aria et Joscelini ballivorum domini Regis, coram his testibus. Petro decano Morinensi. magistro Crispino. Johanne Suessionensi magistro. Adam et Joscelino canonicis Morinensibus. Johanne de Sinnenghem. Eustachio de Ekhout. Balduino Cane. Eustachio filio Hildebrandi. Egidio de magno vico. Karolo et Symone et aliis pluribus hominibus tam domini Regis quam abbatis Sancti Bertini.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 354, dont les mauvaises lectures ont induit en erreur M. Wauters (III, p. 29).

394.

Original scellé. — T. I, n° 375, p. 537.

1193 (*). — Gérard, prévôt de Saint-Omer, de Lille et de Bruges, chancelier de Flandre, notifie qu'avec le consentement de son chapitre il a cédé à l'abbaye de Saint-Bertin tout le droit que l'église de Saint-Omer avait sur le village de Caumont, moyennant une redevance de douze livres, monnaie de Flandre, et un besant de relief, à chaque mutation d'abbé (253).

(*) Une copie de cet acte, vidimée en 1230, date de 1194 (t. II, n° 362).

Testes sunt. Willelmus decanus. Stephanus. Alexander. Willelmus et Johannes. Robertus supprepositus. Johel. Johannes. Cornelius. Eustachius. Petrus. Gerardus de Mecines. Gerardus custos. Balduinus comes de Gysnes. Balduinus senescalcus. Actum anno Domini M°.C°.XCIII°, apud Sanctum Audomarum.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 358. Cf. Vredius, t. I, p. 189; Wauters, t. III, p. 29, qui y consacre un deuxième article sous l'an 1195, p. 52.

Sceau ogival de Gérard, décrit et publié par M. L. Deschamps de Pas (*Hist. sigill. St-O*) pl. XIX n° 139 et p. 62. — Sceau ogival de l'église de Saint-Omer, décrit et publié ibid., pl. XVI, n° 118 et p. 50.

395.

Original scellé. — T. I, n° 367, p. 528.

1193. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, notifie et approuve la convention conclue entre l'abbaye de Saint-Bertin et Guillaume de Moulle, concernant l'écluse de Houlle.

Abbas sclusam suam, quantumcumque voluerit, levare poterit, ita tamen quod ipse Willelmus wallocum, equalem clavo quem pater meus, tempore Godescalci abbatis, quodam palo infigi fecit, faciet, ut, quando aqua usque ad clavum excreverit, per eundem wallocum exeat. Testes. Jacobus frater meus. Jocelinus, ballivus domini Regis. Eustachius de Ekkohout. Eustachius Canis. Balduinus frater ejus. Henricus de Hostermonla. homines mei. et liberi scabini. Walterus de Stratehem. Willelmus de Diffeka. Walterus Wrede. Walwain de Suaveka. Eustachius de Odinctun. Actum anno Domini M°.C°.XC°.III°.

396.

Original scellé. — T. I, n° 377, p. 539.

1194. — Lambert, évêque des Morins, renonce à la dîme de Wulveringhem, qu'il reconnaît appartenir à l'église d'Eggewaertscappelle (254).

Imprimé dans D'Hoop, n° 29, p. 29.

397.

Original scellé. — T. I, n° 378, p. 540.

1194. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, rappelle et confirme les dispositions de l'acte ci-dessus n° 354, relatives au moulin de Hugues de Moulle (255).

Testes Colinus de Clarckes. Eustachius Canis. Balduinus frater ejus. Walterus de Tilleke. Actum est hoc anno Dominice incarnationis M°.C°. nonagesimo quarto.

Sceau rond, publié et décrit par M. L. Deschamps de Pas *(Hist. sigill. de St-Omer)* Pl. V, n° 23, p. 20.

398.

Original scellé. — T. I, n° 379, p. 541.

1194. — LAMBERT, évêque des Morins, confirme l'acte ci-dessus n° 389 du seigneur de Seninghem (256).

Actum anno Dominice incarnationis M°.C°.XC°.III°.

399.

Original scellé. — T. I, n° 381, p. 543.

1194. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, attribue le revenu des moulins de Blandecques au paiement des trois cents marcs d'argent destinés à la dot de sa sœur Béatrix.

Ego Willelmus etc. Notum facio quod pater meus etc. Quia vero solvendi notatam pecuniam facultas michi non suppetebat ad libitum, jamdicte sorori mee quinquaginta libras Audomarensis monete super reditus molendinorum de Blindeca, duorum scilicet insimul pendentium versus occidentem, et unius siti versus orientem cognomine parvi... Testibus annotatis : Signum Gerardi de Balliolo. S. Willelmi fratris comitis de Gisnes. S. Walonis de Fruses. S. Ingelramni de Heiemont. S. Willelmi de Columbi. S. Eustachii de Salperwic. S. Eustachii de Echout. S. Boidini dapiferi. Estacii Canis. Frumaldi de Staples. Giliberti de Sigeri capella. Gerardi Mour. Actum anno Dominice incarnationis M°.C°. nonagesimo quarto.

400.

D'après la copie dans les mss n°s 639 et 724. — T. I, n° 382, p. 544.

1194. — PHILIPPE, roi des Français, reconnaît et confirme l'acte ci-dessus n° 265, concernant la division des pâturages communaux de Saint-Omer. Il y ajoute la reconnaissance de l'exemption dont les bourgeois de Saint-Omer jouissaient à Gravelines, relativement au droit de tonlieu (258).

Imprimé dans Giry, *Hist. de la ville de Saint-Omer,* pièces justificatives, n° XX, p. 396.

401.

Original scellé. — T. I, nº 380, p. 512.

1194, environ (D. W.). — GÉRARD, prévôt de Bruges, de Saint-Omer et de Lille, chancelier de Flandre, notifie une convention conclue entre l'abbaye de Saint-Bertin et Nicolas de Clarques, par la médiation de Gérard de Renescure, au sujet d'une terre à Wizernes.

402.

Original scellé. — T. I, nº 381, p. 517.

1195. — BAUDOUIN, comte de Flandre, confirme les actes ci-dessus nºˢ 370 et 391, concernant le don de la forêt de Wulverdinghe et les libéralités de Gillebert de Haveskerque, aux environs de Saint-Momelin (259).

Balduinus, Dei gratia, Flandrie comes, Johanni abbati etc. Quoniam antecessorum meorum in bonis vestigia imitari debeo, et elemosinas, quas religiosis locis contulerunt, non solum approbare, sed etiam conservare et defendere per Dei gratiam intendo. Eapropter etc. Testes. Gerardus cancellarius, Brugensis, Sancti Audomari, Insulensis prepositus. Willelmus de Hondescothe. Wroholphus Gonella. Gerardus de Ruenscura. Walbertus de Rosbeka. Eustachius Canis. Actum anno Domini millesimo centesimo nonogesimo quinto, apud Sanctum Audomarum in domo prepositi.

Analysé dans Coussemaker, nº 422.

Sceau rond, 82 mm., type équestre : SIGILL. BALDVINI COMITIS FLANDRIE. Contre-sceau rond, 53 mm., écu au lion : + SECRETVM MEVM MICHI (Pl. VII, nº 121.)

403.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, fº 61. — T. I, nº 388, p. 553.

1196, 16 avril. — Le pape CÉLESTIN III, par un privilège consistorial, confirme les propriétés et les prérogatives de Saint-Bertin (263).

Celestinus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Johanni abbati etc. In eminenti Apostolice sedis specula etc. *Comme dans le privilège d'Alexandre III, ci-dessus nº* 317.

Datum Laterani per manum Centii Sancte Lucie in Orthea diaconi cardinalis, domini

Pape camerarii, xvi kalendas maii, indictione xiiii, incarnationis Dominice anno m°.c°.xc°.vi°, pontificatus vero domni Celestini pape tertii anno sexto.

L'énumération géographique y est limitée à la reconnaissance des nouveaux acquêts ; et le dispositif est emprunté au privilège de Clément III.

Signatures du pape et des cardinaux : Ego Celestinus, catholice ecclesie episcopus. Ego Octavianus, Hostiensis et Velletrensis eps. Ego Petrus, Portuensis et S. Rufine eps. Ego Pandulfus, Basilice XII apost. pbr card. Ego Guido, pbr card. S. Marie trans Tiberim, titulo Calixti. Ego Johannes, tit. S. Steph. in Celio monte pbr. c. Ego Fid....., tit. S. Marcelli pbr card. Ego Johannes, tit. S. Prisce pbr card.

404.

Original scellé. — T. I, n° 385, p 550.

1196. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, donne à l'église de Saint-Bertin l'investiture d'une terre concédée par Michel de Saint-Momelin (260).

Willelmus etc. Noverit universitas vestras quod Michael clericus de Veteri monasterio etc. Testes Eustachius Canis. Willelmus Franchois. Eustachius de Hekout. Johannes de Brocsela et alii plures. Actum anno Domini m°.c°.xc° sexto.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 456. Cf. Coussemaker, n° 275.

405.

Original scellé. — T. I, n° 386, p. 550.

1196. — Jean, abbé de Saint-Bertin, notifie que son meunier, Briche, abandonne à l'abbaye la serjanterie héréditaire qu'il avait, du chef de sa femme, sur le moulin de Wizernes (261).

Johannes etc. Noverit universitas vestra quod, cum Briccius, quondam molendinarius noster, serjanteriam in quodam molendino nostro de Weserna ex parte uxoris sue hereditarie possideret etc. Actum anno Domini m°.c°.xc°.vi°, coram hiis testibus. Symone priore. Salomone subpriore. Folcardo preposito. Henrico cellerario et aliis plurimis.

406.

Original scellé. — T. I, n° 387, p. 552.

1196. — Hugues, comte de Saint-Pol, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin les biens qu'elle possédait dans son comté (262).

Hugo, Dei gratia, comes Sancti Pauli, omnibus ad quos presentium noticia pervenerit,

salutem. Constat quia post hanc vitam mortalem nichil homini de universo labore suo quo laborat, sub sole remanere potest, nisi quod, vel religiosis locis in elemosinam dando, vel pauperibus misericorditer erogando, vel aliis honestis modis in bonos usus distribuendo, in celestes thesauros reposuerit. Ea propter, justis postulationibus fratrum monasterii Sancti Bertini annuendo, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod quascumque possessiones, quascumque decimas, vel quecumque bona ab antecessoribus meis, vel quibuscumque legitimis personis in elemosinam sibi data, vel quibuscumque justis modis acquisita predicti fratres in comitatu meo possident, vel in posterum acquirere poterunt, pro salute mea et meorum, eis presenti carta et sigilli mei auctoritate confirmo, et libere et quiete in perpetuum possidere decerno. Datum anno Domini millesimo centesimo nonogesimo sexto, per manum Roberti cancellarii mei. Testes. Hugo de Malaunoi. Symon de Hondinghem. Symon de Hestru. Anselmus de Alewange. Arnulfus de Anvin (*).

Sceau rond (Pl. VII, n° 422). *Voyez* Douët d'Arcq, n° 361. — Contresceau rond, 40 mm., même type, galopant à dextre : SECRETVM MEVM MICHI.

407.

Original scellé. — T. I, n° 390, p. 561.

1197, juin. — GUILLAUME, avoué d'Arras, seigneur de Béthune et de Termonde, et Mathilde, sa femme, notifient que Gérard de *Mesinghem* a cédé à l'abbaye de Saint-Bertin l'autel de Lichtervelde (264).

Testimonio Johannis castellani Insulensis. Gerardi castellani de Aldenborg. Radulfi de Rinigeles. Petri de Bosbeka. Sigeri Canis. Roberti de Torcuing. Actum anno Domini M°.C°.XC°.VII°, mense junio.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 359.

Deux sceaux ronds, l'un de 70 mm., type équestre : SIGILL. WLLI ADVOCATI ATREBAT. DNI BET ET T'REMVDE, avec contrescel rond de 30 mm., écu à cinq bandes, chargé de deux fasces en devise : ✠ SECRETV WIL : ADVOCATI; — l'autre, 62 mm., dame à cheval, tenant l'oiseau noble sur le poing gauche, galopant à dextre : ✠ SIGILL MATHILDIS ADVOCATE ATREBAT DNE BET : ET TEREMVDE, contresceau rond, 26 mm., agneau divin, contourné : ✠ S. MATHILDIS DE TEREMVNDE (Pl. VII, n° 124).

408.

Original scellé. — T. I, n° 391, p. 563.

1197, juin. — BAUDOUIN, comte de Flandre et de Hainaut, confirme l'acte qui précède.

Imprimé dans D'Hoop, n° 30, p. 30.

(*) D. W. *Anum.*

409.

Original scellé. — T. I, n° 392, p. 561.

1197. — GUILLAUME, archevêque de Reims, confirme le même acte.

Imprimé dans D'Hoop, n° 31, p. 30.

410.

Original scellé. — T. I, n° 396, p. 569.

1197, juillet. — GILEBERT, châtelain de Bergues, notifie que Robert de Lannoy a donné à Saint-Bertin les rentes qu'il possédait à Longuenesse (268).

Ego Gilebertus, castellanus Bergensis, notum facio... quod Robertus de Alneto, homo meus, omnes reditus quos in curia Sancti Bertini apud Longanessa recipiebat, et de me in feodo tenebat, scilicet refectionem trium hominum semel in anno, et unum hod avene per parvam mensuram... mihi resignavit, et ego... ecclesie beati Bertini dedi et concessi. Testes. Adelis castellana. Balduinus de Valleie. Adam de Witteke. Wido de Castello. Lambertus de Rewenescuire. Monachi : Symon hospitarius. Willelmus de Lonis. Willelmus de Widebroce. Actum anno Domini M°.C°.XC°.VII°, mense julio.

Sceau rond, 57 mm., type équestre : ✠ SIGILLVM GILEBERTI BERGENSIS CASTELLANI (Pl. VII. n° 126).

411.

Chirographe original. — T. I, n° 393, p. 565.

1197. — WALTER, abbé du Mont-Saint-Quentin, et SIGIBERT, chanoine de Noyon, notifient le compromis passé entre l'église Notre-Dame de Chauny et celle de Saint-Bertin au sujet de certaines dîmes (265).

Walterus, Dei gratia, abbas de Monte Sancti Quintini etc. Noverint igitur universi quod cum inter ecclesiam Sancti Bertini et ecclesiam beate Marie Calniacensis querela diu agitata fuisset super quadam decimaciuncula vinearum et hospitum qui sunt extra Caumenchun, a torculari de Caumunt usque ad hortum Rogeri de Disi, qui parrochianus est de Betencort, tandem in nos, pro bono pacis, compromiserunt etc... Ecclesia Calniacensis predictam decimaciunculam et hospites, nec non et decimam quam in Caroli cultura ex parte domini Petri de Siniscort pacifice possidebat, ecclesie Sancti Bertini libere et absolute concessit. Ecclesia vero Sancti Bertini, pro horum recompensatione, circiter

modiatam nemoris in duobus locis jacentis predicte ecclesie Calniacensi libere et absolute imperpetuum possidendam contulit. Nemoris vero illius pars quedam vocatur Martinval, que limiti venienti de Wimes ad Sancti Eligii Fontem et terris ejusdem loci adjacet ; altera autem nemori domini Symonis de Amegni, quod nuper jamdicta ecclesia ab eodem emerat, inter duas vias juncta est... Actum anno incarnati Verbi M°.C° nonagesimo septimo, regnante Francorum rege Philippo. Stephano Noviomensi episcopo. Johanne abbate in ecclesia Sancti Bertini. Ernulfo abbate in ecclesia Calniacensi. Johanne monacho, provisore in curia Sancti Bertini apud Caumunt.

412.

Chirographe scellé. — T. I, n° 394, p. 566.

1197. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, notifie la vente que Nicolas de Clarques a faite à l'église de Saint-Bertin, d'une terre et d'un *comitatus* qu'il possédait à Wizernes (266).

Actum anno Domini M°.C°.LXXXX°.VII°, coram scabinis de Wesernes, multis astantibus. Testes. Gerardus de Rewenescure. Eustachius de Haulines. Willelmus de Blendeca. Willelmus de Helefaut, qui fuit ibidem advocatus uxoris Nicolai.

413.

Original scellé. — T. I, n° 399, p. 572.

1197. — LAMBERT, évêque des Morins, confirme l'acte qui précède (271).

Actum anno (*ut sup., iisdem testibus*).

414.

Original scellé. — T. I, n° 395, p. 568.

1197. — GÉRARD, prévôt de Saint-Omer, de Bruges et de Lille, chancelier de Flandre, notifie que Gui de Wisque, son homme, a fait un échange de biens avec l'abbé de Saint-Bertin (267).

Gerardus, Dei gratia, Sancti Audomari, Brugensis etc. Noverit universitas vestra quod Wido de Wisseca, homo meus, terram quam in Stapleved cum comitatu de me in feodo tenebat, per manum meam concambuit erga abbatem Sancti Bertini pro quadam terra

que ante portam ejusdem Widonis jacet.... Testes. Gerardus de Ruenscure. Egidius de Hasebroch. Egidius de Dauhem. Actum anno Domini M°.C°.XC°.VII°.

Sceau ogival, publié et décrit par M. L. Deschamps de Pas *(Hist. sigill. de St-Omer)* Pl. XIX, n° 14 et p. 63.

415.

Original scellé. — T. I, n° 397, p. 570.

1197. — BAUDOUIN, comte de Flandre et de Hainaut, atteste que Raoul de Reninghe a autorisé l'abbaye de Saint-Bertin à creuser, à travers ses domaines, un canal conduisant à Poperinghe (269).

Imprimé dans d'Hoop, n° 32, p. 31.

416.

Original scellé. — T. I, n° 398, p. 571.

1197. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, seigneur de Fauquembergues, notifie que Jourdain de Fauquembergues a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin vingt-quatre mesures de terre, à Coyecques (270).

Wigelmus castellanus Sancti Audomari etc. Noverit universitas vestra quod Jordanus de Faukenberga vendidit ecclesie Sancti Bertini viginti quatuor mensuras terre in Mykelcoutra, in parrochia de Coeka, quas idem Jordanus tenebat in feodo a domino Hugone de Deletes, qui erat homo meus de hac eadem terra..... ita tamen quod dicta ecclesia in predicta terra villam construere non valeat... Actum est hoc apud Faukenberga, in curia mea, anno Domini M°.C°.XC°.VII°. Testes magister Arnoldus monachus Sancti Bertini. Hugo de Deletes miles. Baldevinus Garetier. Adam de Faukenberga, tunc ballivus meus. Baldevinus longus. et ceteri de Coeka et alii plures.

417.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXV, f° 8. — T. I, n° 402, p. 576.

1197. — UDO, doyen de la grande église et archidiacre de Cologne, maître R., recteur des Ecoles, Her..., chantre, et maître D..., chanoine de la même église, notifient le concordat qu'ils ont fait conclure entre les religieuses de *Conigsdorp* et le représentant des deux églises de Saint-Bertin et de Saint-Omer, dans une cause litigieuse.

Udo, Dei gratia, Sancte Coloniensis ecclesie major (*) decanus et archidiaconus etc. Noverit universitas vestra quod cum monasterium beati Bertini et ecclesia Sancti Audomari discordarent cum monialibus Conigsdorp super dampnis et molestiis hinc inde illatis etc. Actum anno Domini M°.C°. nonagesimo septimo.

418.

Original scellé. — T. I, n° 400, p. 573.

1197, environ (D. W.). — BAUDOUIN, doyen de l'église de Thérouanne, relate les dires des experts, appelés à informer sur la question de la propriété d'un marais situé entre Arques et Saint-Bertin, contradictoirement réclamée par l'abbaye et par les bourgeois de Saint-Omer (272).

Balduinus, Morinensis ecclesie decanus, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod, cum burgenses Sancti Audomari paludem inter Sanctum Bertinum et Archas jacentem quam (**) monachi Sancti Bertini ad jus suum pertinere dicebant, contra voluntatem monachorum foderant, accepti sunt inde divisores, ex parte ecclesie, quinque nobiles viri, scilicet Arnulphus Teruanensis advocatus, Johannes dominus de Siningehem, Robertus de Kerseka, Eustachius de Hanelines et Eustachius Canis ; ex parte burgensium, quinque scabini ; et appositus est ex consensu partium, in presentia domini Lamberti Morinensis episcopi, Eustachius presbyter, magister Leprosorum de Sancto Audomaro, ut in qua major pars horum consentiret, divisionis sententia tenenda esset. Constituta itaque divisionis die, divisores ecclesie concorditer sub fidei sacramento dixerunt totam paludem illam de jure Sancti Bertini esse ; et Arnulphus advocatus, qui primo locutus fuit, hoc addidit in confirmatione verbi sui quod pater suus, vir in omni vita sua probatus et commendandus, in jam decrepita etate ei dixerat quod dominium suum ultra pontem, qui est ubi palus incipit, non procederet, et monendo et rogando ei injunxerat ne contra Sanctum Bertinum dominum suum aliquid interciperet. Divisores burgensium e contra dixerunt etc.

Indiqué dans Coussemaker, n° 178.

419.

Original scellé. — T. I, n° 401, p. 575.

1197, environ (D. W.). — BAUDOUIN, comte de Flandre et de Hainaut, mande

(*) *Majoris.*
(**) D. W. *Quia.*

aux maires et aux échevins de Saint-Omer de laisser l'abbaye de Saint-Bertin jouir de ses privilèges (273).

Balduinus, Flandrie et Hainonie comes, dilectis suis majoribus et scabinis de Sancto Audomaro, salutem. Mando vobis et volo ut dilectum meum abbatem Sancti Bertini permittatis in pace habere eandem consuetudinem et libertatem de scabinis suis de Insula, et de vino et aliis mercatibus vendendis apud Arke, quam habuit tempore avunculi mei, bone memorie, comitis Philippi.

420.

Original scellé. — T. I, n° 389, p. 559.

1198, 12 mars. — Pierre, évêque d'Arras, et Raoul, archidiacre d'Ostrevand, prononcent une sentence arbitrale qui met fin au litige, pendant entre l'abbaye de Saint-Bertin et l'évêque de Tournai, relativement à l'autel de Lichtervelde.

Actum apud Duacum, anno Dominice incarnationis millesimo centesimo nonagesimo septimo, IIII idus martii.

Imprimé dans d'Hoop, n° 33, p. 32.

Deux sceaux, l'un ogival : *voyez* Douët d'Arcq, n° 6459 ; l'autre aussi ogival, H. 62 mm., L. 40, diacre en tunique, tenant à droite une palme, à gauche un livre : S. RADULFI OSTREVANDS ARCHIDIACONI ; contresceau rond, 20 mm., buste de face : SECRETVM (Pl. VII, n° 123).

421.

Original scellé. — T. I, n° 405, p. 579.

1198, 12 mars. — Etienne, évêque de Tournai, donne son adhésion à la sentence qui précède.

Actum Duaci, anno Dominice incarnationis millesimo centesimo nonagesimo octavo, IV idus martii.

Imprimé dans d'Hoop, n° 34, p. 33.

Sceau ogival, H. 75 mm., L. 48, évêque debout, mitré, crossé, bénissant : ✠ SIGILL. STEPHANI TORNAC. EPISCOPI. V. Douët d'Arcq, n° 6901. — Deuxième sceau, ogival, 70 mm., L. 45, vierge debout, couronnée, tenant à droite un sceptre, à gauche une fleur : SIGNVM SCE MARIE TORNACENSIS ECCLESIE (Pl. VII, n° 129). C'est le type donné par Demay, *Flandre*, n° 6084; mais sans le contresceau.

422.

Original scellé. — T. I, n° 406, p. 582.

1198, 2 avril. — ARNOUL, doyen de l'église de Tournai, notifie la décision contenue en l'acte ci-dessus n° 421.

Actum anno Domini M°.C°.XC°.VIII°, in ebdomada paschali, apud Tornacum, quarto nonas aprilis, regnante in Francia Philippo glorioso rege secundo.

Imprimé dans d'Hoop, n° 35, p. 35.

423.

Original scellé. — T. I, n° 403, p. 577.

1198, 1er juin. — La reine MATHILDE, comtesse de Flandre, ratifie la donation de la forêt de Wulverdinghe (274).

Quoniam post hanc vitam etc. Eapropter, ego Mathildis regina, Flandrie comitissa, indempnitati ecclesiarum precavere volens, ne scilicet occasione dotalicii mei aliquod eis impedimentum vel dampnum provenire in posterum posset, notum fieri volo tam presentibus quam futuris quod partem nemoris de Vulverdinga quam karissimus dominus et maritus meus, dulcis memorie, Philippus, Flandrie et Viromannie quondam comes, Jherosolimam proficiscens, Balduino de Haveskerka, sicut ipse dicebat, in feodum dederat.... concedo.... et confirmo coram istis testibus, videlicet magistro Everardo. Gilleberto de Sigeri capella. Herberto de Vulvringhem. Philippo de Anstaing. Hugone Mol. Actum Furnis, anno Domini M°.C°.XCVIII, kalendis junii.

Indiqué dans Vredius, t. I, p. 194. Cf. Coussemaker, n° 423.

424.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXXVI, f° 96 v°. — T. I, *supp.*, n° 16, p. 21.

1198, environ (*). — BAUDOUIN, comte de Flandre et de Hainaut, renouvelle et confirme l'acte ci-dessus n° 265.

Signum Balduini comitis de Ghines etc.

Indiqué par Du Chesne, *Maison de Guines, preuves*, p. 129. Cf. Giry, *Hist. de la v. de St-Omer*, pièce XXVI, p. 400.

(*) D. W. date de 1200.

425.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 404, p. 578.

1199, 15 janvier. — Le pape Innocent III écrit à l'évêque des Morins et au doyen de son église, pour les charger d'examiner et de juger le différend qui existe entre l'abbé de Saint-Bertin et les bourgeois de Saint-Omer, touchant la possession d'un marais.

Innocentius etc. venerabili fratri.. episcopo et dilecto filio .. decano Morinensi etc. Causam que vertitur inter dilectos filios .. abbatem et monachos sancti Bertini ex una parte, et burgenses sancti Audomari ex altera, super quadam palude que ad prefatam ecclesiam Sancti Bertini de jure proponitur pertinere, super qua testes ex parte ipsius monasterii producti et recepti fuerunt, quam dicti burgenses se occasione cujusdam cambii possidere proponunt, vestro committimus examini fine debito terminandam. Ideoque etc. Datum Laterani, xviii kalendas februarii, pontificatus nostri anno primo.

426.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 66 v°. — T. I, n° 407, p. 583.

1199, 9 avril. — Le même pape confirme par un privilège consistorial les biens et les prérogatives de Saint-Bertin (275).

Imprimé dans Migne, *Opera Innoc. III*, t. I, col. 577, et IV, col. 46, d'après Baluze.

427.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 408, p. 590.

1199, 14 mai. — Le même pape écrit aux bourgeois de Saint-Omer pour les inviter à donner satisfaction à l'abbaye de Saint-Bertin.

Innocentius etc. dilectis filiis universis burgensibus Sancti Audomari etc. Excusari non potestis a culpa si, scientes eos Dei offensam incurrere qui Ecclesiam ejus impugnant, ab ejus non ducitis persecutione cessandum quam potius tenemini defendere. Hinc est, cum ecclesie Sancti Bertini dicamini multiplices injurias intulisse, universitatem vestram rogamus attentius ac monemus atque in remissionem vobis injungimus peccatorum quatinus, ab injuriis hujusmodi penitus desistentes, super hiis in quibus tam ecclesiam memoratam quam Deum in ipsa graviter offendistis, satisfacere nullatenus differatis. Datum Laterani, ii idus maii, pontificatus nostri anno secundo.

428.

Original *sub plumbo*. — T. I, n° 409, p. 591.

1199, 20 mai. — Le même pape autorise l'abbé de Saint-Bertin à retirer aux laïques et aux séculiers les prébendes de son monastère qui pourraient leur avoir été antérieurement concédées.

Innocentius etc. dilecto filio .. abbati Sancti Bertini etc. Cum indignum videatur et absonum ut, que ad sustentationem eorum qui Deo in ecclesia tua deserviunt a fidelibus sunt collata, in usus alios transferantur, nos quia eandem ecclesiam in prebendis monachalibus, quas tam clerici quam laici ei prorsus inutiles in ipsa percipiunt, plurimum audivimus aggravatam, tibi et ecclesie ipsi duximus in hoc paterna sollicitudine providendum ; unde plenam tibi auctoritate Apostolica concedimus facultatem ut prebendas illas possis legitime revocare, et que in usus extraordinarios taliter deducuntur, monachorum tuorum usibus applicare. Datum Laterani, XIII kalendas junii, pontificatus nostri anno secundo.

429.

Original scellé. — T. I, n° 411, p. 593.

1199. — LAMBERT, évêque des Morins, termine le différend qui existait entre l'abbé de Saint-Bertin et le curé de Steenkerke, au sujet de la dîme d'Avecappelle (276).

Imprimé dans d'Hoop, n° 36, p. 35. Cf. Malbrancq, t. III, p. 481.

430.

Original scellé. — T. I, n° 410, p. 592.

1199, environ (D. W.). — Le même prélat notifie que Guillaume de Bilque a engagé entre les mains de l'abbé de Saint-Bertin, pour trente-cinq marcs d'argent, un *comitatus* et des rentes qu'il possédait à Quelmes.

Notum facio quod Willelmus vavassor de Billech... comitatum cum redditibus quos habet in parrochia de Kelmes pignore obligavit etc.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 434.

431.

Original non scellé. — T. I, n° 412, p. 594.

1199, environ (o. w.). — Le même prélat notifie le dire du curé de Sainte-Marguerite, départageant l'opinion des arbitres, sur la délimitation du marais en litige entre l'abbaye de Saint-Bertin et les bourgeois de Saint-Omer (277).

Lambertus etc..... Eustachius, presbyter Sancte Marie Magdalene, appositus arbiter undecimus, a nobis virtute sancte obedientie adjuratus, dixit quod audierat dici communem pascuam burgensium extentam fuisse usque ad fontem Sancti Audomari, ex occidentali parte strate; ex parte vero orientali, paludem Sancti Bertini fuisse propriam usque Havekersbrighe; et cum dissentio non modica frequentius oriretur inter pastores burgensium et homines de Arkes, usque ad sanguinis effusionem, concambium factum fuisse inter ecclesiam Sancti Bertini et burgenses, tempore domini Leonii abbatis, ita quod burgensibus data est pastura usque ad ghotam in palude Sancti Bertini, et Sancto Bertino data est terra que tunc fuit in proprietatem, usque ad fontem Sancti Audomari; et sic ad oculum facta fuit divisio a fonte ad turrim ecclesie de Bueschure. Inde est quod nos tantummodo quod vidimus et audivimus, hoc testamur.

432.

D'après la copie dans le ms 724. — T. I, n° 413, p. 596.

1200, juillet. — Pierre, évêque d'Arras, et R., archidiacre, confirment par l'autorité du Souverain-Pontife un compromis contenu dans des lettres de l'abbé de Saint-Bertin et de celui de La Capelle, concernant la dîme des harengs à Calais et à Marck.

P. divina patientia Attrebatensis Ecclesiæ humilis minister, et R. archidiaconus, omnibus ad quos presentis scripti noticia pervenerit, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, inspecto tenore litterarum sigillis S. Bertini et de Capella abbatum signatarum, de compositione videlicet facta super decimis allecium inter eundem abbatem S. Bertini et homines suos de Calays et homines de Merch, quicquid in ipsis litteris continetur gratum pariter et ratum habentes, auctoritate domini Pape, cujus vices in hoc negocio gerebamus, confirmavimus, et ad habundantiorem cautelam sigillis nostris communivimus. Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo, mense julio.

433.

D'après la copie dans le même ms 724. — T. I, nº 414, p. 596.

1200, 1er août. — Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, homologue l'accord intervenu entre l'abbaye de Saint-Bertin et les bourgeois de Saint-Omer, au sujet des pâturages nommés Zwinart (278).

Imprimé dans Giry, *Hist. de la ville de Saint-Omer*, pièces justificatives, nº XXVIII, p. 402.

434.

Original scellé. — T. I, nº 415, p. 597.

1200. — Le même comte écrit à son chancelier, ainsi qu'à ses châtelains de Saint-Omer et de Lille, pour leur recommander de ne pas permettre aux moines de Clairmarais de construire aucun moulin, au préjudice des religieux de Saint-Bertin.

Baldevinus Flandrie et Hanonie comes etc. Quoniam ex concessa mihi a Domino potestate, a quo omnis potestas tribuitur, jura et libertates ecclesiarum in nostra potestate consistentium manutenere teneor et defendere contra temeritates et violentias malignorum; mando vobis et firmiter precipio quatinus, non obstante aliquo privilegio quod abbas et conventus de Claromarisco a me vel aliquo predecessorum meorum super construendis molendinis impetrasse dicuntur, libertates et immunitates antiquas et jura ecclesie Sancti Bertini et privilegia faciatis inviolabiliter observari et viriliter defendatis, precipue cum, sicut inspexi in privilegiis eorumdem, nullus inter Arkes et Loddic et Graveninges, absque ecclesie Sancti Bertini speciali licentia, possit vel debeat construere molendinum, quod in ejusdem ecclesie prejudicium cederet et gravamen. Datum anno Domini millesimo ducentesimo.

Indiqué dans Vredius, t. I, p. 189.

435.

Original scellé. — T. I, nº 416, p. 599.

1200. — Baudouin, comte de Guînes, notifie la reconnaissance qui a été faite des parties de la forêt de ce nom qui appartiennent aux abbayes de Saint-

Bertin et de Licques, concurremment à celle qui est restée la propriété de sa maison.

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes*, preuves, p. 131.

Suppléez la lacune qui suit l' etc. *de la ligne* 10, *après* molendinum, *jusqu'à l'énonciation des noms des témoins :* Ita quod eadem via satis recta divisione per septentrionalem partem sabulonarie que est in nemore dirigitur, per quam nemora predicta in futurum divisa esse cognoscantur ; et quia nemus Sancti Bertini in tribus locis divisum jacebat, et usque ad illud tempus parum manifeste utilitatis alicui exinde provenerat, sed semper wastine fuerant et adhuc erant, communi consensu tam ego quam abbas Sancti Bertini in hoc convenimus quod partem illam nemoris que ex occidentali parte Enapesart jacet, hospites S. Bertini ville de Audenfort ad usuarium habebunt ab Ecclesia tenendam ; hospites vero ejusdem sancti ville de Clarkes, quia pauciores erant, similiter ad usuarium xviii mensuras prope villam suam nihilominus habebunt; partem vero illam ubi nova via in Enapesart incipit versus orientem et iterum versus septentrionem, sicut certis limitibus est distincta circiter centum et tres mensuras continens, ecclesia sancti Bertini ad opus suum perpetuo liberam habebit et per proprium forestarium, prout ei placuerit, mea auctoritate defendet et custudiet, ea lege, si quis ibi reus deprehensus fuerit, ab eo accipienda que in custodia nemorum meorum accipi solet, salvo tamen jure comitatus in omnibus mihi et heredibus meis. Reliquam vero partem ego ab ecclesia sancti Bertini sub trecensu xii denariorum apud Scales de redditu meo accipiendorum tenebo, et per hoc eidem ecclesie nemus suum in pace tenendum warandizare debebo. Hoc etiam in conventione additum est quod nec ecclesie, nec mihi, nec hominibus, nemora eadem estirpare licebit; sed homines portionem sibi assignatam habeant ad usuarium, ecclesia suam partem ad vendendum et ad opus suum succidendum et custodiendum, et ego meam similiter ; et quia predictus B. filius meus terras censuales Sancti Bertini contra voluntatem abbatis et conventus emerat et invadiaverat, me fidejussorem erga ecclesiam eandem constituo quod de cetero nullam ad ecclesiam pertinentem terram emet vel invadiabit, contra voluntatem ejus; et si emerit, quod utinam non contingat, hoc emendari faciam; et quod censum earum terrarum quas nunc emit, consuetudine et lege censuariorum de Cosborna integre et pacifice ecclesie persolvet ; quod si non fecerit, ego et heres meus obligatione hujus carte censum eumdem sepedicte ecclesie persolvi facere debemus. Auctoritate etiam hujus scripti omnibus hospitibus Sancti Bertini ne ad molendinum B. sepedicti filii mei veniant interdico, et quod non venient vel venire debebunt me fidejussorem constituo ; et ut predicta omnia perpetuo firma maneant et inconvulsa, presentem paginam sigilli mei auctoritate confirmo. Hujus rei testes etc.

Sceau rond, 72 mm., type équestre, avec contresceau rond, 50 mm . gravés dans Du Chesne, ibid., p. 131. L'intaille d'Hercule, au contresceau, est plus petite de dimension (Pl. VII, n° 130), et mieux dessinée.

436.

Original scellé. — T. I, n° 417, p. 601.

1200, environ (D. W.). — GUILLAUME, roi d'Ecosse, signe une donation en faveur de l'église de *Kinlos*.

Willelmus, Dei gratia, Scottorum rex, episcopis, abbatibus, comitibus, baronibus, justiciis, vice comitibus, prepositis, ministris et omnibus probis hominibus tocius terre sue clericis et laicis, salutem. Sciant presentes et futuri me dedisse et concessisse, et hac carta mea confirmasse Deo et ecclesie sancte Marie de Kinlos et monachis ibidem Deo servientibus Stradhilifus, per rectas divisas suas et cum omnibus justis pertinentiis suis,

tenendum in liberam et perpetuam elemosinam, in boscho et plano etc. Testibus R. episcopo Marau..? (*). J. episcopo de Caten... (**). R. episcopo Rosens.. (***). H. cancellario meo. Ric[ardo] de Prebenda clerico meo. Comitibus patrie : comite Dunec..(?). comite Gilleberto. Willelmo de Morvill.. cons[tabulario]. Roberto de Quinci. Philippo de Valon[ia] camerario (****). Willelmo fil[io] Fresek.. Willelmo Cumin. Willelmo de Haia. Johanne de Hasting. Hugone et Willelmo filiis Willelmi de Fresek.. DD. de Haia. Rog[ero] de Mortem[er]. Philippo de Lundino. Waltero Murdac. Herberto marescallo. Apud Vergin (?), ultimo die julii.

N. B. Cette pièce est copiée d'une manière peu satisfaisante. Elle est datée du 31 juillet et scellée du grand sceau royal, rond, 77 mm., à deux faces : 1°, le roi assis, couronné, tenant le sceptre et la boule du monde : WILLELMVS. DEO. RECTORE. REX. SCOTTORVM ; 2°, type équestre, même légende (Pl. VII, n° 131). — Guillaume, dit le Lion, roi d'Écosse a régné de 1165 à 1214.

437.

Original scellé. — T. I, n° 288, p. 411.

1191-1200. — FOUBERT, fils de Jean de Douvres, notifie que Hugues de Douvres, son grand-oncle, a donné à l'abbaye de Saint-Bertin l'église de Chilham. Il vidime et confirme l'acte de cette donation (201).

Universis Christi fidelibus ad quos presens carta pervenerit, Fobertus, filius Johannis de Dovera, salutem. Noverit universitas vestra quod Hugo de Dovra, avunculus patris mei, dedit ecclesiam de Chilleham abbati et monachis Sancti Bertini etc.... Predictam donationem predecessoris mei sicut legitimus heres ratam habeo et presenti carta et sigilli mei appensione confirmo, hiis testibus : Gaufrido, priore Cantuariensi. Magistro Henrico de Chastellis tunc archidiacono Cantuariensi. Magistro Everardo vice archidiacono. Radulfo de Haslinges (*****). Ricardo filio Radulfi. Manasserio de Hastinges. Johanne de Suilinghoude. Willelmo de Hugham. Petro de Chilleham. Johanne de Herste. Stephano de Ultrasture. Helto Faucill...(******). Ricardo juvene. Willelmo filio Radulfi de Haslinges. Willelmo de Dudintuna. Simone clerico de Wendene et Gaufrido fratre ejus.

Publié par extraits, avec le dessin du sceau, dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. IV, pp. 213, 214. Le poisson qui y est représenté est le brochet, armes parlantes de la famille du donateur, dont le nom primitif, *Lucy*, latin *Lucius*, est rappelé de cette manière. *Voyez* Philipott, *Villare Cantianum*, 1659, in-f°, p. 115.

N. B. Les dates sont celles de la promotion de *Gaufride* à la dignité de prieur de *Christ Church* (10 mai 1191, d'après Gervais de Cantorbéry. édition de M. W. Stubbs, dans les *Rerum medii œvi scriptores*, publiés par le gouvernement anglais) et la dernière année des fonctions d'archidiacre d'Henri de Chastillon (1200

(*) P. e. *Murtlacensi* (Aberdeen).

(**) *Cathanessia* (Cathnes).

(***) *Rossensi* (Ross).

(****) D. W. *Camar*.

(*****) Plus probablement, ici comme plus bas, *Hastinges*.

(******) Le mot est incomplet. Je trouve néanmoins uu *Hugo Facill*, dans une charte de *Monks Horton priory*, de l'an 1163 (*Arch. Cant.*, t. X, p. 273, n° 7).

environ). Cité dans Rymer, dès le 7 avril 1195 (t. I, p. 29), on le rencontre plusieurs fois en 1196 et 1198 dans les *Epistolæ Cantuarienses,* faisant partie des *Memorials of Richard I,* t. I, pp. 439, 440, 446, t. II, p. 549, jusqu'au mois d'octobre de l'an 1200 (t. I, p. 511). Le vice archidiacre Everard se révèle aussi, en janvier 1199, dans le *Fifth Report of the Royal commission on historical manuscripts,* publié en 1876, in-f°, p. 467. Les *Fasti ecclesiæ Anglicanæ de J. Le Neve* (in-f°, Londres, 1716, t. I, p. 11) ne donnent Henri de Castillion que pour l'an 1199, mais semblent prolonger son exercice jusqu'à l'avènement de Henri de Sanford, en 1202. D. W. date de 1180.

Sceau rond de 50 mm., à l'écu échiqueté de cinq tires, chargé d'un poisson posé en pal, brochant sur le tout : + SIGILLVM FOLBERTI DE DOVRE (Pl. V, n° 97).

438.

Original scellé. — T. I, n° 305, p. 432.

1200, environ. — Foubert *de Douvres* reconnaît que les moines de Saint-Bertin ne sont pas obligés de lui vendre leur blé de Chilham, à moins qu'ils n'y trouvent leur avantage (209).

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Fobertus de Dovre, salutem in Domino. Quia nolo quod dilecti fratres mei et amici, monachi Sancti Bertini, aliquod dispendium sui juris patiantur occasione liberalitatis et gratie quam aliquando erga eos inveni, universitati vestre notum esse cupio quod, licet inter me et dictos monachos aliquando convenerit de blado ipsorum emendo apud Chileham, me nichil juris vel auctoritatis in illa emptione habuisse vel habere, nec illos magis teneri illud mihi vendere quam alii, nisi majorem gratiam quam alii erga illos in illa emptione potero invenire; et ne illud posteris venire possit in dubium, hac carta mea testificor me nichil in illis decimis, nisi de gratia, exigere.

Imprimé par extraits dans l'*Archæologia Cantiana,* vol. IV, p. 215.

N. B. Cette pièce, qui est sans date, est classée ici par analogie avec la précédente. D. W. date de 1183.

439.

Original scellé. — T. II, n° 1, p. 1.

1201, janvier. — Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare permettre à ses vassaux des deux sexes de passer librement dans l'avouerie de l'église de Saint-Bertin, et il s'engage à les défendre contre tout agresseur ou malfaiteur que ce puisse être (281).

Imprimé dans D'Hoop, n° 37, p. 37, sous la date erronée de 1202. V. Wauters, t. III, pp. 162 et 661; Malbrancq. t. III, p. 370.

Sceau rond (p. 2): Demay, *Artois,* n° 52.

440.

Original scellé. — T. II, nº 2, p. 2.

1201, avril. — Le prévôt, le doyen et le chantre d'Arras, décident, en qualité de commissaires apostoliques, que la dîme des *sarts* d'Annezin doit être transportée *ad atrium ecclesie*, pour y être partagée entre les ayants-droits (282).

Amalricus prepositus, Johannes decanus, Balduinus cantor Atrebatensis, omnibus quos presentem paginam videre contigerit, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, cum auctoritate Apostolica, sublato appellationis remedio, nobis facta esset commissio super causa de comportando decimam sartorum ad atrium ecclesie de Anesin, cujus nomine colligitur, ibidem inter comparticipes dividendam, quæ inter canonicos Betuniæ ex una parte vertebatur, et presbyterum de Anesin ex altera; exceptionibus ad evacuandum autenticis minus efficacibus evacuatis, per interlocutoriam tandem lite contestata per multos dies, auditis et cognitis allegationibus partium, misso uno ex canonicis cum litteris capituli de ratihabitione nobis exhibitis, appellationem elisam sententialiter a prime propositionis initio innovate et postea recedente contumaciter, de prudentum et jurisperitorum consilio, tum quia ita diffinit in Atrebatensi diochesi sententia synodalis, tum quia alia decima, quæ caput est dotis ecclesie de Anesin, a quo non decet membra discedere, ibidem dividenda comportatur ad atrium, tum quia omnem decimationem in horreum Domini inferri preceptum est Dominicum, diffinitive pronunciavimus decimam sartorum debere ad atrium ecclesie, cujus nomine colligitur, comportari, ibidem inter comparticipes dividendam. Actum anno Verbi incarnati millesimo CC°.I°, mense aprili, sub his testibus : Reinero (*) decano de Hosdeign. Roberto presbytero de Divion. Ebrardo capellano. magistro Johanne Anglico.

Sceau ogival (p. 3) du prévôt Amaury, H. 62 mm., L. 43, ange debout, contourné, tenant de la main gauche un sceptre fleurdelysé : ✠ S. AMALRICI ATREBATENSIS PREPOSITI ; — Sceau ogival du doyen Jean. (Demay, *Flandre*, nº 6143) ; — Sceau ogival du chantre Baudouin, H. 50 mm., L. 32 mm., prêtre, de face, à mi-corps, tenant de la main droite un bâton à pomme, de la gauche un livre fermé : ✠ BALDEVINVS CANTOR ATREBATENSIS.

441.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 3, p. 3.

1201, 11 juillet. — Le pape INNOCENT III ordonne au doyen et à l'archidiacre d'Amiens de faire exécuter la sentence d'excommunication qui avait été

(*) D. W *Remo* avec un signe d'abréviation.

prononcée contre les bourgeois de Saint-Omer, coupables d'avoir usurpé des eaux et des marais appartenant à l'abbaye de Saint-Bertin (283).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. III, col. 80, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, nº 1422.

442.

Original scellé. — T. II, nº 6, p. 6.

1201, 17 juillet. — Raoul, archidiacre, et Jean, doyen de l'église d'Arras, agissant en qualité de commissaires nommés par Octavien, évêque d'Ostie et de Velletri, légat du Siège Apostolique, notifient le jugement qu'ils ont prononcé contre le châtelain de Coucy, au sujet du droit qu'il prétendait avoir sur l'avouerie du village de Caumont (285).

Actum anno Domini millesimo ducentesimo primo, sexto decimo kalendas augusti.

Castellanum de Cochi. . villa Calmont... Ivardi presbyteri de Chaun[i] etc.

443.

Original scellé (archives de Saint-Pry). — T. II, nº 4, p. 4.

1201, juillet. — Raoul, archidiacre d'Arras, notifie que Jean, fils de Grébert et curé de Nœux, a vendu à l'église de Saint-Pry la mairie dudit lieu (284).

Radulphus, divina permissione, Atrebatensis archidiaconus, omnibus quibus litteras istas videre contigerit, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Johannes, quondam filius Greberti, presbyter de Nueu, coram nobis Attrebati constitutus, recognovit quod ipse majoratum ac terram quam tenebat de ecclesia Sancti Prejecti Bethuniensis, in territorio de Neu jacentem et in jure hereditario pertinentem ad ipsum, dicte ecclesie vendidit et coram scabinis et hospitibus Sancti Prejecti ac multis aliis penitus werpivit et concessit, libere ac pacifice de cetero possidendam. Recognovit etiam in presentia nostra quod ipse eundem majoratum ac terram, secundum consuetudinem Patrie, obtulit in plena ecclesia de Neu parentibus suis, ut si quis vellet eam habere per emptionem, eam emeret prius quam majoratum ipsum ac terram aliquis extraneus occuparet. Ad hec, idem presbyter promisit coram nobis quod factam venditionem ac concessionem ulterius bona fide servaret, nec dictam ecclesiam Sancti Prejecti super predictis de cetero aliquatenus per se vel per alium molestaret. Ut igitur quod in presentia nostra recognitum est firmiter observetur, ad petitionem utriusque partis presens scriptum

conscribi et sigilli nostri fecimus munimine roborari. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo primo, mense julio.

Sceau ogival (p. 5) de l'archidiacre Raoul; Voy. Demay, *Flandre*, n° 6095. — Contresceau ogival, H. 29 mm., L. 23 mm., oiseau essorant : + CVSTOS SECRETI.

444.

Original scellé. — T. II, n° 5, p. 5.

1201, 14 octobre. — Les abbés de Vaucelle, de Loos et d'Anchin notifient le désistement du châtelain de Coucy, de ses prétentions sur l'avouerie de Caumont (286).

Gobertus de Valchellis. Symon de Laude, Adam Aquicincti, Dei gratia, abbates, omnibus presentem paginam inspecturis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod Guido, castellanus de Cochi, coram nobis recognovit quod ipse et Martellus (*) de Abeicort, homo suus, toti calumpnie, quam super advocatione ville sanctorum Bertini et Audomari Calmunt moverant, abrenunciaverunt, et si aliquid juris predecessores eorum in eadem advocatione habuerunt, vel ipsi habere deberent, totum hoc ecclesiis predictorum sanctorum in elemosinam dederint. Rogati igitur a Johanne, abbate Sancti Bertini, omnes qui de cetero super hac re questionem movebunt adversus jamdictas ecclesias excommunicavimus, nisi resipuerint; et hec quia in presentia nostra acta sunt, posterorum noticie presenti scripto commendamus. Actum anno Domini M°.CC°.I°, apud Ursicampum, in die dedicationis ecclesie.

Sceau ogival (p. 6) de l'abbé de Vaucelle, H. 41 mm., L. 25 mm., type de Demay, *Flandre*, n°s 7203, 7204, 7205; — Sceau ogival de l'abbé de Loos, H. 41 mm., L. 25 mm , type de Demay, *Flandre*, n° 7088; — Sceau ogival de l'abbé d'Anchin, H. 63 mm.. L. 40 mm., type de Demay, *Flandre*, n° 6843, sans le nom du titulaire et sans le contresceau.

445.

Original scellé. — T. II, n° 12, p. 13.

1201, 29 décembre. — BAUDOUIN, comte de Flandre et de Hainaut, confirme les propriétés et les privilèges dont l'abbaye de Saint-Bertin jouissait dans ses domaines (292).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Balduinus etc. (*suivant le texte imprimé dans* D'Hoop, n° 172, p. 256, lin. 35-40, et p. 257, lin. 1-6, *jusqu'à* appendiciis suis), que extenditur a palude que subjacet Vetus Monasterium usque ad silvam ecclesie

(*) Les actes suivants donnent *Marcellus*.

Watinensis, cujus silve majorem partem pie memorie predictus comes Philippus, avunculus meus, vobis partim in concambium, partim in elemosinam dedit; partem vero aliam et quicquid juris in eadem parte silve et ejus appenditiis Balduinus de Haveskerka et Gislebertus de Haveskerka habebant, per manum patris mei et matris mee, de eorum consensu, ad opus ecclesie vestre, tytulo elemosine, legitime reddiderunt. Quod quia pater meus et mater mea vobis liberaliter concesserunt et dederunt, ego quoque, non solum predictam partem nemoris, sed etiam totam integre silvam, sicut auctentica scripta predicti avunculi mei, Philippi comitis, et patris mei et matris mee ecclesie vestre confirmant, in perpetuum libere vobis habendam et possidendam concedo; et ut nullus nisi vos in eadem silva, fundo et comitatu, aliquid sibi juris vendicet, vel presumat, presenti scripto confirmo. Quicquid etiam predictus Gislebertus de Haveskerka de feodo meo, vel de feodo castellani de Sancto Audomaro, inter Vetus Monasterium et montem de Watenes ex una parte, et inter fluvium Agnionam usque in montem ultra vetus vivarium, cum ipso vivario, sicut rivulus de fonte Sancti Martini descendens dividit, cum ipso rivulo, ex altera parte, in terris et quibuslibet rebus mobilibus et immobilibus vobis vendidit, concambivit, vel in elemosinam dedit, cum fundo et comitatu; et insuper circiter tres mensuras terre et dimidiam, quas ab eodem Gisleberto acquisistis ad conducendam aquam versus molendinum vestrum, ita quod a festo sancti Michaelis usque ad dimidium martium stancam unde aqua descendit poteritis reparare, et in prato super stancam eodem termino aquam juxta voluntatem vestram congregare; et hoc quia sepedictus Gislebertus, sicut inter nos et ipsum condictum fuit, tenetur vobis liberum facere et conservare, tam hoc quam predicta omnia nichilominus vobis confirmo, statuens et precipiens, sicut in presentia patris mei et matris mee sepenominatus Gislebertus concessit, ne vel ipse vel heredes ejus aliquo tempore edificent, vel habere possint, inter predictos terminos et ecclesiam de Ledersela, mansionem aliquam, nec eisdem terminis propius edificando accedant quam antiqua domus ejusdem Gisleberti prope Niwerled fuit edificata.

Terram etiam quam a castellano Sancti Audomari inter Vetus Monasterium et Watenes cum fundo et comitatu acquisistis, et quicquid de feodo ejusdem castellani acquisitum et auctenticis cartis castellanorum confirmatum habetis, similiter vobis et ecclesie vestre confirmo. Censum nichilominus de mansuris infra burgum Sancti Audomari, quem ecclesia vestra ab antiquo possedit, et de eisdem mansuris relevamen quinque solidorum quod hii qui morientibus succedunt solvere debent, jure hereditario libere et quiete possidendum vobis confirmo.

Et quia avus meus, Theodericus comes, churram apud Arkas vobis habendam juravit et homines suos jurare fecit, concedo ut eandem perpetuo habeatis; et ut pax et justicia firmius in eadem villa teneatur, churremanni vestri, voluntate et assensu vestro et consilio hominum ecclesie vestre, per emendationem semper legem churre affirmare poterunt et corroborare. In villa etiam vestra Poperinghem churre regth, sicut carta

ejusdem avi mei testatur, habeatis, et forum in eadem villa, et in utraque villa consuetudines et libertates quas de comitatu et fundo et ministerialibus habetis.

Possessiones quoque in terris, paschuis, aquis et molendinis, seu aliis quibuslibet rebus, et libertates quas auctentica scripta predecessorum meorum et maxime Roberti senioris, et filii ejus junioris Roberti, Balduini, Karoli, Theoderici avi mei, et Philippi avunculi mei, vobis confirmant, ego quoque confirmo.

Preterea concordiam et emptionem quam Godescalcus, quondam monasterii vestri abbas, cum Willelmo castellano Sancti Audomari fecit super palude de Oudemunstre, que extenditur a Kersegathe usque Elsled, et palude de Honla, et palude que juxta meram jacet, extenta a cruce Niwerled usque Hindringheled, habens unam mensuram in latitudine, sicut auctentica carta Philippi comitis, avunculi mei, testatur, ratam habeo et confirmo. A theloneo quoque, pedagio et traverso, atque omni exactione et consuetudine, sicut privilegium avunculi mei, Philippi comitis, vobis indulget, liberos vos esse decerno, ex hiis dumtaxat que ad usum vestrum pertinere noscuntur. Tres quoque libras quas avunculus meus, Philippus comes, apud Furnes, ad conficiendum sacramentum altaris vobis dedit, et quinquaginta solidos quos, apud Bruges, de Brevibus ab antiquo recipere consuevistis, vobis confirmo. Omnes etiam cartas quas ab hominibus comitatus mei habetis, elemosinas, emptiones et quaslibet legitimas acquisitiones quas possidetis, nichilominus vobis confirmo.

Ut autem hec omnia perpetue confirmationis habeant vigorem, presentem paginam sigilli mei auctoritate et eorum quorum subscripta sunt nomina testimonio placuit roborari. Testes. Gerardus, Flandrie cancellarius, Brugensis, Sancti Audomari et Insulensis prepositus. Willelmus, Atrebatensis advocatus, Betunie et Tenremunde dominus. Philippus de Aria. Bernardus de Robais. Alardus Macharellus. Willelmus Gonella. Radulphus de Fleternes. Actum Ypre, anno Domini millesimo ducentesimo primo, mense decembri, quarto kalendas januarii.

Indiqué dans Malbrancq, t. III, p. 371; analysé dans Coussemaker, n° 276.

N. B. M. D'Hoop, qui a imprimé une partie de cet acte dans son n° 172 (pp. 256-257), d'après un vidimus du 2 décembre 1478, date fautivement, avec *deux quantièmes*, en ces termes : *Actum Ypre anno Domini [millesimo] ducentesimo primo, mensis decembris quarto, kalendas januarii*, où le déplacement de la virgule, répété deux fois (p. 256, lin. 34, et 257, lin. 18), rend la phrase absolument inintelligible.

446.

Original scellé. — T. II, n° 7, p. 8.

1201. — Gui, châtelain de Coucy, notifie la renonciation qu'il a faite de ses prétentions sur l'avouerie du village de Caumont (287).

Guido, castellanus de Coci, omnibus tam futuris quam presentibus presentium inspec-

toribus, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod cum ego in villa sanctorum Bertini et Audomari Caulmont dicta advocationem calumpniatus essem, quorumdam hominum meorum instinctu, qui mihi dicebant quod antecessores Petri de Plaissie et Marcelli de Abecort eandem advocationem ab antecessoribus meis in feodo tenuissent, abbas Sancti Bertini me in causam traxit etc.... Quia igitur ea que abbas proponebat vera esse negare nec poteram nec volebam.... omnem calumniam quam super advocatione eadem feceram, liberam clamavi.... Hujus rei testes sunt : Hugo decanus. magister Ingelramnus canonicus Noviomensis. Phylippus Cosser. Renaldus de Cinceni, milites. Actum anno Domini M°.CC°.I°.

Indiqué dans Malbrancq, t. III, p. 436.

Sceau rond (p. 9) de Gui de Coucy, Demay, *Picardie*, n° 1017.

447.

Original scellé. — T. II, n° 8, p. 10.

1201. — Enguerrand, seigneur de Coucy, ratifie l'acte qui précède (288).

Ego Ingelramnus, dominus de Cochi, notum esse volo... quod pacem et concordiam quam Guido castellanus de Cochi, homo meus, cum ecclesiis sanctorum Bertini et Audomari fecit super advocatione ville Calmunt... ratam habeo etc. Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo primo.

Sceau rond, 82 mm., Douët d'Arcq, n° 1904. Au lieu d'un fascé de vair et de gueules, D. W. a figuré deux lambels.

448.

Original scellé. — T. II, n° 9, p. 10.

1201. — Hugues, doyen de Noyon, et le chapitre de cette église notifient le désistement de Gui, châtelain de Coucy, et de Marcel d'Abbécourt (289).

Actum anno (*ut. sup.*).

Sceau ogival (p. 11) de l'église de Noyon, Demay, *Picardie*, n° 1154 ; Douët d'Arcq, avec un contresceau qui manque ici, n° 7243.

449.

Original scellé. — T. II, n° 10, p. 11.

1201. — Hugues, doyen, et Hugues, archidiacre de Noyon, notifient de nouveau le même désistement (290).

Actum anno Domini *(ut. sup.)*.

Sceau ogival (p. 12) du doyen Hugues, de Noyon, H. 70 mm., L. 45. St Etienne, vêtu de la dalmatique, tenant à droite une palme, à gauche un livre : ✠ SIGILL. HVGONIS DECANI. Cette légende se continue sur le contre-scel, rond, 26 mm., deux clefs adossées, posées en pal, NIGELLENS TESAVRARII. — Sceau de l'archidiacre Hugues, mêmes dimensions, même sujet : SIGILL. HVGONIS NOVIOMENSIS ARCHIDIACONI.

450.

Original scellé. — T. II, nº 11, p. 12.

1201. — Jean, châtelain de Noyon, ratifie le même désistement de Gui, châtelain de Coucy, son parent (291).

Ego Johannes, castellanus Noviomensis, notum esse volo etc. Actum anno Domini (*ut. sup.*).

Sceau rond, type équestre, Douët d'Arcq, nº 5315. — Contrescel rond, 29 mm., écu fascé : ✠ S IOHIS DE COCIACO.

451.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 14, p. 18.

1202, 4 mars. — Le pape Innocent III donne aux religieux de Saint-Bertin certaines facilités pour arriver à retirer leurs dîmes des mains des laïques.

Innocentius etc. dilectis filiis ...abbati et conventui Sancti Bertini, salutem etc. In Turonensi concilio, in quo usurarum vitium personis ecclesiasticis inhibetur, exceptio talis subjungitur : « Nisi beneficium ecclesie fuerit, quod redimendum hoc modo de manu laica videatur. » Ut igitur bona ecclesie vestre que detinentur a laicis ad manus vestras possitis melius revocare, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, cum terre vel alie possessiones ad jus et proprietatem vestri monasterii pertinentes a laicis vobis fuerint obligate, fructus quos perceperitis ex eisdem in sortem non teneamini computare. Nulli ergo etc. Datum Laterani, IIII nonas martii, pontificatus nostri anno quinto.

452.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 15, p. 19.

1202, 8 mars. — Le même pape déclare que personne ne pourra porter de censures contre les religieux de Saint-Bertin, ni contre les prêtres qui desservent leurs églises, sans un motif manifeste et raisonnable (294).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 94, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, nº 1626.

453.

Original scellé. — T. II, n° 19, p. 23.

1202, 26 mars. — Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, notifie l'arrangement conclu entre l'abbaye de Saint-Bertin et Nicolas de Clarques, au sujet d'une terre à Wizernes (297).

Ledit Nicolas reconnaît avoir vendu et simultanément donné cette terre en aumône à l'église de Saint-Bertin, en renonçant à toute réclamation ultérieure ; et comme gage de sa bonne foi, il oblige roagium suum de Sancto Audomaro et totum feodum quod de me et a castellano Sancti Audomari tenebat etc. Hujus rei testes sunt Gerardus, Flandrie cancellarius, Brugensis, Sancti Audomari et Insulensis prepositus. Willelmus castellanus Sancti Audomari. magister Johannes Noviomensis. Gerardus de Ruenscure. Gerardus Wainnart. Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo, septimo kalendas aprilis, apud Cortracum.

454.

Original scellé. — T. II, n° 18, p. 2?.

1202, mars. — Le même comte de Flandre et de Hainaut autorise Thomas Poitel de Saint-Omer à vendre ou à donner son alleu à qui il voudra.

Balduinus etc. Notum fieri volo tam futuris quam presentibus quod concessi Thome Poitel de Sancto Audomaro, quod allodium suum quod habet vendere vel dare possit cuicumque voluerit, libere et sine contradictione aliqua. Precipio etiam ballivo meo de Sancto Audomaro, quicumque ipse sit, quod hanc concessionem meam predicto Thome firmiter observari faciat. Ut autem hoc ratum et stabile permaneat, predicto Thome presentem contuli paginam sigilli mei appensione munitam. Actum anno Domini m°.cc°.ii°, mense martio.

455.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 20, p. 25.

1202, 4 avril. — Le pape Innocent III écrit aux abbés de Blangy et d'Auchy, ainsi qu'au prieur d'Hesdin, pour les charger d'informer contre les chanoines de Saint-Omer, afin de savoir s'il est vrai qu'ils aient célébré leurs offices

en présence des bourgeois excommuniés, et de leur enjoindre, en ce cas, l'obligation de donner satisfaction aux religieux de Saint-Bertin (298).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 94, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. — Cf. A. Giry, *Hist. de la ville de St-Omer*, p. 138, note 3. Potthast, n° 1657.

456.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 21, p. 25.

1202, 4 avril. — Le même pape écrit aux officiers de justice du comté de Flandre, pour leur recommander de conserver intacts les droits et les propriétés de l'église de Saint-Bertin, durant le pèlerinage que leur seigneur se propose de faire dans la Terre Sainte.

Innocentius etc. dilectis filiis justiciariis Flandrie... Sicut pati nec volumus nec debemus ut dilectus filius nobilis vir.. comes Flandrensis super bonis suis, presertim dum in peregrinatione fuerit, a quoquam indebite molestetur, sic non possemus equanimiter sustinere ut vos, quibus curam et sollicitudinem Terre sue dicitur commisisse, loca religiosa et viros ecclesiasticos gravaretis, quos tenemini potius honorare. Monemus igitur devotionem vestram et exhortamur attentius et per Apostolica vobis scripta mandamus, quatinus monasterium et fratres Sancti Bertini tam in jure quam possessionibus suis servetis indempnes, nec occasione controversie quam cum burgensibus Sancti Audomari se habere proponunt, eos molestetis in aliquo, vel faciatis aut permittatis, quantum in vobis fuerit, ab aliis molestari; alioquin noveritis nos dilectis filiis.. decano.. archidiacono et.. cantori Atrebatensibus per Apostolica scripta mandasse ut vos et maleficii vestri ministros ab eorum gravamine, monitione premissa, per excommunicationis sententiam appellatione remota compescant, et vos simili cogant districtione fratribus ipsis de dampnis datis et illatis injuriis satisfacere competenter. Datum Laterani, II° nonas aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

457.

Original scellé. — T. II, n° 22, p. 26.

1202, 6 avril. — Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, déclare avoir obtenu de l'abbé de Saint-Bertin un délai de trois ans, jusqu'à son retour de Jérusalem, pour le règlement du différend qui existait entre les religieux de cette abbaye et les bourgeois de Saint-Omer (299).

Ego Balduinus, Flandrie et Hanonie comes, notum esse volo presentibus et futuris quod, cum ecclesia Sancti Bertini adversus burgenses meos de Sancto Audomaro diu

placitasset super quibusdam paludibus; quia in procinctu proficiscendi Jherosolimis eram, ne aliqua in Terra mea discordie occasio remaneret tempore peregrinationis mee, rogavi abbatem Sancti Bertini ut querelam istam usque ad tres annos indutiaret, vel usque ad reditum meum, si me reverti ante contingeret; ita quod in predictis paludibus interim nemo foderet, sed usuagium herbe et pasture communiter, sicut per aliquot annos habuerant, omnes haberent. Quod quia abbas ad preces meas benigne concessit, assignavi ecclesie Sancti Bertini, apud Bruges, decem libras annuatim de Brevibus Gerardi de Renwenscure in Purificatione Beate Marie accipiendas, quamdiu prescriptum tempus duraverit; ita quod, si me a Jherosolimis reverti contigerit, et predictas decem libras annuatim assignatas rehabere voluerim, vel heres meus, si forte obierim, aut si ecclesia Sancti Bertini, resignato michi vel heredi meo redditu predictarum decem librarum, litem suscitare voluerit, querela in eo quo nunc est puncto et statu esse debebit. Que omnia ut mihi, vel heredibus meis, et ecclesie et burgensibus meis rata permaneant et inconvulsa, conventionem istam presenti scripto et sigillo meo et eorum quorum subscripta sunt nomina testimonio confirmo : videlicet Gerardi, Flandrie cancellarii, Brugensis, Sancti Audomari et Insulensis prepositi. Willelmi castellani Sancti Audomari. Simonis abbatis de Laude. Balduini abbatis de Cambrun. magistri Johannis Noviomensis. Gerardi de Renwenscure. Stephani Romani canonici S. Audomari. Actum anno Verbi incarnati M°.CC°.II°, octavo idus aprilis.

458.

Original scellé. — T. II, n° 23, p. 28.

1202, 6 avril. — Le même comte de Flandre, au moment de partir pour Jérusalem, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin le droit exclusif d'avoir des moulins entre Arques, Bourbourg et *Lodie* (300).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. II, col. 1258, d'après Baluze.

459.

Original *sub plumbo* — T. II, n° 21, p. 29.

1202, 8 avril. — Le pape INNOCENT III ordonne à l'archevêque de Reims de faire exécuter la sentence d'excommunication prononcée contre les bourgeois de Saint-Omer, coupables d'usurpation de propriété à l'encontre de l'abbaye de Saint-Bertin (301).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 9', d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, n° 1659.

460.

D'après la copie dans les reg. t. XIX et XXI. — T. II, n° 25, p. 31.

1202, 8 avril. — Le même pape ordonne à l'archidiacre, au doyen et au chantre d'Arras d'empêcher que personne, dans la province de Reims, n'attente aux privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin.

Innocentius etc. dilectis filiis .. archidiacono,.. decano et .. cantori Attrebatensibus etc. In vacuum a predecessoribus indulta videntur que successorum negligentia patitur violari. Ne igitur privilegia que a predecessoribus nostris, vel a nobis sunt monasterio beati Bertini concessa, temporibus nostris presumptio violet malignorum, discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus, si quis de Remensi provincia dilectos filios abbatem et conventum ejusdem monasterii contra tenorem privilegiorum ipsorum presumpserit molestare, presumptionem ipsius, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescatis. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, duo vestrum ea nichilominus exequantur. Datum Laterani, vi° idus aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

461.

Original scellé. — T. II, n° 26, p. 31.

1202, avril. — Gislebert, châtelain de Bergues, seigneur de Bientques, ratifie en qualité de suzerain féodal, la cession que Nicolas de Clarques venait de faire à l'abbaye de Saint-Bertin, du *comitatus* qu'il tenait de lui à Wizernes (302).

Ego Gislebertus, Bergensis castellanus et dominus de Biekenes, notum esse volo etc. Hujus rei testes sunt. Domnus Lambertus Morinensis episcopus. Balduinus Morinensis decanus. Symon prior S. Bertini. Stephanus Romanus. magister Eustachius de Alneto. Walterus Lam de Sigeri Capella. Johannes de Lensele. Willelmus Kind de Blendeke. Actum anno gratie M.CC secundo, mense aprili.

Fragment dans Malbrancq, t. III, p. 380.

Sceau rond (p. 32), 62 mm., type équestre, chevalier galopant à senestre, SIGILLVM GISLEBERTI BERGENSIS CASTELLANI. Contresceau rond, 35 mm., écu au lion rampant, contourné, anépigraphe.

462.

Original scellé. — T. II, n° 27, p. 32.

1202. — Lambert, évêque des Morins, ratifie et confirme le même acte de cession, relatif à la terre de Wizernes (303).

Actum anno Domini M°.CC° secundo, presentibus canonicis nostris. Balduino decano. Egidio de Hesdinio. Gozelino. Johanne Suessionense. Petro et aliis pluribus.

463.

Original scellé. — T. II, n° 28, p. 31.

1202. — Baudouin II, comte de Guînes, confirme le désistement de Guiffride de Guînes, des prétentions qu'il avait soulevées relativement à la possession de la dîme de ce lieu, donnée jadis à l'abbaye de Saint-Bertin par son père, Baudouin, fils d'Othfride (304).

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 311.

Variantes : Balduini Tarwelerel. Balduini Canimekin.

Sceau rond, type équestre (p. 35) ; voyez ci-dessus, l'art. 435.

464.

D'après la copie dans le ms 577. — T. II, n° 29. p. 36.

1202. — Institution d'un chapelain pour la Léproserie de Calais (305).

Noverit universitas vestra quod ita convenit inter nos et parrochianos nostros, magistros ecclesie de Calays, quod Leprosi ejusdem parrochie proprium habebunt sacerdotem, quem de consilio presbyteri parrochialis et assensu burgensium de Calays ibi instituemus ; prestabitque sacramentum quod fidelis erit ecclesie Sancti Bertini et ecclesie parrochiali. Quod ut melius facere possit, magistri eorumdem Leprosorum annuos redditus x librarum ei assignarunt, quibus debet esse contentus, nec aliquid sibi usurpare quod pertineat ad jus parrochiale. Si quis autem iter faciens, ad eandem domum, causa audiendi missam, diverterit et aliquid optulerit, hoc non capellani, sed Leprosorum erit ; et si quis parrochianorum de Peterse vel de Calays ibi sepe ad missam venerit, ammonitus a presbytero suo si hoc non emendaverit, publice excommunicabitur, et hoc quod optulerit capellanus Leprosorum cum juramento presbytero parrochiali res-

tituet, et eum de cetero non recipiet. A nemine quoque idem capellanus pretium accipiet ut ei septenarium vel tricenarium (*) aut anniversarium concedat, et hoc corporali juramento promittet. Quodsi horum prevaricator, vel infamis persona inventus fuerit, eum amovebimus et alium predicto modo loco ejus (**) substituemus. In cimiterio itaque Leprosorum predictorum nemo nisi Leprosus, vel qui cum eis, votum sollempne faciens, per aliquantum tempus habitum religionis sanus portaverit, poterit sepeliri. De hiis que infra ambitum habitationis sue, que circiter sex mensuras terre continet, coluerint vel nutrierint, decimas solvere non tenebuntur. Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo.

465.

Original *sub plumbo*. — T. II. n° 13, p. 17.

1203, 4 février. — Le pape Innocent III ordonne à l'évêque d'Arras, à l'abbé de Saint-Remy de Reims et au doyen de la même ville, de faire publier de nouveau, chaque jour de dimanche et de fête, au son des cloches et avec des cierges allumés, l'excommunication déjà fulminée deux fois contre les bourgeois de Saint-Omer, usurpateurs de certains marais appartenant à l'abbaye de Saint-Bertin (293).

Innocentius etc. venerabili fratri.. Atrebatensi episcopo, et dilectis filiis.. abbati Sancti Remigii et .. decano Remensi etc. Ad audientiam nostram, significantibus dilectis filiis.. abbate et conventu Sancti Bertini, noveritis pervenisse quod, cum inter eos et burgenses Sancti Audomari super quibusdam paludibus, que ad monasterium eorum pertinere noscuntur, et multiplicibus dampnis et injuriis que burgenses ipsi eidem monasterio irrogarant, causa fuisset tibi, frater Episcope, et dilecto filio archidiacono Atrebatensi ab Apostolica sede commissa, propter burgensium contumaciam, abbas et conventus predicti fuerunt, causa rei servande, in possessionem paludum ipsarum inducti; super qua, quoniam burgenses eos molestare postmodum presumpserunt, sententia fuerunt excommunicationis astricti; et quia per annum et amplius in sua pertinacia perstiterunt, tu, frater Episcope, et archidiaconus veram possessionem assignastis fratribus antedictis, in prefatos injuriatores excommunicationis sententiam innovantes. Volentes igitur eidem monasterio Sancti Bertini pastorali sollicitudine providere, discretioni vestre per Apostolica scripta precipiendo mandamus quatinus predictam excommunicationis sententiam, sicut rationabiliter lata est, publicari facientes et inviolabiliter observari, sepedictos burgenses singulis diebus dominicis et festivis, pulsatis campanis et candelis accensis, usque ad

(*) Je supprime ici *recipiet*, qui est explétif et qui trouble le sens de la phrase.
(**) D. W *Ei*.

satisfactionem congruam faciatis, appellatione remota, excommunicatos per provinciam nuntiari Remensem (*), et mandetis ab omnibus artius evitari. Taliter autem mandatum Apostolicum impleatis quod idem abbas et monachi suam per vos justitiam consequantur, et nos devotionem vestram possimus in Domino commendare. Quod si non omnes hiis exequendis potueritis interesse, tu, frater Episcope, cum eorum altero ea nichilominus exequaris. Datum Laterani, II nonas februarii, pontificatus nostri anno quinto.

466.

Original scellé. — T. I, nº 16, p. 20.

1203, mars. — ETIENNE, évêque de Noyon, ratifie le désistement de Gui, châtelain de Coucy, de Pierre *de Plaisi* et de Marcel d'Abbécourt, touchant l'avouerie du village de Caumont (295).

Actum anno gratie millesimo ducentesimo secundo, mense martio.

N. B. Cet acte pourrait être laissé à l'année 1202, où il ferait suite aux chartes nºˢ 442, 444, 446, etc., qui sont toutes de 1201.

Sceau ogival de l'évêque Etienne, Douët d'Arcq, nº 6745.

467.

Chirographe scellé. — T. II, nº 17, p. 20.

1203, mars. — LAMBERT, évêque des Morins, notifie et confirme une convention passée entre l'abbaye de Saint-Bertin et Gilebert de Wizernes, au sujet d'un *comitatus* réclamé par ce dernier (296).

Il s'agit de la terre cédée à l'abbaye par Nicolas de Clarkes. *Gilebert,* miles de Wiserna, *alléguant que son père en avait possédé le* comitatus, *exigeait que l'abbaye de Saint-Bertin lui donnât* duos scabinos et dimidium, ad placita sua, *et que l'abbé, ou son représentant, vînt lui-même, trois fois l'an, siéger à ses plaids ; mais il a reconnu devant l'évêque que ses prétentions étaient mal fondées. Il promet, pour lui-même et pour ses successeurs, de ne plus se prévaloir du* comitatus, *même pour recevoir les manants de l'abbaye* ad furniandum in furno suo etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo secundo, mense martio.

Sceau ogival et contresceau ovale de l'évêque Lambert (p. 22); Douët d'Arcq, nº 6887.

(*) D. W. *Remensi.*

468.

Original scellé. — T. II, nº 32, p. 40.

1203. — SIMON d'Enquin donne sa dîme en engagère à l'église de Thérouanne (307).

Balduinus, decanus, et Egidius, domini Episcopi officialis, canonicus Morinensis, omnibus presens scriptum inspecturis, salutem. Noverit universitas vestra quod Simon de Enkin vavassor omnem decimam suam apud Enkin ecclesie Morinensi et Simoni de Inkeneghata clerico, pro octo marchis parisiensium (*) pignori obligavit. Hujus autem obligationis dominum de quo eandem decimam tenet in feodo et Balduinum de Strees militem constituit fidejussores. Quod ut ratum permaneat, sigillis nostris confirmavimus. Actum anno Domini M°.CC°. tercio.

Sceau ogival du doyen Baudouin de Thérouanne, H. 65 mm., L. 42, prêtre de face, tête nue, vêtu de la chasuble, tenant de la main droite une croix, ou plutôt un sceptre fleurdelysé, de la main gauche un livre sur la poitrine . + SIGILL. BALDVINI MORINORV DECANI. — Sceau rond de l'archidiacre Egidius, Demay, *Artois*, nº 2480.

469.

Original *sub plumbo*. — T. II nº 33, p. 40.

1204, 23 septembre. — Le pape INNOCENT III écrit à l'évêque élu d'Arras, au doyen et à l'archidiacre de son église, pour les charger de faire respecter les biens de l'abbaye de Saint-Bertin, envahis ou menacés par le comte de Namur et par les baillis du comte de Flandre, au mépris de tous leurs engagements (308).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 115, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, nº 2285.

470.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 34, p. 22.

1204, 4 octobre. — Le même pape écrit au comte de Namur, au prévôt de Bruges et au châtelain de Saint-Omer, pour les encourager dans leurs bonnes dispositions à l'égard de l'abbaye de Saint-Bertin.

Innocentius etc. dilectis filiis nobilibus viris.. comiti Namurcensi,.. preposito Brugensi et.. Sancti Audomari castellano etc. Saluti vestre consulitis et placatum vobis red-

(*) D. W. *Parisiensibus*.

ditis omnium creatorem, si loca religiosa diligitis et in eis Domino servientes. Cum igitur monasterio Sancti Bertini quedam beneficia promiseritis, sicut dilectus filius.. abbas dicti monasterii nobis retulit viva voce, nobilitatem vestram monemus, consulimus et hortamur, in remissionem vobis peccaminum injungentes quatinus quod voluntarie promisistis, curetis liberaliter adimplere, dantes nichilominus studium et operam efficacem ut inter dictum monasterium et burgenses Sancti Audomari concordie interveniat plenitudo. Datum Romæ, apud Sanctum Petrum, IIII nonas octobris, pontificatus nostri anno septimo.

471.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 35, p. 42.

1204, 5 octobre. — Le même pape accorde à Jean, abbé de Saint-Bertin, et à ses successeurs le pouvoir de bénir les linges des autels et les ornements sacerdotaux (309).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 116, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, nº 2293.

472.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 36, p. 43.

1204, 10 octobre. — Le même pape confirme l'abbaye de Saint-Bertin dans la jouissance de diverses propriétés, droits de dîme et autres, dont il fait l'énumération (310).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 118, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, nº

473.

Original scellé. — T. II, nº 37, p. 45.

1204, environ (D. W.). — GÉRARD, prévôt de Bruges et chancelier de Flandre, reconnaît qu'une terre de cinq mesures, située près du château de Rihoult, est la propriété de l'abbaye de Saint-Bertin (311).

Gerardus, Dei gratia, Brugensis prepositus et Flandrie cancellarius etc. Noverit universitas vestra quod, cum ballivi domini comitis terram prope domum de Ruholt, ex septentrionali parte strate jacentem, continentem circiter quinque mensuras, frequenter calumpniati fuissent, eo quod, sicut dicebatur, bone memorie dominus et frater meus Philippus, quondam Flandrie et Viromandie comes, pomerium ibi et vineam facere de-

crevisset, ego tandem, super his diligentius inquisita veritate, pro certo intellexi quod ecclesia Sancti Bertini terram illam pacifice possidebat eo tempore quo predictus comes versus Ierosolimam iter arripuit, et etiam eo tempore quo successor ejus dominus Balduinus, nunc Constantinopolitanus imperator, peregre est profectus. Ne igitur predicta ecclesia super hoc de cetero molestetur, scriptum hoc ei in testimonium veritatis contulimus, et volumus ut eandem terram in pace possideat.

Sceau ogival du prévôt Gérard (p. 45), mauvaise restitution d'une empreinte mutilée. Contresceau rond, 32 mm., lion de Flandre : SECRETVM MEVM MICHI

474.

Original scellé. — T. II, n° 38, p. 46.

1205, mai. — R., archiprêtre de Noyon, notifie que Hugues *de Baile* a renoncé à la dîme d'un champ situé près du taillis de *Colombel*, appartenant à la maison de Caumont (312).

R. Noviomensis archipresbyter... notum fieri volumus quod cum, inter domum de Chamont et Hugonem de Baile, super quadam decima unius campi juxta concisum Columbel siti, questio verteretur, tandem predictus Hugo in presentia nostra recognovit se de decima illa predicte domui injuriam fecisse et decimam illam violenter asportasse; unde et nobis de injuria satisfecit et prefate domui decimam ablatam ad plenum restituit etc. In hujus igitur rei testimonium presens scriptum sigillo curie Noviomensis fecimus communiri. Actum anno Domini M.CC.V, mense maio.

Sceau ogival de la cour épiscopale de Noyon, Douët d'Arcq, n° 6997.

475.

Original scellé. — T. II, n° 39, p. 46.

1205, septembre. — LAMBERT, évêque des Morins, notifie que Gillebert d'Haveskerque a bâti une chapelle, avec l'assentiment de l'abbé de Saint-Bertin, dans la paroisse dudit lieu. Il approuve les mesures prises pour la dotation du chapelain, en réservant les droits du prieuré de Bas-Warnêton et ceux du curé de l'église principale (313).

Actum anno Domini M°.CC° quinto, mense septembrio (*).

Imprimé dans D'Hoop, n° 38, p. 38. — Fragment dans Malbrancq, t. III, p. 380-381.

N. B. Ni la copie de D. W.. ni le texte de Malbrancq ne font mention du chiffre arabe 10 dont M. D'Hoop a fait suivre le mot *septembris* de sa datation, non plus que du chiffre romain X, par lequel

(*) D'Hoop a lu *septembris* 10.

M. Wauters (III, p. 666) a cru devoir le remplacer. Je ne m'explique pas non plus la note (p. 38), par laquelle l'éditeur belge prétend que l'évêque Lambert était natif de Bas-Warnêton. C'est de l'évêque Jean, et non de Lambert, qu'il est parlé en cet endroit.

476.

Original scellé. — T. I, n° 330, p. 542, et T. II, n° 40, p. 49.

1205. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, autorise les serfs et les manants de son avouerie à établir leur résidence dans les villes d'Arques, de Poperinghe et de Coyecques, dépendant de l'abbaye de Saint-Bertin, et il les déclare libres de toute redevance envers lui pendant la durée du séjour qu'ils y pourront faire (314).

Willelmus, castellanus Sancti Audomari, omnibus etc. Dedi in perpetuam elemosinam ecclesie Sancti Bertini quod quicumque servus meus, vel de advocatione mea existens, infra villas Sancti Bertini Archas, Propringhem et Coeka nunc manent, vel ad manendum deinceps venerint, ab omni servitute, advocatione et consuetudine et exactione mihi, vel successoribus meis debitis, liberi erunt, quamdiu in predictis villis manebunt, et omnis successio eorum similiter..... Hanc donationem et conventionem sigilli mei auctoritate confirmavi, coram his testibus. Eustachio de Ekhout. Willelmo de Staple. Waltero presbytero Sancti Johannis. Waltero clerico de Oya. Johanne priore Sancti Bertini. Henrico cellarario et aliis pluribus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinto (*).

Fragment dans Malbrancq, t. III, p. 380; *item*, dans Giry, *Hist. de la ville de St-Omer*, p. 99, *note* 3, sous la fausse date de 1194, d'après l'expédition non datée transcrite dans le t. I, loc. cit. du Grand Cartulaire.

Sceau rond (p. 49), dessiné et publié par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 21 et pl. V, n° 24.

477.

Original scellé. — T. II, n° 45, p. 53.

1205. — Lambert, évêque des Morins, confirme l'acte qui précède, du châtelain Guillaume de Saint-Omer.

Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo quinto, in presentia canonicorum nostrorum Balduini decani. Walteri thesaurarii. Willelmi cantoris et aliorum plurium.

(*) Cette date manque dans l'expédition qui a servi de texte à D. W. pour la copie transcrite dans le t. I, sous l'an 1194 *(circiter)*.

478.

Original scellé. — T. II, nº 41, p. 50.

1205. — Robert de Crecques notifie que Michel, fils de Jean Fokeri, son homme, a renoncé, moyennant le paiement de trois marcs, à un revenu de trois sols qu'il prétendait percevoir chaque année sur la *curtis* de Roquetoire (315).

Ego Robertus, dominus de Cresecke, notum esse volo... quod inter ecclesiam Sancti Bertini et Michaelem, filium Johannis Fokeri, hominem meum, super redditu trium solidorum quos idem Michael in curte Sancti Bertini de Rokestor annuatim percipiendos hereditario jure sibi competere dicebat, arbiter constitutus, eundem Michaelem totam querelam abjurare feci, datis ei ab abbate et ecclesia tribus marcis etc. Actum anno Domini mº.ccº.vº, coram hiis testibus. Luca monacho Sancti Bertini. magistro Nicholao de Atrebato. Lamberto canonico Yprensi. Simone carpentario de Cresecke. Johanne, Hugone, hominibus de Herbele et aliis pluribus.

Sceau rond, 54 mm., écu à trois fasces reservelées, le champ chargé de sept coquilles, trois, deux et deux (Dèmay dit trois tierces en fasce sous un chef, *Flandre* 272, pour un exemplaire de l'an 1349) : ✠ SIGILL' ROBERTI DE CRESEKE.

479.

Original scellé. — T. II, nº 42, p. 50.

1205. — Lambert, évêque des Morins, notifie que Jourdain Cokerel a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'il tenait d'elle dans la paroisse de Clerques, au nord de la rivière (316).

Lambertus etc. Noverit universitas vestra quod Jordanus Cokerel coram nobis recognovit se ecclesie Sancti Bertini legaliter vendidisse quicquid in parrochia de Clarques, ex septemtrionali parte rivi, ab ea tenuerat in terris cultis et incultis, nemoribus, aisiamentis et quibuslibet aliis rebus etc. cognoscens etiam hoc idem coram comite Ghisnensi se jurasse et promisisse. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinto.

480.

Original scellé. — T. II, nº 43, p. 51.

1205. — Baudouin, doyen, et le chapitre de l'église de Thérouanne notifient la vente énoncée en l'article qui précède (317).

Balduinus, Morinensis ecclesie decanus, et capitulum etc. Actum anno Domini M°.CC° quinto.

Sceau ogival (p. 52) du chapitre de Thérouanne, H. 62 mm., L. 45, vierge debout, coiffée en voile, tenant de la main droite un bâton fleurdelysé, de la main gauche un livre fermé : SIG : MORINENS : ECCLE : S : MARIE : MATRIS. XPI. Cf. Douët d'Arcq, n° 7333.

481.

Original scellé. — T. II, n° 44, p. 52.

1205. — ADAM, châtelain de Bergues, confirme l'acte de son prédécesseur Gislebert, ci-dessus n° 461, relatif au *comitatus* de Wizernes (318).

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinto.

Sceau rond, 25 mm., type équestre, chevalier galopant à senestre, avec un écu à trois fleurs de lys : + SIGILL'. ADE. CAI. BERG. Cf. Douët d'Arcq, n° 5278, et Demay, *Artois*, n° 1718.

482.

D'après la copie dans le ms 721. — T. II, n° 46, p. 54.

1205. — ROGER, abbé de Saint-Jean-au-Mont, et Baudouin, doyen de Thérouanne, agissant en vertu d'un mandement Apostolique, établissent la division du personat et du cantuaire dans les paroisses de Calais et de Saint-Pierre (319).

Rogerus Dei gratia, abbas Sancti Johannis, et Balduinus, decanus Morinensis, omnibus ad qnos presentium noticia pervenerit, in Domino salutem. Notum sit presentibus et futuris quod, ex mandato domini Pape, apud Petresse et Calays personatum a cantuario in hunc modum divisimus. Ecclesia Sancti Bertini decimam frugum et allecium, quam semper integre habuit, pacifice perpetuo possidebit. Minutam vero decimam, oblationes tam publicas quam privatas, cenalia, legata et triginta sex raserias avene, quas de decima frugum presbyter hactenus habuerat, et omnes proventus quoquomodo provenientes, equa divisione ecclesia Sancti Bertini et presbyter parrochialis partientur, excepto quod presbyter visitationes et confessiones solus habebit, et predictis contentus erit [ipse et] successores ejus in perpetuum, et ecclesia Sancti Bertini de sua medietate predicta quicquid voluerit faciet. Et ut hoc tam ecclesie Sancti Bertini quam presbytero parrochiali ratum permaneat et inconvulsum, scripto conventionem hanc commandantes, sigillorum nostrorum appensione roboravimus. Actum anno Domini M°.CC° quinto.

Fragment dans Malbrancq, t. III, p. 383.

483.

Original scellé. — T. II, nº 30, p. 37.

1197-1205. — Lambert, évêque des Morins, adresse à Gautier Fitz-Hubert, archevêque de Cantorbéry, la copie des actes ci-dessus nos 215, 219, 243, 270 et 366.

N. B. Les dates sont celles qui limitent le règne de l'archevêque Hubert. D. W. met l'acte sous l'an 1202, environ.

484.

Original scellé. — T. II, nº 49, p. 57.

1206. — Itherius, abbé d'Andres, Jean de Seninghem et Gérard de Renescure, prononcent une sentence d'arbitrage entre l'abbé de Saint-Bertin et Guillaume de Bilque (321).

Itherius, Dei gratia, abbas Andernensis, Johannes dominus de Sininghem et Girardus de Ruenscura, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod cum, in villa de Kelmes, Willelmus de Billeka adversus ecclesiam Sancti Bertini querelam movisset super comitatu suo dividendo ab immunitate atrii et curtis Sancti Bertini prope ecclesiam constitute, nos, ex consensu partium arbitri constituti, inquisita a senioribus diligentius veritate, pro certo intelleximus curtem eandem, sicut muris et fossato clausa erat, liberam ab antiquo tempore Sancti Bertini possessionem tam in fundo quam in comitatu fuisse et perpetuo fore debere sententialiter diffinivimus. Atrium etiam, sicut crucibus circumpositis signatum erat et a bone memorie Desiderio, quondam Morinensi episcopo, consecratum, in perpetua libertate permanere decernentes. Quia tamen, sicut antiquitas recolebat, in quadam parte atrii domus olim constructa fuerat, de qua, sicut dicebat predictus Willelmus, predecessores sui jus comitatus habuerant, de consensu partium ordinavimus quod de cetero infra terminos atrii nulla domus de novo edificaretur; quod si fieret, juxta consuetudinem comitatus, idem Willelmus, vel successores sui, annuum inde redditum tantum haberent, quamdiu ibi aliquis maneret etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexto.

Sceau rond (p. 58) de Jean de Seninghem, 61 mm., écu au lion rampant : ✠ SIGILL : IOHANNIS : DE SENINGHEM; contresceau rond, 25 mm., écu de même, avec une bordure, ✠ SECRETVM IOHANNIS. — Sceau ogival de l'abbé d'Andres, H. 44 mm., L. 30, abbé, tête nue, crossé à droite, livre à gauche : ✠ SIGILL : ITERII ABBIS ANDERNENSIS. — Sceau anonyme, rond, 42 mm., *Agnus Dei* au pennon : ✠ INTEGRA DE CELO SECRETO PACTA REVELO.

485.

Original scellé. — T. II, nº 48, p. 55.

1206. — Lambert, évêque des Morins, confirme l'acte qui précède (322).

Actum anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo sexto.

486.

Original *sub plumbo.* — T. II, nº 51, p. 59.

1207, 23 janvier. — Le pape Innocent III écrit à l'évêque et à l'archidiacre d'Arras, pour les charger d'informer au sujet d'une terre de Saint-Bertin, qui, inféodée au seigneur d'Ardres, était détenue par le comte de Boulogne, à la faveur de la guerre que celui-ci faisait audit seigneur.

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 160, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, nº 2989.

487.

Original scellé. — T. II, nº 47, p. 54.

1207, février. — Gaucher de Chatillon, comte de Saint-Pol, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession des biens qu'elle avait dans ses domaines (320).

Gaucherus de Castellione, comes Sancti Pauli, abbati Sancti Bertini et conventui in perpetuum. Quoniam temporilia (sic) transitoria sunt et caduca, et homini post mortem de omni labore suo nichil remanebit nisi quod in opera pietatis impendendo in celestes reposuerit thesauros; eapropter, orationibus vestris me commendatum esse volens, ea que in dominio meo possidetis, vobis libere tenenda concedo; et que autentica carta nobilis viri predecessoris mei Hugonis, quondam comitis de Sancto Paulo, vobis confirmat, ego quoque monasterio vestro perpetuo habenda confirmo, presentem paginam sigillo meo consignans, ut perpetue firmitatis robur obtineat, et vos, sub protectione mea, pace gaudentes, pro me et uxore mea et liberis nostris et antecessoribus orare debeatis. Hujus rei testes sunt : Willelmus de Gherlande. Robertus de Forcevile. Hugo de Wavrans. Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto, mense februario.

Sceau rond (p. 55), Demay, *Artois*, nº 74.

N. B. Il est possible que cette pièce soit de février 1206, car, à cette date, Gaucher de Châtillon venait d'entrer en possession du comté de Saint-Pol, comme héritier de Hugues IV de Campdavaine, mort à la fin de l'an 1205.

488.

D'après la copie dans le reg. coté t. XIX f° 64 v°. — T. II, n° 52, p. 60.

1207, 15 septembre. — Le même pape remercie et félicite l'abbé de Saint-Bertin, de la générosité avec laquelle il a accueilli le prieur et les moines de l'église de Cantorbéry, chassés de leur résidence par la persécution (324).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 167, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, n° 3177.

489.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 53, p. 61.

1207, 20 novembre. — Le même pape donne son approbation à l'acte par lequel a été prononcée la division du personat et du cantuaire, pour les paroisses de Calais (325).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 171, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, n° 3228.

490.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 54, p. 62.

1207, 20 novembre. — Le même pape confirme l'acte ci-dessus n° 458, concernant la défense de construire des moulins entre Arques et Bourbourg.

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. II, col. 1258, d'après Baluze. Potthast, n° 3227.

491.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 55, p. 36.

1207, 12 décembre. — Le même pape écrit à l'abbé des Balances, à ceux de Longvilliers et de Saint-Jean, pour les charger d'informer, en qualité de commissaires Apostoliques, touchant le litige existant entre l'abbaye de Saint-Bertin et celle d'Auchy, au sujet du droit réclamé par les religieux de ce dernier monastère, de choisir leur abbé parmi les profès de leur propre maison, au lieu de le prendre parmi les religieux de Saint-Bertin.

Imprimé dans l'*Essai historique sur les abbés de l'abbaye de Saint-Silvin d'Auchy-les-Moines*, par M. l'abbé Fromentin, Arras, 1882, p. 109 et 110, dans la *note*.

492.

Original scellé. — T. II, n° 56, p. 66.

1207. — Etienne, évêque de Noyon, confirme l'abbaye de Saint-Bertin dans la possession de la part du village de Caumont qui avait appartenu au chapitre de Saint-Omer.

Actum anno Domini M°.CC°.VII°.

493.

Copie d'un chirographe, d'après le ms 577. — T. II, n° 57, p. 67.

1208, 26 février. — Hugues, abbé de La Capelle, et Guillaume, abbé élu d'Andres, notifient leur décision arbitrale concernant les droits respectifs de l'abbaye de Saint-Bertin et de celle de Samer, sur les pêcheries du *Gisnervlet*, ou rivière de Guînes, aux environs de Coulogne, dans la terre de *Merch*.

Hugo, Dei gratia, abbas de Capella, et Willelmus, eadem gratia, Andrensis electus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Notum sit presentibus et futuris quod, cum inter ecclesiam Sancti Bertini et Philippum de Oya, hominem ejus, ex una parte, et ecclesiam Sancti Vulmari de Nemore, ex altera, controversia orta fuisset super quadam piscatura in terra de Merch et aliquamdiu durasset, eo quod frequenter in terra illa decursus aquarum pro variis eventibus et necessitatibus patrie obstruantur, nos a partibus predictis arbitri electi, consilio prudentum virorum, querelam in hunc modum terminandam diffinivimus. Quocumque aqua defluxerit, vel ubicumque decursus aquarum obstrusi fuerint, Philippus de Oya omnes stopas quas in feodo ecclesie Sancti Bertini supra Rambrecghtesgat habet, vel antecessores sui habuerunt, libere solus tenebit. Si autem Rambrecgtesgat obstrusum fuerit et aqua defluxerit per pontem Colonie orientalem, de septem piscibus qui capientur, Philippus habebit quatuor et ecclesia Sancti Wulmari tres, eo quod ab incolis regionis piscatura Philippi multo magis apprecietur quam piscatura ejusdem ecclesie. Si vero Rambreghtesgat et foramen pontis predicti obstrusa fuerint ex australi parte Colonie, versus et usque Gisnervlet, ecclesia Sancti Wulmari et Philippus communiter piscabuntur et equaliter pisces divident. Item, si foramen predicti pontis obstrusum fuerit et Rambrecgtesgat apertum, ecclesia Sancti Vulmari piscabitur in terra sua ex australi parte Colonie, versus occidentem, et Philippus habebit piscaturam de Rambrecgtesgat liberam. Item, si foramen pontis et foramen ex australi parte Colonie obstrusa fuerint, et aqua per Rambrecgtesgat fluxerit, ecclesia

Sancti Wulmari et Philippus communiter [piscabuntur] et equaliter pisces divident ; et cum Rambrecghtesgat et foramen pontis aperta fuerint, ecclesia Sancti Wulmari sua piscatura contenta erit et Philippus sua. Ut igitur hec rata permaneant et inconvulsa, cartam hanc sigillis monasteriorum nostrorum et cyrographi partitione muniri fecimus, decernentes ut parti illi que ecclesie Sancti Bertini et homini suo dabitur sigillum appendatur Sancti Vulmari, illi vero parti quam habebit ecclesia Sancti Vulmari sigillum appendatur Sancti Bertini. Actum est hoc anno Verbi incarnati M°.CC° septimo, quinto kalendas martii, apud monasterium Sancte Marie de Capella.

N. B. Cet acte ne peut être laissé au 25 février 1207, car, à cette époque, la succession d'Itérius, abbé d'Andres, n'était pas encore ouverte.

494.

Original scellé. — T. II, n° 59, p. 69.

1208, avril. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, d'accord avec Isménie, son épouse, confirme aux hommes à qui son défunt père l'avait jadis concédée, une certaine étendue de terres marécageuses, situées entre les pâturages de Saint-Omer et Watten, d'une part, et entre Saint-Momelin et Serques, d'autre part, sous certaines conditions (327).

Notum sit universis tam futuris quam presentibus quod ego Willelmus, Sancti Audomari castellanus, et Ismenia uxor mea, totam paludem, jacentem inter libera pascua Sancti Audomari et Watenes, et inter Vetus Monasterium et Segreche, hominibus circa manentibus, hominibus videlicet quibus pater meus, cujus anima requiescat in pace, cum adhuc viveret, tenendam concessit, et usque in hodiernum diem tenuerunt, et heredibus eorum hereditarie in bona et quieta pace possidendam benigne concessimus, quamlibet mensuram quolibet anno sub censu duodecim denariorum duobus terminis in anno solvendorum, scilicet medietatem in festo sancti Johannis Baptiste, et aliam medietatem in Nativitate Domini. Et sciendum est quod quelibet mensura paludis, jacentis infra fossatum, de relevatione nobis debent sex denarios ; quelibet vero mensura extra fossatum jacens, duodecim, exceptis viginti quinque mensuris jacentibus in angulo de Mokescot ; et duas vias, ubi antiquitus esse solebant in palude, eis habendas similiter concessimus. Hoc vero erga omnes homines eis garandizare debemus, et ego, sicut dominus, in bona pace facere teneri. Huic autem conventioni testes interfuerunt : Fratres mei : Galterus prepositus Sancti Audomari. Jacobus. Willelmus. Nicholaus. Abbas Sancti Bertini. Prepositus Watenensis. Homines mei : Gerardus de Runescure. Eustacius de Ekehout. Balduinus Canis. Walterus de Alseche. Hugo de Strahem. Marsilius de Bochout. Willelmus de Staplis. Hugo Canis. Gillebertus de Haveskerke. Boidinus filius ejus. Walterus de Buiscure. Anselmus de Watenes. Matheus Rufins. Warinus de Petra. Ut autem hoc ratum

et inconvulsum habeatur, presentem paginam sigilli mei appensione communivi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo octavo, mense aprili.

495.

Chirographe scellé. — T. II, nº 60, p. 71.

1208, juin. — Jean, abbé de Saint-Bertin, notifie avoir renouvelé, d'accord avec son couvent, la *keure* de Poperinghe, sur les bases de l'ancienne, telle qu'elle avait été donnée par l'abbé Léon, et confirmée par le comte Thierry de Flandre (328).

Imprimé dans D'Hoop, nº 39, p. 39.

Sceau rond de l'abbaye de Saint-Bertin (p. 73), décrit et dessiné par M. L. Deschamps de Pas *(Hist. sigill. de St-Omer)*, p. 102 et pl. XXX, nº 235.

496.

Original scellé. — T. II, nº 61, p. 73.

1208, décembre. — Thierry de Voormezeele, du consentement de sa femme Ogive, de Henri, son fils aîné, et de ses autres enfants, déclare qu'il se contentera des deux maisons que Jean, aumônier de Saint-Bertin, a fait construire dans son *comitatus* (à Houlle), bien qu'il eût le droit de le contraindre à en bâtir davantage (329).

Theodericus de Formesela, omnibus ad quos etc. Actum est hoc anno Domini M°.CC°.VIII°, mense decembrio, in domo mea de Tilleka, coram hiis testibus : Henrico de Broke, justiciario castellani. Widone de Tilleka. Thoma de Vinc et Gerardo, hominibus meis. Scabinis quoque Drogone Brune. Drogone Smekere. Johanne Hadin. Eustacio Cobbe. Hugone Carpentario et Elbodone.

Sceau rond (p. 74), 40 mm., écu échiqueté de cinq tires, entouré d'une bordure : ✠ S. TEODERICI DE FVRME-SELLES.

497.

Original scellé. — T. II, nº 62, p. 74.

1208, décembre. — Pierre, doyen, et le chapitre de Saint-Omer, reconnaissent que Gison *de Clusa* et Agnès, sa femme, ont à la fois donné en aumône et vendu à l'abbaye de Saint-Bertin, pour le prix de quarante livres sterling, une terre qu'ils possédaient près du monastère, sur la rive gauche de l'Aa,

et une autre terre, nommée *Tarweland*, située au delà de la chaussée qui y est contiguë, pour servir à la célébration de l'anniversaire des père et mère dudit Gison (330).

Huic autem conventioni sorores predicti Gisonis et mariti earum assenserunt, et plures honesti viri interfuerunt, quorum hec sunt nomina : Hugo decanus christianitatis Sancti Audomari. Walterus sacerdos Sancti Johannis. Willelmus presbyter Sancti Martini. magister Willelmus tractuarius. Petrus custos Sancte Margarete. Boidinus de Colle. Gyso vacca. Symon Durdenir. Johannes Canevin. laici. et burgenses Sancti Audomari. et alii plures. Actum anno domini millesimo ducentesimo octavo, mense decembri.

Sceau ogival de l'église de Saint-Omer (p. 75), décrit et dessiné par M. L. Deschamps de Pas (*Hist. sigill. St-Omer*), p. 50, et pl. XVI, n° 119.

498.

Original scellé. — T. II, n° 58, p. 68.

1209, 25 mars. — BAUDOUIN, doyen, et le chapitre de Thérouanne, notifient qu'Isaac de Fontaines a renoncé à toute querelle avec l'abbaye de Saint-Bertin, au sujet de la dîme que ses prédécesseurs avaient tenue en fief de la seigneurie d'Heuchin (326).

Ysaac de Fontanis *a reconnu en leur présence que la moitié de cette dîme a été donnée à l'abbaye, lorsque son frère Pierre y prit l'habit religieux ; — que la vingt-quatrième gerbe* de decima terre que vocatur Roseaus *ne peut être revendiquée par lui ; — que l'autre moitié de la dîme a fait l'objet d'un échange contre un terrage*, terragium et terram que fuit Delewart, *dont il jouit. — Il a déclaré enfin ne plus rien réclamer* de botis et de dono terrarum in Fontanis *(Fontaine-les-Boulans)*, et quod rusticis restes et tilias ad garbas ligandas requirebant, et quod ipse Ysaac requirebat, ut decima de Fontanis infra terminos ejusdem parrochie congregaretur.

Actum anno Domini M°.CC°.VIII°, octavo kalendas aprilis.

499.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 67, p. 80.

1209, 30 avril. — Le pape INNOCENT III, par sentence définitive, reconnaît à l'abbaye de Saint-Bertin le droit de donner des abbés aux religieux d'Auchy (333).

Imprimé dans Migne, *Innocent III opp.*, t. III, col. 40, d'après Baluze. — Cf. Mir. et Fopp., t. III, p. 375 ; Fromentin, *Essai hist.* sup. cit., pp. 110-112, dans la note. Potthast, n° 3718.

500.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 68, p. 84.

1209, 30 avril. — Le même pape écrit à l'évêque et au chantre d'Arras, ainsi qu'à l'abbé du Mont-Saint-Eloi, pour les charger de faire exécuter les dispositions contenues dans l'acte qui précède (334).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. III, col. 43, d'après Baluze. — Cf. Mir. et Fopp., t. III, p. 377.

501.

Original scellé. — T. II, n° 69, p. 89.

1209, juillet. — Gautier, prévôt de Saint-Omer, renonce à inquiéter l'abbaye de Saint-Bertin, au sujet de la jouissance de la partie des biens de Caumont qui a été cédée à cette abbaye par Gérard, son prédécesseur, moyennant la redevance annuelle de douze livres de Flandre (335).

Actum anno Domini M°.CC°.IX°, mense julio.

Sceau ogival (p. 90), du prévôt Gautier, décrit et dessiné par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 63 et pl. XIX, n° 141.

502.

Chirographe scellé. — T. II, n° 70, p. 90.

1210, janvier. — Les échevins de Saint-Omer notifient que Baudouin des Planques (*Balduinus de Plancis*) et Béatrix, son épouse, ont accensé à Nicolas Hareng (*Nicolao Alleci*), moyennant la rente annuelle de seize sols et de huit poules, une maison dans la rue de Saint-Bertin, faisant face à celle de Gérard de Borre.

Scabini huic conventioni astantes : Martius Tinctor. Lambelinus. Egidius de Bodinghem. Willelmus de Balliolo. J. filius Fulconis. J. filius Ricardi. Albertus. Florentius. Sy[mon] Derdenier. L. de Nemore. W. Wasselin. Giso de Inclusa. David de Casleto. Actum anno gratie millesimo ducentesimo nono, mense januario.

Sceau rond de la commune de Saint-Omer (p. 91), avec le contrescel à la double croix, décrit et dessiné par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 7, et pl. II, n° 3.

503.

Chirographe scellé. — T. II, n° 74, p. 95.

1210, avril. — Jean, abbé de Saint-Bertin, notifie que Thomas et Lambert, fils du clerc Lamlot de Poperinghe, ont restitué à l'abbaye la jouissance d'une grande partie des oblations de l'autel de ce lieu et la menue dîme, dont ils s'étaient emparés par violence après la mort de leur père.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo, mense aprili.

504.

Original scellé. — T. II, n° 75, p. 96.

1210, avril. — Jean, évêque des Morins, notifie et confirme l'acte qui précède, dont il reproduit les dispositions (338).

Imprimé dans d'Hoop, n° 40, p. 40.

505.

Original scellé. — T. II, n° 76, p. 98.

1210, août. — Ludiardis, abbesse de Saint-Léonard, notifie que les héritiers de Guillaume de Guînes ont renoncé aux droits qu'ils pouvaient prétendre sur la dîme de *Melleke*, appartenant à l'abbaye de Saint-Bertin (339).

Ego Ludiardis, Dei patientia, abbatissa monasterii Gisnensis et conventus notum esse volumus omnibus hec inspecturis quod, cum Willelmus, filius Oliveri de Gisnes, in excòmmunicatione (*) mortuus fuisset eo quod decimam (**) de Melleka ecclesie Sancti Bertini per aliquot annos violenter abstulisset, Lewa (***), amita ejus, et Christiana, filia ejus, et maritus ejusdem Christiane Jordanus, et quidam alii propinqui ipsius Willelmi coram nobis ad abbatem Johannem tertium et monachos Sancti Bertini venientes, humiliter postularunt ut mortuo christiana sepultura concederetur; quorum preces quia abbas predictus et monachi sui misericorditer exaudierunt, eadem Lewa, amita predicti Willelmi, et alii ex parte patris propinqui, ad quos, si ipse aliquod jus in predicta decima habuisset,

(*) D. W. *Excommunicationem.*

(**) D. W. *Decima.*

(***) Peut-être, *Leuva.* Le ms 724 semble donner plutôt à lire *Lenua,* dont Malbrancq a fait *Lætiva.*

devolvi debuisset, omni juri quod inde sibi competebat, vel competere potuisset, sponte renuntiaverunt, eandem decimam ecclesie Sancti Bertini liberam et quitam clamantes, et fide interposita jurantes quod numquam de cetero de hac decima eidem ecclesie per se vel per alium injuriam inferrent, vel eam aliquo modo gravarent aut molestarent. Ad preces itaque domini abbatis Sancti Bertini, nos et dominus Symon, decanus christianitatis de Gisnes, qui hujus conventionis auctor fuit, ea que vidimus et veraciter scimus memorie litterarum commendamus, et perpetuo rata esse volentes, presentem kartam sigillis nostris communimus. Actum apud Gisnes, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo, mense augusto, in claustro Sancti Leonardi.

Fragment analytique dans Malbrancq, t. III, p. 399.

Sceau ogival (p. 99) de l'abbesse Ludgarde, H. 48 mm., L. 33, abbesse debout, coiffée en voile, tournée à senestre, crossée à droite, tenant un livre de la main gauche : + SIGILL. LVGARDIS ABBATISSE GINENSIS ECCLESIE. — Sceau ogival du doyen Simon, mêmes dimensions, dans le champ un oiseau passant, au pied d'un arbuste : + SIGILL. SIMONIS DECANI XIATIS. — Sceau de l'église de Saint-Léonard, H. 78 mm., L. 55, sorte d'édifice, en forme de dôme, ou de lanterne, à toiture aiguë, posé sur une base triangulaire et surmonté d'une croix : SIGILLV ECCLESIE SCI LEONADI DE GISNES.

506.

Original scellé. — T. II, nº 77, p. 100.

1210, octobre. — JEAN, évêque des Morins, confirme la donation de la dîme et du terrage de Fléchinelle, faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Robert de Lannoy (340).

Johannes, Dei gratia, Morinensis episcopus, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod Robertus de Alneto, miles, filiis suis presentibus et assentientibus, per manum domini sui, domini Hugonis de Felchin, hominis nostri, nobis ad opus ecclesie Sancti Bertini in elemosinam dedit totam decimam et terragium que in parrochia de Felchinel idem Robertus a predicto Hugone in feodum tenebat, qua elemosina, abbas et fratres Sancti Bertini, per manum nostram accepta, ad petitionem ipsorum, eam ecclesie sue habendam perpetuo pontificali auctoritate confirmamus, et quod pia devotione gestum est ratum manere volentes, sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo decimo, mense octobri.

507.

Original scellé. — T. II, nº 78, p. 100.

1210. — ARNOUL, comte de Guînes, et la comtesse Béatrix, châtelaine de Bourbourg, son épouse, déclarent abandonner à l'abbaye de Saint-Bertin cer-

taines redevances qu'ils avaient voulu exiger d'elle, dans la châtellenie de Bourbourg (341).

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guines, preuves*, p. 265.

508.

Original scellé. — T. II, n° 79, p. 101.

1210, environ (D. W.). — Consultation donnée par les jurisconsultes et les canonistes de l'école de Paris, pour éclaircir certains doutes à eux proposés par Jean, abbé de Saint-Bertin, concernant un litige avec l'abbaye de Clairmarais, à propos de certaines dîmes paroissiales.

Viris religiosis Johanni, Dei gratia, abbati et conventui Sancti Bertini, legum et canonum magistri Parisienses, salutem in Domino etc. *Cette pièce, composée de neuf paragraphes, reproduit d'abord l'acte ci-dessus n°* 266, *du cardinal Pierre, daté de* 1175, *et elle a pour but principal d'en donner l'interprétation :*

Prima questio talis est. Cum ecclesia Sancti Bertini decimam de terra Baldevini de Balloel hactenus in pace percepit, Claromariscenses eam modo solvere contradicunt, eo quod terram illam(*), post compositionem per Cardinalem factam, mare aliquanto tempore occupavit, licet cito eam recupaverint. Ideo autem decimam solvere nolunt quia in litteris domini Cardinalis habetur « quicquid autem postea incluserunt etc. » — Ad quod dicimus quod si terra Baldevini tanto tempore fuit occupata a mari quod, secundum consuetudinem terre, videatur dominium amisisse, ita quod alii eam licuisset acquirere, tunc de ea post inclusionem solvere decimas non debebunt ; si vero non amiserunt dominium, solvere tenentur, tanquam de veteri.

Secunde questionis tenor erat quod de aliis antiquis terris etc.....

Quinto loco fuit nobis propositum quod cum monachi Sancti Bertini piscariam habeant in aqua que mera dicitur et in fossatis etiam per que mera derivatur, Claromariscenses quoddam fossatum magne quantitatis fecerunt prope meram, et ibi quosdam apparatus fecerint, qui vulgo verra dicuntur, in terra illa ita dispositos quod pisces mere intrare possint fossatum illud, sed exire non possint. Ad quod dicimus quod pisces ita capere non possint Claromariscences, in prejudicium ecclesie Sancti Bertini, quia pisces noscuntur esse ecclesie Sancti Bertini, si piscariam ibidem habent, ut asserunt : ita enim permissum est cuique prodesse sibi et edificare in suo quod alii non noceat, secundum quod in jure cautum est.

Sexto loco proponebatur quod quamdam paludem etc.

Sciatis autem quod quia nobis constare non poterat de premissis, responsiones no-

(*) D. W. *Terra illa.*

stras ita formavimus et ita veras esse credimus, sicut premissum (*) est, si vera sunt ea que in questionibus propositis continentur. Ego B. Carnotensis canonicus credo vera esse ea que supra scripta sunt.

Indiqué dans Coussemaker, nº 179.

Scellé de trois sceaux, le premier ogival, H. 35 mm., L. 23, représentant un docteur assis, la face à senestre, tenant un livre : + S. MAGRI THEOB[ALDI PARI[SIENSIS ; — le second, également ogival, mêmes dimensions, représentant aussi un docteur dans la même position, + SECRETVM [MAGRI GIRALDI](**) ; — le troisième rond, 40 mm., *Agnus Dei* nimbé, au gonfanon, + SIGILLV MAGISTRI RENAVDI (p. 106).

509.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 81, p. 107.

1211, 31 janvier. — Le pape Innocent III, visant un décret du concile de Latran, improuve la pratique d'engager d'avance par promesse les bénéfices qui ne sont pas vacants; et il défend aux religieux de Saint-Bertin de le faire à l'avenir (342).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. III, col. 372, d'après Baluze. Potthast, nº 4176.

510.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 82, p. 108.

1211, 31 janvier. — Le même pape confirme les acquisitions le plus nouvellement faites par l'abbaye de Saint-Bertin (343).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. III, col. 373, d'après Baluze. Potthast, nº 4177.

511.

D'après la copie dans le reg. coté t. XIX, fº 65. — T. II, nº 83, p. 109.

1211, 31 janvier. — Le même pape déclare que l'abbé et les religieux de Saint-Bertin ne sont tenus à aucune redevance envers l'archidiacre de Thérouanne, à l'occasion de la bénédiction de l'abbé de leur monastère (344).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. III, col. 372, d'après Baluze. Potthast, nº 4175.

(*) D. W. *Promissum.*
(**) Ainsi complété par D. W.

512.

Original scellé. — T. II, n° 71, p. 91.

1211, janvier. — Sarra, abbesse de Blandecques, notifie l'échange fait entre sa communauté et l'abbaye de Saint-Bertin, d'une masure à Arques, contre une terre, dite de Saint-Folquin, à Blandecques (336).

Sarra, miseratione divina, ecclesie Sancte Columbe de Blendeca ministra humilis, totusque conventus, universis etc. Noverint tam moderni quam posteri quod, cum Boidinus, quondam capellanus et nostre domus fundator, quandam mansuram in dominio abbatis Sancti Bertini apud Arkes jacentem nobis titulo elemosine reliquisset, tandem inter nos et dominum Johannem, abbatem et conventum ecclesie Sancti Bertini hoc modo convenit quod nos.... eidem ecclesie dictam mansuram... jure hereditario concessimus possidendam; prefati quoque abbas et conventus terram Sancti Folquini quam Walterus vavasor tenet censualem in parrochia nostra de Blendeca jacentem... nobis in cambium prefate mansure jure hereditario perpetuo possidendam... concesserunt... Signum Hugonis. Cristiani. et Ade. capellanorum et fratrum nostrorum. S. Gisonis. Alberti. Gunfridi. Hermari et aliorum fratrum nostrorum. Actum apud Blendeka, anno Domini millesimo ducentesimo decimo, mense januario.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 400.

Sceau ogival (p. 92), de l'abbesse de Sainte-Colombe, dessiné et décrit par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 143 et pl. XLIII, n° 318.

513.

Original scellé. — T. II, n° 72, p. 92.

1211, février. — Jean, évêque des Morins, notifie que Gillebert de Haveskerque a engagé pour six ans à l'abbaye de Saint-Bertin, moyennant cent marcs de Flandre, la dîme de Broxeele (337).

Johannes etc. Noverit universitas vestra quod, constitutus in presentia nostra Gillebertus de Haveskerke recognovit quod decima, quam apud Brocsele ab ecclesia Sancti Bertini in feodo tenebat, eidem ecclesie pro centum marcis flandrensibus de paiment invadiaverat usque ad sex annos libere tenendam; elapsis vero sex annis, de anno in annum eam redimere poterit in media quadragesima, redimendi facultate ei sublata, si terminum illum neglexerit, usque in sequentem annum tempore suprascripto. Conventioni interfuerunt et assensum prebuerunt filii ejusdem Gilleberti, Balduinus et Gilebertus

etc. Actum anno Domini M°.CC°.X°, mense februario. Actum coram testibus Willelmo abbate de Liskes. Bernardo.

Sceau ogival de l'évêque Jean (p. 93), H. 72 mm., L. 45, évêque debout, mitré, crossé, bénissant : + SIGILLVM IOHANNIS MORINENSIS EPISCOPI. — Contresceau rond, 33 mm., buste d'évêque mitré, contourné : + SECRETVM IOHANNIS

514.

Original scellé. — T. II, n° 73, p. 93.

1211, février. — BERNARD DE ROSBAIS et Guillaume d'Oostburg, *officialis castellani*, attestent qu'une transaction a été conclue entre l'abbaye de Saint-Bertin et Igrave d'Eerneghem, au sujet d'une terre située dans la paroisse dudit lieu.

Imprimé dans D'Hoop, n° 41, p. 42.

Sceau rond (p. 94) de B. de Rosbais, 58 mm., type équestre, chevalier galopant à senestre : + SIGILLVM BERNARDI DE ROSBAIS.

515.

Original scellé. — T. II, n° 84, p. 110.

1211, mai. — GUILLAUME, châtelain de Saint-Omer, déclare renoncer aux réclamations qu'il avait faites, touchant les attérissements qui s'étaient produits le long de la rivière de l'Aa, dans les environs de Saint-Momelin (345).

Willelmus, castellanus Sancti Audomari, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod cum ecclesie Sancti Bertini... in elemosinam dedissem quicquid... inter Vetus Monasterium et Muscote in longum, et inter decursum fluminis Agnione et antiquam arabilem terram in latum possidebam, feodis hominum meorum exceptis, post aliquot annos, cum secus decursum aque per siccitatem in aliquibus locis terra crevisset, eam adversus eandem ecclesiam sum calumpniatus ; cui tamen calumpnie, ad preces abbatis et conventus Sancti Bertini, benigne renuntiavi, terram predictam presentium auctoritate eis confirmans, et quicquid utilitatis vel emolumenti ibidem in posterum accrescere poterit, in elemosinam conferens. Actum anno Domini millesimo ducentesimo undecimo, mense maio.

Indiqué dans Coussemaker, n° 278.

516.

Original scellé — T. II, n° 85 ,p. 111.

1211, 13 décembre. — Lambert, abbé de Clairmarais, notifie les points qui ont fait l'objet d'une convention, conclue entre lui et l'abbé de Saint-Bertin, sous la médiation de Gérard de Renescure (346).

Ego Lambertus, dictus abbas, et capitulum de Claromaresch, notum fieri volumus etc. De omnibus terris quas possidemus modo in territorio de Fontanis, que est parrochia Sancti Bertini, liberi erimus a prestatione decimarum, excepta terra Bonitensium, de qua plenam decimam illis de Sancto Bertino solvemus. Quicquid autem culte terre deinceps acquiremus quocumque modo infra parrochias ipsorum, decimas inde solvemus eis ex integro. De omnibus vero terris cultis quas extra parrochias eorum habemus et quocunque modo acquiremus, ubi decimationem habere debent et solent illi de Sancto Bertino, duas inde garbas eis solvemus, nobis tertiam retinentes. De terra vero que fuit Balduini de Bailluel, de qua decimam perceperunt illi de Sancto Bertino antequam acquisissemus eam, decimam solvemus eis ex integro..... De terra autem que fuit patris Willelmi Scolebone, et de terra abbatisse de Broburg, totam decimam illis de Sancto Bertino absque contradictione solvemus. De his tribus tantummodo terris, videlicet Balduini de Bailluel, Willelmi Scolebone, abbatisse de Broburg acquisitis, apud grangiam nostram de Enna, decimam solvemus, ut dictum est. De aliis vero terris cultis quas acquiremus apud grangiam nostram de Enna, seu alibi, in parrochiis illorum de Sancto Bertino, decimam inde totam solvemus eisdem. De viginti solidis quos eis solvere solebamus pro bono pacis, quiti in perpetuum erimus. De mansuris quas in Burgo Sancti Audomari possidemus in presenti, censum solvemus illis, videlicet tres obolos, sed relevamen non dabimus. Porro totum mariscum sancte Marie Magdalene, et fossatum quod est juxta mariscum quod fuit Gerardi Houwe quod est inter mariscum in longitudine, et in latitudine situm est inter meram et vetus fossatum quod dicitur Hindringelet, ecclesie Sancti Bertini liberum remanebit. De mera autem usque ad haysiam que est juxta domum que fratris Clarembaldi dicitur, nulla fient a nobis dolose ingenia ad capiendos vel detinendos pisces ; nec ab illis de Sancto Bertino in terra nostra ; et quam longe durat terra nostra modo ex utraque parte fossati versus meram libere piscabimur nos, et non alii ; et similiter, quam longe durat terra illorum de Sancto Bertino, libere piscabuntur ipsi, non alii. Ubi vero tantum ex una parte fossati terra est nostra propria, pro libitu piscabimur nos et illi. *Suivent d'autres conventions.* Actum anno Domini millesimo ducentesimo undecimo, mense decembri, die festo beate Lucie virginis.

Indiqué dans Coussemaker, n° 180.

Sceau ogival de l'abbé Lambert, (p. 114), Demay, *Picardie,* n° 1366.

517.

Original scellé. — T. II, n° 86, p. 114.

1211. — JEAN, évêque des Morins, notifie et confirme les conventions contenues dans l'acte qui précède.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo undecimo.

Indiqué dans Coussemaker, n° 182.

518.

Original scellé. — T. II, n° 87, p. 117.

1211. — SIMON DE VAUX, THÉOBALD DE PROVINS et maître GOBERT, chanoines de Laon, rendent une sentence arbitrale qui adjuge à l'abbaye de Saint-Bertin la garde de deux moulins sis à Wizernes (347).

Universis etc. Symon de Vallibus, Theobaldus de Provinio et magister Gobertus, canonici Laudunenses, salutem in Domino. Cum inter ecclesiam Sancti Bertini, ex parte una, [et] Hugonem laycum de Atrebato et Mabiliam sororem ejus, ex altera, super quibusdam rebus, videlicet super custodia duorum molendinorum, in villa Weserne, curti Sancti Bertini contigue adjacentium, et mansura eisdem molendinis contigua et nunc ex magna parte clausura ejusdem curtis inclusa, que, sicut idem Hugo asserebat, patris sui Symonis Bovier quondam fuerit hereditas, diu fuisset auctoritate Apostolica litigatum; tandem partes predicte et quidam alii, scilicet Thomas, Petrus, filii Willelmi de Atrebato, Julianus pariter et Reinerus, filii Symonis... nos tres super universo negotio arbitros elegerunt etc. Cum igitur nobis constitisset ecclesiam Sancti Bertini per annos quadraginta et amplius res predictas justo titulo possedisse, dictos adversarios nichil in rebus pretaxatis habere sententia diffinivimus arbitrali. Verumtamen, ad nostrarum precum instantiam, ecclesia Sancti Bertini, pro laboribus et expensis, in viginti libris fortium de Provinio dictis adversariis manum sue caritatis porrexit. Ceterum omnes layci predicti res predictas penitus abjurarunt et juramento prestito firmaverunt se nunquam de cetero etc. Sub pena viginti librarum alborum Valenciniensium etc. Ut igitur hec predicta in perpetuum rata permaneant, presentem paginam sigillorum nostrorum fecimus impressione muniri. Actum publice apud Laudunum, anno Domini M°.CC° undecimo.

Sceau rond de Simon de Vaux (p. 119), Demay *Picardie*, n° 1234 ; — Sceau rond de Théobald de Provins, 42 mm., Agnus Dei au pennon, contourné : + S. THEOBALDI DE PROVINIO ; — Sceau ogival de Gobert, H. 52 mm., L. 40, prêtre vêtu d'une *cappa*, tenant un livre de la main gauche : S MAGRI GOBERTI.

519.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, nº 91, p. 123.

1211. — Hugues, abbé de Longvilliers, signe avec l'abbé de Saint-Bertin une convention relative aux dîmes de Tubersent (351).

Ego Hugo, Dei gratia, abbas de Longovillari, et ejusdem loci conventus, omnibus ad quos presentium pervenerit noticia, salutem et orationes. Noverit universitas vestra quod cum abbate et conventu Sancti Bertini amicabiliter convenimus in hunc modum, quod de omnibus terris quas in eorum parrochia de Torbodeshem acquisivimus usque modo, vel in posterum quocumque modo, emptione, seu fidelium largitione, prestante Domino acquiremus, ipsis decimam tenemur solvere, sicut alii persolvunt agricole in dicta villa, qualibet contradictione remota, preter in terra circiter trium mensurarum quam sartavimus; ipsi vero, ex benivolentia quam erga nos habent, nobis ex ipsa decima quam eis dabimus quintam garbam liberaliter contulerunt. Terras autem aliquo modo censu, vel allodio, vel feodo ad ipsos spectantes non poterimus acquirere ullo modo, nisi nobis a fidelibus in elemosinam conferantur. Quod si collate nobis fuerint, ipsas infra annum, nisi de eorum factum fuerit voluntate, et amicabiliter convenerimus cum eisdem, tenebimur dewerpire. Ut hoc ratum permaneat, hanc cartam sigilli nostri munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo undecimo.

520.

Original scellé. — T. II, nº 88, p. 119.

1212, février. — Louis, fils ainé du roi de France, confirme les possessions, les droits et les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin (348).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus domini regis Francie primogenitus. Sicut pium est beneficia locis deo dicatis erogare, ita justum est etc. *suivant le texte du privilège de Philippe Auguste, ci-dessus n°* 379. Actum apud Sanctum Audomarum, anno Domini M°.CC° undecimo, regni vero karissimi domini et genitoris nostri anno tricesimo tertio, astantibus in palatio ejusdem patris nostri quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis buticularii. S. Bartholomei camerarii. S. Droconis constabularii.

Data vacante cancellaria, per manum Guidonis de Atheiis.

Monogramme LUDOVICVS. — Sceau rond (p. 120), Demay, *Artois*, nº 1; contresceau ovale, H. 37 mm., L. 33, écu semé de fleurs de lys, sans légende.

521.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, nº 89, p. 121.

1212, février. — Le même Louis, fils aîné du roi de France, confirme la charte ci-dessus nº 265, par laquelle Philippe d'Alsace règle la limite des pâturages communs entre la ville, le chapitre et l'abbaye de Saint-Bertin (349).

Imprimé dans Giry, *Hist. de la ville de Saint-Omer*, pièces justificatives, nº XXXIII, p. 406.

522.

D'après la copie dans le même ms 724. — T. II, nº 90, p. 122.

1212, février. — Le même Louis, fils aîné du roi de France, confirme la charte ci-dessus nº 433 du comte Baudouin de Flandre, relatif à la pâture *Suinart* (350).

Ludovicus, domini regis Francorum primogenitus. Noverint universi, presentes pariter et futuri, quod hec (*) est continentia carte illustris quondam Flandrie et Haynoie comitis, quam burgenses nostri de Sancto Audomaro ab eo habent. Ego Baldevinus etc.

Nos autem predictorum burgensium nostrorum consuetudines *et le reste, comme dans la conclusion de l'acte qui précède.*

523.

Original scellé. — T. II, nº 92, p. 124.

1212. — Lambert, abbé de Clairmarais, notifie que, sous l'arbitrage de Gérard de Renescure, il a fait, de concert avec l'abbé de Saint-Bertin, le bornage et la détermination des dîmes qui appartiennent aux deux monastères (352).

Ego frater Lambertus, dictus abbas, et conventus de Claromaresch notum fieri volumus etc. *Ces dîmes étaient situées :* a metis que sunt ante curtem nostram que dicitur Enna, usque ad dunos qui sunt prope domum Willelmi Scolebone versus Novum Portum, quam terram dicebant fuisse Balduini de Balluel... Actum anno Domini M°.CC° duodecimo.

Indiqué dans Coussemaker, nº 181. Cf. Malbrancq, t. III, p. 400, sous l'an 1210.

(*) D. W. *Hoc.*

524.

Chirographe scellé. — T. II, nº 50, p. 58.

1179-1212. — Nathanaël de Leavelande, sa femme, Désirée, et son fils, Robert, donnent à l'abbé et aux moines de Saint-Bertin la chapelle de Leavelande, avec toutes ses appartenances et cinq acres de terre, dite la terre de *Pette* (323).

Universis sancte Ecclesie fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Nathanael de Levelande, filius Galfridi, salutem. Notum sit presentibus et futuris quod ego Nathanael de Levelande, cum uxore mea Desiree et filio meo Rodberto et aliis filiis meis et filiabus, concessi et dedi Deo et abbati et monachis Sancti Bertini, pro salute anime mee et uxoris mee et filiorum meorum et filiarum et omnium parentum meorum, capellam de Levelande cum omnibus pertinentiis suis, et cum eadem capella quinque acras terre mee que dicitur terra de Pette, in perpetuam elemosinam et possessionem libere et quiete in perpetuum habendam : ita quod predicta capella in perpetuum per abbatem et monachos predictos plenarium servitium suum habebit. Et ipsi quidem monachi supradicti omnium beneficiorum que fient in ecclesia sua in perpetuum participem me esse concesserunt et meos, missarum videlicet, elemosinarum, vigiliarum, jejuniorum, orationum et ceterorum bonorum quibus locus ille, in capite vel in membris, in eternum vigebit. Legitime igitur eam Sancto Bertino et ipsius conventui in elemosinam confero, et legitime collatam hac carta mea confirmo, his testibus : domino Rogero, abbate Sancti Augustini. Aschecino capellano de Selling (*). Winemaro de Boccune. Rogero, senescallo Sancti Augustini. Hugone Cophin. Gileberto fratre domini abbatis. Daniele de Shillingh (*). Willelmo de Cassel. Waltero de Litlet[una]. et pluribus aliis.

Sceau rond, 45 mill., type équestre, chevalier galopant à senestre : + SIGILLVM NATHANAELIS DE LEVELANDE ; contresceau rond, 15 mill., empreinte oblitérée (p. 59).

N. B. Les dates sont celles du règne de Roger abbé de S. Augustin, mort le 20 octobre 1212. D. W. a mis l'acte sous l'an 1206 *circiter*.

525.

Original. — T. II, nº 64, p. 76.

1208-1213. — Jean, évêque des Morins, donne vidimus de l'acte ci-dessus nº 336, relatif à la chapelle de Leavelande (331).

N. B. Les dates données sont celles de l'épiscopat de Jean II, mort le 22 janvier 1213. D. W. met l'acte sous l'an 1208 *circiter*.

(*) Les mots *Selling*, et *Shillingh*, sont marqués d'une abréviation sur la dernière lettre.

526.

Original scellé. — T. II, n° 93, p. 126.

1213, 31 mars. — BAUDOUIN DE COMINES, notifie que Baudouin de Meteren et Elizabeth, son épouse, fille de Gillebert de Wartenbeke, ont donné, par son entremise, à l'abbaye de Saint-Bertin deux gerbes de dîme dans la paroisse de Bas-Warnêton, au nord de la Lys (353).

Imprimé dans d'Hoop, n° 42, p. 43.

Sceau rond (p. 127) de Baudouin de Comines, 75 mm., type équestre, chevalier galopant à senestre : + SIGILLVM BALDEWINI DE CVMINES ; — contresceau rond, 40 mm., écu à la croix pleine, chargée de cinq mouchetures d'hermine, entourée d'une bordure de huit besants (?) : + SECRETVM EST. — Voyez, pour la description héraldique, l'interprétation donnée par Douët d'Arcq, ci-dessus n° 344.

527.

Original scellé. — T. II, n° 94, p. 127.

1213, 1er avril. — BAUDOUIN DE COMINES *le Jeune*, châtelain d'Aire, confirme la charte qui précède, donnée par son père.

Actum est hoc anno Domini M°.C°.XIII°, intrante mense aprili.

Même sceau que le précédent, à la réserve des mots CASTELLANI ARIENS ajoutés à la légende. — Contresceau, 37 mm., chargé d'un écu semblable : + SIGILLVM SECRETVM.

N. B. L'acte, s'il est vieux style, pourrait être de 1214.

528.

Original scellé. — T. II, n° 95, p. 128.

1213, avril. — RAOUL, évêque d'Arras, notifie qu'Agnès, femme d'Hugues de *Bakelrod*, a renoncé aux droits qu'elle pouvait avoir, à cause de son douaire, sur la dîme de Bas-Warnêton, par suite de son premier mariage avec Gillebert de Wartenbeke (354).

Imprimé dans D'Hoop, n° 43, p. 44.

Sceau ogival de l'évêque Raoul, Douët d'Arcq, n° 6160. Il y a un autre sceau, différent de celui-ci, dans Demay, *Artois*, n° 2290, et *Flandre*, n° 5796, dont se servait le même évêque avant son sacre.

529.

Chirographe scellé. — T. II, nº 96, p. 129.

1213, avril. — Les échevins et toute la communauté de Saint-Omer notifient la transaction, passée entre eux et l'abbaye de Saint-Bertin, concernant le percement de divers fossés, le mesurage de plusieurs terres, les droits de pêche dans les eaux de la Moëre, etc. (355).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Universis Christi fidelibus ad quos presentium noticia pervenerit, scabini et universa communio ville Sancti Audomari, salutem in omnium salutari.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo tertio decimo, mense aprili.

Extrait imprimé dans Malbrancq, t. III, p. 481. Cf. Coussemaker, nº 183.

Sceau rond de la commune de Saint-Omer (p. 121), décrit par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 2 et pl. I, nº 1.

530.

Original scellé. — T. II, nº 97, p. 131.

1213. — Lambert, abbé de Clairmarais, reproduit et renouvelle la convention conclue entre lui et l'abbé de Saint-Bertin, dans les actes ci-dessus nos 516 et 523, touchant les limites de leurs possessions respectives (356).

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tertio decimo.

531.

D'après la copie d'un chirographe, dans le ms 724. — T. II, nº 100, p. 138.

1214, juin. — Thomas, abbé de Saint-Vulmer de Boulogne, et son couvent, déclarent, pour faire leur paix avec l'abbaye de Saint-Bertin, que les habitants des marais d'Ambleteuse, leurs hommes, deviendront paroissiens de Beuvrequen et y acquitteront les droits paroissiaux, tout en continuant de leur payer la dîme.

Ego Thomas, Dei gratia, abbas Sancti Vulmari in Bolonia, et conventus notum esse volumus omnibus presentibus et futuris quod, de querela que fuit inter nos et ecclesiam Sancti Bertini, de quibusdam scilicet hominibus in mareschis de Ambletoue manentibus, a quibus per multum tempus decimas receperamus, ita communi consensu pacificati

sumus quod omnes homines, qui super terram illam de qua in predicto loco decimas acceperamus nunc manent vel in posterum manebunt, parrochiani de Beverghem erunt, omnia parrochialia jura eidem ecclesie soluturi, omnibus decimis nobis in pace remanentibus, sicut eas hactenus possedimus. Et ut hoc in posterum ratum permaneat, presentem cartam sigillo nostro munivimus, quam predicte ecclesie dedimus, ab eis ejusdem continentie cartam recipientes. Actum anno gratie M°.CC°.XIIII°, mense junii.

532.

Original scellé. — T. II, n° 98, p. 136.

1214, 22 décembre. — L'official de Thérouanne notifie la sentence, rendue en son absence par le clerc de l'évêque, relativement aux biens délaissés par *Oda*, femme de Michel de Setques (357).

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, magister Philippus, scolasticus, domini Morinensis officialis, salutem in vero salutari. Noverit universitas vestra quod, cum inter ecclesiam Sancti Bertini, ex parte una, et heredes Ode, quondam uxoris Michaelis de Setheka, ex altera, super quibusdam legatis diu questio coram nobis in curia Morinensi agitata fuisset, tandem magister Petrus, clericus domini Morinensis, in nostra absentia, nostre officialitatis, de mandato domini episcopi, functus officio, depositionibus testium cum prudentibus viris et in jure peritis diligenter inspectis et perspicaciter intellectis, de consilio eorum adjudicavit dicte ecclesie per diffinitivam sententiam omnia bona predicte Ode tam sicca quam viridia, exceptis mansionibus suis et hereditate et etiam quibusdam aliis elemosinis quas alibi dederat. Actum*l* anno Domini M°.CC°.XIIII, mense decembri, in crastino beati Thome apostoli.

Sceau rond de la cour de Thérouanne, 34 mm., buste mitré, adextré d'une crosse : Douët d'Arcq, n° 7030.

533.

Original scellé (Arch. de Saint-Pry). — T. II, n° 101, p 138.

1215, juillet. — ROBERTUS DE MARESCO, *miles*, notifie que Gaufroi de Fouquières, son homme lige, a vendu au prieuré de Saint-Pry la demî qu'il tenait de lui en fief dans le dîmage de cette maison (359).

Ego Robertus de Maresco miles notum fieri volo presentibus et futuris quod Galfridus de Foskeres vendidit decimam suam, quam habebat in decimatione Sancti Prejecti, quam etiam de me tenebat sicut homo meus ligius, ecclesie beati Prejecti de Bethunia. Hec autem venditio facta est legitime per judicium parium ejusdem Galfridi et curie mee.

Jamdicta etiam decima oblata est super altare Sancti Prejecti per ramum et wazonem eidem ecclesie quita et libera tenenda. Hanc etiam venditionem sicut dominus fundi ratam habeo et approbo et quantum in me est dictam decimam quitam et liberam sepius dicte ecclesie resignavi, pro anima mea et matris mee et predecessorum meorum. Insuper, prestito sacramento, dictum contractum debeo warandizare sicut dominus. Dictus etiam Galfridus et uxor ejus Emma et primogenitus eorum, prestito sacramento, sepedictam venditionem firmaverunt tenendam. Preterea, dicta Emma, dicti Galfridi uxor, que dicebatur eadem decima esse dotata, eandem decimam in manu Radulfi, venerabilis Atrebatensis episcopi, resignavit. Recognovit etiam se habere bonum escangium et sufficiens et bonum assignamentum sui dotalicii. Quod ut ratum maneat in futurum presens scriptum, quia proprium sigillum non habeo, ad instantiam precum mearum et ad consilium Radulfi, venerabilis Atrebatensis episcopi, sigillo capituli Sancti Bartholomei Bethuniensis feci sigillari, cum horum testium subscriptione : Willelmi ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis preposití. magistri Johannis. domini Boidini de Brekin. Simonis Casnase ejusdem ecclesie canonicorum. Gunteri. Walteri de Valencenis. Simonis de Boubies, monachorum Abbatisville. Johannis Sancti Prejecti presbyteri. Gerardi Sancti Bartholomei presbyteri parrochialis. Richeome. Theobaldi de Foskeres. Mainbuedis le Moisson. Andree de Hagenersart, parium predicti Gutfridi (sic). Roberti Tremerel. Johannis de Louvain. Simonis le Dru. Johannis filii Jacobi tunc temporis scabinorum Sancti Prejecti. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quinto decimo, mense julii, tempore Simonis de Wasto prioris Abbatisville. Rogonis prioris Sancti Prejecti.

Sceau rond (p. 139) de la collégiale de Saint Barthélemy de Béthune, Demay, *Artois*, n° 2351.

534.

Original scellé. — T. II, n° 1 2, p. 14`.

1215, 25 août. — Raoul, évêque d'Arras, notifie et confirme l'acte qui précède (360).

Datum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo quinto decimo, mense augusto, VIII° kalendas septembris.

535.

D'après la copie dans le ms 639. — T. II, n° 103, p. 141.

1215, septembre. — Louis, fils aîné du roi de France, déclare que, moyennant le versement de vingt livres parisis, *Alermus* tient l'abbé de Saint-Bertin quitte de ce qu'il avait dans l'abbaye.

Ludovicus, domini regis Francie primogenitus, universis ad quos littere presentes pervenerint, salutem. Noverit[is] quod Alermus quittavit abbatem et abbatiam Sancti Bertini de hoc quod ad preces nostras in ipsa abbatia habebat, pro viginti libris parisiensium (*) quas ipsi dederunt; ita quod in tota vita sua nichil ab abbate vel ab abbatia poterit exigere; nec nos, quamdiu idem abbas vivet, abbatem vel abbatiam rogabimus pro aliquo de re tali. Actum apud Sanctum Audomarum, anno Domini millesimo ducentesimo quinto decimo, mense septembri.

N. B. Dom Dewitte explique cette énigme par cet adage : *Pain d'abbaye, donné par les Rois une fois dans leur vie.*

536.

Original scellé. — T. II, n° 104, p. 141.

1215. — La reine Mathilde, comtesse de Flandre, notifie qu'un litige, pendant entre l'abbaye de Saint-Bertin, d'une part, et *Lambekinus* de Marcke, sa mère et son beau-père, d'autre part, a été soumis par les parties à l'arbitrage de Folcard et de Simon d'Arques, religieux de ladite abbaye, qui devront en décider en sa présence. Elle exige que *Lambekinus*, pour lui et les siens, engage les descendants d'*Alis* de Crombeke à se soumettre à la décision des arbitres.

Mathildis regina, Flandrie comitissa, omnibus etc. *Cautions de* Lambekinus *et consorts :* Johannem Crane, militem, et Boidinum fratrem ejus ; *puis :* Ghiselinum de Marc, militem, et Eustachium et Hugonem, fratres ejus, et Eustachium de Sothena, et Stacinum Brabantere et Walterum de Ackert; *puis encore :* Lambekinum de Crombeke, Didemannum Scinkel et Hugonem, fratrem ejus, Boidinum filium Trice et Hugonem Pov. Actum est hoc anno Domini M°.CC°.XV°, apud Furnes.

Sceau scutiforme de la reine Mathilde (p. 142), Demay, *Flandre*, n° 142.

537.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 107, p. 145.

1216, 10 février. — Le pape Innocent III confirme les possessions récemment acquises par l'abbaye de Saint-Bertin (362).

Imprimé dans Migne, *Innoc. III opp.*, t. IV, col. 211, d'après Bréquigny et La Porte du Theil. Potthast, n° 5072.

(*) D. W. *Parisiensibus.*

538.

Original *sub plumbo.* — T. II, nº 108, p. 146.

1216, 10 février. — Le même pape confirme l'accord conclu entre l'abbaye de Saint-Bertin et celle de Clairmarais, ci-dessus nº 530.

Innocentius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii Sancti Bertini, salutem etc. Cum a nobis petitur quod justum est etc. Eapropter... compositionem que inter vos, ex parte una, et abbatem et monachos de Claromarisco, Cistertiensis ordinis, ex altera, super quibusdam decimis et rebus aliis amicabiliter intercessit, sicut sine pravitate provide facta est et ab utraque parte sponte recepta et hactenus pacifice observata, auctoritate Apostolica confirmamus etc. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Datum Laterani, IIII° idus februarii, pontificatus nostri anno octavo decimo.

539.

Original *sub plumbo.* — T. II, nº 109, p. 146.

1216, 10 février. — Le même pape défend à toute personne, de vendre, engager, distraire, concéder, ou aliéner, de quelque manière que ce soit, les choses qui appartiennent à l'abbaye de Saint-Bertin et à son domaine féodal, sans la permission de l'abbé et de ses religieux.

Innocentius etc. dilectis filiis abbati et conventui Sancti Bertini, salutem etc. Justis petentium desideriis etc. Auctoritate presentium inhibemus ne aliqua ecclesiastica secularisve persona possessiones, redditus aut alias quaslibet res, ad jus et proprietatem vestri monasterii pertinentes, vel existentes de feudis monasterii memorati, vendere, invadiare, distrahere, seu aliquo alio modo concedere vel alienare presumat, sine vestra licentia speciali. Nulli ergo etc. Datum Laterani (*ut sup.*).

540.

Original *sub plumbo.* — T. II, nº 110, p. 147.

1216, 10 février. — Le même pape confirme l'accord intervenu entre la commune de Saint-Omer et l'abbaye de Saint-Bertin, ci-dessus nº 529.

Innocentius etc. dilectis filiis (*ut sup.*). Cum a nobis petitur quod justum est etc. Eapropter... compositionem que inter vos, ex parte una, et burgenses Sancti Audomari,

ex altera, super quibusdam paludibus et rebus aliis amicabiliter intercessit... auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Datum Laterani (*ut sup.*).

Indiqué dans Coussemaker, n° 184.

541.

Original scellé. — T. II, n° 115, p. 153.

1216, mai. — L'official de Tournai condamne Thierry de Beveren à restituer au domaine de l'abbaye de Saint-Bertin certaines personnes qu'il retenait en servitude.

Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, officialis domini Tornacensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod, cum abbas et conventus Sancti Bertini quosdam homines qui a Bela de Loybsvelde (*) descenderant, quos nobilis vir Theodericus de Beverne ut servos detinebat, coram nobis, auctoritate domini Tornacensis, ab ipso peterent, asserentes eosdem homines ad dominium monasterii Sancti Bertini pertinere, prefatus Theodericus respondit homines illos sui juris esse et se quadraginta annis et amplius eosdem ut servos et ancillas pacifice possedisse. Lite igitur coram nobis contestata, receptis testibus utriusque partis et attestationibus diligenter inspectis et publicatis, de cause meritis per depositiones ipsorum sufficienter instructi, habito prudentum consilio et juris ordine per omnia conservato, sepedictum Theodericum militem per diffinitivam sententiam condempnamus ut prefatos homines et ancillas monasterio restituat antedicto; ipsi Theoderico super hoc perpetuum silentium imponendo. Et ne alicui liceat hoc factum nostrum de cetero attemptare, presentem paginam scribi fecimus in testimonium et sigilli nostri munimine roborari. Actum Tornaci, anno Domini M°.CC° sexto decimo, mense maio.

542.

Original scellé. — T. II, n° 116, p. 154.

1216, décembre. — Adam, évêque des Morins, notifie le retrait fait par l'abbaye de Saint-Bertin, de la dîme de Broxeele, précédemment donnée en engagère à Gillebert de Haveskerque (366).

Adam, Dei gratia, Morinorum episcopus etc. Noverit universitas vestra quod decima de Brocsele, que Gilleberto de Haveskerke pro concambio quarumdam rerum, apud

(*) Ce nom est orthographié *Loubsvelde* dans l'acte ci-après n° 553.

Ledersele, sive in vicinis parrochiis jacentium, ab ecclesia Sancti Bertini assignata fuerat, idem Gillebertus et filii ejus Balduinus et Gillebertus per manum nostram eidem ecclesie liberam reddiderunt et ab omni calumpnia in posterum quitam clamaverunt. Et quia inter ecclesiam Sancti Bertini et predictas personas, de concambienda eadem decima frequenter sermo habitus fuerat, et idem laici aliquando annuos redditus xxv librarum et aliquando plus requisierant, ecclesia predicta a peccato et scandalo volens liberari (*) et in posterum paci sue providere, centum marcas flandrenses, quibus predictam decimam invadiaverat sepedictis personis, quitas clamavit, et insuper ducentas marcas flandrenses de paiement dedit, licet sciret decimam nequaquam tantum valere, ac per hoc sepedicte persone de assignatione reddituum viginti librarum quas aliquando requisierant pro decima concambienda ecclesiam quitam clamaverunt etc. Actum anno Domini M°.CC° sexto decimo, mense decembri.

N. B. La pièce était en double original, dans l'un desquels il est dit que l'évêque a envoyé recevoir, pour cette transaction, le consentement d'Elizabeth, femme de Gillebert.

543.

Original scellé. — T. II, n° 117, p. 156.

1216. — Le même prélat notifie que Béatrix, comtesse de Guînes et châtelaine de Bourbourg, a reconnu devant lui qu'elle avait extorqué injustement à l'abbé de Saint-Bertin la promesse du paiement d'une somme de quatre-vingts livres de Flandre. Elle regrette son péché et renonce au bénéfice de cette obligation (367).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Beatrix, comitissa Gisnensis et castellana (**) de Broburg, coram nobis est confessa quod ante aliquot annos, minis et injustis vexationibus, Johannem abbatem Sancti Bertini coegerit octoginta libras flandrenses sibi promittere et etiam litteras et sigillum ecclesie sue de hoc dare. Quod quia, ad monitionem nostram, peccatum fuisse cognovit, veniam humiliter petens, abbatem predictum et ecclesiam suam de eisdem octoginta libris quitos clamavit; et promisit bona fide quod litteras predictas, quas asserebat se amisisse, si aliquo modo inveniri possent, redderet, ita quod nullum inde ecclesie Sancti Bertini dampnum proveniret. Fide itaque data juravit quod nec per se, nec per alium aliquem, prefatam ecclesiam super premissis molestaret, nec artem vel ingenium ad eam molestandam quereret; ac pro (***) hoc, ad petitionem ipsius, has litteras abbati Sancti Bertini dedimus, promittentes ipsi et ecclesie sue quod, si dicta comitissa eos super predictis in aliquo gravaret, eam excommunicare-

(*) D. W. *Liberare.*
(**) D. W. *Castellaria.*
(***) D. W *Per.*

mus, quia hoc ipsa a nobis requisivit et nos hoc juri consonum esse credimus, cum ea que vi vel metu fiunt, auctoritate canonica et legum non sint observanda sed potius irritanda. Actum est hoc apud Broburgum, anno Domini M.CC sexto decimo.

544.

Original scellé. — T. I, nº 332, p. 461.

1213-1216. — Hamon de Gatton confirme à l'abbaye de Saint-Bertin, comme son père et son aïeul, la possession de l'église de Throwley (221).

Universis sancte matris Ecclesie filiis presentes litteras inspecturis, Hamo de Gattuna, heres Roberti de Gattuna, salutem in Domino. Noveritis me dedisse et hac carta mea confirmasse monachis Sancti Bertini ecclesiam de Trulega cum omnibus pertinentiis suis, secundum quod avus meus et pater meus eisdem eandem ecclesiam dederunt et carta sua confirmaverunt... Prefati vero monachi liberaliter concesserunt diem anniversarium obitus mei et uxoris mee in martirologio suo scribendum et annuatim in capitulo suo recitandum. Concesserunt etiam me fieri participem omnium bonorum que in eadem ecclesia fient imperpetuum. Et ut hec donatio etc. hiis testibus : Waltero priore Sancte Trinitatis. Simone capellano de Trulega. Roberto capellano de Chileham. Willelmo milite de Badelesmere. Radulfo Colekin. Gileberto de Wilrintuna (*) et multis aliis.

Extrait analytique dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. IV, p. 218, où est gravé (p. 219) le sceau figuré dans le recueil de Dom Dewitte.

N. B. Les dates sont celles, 1° de l'élection du prieur Walter, de Cantorbéry, 2° de la mort d'Hamon de Gatton, tué, suivant toute apparence, dans la campagne de Poitou, avant le 4 juin 1216, d'après les judicieuses conjectures de l'éditeur des chartes de Cumbwell Priory (*Archæologia Cantiana*, vol. V, p. 216), où est établie (p. 222) une généalogie raisonnée de la maison de Gatton. D. W. a daté de 1186 *circiter*.

545.

Original scellé. — T. II, nº 118, p. 157.

1216, environ. (D. W.) — Ingelramne (**), abbé de Saint-Winoc, notifie qu'Adam, châtelain de Bergues, a renoncé à l'avouerie qu'il prétendait exercer sur une famille de serfs, à Arques.

Reverendo domino et amico karissimo Johanni, Dei gratia, abbati Sancti Bertini, frater Ingelramnus, ejus patientia, Sancti Winnoci minister humilis, et conventus unitas,

(*) D. W. *Wibrintuna*.

(**) D. W. a lu *Ingelramnus* dans le texte, et *Ingelrannus* sur le sceau de cet abbé que d'autres appellent *Ingelmar*. V. *Chronique et Cartulaire de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc*, par le P. Alexandre Pruvost, publié par la Société d'Emulation de Bruges, t. I, pp. 171-212. Notre charte n'est pas le seul document où cet abbé figure sous le nom d'Ingelramne.

salutem et amoris constantiam. Significamus dilectioni vestre nos affuisse et audisse quod dominus castellanus Adam de Bergis, Avithert et Folpurg earumque progenies, de advocatione quam in eis reclamavit vobis, et servientes de Arc quitas clamavit, et nihil se juris in eis habere recognovit.

Sceau ogival (p. 158), de l'abbé Ingelramne, H. 80 mm., L. 45, abbé crossé à droite, tenant à gauche un livre fermé : + SIGILLVM INGELRANNI ABBIS ECCLIE BERGENSIS. Voir un fragment du même sceau en vignette, t. I, p. 198, dans la *Chronique et Cartulaire de l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc*, du P. Alex. Pruvost.

546.

Original scellé. — T. II, nº 106, p. 143.

1217, janvier. — La reine MATHILDE, comtesse de Flandre, termine un différend entre l'abbaye de Saint-Bertin et la veuve et les enfants de Gillebert de Haveskerque, au sujet de certaines possessions situées à Lederzeele (361).

Actum Insulis, anno Domini Mº.CCº sexto decimo, mense januario.

Analysé avec extrait de quelques lignes dans Malbrancq, t. III, p. 432. Indiqué dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 371 ; dans Vredius, I, p. 191. Cf. Coussemaker, nº 259, p. 67.

547.

Original scellé. — T. II, nº 111, p. 148.

1217, février. — ADAM, évêque des Morins, notifie que Philippe de Radometz a cédé à l'abbaye de Saint-Bertin le *comitatus* de quelques terres, à Herbelles (363).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Philippus de Radomeis comitatum quem habebat super censualem terram Sancti Bertini que vocatur Sigeri sartum, unde ei annuatim reddebantur quatuor panes et quatuor galline, ecclesie Sancti Bertini per manum Alelmi, domini sui, integre et libere cum eisdem panibus et gallinis perpetuo possidendum in elemosinam dedit. Comitatum etiam de terra que vocatur Hermeri pratum et Bertron sartum et de contiguis terris que terragium debent ecclesie Sancti Bertini, quas homines de Herbele colunt, simili modo eidem ecclesie in elemosinam dedit etc. Actum anno Domini M.CC sexto decimo, mense februario.

Sceau ogival (p. 149) de l'évêque Adam, Douët d'Arcq, nº 6888, Demay, *Artois*, nº 1110.

548.

Original scellé. — T. II, nº 112, p. 150.

1217, février. — Le même prélat notifie et confirme l'acte ci-dessus nº 526, relatif aux donations faites par Baudouin de Meteren (364).

Imprimé dans D'Hoop, nº 44, p. 45.

N. B. A cet acte était jointe la cédule suivante, sur une petite bande de parchemin (p. 150) :

Venerabili patri et domino Ade, Dei gratia, Morinensi episcopo, Balduinus dominus de Comines et G. uxor ejus, salutem et paratum obsequium. Reverendam paternitatem vestram rogamus attentius quatinus elemosinam quam ecclesie Sancti Bertini dedimus, sicut littere nostre testantur, ei auctoritate pontificali confirmetis, et omnes qui eidem ecclesie de hac elemosina in posterum injuriam fecerint, excommunicetis.

549.

Original, sceau perdu. — T. II, nº 113, p. 151.

1217, mars. — Baudouin d'Haveskerque, Elizabeth, sa mère, Gillebert et Walter, ses frères, renoncent aux droits qu'ils avaient prétendus, 1º sur la maison qui avait appartenu à leur père, à Lederzeele, pour le logement du forestier de Wulverdinghe, 2º sur la dîme de Broxeele, pour laquelle ils reconnaissent avoir été désintéressés, au moyen des sommes versées entre leurs mains par l'abbaye de Saint-Bertin (365).

Actum anno Domini mº.ccº sexdecimo, mense martio.

N. B. Voir les actes ci-dessus nºs 542 et 546.

550.

Original scellé. — T. II, nº 114, p. 152.

1217, mars. — L'archidiacre et le doyen d'Arras, jugeant par arbitrage, condamnent certaines personnes à moudre aux moulins de Saint-Bertin.

D. archidiaconus, B[artholomeus] decanus Atrebatensis, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod, cum ecclesia Sancti Bertini Michaelem de Furno, Boidinum de Ipra, Willelmum de Furnes, Johannem de Arkes coram nobis auctoritate Apostolica traxisset in causam, super eo quod dicti quatuor ad eorum deberent molere molendina etc. Actum est hoc Domini mºccº sexto decimo, mense martio, presentibus domino episcopo Attre-

batensi ; abbate de Gassania (sic *). Ostrevanensi archidiacono. Bartholomeo et Willelmo capellanis Attrebatensis ecclesie.

Sceau rond (p. 153), anépigraphe, 26 mm. Dans une sorte de trifolium, un ange tient des deux mains un écu, écartelé au 1er et 4e de... au chevron de... accompagné de trois étoiles, deux en chef et une en pointe; au 2e et 3e de... à l'aigle à deux têtes de... ; l'écu supporté dans les lobes inférieurs par deux lions adossés. J'ai peine à croire que cette composition appartienne à la date indiquée.

551.

D'après la copie dans l'acte ci-après n° 605. — T. II, n° 175, p. 229.

1217, 9 mai. — Le pape Honorius III écrit à l'abbé de Faversham, au prieur et au préchantre de Cantorbéry, pour les charger d'informer contre la dame de Leavelande, au sujet des offices qu'elle fait célébrer dans la chapelle de ce lieu, au préjudice de l'église de Throwley (400).

Honorius etc. dilectis filiis abbati de Faversam, Cantuariensis diocesis, priori et cantori ecclesie xpi Cantuariensis, salutem et Apostolicam benedictionem. Dilecti filii abbas et conventus Sancti Bertini nobis conquerendo monstrarunt quod nobilis mulier, relicta Ricardi de Levelande, et filii ejus, Cantuariensis diocesis, in capella de Levelande, ad eorum ecclesiam de Truleia de jure spectante, divina faciunt officia celebrari in eorum et sui monasterii prejudicium et gravamen (**). Quocirca, etc. Datum Laterani, septimo idus maii, pontificatus nostri anno primo.

552.

Original scellé. — T. II, n° 119, p. 158.

1217, mai. — Raoul, évêque d'Arras, notifie que Liétard d'Annequin a donné en engagère à l'Hôtel-Dieu de sa ville épiscopale, pour trois années, moyennant l'avance d'une somme de cent livres parisis, la dîme qu'il possédait à Barlin.

Radulfus etc. Noverit universitas fidelium quod, sicut nobis Hugo de Viteriaco canonicus Attrebatensis quem ad hoc misimus reportavit, Letardus de Anekin decimam, quam in territorio de Ballin, de Thoma domino de Hasbarc (***) et de Ballin, in feodum se tenere dicebat, de voluntate ejusdem Thome domini sui, domui Dei site ad pedem atrii ecclesie nostre, pro centum libris parisiensium (****) pignori obligavit ab instanti festo Sancti Re-

(*) Cassania (?) diocèse de Lyon.

(**) D. W. *Gravamine*.

(***) D. W. *Hasbare*.

(****) D. W. *Parisiensibus*.

migii in tres annos etc. Sciendum autem quod hec obligatio coram predicto Thoma domino bene ac legitime facta fuit, presentibus hominibus suis, paribus ipsius Letardi, videlicet Roberto Esbloussart. Johanne clerico. Willelmo Paillet. Sarra Esbloussarde et Maria majorissa, quarum fuerunt advocati Rogerus bolengarius (*) et Adam major etc. Hujus rei testes sunt : Nicholaus decanus noster de Ais. Everardus capellanus Attrebatensis. Johannes presbyter noster de Ballin. Johannes Hiraus. Balduinus Heudebers.... Actum anno gratie millesimo ducentesimo septimo decimo, mense maio.

553.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 120, p. 160.

1217, 27 juin. — Le pape Honorius III mande au doyen, à l'archidiacre et au chantre d'Arras, de prononcer, après examen, sur les prétentions d'Enguerrand de Coucy touchant l'avouerie du village de Caumont.

Honorius etc. dilectis filiis.. decano,.. archidiacono et.. cantori Atrebatensibus etc. Querelam.. abbatis et conventus Sancti Bertini recepimus, continentem quod nobilis vir Ingelramnus, dominus Cuciachi, et quidam alii Noviomensis et Laudunensis diocesum, super advocatia ville de Chaumont et rebus aliis injuriantur eisdem. Quocirca etc. Datum Anagnie, v kalendas julii, pontificatus nostri anno primo.

554.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXI, f° 70. — T. II, n° 121, p. 161.

1217, 14 juillet. — Le même pape confirme par un privilège consistorial les possessions, les droits et les privilèges de l'abbaye de Saint-Bertin (368).

Imprimé dans les *Analecta juris pontificii*, 125e livraison, juin 1875, col. 718-722. Cf. Horoy, *Medii ævi Bibliotheca patristica*, t. II, n° 360, p. 461.

Corrigez : (col. 719) lin. 27, de Novo Portu *cum* capella... lin. 30, de Craierwic... lin. 44, Ligtervelda... lin. 53, Bas Warnestun, Baldevini... lin. 54, ecclesia ; (col. 721) lin. 9-10, vasorum et *vestium*.

555.

Original scellé. — T. II, n° 122, p. 163.

1217. — Adam, évêque des Morins, notifie que Jean, *vavassor de Kelmes*,

(*) D. W. *Balengarius*.

Adeliz, son épouse, et Eustache, leur fils, ont donné à l'église de Saint-Bertin trois rasières de froment, mesure de Saint-Omer, sur la dîme qu'il tiennent de Baudouin de Mont-Felon, dans le ressort paroissial de Saint-Bertin (369).

Actum anno Domini millesimo ducentesimo septimo decimo.

556.

Oirginal scellé. — T. II, nº 127, p. 172.

1218, 20 avril. — Enguerrand de Coucy se désiste de la réclamation qu'il avait faite, touchant l'avouerie du village de Caumont (373).

Ego Ingerramnus, dominus de Cociaco, notum esse volo omnibus hec visuris quod, cum in villa sanctorum Bertini et Audomari Calmont dicta jus advocationis requisissem, consilio domini Stephani, Noviomensis episcopi, huic calumpnie renuntiavi, per presentem cartam me et successores meos obligans quod nullum in eadem villa poterimus de cetero jus advocationis requirere vel habere. Actum Noviomi, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo octavo decimo, duodecimo kalendas maii.

557.

Original scellé. — T. II, nº 126, p. 171.

1218, 15-22 avril. — Etienne, évêque de Noyon, notifie et confirme le désistement contenu en l'acte qui précède (372).

Actum est hoc apud Noviomum, in curia nostra, anno Domini M°.CC°.XVIII°, mense aprili, in epdomada paschali.

Indiqué dans Malbrancq, t. III, p. 436.

Sceau ogival (p. 172) de l'évêque Etienne, Douët d'Arcq, n° 6745.

558.

Original scellé. — T. 11, nº 129, p. 174.

1218, 30 avril. — Gossuin, évêque de Tournai, enregistre et confirme la sentence de son official, relative à la condition des descendants de *Bela de Loubsvelde*, ci-dessus nº 541.

Datum Tornaci, anno Domini M°.CC° octavo decimo, mense aprili, in vigilia apostolorum Philippi et Jacobi.

Sceau ogival (p. 175) de l'évêque Gossuin, Douët d'Arcq, n° 6902.

559.

Original scellé. — T. II, n° 128, p. 173.

1218, avril. — ADAM, évêque des Morins, notifie que Hugues le Quien de Houlle a reconnu, par devant lui, avoir reçu de l'abbaye de Saint-Bertin sept marcs parisis et un firton, moyennant quoi il lui fait remise de cinq *hod* et de trois provendiers d'avoine qu'elle lui devait, à raison de son *comitatus* de Houlle. Sa femme et sa mère y ont donné leur assentiment, ainsi qu'Eustache d'Ecout de qui il tenait cette rente en fief.

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Hugo Canis de Houlle miles etc. Actum anno Domini M°.CC° octavo decimo, mense aprili.

560.

Original scellé. — T. II, n° 130, p. 176.

1218, mai. — WALTER, doyen, et le chapitre de Notre-Dame de Courtrai notifient que Walter de Pitthem, chevalier, a donné en engagère à son frère *Rolinus* la dîme de Ruysselede, moyennant quarante-cinq marcs, comptés à raison de trente-trois sols quatre deniers le marc.

Walterus decanus et capitulum ecclesie beate Marie de Curtracho, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod Walterus miles de Pitthem (*) coram nobis constitutus, recognovit se fuisse plegium et obsidem adversus ecclesiam de Herlebecca super decima que est in Rusleda, quam impignoravit etc. Datum anno Domini M°.CC°.XVIII°, mense maio.

Sceau ogival de l'église de Courtrai, H. 75 mm., L. 47, vierge couronnée, nimbée, assise sur un siège à haut dossier, tenant de la main droite un sceptre fleurdelysé, de l'autre main l'Enfant Jésus, assis sur son genou gauche, nimbé, bénissant, tenant le globe du monde : ✠ SIGILL. S. MARIE. V. CVRTRACENSIS. ECCLE.

561.

Original scellé. — T. II, n° 131, p. 177.

1218, juin. — BAUDOUIN DE COMINES, châtelain d'Aire, donne à l'abbaye de Bas-Warnêton les deux gerbes de dîmes qu'il possédait au midi de la Lys (374).

Imprimé dans D'Hoop, n° 45, p. 45.

Sceau rond (p. 178) de Baudouin de Comines, Douët d'Arcq, n° 5724.

(*) D. W. *Puthem.*

562.

Original scellé. — T. II, n° 123, p. 168.

1218, 3-24 juin. — NICOLAS, abbé de Faversham, WALTER, prieur de Cantorbéry, et le préchantre de cette église, rendent une sentence arbitrale par laquelle la dame de Wilderton est condamnée à dépendre la cloche qu'elle avait mise à sa chapelle, au préjudice de l'église de Throwley (370).

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, Nicolaus, Dei gratia, abbas de Faveresham, et Walterus, prior ecclesie Christi Cantuariensis, et ejusdem loci precentor, eternam in Domino salutem. Universitati vestre significamus quod, cum ex delegatione domini Pape controversia inter dominum abbatem et conventum Sancti Bertini per fratrem Folcardum, procuratorem eorumdem, ex una parte, et dominam G. de Wilrintune, ex altera, super campana in prejudicium ecclesie de Trulee in capella de Wilrintune elevata, inter partes moveretur, sub hac forma lis coram nobis conquievit, scilicet quod predicta domina campanam in curia sua elevatam deponet, eam numquam elevatura, nisi de consensu et permissione domini abbatis et conventus Sancti Bertini, si gratiam eorumdem consequi poterit in posterum. Concessit itaque procurator predicti abbatis et conventus quod capellanus in ecclesia de Trulee deserviens in oblatis et vino capelle de Wilrintune providebit, quociens ad predictam capellam celebraturus accesserit.... Actum in ecclesia Christi Cantuarie, inter Pentecosten et festum sancti Johannis Baptiste, eo anno quo dominus Cantuariensis archiepiscopus S[tephanus] a curia Romana, post generale concilium, in Angliam est reversus. Valete.

Sceau ogival (p. 169) de l'abbé de Faversham, H. 64 mm., L. 40, abbé crossé, tenant un livre : + SIGILLVM * NICOLAI * ABBATIS : DE FAVERHAM ; — Sceau ogival du prieur Walter, H. 75 mm., L. 42, moine vêtu de sa coulle, tenant un livre des deux mains sur la poitrine : + SIGILLVM WALTERI PRIORIS ECCLESIE CRISTI CANTVARIE.

N. B. La date de cette pièce est déterminée par les *Annales de Wigornia*, p. 210 (t. IV des *Annales monastici*, 1869) et par le *Memoriale fratris Walteri de Coventria*, volume II, 1873, p. 240, faisant partie des *Rerum medii aevi scriptores*, publiés par le gouvernement Anglais, qui assignent le retour de l'évêque Etienne en Angleterre à l'an 1218 · *Stephanus archiepiscopus Cantuariensis in Angliam est reversus, qui post generale concilium usque nunc temporis in partibus Romanis est moratus.*

563.

Original scellé. — T. II, n° 132, p. 178.

1218, 1er juillet. — ADAM, évêque des Morins, confirme l'acte ci-dessus n° 561 de Baudouin de Comines (375).

Imprimé dans D'Hoop, n° 46, p. 46.

564.

Original scellé. — T. II, nº 133, p. 179.

1218, juillet. — Arnoul, comte de Guînes et châtelain de Bourbourg, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession des biens que Jourdain d'Audenfort avait vendus, quarante ans auparavant, à ce monastère (376).

Ego Arnoldus comes Ghisenensis etc.

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 273.

Rétablissez ainsi la liste des témoins : Hiis testibus. Beatrice uxore mea, comitissa Ghinnensi et castellana de Brobborg Willelmo de Hondescothe clerico meo. Let justiciario de Calais. Eustachio de Elseka, hominibus meis, etc.

Sceau rond, type équestre, v. Douët d'Arcq, nº 1071. Cf du Chesne, p. 272.

565.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 139, p. 189.

1218, 17 décembre. — Le pape Honorius III confirme à l'abbaye de Saint-Bertin les biens qu'elle avait nouvellement acquis et d'autres possessions plus anciennes qui n'avaient pas été mentionnées dans l'acte ci-dessus nº 554 (379).

Honorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis.. abbati et conventui Sancti Bertini de Sancto Audomaro, salutem et Apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur etc. Eapropter... personas vestras et monasterium Sancti Bertini... sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem de Petresse. de Kalais. Sancti Nicolai de Bage et Sancti Folquini ecclesias. ecclesiam de Graveninges cum capellis suis. ecclesiam Sancti Georgii cum decimis frugum et allecium quas habetis de stationibus navium. et ecclesiam de Brocsela cum decima quam ad vos spectantem redemistis a Giliberto quondam milite de Haveskerca. et duabus garbis decime de Bas Warestun. custodiam quoque perpetuam duorum molendinorum et res alias quas habetis in villa de Wesernes. molituram molendinorum feudi advocati Sancti Bertini quam infra burgum Sancti Audomari et extra habetis. redditus et alia jura que habetis in villa de Poperinges. libertatem quam hospitibus villarum vestrarum de Poperinges de Arckes et de Coeka a nobili viro Willelmo castellano de Sancto Audomaro acquisistis. villam de Chaomont cum pertinentiis. possessiones etiam quas habetis in territorio de Broborc. cum duabus garbis decime de Gisnes et de Melleka et duabus garbis decime de Sperleka et de Fontanis Hermanni. Terras quoque ac possessiones quas habetis in villa de Aldenfort. redditus frumenti quos

quondam Johannes dominus de Seninghehem super molendino de Malberc pia vobis liberalitate donavit. necnon libertates et immunitates ac alia bona vestra... auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Si quis autem etc. Datum Laterani, decimo sexto kalendas januarii, pontificatus nostri anno tertio.

566.

Original scellé. — T. II, n° 135, p. 182.

1218, décembre. — GUILLAUME, doyen, GÉRARD, trésorier, et maître PHILIPPE, écolâtre de Thérouanne, notifient que le chevalier Jean de Bondues, depuis longtemps excommunié à cause de ses revendications contre l'abbaye de Saint-Bertin dans l'affaire de la dîme de Bas-Warnêton, s'est enfin désisté de ses poursuites et a été absous (378).

Imprimé dans D'Hoop, n° 47, p. 47.

Sceau ogival du doyen Guillaume, v. Demay, *Flandre*, n° 6198; — *Item*, sceau ogival du trésorier Gérard, H. 38 mm., L. 30, un chandelier, accosté de deux clefs dont les pannetons sont affrontés : + S. GERARDI THESAVRARII MORINENSIS; — *Item*, sceau ogival de l'écolâtre Philippe, H. 52 mm., L. 30, le serpent d'airain, crêté, regardant à dextre, tortillant sur son arbre. le corps chargé d'une fleur de lys en abîme, accosté à dextre d'une étoile à six rais, à senestre d'une lampe : + S' PHI MAGISTRI. SCOLARV MORIN.

567.

Original scellé. — T. II, n° 136, p 182.

1218, décembre. — ADAM, évêque des Morins, notifie que la dame *Oda*, veuve de Guillaume de Bilque, et sa fille Marie, étant en litige avec l'abbaye de Saint-Bertin, ont soumis la décision de l'affaire à une commission d'arbitres.

Datum anno gratie millesimo ducentesimo octavo decimo, mense decembri.

568.

Original scellé. — T. II, n° 137, p. 184.

1218, décembre. — JEAN, abbé de Saint-Bertin, Folcard, hospitalier, et Hugues de Quelmes, religieux du monastère, rendent leur sentence arbitrale contraire aux prétentions de la dame *Oda*, veuve de Guillaume de Bilque.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo XVIII°, mense decembri.

Il s'agissait d'une somme de trente livres, prétendûment reçue en trop sur les revenus

du comitatus, *ensuite de trois arbres, coupés par violence, et enfin des frais de la plaidoirie. Les arbitres absolvent l'église de Saint-Bertin, condamnent* Oda *à l'amende et aux frais; puis, ils lui en font remise, à la condition que Marie, quand elle aura son âge, ne réveillera point la querelle assoupie.*

Scel aux causes de l'abbaye de S. Bertin (p. 186), dessiné et décrit par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 104 et pl. XXXI, n° 239.

569.

Original scellé. — T. II, n° 138, p. 187.

1218, décembre. — Adam, évêque des Morins, confirme l'acte qui précède.

Datum anno gratie millesimo ducentesimo octavo decimo, mense decembri.

570.

Original scellé. — T. II, n° 131, p. 180.

1218. — Baudouin, seigneur de Comines et châtelain d'Aire, témoigne que son père ayant défendu avec résolution l'abbaye de Saint-Bertin contre les entreprises de Jean de Bondues, son parent, il est résolu à se conduire de la même manière (377).

Imprimé dans D'Hoop, n° 48, p. 47.

571.

Original scellé. — T. II, n° 140, p. 190.

1218. — Les échevins de Gravelines prennent l'engagement de payer, à l'avenir, la dîme des harengs; mais ils demandent à en être exemptés pour l'année actuelle, la pêche ayant été interrompue par l'intensité de la gelée (380).

Omnibus ad quos presentium noticia pervenerit, scabini, jurati et tota villa de Grevenighes, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod, cum dominus abbas Sancti Bertini et conventus nos in causam traxissent super decima allecium que post festum sancti Martini apud nos capta fuerant, eo anno, quo ante festum sancti Martini magnum gelu captionem allecium impedierat, nos eis respondimus quod in festo sancti Martini naves ad allecia capienda preparatas fere omnes mutavimus, ac per hoc ut nobis super hiis deferrent ipsos humiliter rogavimus, promittentes eis et per presens scriptum nos obligantes quod de cetero de allecibus tam post festum sancti Martini quam ante captis

decimam solvemus, quamdiu rectores navium cum majori parte sequacium suorum ad capienda allecia perrexerint, et donec computaverint et lucra sua partiti fuerint. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octavo decimo.

Indiqué dans Coussemaker, nº 141.

Sceau rond (p. 191) de la ville de Gravelines, 53 mm., au type de S. Willibrord dans sa barque, Demay, *Flandre*, nº 3963, Douët d'Arcq, nºs 5527, 5528, avec cette légende : ✠ SIGILLVM S WILLIBRORDI DE GRAVENINGES.

572.

Original, sceau perdu. — T. II, nº 124, p. 170.

1219, janvier. — Le prévôt et le chapitre d'Harlebeke notifient que l'abbaye de Saint-Bertin pourra racheter, quand elle le voudra, la dîme qu'ils tiennent de sire Gilles Bertout dans la paroisse de Lichtervelde, moyennant une engagère de trois cents livres de Flandre.

Universis etc. W. prepositus totumque capitulum Herlebecense etc. Datum anno Domini M°.CC° octavo decimo, mense januario.

573.

Original scellé. — T. II, nº 125, p. 170.

1219, février. — BÉATRIX, abbesse de Messines, et son couvent notifient qu'Henri de Langemarck et Lamkin de Moorslede se sont désistés des réclamations qu'ils avaient soulevées au sujet de douze mesures de terre, sises à *Poveslo*, que Boidin de Spanje avait tenues à cens de l'abbaye de Saint-Bertin (371).

Ego Beatrix, Dei permissione, abbatissa de Mecines, et conventus. Notum esse volumus... quod Henricus de Langhemarc et Lamkinus de Morslede, ex parte uxoris sue, qui duodecim mansuras terre apud Poveslo jacentis quas Boidinus de Spange etc., coram nobis et justiciariis, scilicet Bartholomeo et Martino et scabinis nostris de Poveslo, predicte ecclesie liberam clamaverunt etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octavo decimo, mense februario. Hec sunt nomina scabinorum : Everardus scutewater. Michael filius Christine. Thomas Noke. Theodericus filius Adele.

Sceau ogival (p. 171) de l'abbesse Béatrix de Messines, H. 54 mm., L. 32. abbesse debout, coiffée en voile, tenant la crosse de la main droite et un livre de la main gauche : ✠ S BEATRICIS ABBATISSE MESSINENSIS ; — *Item*, sceau ogival de l'abbaye de Messines, H. 65 mm., L. 47, femme debout (la vierge?) coiffée en voile, tenant de la main droite une fleur : ✠ SIGIL' : SCE MARIE MESSINENSIS ECCLE. Cf. Demay, *Flandre*, nº 6833.

574.

Original scellé. — T. II, nº 141, p. 191.

1219, avril. — Raoul, évêque d'Arras, notifie que Liétard d'Annequin a donné en engagère, pour six ans, à l'église de Barlin, moyennant la somme de quatre-vingts livres parisis, la rente de quarante et un mencauds de blé que l'église du Mont-Saint-Eloi lui devait sur la dîme dudit Barlin, tenue par lui en fief de Gui d'Habarcq.

Radulfus etc. Sciat fidelium universitas quod, sicut nobis Nicholaus, presbiter noster de Ais, decanus christianitatis Lensensis, quem ad hoc misimus reportavit, Letardus de Anekin miles quadraginta et unum menqualdos bladi, quos ei ecclesia de Monte Sancti Eligii annuatim debebat, accipiendos in decima de Baslino, de voluntate domini sui de quo eos in feodum se tenere dicebat, videlicet Guidonis de Hasbarc (*) etc., presentibus hominibus ipsius Guidonis, paribus predicti Letardi, scilicet Guillelmo de Bruile milite. Roberto Esbloussart. Willelmo Paillet. Gerardo de Ruit. Hugone Clawet. Matheo Paillet.... Huic contractui interfuerunt domnus Ricardus abbas de Monte Sancti Eligii. Balduinus de Bevraria et Simon de Nova villa canonici de Monte [Sancti] Eligii. Everardus capellanus Attrebatensis. Gillebertus de Ruit et Berardus de Anekin et Balduinus de Houcin presbyteri.... Datum anno Domini millesimo ducentesimo nono decimo, mense aprili.

575.

Original scellé. — T. II, nº 142, p. 193.

1219, avril. — Le même prélat notifie que le même Liétard d'Annequin a donné en engagère, pour six ans, à l'Hôtel-Dieu d'Arras, moyennant l'avance d'une somme de vingt-cinq livres parisis, la dîme des terres qu'il possédait à Barlin et qu'il tenait de Gui d'Habarcq.

Radulfus etc. Noverit universitas fidelium quod... Letardus de Anekin miles, presente et concedente domino suo Guidone de Hasbarc, justam ac rectam decimam de propriis terris suis, quas de jamdicto Guidone tenet in territorio de Ballin, domui Dei ad pedem atrii nostri site, scilicet de decem garbis unam... pignori obligavit etc. Presentibus et approbantibus hominibus prefati Guidonis, paribus ipsius Letardi, videlicet Willelmo del Bruile milite. Gerardo de Ruit. Roberto Esbloussart. Johanne clerico. Hugone

(*) D. W *Hasbart*.

Clawet. Willelmo Paillet et Matheo Paillet... Hujus rei testes sunt Symon de Nova villa, Balduinus de Bevraria, canonici de Monte Sancti Eligii. Everardus capellanus Atrebatensis. Gillebertus de Ruit et Berardus de Anekin presbyteri... Datum anno gratie millesimo (*ut sup.*).

576.

Original scellé. — T. II, nº 144, p. 195.

1219, mai. — Adam, évêque des Morins, notifie qu'Adam de Warnes et Adeliz, son épouse, ont reconnu, par devant lui, qu'ils ont donné à l'église de Saint-Bertin six mesures de terre, situées au lieu dit *Meinier Bosc*, avec deux gerbes de dîme, à Roquetoire (382).

Adam etc. sex mensuras libere terre in parrochia de Rokestorn. Actum anno Domini M.CC.XIX, mense maio.

577.

Original scellé. — T. II, nº 145, p. 196.

1219, mai. — Le même prélat notifie que le même Adam de Warnes a complété la donation précédente par la cession de toute la terre dont il n'avait donné qu'une partie (383).

Adam etc. Totam integre terram etc. Hujus rei testes sunt. Gerardus thesaurarius Morinensis. Johannes de Lileriis. Petrus de Dohy. Lambertus et Balduinus monachus Sancti Bertini. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo nono decimo, mense maio.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 437.

578.

Original scellé. — T. II, nº 146, p. 198.

1219, juin. — Le même prélat notifie qu'Adeliz, fille de Lamelot de Poperinghe, a renoncé par devant lui au droit qu'elle et ses fils avaient pu prétendre sur l'autel de ce lieu.

Actum anno Domini M.CC nono decimo, mense junio.

579.

Original scellé. — T. II, nº 148, p. 200.

1219, 24 novembre. — MICHEL DE BOULAERE, connétable de Flandre, donne quittance d'une somme de trente-huit livres que lui a payée l'abbaye de Saint-Bertin, pour le faire renoncer à des droits de chasse, de garenne, etc. (385).

Ego Michael de Bouliers (sic), constabularius Flandrie, notum esse volo omnibus hec inspecturis quod Gerardus, clericus domini abbatis Sancti Bertini, solvit michi triginta octo libras flandrensium; et per hoc eundem abbatem et monasterium Sancti Bertini quitos clamavi ab omni debito et ab omni calumpnia quam moveram adversus eos, de venatione et de waregna in nemore eorum, et de flotis que accreverant terre Sancti Bertini juxta ripam fluminis Agnione. Actum anno Domini M°.CC°.XIX°, in vigilia sancte Caterine.

Indiqué dans Coussemaker nº 279.

580.

Double original scellé. — T. II, nº 147, p. 198.

1219, novembre. — Le même MICHEL DE BOULAERE déclare renoncer aux droits dont il est parlé dans l'article qui précède (384).

Ego Michael de Bouleirs etc. Notum esse volo... quod, cum domina Johanna, Flandrie et Hannonie comitissa, dedisset mihi in concambium castellanie de Casleto quicquid habebat in Rubroc, in Brocsele, in Ledersele et Folcrinchove cum appenditiis eorum, ad suggestionem quorumdam hominum meorum calumpniatus sum, erga ecclesiam Sancti Bertini, venationem et warennan in nemore quod Philippus, olim Flandrie et Viromandie comes, et successores ejus, Balduinus, Flandrie et Hannonie comes, et Margareta uxor ejus, soror predicti Philippi comitis, eidem ecclesie in elemosinam dederant. Sed, cum abbas Sancti Bertini mihi privilegia monasterii sui ostendisset, in quibus continebatur quod quicquid juris predicti comites et antecessores eorum in eodem nemore habuerant, integre et libere eidem monasterio contulissent, ego calumpnie mee renuntiavi. Et si aliquid juris in predictis rebus mihi competebat, vel etiam in flotis que castellanus Sancti Audomari juxta ripam fluminis Agnione eidem ecclesie in elemosinam dederat, illud quitum clamavi et Deo et beato Bertino in elemosinam dedi, per hoc ab abbate et conventu coram altari Sancti Bertini in fratrem receptus, ubi eis liberaliter concessi et dedi quod in augusto decimatores sui nocte ac die decimam Sancti Bertini poterunt sine forisfacto

colligere et ducere ubique in dominio meo; et ut predicta omnia perpetuo rata permaneant, hanc cartam a me ecclesie Sancti Bertini collatam auctoritate sigilli mei confirmo. Testes. Johannes prior ecclesie Sancti Bertini. Folcardus hospitarius. Lucas cellerarius. Simon et Jacobus capellani abbatis Sancti Bertini [et Walterus de Rubroc miles]. Actum in ecclesia Sancti Bertini ante majus altare [astantibus Johanne abbate et conventu] anno Domini millesimo ducentesimo nono decimo, mense novembri.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 438. Cf. Coussemaker, n° 280.

N. B. Les mots entre crochets manquaient dans l'un des deux originaux.

Sceau rond, type équestre (p. 199), v. Douët d'Arcq, n° 311.

581.

Original scellé. — T. II, n° 149, p. 200.

1219. — Baudouin de Comines confirme une donation faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Walter Boue et Jean Bonekin, son neveu (386).

Imprimé dans D'Hoop, n° 49, p. 48.

582.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, n° 143, p. 191.

1220, mars. — Hugues, doyen de Bourbourg, notifie que Simon Wandelard et Agnès, son épouse, ont donné trois maisons à l'église de Saint-Bertin, pour servir à l'entretien du luminaire (381).

Universis etc. Ego Hugo decanus de Bruburg, salutem in vero salutari. Quoniam labilis est hominum memoria, consuevit veterum auctoritas approbata, ne res oblivioni subterfugerent, litteris annotari. Hac inductus consideratione omnibus notum facio quod Symon Wandelard et Agnes uxor ejus et tres fratres uxoris ejusdem, tres mansuras que inquam (?) inhabitantur a Waltero Hore, Eustachio Hormg (*) et Stacio Vulber et Mariota matre sua, ad opus luminis ecclesie Sancti Bertini in elemosinam concesserunt... coram hiis testibus. Olivero capellano. Manasse presbytero. Bartholomeo monacho Sancti Bertini. magistro Gilberto. Widone monacho. Symone custode Sancti Nicholai de Kalais. Willelmo de Bergis et multis clericis. et coram hiis laicis Symone Wiblin. Willelmo de Colonia. justiciariis de Kalais. Johanne Happe. Symone de Berwic et coram omnibus in ecclesia Sancti Nicholai de Kales existentibus, qui universaliter audierunt quod Symon Wandelardus et uxor ejus et sui participes memoratam elemosinam acquitare tenentur super

(*) Il y a un signe d'abréviation sur les deux dernières lettres.

omne illud quod habent in ambitu de Kales et de Merc.... Actum [anno] ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo decimo nono, mense martio.

583.

Original scellé. — T. II, nº 151, p. 222.

1220, avril. — ROBERT, abbé de Lobbes, déclare qu'à la prière de Jean, abbé de Saint-Bertin, il a institué dans son abbaye la fête de ce saint fondateur, et établi plusieurs services religieux, entre autres un anniversaire pour ledit abbé Jean, qui avait été moine dans son monastère (388).

Ego Robertus, Dei gratia, abbas Lobiensis etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense aprili.

Imprimé dans Malbrancq, t. III, p. 444.

Sceau ogival (p. 203) du couvent de Lobbes, H. 74 mm, L. 54, saint Pierre assis sur un escabeau, revêtu des ornements pontificaux, décoré du pallium, mitré, bénissant, portant une clef dans la main gauche : + SIGILLVM CONVENTVS LOBIENSIS ECCLESIE ; contresceau rond, 24 mm., agneau divin, + SECRETV ABBIIE LOBIIS ; — *Item,* sceau ogival de l'abbé, H. 60 mm., L. 37, moine crossé à droite, tenant un livre de la main gauche : + SIGILL' ABBATIS ECCLESIE LOBIENSIS ; contresceau rond. 22 mm., main tenant un livre ouvert : + DEVM TIME.

584.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, nº 169, p. 223.

1220, avril. — ROGER DE BAZINGHEN permet aux religieux de Saint-Bertin d'établir un aqueduc dans ses terres, afin d'irriguer les prairies de leur ferme de Beuvrequen.

Ego Rogerus, Dominus de Basinghem, notum esse volo omnibus tam presentibus quam futuris, hanc paginam inspecturis, quod, cum quorumdam malignorum seductus consilio, aliquandiu prohibuissem ne ecclesia Sancti Bertini pratum suum, quod apud curtem suam de Boverchem habet, per terram meam sewaret, sicut antiquitus consuevit, et super hoc dicte ecclesie intulissem molestiam et gravamen ; tandem, divina gratia inspirante, usus consilio potiori, omnem querelam quam adversus ecclesiam moveram quitam clamavi, humiliter ab eadem ecclesia postulans veniam super injuriis irrogatis ; et si quid unquam juris habueram in eadem querela, totum pro salute anime mee et antecessorum meorum in elemosinam contuli ecclesie sepedicte, concedens eidem et presenti carta confirmans ut gotam suam vel canale per terram meam libere habeat, per quam aqua de prato Sancti Bertini per terram meam absque contradictione et difficultate aliqua, cum necesse fuerit, perpetuo diducatur. Ut autem hec mea concessio a me et a posteris meis firmiter in perpetuum observetur, presentem cartam sepedicte ecclesie in

testimonium tradidi sigilli mei munimine roboratam. Actum anno Domini M°CC°XX°, mense aprili.

585.

Double original scellé. — T. II, n° 152, p. 204.

1220, 8 mai. — Adam, évêque des Morins, notifie que Gilebert, *vavasor* d'Heuchin, a donné à l'église de Saint-Bertin toute la dîme qu'il avait dans ce village (389).

Actum Teruanne, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo, mense maio, in crastino Ascensionis Domini.

Extrait dans Malbrancq, t. III, p. 463.

586.

Original scellé. — T. II, n° 153, p. 204.

1220, juin. — Elenard de Seninghem, se trouvant au service de Jésus-Christ, à l'armée devant Damiette, donne à son ami Ernoul de Lumbres dix livrées de terre à Seninghem, avec hypothèque sur son moulin de Maubreucq.

Ego Elenardus, dominus de Sininghem, notum facio presentibus et futuris quod, commorans in servitio Jhesu Christi in exercitu Damiette, dedi et concessi et hac presenti carta mea confirmavi dilecto militi meo Ernulfo de Lumbres, pietatis intuitu, in elemosinam et pro servitio suo, qui michi diu et fideliter servivit, decem libratas terre infra metas de Seninghem, unde feci eidem assignamentum ad molendinum meum de Mallebruce, singulis annis in Purificatione Beate Marie recipiendum, quousque ego, vel heredes mei, in dicta terra de Seninghem sufficientem terre dicto Ernulfo vel heredibus suis dederimus commutationem. Si vero predictum molendinum non suffecerit ad predictas decem libras annuatim solvendas, assignavi eundem de defectu predictarum librarum ad redditus meos de Seningham in festo Omnium Sanctorum. Ille vero, de predicto dono, homo meus effectus est, tali modo quod tenetur venire annuatim tribus vicibus ad mandatum meum ad placita mea apud Seningham, omnis alterius servitii immunis; sed post ejus decessum heredes sui de prefata terra michi et heredibus meis facere tenentur ligiationem. Ad hujus autem doni perpetuam confirmationem, presentem sigilli mei munimine et sigillorum quorum nomina subsequuntur, videlicet dilectorum meorum domini Willelmi de Sancto Audomaro et domini Gileberti de Sotinghem, cartam feci confirmari. Testes autem ad hoc donum testificandum vocati fuere et presentes. dominus Galterus

d'Elne (*). Willelmus de Gisnes. Egidius d'Elne. Eustachius Morel. Petrus de Salicibus. Matheus de Cyson. Johannes de Wanes. Walo de Lumbres. Baldewinus d'Aubeigniaco. Adam de Rollepot. Adam de Hamello et multi alii. Actum anno Domini millesimo cc°.xx°, mense junio, in exercitu ante Damiettam.

Sceau rond (p. 205) de Guillaume de Saint-Omer, dessiné et décrit par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 22 et pl. VI, n° 26; — *Item*, sceau rond d'Elenard de *Seninguəam*, type équestre, v. Douët d'Arcq, n° 10482; — *Item*, sceau rond de Gillebert de *Sotengem*, v. Douët d'Arcq, n° 3638.

587.

Original scellé. — T. II, n° 154, p. 206.

1220, juin. — LAMBERT, abbé de Clairmarais, et HUGUES, prévôt de Watten, notifient qu'Elisabeth, veuve de Gillebert de Haveskerque, s'est désistée des réclamations qu'elle avait soulevées contre l'abbaye de Saint-Bertin, à propos de la forêt de Wulverdinghe (390).

Frater Lambertus, etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense junio.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 439. Cf. Coussemaker, n° 281.

588.

Original scellé. — T. II, n° 155, p. 207.

1220, juin. — GUILLAUME, prévôt de Saint-Pierre de Cassel, et son chapitre déclarent soumettre à une commission arbitrale le règlement d'une difficulté qu'ils avaient avec l'abbaye de Saint-Bertin, concernant la dîme de certaines terres situées dans la châtellenie de Saint-Omer.

Willelmus, Dei gratia, prepositus Sancti Petri Casletensis, et capitulum etc... Quatuor viros elegimus, abbas et conventus Sancti Bertini Johannem de Vivario et Philippum Pancoke, et nos Nicholaum de Ypra et Danielem filium Yvorie... Actum anno Domini M.CC.XX, mense junio.

Sceau ogival de Guillaume, prévôt de Cassel, v. Demay, *Flandre*, n° 6263.

589.

Original scellé. — T. II, n° 156, p. 208.

1220, 6 juillet. — LIÉTARD d'Annequin vend à l'abbaye de Saint-Bertin toute la dîme de Barlin, tenue en fief de Gui d'Habarcq (391).

(*) D. W. *Delne*.

Ego Letardus, dominus de Anekin, notum facio... quod ego, propter manifestam et urgentissimam necnon et a paribus meis inferius nominandis approbatam necessitatem meam, totam decimam de Ballin quam de Guidone de Hasbarc tenebam in feodum, de assensu ejusdem Guidonis, domini mei, ecclesie Sancti Bertini, bene et legitime vendidi, et in manum jamdicti Guidonis, ad opus memorate ecclesie werpivi. Quam cum ipse Guido eidem ecclesie reddidisset, tam ipse quam ego eam per ramum et cespitem in elemosinam obtulimus super altare.... Hec itaque venditio et guerpitio in elemosinam apud Ballin, in facie ecclesie, coram domino Johanne parrochiali presbytero et parrochianis ejusdem loci publice ac sollempniter facta fuit, presentibus et ad hoc vocatis paribus meis, hominibus videlicet predicti Guidonis. domino Willelmo del Bruile milite. Johanne clerico. Hugone Clawel de Houcin. Sara Esbloussarde et filia ejus Maria majorissa.... Actum apud Ballin in ecclesia, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo vigesimo, pridie nonas julii.

Sceau rond (p. 209) de Liétard d'Annequin, 72 mm., type équestre, chevalier galopant à senestre, avec l'écu au lion rampant S' LETARDI DANEKIN

590.

Original scellé. — T. II, nº 157, p. 209.

1220, 6 juillet. — GUI d'Habarcq notifie, reconnaît et approuve la vente stipulée en l'acte qui précède (392).

Ego Guido de Hasbarc etc. Actum in ecclesia de Ballin anno gratie millesimo (*ut sup.*), mense julio, pridie nonas ejusdem mensis.

Sceau rond (p. 211) de Gui d'Habarcq, 60 mm., écu fascé de huit pièces, Douët d'Arcq, nº 2343; Cf. Demay, *Artois*, nºs 231, 232, où les armoiries sont autrement interprétées.

591.

Original scellé. — T. II, nº 158, p. 211.

1220, 15 juillet. — RAOUL, évêque d'Arras, enregistre et confirme l'acte de vente ci-dessus libellé (393).

Radulfus etc. Datum Attrebati, anno gratie M°.CC°.XX°, idibus julii, in die Divisionis Apostolorum.

592.

Original scellé. — T. II, n° 159, p. 212.

1220, 22 juillet. — Adam, évêque des Morins, notifie et confirme l'acte ci-dessus n° 587.

Adam etc. Actum apud Teruannam, coram hiis testibus : Egidio archidiacono. Hugone officiali. magistro Philippo scolastico et Petro de Doy canonicis Morinensibus, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo, in die sancte Marie Magdalene.

Indiqué dans Coussemaker, n° 282. Cf. Malbrancq, p. 439, qui date mal à propos *in die sanctæ Annæ*.

593.

Original scellé. — T. II, n° 160, p. 213.

1220, juillet. — Le même prélat recommande l'œuvre de la fondation d'une chapelle, pour la commodité des habitants, dans la partie du village de Bas-Warnêton qui est situé au midi de la Lys.

Adam, Dei gratia, Morinorum episcopus, prelatis ecclesiarum et presbyteris et omnibus Christi fidelibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Cum parrochia de Bas Werenstun ita sit constituta quod quidam parrochiani ejus, ex australi parte Leye fluminus manentes, ad ecclesiam que ex aquilonari parte ejusdem fluminis sita est sine difficultate et discrimine multotiens venire non possunt, indulsimus eis, ad preces dilecti nostri abbatis Sancti Bertini, ad quem eadem spectat ecclesia, ex australi parte predicti fluminis ad celebrandum divina capellam edificare ; ad cujus constructionem et ad eorum que divino cultui necessaria sunt provisionem, quia predicti parrochiani non sufficiunt, monemus vos et exhortamur in Domino, atque in remissionem peccatorum vobis injungimus quatinus cum presentium latores ad vos venerint, benigne eos recipiatis, et plebes vobis commissas efficaciter moneatis, ut ad instaurandam predictam capellam, que in honore gloriose Dei genitricis Marie et beati precursoris ejus, sancti Johannis Baptiste constructa est, suas liberaliter elemosinas transmittant. Et nos, de Dei misericordia et beate Virginis Marie et sancti Johannis meritis confisi, omnibus qui illuc suas transmiserint elemosinas decem dies de injunctis sibi penitentiis relaxamus, offensas quoque patrum et matrum, nisi violentas manus injecerint, peccata oblita et vota fracta, si ad eadem redierint, misericorditer indulgentes. Datum anno Domini M°.CC°.XX°, mense julio. Durent per annum.

594.

Original scellé. — T. II, nº 161, p. 217.

1220, 28 octobre. — Le même prélat notifie que Manasses l'Ours, de Clerques, a donné à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'il tenait d'elle et s'est fait religieux, avec son fils, dans ce monastère (395).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Manasses, cognomento Ursus, de viculo qui dicitur Vallis in parrochia de Clarkes, coram nobis et coram Arnulpho comite Ghisnensi et uxore sua Beatrice comitissa, dedit ecclesie Sancti Bertini in elemosinam quicquid tenebat ab eadem ecclesia in quibuslibet rebus ; et Johannes abbas Sancti Bertini eundem Manassem et Walterum filium ejus in fratres recepit.... Testes qui eidem donationi interfuerunt : Petrus de Dohy canonicus Morinensis. Willelmus capellanus et Remondus clericus noster. Gillebertus. Bartholomeus et Willelmus monachi Sancti Bertini et multi alii. Actum apud Arde, anno Domini M°.CC° XX°, in die sanctorum apostolorum Symonis et Jude.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 483.

595.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXV, fº 8 vº. — T. II, nº 163, p. 215.

1220, octobre. — INGELBERT, archevêque de Cologne, notifie que les délégués des églises de Saint-Bertin et de Saint-Omer ont concédé *ad vitam* à Henri de *Gelstorp* l'office et la dîme de cette localité.

Ingelbertus etc. Noverit universitas vestra quod Henricus miles, filius Gertrudis de Gelstorp, in presentia nostra et hominum nostrorum constitutus, spontanea voluntate recognovit quod in officio et decima de Gelstorp, que mater sua et predecessores sui ab ecclesiis sanctorum Audomari et Bertini sub annuo censu, quamdiu vixerunt, tenuerunt, nullum penitus jus hereditarium habebat. *Cependant, comme il se présentait d'autres compétiteurs qui alléguaient les mêmes titres, l'archevêque, craignant des complications, a conseillé aux* nuntii ecclesiarum *de concéder ces revenus* ad vitam *audit Henri,* sub tali censu quod de officio et de decima singulis annis solvat triginta et tres solidos, advocato sex solidos, ad lumen ecclesie tres solidos, et monacho et canonico procurationem octo dierum cum quatuor equitaturis ad minus et duobus gartionibus, ita ut monachus et canonicus et famuli dicant : « pisces et alia bona nobis sufficiunt; » et similiter canonicus dicat : « carnes et alia bona nobis sufficiunt. » Unaquaque equitatura debet habere

qualibet nocte sumbrinum bone avene et alia que eis necessaria fuerint. Si vero infra octo dies voluerint repatriare, pro unaquaque die tenetur eis persolvere tres solidos. Si autem homines predicte ville, ad summonitionem eorum, debitum suum eis persolvere noluerint, Henricus eis sine dilatione tenetur exsolvere. Insuper, juravit coram nobis et hominibus nostris quod omnia predicta, quamdiu vixerit, fideliter observabit et nullum in officio sibi commisso associabit etc. Actum est hoc apud Hemberg, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, mense octobri.

596.

Original scellé. — T. II, n° 165, p. 218.

1220, 4 novembre. — Baudouin des Planques, chevalier, notifie qu'avec son consentement et par ses mains, Adam de Blaringhem a donné pour six ans en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin, moyennant cent soixante livres parisis, la troisième gerbe de la dîme d'Annezin, tenue de lui en fief.

Ego Baldewinus de Plankes, miles. Notum facio etc. Cartam hanc sigillo meo et eorum qui interfuerunt testimonio roboravi, scilicet Petri presbyteri Sancti Vedasti Anesin. Roberti de Ruhout militis. Arnulphi de Maupas. Roberti Bausard. Roberti Durdenier. Johannis de Carnoye hominum meorum. Radulphi Ghomeir. Hugonis de Monte Sancti Eligii. Herberti de la Schope, scabinorum Bethunie. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, pridie nonas novembris.

Sceau rond (p. 219) de Baudouin des Planques, Douët d'Arcq, n° 3224.

597.

Original scellé. — T. II, n° 166, p. 219.

1220, novembre. — Le même Baudouin des Planques, avec le consentement de sa femme Adelis, déclare faire à l'abbaye de Saint-Bertin l'abandon du domaine et de l'hommage de la gerbe de dîme mentionnée en l'article qui précède (396).

Imprimé dans Douay, *Hist. gén. de la maison de Béthune, preuves*, p. 5 bis. Cf. Malbrancq, t. III, p. 445.

598.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, n° 161, p. 214.

1220, novembre. — Gilles de Cottes, chevalier, donne en engagère pour

six ans à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme de Fontaine-les-Hermans, moyennant l'avance de la somme de cent livres parisis (394).

Ego Egidius de Cothenes, miles, notum esse volo... quod medietatem decime jacentis in villa que dicitur Fontaines Hermanni, quam in feodum teneo ab ecclesia Sancti Bertini pro centum libris parisiensium, titulo pignoris eidem ecclesie obligavi etc. Et tenebor, si requisitus fuero ab ecclesia, grangiam ei providere ad dictam decimam suam reponendam ... Bona autem fide protestor quod Maria uxor mea .... huic obligationi coram domino Egidio archidiacono, Philippo scolastico, Petro de Doy canonicis Morinensibus et aliis bonis viris spontanea voluntate consensit... Actum anno Domini M°.CC°.XX°, mense novembri. Testes Folcardus hospitarius. Stephanus, Gillebertus, sacerdotes et monachi. Laurentius de Herbela. Salomon de Weserna et Johannes Rex homines Sancti Bertini.

599.

Original scellé. — T. II, n° 167, p. 220.

1220, 20 décembre. — RAOUL, évêque d'Arras, enregistre et confirme l'acte ci-dessus n° 596 relatif à la dîme d'Annezin.

Radulfus etc. Actum presentibus Pontio Attrebatensi et Symone Ostrevandensi archydiaconis nostris. magistro Roberto scolastico. Bartholomeo capellano nostro. magistro Frumaldo et Waltero clerico nostro, canonicis Attrebatensibus. Anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo vigesimo, XIII° kalendas januarii.

600.

Original scellé. — T. II, n° 168, p. 221.

1220, 20 décembre. — Le même prélat enregistre et confirme l'acte ci-dessus n° 597 de Baudouin des Planques (397).

Radulphus etc. Datum coram Pontio *et les mêmes témoins que ci-devant,* anno gratie millesimo ducentesimo vigesimo, XIII° kalendas januarii, in vigilia beati Thome apostoli.

601.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, n° 162, p. 215.

1220, environ (D. W.) — ADAM, évêque des Morins, enregistre et confirme l'acte ci-dessus n° 598 de Gilles de Cottes.

602.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXIX, f° 28 v°. — T. II, n° 282, p. 379.

1221, 17 février. — Le pape Honorius III mande à tous les prélats qui, en France, doivent un cens au Siège Apostolique, de vouloir bien le payer entre les mains de frère Etienne, son panetier, porteur des présentes.

Honorius etc. dilectis filiis universis prelatis ecclesiarum in regno Francie constitutis, Sedis Apostoliçe censualium, salutem et Apostolicam benedictionem. Presentium vobis auctoritate mandamus quatinus census Ecclesie Romane debitos dilecto filio fratri Stephano, latori presentium, panetario nostro, sine qualibet difficultate solvatis per eum nostre Camere assignandos. Datum Laterani, xiii° kalendas martii, pont. nri ao v°.

Suit l'attestation du paiement en ces termes :

Hoc itaque mandato inductus, ego Johannes abbas solvi eidem Stephano quinque marcas sterlingorum ad pondus Trecense (*), pro quinque unciis auri quas tunc debebamus de quatuor annis preteritis et de ipso anno. Hanc autem solutionem frater Gilebertus, monachus noster, in Romana curia constitutus, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense maïo, fecit scribi in libro solutionum domini Pape per manum magistri Walteri, scriptoris, camerarii domini Pape.

603.

Original scellé. — T. II, n° 151, p. 201.

1221, 1er mars. — Adam, évêque des Morins, notifie que Jean, *vavasor* d'Enquin, a vendu à Walter Casir (**), moyennant le prix de quarante livres, la dîme qu'il avait audit lieu. Il ajoute que l'acquéreur, avec le consentement de Rose, son épouse, et de Guillaume, son fils, a donné ensuite cette dîme à l'abbaye de Saint-Bertin (387).

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo, kalendas martii, Taruanne.

604.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 174, p. 228.

1221, 29 mars. — Le pape Honorius III écrit à l'abbé de Saint-Jean, au doyen et au chantre de Thérouanne, pour les charger d'informer sur les en-

(*) D. W. *Trecentum*.
(**) D. W. *Cafir*.

treprises qui se font contre les droits paroissiaux de l'abbaye de Saint-Bertin.

Honorius etc. dilectis filiis .. abbati Sancti Johannis, .. decano et .. cantori Morinensium etc... Abbas et conventus ecclesie Sancti Bertini nobis conquerendo monstrarunt quod .. abbas et conventus Sancti Nicolai de Furnis, Premonstratensis ordinis, .. prepositus et capitulum Insulense, nobilis vir Balduinus de Comines et quidam alii Morinensis, Tornacensis et Attrebatensis diocesum, super jure parrochiali ejusdem ecclesie, decimis, oblationibus, possessionibus, debitis et rebus aliis injuriantur eisdem. Ideoque discretioni vestre etc. Datum Laterani, quarto kalendas aprilis, pontificatus nostri anno quinto.

605.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXXVI, fol. 270. — T. II, nº 175, p. 229.

1221, 1er mai. — L'abbé de Faversham, le prieur et le préchantre de l'église du Christ de Cantorbéry, agissant en vertu du mandement Apostolique du 9 mai 1217, prononcent leur jugement sur les contestations qui existaient entre la dame de Leavelande et l'abbaye de Saint-Bertin (400).

Omnibus Christi fidelibus etc. Abbas de Faversam etc. *Après avoir pris connaissance de l'affaire,* predictis abbate et conventu coram nobis, per fratrem Hugonem, monachum, procuratorem suum, et predicta domina Margareta et Ricardo filio suo in propriis personis constitutis, *les arbitres décident que* abbas et conventus de Sancto Bertino, intuitu Dei et ad instantiam adverse partis, bona fide procurabunt quod ecclesia de Levelande proprium habeat cimiterium et baptisterium et servitium et mortuorum sepulturam et alia omnia que matrix ecclesia habere consuevit, ita quod hoc fiet infra annum a festo sancti Michaelis secundo post translationem beati Thome martyris (*). Predicta vero domina, quantum in se est, et Ricardus filius suus, ad honorem Dei et pro animabus predecessorum suorum concedent et confirmabunt Deo et beato Bertino et monachis ibidem Deo servientibus jus patronatus ecclesie predicte etc. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, intrante mayo, pontificatus domini Honorii pape anno quinto.

606.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 176, p. 231.

1221, 20 mai. — Le pape Honorius III écrit aux abbés bénédictins de la

(*) Dans la période antérieure à la St-Michel qui arrivera pour la seconde fois après la prochaine fête de la Translation de St-Thomas (7 juillet); c'est-à-dire la St-Michel de l'an 1222, ce qui fut exécuté ponctuellement, voir l'acte ci-après, nº 632.

province de Reims, pour ratifier les résolutions prises par eux, en assemblée générale, à Saint-Quentin, touchant l'observation et l'interprétation de la règle de Saint-Benoît (401).

Honorius etc. dilectis filiis universis abbatibus ordinis Sancti Benedicti per Remensem provinciam constitutis, salutem et Apostolicam benedictionem. Benedicti vos a Domino etc. Datum Laterani, XIII kalendas junii, pontificatus nostri anno quinto.

Imprimé dans Horoy. *Medii ævi Bibliotheca patristica*, t. III, n° 393, col. 815, d'après la copie qui est dans la collection Moreau, de la Bibliothèque nationale.

607.

Original scellé. — T. II, n° 177, p. 235.

1221, juin. — Walter, évêque de Tournai, notifie qu'Iwain de Ruysselede a, pour lui et ses héritiers, donné à l'église de Saint-Bertin la dîme des alleux qu'il possédait audit lieu (402).

Imprimé dans d'Hoop, n° 50, p. 49.

608.

Original scellé. — T. II, n° 178, p. 236.

1221, 17 juillet. — Ponce, évêque d'Arras, notifie et confirme le concordat conclu entre l'abbaye de Saint-Bertin et le curé de Barlin, touchant le partage des fruits paroissiaux (403).

Poncius, divina permissione, Attrebatensis episcopus, omnibus etc. Sciat fidelium universitas quod cum inter ecclesiam Sancti Bertini, ex parte una, et presbyterum de Ballin, ex altera, super oblationibus, decimationibus tam majoribus quam minutis, et rebus aliis spectantibus ad parrochiam de Ballin, que ad dictam ecclesiam beati Bertini noscitur pertinere nomine personatus, aliquamdiu in curia nostra Attrebatensi controversia verteretur, tandem talis inter partes pro bono pacis compositio, nobis mediantibus, intercessit : Ecclesia Sancti Bertini totam integre medietatem recipiet, titulo personatus ; presbyter vero alteram similiter (*) integre medietatem percipiet et habebit, hoc addito et habito pro constanti quod ecclesia Sancti Bertini presbytero de Ballin, singulis annis, viginti solidos cursalis monete reddere tenebitur quatuor natalibus, scilicet in festo Omnium Sanctorum quinque solidos, in Natale Domini quinque solidos, in pascha quinque solidos et reliquos quinque solidos in Pentechoste in perpetuum exolvendos. Sciendum

(*) Je supprime ici *cum* que donne D. W.

etiam quod terre arabiles que ad ecclesiam Sancti Bertini ab antiquo in parrochia et territorio de Ballin pertinere noscuntur, eidem ecclesie integre ac libere remanebunt ; similiter et presbyter de Ballin terras quas ad presens tenet, in posterum debet pacifice possidere etc. Actum Attrebati, anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo primo, XVI° kalendas augusti.

Sceau ogival (p. 237) de l'évêque Ponce, Douët d'Arcq, n° 6461 ; Demay, *Artois*, n° 2291.

609.

Original scellé. — T. II, n° 179, p. 237.

1221, novembre. — ADAM, évêque des Morins, notifie que Guillaume de Quelmes a fait remise à l'abbaye de Saint-Bertin, de dix rasières de blé qu'il avait le droit de prendre annuellement dans la grange dudit lieu (404).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Willelmus, filius Baldevini de Kelmes etc. matre sua idipsum concedente et donante,... quod predictus Willelmus in concambium predictarum decem raseriarum dederat matri sue octo raserias frumenti apud Moringhem et unam apud Hatessot... et unam apud Kelmes, super terram que dicitur Dikelo.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense novembri.

610.

Original scellé. — T. II, n° 180, p. 239.

1221, novembre. — GILEBERT, châtelain de Bergues, engage pour six années à Woitin Cant et à Lambert Grawerkara le produit de ses dîmes de Lisseweghe et de *Koudakerka* (Heyst).

Imprimé dans D'Hoop, n° 51, p. 50. Cf. Malbrancq, t. III, p. 475, sous la date 1222.

Sceau rond (p. 240), 54 mm., type analogue à ceux donnés par Douët d'Arcq, n°s 5279, 5280, 5281.

611.

Original scellé. — T. II, n° 181, p. 240.

1221, décembre. — ADAM, évêque des Morins, déclare confirmer les conventions conclues entre le châtelain de Saint-Omer, d'une part, et ses hommes de Bollezeele, de Lederzeele etc., d'autre part, sur une matière qui n'est pas indiquée.

Adam etc. Universitati vestre significamus quod ad preces nobilis viri Willelmi cas-

tellani de Sancto Audomaro, conventiones inter ipsum, ex una parte, et homines suos in Bollingsela et in ministerio de Lidersela manentes, et eos qui ei censum et furragium debent, ex altera, initas et ipsius scripto et juramento firmatas, sicut ejusdem carta testatur, perpetuo ratas manere censemus et presentis scripti patrocinio confirmamus. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense decembri.

Voir les actes ci-après nos 646, 801, 802, qui offrent quelque connexité avec celui-ci et les deux suivants.

612.

Original. — T. II. n° 182, p. 211.

1221, décembre. — Le même prélat donne une confirmation semblable, en faveur de Michel de Boulaere, connétable de Flandre et seigneur de Harnes.

Adam etc. Universitati etc., ad preces nobilis viri domini Michaelis de Boulers, constabularii Flandrie et domini de Harnes, conventiones etc. Actum anno Domini *(ut sup.)*.

613.

Original scellé. — T. II, n° 183 p. 212.

1221, décembre. — Jean, abbé de Saint-Bertin, Lambert, abbé de Clairmarais, et Guillaume, prévôt de Watten, notifient que Michel de Boulaere, connétable de Flandre, seigneur d'Harnes, et sa femme Christine, ont juré sur les saintes reliques, en leur présence, d'observer fidèlement les conventions conclues entre eux et leurs hommes de Bollezeele, de Lederzeele etc.

Actum anno Domini *(ut sup.)*.

614.

Original scellé. — T. II, n° 184, p. 212.

1221, environ (d. w.). — Henri III, roi d'Angleterre, duc de Normandie et et d'Aquitaine, comte d'Anjou, confirme à l'église de Saint-Bertin la donation de l'église de Throwley, pour en jouir comme elle l'a fait du temps du roi Henri, son aïeul, et de Thomas de Cantorbéry.

Henricus, rex Anglie et dux Normannie et Aquitanie et comes And[ecavensis], archiepiscopis, episcopis, comitibus, baronibus, justiciariis, vicariis et omnibus ministris et fidelibus suis Francie et Anglie, salutem. Sciatis me concessisse et confirmasse Deo et abbati de Sancto

Bertino ecclesiam de Trullegha cum pertinentiis suis, sicut Hamo de Trullega eam illi dedit et concessit in perpetuam elemosinam, et sicut archiepiscopus Cantuariensis eam carta sua illi confirmavit. Quapropter, precipio firmiter quod predictus abbas et monachi de Sancto Bertino predictam ecclesiam cum pertinentiis suis teneant bene et in pace libere et quiete et honorifice, sicut eam aliquis melius et liberius tenuit, tempore regis Henrici avi mei, tempore Thome Cantuariensis, Ricardi de Hum (*).... const[abularii], Guar... fil... Bar... Gamonis, apud Brugas.

Fragment du grand sceau royal au double type équestre et de majesté (p. 243), Douët d'Arcq, n° 10011.

N. B. Une main moderne a écrit en marge du Cartulaire, p. 242 : « Erreur, cette charte n'est pas d'Henri III, mais d'Henri II. » L'annotateur a tort, car il n'y a que Henri III qui ait pu parler du roi Henri, comme de son aïeul. Il a raison, néanmoins, en un certain sens, car cette pièce paraît être un acte apocryphe. Les signatures des témoins ne sont pas du temps. On ne voit pas non plus quand est-ce que le roi Henri III a pu se trouver à Bruges, à moins que par *Brugas* il ne faille entendre *Bridge*, chef-lieu d'un doyenné de chrétienté dans les environs de Cantorbéry.

615.

Original scellé. — T. II, n° 185, p. 213.

1221, environ (D. W.). — GUILLAUME, frère du roi Henri d'Angleterre, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession de l'église de Throwley (405).

Willelmus, frater Henrici, regis Anglie, archiepiscopis, episcopis, comitibus, baronibus, justiciariis, vicariis et omnibus fidelibus suis Normannie, Francie et Anglie, salutem. Sciatis [me] confirmasse, sicut carta Henrici fratris mei testatur, ecclesie de Sancto Bertino ecclesiam de Trullega cum pertinentiis suis, sicut Hamo de Trullega eam dedit illi et concessit in perpetuam elemosinam, et sicut archiepiscopus Cantuariensis eam sua carta illi confirmavit. Quare precipio firmiter quod ecclesia de Sancto Bertino illam ecclesiam supradictam cum pertinentiis suis habeat in bono et in pace, libere et quiete et honorifice, sicut eam melius et liberius aliquis tenuit tempore Henrici avi mei. T[este] Alano de Fal (**) apud Rothomagum.

Sceau rond (p. 244) du prince Guillaume, 63 mm., type équestre, chevalier galopant à senestre, sur un cheval caparaçonné d'une longue housse au bas de laquelle pendent des houppes : ✠ WILLELMVS FRATER HENRICI ANGLIE REGIS.

N. B. C'est encore ici une pièce entachée de faux, puisque celui qui la délivre se réclame du roi Henri *son aïeul*, et que l'on ne connaît pas de frère du roi Henri III qui se soit nommé Guillaume. Il serait possible néanmoins que la pièce ait été calquée sur un acte de Guillaume Plantagenet, frère du roi Henri II, mort le 30 janvier 1164, qui aurait ainsi confirmé la donation de Throwley après l'avènement de son frère à la couronne d'Angleterre.

616.

Original scellé. — T. II, n° 170, p. 224.

1222, janvier. — ADAM, évêque des Morins, notifie que Gillebert de Nielles, chevalier, ayant été reçu moine à Saint-Bertin, a donné à cette abbaye dix

(*) Ric. de Humes est qualifié connétable en 1163 et 1174 dans Rymer.

(**) Le mot est incomplet.

mesures de terre, au lieu dit *Campenioles*. Eva, femme dudit Gillebert, a consenti à tout et a voué chasteté (398).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod, cum dilectus noster Johannes, abbas Sancti Bertini, dominum Gillebertum de Niles, militem, ad preces nostras, in fratrem et monachum causa Dei recepisset, uxore sua Eva licentiam ei donante et castitatem vovente, idem Gillebertus consilio nostro dedit ecclesie Sancti Bertini etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense januario, coram hiis testibus. Petro de Doy canonico Morinensi. Johanne de Lilers decano Christianitatis. Willelmo de Watewes capellano. Gilleberto et Eustachio monachis Sancti Bertini et aliis pluribus.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 451. Cf. Wauters, qui y consacre deux articles, au lieu d'un, t. III, p. 567 et 570. — La pièce reposait *in theca Greneterie* I, *Lottinghen*, n° 4.

617.

Original scellé. — T. II, n° 171, p. 225.

1222, janvier. — Le même prélat notifie que Warin et Oda, son épouse, ont vendu à Arnoul Blondin et Alaïs, sa femme, un fief nommé *Aïol*. Avec le prix qu'il en a retiré, ledit Warin a acheté dix mesures de terre, situées à *Kerisoiles*, sur lesquelles il a transporté l'assignation du douaire d'Oda.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense januario.

618.

Original scellé. — T. II, n° 172, p. 226.

1222, janvier. — Walter, évêque de Tournai, notifie que le chevalier Guillaume de Denterghem a donné à l'abbaye de Saint-Bertin une certaine partie de sa dîme de Ruysselede (399).

Walterus etc. Noverit universitas vestra quod Willelmus miles de Dentringhem et Willelmus filius ejus primogenitus, in presentia nostra constituti recognoverunt quod dederant in ecclesia de Dentrenghem super (?) ecclesie beati Bertini decimam quam more laicali in parrochia de Ruselede tenuerant, scilicet cumulum unum preter quartam partem etc. Testes Radulfus archidiaconus. magister Arnoldus canonicus et officialis domini Tornacensis. magister Arnoldus de Oudenarde. Gerardus de Artrike notarius domini episcopi et multi alii. Actum Tornaci, anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, mense januario.

Sceau ogival de l'évêque Walter, Douët d'Arcq, n°s 6903, 6904; Demay, *Flandre*, n° 5949.

619.

Original scellé. — T. II, n° 173, p. 227.

1222, février. — Elisabeth de Chatillon, comtesse de Saint-Pol, déclare avoir reçu d'Arnoul Blondin et d'Alaïs, sa femme, l'hommage féodal qui lui était dû pour l'acquisition du fief de Hugues Aïoul, à Bergueneuse.

Ego Elizabeth de Castellione, comitissa de Sancto Paulo, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris, presens scriptum inspecturis, quod Arnulfus Blondins et Alaïs, uxor sua, emerunt hereditarie feodum Hugonis Aioul a Warino, primogenito filio suo, et uxore sua et suis heredibus, octo viginti marcas ; et hoc sciatis quod idem Arnulfus et Alais, uxor sua, supra illud feodum, sub nomine vadii habebant septem viginti marcas parisiensium, et eidem Warino et uxori sue et heredibus suis dederunt viginti marcas propter illius feodi deliberationem ; et illud feodum est in parrochia de Bergenehove. Ad illam deliberationem factam, quam Warinus predictus et uxor sua et heredes sui fecerunt, et ad homagium quod Arnulfus Blondins fecit, interfuerunt Gillebertus de Aria miles. Baldevinus de Anving miles. dominus Robertus Srostels (sic). dominus Rogerus de Dors. Adam de Wavrans miles. Baldevinus de Hezeke. Johannes de Malroi. Ingeramnus de Gerbalval. Et quod (*) hoc firmum sit et stabile, ego Elizabeth comitissa de Sancto Paulo, presens scriptum sigillo meo corroboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo primo, mense februario.

Sceau ogival d'Elizabeth de Châtillon, Demay, *Artois,* n° 72.

620.

Original scellé. — T. II, n° 191, p. 25 .

1222, 28 mars. — Gillebert, châtelain de Bergues, notifie qu'il a engagé à l'abbaye de Saint-Bertin pour dix ans, moyennant seize cents livres de Flandre, les dîmes qu'il possédait à Lisseweghe et à *Koudekerke,* ou Heyst, dans la Flandre occidentale, prenant à sa charge de désintéresser ceux qui ont des droits antérieurs sur les mêmes dîmes.

Actum feria secunda post Annuntiationem Dominicam, in proximo pascha, anno Domini scribendo millesimo ducentesimo vicesimo secundo.

Imprimé dans d'Hoop, n° 55, p. 53, sous la date inexacte du 28 mars 1223. Wauters, ordinairement mieux avisé, est tombé dans la même erreur. Il aurait fallu dire 27 mars et se trouver bien loin de pâques, qui tombait en 1223 le 23 avril.

(*) D. W. *Quia.*

621.

Original scellé. — T. II, nº 192, p. 252.

1222, 28 mars. — Walter de Voormezeele, Guillaume de Bergues et Baudouin de Praet, se portent garants, envers l'abbaye de Saint-Bertin, de la sincère exécution du contrat qui précède.

Actum feria secunda post Annuntiationem Dominicam, in proximo pascha, scribendo anno *(ut sup.)*

Imprimé dans D'Hoop, nº 51, p. 53.

Sceau rond (p. 253) du seigneur de Voormezeele, Demay, *Flandre*, nº 1734 ; — *Item*, rond, 53 mm, de Baudouin de Praet, écu au sautoir brisé d'un lambel ✠ S. BALDVINI IVVENIS DE PRAT. Cf. Douët d'Arcq, nº 3299.

622.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, nº 193, p. 253.

1222, 28 mars. — Gillebert, châtelain de Bergues, donne à Walter de Voormezeele et à Boidin de Bilque sa procuration pour recevoir de l'église de Saint-Bertin la somme de seize cents livres, valeur de son engagère, dont il délivre quittance.

Ego Gillebertus, castellanus Bergensis, notum esse volo omnibus hec inspecturis quod mille et sescentas libras flandrensium, quas michi ecclesia Sancti Bertini debebat pro decimis meis quas eidem ecclesie pignori obligavi, assignavi et dedi domino Waltero de Formeseles, et Boidino de Billeke recipiendas ; et de hiisdem libris eandem ecclesiam per presentem cartam quitam clamo. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense martio, feria secunda post Annuntiationem Dominicam.

623.

Original scellé. — T. II, nº 195, p. 254.

1222, 3-10 avril. — Hugues, prévôt d'Ypres, notifie que Gui, frère du châtelain de Bergues, s'est porté garant de la sincère exécution du contrat ci-dessus nº 620.

Ego Hugo, Dei patientia, prepositus Yprensis, notum esse volo omnibus hec inspecturis quod Wido, frater castellani Bergensis, coram me et multis aliis bonis viris, se

plegium constituit erga abbatem et ecclesiam Sancti Bertini de tenenda pace eidem ecclesie super decimis de Lisweghe et Coudekerka, quas ipsa in pignus accepit a predicto castellano, et hoc fide interposita juravit se servaturum; et etiam promisit quod, si miles effectus esset et sigillum haberet, quod hanc plegiationem per litteras et sigillum suum confirmaret. Actum anno Domini M°.CC°.XXII°, in ebdomada paschali.

Sceau ogival du prévôt Hugues, H. 41 mm., L. 30, moine crossé à droite, tenant un livre : + SIGILL' HVGONIS PREPOSITI IPR.

624.

D'après la copie dans le ms 721. — T. II, n° 196, p. 255.

1222, mai. — WALTER DE VOORMEZEELE déclare que sur les seize cents livres dues par l'abbé et le couvent de Saint-Bertin, il en a reçu huit cent quatre-vingt-treize, qu'il a employées à désintéresser les créanciers du châtelain de Bergues, son neveu.

Ego Walterus, dominus de Formeseles, notum esse volo omnibus hec inspecturis quod de mille et sescentis libris flandrensium quas abbas et conventus Sancti Bertini mihi et Boidino de Billeke debebant, ad solvenda debita castellani Bergensis nepotis mei, jam solverunt nobis nongentas libras, septem minus, flandrensium, de quibus Willelmus Wascellini habuit centum et septuaginta libras flandrensium, pro centum et viginti libris parisiensibus (sic); Nicholaus strabo habuit ducentas et nonaginta libras flandrensium, et creditores castellani apud Ypram triginta libras, et dominus Willelmus de Bergis tres libras, et apud Bruges Walterus Cant et socii sui quadringentesimas libras. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo secundo, mense mayo.

625.

Original. — T. II, n° 197, p. 255.

1222, mai. — ADAM, évêque des Morins, notifie et approuve le contrat ci-dessus n° 620.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense maiio.

626.

Original scellé. — T. II, n° 198, p. 257.

1222, mai. — Le même prélat notifie que Jean d'Enquin et son fils Guil-

laume ont donné à l'église de Saint-Bertin leur dîme dudit lieu, avec sept mesures de terre nommées *Willelmi Sart.* Ils ont ensuite repris le tout en accensement (408).

Actum (*ut sup.*).

627.

Original scellé. — T. II, n° 199, p. 258.

1222, 13 juin. — Maître Arnoul, chanoine et official du seigneur évêque de Tournai, notifie que Gillebert, châtelain de Bergues, et Mathilde, sa femme, ont reconnu devant une grande partie du chapitre de cette église, les clauses du contrat ci-dessus n° 620.

Actum anno Domini M.CC.XXII, in vigilia sancti Basilii.

Imprimé dans D'Hoop, n° 52, p. 51, dans le corps de l'acte ci-après n° 631.

Sceau ogival (p. 259) de l'officialité de Tournai, Demay, *Flandre,* n° 5978.

N. B. Wauters a daté cette pièce du 11 février 1223 (pourquoi le 11 février?) sans paraître s'apercevoir qu'elle était encadrée dans un acte du 5 novembre 1222.

628.

Original scellé. — T. II, n° 201, p. 261.

1222, 1er juillet. — Frère G. d'Aquila, *précepteur* des maisons de la milice du Temple en France, s'accorde avec l'abbé de Saint-Bertin, pour prononcer un désistement sur des difficultés qui existaient entre eux, touchant certains droits de relief.

Frater G. (*) de Aquila, domorum militie Templi in Francia preceptor, omnibus presentes litteras inspecturis, in Domino salutem. Noveritis quod nos et dominus abbas Sancti Bertini de Sancto Audomaro et ejusdem loci conventus, super querelis inter nos et ipsos motis de relevamentis, composuimus ita quod eis quitavimus omnes querelas super relevamentis motas, eosque quitos clamavimus, et ipsi nos similiter. Hec autem fecimus de fratrum nostrorum consilio et assensu. Datum anno Domini M°.CC°.XXII°, feria sexta post festorum (sic) beatorum Petri et Pauli.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 720. Cf. Coussemaker, n° 284.

Sceau rond, 23 mm., au type décrit par Douët d'Arcq, n°s 9858 et 9860; contresceau rond, 23 mm., homme ou enfant nu, tenant une épée, la pointe en haut, dans la main droite, adextré d'un croissant : + SECRETVM TEMPLI.

(*) Malbrancq a écrit *Gerardus.*

35

629.

Original scellé. — T. II, n° 200, p. 260.

1222, juillet. — GUILLAUME, doyen de Péronne, J. doyen, et B. de Buires, écolâtre de Saint-Géry de Cambrai, aussi chanoines de Péronne, commissaires apostoliques, nommés pour juger le différend dont il vient d'être parlé, notifient et approuvent le concordat accepté par les parties.

Willelmus, Peronensis ecclesie decanus etc. Noverit universitas vestra quod cum fratres militie Templi abbatem et conventum Sancti Bertini coram nobis auctoritate Apostolica traxissent in causam, exigentes ab eis relevamenta de quibusdam possessionibus quas ecclesia Sancti Bertini de feodis comitum Flandrie et castellani Sancti Audomari acquisierant, et super hiis diu fuisset litigatum, tandem per Dei gratiam de predictis querelis inter se amicabiliter composuerunt etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense julio.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 720. Cf. Coussemaker, n° 283.

Sceau ogival de Guillaume, doyen de Péronne, H. 51 mm., L. 30, prêtre tenant des deux mains un livre, sur sa poitrine : + SIGI WILLI DECANI PERONE ; contresceau rond, 22 mm., avec cette inscription en trois lignes : GRA DI — SVM ID — QD SVM ; *Item*, sceau ogival de l'écolâtre de Cambrai, H. 54 mm., L. 35, un poisson en pal : + S. B. SCOLAST ICI SCI GAVGERICI CAMER.

630.

Original scellé. — T. II, n° 202, p. 261.

1222, 31 août. — MICHEL DE BOULAERE, connétable de Flandre, notifie qu'il a promis à l'abbé de Saint-Bertin de ne plus manger, ni loger, ni convoquer des réunions, ni les tenir, dans la maison forestière de Lederzeele, à moins d'être invité par les religieux à le faire.

Ego Michael de Bouleirs, constabularius Flandrie, notum esse volo... quod causa Dei et pro salute anime mee, ad preces domini Johannis, abbatis Sancti Bertini et conventus, promisi eisdem quod numquam de cetero, in domo ipsorum in parrochia de Ledersele, que nemus dicitur, comedam, vel hospitabo, aut colloquia convocabo vel tenebo, nisi rogatus ab ipsis, et hoc in presentia Morinensis capituli perpetuo me servaturum bona fide juravi etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, exeunte mense augusto.

631.

Original scellé. — T. II, n° 203, p. 262.

1222, 31 août. — Le même Michel de Boulaere donne à l'abbaye de Saint-Bertin, en réparation du tort qu'il lui a fait, et pour avoir un anniversaire célébré dans l'église du monastère, dix-huit livres parisis, à prendre chaque année sur la foire de Thourout.

Ego Michael de Bouleirs, etc., notum esse volo... quod, ut Deus a peccatis meis michi indulgeat, et ecclesia Sancti Bertini ea que adversus eam deliqui michi remittat et pro me semper oret, dedi eidem ecclesie decem et octo libras parisienses (sic) de theloneo de Thoroud singulis annis in eisdem (*) nundinis accipiendas in perpetuum, ad anniversarium meum in predicta ecclesia perpetuo celebrandum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, exeunte mense augusto, coram hiis testibus : Willelmo decano. S[alomone] cantore. G[erardo] thesaurario Morinensibus et multis aliis.

Indiqué dans Coussemaker, n° 185.

632.

Original, sceau perdu. — T. II, n° 204, p. 263.

1222, 15 octobre. — Jean, évêque de Hertford, notifie que, par l'ordre d'Etienne, cardinal archevêque de Cantorbéry, à la prière de frère Hugues, procureur de l'abbé de Saint-Bertin, de Marguerite et de Richard son fils, il a consacré solennellement le cimetière de l'église de Leavelande (409).

Universis sancte matris Ecclesie filiis etc. Johannes, Dei gratia, Artfertensis episcopus, eternam in Domino salutem. Ad universitatis vestre noticiam volumus pervenire nos, ad mandatum venerabilis in Christo patris etc. et ad instantiam fratris Hugonis, procuratoris etc. et ad petitionem Marierie (**) et Ricardi filii sui, solempniter cimiterium ecclesie de Levelande consecrasse, et quod in cimiteriis benedicendis ad officium spectat episcopale diligenter et plene exercuisse, anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo secundo, idibus octobris. In cujus rei testimonium litteris presentibus sigillum nostrum apponi fecimus. Valeat universitas vestra semper in Christo.

(*) *Ejusdem ?*

(**) Ce doit être *Margrie*, ou *Margerie*, pour *Margarite*.

633.

Original scellé. — T. II, nº 205, p. 264.

1222, 18 octobre. — Robert d'Ales, chevalier, donne à l'abbaye de Saint-Bertin le domaine d'une terre dont elle possédait déjà le fonds.

Noverint universi... quod ego Robertus de Ales, miles, et heres meus contulimus in perpetuum spontanea voluntate nostra ecclesie Sancti Bertini dominium terre illius cujus dicta ecclesia fundum habuit, conditione tali quod Manasses Pes de Ardea feodatus sit de eadem terra, mediante uno bostello frumenti annuatim reddendo... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, mense octobris, die Luce evangeliste.

Sceau rond (p. 264) de Robert d'Ales, 54 mm.. écu sans emblême, sous un chef barré de sept pièces, entouré d'une bordure : + SIGILLVM ROBERTI DE ALOS (*)

634.

Original scellé. — T. II, nº 206, p. 265.

1222, 5 novembre. — Walter, évêque de Tournai, enregistre et confirme l'acte ci-dessus nº 627.

Imprimé dans D'Hoop, nº 53, p. 52.

Sceau ogival, H. 58 mm., L. 37, de l'archidiacre Raoul de Tournai, prêtre tenant un livre des deux mains sur la poitrine : + S RADVLPHI TORNACENSIS ARCHIDIACONI IN FLANDRIA.

635.

Original scellé. — T. II, nº 207, p. 266.

1222. — Isabelle de Wartenbeke, veuve de Baudouin de Meteren, déclare qu'elle ne troublera jamais l'église de Saint-Bertin dans la possession de la dîme de Bas-Warnêton (410).

Imprimé dans D'Hoop, nº 53, p. 52.

Sceau ogival d'Isabelle de Wartenbeke, H. 69 mm., L. 42, dame tournée à dextre, tenant des deux mains un livre ouvert : + SIGILL' IZABELE DE WARTENBEKE.

(*) D. W. a pris ici l'E oncial pour un O.

636.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, nº 194, p. 254

1222, ... — Adam Kieret, jadis châtelain de Bergues, déclare avoir reçu de l'abbaye de Saint-Bertin cent vingt livres de Flandre, sur ce que le châtelain Gillebert, son beau-fils, devait à sa mère et à lui.

Ego Adam Kiret, olim castellanus Bergensis, notum esse volo... quod recepi ab abbate et ecclesia Sancti Bertini centum et viginti libras flandrensium de debito quod Gillebertus, castellanus Bergensis, filiaster meus, michi et matri sue debebat... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, sabbato infra octavas (*) Beate Virginis.

637.

Original. — T. II, nº 186, p. 244.

1223, 11 janvier. — Adam, évêque des Morins, visant les privilèges accordés à l'abbaye de Saint-Bertin, permet qu'on laisse aller en liberté Matthieu de Messines et Hugues le Blond de Zeggers-Cappel, qui avaient cherché un refuge dans les dépendances de l'abbaye de Saint-Bertin (406).

Adam, Dei gratia, Morinensis espiscopus, omnibus etc. Noverint universi quod nos, inspectis privilegiis Sancti Bertini, videlicet, in primis privilegio venerabilis patris Drogonis, Taruanensis episcopi etc. ; privilegio quoque Baldewini comitis Flandrensis etc. ; inspecto etiam privilegio domini Clementis pape, in quo invenimus prohibitum auctoritate Apostolica ne infra clausuras locorum, seu grangiarum ecclesie Sancti Bertini ullus rapinam, seu furtum committere, ignem apponere, hominem capere vel interficere, seu aliquam violentiam audeat exercere ; consilium prebuimus et assensum quod ecclesia Sancti Bertini Matheum de Mecines et Hugonem Blondum de Sigeri Capella, qui ad dictum locum sacratum confugerant, liberos abire permitteret et securos. Datum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, feria quarta infra octavam Epiphanie.

(*) La désignation de la fête manque dans la copie qui a servi de texte à D. W. (ms nº 144 de la Bibl. de Boulogne acte 208).

638.

Original. — T. II, nº 187, p. 216.

1223, 11 janvier.— Le même prélat donne une seconde expédition du même acte, avec des variantes de rédaction.

Ces variantes consistent dans la suppression du mot audeat *(ci-dessus lin.* 7) *et dans la modification de la clause qui suit le mot* exercere : ut conservaremus plenius libertatem ecclesie sibi a tantis dominis collatam et confirmatam, consilium dedimus et preceptum quod abbas et conventus Sancti Bertini Matheum de Mescines etc. Datum *(ut sup.)*.

639

D'après un vidimus du 13 janvier 1372. — T. II, nº 189, p. 248.

1223, 19 janvier. — Le même prélat notifie à tous les curés des paroisses de son diocèse que Matthieu de Messines et Hugues le Blond de Zeggers-Cappel ont été enlevés par violence de la cuisine de Saint-Bertin, où ils avaient pris asile. Il ordonne qu'on les remette en liberté, avec mandement de frapper des censures ecclésiastiques tous ceux qui s'y opposeront.

Adam, Dei gratia, Morinensis episcopus, presbyteris parrochialibus ad quos littere iste pervenerint, in Domino salutem. Noveritis quod nos, inspectis priviiegiis Sancti Bertini, Mattheum de Mescines et Hugonem Blondum de Sigeri Capella, qui a coquina Sancti Bertini, sicut oculata fide didicimus, per violentiam abstracti fuerant, habito prudentum virorum consilio, a captione qua in curia Sancti Bertini detinebantur liberos precepimus abire et securos. Unde vobis mandamus quatinus, si castellanus Sancti Audomari, occasione liberationis nostre, ecclesiam Sancti Bertini in aliquo molestaverit, et res ejus vel hominum suorum ad parrochias vestras afferri fecerit, moneatis eundem castellanum vel justiciarios ejus ut tantum excessum corrigi faciant indilate ; et si monitioni vestre non paruerint, vos presbyteri, in quorum parrochiis prede Sancti Bertini vel hominum suorum detente fuerint, a divinis cessetis donec conquerentibus fuerit satisfactum, et invasores predicte ecclesie singulis dominicis et festis diebus excommunicetis, donec nobis et eidem ecclesie satisfecerint competenter. A quocumque etiam vestrum nuncius Sancti Bertini requisierit, castellanum predictum et Hugonem militem de Molle coram nobis citetis, ubicumque fuerimus, die qua idem nuncius vobis nominaverit, super violentia in monasterio Sancti Bertini facta sufficienter responsuros. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, in vigilia sancti Sebastiani. Redditas litteras.

640.

D'après la copie dans le ms 721. — T. II, n° 190, p. 219.

1223, 2 mars. — Le même prélat notifie qu'Eustache, fils de Guffride de Ferques, a donné pour six ans en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin, moyennant la somme de deux cent cinquante livres parisis, les deux gerbes de la dîme de Leulinghen qu'il tenait d'elle en fief (407).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Eustachius miles, filius Guffridi de Ferchnes, duas garbas decime de Lolinghem, quas tenet ab ecclesia Sancti Bertini sub trecensu unius marche cursalis monete, pignori obligavit per manum nostram eidem ecclesie etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo secundo, secundo die martii, coram hiis testibus Willelmo abbate. et Henrico priore Andrensi et monachis Sancti Bertini Bartholomeo. Egidio et Eustachio. et militibus Eustachio de Liskes. Eustachio de Norhout. et aliis pluribus.

641.

Original scellé. — T. II, n° 213, p. 273.

1223, 18 mai. — Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, notifie qu'elle a fait saisir, à faute d'hommage, les dîmes de Lisseweghe et de *Coudekerke* (Heyst), engagées à l'abbaye de Saint-Bertin par le châtelain de Bergues ; mais que, pour le salut de son âme, elle veut bien en laisser pendant dix ans la jouissance, à titre d'aumône, à ladite abbaye.

Ego Johanna, Flandrie et Hannonie comitissa, notum facio quod, cum Gillebertus etc., ego, hominum meorum consilio, predictas decimas et alias possessiones, de quibus numquam mihi, vel patri, aut avo meo hominium factum fuerat, saisiri feci. Tandem, causa Dei et pro anime mee salute etc. Signum karissime sororis mee Margarete. Signum Sibille amite mee domine Belli joci. Signum Walteri de Formosellis. Signum Hughonis de Lotharingia. Signum Balduini de Lobiis, senescalci Valencenensis. Actum Furnis, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, feria quinta post Jubilate.

642.

Original scellé. — T. II, nº 212, p. 272.

1223, mai. — La même comtesse Jeanne confirme l'acte par lequel son oncle, le comte Philippe, a concédé à l'abbaye de Saint-Bertin le droit d'ouvrir un marché à Poperinghe et d'y établir un canal pour la navigation (413).

Imprimé dans D'Hoop, nº 56, p. 5?.

Sceau rond (p. 272) de la comtesse Jeanne, Demay, *Flandre,* nº 145, Douët d'Arcq, nº 620.

643.

D'après la copie dans un vidimus du 3 novembre 1366. — T. V, nº 8, p. 17.

1223, mai. — La même comtesse Jeanne donne à ses baillis, ses justiciers et ses hommes, l'ordre de seconder l'abbé de Saint-Bertin dans l'établissement de la navigation à Poperinghe.

Imprimé dans D'Hoop, nº 181, p. 187 (texte du vidimus cité).

644.

Original scellé. — T. ss, nº 210, p. 270.

1223, mai. — Adam, évêque des Morins, notifie que Baudouin le Roux de l'Atre d'Heuchin, a donné à l'église de Saint-Bertin, avec le consentement de Raoul, son frère, et de Mathilde, sa sœur, toute la dîme qu'il possédait audit lieu d'Heuchin (412).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Balduinus Rufus de Atrio de Helchin... omnem decimam suam et hospitum suorum, quam solebat percipere tam ad villam quam ad campum apud Helchin contulit et per manum nostram resignavit etc. Actum Taruanne, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense maio, ante Ascensionem Domini.

Indiqué dans Malbrancq, t. III, p. 463.

N. B. L'Ascension tombait en 1223, le 1er juin.

645.

Original scellé. — T. II, nº 211, p. 270.

1223, mai. — Guillaume, abbé d'Andres, Guillaume, abbé de La Capelle, et H. prieur d'Andres, prononcent une sentence arbitrale sur le différend qui existait entre l'*Hospitarius* de Saint-Bertin et Robert de Cuhem, sur les obligations qui leur incombaient respectivement, en qualité de *socionarii*, ou associés pour la culture.

In nomine Patris etc. Nos Willelmus de Andernes et W[illelmus] de Capella, Dei gratia, abbates, et H. prior Andrenensis, judices a Domino papa delegati super dirimenda questione quam hospitarius Sancti Bertini proposuit contra Robertum, filium Drogonis de Cuhem etc. Tandem sententialiter processimus in hunc modum. De exitu manerii, de orto amplificato et prato, dicimus quod hec omnia recepit Drogo, pater Roberti, a Symone quondam hospitario, sub annuo censu octo solidorum et quatuor caponum, quamdiu foret hospitarius et non ultra. De custo orrei, dicimus quod hospitarius debet magnum mairenum in grangia suis expensis ponere, et Robertus et successores sui debent cooperturam cum lattis et clausuram perficere, et deinde grangiam conservare et custodire. Hoc autem dicimus tam de grangia facta quam de faciendis. Dicimus etiam quod servientes hospitarii et sui socionarii possunt in grangiam suam aurigare, et bene eis licet omni tempore. De alia terra dicimus quod tota ex integro socionaria est, ubicumque sit. Dicimus etiam quod carrucam debet habere tam ipse quam successores sui et terram excolere. Dicimus etiam de stramine quod de coopertura fuerit residuum, quod exinde debet fimum (*) facere et terram socionariam et non aliam emendare. Dicimus de viatura propter cibaria servientibus hospitarii providenda, et de lecto cum linteaminibus providendo, quod Robertus et successores sui ad hoc teneantur. Dicimus etiam quod si Robertus, vel successor ejus, sive per familiam, sive per animalia sua, aliquod dampnum hospitario intulerit, satisfaciet in curia Sancti Bertini judicio parium suorum qui sunt socionarii sicut et ipse, ubicumque maneant. Actum publice et auctoritate sigillorum nostrorum corroboratum, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense maio.

Sceau ogival (p. 272) de Guillaume, abbé d'Andres, H. 51 mm., L. 32, moine crossé à droite, tenant un livre : + SIG WILLELMI ABBATIS ANDRENS ECCLE ; contresceau ogival, H. 34 mm., L. 20, un priant, contourné, légende oblitérée ; — *Item*, sceau ogival de Guillaume, abbé de La Capelle, H. 54 mm., L. 33, moine comme dessus : SIG W... ABBATIS DE CAPELLA ; contresceau rond 20 mm., intaille, Vénus et l'Amour, + CVSTOS SECRETI.

(*) D. W. *Firmum*.

646.

Original scellé. — T. II, n° 214, p. 275.

1223, 3 juillet. — Michel de Boulaere, connétable de Flandre, exempte de taille et d'impôt les terres et les hommes de Saint-Bertin, à Broxeele et dans les paroisses voisines (414).

Omnibus etc. Michael de Bouleirs, constabularius Flandrie, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod causa Dei et pro salute anime mee terras quas habet ecclesia Sancti Bertini in dominio meo apud Brocsele vel in parrochiis vicinis, que annuatim debent eidem ecclesie et Gilleberto de Haveskerke homini suo septuaginta tres raserias frumenti ad quamdam antiquam mensuram, vel parum amplius, et homines super easdem terras manentes libera feci a tallia et omni exactione vel consuetudine que domini terrarum solent exigere ab hominibus suis, ita quod tantummodo redditus mihi debitus de eisdem terris annuatim solvetur. Et ego homines Sancti Bertini predictos lege scabinatus sine dolo tractabo, nec ab eis exigam aliquid injustum, vel accipiam ; et ecclesia per servientem suum censum suum colligere poterit et pandare ; et si forte me vel servientem meum ad ferendum sibi auxilium advocaverit, illud impertiri gratis debebimus. Ad hec autem observanda fide interposita me obligavi etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, in Translatione beati Thome.

647.

D'après la copie dans le ms 724 — T. II, n° 215, p. 276.

1223, juillet. — Adam, évêque des Morins, notifie que Gilles d'Audrehem, fils d'Anselme, a donné à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme de Rebergues.

Egidius filius Anselmi de Aldenem, homo noster, *a vendu* per manum nostrum *et donné en aumône à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'il tenait* a nobis in altari, seu in parrochia de Rosbergha, *savoir : deux gerbes de la dîme des récoltes* (frugum), *les menues dîmes, les oblations et les* legata, *sauf le droit de patronage,* de instituendo ibidem presbytero, *qui reste à l'évêque. En outre, ledit* Egidius *a encore vendu et donné en aumône à ladite abbaye la dîme des récoltes de* Jurniaco, *qu'il tenait aussi de l'évêque. Comme ce dernier avait à percevoir un marc de revenu annuel sur l'autel de* Rosbergha, *ce revenu a été reporté sur l'autel de* Aldenem, *de manière à ce que l'autel de* Rosberga *demeurât libre entre les mains de l'abbé de Saint-Bertin. Des mesures sont prises pour que la veuve du frère d'*Egidius, *qui avait son douaire constitué sur le tiers de la dîme des récoltes et*

de la menue dîme de Rosberga, *perçoive ce qui lui appartient, au moyen de l'affectation à cet effet de la dîme de* Aldenem, *jusqu'à ce que la dîme de* Rosberga *soit entièrement libérée au profit des donataires.* Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense julio, coram hiis testibus : domno Ingelramno abbate Bergensi et Waltero priore. domno Egidio archidiacono Flandrensi. magistro Bernardo canonico Morinensi. Willelmo capellano et Willelmo Lemovicensi. Bartholomeo monacho Sancti Bertini et aliis pluribus.

648.

Original (archives de Saint-Pry). — T. II, nº 216, p. 277.

1223, septembre. — Guillaume de La Fosse, chevalier, se porte garant de l'exécution d'un compromis d'arbitrage, pour l'examen de la question du patronage de la chapelle dudit lieu.

Ego Willelmus de Fossa, miles, notum facio omnibus paginam hanc visuris quod, cum compromissum esset inter priorem Sancti Prejecti in Bethunia, ex una parte, et heredem de Fossa, ex altera, super totali jure patronatus capellanie de Fossa.... fidejussi quod Maria domina de Fossa et heres ejus a dicto arbitrio non resilirent etc. Hujus rei testes sunt Jacobus de Bethunia, canonicus et officialis Cameracensis. dominus Eustachius de Lens miles. magister Robertus de Bethunia, dictus prepositus. Symon presbyter de Bevri et Radulfus Gomers, burgensis Bethunie, et Jacobus, clericus prioris Sancti Prejecti.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense septembris.

649.

Original (Archives de Saint-Pry). — T. II, nº 217, p. 278.

1223, septembre. — Marie de La Fosse garantit l'exécution du compromis d'arbitrage dont il est parlé en l'article précédent.

Ego Maria, balliva terre de Fossa, notum facio etc. fidejussi pro herede de Fossa etc. *Les arbitres choisis étaient* : Decanum, cantorem et magistrum R. scolasticum Sancti Amati Duacensis. — Et huic fidejussioni interfuerunt scabini Bethunienses. Henricus capellanus. Balduinus Francmens. Radulfus Pavelloris. Willelmus de Fossa. Eustachius de Lens milites. Egidius de Labie. Eustachius Rufins. Raberinus de Fossa. Oda de Labie mulier. Actum anno Domini (*ut sup.*).

650.

D'après la copie dans le ms 721. — T. II, nº 218, p. 280.

1223, octobre. — ADAM, évêque des Morins, notifie que Baudouin d'Estrées, chevalier, sa femme et ses fils, ont donné pour six ans en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin, moyennant cinquante livres parisis, le quart de la dîme de Fontaine-les-Hermans.

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Balduinus de Streis, miles, et Mabilia uxor ejus cum filiis Clarebaldo, Johanne, Willelmo, quartam partem decime de Fontanis Hermanni etc. Promiserunt etiam... quod decimam predictam... garandizabunt contra relictam domini Egidii de Cothenes... et de hoc plegios dederunt dominum Arnulfum de Wimes et Walterum Casier... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense octobrio.

651.

Original scellé. — T. II, nº 219, p. 281.

1223, décembre. — BAUDOUIN d'Aire, seigneur d'Heuchin, ratifie la donation ci-dessus nº 644, de Baudouin le Roux de l'Atre d'Heuchin (415).

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense decembri.

Sceau rond, 60 mm , type équestre, chevalier galopant à senestre, portant un écu chargé d'une fasce: ✠ SIGILLVM BALDEVINI DAIRE. contresceau rond, 20 mm., buste tourné à dextre, légende oblitérée. Cf. Douët d'Arcq, qui décrit l'écu comme chargé d'une croix de vair, à la bordure de huit roses en orle, nºˢ 5723, 5724.

652.

Original scellé. — T. II, nº 208, p. 267.

1224, 27 février. — JEAN, abbé de Saint-Bertin, et Hugelin de Herzeele, soumettent à l'arbitrage de Jean, abbé d'Auchy, de Jean d'Esquerdes et de Gui de la Watine, la question du bornage de leurs propriétés de Salperwick (411).

. . . .

Ego quoque Stephanus Scantio, de Sancto Audomaro ballivus, ad petitionem partium sigillum meum apponi feci, promittens quod solvi et observari faciam judicatum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, quarto kalendas martii.

Sceau rond (p. 268) d'Etienne Scantio, dessiné et décrit par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 36 et pl. XI, nº 67.

653.

Original scellé. — T. II, n° 209, p. 268.

1224, 3 mars. — Robert, prévôt d'Aire, et Gérard, trésorier de Thérouanne, arbitres désignés pour décider entre l'abbaye de Saint-Bertin et Guillaume de Clarques, au sujet d'une terre à Wizernes, notifient le consentement donné d'avance à leur décision par les parties.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo tertio, mense martio, dominica qua cantatur Invocabit (*) me.

Sceau ogival (p. 269) du prévôt d'Aire, H. 65 mm., L. 42, prêtre de face, ayant les deux mains jointes sur la poitrine : ✠ SIG. ROBERTI PREPOSITI S PETRI ARIE ; contresceau rond, 29 mm., main issant du flanc senestre, tenant deux clefs adossées, accostées à dextre d'une rose ; anépigraphe.

654.

Original scellé. — T. II, n° 220, p. 282.

1223-1224. — Le roi Louis VIII confirme les droits, les libertés, les privilèges et les propriétés de l'abbaye de Saint-Bertin (416).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod jura et libertates et consuetudines et possessiones quas ecclesia beati Bertini habet, *suivant la teneur du privilège ci-dessus* n° 380. Actum apud Musterolum supra mare, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo tertio, regni vero nostri primo, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Roberti buticularii. Bartholomei camerarii. Mathei constabularii. Data per manum Silvanectensis episcopi cancellarii.

Monogramme LVDOVICVS. Sceau royal, au type de majesté (p. 283), v. Douët d'Arcq, n° 40

La date de cette pièce reste flottante entre le 14 juillet 1223 et le 14 avril 1224. Les *Ordonnances des rois de France de la troisième race* contiennent un acte de Louis VIII, daté de Douai, en novembre 1223, t XI, p. 317.

655.

Original scellé. — T. II, n° 224, p. 288.

1224, 14-20 avril. — Adam, évêque des Morins, notifie qu'*Adelidis*, veuve

(*) D. W. *Invocavit*.

d'Adam de Warnes, a renoncé par devant lui à toute réclamation sur ce que son défunt mari avait vendu à l'église de Saint-Bertin.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, in ebdomada paschali.

N. B. Bien que cette pièce fût classée *in theca Greneterie* I, *Lottinghem,* il est fort probable qu'il s'agit ici des terres de Roquetoire. Voir l'acte ci-dessus n° 576.

656.

Original scellé. — T. II, n° 225, p. 289.

1224, 20 avril. — Le même prélat, sur les propositions de l'abbé de Saint-Bertin, admet le prêtre Simon à desservir pendant cinq ans la cure de Sainte-Marie-Kerque.

Adam etc. *Il notifie que l'abbé et le couvent de Saint-Bertin ont confié, conformément à sa demande,* parrochiam de Sancte Marie ecclesia in terra Broburgensi *à Adam, frère de* Frumaldus, *chanoine d'Arras. Mais, ayant appris par le témoignage* virorum bonorum *et par l'aveu d'Adam lui-même, que ce dernier ne se dispose pas à entrer dans les ordres sacrés, il admet le prêtre* Symon, *ordonné par lui, à desservir ladite église durant l'espace de cinq ans, à la charge de payer annuellement audit Adam cinq sols de parisis. Que si, après ce laps de temps, Adam ne s'est pas fait ordonner,* Symon *demeurera* presbyter curatus. *L'évêque déclare avoir nommé* Symon *desservant* ad quinquennium, quia, *dit-il,* experimento didicimus quod per presbyteros conductitios qui annuatim vel sepius mutantur, multa pericula in ecclesiis eveniunt et delicta.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, in ebdomada paschali, duodecimo kalendas maii.

657.

Original scellé. — T. II, n° 226, p. 290.

1224, mai. — Roger, abbé, et le couvent de l'église de Saint-Jean de Thérouanne, notifient qu'ils se sont accordés avec l'abbaye de Saint-Bertin, touchant les maisons que cette dernière possède et qui sont contiguës à leur mur.

Rogerus, Dei gratia etc. Noverit universitas vestra quod conventionem inter nos et ecclesiam Sancti Bertini factam de mansuris quas habent muro nostro adjacentes, coram scabinis de Herbella et Bartholomeo custode Sancti Bertini quitam clamamus, et concedimus etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense maio.

Sceau rond (p. 291) de l'abbaye de Saint-Jean-au-Mont, 50 mm., buste de saint Jean-Baptiste, les mains levées et étendues, tenant à l'aide de deux cordons un disque sur lequel est un agneau divin, avec la légende circulaire : + ECCE AGNVS DEI L'inscription du sceau porte : SIGILLVM ECCLE SCI IOHIS TERVANS.

658.

Original scellé. — T. II, nº 227, p. 291.

1224, juin. — Adam, évêque des Morins, notifie que Baudouin de Brias a donné à l'abbaye de Saint-Bertin le tiers de la dîme d'Equirre et la dîme entière de la terre d'Hugues de Mazinghem (420).

Adam etc. Universitati vestre significamus quod Baldevinus de Briast laicus tertiam partem totius decime de Scires, que est parrochia Sancti Bertini etc., Felicia uxore sua et Adam primogenito filio suo, et domino Eustachio milite, fratre ipsius Baldevini, et Gerardo preposito de Scires et filiis suis Stephano et Symone, qui in dictis decimis colligendis decimam requirebant, assentientibus etc. Actum est hoc apud Taruannam, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense junio.

659.

Original scellé. — T. II, nº 228, p. 293.

1224, juin. — Baudouin de Comines notifie que le chevalier Gilles de *Gamechines* et sa femme Agnès ont vendu à l'église de Saint-Pierre de Lille un tiers de la dîme de Comines, de Deûlémont et de Quesnoy-sur-Deûle (*).

Imprimé dans D'Hoop, nº 57, p. 55.

660.

D'après la copie dans le ms 577. — T. II, nº 229, p. 294.

1224, juin. — Jean, abbé de Saint-Bertin, et son couvent reconnaissent devoir une rente annuelle à Jean *Beste* et à son beau-frère, pour leur peine de surveiller et d'entretenir en bon état l'écluse qui est dans leurs terres.

Johannes etc. Noverit universitas vestra quod nos debemus imperpetuum quatuor raserias frumenti, recipiendas in molendino nostro ad Sanctum Bertinum, ... Johanni Beste et Mauricio sororio ejus, qui tenentur inspicere sepissime sclusam in terra sua jacentem, si in aliquo loco rupta sit, quam reparare debent, si possunt sine gravamine vel custo. Quod si non possunt, debent dicere molendinariis prepositi de Arkes, vel ipsi preposito, vel socio ipsius, si celeriter reparata non fuerit, vel sine custo non poterit

(*) D. W. a lu *Caisneit*, le mot que M. D'Hoop lit *Ousveit*.

reparari. Si autem propter innatam herbam, vel propter aliam causam, aqua tantum aucta fuerit quod molendinarii de Hamel minentur rumpere sclusam, et per eam aqua a solito cursu deducta fuerit, debent predicti homines predicta molendinariis nostris notificare et interesse ad docendum quid operarii agere debeant, aut alter illorum ; et si timetur quod exclusa a molendinariis de Hamel rumpenda sit, alter illorum debet esse cum servientibus prepositi, cum eis comesturus et bibiturus qualia ipsi servientes secum (*) attulerint. Quod si occasione ecclesie Sancti Bertini castellanus, vel alius aliquis, eam ruperit, ipsi, aut alter eorum, debent significare preposito, aut socio ejus. Si vero occasione dictorum Johannis et Mauricii, vel heredum suorum rupta fuerit, non habebunt quatuor raserias frumenti quousque fecerint quod facere debent. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense junio.

661.

Original scellé. — T. II, n° 230, p. 296.

1224, 24 juillet. — Adam, évêque des Morins, notifie que Lammekin le Roux de Poperinghe, fils de Lammekin et petit-fils de Lammelot, parvenu à l'âge de discrétion, a notifié la renonciation faite ci-dessus, en son nom, par Thierry Scinkel (421).

Imprimé dans D'Hoop, n° 58, p. 56.

662.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, n° 231, p. 297.

1224, 22 août. — Le même prélat prononce la division des paroisses de *Peterse* et de Calais, et il assigne à chacun des trois curés qu'il y établit, un territoire minutieusement déterminé (422).

Imprimé dans Malbrancq, t. III, p. 459. Cf. Miræus et Foppens, t. III, p. 386. — Traduction française dans Demotier, *Annales de Calais*, 1856, p. 21.

Rétablissez ainsi la liste des témoins : Testimonio scilicet Egidii archidiaconi nostri Flandrensis. Johannis abbatis Sancti Bertini. Luce cellerarii. Danielis et Johannis monachorum Sancti Bertini. Nicholai decani christianitatis. Johannis presbyteri de Greveninghem. Symonis presbyteri [sancti (**)] Nicholai de Calais. Oliveri presbyteri de Peterse et Eustachii de Oya procuratoris Johannis curati de ecclesia Sancte Marie de Calais. Actum anno Domini M.CC.XXIIII, in octava Assumptionis Beate Virginis.

(*) D. W. *Fetum.*
(**) D. W. a lu *et.*

663.

D'après la copie dans le même ms 724. — T. II, nº 232, p. 298.

1224, 16 septembre. — Le même prélat notifie qu'Eustache de Ferques, chevalier, fils de Guffride, a fait remise à l'abbaye de Saint-Bertin, de la dîme de Leulinghen que lui et ses prédécesseurs avaient tenue peu légitimement pendant plusieurs années (423).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod Eustachius miles, filius Guffridi de Frechnes, duas garbas decime de Lolinghem etc. Testes : Lucas. Eustachius et Johannes monachi Sancti Bertini. Osto monachus de Claromarisco. Nicholaus prior de Seins. et Remundus capellani nostri. et Eustachius de Liskes miles et alii plures. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, in octava sancti Audomari.

664.

Original scellé. — T. II, nº 231, p. 301.

1224, 31 octobre. — Guillaume de Clarques, chevalier, Jean, son frère, ses sœurs et leurs maris, déclarent renoncer à toutes les réclamations qu'ils avaient soulevées au sujet d'une terre à Wizernes (425).

Omnibus etc. Willelmus de Clarkes miles etc. Cartam hanc sigillo nostro signatam ecclesie Sancti Bertini dedi sub testimonio bonorum virorum. Eustachii et Symonis monachorum Sancti Bertini. Gerardi presbyteri de Wiserna et Johannis de Deverne, burgensis (*) Sancti Audomari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, in vigilia Omnium Sanctorum.

Sceau rond (p. 302) de Guillaume de Clarques, 46 mm., v. Demay, *Flandre,* nº 714, Cf. Douët d'Arcq, nº 1843.

665.

Original scellé. — T. II, nº 233, p. 303.

1224, octobre. — Robert, prévôt de Saint-Pierre d'Aire, et Gérard, trésorier de Thérouanne, notifient le désistement de Guillaume de Clarques (424).

Robertus prepositus etc. Hujus rei testes sunt : Folcardus. Gillebertus. Eustachius

(*) D. W. *Burgenses*

monachi Sancti Bertini. Johannes filius Bartholomei et Egidius de Bodinghem burgenses Sancti Audomari et alii plures. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense octobrio.

666.

Original scellé. — T. II, n° 221, p. 283.

1225, 8 février. — Baudouin de Comines déclare que, sur les instances de deux bourgeois d'Ypres, il a donné un pré nommé *Ham* en aumône à l'église de Saint-Bertin de Bas-Warnêton (417).

Imprimé dans D'Hoop, n° 59, p. 57. Cf. Malbrancq, t. III, p. 472; Wauters, qui y consacre deux articles distincts, t. III, pp. 625 et 694.

Sceau ogival (p. 285) de Gertrude de Comines, H. 50 mm., L. 34, dame debout : ✠ SIGILL' DNE GERTRVDI DE COMINIS.

667.

Original scellé. — T. II, n° 222, p. 285.

1225, février. — Baudouin, fils aîné de Baudouin de Comines, confirme la donation du pré de *Ham*, faite par son père à l'église de Bas-Warnêton (418).

Ego Balduinus, primogenitus filius domini de Commines Balduini, notum esse volo etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense februario.

Sceau rond (p. 286) de Baudouin de Comines, 68 mm., chevalier galopant à dextre, portant un écu à la croix pleine, chargé de.... : ✠ S' : BALDVVINI DE COVMINIS : IVNIORIS; contresceau rond, 36 mm., écu de même : ✠ SECRETVM BALDEVINI COVMINIS.

668.

Original. — T. II, n° 223, p. 286.

1225, mars. — Adam, évêque des Morins, notifie que Hugues, fils aîné de Robert de Lannoy, a reconnu légitime le don de la dîme de Fléchinelle fait par son père à l'abbaye de Saint-Bertin (419).

Adam etc. *Il expose que* dominus Robertus de Alneto, miles, et Hugo et Egidius et Manasses, filii ejus, *avaient donné à l'abbaye de Saint-Bertin par les mains de l'évêque Jean, son prédécesseur,* totam decimam et terragium que habebant in Felchinel (*voir l'acte ci-dessus* n° 506). *Les moines en avaient joui sans contestation pendant plus de treize ans; mais,* prefatus Hugo, primogenitus predicti domini Roberti, quorumdam maligno-

rum instinctu seductus, decimam et terragium antedicta invasit contra justitiam violenter, *ce qui le fit excommunier. A la fin cependant, après beaucoup d'altercations et de plaidoiries à ce sujet, ledit Hugues a reconnu la légitimité de la donation, qu'il a fait agréer par sa tante maternelle, Mathilde* de Linhi, *de qui il tenait tout cela en fief, et par son seigneur, Walon de* Nieles. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quarto, mense martio.

669.

Original scellé. — T. II, nº 239, p. 307.

1225, 8 avril. — Roger de Bazinghen permet aux religieux de Saint-Bertin d'utiliser, moyennant certaines conditions, les eaux de la rivière d'*Hondecote* (La Slack), pour l'irrigation de leurs prairies de Beuvrequen (429).

Ego Rogerus, dominus de Basingehem, notum facio universis presentes litteras inspecturis quod Ego dedi et in elemosinam perpetuam concessi, pro salute anime mee et antecessorum meorum, ecclesie Sancti Bertini de Sancto Audomaro et ipsius ecclesie hominibus, et universis cujuscumque homines sint, super rivariam que dicitur Hondecote, ex utraque parte aque prata habentibus vel possidentibus, liberam et plenariam potestatem mundandi et vacuandi, prout melius utilitati sue et pratorum suorum expedire viderint, dictam rivariam, sive in latitudine sive in profunditate, ad sumptus ipsorum proprios, quoscienscumque eis necesse fuerit et voluerint et viderint expedire, addito quod si super habundantiam aque supervenientis dicti ecclesia et possessores pratorum, vel ipsorum prata dampnum sive detrimentum incurrere videantur, Ego ad molendinum meum de Lohem super eandem aquam situm aquam minui et relaxari ad monitionem ipsorum facere teneor, ita quod solummodo dictum molendinum, in eo statu in quo nunc est remanens, aquam pro molere suo habeat et non ultra. Concessi etiam eisdem ut dictam rivariam infra gurgitem suum et ripas suas assumptus (sic, *ad sumptus*) ipsorum proprios teneant et observent, ita quod aqua rivarie altitudinem pratorum, et in hoc consensi, in aliquo loco superare vel ipsa prata supercrescere non videatur nec inveniatur, retento nobis in hiis hereditario jure nostro in omnibus aliis quam concessis. Et ut hoc ratum et firmum permaneat, presens scriptum sigilli mei munimine dignum duxi roborari. Actum anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo vicesimo quinto, sexto idus aprilis.

Sceau rond (p. 308) de Roger de Bazinghen, 60 mm., chevalier galopant à senestre : + S. ROGERI DE BASINGEHEM; contresceau rond, 33 mm., écu chargé de trois étoiles : + SECRETVM MEVM.

670.

Original scellé. — T. II, nº 240, p. 308.

1225, 8 avril. — Ada de Bazinghen fait la même concession (430).

Ego Ada, soror et heres domini Rogeri de Basinguehem, notum facio etc. *suivant la teneur de l'acte qui précède.* Actum anno (*ut sup.*).

Sceau ogival (p. 309) d'Ada de Bazinghen, H. 56 mm., L. 39, dame debout, tenant un faucon sur le poing gauche : + SIGILLVM ADE DE BASINGHEM.

N. B. Ces deux actes étaient déposés *in theca Gravelines*, à cause du mot *Hondecote* qu'on avait pris pour celui du village d'Hondeschoote; ce qui a entraîné Coussemaker dans la même erreur d'attribution, nºˢ 141 et 142, où le nom de la rivière est transformé en celui de *Ronde col*, et la date mal indiquée.

671.

Original. — T. II, nº 241, p. 310.

1225, 24 juin. — Le prévôt, le doyen et tout le chapitre d'Harlebeke notifient que le chevalier Gilles *de Manderd* et Gertrude, son épouse, ont donné à l'église de Saint-Bertin leur dîme de Ruysselede (431).

Bernardus prepositus, Balduinus decanus totumque capitulum Arlebecense, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod Egidius miles de Manderd et uxor ejus Gertrudis in presentia nostra constituti omnem decimam suam quam in parrochia de Ruselede jacentem emerant ad dominum Rodulfum militem de Pitthem, ecclesie Sancti Bertini nomine elemosine in ecclesia nostra super altari perpetuo possidendam libere contulerunt etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense junio, in die sancti Johannis Baptiste.

672.

Original scellé. — T. II, nº 312, p. 310.

1225, 25 juin. — Walter, évêque de Tournai, notifie et confirme la donation précédente (432).

Walterus etc. Noverit universitas vestra quod Egidius de Manderne etc. Actum apud Wasennes (sic) anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, in crastino beati Johannis Baptiste, presentibus Waltero decano christianitatis de Tornaco, et Gerardo notario nostro. Bartholomeo et Willelmo monachis Sancti Bertini.

673.

Chirographe scellé. — T. II, n° 243, p. 311.

1225, juillet. — Adam, évêque des Morins, notifie que *Robinus*, *vavassor* de Coyecques, a donné en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin, pour quatre ans, moyennant le prix de soixante-dix livres de parisis, toute la dîme qu'il tenait de Baudouin Garetier, audit lieu de Coyecques.

Adam etc. Universitati vestre significamus quod Robinus vavasor de Coeka totam decimam suam, quam a Balduino Garetier in Coeka, parrochia Sancti Bertini, tenebat in feodo... pro septuaginta libris parisiensium per manum nostram ad quatuor annos pignori obligavit etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense julio.

674.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, n° 245, p. 313.

1225, juillet. — Renaud Galopin, sénéchal du Boulonnais, notifie une convention interprétative de l'acte ci-dessus n° 669, conclue entre Roger de Bazinghen et l'abbaye de Saint-Bertin, touchant l'usage des eaux de la rivière *Hondecote* (433).

Ego Reinaldus Galopin, senescalcus Boloniensis, Notum facio omnibus tam presentibus quam futuris has litteras inspecturis quod, cum inter ecclesiam Sancti Bertini et homines ejus et quosdam alios, ex una parte, et nobilem virum Rogerum dominum de Basinghem, ex altera, super aqua rivarie que dicitur Hondecote, que prata et pasturas dictorum ecclesie et aliorum submergebat, controversia diutius haberetur, tandem mediantibus quibusdam viris providis et discretis, pax inter dissidentes facta est in hunc modum, sicut in carta predicti Rogeri inde confecta, quam et ego conspexi, apertissime continetur : quod dicta ecclesia et tam homines ejus quam alii prata vel pasturas ex utraque [parte] alvei dicte rivarie possidentes, qui ad custum tam factum quam faciendum congruam et rationabilem secundum facultates suas dederint portionem, ipsum aleveum mundandi, vacuandi, dilatandi, profundandi, ad sumptus proprios habent plenariam potestatem, quotienscumque necesse fuerit, et utilitati sue viderint expedire ; ita quod ad molendinum suum de Lohem dictus Rogerus aquam ad monitionem predictorum tenetur minuere cum supercreverit, ut eam tantum habeat pro suo molere et non ultra. Preterea, predicta ecclesia et omnes parrochiani de Boverchem, qui ad custum factum vel faciendum pro

eorum pastura juxta supradictam rivariam sita competentem, secundum modum facultatis eorum, sicut ante dictum est, dederint portionem, usuagium suum recipient in eadem, ita quod nichil unquam in ea juris alii qui ad hoc nichil dederint poterunt reclamare. Ego sane, ad preces supradictorum ecclesie et aliorum, hanc conventionem et pacem perpetuo ratam volens habere, presentem paginam rei seriem continentem sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense julio.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 720.

675.

D'après la copie vidimée dans l'acte nº 682. — T. II, nº 246, p. 315.

1225, 1er août. — Jean, abbé de Saint-Bertin, déclare avoir concédé à Manekin de Douvres, moyennant la redevance annuelle de 8 sols sterling, une terre que l'église de Saint-Bertin possédait dans cette ville (434).

Omnibus Christi fidelibus ad quos presens scriptum pervenerit, frater Johannes, Dei patientia, abbas Sancti Bertini et conventus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra nos dedisse atque concessisse et hoc presenti scripto confirmasse dilecto nostro Manekino de Dovora et heredibus suis quamdam portionem terre in villa de Dovora, quam Robertus, filius Dolstani, nobis in elemosinam dedit, que jacet inter terram Salomonis filii Helewini versus boream, et terram Willelmi filii Magistri versus austrum, tenendam et habendam de nobis in perpetuum libere, quiete et pacifice jure hereditario, reddendo nobis annuatim octo solidos sterlingorum, in pascha scilicet quatuor solidos et in festo sancti Michaelis quatuor solidos pro omnibus servitiis, salvo tamen domini Regis servitio, de quo idem Manekinus nos quitabit et indempnes servabit etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, intrante augusto.

676.

Original scellé. — T. II, nº 247, p. 317.

1225, 23 août. — Michel de Boulaere, connétable de Flandre, notifie la renonciation qu'il a faite à une réclamation soulevée par lui contre l'abbaye de Saint-Bertin, à propos du froment et de la terre de Gillebert de Haveskerque, à Broxeele (435).

Omnibus etc. Michael de Bouleirs, constabularius Flandrie... Noverit universitas vestra quod cum ecclesia Sancti Bertini et abbas emisset a Gilleberto de Haveskerke

totum frumentum et terram quam ipse apud Brocsela et in vicinis parrochiis infra dominium meum ab eadem in feodo tenuerat, ego calumniam suscitavi adversus ecclesiam, quod sine meo assensu predictas res emerat etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, in vigilia sancti Bartholomei apostoli, coram hiis testibus Hugone Pose canonico et decano Sancti Petri Casletensis. Symone priore de Oxlare. Bartholomeo custode Sancti Bertini. Symone et Sygero monachis Sancti Bertini et aliis pluribus.

677.

Original scellé. — T. II, n° 244, p. 312.

1225. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, déclare renoncer à la réclamation qu'il avait soulevée à propos de l'acte ci-dessus n° 673.

Willelmus etc. Ego, quia eadem decima a me descendebat et a feodo meo, calumpniam suscitavi etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto. Hujus rei testes sunt. Folcardus hospitarius et Florentius monachi Sancti Bertini. Matheus capellanus meus et Walterus de Crohem miles.

678.

Original scellé. — T. II, n° 248, p 318.

1225. — Guillaume de Renty, chevalier, et Etiennette, sa femme, reconnaissent devoir à l'abbaye de Saint-Bertin certaines redevances, sur des biens à Saint-Folquin et dans le comté de Boulogne (436).

Omnibus etc. Willelmus de Renti, miles, et Stephana uxor ejus, etc ... quod nos scilicet in jure cognovimus, et coram bonis viris, nos debere annuatim ecclesie Sancti Bertini, de hernissa in Sancti Folquini ecclesia jacente, decem marcas et septem lod cursalis monete... Censum autem elemosinarii de terra quam bone memorie Yda, quondam comitissa Bolonie, in elemosinam contulit ecclesie Sancti Bertini, scilicet duas pensas butiri et quatuordecim pensas casei et duos solidos, assignavimus elemosinario super omnes proventus ejusdem terre annuatim accipiendum terminis constitutis etc. Et ut hec imposterum rata permaneant, sigillo quod ego Willelmus de Renti et dominus Alardus de Renti frater meus commune habemus, cartam hanc ego et predicta uxor mea sigillari fecimus ... et ad majorem securitatem sigilla Stephani Scancionis, ballivi domini regis in Sancto Audomaro, et Les de Kalais, ballivi domini comitis Bolonie in terra de Merc, apponi fecimus, ut quod promisimus faciant teneri et observari. Actum est hoc anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, coram hiis testibus Theoderico presby-

tero de Oya. Johanne presbytero de Sancti Audomari Ecclesia. domino Alardo de Renti milite. Waltero Albo de Oya et Philippo de Sedic et aliis pluribus.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 720.

Sceau rond (p. 319) collectif, des deux frères Alard et Guillaume de Renty, 55 mm., écu à trois doloires, + S ALARDI ET WILL FRM.

679.

Original scellé. — T. II, nº 249, p. 319.

1225. — Procès-verbal de l'institution d'un vicaire dans l'église de Throwley, par Henri de Sanford, archidiacre de Cantorbéry (437).

Anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo quinto, auctoritate venerabilis in Christo patris Stephani, Dei gratia, Cantuariensis archiepiscopi, per Henricum de Sanford, tunc archidiaconum Cantuariensem, institutus est vicarius in ecclesia de Truleia et taxata est portio vicarii et successorum suorum, consentiente fratre Hugone, tunc procuratore abbatis et conventus Sancti Bertini, sub hac forma : Vicarius habebit altalagium totum cum omnibus obventionibus tam matris ecclesie quam capelle de Wilrintune, exceptis garbis; habebit etiam unam acram de dote ecclesie ad mansionem suam faciendam, et percipiet singulis annis, pro omnibus decimis tam majoribus quam minoribus, in orreo monachorum apud Truleiam decem summas bladi et quinque solidos sterlingorum, videlicet tres summas frumenti et tres summas ordei et duas summas avene et duas summas pisorum ; scilicet, infra quindecim dies post festum sancti Michaelis, unam summam frumenti et unam summam ordei et unam summam avene, et infra Purificationem beate Marie unam summam frumenti et duas summas pisorum, et infra quindenam post Pascha unam summam frumenti et duas summas ordei et unam summam avene; medietatem autem predictorum quinque solidorum recipiet in festo sancti Michaelis et medietatem in Pascha. Sustinebit autem vicarius omnia onera debita et consueta et etiam honus fabrice chori. Item dictus vicarius habebit secum capellanum qui ministrabit in capella de Wilrintune singulis diebus in septimana, ita quod mane veniet ad capellam et dicet ibidem matutinas et horas canonicas et missam, nec expectabit dominum vel dominam domus; ipse vero non dicet ibidem vesperas. Gillebertus vero de Wilrintune et uxor sua cum familia tota venient ad matrem ecclesiam in quatuor festis, scilicet Natali, Pascha, Purificatione et in festo Ecclesie, scilicet festo beati Michaelis, et in eisdem festis dicentur in capella matutine et hore et tantum una missa. Quarta vero feria et quinta et sexta ante Pascha, veniet capellanus ad capellam de die ad dicendum matutinas, que solent dici de nocte, ita ut de die possit redire. Feria vero sexta non celebrabitur in dicta capella, sed veniet dominus capelle ad matricem ecclesiam. Dominus

autem capelle providebit ei in libris, vestimentis et ornamentis et in omnibus, excepto vino et hostiis. Capellanus vero habebit clavem capelle, et dominus, si voluerit, aliam. Dedit autem Gilbertus de Wilrintune ecclesie de Truleia viginti tres acras de terra arabili que jacet in campo qui dicitur Tilkintune, et duas acras de boscho in boscho qui dicitur Smelinges, quod totum cedet in portionem vicarii, salva monachis Sancti Bertini una acra que jacet in predicto campo in capite Australi, quam predecessores predicti Gilberti eis contulerunt in proprios usus retinendam. Decime vero de dictis viginti tres acris remanebunt penes monachos de Truleia, sicut et prius. Capella vero non habebit cimiterium, nec baptisterium, nec oleum, nec crisma, nec campanam. In cujus rei testimonium etc.

Sceau ogival (p. 321) de l'archidiacre Henri de Sanford, H. 60 mm., L. 35, diacre debout, tenant de la main droite une église et de la main gauche un livre (Ne serait-ce pas plutôt S. Etienne, portant les pierres de sa lapidation?) + SIGILLVM HENRICI CANTVARIENSIS ARCHIDIACONI; — *item*, sceau rond, 35 mm., de Guillaume, vicaire de Throwley; dans le champ, une croix fleuronnée : + S' WILLI VICARII DE TRVL'; — *item*, sceau ogival du moine Hugues, H. 40 mm., L. 26, buste de profil, contourné, surmonté d'un croissant : + HVGONIS MONACHI DE TRVLEIA.

680.

Chirographe scellé. — T. II, n° 250, p. 322.

1225. — Gilebert, fils de Raoul de Wilderton, donne à l'église de Throwley, pour augmenter la dotation du vicaire, vingt-trois acres de terre et deux acres de bois.

Universis sancte matris Ecclesie filiis etc. Ego Gilebertus, filius Radulfi de Wilrintone, de consensu Willelmi fratris mei, divine karitatis intuitu... dedi et concessi... ecclesie de Truleia, scilicet ad augmentationem vicarie ejusdem ecclesie, viginti et tres acras de terra arabili que jacent in campo qui vocatur Tilekintone, juxta vicum quo itur a domibus monachorum de Truleia ad capellam de Seldwich... et duas acras de boscho cum pertinentiis suis, scilicet in boscho de Smelinges. *Suit l'énumération des devoirs du chapelain, spécialement chargé du service de la chapelle de* Wilrintone, *comme dans l'acte qui précède :* ita quod mane veniat ad capellam etc. *A cette énumération, il est ajouté :*

Dominicis autem diebus preces dicet, sicut in matrice fit ecclesia. Denunciationes festorum et jejuniorum faciet. *Plus loin, après le mot* campanam, *on lit :* nec cymbolum. Capellanus vero in ipsa capella ministrans non tenebitur missam vel aliquas horas per notas, nisi sponte forte voluerit. Neque parrochiani matricis ecclesie de Truleia ad capellam venient sepedictam ad missam audiendum, nec ad aliqua divina ibidem audiendi (sic) in prejudicium matricis ecclesie de Truleia.... Ut autem hec mea donatio.... recordata per fratrem Hugonem procuratorem [abbatis Sancti Bertini], apud Cantuariam in

ecclesia majori, coram magistro Henrico de Sanford, tunc archidiacono, et magistro Thoma de Frakenham, tunc domini Cantuariensis officiali et multis aliis, rata maneat etc. Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo quinto.

Sceau rond (p. 324) de Gillebert de Wilderton, 28 mm., bouc passant, contourné, surmonté d'un croissant : + S GILEBERTI DE WLRINTVNE ; — *item*, sceau ovale de l'official Thomas de Frackenham, H. 31 mm., L. 28, quadrupède ailé, passant : + SECRETVM THOME ; — *item*, sceau rond, 35 mm., de Guillaume de Wilderton, dans le champ, un fleuron cruciforme : + SIGILL' WILLI DE WLRINTVNE.

681.

Original scellé. — T. II, nº 251, p. 324.

1225. — Procès-verbal de l'institution d'un vicaire dans l'église de Chilham avec sa succursale de Molash, par Henri de Sanford, archidiacre de Cantorbéry.

Anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo quinto, auctoritate etc., institutus est vicarius in ecclesia de Chileham, que capellam habet, scilicet Malesse, ita quod ipsa ecclesia de Chileham habeat duos capellanos et capella de Malesse tertium, et taxata est portio vicarii tunc instituti et successorum suorum, consentiente fratre Hugone... sub hac forma :

Habebit vicarius totum altalagium et universas obventiones tam matricis ecclesie quam capelle, exceptis garbis et etiam leguminis ; et in orreo monachorum apud Chileham percipiet singulis annis sex summas bladi, scilicet duas summas frumenti et duas summas ordei et duas summas avene, et unam summam fabarum nomine decime fabarum, et dimidiam summam pisorum, in tribus terminis,... et preterea viginti solidos de camera monachorum... Sustinebit autem vicarius omnia onera ecclesie consueta et debita et providebit dictis ecclesiis in libris et vestimentis et ornamentis et omnibus necessariis, hoc excepto quod communiter sustinebunt honera fabrice chori tam matricis ecclesie quam capelle. Habebit autem mesagium suum juxta cimiterium. In cujus rei etc.

Sceau rond (p. 326) du vicaire Roger de Chilham, 38 mm., croix simple, doublée d'une étoile, les branches reliées entre elles par une accolade : + S ROGERI VICARII DE CHILAM.

682.

Original. — T. II, nº 246, p. 315.

1225, environ. — MANEKIN de Douvres déclare accepter le bénéfice de l'acte ci-dessus du 1er août (434).

Omnibus etc. Manekinus de Dovora etc. Noverit universitas vestra me suscepisse in perpetuam hereditatem, mihi et heredibus meis tenendam de domino abbate et conventu Sancti Bertini, quamdam portionem terre in villa de Dovora, quam Robertus filius Gald-

stani eisdem dedit in elemosinam, etc. et ad solutionem predicti redditus... eis fideliter faciendam, per appositionem sigilli mei presenti scripto me et heredes meos obligavi, teste Turgila tunc preposito Dovorie et toto hundreda.

683.

Original scellé. — T. I, n° 289, p. 412.

1225, environ. — Les barons (ou échevins) de Douvres certifient que l'abbé et les religieux de Saint-Bertin sont dans le ressort de leur « liberté, » et s'acquittent loyalement du service qu'ils doivent au roi d'Angleterre (202).

Omnibus Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint, Barones Dovorie, salutem. Sciatis quod abbas Sancti Bertini et conventus ejusdem loci sunt in nostra libertate, per quandam terram quam habent in nostra villa, de qua faciunt plenum servitium domino Regi nobiscum. Quare nos rogamus et diligenter requirimus quatinus eos, pro amore domini Regis et nostri, libere et quiete inter vos recipiatis et in nostra libertate manuteneatis. Valete.

Analysé dans l'*Archæologia Cantiania*, vol. IV, p. 214.

Sceau rond des bourgeois de Douvres, 70 mm., représentant un bateau voguant à senestre, gréé d'un mât, d'une voile et de cordages, monté par deux hommes assis en proue et en poupe : ✠ SIGILLVM BVRGENSIVM DE DOVRA. (Pl. V, n° 98).

N. B. Cette pièce, dont la date est absolument incertaine, est placée ici parce que l'acte qui précède est le seul où il soit question de la propriété qui en motive l'existence. D. W. date de 1180 *circiter*.

684.

D'après la copie dans le ms 577. — T. II, n° 235, p. 202.

1226, janvier. — Jean, abbé de Saint-Bertin, assigne une rente pour la fondation d'un chapelain dans l'église de Saint-Jean-Baptiste de Calais (426).

Johannes, Dei patientia, abbas Sancti Bertini et conventus, omnibus ad quos presentium noticia pervenerit, in Domino salutem. Cum aliquanto tempore locus ille in quo apud Calays missa prius celebrata fuit desertus fuisset et neglectus, scabini et boni homines de Calays ibidem capellam construxerunt, ad honorem sancti Johannis Baptiste eam voventes, ubi cum a nobis et a presbyteris parrochialibus petivissent ut missa cotidie celebraretur, responsum est eis a presbyteris quod in celebratione missarum nimis essent onerati et quod ea que petebant facere non possent sine magno gravamine et dispendio. Super predictis itaque cum prudentibus viris habito consilio, per voluntatem scabinorum et bonorum hominum de Calays ordinavimus quod, de duabus partibus elemosine allecium ad ecclesiam et ad pauperes pertinentibus, dabuntur duodecim libre parisiensium

annuatim presbyteris sancti Nicholai et sancte Marie infra burgum de Calays, pro quibus capellanum tenebunt qui in predicta capella cotidie tantum missam celebrabit, et in reliquis agendis presbyteris predictis deserviet prout fuerit necessarium ; et quia predicta ordinatio tam a presbyteris quam a laycis amicabiliter est recepta et approbata, Nos ad petitionem partium presentem paginam sigillo nostro et sigillo communitatis de Calays decrevimus communiri, volentes rata perpetuo permanere que pia sunt inchoata devotione. Hujus rei testes sunt. Eustacius cellararius. Symon presbyter de Calays. Oliverus presbyter de Pieterse. Theodericus presbyter de Oya. Johannes presbyter de Grevenin-ghes. Henricus filius Silvani et Leth justiciarii. et alii plures. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense januario.

685.

Original scellé. — T. II, n° 236, p. 304.

1226, février. — Baudouin de Comines notifie que son fils et lui ont donné à l'église de Saint-Pierre de Lille une dîme qu'ils possédaient à Bas-Warnêton, *citra Lisiam.*

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense februario.

686.

Original scellé. — T. II, n° 237, p. 3 5.

1226, mars. — Raoul, abbé de Blangy, conclut avec l'abbé de Saint-Bertin un accord concernant la dîme d'Equirre (427).

Radulphus, divina miseratione, abbas de Blangi, et conventus etc. *Ils ont fait opposition au contrat* (*ci-dessus n°* 658) *par lequel* abbas Sancti Bertini in parrochia sua de Schires quandam decimam acquisisset a Balduino de Briast, *parceque cette dime relevait de leur maison; mais ensuite, en vertu des conseils à eux donnés par Nicolas, abbé de Saint-Jean-lez-Thérouanne, et Jean, abbé d'Auchy, arbitres nommés pour prononcer sur la cause, ils consentent à recevoir* apud Helchin *chaque année,* quatuor sextarios bladi censualis bona fide ventilandi, quale de eadem decima provenerit, et quatuor sextarios avene ad mensuram Sancti Pauli. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense martio.

Sceau ogival de l'abbé Raoul, H. 73 mm , L. 44, abbé crossé à gauche, tenant de la main droite un livre : ✠ S RADVLPHI ABBATIS SCE BERTE DE BLANGIADO ; — *item*, sceau ogival de l'abbaye de Blangy, H. 86 mm., L. 50, sainte Berthe, tenant de la main droite un sceptre fleurdelysé et de la main gauche un livre : ✠ SIGILLVM SCE BERTE BEATISSIME ABBATISSE ; contresceau ogival, H. 54 mm., L. 29, vierge assise, tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche : ✠ AVE MARIA GRACIA PLENA.

687.

Chirographe original scellé. — T. II, nº 238, p. 306.

1226, mars. — Adam, évêque des Morins, notifie et confirme l'acte qui précède (428).

Adam etc. Quoniam ex officio nostro debemus pacem ecclesiarum jurisdictioni nostre subjectarum querere, et pacem inter eas initam approbare et confirmare. Eapropter etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo quinto, mense martio.

688.

D'après la copie dans l'acte ci-après nº 704. — T. II, nº 273, p. 366.

1226, 10 avril. — Le pape Honorius III écrit au doyen, au pénitencier et à l'official de Cantorbéry, pour les charger d'examiner une question litigieuse soulevée par Etienne d'*Est-Esture* contre l'abbaye de Saint-Bertin, à propos d'une chapelle castrale.

Honorius etc. dilectis filiis decano, penitenciario et officiali Cantuariensi.... Stephanus de Est Esture miles sua nobis exposuit questione quod, cum licentia Sedis Apostolice, quandam capellam in proprio fundo construxerit, et capellanum habeat in eadem, cui, sicut asserit, competenter in necessariis providet annuatim, abbas Sancti Bertini, Morinensis diocesis, quominus in eadem capella divina officia celebrentur contra justitiam se opponit. Ideoque discretioni vestre etc. Datum Laterani, iiii° idus aprilis, pontificatus nostri anno decimo.

689.

Original scellé. — T. II, nº 260 bis, p. 346.

1226, 19-26 avril. — Baudouin d'Aire, seigneur d'Heuchin, cède à l'abbaye de Saint-Bertin le terrage qu'il avait audit lieu (440).

Ego Balduinus de Aria, dominus de Helchin, notum esse volo... quod totum terragium meum de Helchin et donum terrarum, scilicet quod in unaquaque mensura terre de qua terragium habebam, garbam unam accipiebam, que ego et antecessores mei multo tempore possedimus, ecclesie Sancti Bertini, partim in elemosinam, partim in venditionem contuli etc.

Et comme sa femme, Marguerite, avait reçu en dot la moitié de la villa *d'Heuchin, il lui donne en échange la moitié des revenus de ses moulins dudit lieu.* Adelidis, *sœur du donateur, femme de Baudouin* de Plankes, *et Baudouin, son fils, ont renoncé aux droits qu'ils pouvaient avoir à prétendre sur l'objet de cette donation, pardevant* Petro de Busco, ballivo de Lisborg, *délégué du comte de Saint-Pol et de sa mère la comtesse Elisabeth, de qui tout cela était tenu en fief. Le donateur promet, en outre, de donner à l'abbaye la dîme de la onzième gerbe de son blé, comme il l'avait toujours fait.* Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, in ebdomada paschali, in presentia domini Ade episcopi Morinensis, hiis testibus : Gerardo thesaurario Morinensi. Philippo decano de Rinc. Gilleberto de Hanlines. Waltero de Borre militibus. Eustachio Blondin et Johanne de Mauroi et aliis quampluribus.

690.

Original scellé. — T. II, nº 261, p. 349.

1226, 21 avril. — Adam, évêque des Morins, notifie et confirme les donations comprises dans l'acte qui précède (441).

Adam etc. Preterea donationem capellanie de capella quam idem Balduinus de Aria apud Helchin edificavit, per manum nostram ecclesie Sancti Bertini perpetuo habendam concessit et donavit... Actum est hoc apud Taruannam, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, feria tertia in ebdomada paschali.

691.

Original scellé. — T. II, nº 263, p. 352.

1226, 7 mai. — Baudouin d'Aire, seigneur d'Heuchin, donne à l'abbaye de Saint-Bertin quittance de la somme de trois cents livres de parisis, pour le prix de la vente du terrage d'Heuchin (443).

Ego Balduinus etc. notum esse volo... quod ego recepi per manum Alardi de Helchin et Symonis de Vico clericorum meorum ab abbate et conventu Sancti Bertini trecentas libras parisiensium quas michi debebant pro terragio de Helchin et pertinentiis suis per manum Willelmi Romani et Gileberti monachorum Sancti Bertini. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense maio, in ebdomada post Misericordia Domini, in crastino Johannis ante Portam Latinam.

692.

Original scellé. — T. II, n° 262, p. 351.

1226, mai. — Baudouin d'Aire, partant pour la croisade contre les Albigeois, déclare n'avoir pas eu le temps de faire ratifier par la comtesse de Saint-Pol l'acte ci-dessus n° 689, et promet d'indemniser l'abbaye de Saint-Bertin de tous les coûts et dommages qui pourraient résulter de ce manquement aux formalités d'usage (442).

Ego Baldevinus etc. notum esse volo... quod cum essem quasi in procinctu itineris constitutus, et propter plurima et ardua negotia mea et urgentem proficiscendi brevitatem, super donatione terragii et doni terrarum debentium terragium et juste decime agriculture mee de Helchin, que in elemosinam contuli ecclesie Sancti Bertini, assensum domine comitisse de Sancto Paulo, de qua hec tenebam in feodum, ad presens habere non possem, volens indempnitati ecclesie in posterum providere, per presentem cartam obligo me et successores meos eidem ecclesie quod eam omnibus modis super hoc servabo indempnem, et si forte inde aliquod dampnum vel custum haberet, ego dampnum illatum et custum occasione hujus rei factum, ad verum dictum abbatis ejusdem ecclesie, in integrum teneor restaurare et eam indempnem servare, et cum me de via Albigensium redire contigerit, dante Deo, super hoc assensum supradicte comitisse, bona fide, quam citius potero, impetrare. Quod cum fecero, dicta ecclesia michi tenetur presentem cartulam resignare. Super hiis igitur omnibus fideliter adimplendis, presens scriptum dicte ecclesie contuli sigilli mei munimine roboratum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense maio.

693.

Original scellé. — T. II, n° 265, p. 353.

1226, mai. — Daniel de Reninghelst, justicier de Poperinghe, abandonne à l'abbaye de Saint-Bertin divers droits et redevances attachés à son office, afin de se libérer d'une somme de cinquante livres de Flandre que les religieux lui avaient prêtée, à son grand besoin.

Imprimé dans D'Hoop, n° 60, p. 58.

Sceau rond (p. 354) de Daniel de Reninghelst, 50 mm., écu chargé de trois mains appaumées : + SIGILLVM DANIELIS DE RENIGHELS.

694.

Chirographe original scellé. — T. II, n° 266, p. 355.

1226, 16-21 août. — Les abbés Jean de Saint-Bertin et Simon de Clairmarais notifient l'engagement qu'ils ont pris de se soumettre à la décision des arbitres, dans une question litigieuse soulevée entre les deux communautés.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, infra octavas Assumptionis Beate Virginis.

695.

Original scellé. — T. II, n° 267, p. 356.

1226, 10 novembre. — Robert, prévôt d'Aire, Ingelbert, doyen de la même église, et Philippe, doyen de Rincq, prononcent leur sentence arbitrale sur une contestation soulevée entre l'abbaye de Saint-Bertin et ses tenanciers du village de Caumont.

Robertus prepositus, Ingelbertus decanus Ariensis, Philippus decanus de Rinc, omnibus etc. Inter ecclesiam Sancti Bertini, ex parte una, et homines et tenentes ejusdem (*) ecclesie, scilicet dominum Bertinum militem et Guidonem de Clarois fratrem ipsius, Bartholomeum de Mota, Jacobum patruum ipsorum, Matheum filium Bonefacii et ceteram parentelam eorumdem, ex altera, super dampnis illatis eidem ecclesie de quodam nemore sito apud Calmont ac usuagio ejusdem nemoris. *Lesdits hommes ont renoncé aux prétentions qui faisaient le fond du litige,* hoc excepto quod dictus Guido et sui comparticipes habebunt ex ipso nemore tres modiatas, Bartholomeus de Mota et sui tres modiatas et dimidiam, Jacobus et sui duas modiatas et dimidiam, Matheus filius Bonefacii et sui unam mediatam et dimidiam, vel viginti libras, et hoc est in optione ipsius, ita quod quilibet tenentium ex eodem nemore reddet in perpetuum unum denarium annuatim in die beati Remigii pro qualibet modiata.... Condictum est etiam quod si quis vel aliqui eorum portiones suas vellent venditioni exponere, dicta ecclesia habebit eas justo pretio, nec aliter emere poterit, et si forte emerit, quod absit, ecclesia poterit reclamare infra annum et diem, si voluerit, et easdem habebit si justum pretium persolverit earumdem. Et si aliquo modo contingeret eas extirpari et ad culturam redigi, decima predicte ecclesie redderetur et census superius nominatus.... Nec omitti debet quod forestarius ad nemus custodiendum deputatus bona fide jurabit quod fideliter custodiet predictas por-

(*) D. W *Eidem.*

tiones sicut nemus ecclesie, et si quem caperet ibidem in forefacto, eundem ad curiam de Calmont adduceret, et ille in cujus parte forefactum fiet, habebit medietatem forefacti judicati et ecclesia (*) aliam partem ; nec alter alterius partem remittere poterit ex eodem... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense novembri, quarto idus ejusdem mensis.

Sceau ogival (p. 358) du doyen Ingelbert, H. 50 mm., L. 33, oiseau à une aile éployée, rampant à senestre : + S INGELBERTI DECANI ARIENSIS ; *item*, sceau ogival du doyen de Rincq, H. 55 mm., L. 37, arbuste fleuronné, accosté de deux oiseaux acculés et abecqués : + SIGIL PHILIPPI PRESBITERI.

696.

Original scellé. — T. II, n° 269, p. 361.

1226, 23 novembre. — Maître Milon, official de Noyon, notifie que Raoul, jadis maire de la ville de Caumont, a vendu sa mairie à l'abbaye de Saint-Bertin (445).

Magister Milo, officialis Noviomensis, omnibus etc. Vobis notum facimus quod Radulphus, quondam major ville que dicitur Caumons, et Maria uxor ejus in presentia [nostra] constituti recognoverunt se vendidisse bene et legitime in perpetuum ecclesie Sancti Bertini majoriam quam idem Radulphus in dicta villa habuerat, et omne jus et usuagium quod in nemore sanctorum Bertini et Audomari juxta Caumont habebat... facta [Marie uxori] recompensatione ad quamdam aliam partem nemoris sui siti inter Sancti Eligii Fontem et Caumont... Huic etiam venditioni, sicut ex recordatione scabinorum de Caumont didicimus, Guido primogenitus Radulphi supradicti coram eis tanquam scabinis suum assensum adhibuit fide data, sibi dato in excambium pro dictis a dicto Radulpho quodam campo qui dicitur Campus a Lespinete... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense novembri, in die sancti Clementis.

697.

Original scellé. — T. II, n° 268, p. 360.

1226, novembre. — Le même official de Noyon notifie que les dénommés en l'acte ci-dessus n° 695, ont reconnu, par devant lui, se soumettre aux clauses et conditions qui y sont stipulées.

Hec autem omnia acta sunt coram nobis et Radulpho d'Ambligni, domini Noviomensis preposito, vices ejusdem domini Noviomensis gerentibus quoad negotium supra-

(*) D. W. *Ecclesiam.*

dictum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense novembri.

Sceau ogival (p. 361) de la cour épiscopale de Noyon, Douët d'Arcq, n° 6997.

698.

Original scellé — T. II, n° 270, p. 363.

1226, décembre. — Manassès de Thiembronne et *Aelidis*, son épouse, notifient que Thomas d'Hesmond, sa femme et son fils, ont donné à l'abbaye de Saint-Bertin trente marcs sterling, à prendre sur leur dîme de Ligny-lez-Aire (446).

Ego Manasses, dominus de Tinbronne, et Aelidis uxor mea, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod dominus Thomas miles de Heimont (*) et domina Mathildis uxor ejus et Johannes filius eorum, de assensu Willelmi de Quahem primogeniti filii ejusdem Mathildis, in presentia nostra constituti liberaliter contulerunt ecclesie Sancti Bertini triginta marcas sterlingorum in elemosinam, habendas super quandam decimam jacentem in villa de Lingi (**), quam a nobis in feodo tenent cum aliis terris suis, ita tamen quod elapsis duobus annis heredes eorum eandem decimam pro triginta marcis sterlingorum de anno in annum, si voluerint, redimere poterunt etc. Actum est hoc apud Tinbronne, coram Johanne presbytero ejusdem ville et aliis hominibus meis, scilicet Clarenbaldo. Galtero Bakeler. Baldevino de Monte et domicella Ada. Et sciatis quod pro marca debent solvi decem solidi sterlingorum. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, mense decembri.

Sceau ogival d'Adelis de Thiembronne, H. 62 mm , L. 45, Jame debout, tenant de la main droite un sceptre fleurdelysé et de la main gauche un faucon sur le poing : + S AELIDIS DE TIENBERONA ; contresceau rond, 30 mm., dans le champ, un épervier contourné : + SECRETVM MEVM MICHI. Ce doit être, pour le sceau, le n° 65, de Demay, *Artois ;* mais le contresceau diffère.

699.

Original scellé. — T. II, n° 271, p. 361.

1226, décembre. — Aelidis de Thiembronne notifie la même donation (447).

Ego Aelidis, domina de Tinbronne, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod dominus Thomas miles de Heimont..... decimam jacentem in villa de Lingi etc. Actum est hoc (*ut sup.*)

Variantes des signatures testimoniales : Clarenbaldo de Bosco. Galtero de Bakeleir.

(*) D. W. *Heunout*. Voyez l'acte suivant.

(**) D. W. *Laugi*. Voyez l'acte suivant.

700.

Original scellé. — T. II, nº 261, p. 352.

1226. — Gui de Châtillon, fils aîné (sic) de Gaucher, comte de Saint-Pol, confirme la cession du terrage d'Heuchin, faite à l'église de Saint-Bertin par Baudouin d'Aire (444).

Ego Guido de Castellione, primogenitus Bauchri (sic), cundam comitis Sancti Pauli, notum esse volo... quod totum terragium de Helcin etc. concessi ecclesie memorate pro remedio anime mee et antecessorum meorum, libere et pacifice perpetuo possidenda. Quod ut perpetuo ratum permaneat presentem paginam sigilli mei karectere (sic) confirmavi. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo sexto.

Sceau rond (p. 353) de Gui de Châtillon, 65 mm., chevalier galopant à senestre, portant l'écu à trois paux de vair, sous un chef plein : + SIGILLVM GVIDONIS DE CASTELLIONE ; contresceau rond, 35 mm., écu de même : + GVIDO DE CASTELLIONE.

N. B. D'après l'*Art de vérifier les dates*, Gui de Châtillon était le second fils de Gaucher, quoiqu'il lui ait immédiatement succédé, en 1219, avant Hugues, qualifié fils aîné. Gui a été tué au siège d'Avignon, vers la mi-août 1226.

701.

Original scellé. — T. II, nº 272, p. 365.

1226. — Etienne, cardinal archevêque de Cantorbéry, primat d'Angleterre, confirme l'acte ci-dessus nº 681 de l'archidiacre Henri de Sanford, pour l'institution d'un vicaire à Chilham.

Universis sancte matris Ecclesie filiis etc. Stephanus, permissione divina, Cantuariensis ecclesie minister humilis, totius Anglie primas et sancte Romane Ecclesie cardinalis, salutem in Domino. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto. Valete.

Sceau ogival de l'archevêque Etienne Langton, H. 85 mm., L. 58, le même qui est gravé et imprimé dans les chartes de *Cumbwell Priory (Archæologia Cantiana,* vol. VI, p. 212) avec le contresceau représentant la scène du martyre de S. Thomas Becket et la légende : + MORS EXPRESSA FORIS TIBI VITA SIT INTVS AMORIS, que D. W. n'a que très imparfaitement déchiffrée.

702.

D'après un vidimus de l'archevêque Richard. — T. II, nº 336, p, 469.

1226. — Le même prélat confirme l'acte relatif à l'institution d'un vicaire dans l'église de Throwley (477).

Actum anno gratie M°.CC°.XXVI°. Valete.

703.

Chirographe original scellé. — T. II, nº 273, p. 366.

1226, environ (D. W.). — Le doyen, le pénitencier et l'official de Cantorbéry, agissant en qualité de commissaires Apostoliques, règlent les conditions suivant lesquelles le chapelain du seigneur d'Est-Esture célébrera les offices dans la chapelle seigneuriale.

Omnibus etc. Decanus, penitentiarius et officialis Cantuariensis, etc. Partibus in presentia nostra constitutis, lis inter personas prenominatas amicabili compositione sic conquievit, videlicet quod in predicta capella capellanus annuus, de consilio procuratoris abbatis et conventus Sancti Bertini et vicarii de Chileham positus, celebrabit divina officia sine quolibet prejudicio matricis ecclesie submissa voce et sine sollempnitate nisi in diebus festivis. In quatuor autem festis anni principalibus, dominus et domina cum familia, et capellanus in capella ministrans, priusquam in capella celebretur, ad matricem venient ecclesiam divinum officium ibidem audituri. Perpetuus autem capellanus numquam ad predictam capellam assignabitur, sed qui annuus ibidem ponendus fuerit, de consilio predicti procuratoris et vicarii ponetur, facta prius fidelitate matrici ecclesie, et sacramento prestito quod omnes oblationes et obventiones, ad capellam venientes eandem, matrici reddet ecclesie etc. Capellanus vero secundum predictam formam ibi positus domino et domine et familie ibi commoranti sic celebret divina quod omnes predicti omnia jura spiritualia in matrici percipiant ecclesia, nec in capella fiant sponsalia nec purificationes, nec habeat capella crisma vel oleum, baptisterium vel campanam. Ut autem hec compositio etc.

Sceau ogival (p. 368) anonyme, probablement celui du doyen, H. 42 mm., L. 28, gemme d'Hercule, luttant contre le lion de Némée, surmontée d'un croissant, et soutenue d'une étoile à huit rais : + SVB SERA SECVRI FACETI. — *Item*, sceau ovale du pénitencier, H. 28 mm., L. 25, gemme de Mercure, représenté avec la bourse et le caducée, accosté de deux brebis acculées : + S: R: PENITENCIARII CANT. — *Item*, sceau rond du chapelain de Chilham, 37 mm., lion passant, contourné : + SIGILL. CAPELLAI DE CHILAHAM. — *Item*, sceau laïque, rond, 31 mm., fleur de lys : + SIGIL' ROBERTI FILII IOHANNIS.

704.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 254, p. 331.

1227, 7 janvier. — Le pape HONORIUS III accorde à l'abbé et au prieur de Saint-Bertin le privilège de ne pouvoir être contraints d'accepter des affaires à juger, au détriment de la vie contemplative.

Honorius etc. Dilectis filiis.. abbati et.. priori monasterii Sancti Bertini etc. Cum

sepe contingat in vobis propter causarum cognitiones, que vobis frequenter a sede Apostolica committuntur, sancte contemplationis otium impediri, et monasterium vestrum non modicam sustineat lesionem, ejus indempnitati paterna sollicitudine providere volentes, vestris inclinati precibus auctoritate vobis presentium indulgemus ut non cogamini ad causarum cognitiones inviti, nisi obtinende a nobis ad vos littere plenam de hac indulgentia fecerint mentionem, salvis commissionibus ad vos hactenus impetratis. Nulli ergo etc. Datum Laterani, VII° idus januarii, pontificatus nostri anno undecimo.

705.

D'après la copie dans le reg. coté t. XIX, f° 71. — T. II, n° 255, p. 331.

1227, 25 janvier. — Le même pape écrit à l'évêque des Morins et à l'abbé de Saint-Bertin, pour leur permettre de relever des censures ecclésiastiques ceux des moines de cette abbaye qui auraient encouru l'excommunication pour divers motifs.

Honorius etc. venerabili fratri.. episcopo Morinensi et dilecto filio.. abbati Sancti Bertini etc. Te, fili abbas, insinuante didicimus quod quidam monasterii tui monachi, quorum aliqui pro violenta manuum injectione in monachos et clericos seculares, reliqui vero pro intentione proprii, quidam autem pro denegata tibi obedientia debita, vel alias, excommunicationis sententiam incurrerunt, promoti postmodum ad sacros ordines divina officia, non obtento absolutionis beneficio, celebrarunt ; unde nobis humiliter supplicasti ut, cum metuas ne predicti monachi ad nostram veniendo presentiam vagarentur et salutis, cujus causa venirent, incurrerent detrimentum, providere super hoc misericorditer dignaremur. Nos ergo, favore qui religioni debetur agentes benignius circa ipsos, auctoritate vobis presentium indulgemus ut predictis monachis, juxta formam Ecclesie absolutis, nisi eorum sit difficilis et enormis excessus, propter quem merito ad sedem Apostolicam sint mittendi, super aliis agatis cum eis quod eorum saluti videritis expedire. Datum Laterani, VIII° kalendas februarii, pontificatus nostri anno XI.

706.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 256, p. 332.

1227, 25 janvier. — Le même pape, à la prière de l'abbé de Saint-Bertin, défend de recevoir dans le monastère les enfants des nobles familles, *infra annos impuberes*, à l'occasion desquels la discipline régulière est trop souvent énervée dans la plupart des monastères.

Honorius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui Sancti Bertini etc. Justis petentium desideriis etc. Ex parte siquidem vestra fuit propositum coram nobis quod vos a convicinis vestris nobilibus, pro pueris eorum infra annos impuberes constitutis in vestro monasterio recipiendis, gravem sustinetis sepissime lesionem, ac in plerisque monasteriis regularis disciplina per eosdem pueros pluries enervatur ; quare nobis humiliter supplicastis ut providere vobis super hoc misericorditer dignaremur. Nos ergo vestris supplicationibus gratum impertientes assensum, auctoritate presentium inhibemus ne tales deinceps recipiatis per quos in monasterio vestro regularis possit disciplina dissolvi. Nulli ergo etc. Datum Laterani, octavo kalendas februarii, pontificatus nostri anno undecimo.

707.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 257, p. 333.

1227, 26 janvier. — Le même pape confirme l'acquisition que l'abbé de Saint-Bertin avait faite de certaines possessions et de certains revenus, destinés à acheter chaque année trois cents aunes de drap pour les distribuer aux pauvres.

Honorius etc. dilectis filiis.. abbati *(ut sup)*. Cum a nobis petitur etc. Eapropter, dilecti in Domini filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu, possessiones et redditus quos tu, fili abbas, noviter acquisisti ad emendas trecentas ulnas panni perpetuo annis singulis pauperibus erogandas, sicut illos juste, canonice ac pacifice possidetis, vobis et per vos monasterio vestro auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, districtius inhibentes ne quis eos audeat aliis usibus applicare. Nulli ergo etc. Datum Laterani, septimo kalendas februarii, pontificatus nostri anno undecimo.

708.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 258, p. 334.

1227, 9 février. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin, la possession et le patronage des chapelles d'Heuchin et d'Haveskerque.

Honorius etc. dilectis filiis.. abbati *(ut sup)*. Cum a nobis petitur etc. Eapropter... de Helchin et de Haveskerka capellas in vestris parrochiis sitas, cum institutione presbyterorum et pertinentiis earumdem... vobis et per vos monasterio vestro auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo etc. Datum Laterani quinto idus februarii, pontificatus nostri anno undecimo.

709.

Original scellé. — T. II, nº 260, p. 344.

1227, 26 février. — ANSELME de Crecques cède à l'abbaye de Saint-Bertin son alleu d'Ochtezeele (439).

Ego Anselmus, dominus de Kerseke, notum esse volo... quod allodium meum et totum tenementum que Walterus Albus et uxor sua de Huctingsele in eadem villa et in vicinia a me tenebant sub annuo censu... ecclesie Sancti Bertini vendidi simul et in elemosinam dedi, nobili uxore mea Beatrice huic venditioni et concessioni legitimam prebente assensum et concensum (sic) ; et quia predicti redditus estimatione bonorum virorum appreciati sunt tredecim libras Flandrie valere annuatim, assignavi dicte uxori mee in recompensationem dotalicii sui ad redditus meos quos teneo de ecclesia Sancti Bertini in civitate Morinensi etc. Et ut hec rata permaneant cartam hanc sigilli mei munimine roboravi, hiis testibus : Christiano decano. Salomone cantore. Willelmo et Henrico canonicis. magistro Wiberto canonico Morinensi. Philippo decano de Rinch. Johanne vinitore. Johanne priore de Warnestun. Balduino de Lumers monachis Sancti Bertini. Egidio Havet. Hugone de Ardea militibus. Gerardo de Canisvilla serviente et multis aliis clericis et laycis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo sexto, feria sexta post Cineres.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 477.

Sceau rond (p. 346), d'Anselme de Crecques, 60 mm., chevalier galopant à senestre, portant un écu chargé de trois fasces alezées, à la bordure de 24 besans posés en orle (voyez la remarque ci-dessus nº 478) : ✠ SIGILLVM ANSELMI DE CRESEKE. — Contresceau rond, 30 mm., même écu : ✠ S. ANSELM. DE CRESEKE.

710.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 259, p. 336.

1227, 5 mars. — Le pape HONORIUS III énumère et confirme dans un privilège consistorial les biens et les immunités de l'abbaye de Saint-Bertin (438).

Honorius episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis Johanni abbati Sancti Bertini ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum.

Religiosam vitam eligentibus Apostolicum convenit adesse presidium, ne forte cujuslibet temeritatis incursus, aut eos a proposito revocet, aut robur, quod absit, sacre religionis infringat. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et monasterium Sancti Bertini in villa Sancti Audomari, in quo divino mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti

privilegio communimus ; in primis siquidem statuentes ut ordo monasticus, qui secundum Deum et beati Benedicti regulam in eodem monasterio institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inviolabiliter observetur. Preterea quascumque possessiones etc. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis. Ecclesiam de Bas Warestun cum possessionibus, decimis, redditibus et omnibus pertinentiis suis ; et pratum quod Ham dicitur ; possessiones, redditus et omnia alia que a Balduino domino de Comines et Balduino de Meterna in villa de Bas Warestun asseritis vos emisse. Ecclesiam de Helchin cum aliis possessionibus, decimis, redditibus et aliis pertinentiis suis. Terragium et libertatem ipsius cum reddilu qui dicitur donum terrarum, possessiones et alia omnia que a Balduino de Aria, domino de Helchin, et Balduino Rufo in territorio de Helchin proponitis vos emisse. Ex dono ejusdem Balduini de Aria mansuram unam juxta grangiam vestram quam habetis in eodem loco. Ex dono Guffridi Cambier et M. uxoris ejus mansuram unam, domum et terras in territorio memorato. Ecclesiam de Eschires cum possessionibus, decimis, redditibus et aliis pertinentiis suis ; medietatem terragii cum libertate sua; terram et alia omnia que a Balduino de Briast emistis in territorio de Eschires. Decimas, possessiones, terragium, proventus et alia omnia que habetis in villis de Rosberga et de Jorniaco et pertinentiis earumdem. Decimas, possessiones, terragium, redditus et quicquid habetis ex dono Roberti de Alneto militis, Hugonis et Manasse filiorum ejus in villa de Felchinel. Terras, proventus et quicquid emistis a Johanne vavassore in villa de Cuhem.

Ecclesiam de Brocsela cum possessionibus, decimis, redditibus et aliis pertinentiis suis, et annuum redditum frumenti, possessiones et alia omnia que a Gileberto de Haveskerka milite, Balduino et Gileberto filiis ejus, in territorio de Brocsela dicitis vos emisse. De Peterse, de Calais, de Greveninges et de Broburg ecclesias cum capellis et institutione presbiterorum in ipsis, possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem. Jus patronatus quod habetis in capella Leprosorum de Greveninges. Ecclesiam de Coeka cum possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis, et triginta mensuras terre quas a Roberto Akart in territorio de Coeka asseritis vos emisse. Mansuras et domos et terras quas habetis ex dono Gualteri et Rose uxoris ejus in Coeka et Taruanna. Ecclesiam de Poperingehem cum possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis, et in eodem loco terras, redditus et alia omnia que emistis a Nicolao, filio Cononis, et heredibus quondam Lammeloth clerici et aliis hominibus dicti loci. Ecclesiam de Longanessa cum possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Redditus, procurationes et alia que Robertus de Alneto miles habebat in curte vestra de Longanessa, et pia vobis liberalitate remisit. Terras quoque quas ab Egidio precone de Longanessa et Willelmo ejus filio, Lammino de Longanessa, Hugone Coghir et cognatis ipsius, Lammino de Bodinghem, Lamelino de Magno

vico et Boidino Quade emistis in villis de Longanessa, Tadingehem et Wisseka. Ecclesiam de Houla cum possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Annuum redditum quinque hod et trium prebendariorum avene ; mansuram que fuit Michaelis Broc juxta molendina vestra de Houla ; redditus, possessiones, libertatem cujusdam vie et mansure et alia omnia que emistis ab Hugone Cane in villa de Houla. Ecclesiam de Wesernes cum possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Terras, possessiones, redditus ac alia omnia que a Giffardo, Salomone, et Johanne filio ejus, et heredibus Simonis Meze, Johanne Tignel et Eustachio fratre ejus, Johanne clerico, Simone ac Petro filiis Willelmi molendinarii, Adela relicta Simonis Coci et filiis ejus. Molendina etiam de Guntardinges, que a Petro Mannard, Nicolao et Johanne filiis ejus, Arnoldo et filiis ejus, Willelmo Coleir et ejus uxore ac consanguineis eorumdem, et partem cujusdam molendini quam a Gisone Pantini in villa et territorio de Weserna proponitis vos emisse. Annuum redditum duodecim hod avene, quatuor raseriarum frumenti et viginti solidorum usualis monete, quem a Johanne dicto Sacco in villis de Suerdes et de Hanlines emistis. Annuum redditum quinque raseairrum frumenti quem (*) a Petro de Creki et ejus uxore in Sawingehem, cum quatuor mensuris prati quas ab Hugone Ledeghe et participibus ejus in Oudenfort dicitis vos emisse. Terras, redditus et alia omnia que Manasses dictus Ursus in eadem villa de Oudenfort pia vobis liberalitate donavit. Terras, prata et alia omnia que, tam ex dono quam ex venditione Philippi de Malkesberg et Simonis fratris ejus juxta curtem vestram de Oudenfort habetis. Ex dono senioris Arnoldi comitis Gisnensis, libertatem pedagii et transversi per totum comitatum Gisnensem. Amicabilem compositionem initam inter vos, ex una parte, et Robertum de Cuhem et heredes suos, ex altera, et hactenus pacifice observatam super terris, terragio, redditibus et aliis omnibus que habetis in villa de Cuhem.

In diocesi Noviomensi, ecclesiam et villam de Calmont cum possessionibus, decimis, redditibus, nemoribus, pratis, pascuis et aliis omnibus pertinentiis earumdem. Terras, prata, vineas, proventus et alia omnia que ab Eustatio quondam majore loci ejusdem, Eligio fabro et aliis hominibus dicte ville, cum majoria ejusdem ville et omnibus pertinentiis suis quam a Radulfo, majore ipsius ville, et annuum redditum viginti quatuor sextariorum (**) bladi, quem a Maria de Salens in eadem villa et ejus territorio proponitis vos emisse.

In diocesi Atrebatensi, ecclesiam de Ballin cum possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Redditus, possessiones et omnia alia que a Lietardo de Anekin milite in villa de Ballin asseritis vos emisse.

In Tornacensi diocesi, ecclesiam de Ruslede cum possessionibus, decimis, reddi-

(*) D. W. *Que.*
(**) D. W. *Sertanorum.*

tibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Possessiones, redditus et alia omnia que habetis in villa de Ruslede. Ecclesiam de Coudekerka, cum capella et hospitali Sancte Caterine de Knoka, cum possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem.

Curtes et cellas quas in Morinensi, Tornacensi, Noviomensi et Cantuariensi diocesibus habetis cum omnibus possessionibus, redditibus, libertatibus, immunitatibus et aliis omnibus pertinentiis earumdem. Ecclesiam et villam de Arkes cum decimis, possessionibus, redditibus, pratis, pascuis, molendinis, libertatibus, immunitatibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Ecclesiam et villam de Herbela cum decimis, possessionibus, redditibus, terragio, libertatibus, immunitatibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Sancte Margarite et Sancti Martini juxta monasterium vestrum in Sancto Audomaro ecclesias cum decimis, possessionibus, redditibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem. Ecclesiam de Koclara cum decimis, terris, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Ecclesiam de Westkerka cum decimis, terris, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis. De Ethelinghem et de Liesveghe ecclesias cum decimis, possessionibus, redditibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem, cum pratis, vineis, terris, nemoribus, usuagiis et pascuis in bosco et plano, in aquis et molendinis, in viis et semitis et omnibus aliis libertatibus et immunitatibus suis.

Sane novalium etc. *comme dans le privilège du* 12 *juillet* 1217, *jusqu'à* audeat retinere. Quod si quis retinere forte presumpserit, licitum sit vobis in ipsos monachos vel conversos regularem sententiam promulgare, illud districtius inhibentes ne terras seu quodlibet beneficium ecclesie vestre collatum liceat alicui personaliter dari, sive alio modo alienari absque consensu totius capituli, vel majoris aut sanioris partis ipsius. Si que vero donationes vel alienationes aliter quam dictum est facte fuerint, eas irritas esse censemus. Crisma vero... a diocesano episcopo vobis volumus exiberi. Sepulturam quoque etc. Obeunte vero te... eligendum. Paci quoque... exercere. Preterea omnes libertates et immunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus monasterio vestro concessas, necnon et libertates et exemptiones secularium exactionum a regibus et principibus vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti privilegio communimus. Decernimus ergo... profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia ac etiam super predictis decimis moderatione Concilii generalis. Si qua igitur etc. *jusqu'à la fin, avec trois* Amen.

Suit, à gauche, le cercle concentrique, divisé en quatre cantons par une croix, où on lit : SCS PETRVS, SCS PAVLVS, HONO RIVS, avec la légende : *perfice gressus meos in semitis tuis ;* à droite, le monogramme *Benevalete*, et dans l'intervalle, vers le bas, les signatures :

Ego Honorius, catholice ecclesie episcopus, ss. + Ego Guala, sancti Martini presbyter cardinalis titulo Equitii, ss + Ego Stephanus, Basilice duodecim Apostolorum presbyter cardinalis, ss. + Ego Thomas, titulo sancte Sabine presbyter cardinalis, ss + Ego Hugo, Hostiensis Velletrensis episcopus, ss. + Ego Conradus, Portuensis et sancte Rufine episcopus, ss. + Ego Guido, Prenestinensis episcopus, ss. + Ego Octavianus, sanctorum Sergii et Bachi diaconus cardinalis, ss. + Ego Rainerius, sancte Marie in Cosmidin diaconus cardinalis, ss. + Ego Stephanus, sancti Adriani diaconus cardinalis, ss.

Datum Laterani, per manum magistri Sinibaldi, auditoris litterarum contradictarum domini pape, III° nonas martii, indictione XV, Incarnationis Dominice anno M.CC.XXVI, pontificatus vero dompni Honorii pape III anno undecimo.

711.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 281, p. 378.

1227, 20 avril, — Le pape GRÉGOIRE IX renouvelle en faveur de l'abbaye de Saint-Bertin le privilège ci-dessus n° 451 du pape Innocent III.

Gregorius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui Sancti Bertini etc. Etsi quod expressi juris est videatur superflue postulari, quia tamen plus timeri solet quod specialiter indulgetur quam quod jure concluditur generali, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, cum possessiones, que ab ecclesia vestra tenentur in feudum vel in censum, eidem fuerint pignori obligate, non teneamini computare fructus illarum in sortem; ita tamen quod ab hiis qui habent eas in feudum, seu in censum, interim non exigatis census vel servitia pro eisdem. Nulli ergo etc. Datum Laterani, duodecimo kalendas maii, pontificatus nostri anno primo.

712.

D'après la copie dans le reg. coté t. XVII, f° 140, v°. — T. II, n° 285, p. 382.

1227, 27 juin. — Le même pape accorde à l'abbaye de Saint-Bertin la faveur d'un privilège consistorial (450).

Gregorius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Johanni abbati etc. In eminenti Sedis Apostolice specula etc. *suivant la teneur du privilège d'*Honorius III, *ci-dessus* n° 554, *jusqu'à l'énumération des propriétés :* Locum ipsum in quo prefatum monasterium situm est cum omnibus pertinentiis suis. De Helchin, de Fontanis, de Bergenheuwe(*) et de Eschieres ecclesias cum decimis, redditibus et aliis pertinentiis suis, specialiter autem decimas, terras, mansuras, domos, terragia, dominium terragiorum et redditum qui donum terrarum dicitur, qui a Balduino domino de Helchin, Balduino de Briast, Balduino Rufo de Atrio, Giliberto vavasore, Adam Hiretier et Hugone de Halli, Guffrido Cambier et Maria uxore ejus, Petro de Creki, Balduino dicto Majore, partim elemosina, partim

(*) D. W. *Bergenhenwe*.

emptione in predictarum ecclesiarum territorio acquisistis. Ecclesiam et villam de Coeka cum fundo et omni dominio seculari et libero comitatu ipsius ville, decimis, pratis, terris, redditibus et aliis pertinentiis suis, specialiter autem terram quam a Roberto Achart, pratum quod a Desiderio de Malefiance et decimam quam a Robino vavasore in eadem parochia acquisistis. Terras et mansuras, domos et redditus que vobis Walterus Casier et Rosa uxor ejus in Taruenna et Coeka in elemosinam contulerunt. Ecclesiam de Kelmis cum decimis, redditibus, possessionibus et aliis pertinentiis suis cum quadam parte decime quam ibidem de manu Balduini laici redemistis. Ecclesiam de Acquin cum decimis, nemoribus, paschuis, possessionibus et aliis pertinentiis suis, specialiter autem decimam quam in eadem villa de Acquin a Manasse et Reinaldo laicis acquisistis, et comitatum de Wal et de Boscho quem Willelmus de Hafredenghes in elemosinam vobis concessit, jus etiam et comitatum quem Symon de Wal in villa de Acquin pia vobis liberalitate donavit. Annuum quoque redditum frumenti (*) quem a Petro de Kreky et ejus uxore in Sawinghem, cum quatuor mensuris prati quas ab Hugone Ledeghe et ejus participibus, cum terris, redditibus, pratis et aliis omnibus que a Manasse dicto Urso, Philippo de Malkesberg et Symone fratre ejus, partim elemosina, partim emptione in Oudenfort et in ejus territorio acquisistis ; decimas quoque, terras et redditus et omnia que in villa de Gisnes et in ejus territorio possidetis.

Sancte Marie, Sancti Georgii, Sancti Jacobi de nova palude, Sancti Nicholai, Sancti Folquini, de Craierwic, de Lon, de Bagge ecclesias, cum redditibus, possessionibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem. De Pieterse, de Calais, de Greveninghes et de Broborg ecclesias cum capellanis (**) et capellis et presentatione presbyterorum in ipsis, possessionibus, decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis. Jus etiam patronatus quod habetis in capellis leprosorum de Greveninghes et de Broborg. Quod autem de capella et cymiterio Leprosorum de Broborg a Milone quondam episcopo Morinensi rationabiliter est statutum et suo scripto firmatum, confirmamus et ratum manere censemus. Ecclesiam de Scales, cum decimis, possessionibus, redditibus et aliis pertinentiis suis. Altare quoque de Rosbergha, cum tota decima, et de Jorniaco decimam frugum. Decimam, terragium et quicquid habetis ex dono Roberti de Alneto militis, Hugonis et Manasse filiorum ejus in Felchinel. Decimam similiter, terram et redditus quos in villa de Enquin a Johanne vavasore laico redemistis. Ecclesiam et villam de Poperingehem cum jurisdictione totius dominii secularis, fundo et libero comitatu, decimis, terris, pratis, paschuis, molendinis, vivariis et omnibus aliis pertinentiis suis, specialiter autem possessiones et omnia alia que a Nicholao filio Cononis et ab heredibus Lamelot clerici, seu aliis hominibus vestris in eadem villa acquisistis. Ecclesiam de Bas Warenstun cum omnibus decimis et possessionibus suis, specialiter autem decimam et pratum quod

(*) D. W. *Frumento*.
(**) Plutôt *capellaniis*.

Ham dicitur, que [a] nobili viro Balduino domino de Comines, et decimam quam a Balduino de Meternes milite et ejus uxore domina de Wartenbeka in Bas Warenstun acquisistis. Ecclesiam et villam de Arkes, cum fundo et omni jurisdictione dominii secularis, et libero comitatu ejusdem ville, cum decimis, terris, pratis, paschuis, paludibus, aquis, molendinis, possessionibus, libertatibus et immunitatibus et omnibus aliis pertinentiis suis, specialiter autem cursum aque fluvii Agnionis, ita ut inter Arques et pontem de Watanis nullus omnino, absque vestro assensu, in eodem fluvio possit construere molendina, sicut in Balduini, quondam Flandrie et Hannonie comitis, carta autentica continetur, vobis auctoritate Apostolica confirmamus.

Sancti Johannis, Sancti Martini, Sancte Margarete ecclesias in burgo Sancti Audomari sitas, cum decimis, terris, paludibus, pischariis et vivario quod mera dicitur, et omnibus aliis pertinentiis earumdem ; specialiter autem terras et mansuras et comitatum liberum earumdem in dicta parrochia Sancte Margarete, cum annuo redditu frumenti ad molendinum de Malbroch, quem nobilis vir Johannes dominus de Zininghem vobis in elemosinam dedit, terras quoque, redditus quos Egidius quondam monachus vester et Mabilia mater ejus vobis in elemosinam in burgo Sancti Audomari concesserunt ; medietatem quoque thelonei in burgo Sancti Audomari, cum mansuris que fuerunt Ghisonis de Clusa, et quicquid in eodem burgo, vel in ejus territorio possidetis. Ecclesiam de Longanessa, cum decimis, terris et omnibus aliis pertinentiis suis ; specialiter autem consuetudines, procurationes et alia omnia que Robertus de Alneto miles in curte vestra de Longanessa habuit et vobis pia caritate remisit ; terras etiam quas ab Egidio quondam precone, Willelmo filio ejus, Lamelino de Magno vico, Hugone Coghier et cognatis ejus, Lambino de Bodinghem, Lambino de Longanessa et Boidino Quade, in Thadinghem, Wisseka et Longanessa acquisistis ; terram quoque dictam Stapelveld, quam a Guit de Wisseka milite per concambium acquisistis, data ei quadam terra quam prope domum ejus habebatis. Ecclesiam de Weserna, cum decimis, terris, redditibus, pratis, paschwis, aquis, pischariis, molendinis et aliis pertinentiis suis ; molendina similiter de Guntardinghes, que a Petro Mannart, Nicolao et Johanne filiis ejus, Arnoldo et filiis ejus, Willelmo Coleir et ejus uxore et eorum filiis et consanguineis acquisistis ; terras et redditus et omnia alia que a Nicholao de Clarkes milite, Ghiffardo, Salomone et Johanne filio ejus, Johanne Tignel et Eustachio fratre ejus, Johanne Clerico, Symone et Petro filiis Willelmi molendinarii, Adela relicta Symonis Coci et filiis ejus, et heredibus Symonis Meze, et partem cujusdam molendini quam a Ghisone dicto Pantin emistis in villa de Weserna; redditus preterea viginti solidorum usualis monete et duodecim hod avene et alia omnia que a Johanne dicto Sacco in Hanlines et Suerdes emistis. Ecclesiam de Houla, cum decimis, terris, paludibus, aquis (*) clusis, molendinis et omnibus aliis pertinentiis suis; preterea mansuras, redditus, libertates et omnia alia que ab Hugone dicto Cane in villa

(*) Il semble qu'il faudrait ici une virgule. D. W. qui suit minutieusement la ponctuation des mss n'en met point.

de Houla acquisistis. Ecclesiam de Haveskerka, cum capella domini Gileberti et institutione presbyterorum in ipsis, decimis et omnibus aliis pertinentiis suis. Ecclesiam et villam de Herbella cum omni jurisdictione seculari, fundo et libero comitatu, decimis, terragiis, possessionibus, redditibus, molituris et omnibus aliis pertinentiis suis.

Ecclesiam de Brocsela, cum decimis, redditibus et omnibus aliis pertinentiis suis, specialiter autem decimam et redditus frumenti quos a Gileberto de Haveskerka milite, Balduino et Gileberto filiis ejus in eadem parrochia redemistis. Partem quoque silve de Vulverdigghe quam inclitus quondam Flandrie et Viromannie comes Philippus vobis in elemosinam dedit et scripto suo confirmavit, et omnia que a Gileberto de Haveskerka, Balduino et Gileberto filiis ejus, prope eandem silvam, elemosina, emptione vel concambio acquisistis ; et residuam partem ejusdem silve, que extenditur usque ad nemus quod Theodericus, quondam Flandrie comes, ecclesie Watinensi in elemosinam dedit, sicut in scripto Balduini quondam Flandrie et Hannonie comitis et Margarete uxoris ejus plenius continetur. Jus etiam et libertates quas in terra de Broborg, ex concessione Flandrensium comitum habetis, sicut in eorum autenticis continetur. Terram quoque quam Berewaldus Monkel in parrochia de Vulveringehem, partim in concambium, partim propter pecuniam vobis dedit. Terras etiam et redditus et totum quod de feodo castellani Bergensis, et quicquid alicubi de possessionibus feodotariorum vel censuariorum vestrorum acquisistis. Terram etiam et paludem quam Willelmus castellanus Sancti Audomari inter Vetus Monasterium et Watenes vobis in elemosinam dedit, et quicquid de feodo ejusdem castellani, vel ab eo, vel ab ejus hominibus alicubi acquisistis, sicut in cartis autenticis super his confectis continetur, vobis auctoritate Apostolica confirmamus. Decem etiam mensuras terre quas Gilebertus de Prato miles et Jacobus primogenitus ejus in territorio de Nieles vobis in elemosinam contulerunt ; terram similiter quam ab Adam de Warnes emistis, cum terris, terragiis, redditibus et omnibus que habetis in territorio de Rokestorn. Libertatem quoque pedagii, thelonei et transversi in Flandrensi, Boloniensi et Ghisnensi comitatibus, sicut in cartis Flandrensium, Boloniensium et Ghisnensium comitum continetur. Ecclesiam de Eggafridi Capella et capellam que dicitur Walteri Plait, et institutionem presbyterorum in ipsis, cum decimis, terris, redditibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem. De Merchem, de Stenkerka, de Avencapella, de Bulescamp ecclesias, cum decimis, possessionibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem. Terras et terragia, redditus et omnia que habetis in Wouma, in Ostade, in Posveslo, in Ramescappla, in Bercla, in Salperwic, in Cohem, in Oia, in Merc et ipsius territorio et in toto comitatu Boloniensi, specialiter autem duas gharbas decime de Lolingehem, quam nuper de manu laica redemistis, vobis auctoritate Apostolica confirmamus.

In Tornacensi diocesi, ecclesiam de Koudekerka, cum capella sancte Katerine de Knocka et hospitali ejusdem capelle, cum decimis, terris, redditibus et possessionibus earumdem. Ecclesiam et altare de Ligtervelde, cum decimis et aliis pertinentiis suis,

quas de manu Gerardi militis redemistis. De Cokelare, de Igtingehem, de Bovenkerka, de Catechem, de Snelghierskerka, de Bekinghem, de Rumbeka, de Rokeshem, de Westkerka, de Ethelinghehem, de Lisseweghe, de Russelede ecclesias, cum decimis, possessionibus, redditibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem; specialiter autem decimas quas nuper in predicta villa de Russelede de manu laica redemistis; decimas quoque, possessiones, redditus et omnia alia que habetis in villa de Clemeskerka.

In Attrebatensi diocesi, de Salomeis, de Hantai, de Werkin, de Werkisel, de Balli, de Sancto Vedasto in Betunia ecclesias, cum decimis, possessionibus, redditibus et omnibus aliis pertinentiis earumdem; specialiter autem decimas et redditus et omnia alia que in dictis parrochiis de Sancto Vedasto in Betunia et de Balli a Lietardo de Anekin milite et aliis laicis acquisistis; compositionem quoque inter vos et presbyterum de Balli super personatu et vicaria, qui cantuarium dicitur, per Radulfum quondam Attrebatensem episcopum factam et ipsius autentico confirmatam (*).

In Noviomensi diocesi, ecclesiam et villam de Caumont, cum toto fundo et libero comitatu, decimis, possessionibus, redditibus, pratis, paschuis, nemoribus, vineis et omnibus aliis pertinentiis suis, cum omnibus que habetis apud Salenchi; specialiter quoque nemus de Marlieres, possessiones et alia que in villa et territorio de Caumont et de Salenchi ecclesia Sancti Audomari sub annuo censu duodecim librarum flandrensis monete perpetuo vobis habenda concessit, sicut in cartis Gerardi et Walteri, quondam prepositorum, et capituli ejusdem ecclesie dicitur contineri. Preterea, redditus, terras, prata, vineas que ab Eustachio quondam majore de Caumont, Eligio Fabro et aliis hominibus dicte ville, cum majoria ejusdem loci et omnibus pertinentiis ejusdem majorie, quam a Radulfo dicto majore, et annuum redditum viginti quatuor sextariorum bladi, quem a Maria de Salens dicitis vos emisse.

In Cantuariensi diocesi, de Truleia, de Chillam ecclesias cum capellis suis et decimis, redditibus, possessionibus, pratis, paschuis et aliis pertinentiis earumdem.

In Coloniensi diocesi, de Geldestorp, de Casleto et de Vrekena ecclesias cum decimis, possessionibus, redditibus, procurationibus (**) et aliis pertinentiis earumdem, salvo super decimis moderamine Concilii generalis.

Decimas autem superius redemptas sic intendimus confirmare, si ad jus ecclesiarum vestrarum spectantes et a laicis detentas ad ecclesias ad quas pertinent revocastis. In monasterio quoque Sancti Silvini apud Alchiacum.... habeat facultatem. Electionem quoque abbatis in eodem monasterio Alchiacensi de vestro monasterio monachi Alchiacenses faciant, quamdiu in eo viguerit observantia regularis, et ydonee persone inveniantur in ipso qui possint in abbates assumi, juxta diffinitivam sententiam felicis recordationis Innocentii tertii, predecessoris nostri, Apostolica auctoritate sancimus.

(*) D. W. *Facta* et *confirmata*.
(**) D. W. *Procuratoribus*.

Statuimus etiam ut infra terminos parrochiarnm vestrarum nullus ecclesiam etc., *suivant le dispositif du privilège cité d'Honorius III, jusqu'à la fin où se trouve trois fois lemot* Amen.

Suivent les signatures : Ego Gregorius catholice ecclesie episcopus, ss.— Ego Conradus, Portuensis et Sancte Ruphine episcopus, ss.— Ego Guido Prenestinensis episcopus, ss.— Ego Oliverus, Sabinensis episcopus, ss. — Ego Stephanus, Basilice duodecim Apostolorum presbyter cardinalis, ss. — Ego Johannes, titulo Sancte Praxedis presbiter cardinalis, ss. — Ego Thomas, titulo Sancte Sabine presbyter cardinalis, ss.— Ego Octavianus, Sanctorum Sergii et Bachi diaconus cardinalis, ss.— Ego Rainerus, Sancte Marie in Cosmidin diaconus cardinalis, ss.— Ego Stephanus, Sancti Adriani diaconus cardinalis, ss.

Datum Anagnie per manum magistri Sinibaldi, sancte Romane Ecclesie vice cancellarii, v° kalendas julii, indictione xv, Incarnationis Dominice anno millesimo ducentesimo vicesimo septimo, pontificatus vero domini Gregorii pape VIIII anno primo.

713.

Original scellé. — T. II, n° 283, p. 379.

1127, juin. — Guillaume Mauvoisin, seigneur de Cahem, notifie que sa mère, Mathilde, a donné jadis à l'église de Saint-Bertin, pour le luminaire, trente marcs sterling sur la dîme de Ligny-lez-Aire (448).

Ego Willelmus Mavoisin, dominus de Quahem, notum esse volo omnibus presens scriptum inspecturis quod domina Mathildis, mater mea, de consensu meo et Johannis junioris fratris mei, super quandam decimam suam jacentem in parrochia de Lingi triginta marcas sterlingorum, pro animabus antecessorum nostrorum, ad lumen ecclesie Sancti Bertini liberaliter in elemosinam habendam contulit... Insuper scire vos volo quod post decessum matris mee quicquid juris in eandem decimam habeo, vel hereditario jure habere potero, consentiente Katerina uxore mea... prenominatam decimam in perpetuum possidendam ecclesie Sancti Bertini in elemosinam contuli.... Hec oblatio facta fuit in ecclesia de Liskes, in majori altari sancte Marie, astante conventu. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense junio.

Sceau rond (p. 380) de Guillaume Mauvoisin, 45 mm., dans le champ, un écu chargé d'un lambel à sept pendants, à la barre de... brochant sur le tout : ✠ SIGILLVM WILLELMI MAVVOISIN.

714.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, n° 284, p. 381.

1227, juin. — Jean, chevalier, fils de Robin de Bailleul, notifie que Théobald *de Pomerio*, clerc, son homme, et Agathe son épouse, ont vendu à

l'abbaye de Saint-Bertin, pour quatre-vingts livres de parisis toute la dîme de *Broc*, qu'ils tenaient de lui dans la paroisse de Bailleul (449).

Ego Johannes miles filius domini Robini de Balleus etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense junio, apud Balleus....

715.

Original scellé. — T. II, n° 286, p. 397.

1227, juillet. — Adam, évêque des Morins, notifie que, par devant lui, Guillaume Mauvoisin, seigneur de Cahem, a reconnu devoir à l'abbaye de Saint-Bertin la somme de cent soixante livres de parisis, pour le paiement de laquelle il a donné assignation sur sa terre de Cahem, tenue des comtes de Guînes et de Warenne (451).

Ego Adam etc. Noverint tam presentes quam futuri quod Willelmus Mauvoisin, homo meus, dominus de Quahem,... recognovit se debere ecclesie Sancti Bertini centum et sexaginta libras parisiensium quas eadem ecclesia in necessitatibus suis, cessante usuraria pravitate, ei accommodari fecit, de quibus centum et sexaginta libris dictam ecclesiam ad terram suam totam de Quahem et de Warengia cum omnibus pertinentiis que a dominis suis, comitibus scilicet de Ghisnes et de Warengia, in feodo tenet, ad terram scilicet arabilem, prata, boscum, redditus et omnes alios proventus, quibuscumque modis exinde provenire poterunt, legitime assignavit.... quousque dictum debitum inde receperit per bonam et legitimam proborum virorum computationem.... et inde posuit omnes res suas in jus et legem et in abandon.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense julio.

716.

Original. — T. II, n° 287, p. 399.

1227, juillet. — Jean, abbé de Saint-Bertin, et son couvent, notifient avoir accensé à certains hommes environ cinquante-sept mesures de terre, dans le territoire de Furnes, moyennant la redevance annuelle de sept sols et un chapon, par chaque mesure, payables à la maison d'Eggewaertscappelle (452).

Johannes etc. Noverit universitas vestra quod, cum quidam homines in territorio Furnensi circiter quinquaginta mensuras terre a domo nostra de Egafridi Capella longo tempore tenuissent etc., nos, causa Dei et bonorum virorum precibus inclinati, dedimus predictis hominibus predictam terram, quamlibet scilicet mensuram pro septem solidis

et uno capone annuatim hereditarie possidendam..... Et sciendum quod si aliquis predictorum hominum terram suam venalem exposuerit, nemini vendere poterit nisi propinquis suis, vel ecclesie Sancti Bertini, et qui eam emerit, relevamen tale debebit sicut ille qui defuncto successerit in hereditatem.... Acta vero sunt hec, assensu conventus, in presentia domni Johannis abbatis. Danielis subprioris. Folcardi hospitarii. Walteri de Egafridi Capella prioris, et multorum aliorum monachorum. Johannis etiam militis de Egafridi Capella. Walteri Vos de Lo. Walteri de Oya hominis Sancti Bertini et aliorum plurimorum clericorum et laicorum, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense julio, apud Sanctum Bertinum.

717.

Original *sub plumbo*. — T. II. n° 290, p. 403.

1227, 30 octobre. — Le pape Grégoire IX confirme à l'abbaye de Saint-Bertin ses propriétés d'Angleterre (455).

Gregorius etc. dilectis filiis abbati et conventui Sancti Bertini etc. Solet annuere etc. Eapropter,.... specialiter autem ecclesias de Chilleham et de Truleia, cum capellis de Levelande et de Wilrintune (*), ac aliis pertinentiis suis... vobis et per vos monasterio vestro auctoritate Apostolica confirmamus.... Nulli ergo etc. Data Laterani, III° kalendas novembris, pontificatus nostri anno primo.

718.

Original scellé. — T. II, n° 291, p. 404.

1227, 17 décembre. — Adam, évêque des Morins, notifie que Baudouin de Prédefin a renoncé aux réclamations qu'il avait soulevées contre la vente d'une dîme audit lieu (456).

Adam etc. Balduinus frater Ade hiretier de Prestrefeim... recognovit quod in decima quam ecclesia Sancti Bertini erga Balduinum nepotem suum et predictum Adam fratrem suum in territorio de Prestrefem acquisierat... se omnino nichil juris habere vel umquam habuisse.... Actum Taruanne, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense decembri, feria 6ª post festum beate Lucie.

(*) D. W. *Wilruitune*.

719.

Original scellé. — T. II, nº 292, p. 405.

1227, décembre. — GÉRARD, prieur de Corbie, Pierre, official de la même maison, et N... doyen de Fouilloy, commissaires désignés par Romain, cardinal légat du Saint-Siège, notifient avoir obtenu le désistement de Sara de Gontardennes et de toute sa parenté, dans une affaire qui concernait l'abbaye de Saint-Bertin.

Universis etc. Gerardus prior, Petrus officialis Corbeiensis, et N. decanus Folliacensis.... Cum Sarra de Gunterdinges et Johannes maritus ejus et M. soror ejusdem Sarre, Ricardum et Boritonem de Gunterdinges, occasione cujusdam terre quam ab ecclesia Sancti Bertini tenebat ad censum, auctoritate domni Romani tunc Apostolice sedis legati coram nobis traxissent in causam etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense decembri.

Sceau ogival (p. 406) du frère infirmier de Corbie, H. 45 mm., L. 26, Agneau divin, au pennon : + FRATRIS GERARDI INFIRMARII ; — *item*, sceau ogival de l'official, H. 43 mm., L. 32, oiseau essorant : + PETRI OFFICIALIS ; contresceau rond, 20 mm., main abaissée, tenant deux clefs adossées posées en fasce : + S'CORBEIENSIS CVRIE.

720.

Original scellé. — T. II, nº 293, p. 406.

1227, décembre. — ETIENNE, cardinal archevêque de Cantorbéry, confirme l'acte qui suit de Richard de Leavelande, relatif à la chapelle dudit lieu (457).

Actum anno ab incarnatione Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense decembri.

721.

Original scellé. — T. II, nº 296, p. 410.

1227, environ. — RICHARD de Leavelande confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession de la chapelle de Leavelande, avec cinq acres d'une terre nommée la *Terre de Pette*, concédées jadis par son aïeul Nathanaël.

Omnibus etc. Ricardus de Levelande, filius Roberti, etc. Noverit universitas vestra me, intuitu Dei et pro salute anime mee, concessisse et confirmasse Deo et abbati et monachis Sancti Bertini, quantum in me est, capellam de Levelande... et cum eadem

capella quinque acras terre que dicitur terra de Pette ; quam capellam cum predicta terra bone memorie Nathanael de Levelande avus meus ipsis dedit... ita quod capella predicta per proprium capellanum plenarium habeat servitium. Ego vero in presentia venerabilis patris Stephani, Dei gratia, Cantuariensis archiepiscopi constitutus etc. Hiis testibus. magistro Thoma de Frackenham officiali. magistro Adam de Richemund cancellario. magistro Waltero de Sumercote. magistro Andrea de Cromdetie. magistro Waltero filio Petri. magistro Egidio. Roberto de Sotindune. Gileberto de Wilrintune. Hamone de Latune. Willelmo vicario de Truleia. Roberto vicario de Levelande. Reinerio et multis aliis.

Sceau rond (p. 412) de Richard de Leavelande, 30 mm., hure de sanglier, contournée : + RICARDI DE LEVLANDE ; contresceau rond, 24 mm., fleur de lys fleuronnée, légende oblitérée.

N. B. La date de cette pièce semble déterminée par l'approbation contenue dans l'acte qui précède.

722.

Original scellé. — T. II, n° 289 p. 401.

1227, ... — ADAM, évêque des Morins, Pierre, prévôt de Saint-Omer, Guillaume, abbé de Bergues, Bernard, abbé de Ham, Jean, abbé d'Auchy, Guillaume, abbé d'Andres, et Jean, abbé de la Capelle, notifient qu'Etienne Scantio, bailli du Roi à Saint-Omer, a reconnu solennellement que l'abbaye de Saint-Bertin est en possession de toute la juridiction séculière dans la ville d'Arques (454).

Adam, Dei gratia, Morinensis episcopus, Petrus prepositus ecclesie Sancti Audomari, W[illelmus] Bergensis, Bernardus Hamensis, J[ohannes] Alchiacensis, Willelmus Andrensis et Johannes de [Capella], ejusdem permissione, abbates, omnibus etc. Noverit universitas vestra quod, cum Stephanus Scantio, ballivus domini Regis de Sancto Audomaro, quendam hominem, nomine Theodericum, in villa Sancti Bertini que dicitur Arkes, in prejudicium ejusdem ecclesie, capi fecisset et occidi ; et super hoc in curia domini Regis causa esset diutius ventilata, tandem privilegia que eadem ecclesia habebat de jurisdictione et justitia seculari predicte ville in curia domini Regis exhibita sunt et monstrata ; que cum a domino Rege et ejus consilio diligenter fuissent discussa et per judicium approbata, predicto ballivo preceptum est a domino Rege et ejus consilio ut privilegia ipsa de cetero conservaret et faceret conservari, et de hiis que contra eadem privilegia attemptaverat ecclesie faceret restitutionem, et recognosceret nichilominus predicte ecclesie omnem justitiam secularem in villa predicta, sicut in prefatis privilegiis continetur, coram hominibus Regis et scabinis de Sancto Audomaro et aliis tam prelatis quam privatis personis, quos ad hoc ecclesia duceret advocandos ; hec itaque omnia recognovit dictus ballivus, et hanc recognitionem sollempniter fecit in presentia nostra in

ecclesia beati Bertini, vocatis ad hoc et astantibus hominibus domini Regis et scabinis de Sancto Audomaro et predicte ecclesie conventu et aliis multis tam clericis quam laicis. Ne quis igitur de cetero hiis predictis presumat ausu temererario (sic) contraire, ego episcopus excommunicavi omnes illos qui, contra dictam recognitionem et privilegia a domino Rege et ejus consilio approbata, ecclesiam Sancti Bertini de cetero scientes presumerent aliquatenus molestare. Nos itaque in testimonium predictorum presentem paginam sigillorum nostrorum duximus munimine roborandam. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, in vigilia [.....] beate Virginis.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 4"7.

Sceau ogival (p. 403) et contresceau du prévôt de Saint-Omer, décrits et dessinés par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p 64 et pl. XX, n° 143 ; *Item*, sceau ogival et contresceau de Jean Allard, abbé d'Auchy, Douët d'Arcq, n° 8500 ; — *Item*, sceau ogival et contresceau de Bernard, abbé de Ham, Demay, *Flandre*, n° 7049 ; — *Item*, sceau ogival, H. 52 mm., L. 30, de l'abbé d'Andres, abbé crossé, tête nue, tenant de la main gauche un livre fermé : + WILLEMVS GRA DI ABBAS ANDRENENSIS ECCLE : — *Item*, sceau ogival, mêmes dimensions, de Jean, abbé de La Capelle, même figure : + SIGILLVM IOHANNIS ABBATIS DE CAPELLA.

723.

Double original scellé. — T. II n° 291, p 407.

1227. — Adam, évêque des Morins, institue un chapelain dans la Léproserie de Gravelines (458).

Adam etc. Cum morbus lepre apud Grevelinghes et in vicinia multiplicatus fuisset, boni viri parrochiani de Grevelinghes et alii hospitale ibidem leprosorum construxerunt ; et cum multiplicaretur cotidie leprosorum numerus, petierunt majores de Grevelinghes et provisores domus predicte a nobis et ab abbate Sancti Bertini in cujus parrochia eadem domus est constructa ut habere possent proprium sacerdotem : auctoritate itaque nostra, de consensu partium ita est de hac re ordinatum quod leprosi habebunt proprium sacerdotem qui de domo eorum talem habebit prebendam qualem fratres hospitalis habebunt, et manebit cum sanis fratribus, vel si maluerit habebit pro se cameram propriam, et preter predicta dabuntur ei de elemosina allecium ad pauperes pertinente annuatim decem libre cursalis monete. Si tamen in posterum redditus competentes acquiri et ei assignari poterunt usque ad decem libras, redibit elemosina predicta ad distributionem pauperum, sicut fuit prius, salvo jure ecclesie Sancti Bertini per omnia. Presbyter autem institutus in capella leprosorum jurabit fidelitatem ecclesie Sancti Bertini et presbytero parrochiali ; et presbyter parrochialis omnes oblationes ad altare venientes in capella leprosorum, sive sint de parrochianis suis, sive de extraneis, sive etiam de leprosis integre percipiet ; et presbyter capelle neminem ad confessionem recipiet vel visitabit preter leprosos et pertinentes ad domum eorum, salvo in omnibus tamen jure presbyteri parrochialis, qui si requisierit, poterit ei presbyter leprosorum in necessariis subvenire.

Electio autem et presentatio capellani leprosorum ad abbatem Sancti Bertini, ut justum est, pertinebit ; et si idem capellanus, quod absit, in tantum viciosus et reprehensibilis fuerit inventus quod merito debeat amoveri, episcopus eum amovebit, et abbas alium predicto modo instituendum episcopo presentabit. Et ut predicta omnia perpetuo rata permaneant, sigilli nostri auctoritate presentem paginam communimus [et conventiones inter ecclesiam Sancti Bertini et burgenses de Grevelinghes de hac re initas et sigillis suis roboratas confirmamus.] Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 476. Cf. Coussemaker, n° 144.

N. B. Les mots placés entre crochets manquaient dans l'un des deux originaux.

724.

Original. — T. II, n° 295, p. 409.

1227. — Walter, évêque de Tournai, notifie que Wilekin, fils de Mamlot (*), a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme de Suinlant (459).

Imprimé dans D'Hoop, n° 61, p. 59.

725.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, n° 297, p. 412.

1227. — Le chevalier Roger de Wyngene donne en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin, pour soixante-dix livres de Flandre, une dîme située entre Passchendaele et Wyngene.

Ego Rogerus miles de Winghines etc. decimam jacentem inter Paschendale et Winghines... ecclesie Sancti Bertini... de assensu et bona voluntate Agnetis uxoris mee et heredum meorum obligavi... hac conditione apposita quod dictam decimam redimere non potero nisi post augustum infra octavam beati Bavonis... Actum anno Domini M°.CC°.XXVII°.

726.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 290, p. 413.

1228, 13 janvier. — Le pape Grégoire IX renouvelle l'acte ci-dessus n° 717.

Grégorius etc. Datum Laterani, idibus januarii, pontificatus nostri anno primo.

(*) D. W *Mainlot.*

727.

Original scellé. — T. II, nº 275, p. 369.

1228, février. — ADAM, évêque des Morins, confirme la donation de l'alleu d'Ochtezeele, faite à l'église de Saint-Bertin par Anselme de Crecques (ci-dessus nº 709).

Adam etc. alodium quod habebat in villa Huctingsele (*) et in vicinia ejusdem ville et etiam homagium quod illi debuerant Walterus Albus et uxor sua... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense februario.

728.

Original scellé. — T. II, nº 276, p. 370.

1228, février. — Le même prélat fait savoir que Walter Casier et Rose, sa femme, ont donné en aumône à l'église de Saint-Bertin trois cents livres de parisis sur les biens meubles et immeubles qu'ils possédaient dans la ville de Thérouanne et au dehors.

Adam etc. trecentas libras parisiensium super omnia bona sua mobilia et immobilia que habent tam in civitate Taruanna quam extra... Actum anno Domini (*ut sup.)*, mense februarii.

729.

Chirographe scellé. — T. II, nº 277, p. 371.

1228, février. — Le même prélat notifie que l'abbé et le couvent de Saint-Bertin ont donné à ferme à Walter Casier et à Rose, sa femme, pour la durée de leur vie, moyennant un loyer annuel de quatre-vingts livres de parisis, leur *curtis* de Coyecques.

Adam etc. Noverit universitas vestra quod abbas et conventus Sancti Bertini curtem suam de Coeka, cum omnibus que habent in eadem villa, preter jus patronatus, et decimam Roberti vavasoris, quam habent in vadio, et mappam quam eis debet prepositus eorum, et relevamina feodatorum suorum, et justitiam et forisfacta ad firmam habenda concesserunt Waltero Casier et Rose uxori ejus, quamdiu ambo vel alter vixerint, pro

(*) D. W. *Huccingsele*.

octoginta libris parisiensium... annis singulis persolvendis.... Avenam quoque que fuit comitis de Warenna domino Regi persolvent. Abbati autem et fratribus Sancti Bertini, qui pro tempore fuerint, et servientibus eorum et equitaturis ibidem advenientibus propter negotia ecclesie procuranda debent de hiis que in curte fuerint, preter vinum, in necessariis providere.... Dicti etiam Walterus et Rosa vigilem semper tenentur habere, et domos et muros curtis manutenere, et que nova fuerint facienda, facere, et si que destructa vel diruta fuerint, restaurare. Vinitor autem Sancti Bertini, quando voluerit, placitabit ibidem, et habebit omnia forisfacta; et si ea vellet vinitor ascensire (*), dicti Walterus et Rosa ea haberent pro tanto quantum inde alius vellet dare..... Insuper autem creantaverunt ambo coram Philippo tunc decano nostro de Arkes, quem ad ipsos apud Coekam propter hoc misimus, quod neuter eorum, altero mortuo, contraheret matrimonium, quia eos ad mortem dicta ecclesia in fratrem receperat et sororem..... Quod si ad tantam debilitatem ambo, vel alter eorum, venirent quod vel non possent, vel nollent res dicte ecclesie usui suo deputatas et curtem manutenere, sicut deberent et superius est expressum, cuilibet eorum unam prebendam monachalem, et servienti eorum unam prebendam in elemosina qualem ibi habent conversi, vel si mallent, earum valentiam ipsis tenetur dicta ecclesia assignare, et ex tunc deberet sepedicta ecclesia res suas percipere et integre et pacifice possidere. Si autem aliquem eorum vel ambos apud Sanctum Bertinum aliquando venire contigerit, dictas habebunt prebendas quamdiu ibi pro suis vel ecclesie negotiis morabuntur.... Actum Taruanne, coram hiis testibus : Roberto canonico Morinensi. Adam capellano nostro. Johanne et Gilleberto monachis Sancti Bertini. Willelmo preposito de Coeka. Desiderio patruo ipsius. Balduino Garetir. Roberto Acard hominibus dicte ecclesie et aliis multis, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense februario.

730.

Original scellé. — T. II, nº 2 8, p. 374.

1228, 4 mars. — Gérard, évêque de Noyon, notifie que l'abbé de Saint-Bertin a concédé au curé de Caumont la moitié des menues dîmes, la totalité des oblations de Noël, les pains du jour de Saint-Etienne et toutes les oblations de Pâques, en compensation de l'*usuagium nemoris*, que le curé réclamait et qu'on ne lui accorde point.

Gerardus etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, quarto nonas martii.

Sceau ogival (p. 375) de l'évêque Gérard, Douët d'Arcq, nº 6746.

(*) D. W. Sic, pour *accensire*.

731.

Original. — T. II, n° 279, p. 375.

1228, 10 mars. — Jean, abbé de Saint-Bertin, notifie les dispositions contenues en l'acte qui précède.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, sexto idus martii.

732.

Original. — T. II, n° 28', p. 377.

1228, 15 mars. — Marie, veuve de Jean de Seninghem, reconnaît devoir à Jean de le Deverne, bourgeois de Saint-Omer, une somme de cent cinq livres parisis, pour laquelle elle lui donne hypothèque sur tous ses biens.

Ego Maria, relicta domini Johannis de Seningehem militis, omnibus etc. notum facio quod ego debeo de bono ac legali debito dilecto meo Johanni de Dyvernia (*), burgensi de Sancto Audomaro, centum et quinque libras parisiensium eidem Johanni solvendas ad Natale Domini proximo venturum..... De hiis autem omnibus facio ei assignamentum ad dotalitium meum apud Nieles ; et si aliquid deficeret de dicto debito, ita quod totum non posset habere apud Nieles, residuum accipiet ad molendina de Maubroc et ad decimam meam de Balliolo, que omnia similiter pertinent ad dotalitium meum.... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo septimo, mense martio, die mercurii ante Ramos palmarum.

733.

Original scellé. — T. II, n° 299, p. 414.

1228, 9 avril (**). — Baudouin, comte de Guînes et châtelain de Bourbourg, notifie les obligations respectives de sa maison et de l'abbaye de Saint-Bertin, en ce qui concerne la redevance annuelle d'une cape et d'autres sujétions (461).

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 275 bis. Cf. Coussemaker, n° 32.

Le mot que Du Chesne a remplacé par des points (lin. 10) *est* paiment ; *et le mot en lettres romaines* (lin. 12) *est écrit ici :* nagdelen, *suivi de* perhibere, *au lieu de* prohibere.

Sceau rond de Baudouin III, Douët d'Arcq, n° 1072.

(*) D. W. *Dyumma*.

(**) Wauters, t. IV, p. 58, a eu tort de lire *IV idus*. Il y a *quinto* en toutes lettres, ici, comme dans Du Chesne p. 278, lin. 2.

734.

Chirographe scellé. — T. II, n° 300, p. 415.

1228, 9 avril. — Jean, abbé de Saint-Bertin, et Baudouin, comte de Guînes, concluent une convention relative à l'exercice du droit de justice dans les villages de Sanghen, Audenfort, Escalles et Rodelinghem (462).

Imprimé en partie dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves*, p. 278. Cf. Coussemaker, n° 32.

Ajoutez, après l'etc. *de la ligne* 10 : Eidem creanto et confirmo, excepto quod si aliqui qui non fuerint de familia ecclesie in curtibus de Aldenfort et de Scales pugnaverint et excessum commiserint, ego inde justiciam facere teneor in curte in qua excessus fuerit commissus, et de forefacto tertiam partem habere teneor et ecclesia Sancti Bertini duas partes. Si vero aliqui de familia curtium predictarum infra clausuras curtium pugnaverint et mutuo se leserint sine mortis periculo et membri mutilatione, procuratores curtium id poterunt per se emendare et de hoc justitiam facere non teneor, nec emendam habere. Similiter comitatum totius terre quem dicta ecclesia habet apud Rodelinghem eidem libere confirmo, preter altam justitiam, sicut supra dictum est ; et si contigerit me generalem talliam facere per totam terram Gisnensem, dominus abbas et conventus Sancti Bertini debent homines suos talliare ubique in comitatu meo et etiam apud Rodelinghem ubi ipsi habent comitatum, secundum eorum possibilitatem in respectu villarum circumjacentium, et illam talliam debent ipsi per servientes suos ad opus meum colligere et mihi conferre. Procurationes autem, hospitalitates et omnes corveias quas in curtibus de Aldenfort et de Scales calumpniabar, ego proborum et prudentum virorum usus consilio quitas clamo, quia michi nichil juris in hoc competere intellexi ; et similiter dicte ecclesie concedo et confirmo quod nec servientes mei, nec garsiones, nec venatores, nec canes mei, nec etiam aliqui ex parte mea procurationes vel hospitalitates habeant in curtibus supradictis. Moutonagia vero habere debeo apud Scales sicut hactenus habui. Redditus autem quos dicte ecclesie debeo et ecclesia michi debet, michi et ecclesie sicut hactenus soluti sunt de cetero persolventur. Nos quoque etc.

Parmi les noms des témoins, lisez : Walterus Albus, *au lieu de :* Walterus abbas.

735.

Original. — T. II, n° 301, p. 117.

1228, mai. — Walter, évêque de Tournai, autorise Gilles de *Gamechines* à vendre sa dîme de Comines.

Walterus etc. Noverit universitas vestra quod nos concessimus Egidio de Gamechines militi ut decimam quam tenet in personatu nostro de Commines ecclesie cui voluerit alienet. Datum Tornaci, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense maio.

736.

Original scellé. — T. II, nº 301, p. 418.

1228, 3 juillet. — Baudouin de Comines notifie que Gilles de *Gamenchines* et Agnès, son épouse, ont vendu à l'église de Saint-Bertin la dîme qu'ils tenaient en fief de lui, dans le village de Comines.

Ego Baldewinus, dominus de Comines, notum facio... quod Egidius de Gamenchines et Agnes uxor ejus, soror mea, decimam quam a me in villa de Comines in feodo tenebant ecclesie Sancti Bertini per manum [meam] vendiderunt simul et in elemosinam dederunt etc. Huic conventioni et judicio interfuerunt Baldewinus filius meus primogenitus et tunc homo meus. Philippus de Gavere. Johannes de Spange. Hugo de Pratis homines mei. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense julio, in Translatione beati Thome apostoli, apud Watewe.

737.

Original scellé. — T. II, nº 302, p. 418.

1228, 3 juillet. — Le même seigneur prie l'évêque de Tournai de confirmer l'acte qui précède.

Reverendo in Christo patri ac domino Waltero, Dei gratia, Tornacensi episcopo, Balduinus dominus de Commines, salutem et paratum obsequium. Sciat reverenda Paternitas vestra quod decimam quam Egidius de Gamenchienes etc. Unde vobis supplico quatinus eandem decimam dicte ecclesie auctoritate pontificali confirmetis. Datum anno *(ut sup.)*, in die sancti Thome apostoli, scilicet Translationis.

738.

Original scellé. — T. II, nº 304, p. 420.

1228, 4 juillet. — Walter, évêque de Tournai, confirme à l'église de Saint-Bertin la possession de la dîme vendue par Gilles *de Gamenchienes* (463).

Walterus etc. Actum Tornaci, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense julio, in Translatione sancti Martini, coram hiis testibus : Johanne archidiacono Tornacensi. Waltero preposito Sicliniensi et magistro Gilleberto canonicis Tornacensibus et aliis pluribus.

Sceau ogival de Walter ou Gautier de Marvis, évêque de Tournai, Douët d'Arcq, nº 6903, Demay, *Flandre*, nº 5950.

739.

Original scellé. — T. II, n° 63, p. 76.

1212-1228. — Etienne, cardinal archevêque de Cantorbéry, primat d'Angleterre, donne vidimus de l'acte de Nathanaël de Leavelande, ci-dessus n° 524.

N. B. Les dates exprimées sont celles de la promotion d'Etienne Langton au cardinalat (1212) et de sa mort, 15 juillet 1228. D. W. date de 1208 *circiter*.

740.

Original scellé. — T. II, n° 80, p. 107.

1212-1228. — Le même prélat déclare prendre sous sa protection tous les biens que l'abbaye de Saint-Bertin possède en Angleterre et spécialement dans sa province.

Stephanus etc. Omnibus Christi fidelibus per provinciam Cantuariensem constitutis etc. Noverit universitas vestra nos paci et tranquillitati religiosorum virorum Sancti Bertini circa res et possessiones quas habent in Anglia... prospicere cupientes... ipsas res... in nostram et sancte Cantuariensis ecclesie protectionem suscepisse. Unde districtius omnibus inhibemus ne quis eis inde ausu temerario molestiam inferat aut gravamen, si indignationem Dei et nostram voluerit declinare. Valete.

N. B. Les dates, comme dessus. D. W. met l'acte sous l'an 1210 *circiter*.

741.

Original scellé. — T. II, n° 305, p. 421.

1228, 17 juillet (*). — Adam, évêque des Morins, prie Walter, évêque de Tournai, de faire rendre à l'abbaye de Saint-Bertin par l'église de Saint-Pierre de Lille, une dîme qu'on avait vendue à cette dernière par erreur ou par ignorance.

Imprimé dans D'Hoop, n° 60, p. 62.

(*) D'Hoop, suivi par Wauters, date du 18 ; cependant le *lundi avant la Madeleine*, en 1228, était bien le 17 Pâques tombant le 26 mars, avec la lettre dominicale A.

742.

Original scellé. — T. II, n° 307, p. 423.

1228, août. — BAUDOUIN de Comines donne à l'église de Saint-Bertin un bonnier de pré, à Bas-Warnêton (465).

Balduinus etc. bonarium unum de prato quod habeo in villa de Bas Warnestun, contiguum adjacens prato ecclesie predicte quod Ham dicitur.... Testes sunt : Gillebertus abbas de Warnestun. Johannes canonicus. Johannes prior de Bas Warneston et Symon monachi de Sancto Bertino. Gillebertus de Nova Ecclesia. Walterus de Wanhem homines mei. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, menso augusto.

Mention dans Malbrancq, t. III, p. 482.

Sceau ogival (p. 424) de Gertrude, femme de Baudouin de Comines, le même que ci-dessus n° 666.

743.

Original scellé. — T. II, n° 306, p. 423.

1228, 11 septembre. — GUILLAUME, prévôt de Saint-Pierre de Lille, et son chapitre, cèdent par échange à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'ils avaient reçu par donation de Baudouin de Comines, sur les bords de la Lys (464).

Universis etc. Willelmus prepositus, W. decanus totumque ecclesie beati Petri in Insula capitulum etc. Quicquid juris habebamus ex donatione nobilis viri Balduini domini de Comines in decima que fuit Petri de Ponte Forti et heredum suorum, et sita est juxta Lisiam, concessimus ecclesie Sancti Bertini etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, in die sanctorum martyrum Prothi et Jacincti.

Sceau ogival et contresceau du prévôt Guillaume, Demay, *Flandre*, n° 6282 ; — *Item*, sceau de la collégiale de Saint-Pierre, Demay, ibid., n 6061.

744.

Original scellé. — T. II, n° 308, p. 425.

1228, 27 septembre. — DROGON, doyen de Wissant, et SIMON, doyen de Guînes, notifient une donation faite à l'église de Saint-Bertin.

Ego Drogo decanus de Wisant et ego Simon decanus Gisnensis notum facimus... quod Henricus filius Hem et uxor ejus, Godelif nomine,.... contulerunt in elemosinam ecclesie Sancti Bertini septem solidos esterlingorum super mansuram quam tenet Stacius

de Via et super pratum quod vocatur Scoutete met... Huic donationi interfuerunt clerici et laici, videlicet. Simon sacerdos Sancti Nicholai de Kaleis et Oliverus sacerdos de Pieterse. et Simon et Guffridus et Wido capellani de Kaleis. et Simon Elias et Henricus clerici. et Henricus filius Silvani tunc temporis ballivus. et Led verghel (*). et Simon filius Agathe et multi alii... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, in ecclesia beati Nicholai de Kaleis, mense septembri, in die sanctorum Cosme et Damiani.

Sceau ogival du doyen de Wissant, H. 42 mm., L. 25, rinceau fleuronnant à senestre : + S DROGONIS DECANI DE WISANT ; — *Item*, sceau ogival du doyen de Guînes, mêmes dimensions, fleur de lys : + S' SIMONIS DE GINES.

745.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXV. — T. II, n° 310, p. 427.

1228, 22 octobre. — HENRI, archevêque de Cologne, confirme l'acte ci-dessus n° 595 de son prédécesseur Ingelbert.

Henricus, Dei gratia, sancte Coloniensis ecclesie archiepiscopus etc. Datum Colonie, anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo octavo, in vigilia beati Severini, mense octobri.

746.

Original. — T. II, n° 309, p. 426.

1228, octobre. — ADAM, évêque des Morins, démembre une partie de la paroisse de Sainte-Marguerite, à Saint-Omer, pour la réunir à celle de Saint-Jean-Baptiste (466).

Adam etc. Noverit universitas vestra quod nos ex testimonio dilectorum nostrorum abbatis Sancti Bertini et conventus didicimus parrochiam suam de Sancta Margareta, in burgo Sancti Audomari, ita contiguam esse parrochie sue de Sancto Johanne quod manentes ex aquilonari parte cimeterii Sancti Johannis exitum habere non possunt nisi per cymiterium Sancti Johannis ; unde, ad preces predictorum abbatis Sancti Bertini et conventus, quia indecens erat quod alterius ecclesie parrochiani exitum habere non possint nisi per cymiterium alterius ecclesie, statuimus quod mansio magistri capellani cum appenditiis suis et ab eadem mansione omnes domus, que sunt, vel que fient in posterum ex septentrionali parte cymiterii Sancti Johannis, et extenduntur versus occidentem usque ad publicam stratam, pertineant (**) de cetero ad parrochiam Sancti Johannis, post decessum

(*) D. W. écrit en un seul mot : *Ledverghel.*
(**) D. W. *pertineat.*

domini Willelmi qui nunc est presbyter Sancte Margarete. Et ut hoc etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense octobri.

747.

D'après la copie dans l'acte ci-après nº 759. — T. II, nº 313, p. 430.

1228, 12 décembre. — Le pape Grégoire IX écrit au prieur de Saint-Grégoire, au pénitencier de Cantorbéry et au doyen de Bishopsborne, pour les charger de prononcer sur le différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin, d'une part, le seigneur de Chilham et l'abbé de Saint-Augustin, d'autre part, touchant leurs propriétés et leurs droits respectifs.

Gregorius etc. dilectis filiis.. priori Sancti Gregorii.. penitentiario Cantuariensi et.. decano de Burnes etc. Abbas et conventus Sancti Bertini nobis conquerendo monstrarunt quod abbas et conventus Sancti Augustini Cantuariensis, nobilis vir R[obertus] dominus de Chileham et quidam alii Cantuariensis diocesis, super decimis, possessionibus, debitis et rebus aliis injuriantur eisdem ; ideoque discretioni vestre etc. proviso ne in terram ipsius nobilis excommunicationis vel interdicti sententias proferatis, nisi super hoc a nobis mandatum receperitis speciale. Testes autem etc. Datum Perusii, secundo idus decembris, pontificatus nostri anno secundo.

748.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, nº 311, p. 427.

1228. — Walter, évêque de Tournai, confirme l'acte ci-dessus nº 725 de Roger de Wyngene.

Walterus etc.... Salvo tamen jure nostro et patronorum dicte decime et ecclesie baptismalis... Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo.

749.

Original scellé. — T. II, nº 298, p. 413.

1229, 1er mars. — Adam, évêque des Morins, notifie que Jean *vavassor* d'Enquin a résigné la dîme de ce lieu entre les mains des religieux de Saint-Bertin (460).

Adam etc. Actum Teruanne, coram nobis, presentibus istis : abbate Sancti Augus-

tini Morinensis. Philippo decano de Rinc. J. decano de Lileriis. G. presbytero de Weserna. Simone preposito de Weserna. B. custode Sancti Bertini et Willelmo Bocon de Felcinel, anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo octavo, mense martio, die prima.

750.

D'après la copie dans le ms 762. — T. II, n° 316, p. 435.

1229, mai. — Jean, abbé de Saint-Bertin, notifie que le chevalier Roger de Wallon-Cappel a servi à son abbaye l'hommage qu'il lui devait, pour un revenu de quatre livres de monnaie courante qui lui ont été données en fief.

Ego Johannes etc. Notum volumus... quod dominus Rogerus de Walonis Capella miles homagium nobis fecit, ut moris est, fidelitatem nobis et ecclesie nostre promittens, cui quatuor libras currentis monete annuatim in feodo habendas dedimus, quas in Natali Domini recipiet.... et insuper ab abbate pellicium et botas in festo sancti Martini accipiet, qualia dari militibus est consuetudo etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense maio.

751.

Original scellé. — T. II, n° 317, p. 435.

1229, 5 juin. — Baudouin d'Haveskerque, chevalier, notifie s'être désisté de ses réclamations concernant la donation de la chapelle dudit lieu, la réparation d'une écluse près de son vivier de Lederzeele etc. (469).

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, tertia feria infra Pentecosten.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 484.

Sceau rond (p. 436) de Baudouin d'Haveskerque, Douët d'Arcq, n° 2384, Demay, *Flandre*, n° 1035.

752.

Original scellé. — T. II, n° 318, p. 437.

1229, 27 juin. — Enelard de Seninghem notifie avoir donné à sire Arnoul de Lumbres, chevalier, vingt livres et demie de revenu annuel sur sa terre d'Oye, une moitié en propriété et l'autre moitié en viager.

Ego Enelardus, dominus de Seninghem, notum facio... quod ego contuli et concessi

domino Arnulfo de Lumbres militi viginti libras et dimidiam annui redditus, percipiendas annuatim ad terram meam de Oie... Et ego Hugo de Seninghem miles, frater dicti Enelardi, ... assensum et consensum meum prebui etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, feria quarta post Nativitatem beati Johannis Baptiste.

Sceaux ronds (p. 438) 1° d'Enelard de Seninghem, 63 mm., chevalier galopant à senestre. portant un écu chargé d'une rose à six feuilles : + SIGILLVM ENELARDI DE SENINGEHEM ; contresceau rond, 27 mm , écu de même + SIGILL' SECRETORVM, Cf. Douët d'Arcq. n°ˢ 10482, 10483. —2° *Item*, sceau rond d'Hugues de Seninghem. mêmes dimensions, même type : + SIGILLVM HVGONIS DE SENINGEHEM ; contresceau, comme le précédent.

753.

Original. — T. II, n° 319, p. 438.

1229, juillet. — Baudouin de Comines notifie que Jean *de Leya*, son homme, a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin deux bonniers de terre labourable, dans son fief, au midi de la Lys, et il confirme cette opération (470).

Balduinus etc. Johannes de Leya homo meus, sicut ex testimonio hominum meorum intellexi, cogente necessitate, quia multa debebat ad usuram, duo bonaria terre arabilis, ex meridiana Leye parte jacentia, per manum meam, quia de feodo meo erant, ecclesie Sancti Bertini vendidit simul et in elemosinam dedit etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense julio.

754.

Original. — T. II, n° 288, p. 401.

1216-1229, 27 août. — Romain, cardinal de Saint-Ange, légat du Saint-Siège, défend à l'abbé de Saint-Bertin de recevoir, à l'avenir, aucune moniale dans son monastère (345).

Romanus, divina miseratione, Sancti Angeli diaconus cardinalis, Apostolice sedis legatus, dilectis in Christo .. abbati et conventui Sancti Bertini, Morinensis diocesis, salutem in Domino. Cum sit indecens penitus et absurdum ut monachi et monache simul in eodem monasterio collocentur, ne ipsa loci oportunitas viam faciat insidiis inimici, et hoc etiam prohibeant sacrorum canonum instituta, vobis auctoritate qua fungimur duximus districtius inhibendum ne de cetero in vestro monasterio recipiatis aliquas moniales, et decedentibus illis que ibidem sunt ad presens, nulle alie in decedentium loco penitus subrogentur. Preterea volumus et mandamus ut indulgentia quam venerande memorie Innocentius papa tertius, super revocatione prebendarum quas quidam clerici et laici in monasterio vestro percipere consueverunt, vobis concessit, ejusdem monasterii

utilitate pensata, rata habeatur et inviolabiliter futuris temporibus observetur. Datum apud Morinos, sexto kalendas septembris.

N. B. Cette pièce, que D. W. range sous l'année 1227 *circiter*, est nécessairement antérieure à la bulle de Grégoire IX qui la confirme (31 mai 1230), et postérieure à la mort d'Innocent III. M. Teulet (*Layettes du Trésor des Chartes*, t. II, p. 69) donne un acte de ce légat, daté de janvier 1226.

755.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II. n° 320, p. 439.

1229, 11 novembre. — Gui d'Alembon notifie avoir donné en aumône à l'église de Saint-Bertin la rente de trois sols qu'il avait le droit de prendre chaque année sur la *curtis* d'Audenfort (471).

Ego Wido, dominus de Elembon, etc. Actum anno Domini M.CC.XXIX, in die sancti Martini, coram hiis testibus. Johanne abbate Sancti Bertini. Lamberto priore. Daniele suppriore ejusdem loci. magistro Gileberto de Sancte Marie Ecclesia. magistro Michaele rectore scolarum Sancti Audomari et Eustachio filio dicti Widonis militis.

756.

Original scellé. — T. II, n° 321, p. 440.

1229. — Jean, abbé de Saint-Bertin, et Simon, abbé de Clairmarais, signent une convention relative à l'entretien d'un fossé, nommé *Hendringelet*, qui séparait les pâturages des deux monastères.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo vicesimo nono.

757.

Original scellé. — T. II, n° 312, p. 428.

1230, 5-11 février. — Dirkin de Gothem, justicier du comte de Flandre à Courtrai, prononce sur la sujétion d'Edeline de Rosebeke et autres, réclamée par le comte Ferrand de Flandre, contradictoirement avec l'abbaye de Saint-Bertin.

Ego Dirkinus de Gothem, justiciarius domini comitis apud Curtracum, omnibus etc. Notum esse volo... quod cum inter dominum meum F[erdinandum] comitem Fland[rie], ex una parte, et Johannem abbatem et conventum Sancti Bertini, ex altera, super quadam progenie scilicet Edelina de Rosebeke, Ogiva et Sara et earum progenie questio verteretur;

tandem inspectis litteris domini abbatis et conventus predictam progeniem in presentia domini W[alteri] decani Sancte Marie, magistri Willelmi et Girardi presbyterorum parrochialium in Curtraco et Egidii clerici domini com[itis] et aliorum quamplurium, in perpetuum ecclesie Sancti Bertini quitos clamavit, in die Agathe virginis, apud Cortracum, in camera domus sue. Preterea, universitatem vestram scire volo quod, feria secunda post festum sancte Agathe, ex precepto et consensu domini comitis, in conspectu omnium qui erant presentes in aula domini comitis apud Cortracum, scilicet Rogeri de Koienghem. Sigeri de Moskere. Danielis Aieshove. Goswini de Vechte. Johannis de Lede. Eustachii de Arvo. Willelmi de Morsele. Sigeri de Bello Loco. Goswini de Erpe. Rogeri de Scamelhout militum. Walteri decani christianitatis in Cortraco. Walteri Brune et Walteri de Moskere et multorum aliorum, ne aliquis in posterum factum istud possit infringere, sigilli mei appensione et Walteri decani christianitatis et presbyterorum Cortracensium munimine roboratum est sigillorum. Actum Cortraci, anno millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense februario.

Sceau rond (p. 429) de Dirkin de Gothem, 50 mm,, fleur de lys renversée : + SIGILLVM DIEREKIN DE GOTHEM ; — *Item*, sceau ogival du doyen Guillaume, de Courtrai, H. 40 mm., L. 25, fleur de lys : + S W DECANI CVRTRACI ; — *Item*, sceau rond du doyen Walter, 36 mm., fleur de lys : + S MAGISTRI WALTERI DECANI ; — *Item*, sceau rond, 35 mm., du prêtre Gérard, arbuste fleuronné, accosté de deux oiseaux, acculés et abecqués : + S GERARDI PRBRI CVRTRACEN.

758.

Original scellé. — T. II, nº 335, p. 466.

1230, 21 février. — SIMON, abbé de Clairmarais, et PIERRE DE COLMIEU, prévôt de Saint-Omer, rendent leur sentence arbitrale au sujet du droit de mouture, prétendu par Jacques de Bauchort (*), d'Esquerdes, contre les religieux de Saint-Bertin.

Ils décident que illi de Sancto Bertino apud Kelmes *devront moudre au moulin* de Squerdes, *appartenant à Jacques* de Bauchort, *et ce,* ad vicesimam quartam mensuram ; — *que ledit Jacques se présentera devant le chapitre de Saint-Bertin, avec l'homme qui a blessé le sergent de l'abbaye, pour y donner satisfaction ; et qu'enfin le même Jacques se purgera de l'accusation d'avoir brûlé la grange de l'abbaye, devant vingt hommes, dont dix seront des chevaliers, et dix, des bourgeois.* Actum anno Domini M°.CC°.XXIX°, in crastino Cinerum.

N. B. Cette date est inscrite dans le corps de l'acte, p. 468, comme étant celle où le compromis a été signé. La date finale est :

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 551, sous la date inexacte de 1250.

(*) Malbrancq a lu *Bouchout*.

759.

Chirographe scellé. — T. II, n° 313, p. 430.

1230, février. — THOMAS, prieur de Saint-Grégoire de Cantorbéry, maître R. pénitencier de la même église, et maître E. doyen de Bishopsbourne, rendent leur sentence, en qualité de commissaires Apostoliques, sur le différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin, le seigneur de Chilham et le vicaire de Leavelande.

Omnibus etc. Thomas, prior Sancti Gregorii, et magister R. penitentiarius Cantuariensis, et magister E. decanus de Burnes etc. Partibus coram nobis constitutis, scilicet abbate et conventu Sancti Bertini per fratrem Hugonem monachum, procuratorem suum, et Roberto vicario de Levelande in propria persona; cum ex parte predictorum abbatis et conventus a predicto vicario peteretur annua pensio debita et consueta viginti et octo solidorum et quatuor denariorum, in cujus possessione ab antiquis temporibus ecclesia Sancti Bertini fuerat; et cum etiam contentio inter partes oriretur de choro de novo faciendo in ecclesia de Levelande, et de defectu librorum et ornamentorum ipsius ecclesie; lis inter partes sub hac forma conquievit : videlicet quod abbas et conventus Sancti Bertini remittunt in perpetuum predicto Roberto vicario de Levelande et successoribus suis annuatim octo solidos et quatuor denarios de predicta pensione.... et preterea onus librorum inveniendorum et conservandorum sine defectu sustinebunt et onera debita et consueta; et predicti abbas et conventus chorum de suo facient proprio, scilicet de lapide et calce, ita tamen quod predictus vicarius de suo marcam unam ipsis in subsidium prestabit ad chori constructionem, onere fabrice chori in posterum, post primam constructionem, ad ipsum pertinente et successores suos.... Actum anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo nono, apud Cantuariam in ecclesia majori, mense februarii.

Sceau ogival (p. 432) du prieur Thomas, H. 55 mm., L. 32, prêtre de face, un livre à la main, accosté de deux chandeliers, dans une niche trilobée : + SIGILL' THOME PRIORIS SANCTI GREGORII CANTVARIENSIS ; — *Item*, sceau ovale du pénitencier R., ci-dessus n° 703 ; — *Item*, sceau ogival du doyen de Bishopsbourne, H. 41 mm., L. 30, personnage nu, monté sur un hippogriphe dont il tient la bride d'une main, et de l'autre l'extrémité de la queue *(abraxas?)* : + AVE MARIA GRATIA PLENA DOMINVS TECVM ; — *Item*, sceau rond 33 mm., du vicaire Robert de Leavelande, étoile à huit rais, doublée d'une rose : + S' ROB'TI VIC DE LEVELANDE.

760.

Original scellé. — T. II, n° 99, p. 137.

1186-1230 (*). — WARIN, fils de Simon Le Pick, donne à Jean, abbé de

(*) D. W. 1214 *circiter*.

Saint-Bertin, et à ses religieux, deux acres de bois, situés dans la tenure de Wye, moyennant certaines redevances (358).

Sciant presentes et futuri quod ego Warinus, filius Simonis Le Pick, dedi et concessi et hac presenti carta mea confirmavi Johanni, abbati Sancti Bertini, et fratribus suis duas acras bosci mei cum suis pertinentiis, que jacent in tenemento de Wi, inter boscum meum, qui boscus est ex parte meridionali, et boscum Widonis filii Ricardi filii Aldithe, qui est ex parte aquilonis, et inter boscum Johannis filii Radulfi de Dane, qui est ex parte occidentis, et boscum Alvredi filii Radulfi Ismangere, qui est ex parte orientis, habendas et tenendas de me et heredibus meis sibi et fratribus suis, vel suis assignatis, libere et quiete, plene, pacifice, jure hereditario imperpetuum, reddendo inde annuatim mihi et heredibus meis, ille et fratres ejus, vel ejus assignati, decem denarios ad quatuor terminos, scilicet ad pasca floridum duos denarios et obulum, ad Nativitatem beati Johannis Baptiste duos denarios et obulum, ad festum sancti Michaelis duos denarios et obulum, ad festum beati Thome apostoli duos denarios et obulum, pro omnibus serviciis et consuetudinibus et exactionibus et demandis, sectis et querelis. Et ego predictus Warinus et heredes mei debemus warantizare predicto Johanni et fratribus ejus, vel ejus assignatis, predictas duas acras cum omnibus pertinentiis ad predictum boscum spectantibus per predictum servicium contra omnes homines et omnes feminas. Pro hac autem donatione mea et concessione et warantizatione et carte mee presentis confirmatione, predictus Johannes dedit mihi predicto Warino viginti et unum solidos sterlingorum in gersumiam (*), hiis testibus : Johanne de Horabeldere. Nicolao de Kingeswode. Eadmundo de Maleisse. Willelmo de Tonge. Johanne filio Elswini de Trule. Hamone de Upetune. Reginaldo filio Radulfi de Kingeswode. Johanne filio Radulphi de Dane. Willelmo filio Alani de Dane. Roberto filio Ricardi Franceis. Roberto Columba. Hugone filio Radulfi de Kingeswode et multis aliis.

Sceau rond, 32 mm., fleur de lys : + SIGILL. WARINI FILII SIMONIS.

N. B. Les dates sont celles de la prélature de l'abbé Jean III, élu le 1er juillet 1186, mort le 25 juillet 1230. On ne saurait descendre jusqu'à Jean IV (1271-1278), car il exlste un acte de Réginald de Kingeswode (ci-après n° 840) passé sous l'abbé Jacques (1230-1238), où il est parlé des héritiers de Warin le Pick *(heredum Warini Pik)*, ce qui est péremptoire dans la question. Il est aussi à noter que, dans l'acte ci-après n° 841, qui est peut-être antérieur à 1220, on parle d'une terre *que fuit Warini Pik ;* mais cet indice est peu concluant pour arriver à une date certaine.

761.

Original scellé. — T. II, n° 339, p. 473.

1186-1230. — Réginald, fils de Raoul de *Kingeswode*, donne à Jean,

(*) D. W. *Gersamiam.*

abbé de Saint-Bertin, et à ses frères, trois perches de bois dans la tenure de Wye (479).

Sciant presentes et futuri quod ego Reginoldus, filius Radulfi de Kingeswode, dedi et concessi et presenti carta confirmavi Johanni abbati Sancti Bertini et fratribus suis tres perticatas (*) et plus boschi cum pertinentiis in tenemento de Wi, que jacent inter boschum Willelmi filii Ricardi Scot, qui boscus est ex parte occidentis, et juxta boscum Willelmi de la Dane, filii Alani, qui boscus est ex parte aquilonis et orientis, habendas et tenendas cum pertinentiis de me et heredibus meis.... reddendo inde annuatim... quatuor denarios sterlingorum, ad festum sancti Johannis Baptiste, pro omnibus servitiis, consuetudinibus et demandis et querelis ad predictum boscum spectantibus. Et ego predictus Reginoldus et heredes mei warantizabimus etc. Pro hac mea donatione predictus Johannes dedit michi septem solidos sterlingorum in gersomam (**) ; his testibus Nicholao de Kingeswodo. Willelmo Longo clerico. Willelmo de la Dane. Willelmo filio Ricardi Scoti. Willelmo sutore. Sueino cartario. Roberto Columba. Johanne de la Dane. Hugone filio Radulfi et Thoma fratre ejus. Nelone Hovet. Humfrido Vulf. et Bartolomeo clerico et multis aliis.

Sceau rond (p. 474) de Réginald de Kingeswode, 40 mm., fleur de lys dont la tige et les feuilles sont terminées par des glands : ✠ SIGILL' REGINOLDI FILII RADVLFI DE KINGESWODE.

762.

Original scellé. — T. II, n° 274, p. 368.

1186-1230. — Jean, abbé de Saint-Bertin, accrédite un de ses moines, nommé Robert, pour remplir l'office de procureur de l'abbaye auprès du prieur de Saint-Grégoire, du doyen de Cantorbéry et du doyen de Bridge, chargés d'aplanir les difficultés qui s'étaient élevées entre la communauté d'une part, R. seigneur de Chilham et R. vicaire dudit lieu, d'autre part.

Viris venerabilibus priori Sancti Gregorii, et de Cantuariensi et de Breges decanis, Johannes etc. In causa vobis (***) a domino Papa commissa, scilicet que vertitur inter nos, ex una parte, et R. dominum de Chilleham et ejus uxorem, et R. ejusdem loci vicarium, ex altera, dilectum fratrem Robertum, ecclesie nostre monachum, latorem presentium, procuratorem nostrum constituimus, ratum et gratum habituri quicquid coram vobis in predicta causa mediante justitia fecerit, agendo, componendo, defendendo, transigendo, in arbitros compromittendo, seu alio quocumque legitimo modo; et si forte defensionem nostram subierit, pro eo judicatum solum promittimus. Idem parti adverse significamus. Valete in Domino.

(*) D. W. *Praticatas.*
(**) D. W. *Gersoniam.*
(***) D. W. *Nobis.*

763.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXXVI, f° 100 verso. — T. II, n° 314, p. 432.

1230, mars. — Le roi saint Louis confirme la charte ci-dessus n° 521, de son père Louis VIII (467).

Imprimé dans Giry, *Hist. de la ville de Saint-Omer*, pièces justificatives, n° XL, p. 410.

764.

D'après la copie dans le même reg. f° 101. — T. II, n° 315, p. 433.

1230, mars. — Le même roi saint Louis confirme la charte ci-dessus n° 522, de son père Louis VIII (468).

Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noveritis etc. *Même dispositif et même date que dans l'acte qui précède.*

765.

Original scellé. — T. II, n° 323, p. 444.

1230, 18 mai. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, confirme à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'elle possédait et tout ce qu'elle pourrait acquérir, en fait d'alleux, dans sa juridiction.

Universis etc. Guillelmus etc. Noverit universitas vestra quod quicquid ecclesia Sancti Bertini habet de allodiis, vel in posterum acquirere poterit, quicquid etiam juris michi competit in ipsis allodiis, sive de placitis, sive in omnibus justiciis, forefactis et emendis, seu in quibuslibet rebus aliis, totum eidem ecclesie quitum clamo, approbo et in elemosinam confero, ut dicta ecclesia absque omni prorsus exactione, vel molestia, cum summa libertate et omni justicia, possidendi hec omnia plenam habeat facultatem etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense maio, sabbato post Ascensionem Domini.

766.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 324, p. 445.

1230, 31 mai. — Le pape Grégoire IX accorde à l'abbé de Saint-Bertin le

droit de présenter à l'évêque diocésain deux prêtres, au lieu d'un, pour desservir les paroisses de Gravelines et de Loon, dont la population est disséminée sur un vaste territoire.

Gregorius etc. dilectis filis.. abbati et conventui Sancti Bertini etc. Ex parte vestra fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum de Greveninghes et de Lon, nec non quarundam aliarum ecclesiarum vestrarum parrochie adeo sint diffuse quod per unum capellanum in earum qualibet non possit commode deserviri, et quandoque ipsarum aliqui parrochiani distantes in diversis locis ab eis propter sacerdotis defectum patiantur in spiritualibus detrimentum, presentandi loci diocesano duos vel plures ad earum quamlibet sacerdotes, juxta quod ipsarum exegerint facultates, eisdem congruis sustentationibus assignatis, vobis licentiam concedere dignaremur. Nos igitur etc. Nulli ergo etc. Datum Laterani, secundo kalendas junii, pontificatus nostri anno quarto.

767.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 325, p. 446.

1230, 31 mai. — Le même pape accorde aux religieux de la même abbaye la faculté de ne pouvoir être assignés à comparaître en justice à une distance de plus de deux journées de leur monastère.

Gregorius etc. dilectis filiis *(ut sup.)* Cum contemplationi vacantibus ut videant quam suavis est Dominus eo sit periculosior evagatio quo a suo preposito alieni patiuntur insidias inimici, nos quieti vestre paterna sollicitudine providere volentes, ne ultra duas dietas a monasterio vestro trahi possitis in causam, auctoritate vobis presentium indulgemus, nisi forsan impetrate a sede Apostolica littere plenam de hac indulgentia fecerint mentionem. Nulli ergo etc. Datum Laterani *(ut sup.)*

768.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 326, p. 447.

1230, 31 mai. — Le même pape, confirmant la décision du cardinal de Saint-Ange, défend à l'abbé et aux religieux de Saint-Bertin de recevoir, à l'avenir, aucune converse dans leur monastère, à la place des moniales (472).

Gregorius etc. dilectis filiis (*ut sup.*). Cum a nobis petitur etc. Exhibita siquidem nobis vestra petitio continebat quod, cum in monasterio vestro monachi et moniales esse consueverint ab antiquo, dilectus filius noster Romanus, Sancti Angeli diaconus cardinalis, tunc Apostolice Sedis legatus, duxit deliberatione provida statuendum ut nunquam de cetero

recipiantur alique in eodem; nos igitur, vestris precibus inclinati, quod per dictum cardinalem super hoc provide factum est et in litteris confectis exinde plenius continetur, auctoritate Apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus, districtim inhibentes ne converse loco dictarum monialium de cetero in eodem monasterio admittantur. Nulli ergo etc. Datum Laterani (*ut sup.*).

769.

Original scellé. — T. II, nº 322, p. 443.

1230, mai. — GUILLAUME MAUVOISIN, seigneur de Cahem, reconnaît devoir à l'abbaye de Saint-Bertin cent soixante livres de parisis qui lui ont été prêtées pour son mariage, afin qu'il pût s'acquitter auprès d'Eustache Colet, son beau-frère; pour sûreté de quoi il crée une obligation sur toute la terre de Ligny-lez-Aire, qu'il tient en fief d'Adélis de Thiembronne.

Ego Willelmus Mauvoisin, dominus de Quahem, omnibus etc. Noverint etc. quod debeo ecclesie Sancti Bertini centum et sexaginta libras parisiensium quas mihi, cessante usuraria pravitate, causa pietatis, pro matrimonio meo, erga Eustachium Colet, sororio meo, acquitando fecit accommodari burgensis Sancti Audomari; de quibus.... dictam ecclesiam ad totam terram meam de Lengi cum omnibus pertinentiis, que a domina Aelide de Tinbronne in feodo teneo etc. Actum publice et auctoritate sigilli mei confirmatum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense maio.

Sceau rond (p. 444) de Guillaume Mauvoisin, 45 mm., écu à la barre chargée de trois queues d'hermine (?) : ✠ SIGILLVM WILLEGMI MAVVOISIN. Cf. ci-dessus le nº 713.

770.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 327, p. 448.

1230, 1er juin. — Le pape GRÉGOIRE IX écrit au doyen, au chantre et à l'écolâtre de Lille, pour les charger de prononcer sur un différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et les bourgeois de Saint-Omer, à propos de la jouissance de certains marais et de certains pâturages.

Gregorius etc. dilectis filiis .. decano, .. cantori et .. scolastico Insulensibus, Tornacensis diocesis etc. Dilecti filii .. abbas et conventus monasterii Sancti Bertini... sua nobis petitione monstrarunt quod, cum olim inter ipsos, ex parte una, et scabinos ac burgenses Sancti Audomari, Morinensis diocesis, ex altera, super quibusdam paludibus, pratis et rebus aliis ad eorum monasterium pleno jure spectantibus questio fuisset exorta, tandem in quondam E[ustachium], presbyterum sancte Marie Magdalene, suosque collegas

44

fuit a partibus tanquam in arbitros concorditer compromissum, qui perperam in negotio procedentes eodem, possessionem premissorum adjudicarunt per iniquum arbitrium scabinis et burgensibus antedictis, propter quod monasterium ipsum sustinet non modicam lesionem ; quare nobis humiliter supplicarunt etc. Datum Laterani, kalendis junii, pontificatus nostri anno quarto.

771.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 328, p. 4̃0.

1230, 5 juin. — Le même pape écrit à l'archevêque de Reims, à ses suffragants et à tous les dignitaires ecclésiastiques de sa province, pour se plaindre de ce que, au mépris des censures ecclésiastiques, les religieux soient accablés de vexations, et de ce que, en particulier, l'abbaye de Saint-Bertin a beaucoup à souffrir par suite de fréquentes injustices. C'est pourquoi, il les prie de prononcer l'excommunication dans toute sa rigueur contre ceux qui se livrent à ces méfaits.

Gregorius etc. venerabilibus fratribus.. archiepiscopo Remensi et suffraganeis ejus, et dilectis filiis abbatibus, prioribus, decanis, archidiaconis, prepositis, archipresbyteris et aliis ecclesiarum prelatis per Remensem provinciam constitutis etc. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissolvitur et canonice sententie severitas enervatur, ut viri religiosi, et hii maxime qui per sedis Apostolice privilegia majori donati sunt libertate, passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas, dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat. Specialiter autem dilecti filii.. abbas et fratres monasterii Sancti Bertini..., tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justitie conquerentes, universitatem vestram litteris petierunt Apostolicis excitari, ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent et pressuris vestro possint presidio respirare. Ideoque universitati vestre etc. Datum Laterani, nonis junii, pontificatus nostri anno quarto.

772.

Original scellé. — T. II, n° 33̃, p. 453.

1230, 23 juin. — Jean, abbé de la Capelle et Philippe, doyen de Saint-Omer, terminent un litige qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et celle de Saint-Eloi-Fontaine, au sujet du domaine de Caumont (474).

Il s'agissait 1° *de la dîme d'un champ nomme le champ* Burge la Paonessse, *situé,* versus Houdincort, *contenant quatre* sextarios *et demi de terre ;* 2° *du bornage du bois de* Caumont *du côté du bois de Saint-Eloi-Fontaine ;* 3° *d'une parcelle d'un autre bois située proche du bois* des Marlieres ; *et la question se compliquait de la détermination des servitudes à subir par les propriétaires,* de viis cariandi ad nemus de Caumont. *Les arbitres s'en remettent pour la plus grande partie des faits à l'appréciation de l'abbé* R. Sancti Nicholai in Bosco *et d'un sergent des bois de Caumont, nommé* Bonefacius, *qui connaissait les usages locaux.* Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, in vigilia sancti Johannis Baptiste.

Sceau ogival (p. 455), de l'abbé de La Capelle, ci-dessus n° 722.

773.

Original scellé. — T. II, n° 329, p. 451.

1230, juin. — Aelis de Thiembronne donne son assentiment à l'acte ci-dessus n° 769 de Guillaume Mauvoisin (473).

Ego Aelidis, domina de Tinbronne, omnibus etc. Quoniam ecclesia Sancti Bertini que multos sustentet, Willelmo Mauvoisin, homini meo, domino de Quahem, centum et sexaginta libras.... a burgense de Sancto Audomaro fecit accommodari ; idem Willelmus dictam ecclesiam ad totam terram suam de Lingi... legitime coram nobis assignavit etc. Cum igitur Willelmus supradictus modis omnibus quibus potuit nobis supplicaverit ut... tali assignamento nostrum preberemus consensum et assensum, nos sicut dominus... terram de Langi .... ad opus prefate ecclesie dignum duximus garandizare, salvo tamen jure meo et Petri de Scope..... Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense junio.

Sceau ogival (p. 452) d'Aélis de Thiembronne, H. 65 mm., L. 42, dame, tournée à senestre, tenant un oiseau sur le poing gauche : + S DNE AELIDIS DE TINBRONA. (Cf. Demay, Artois, n° 655) ; contresceau, comme dans Demay, ibid.

774.

D'après la copie dans l'acte n° 776. — T. II, n° 331, p. 456.

1230, 12 juillet. — Jacques, abbé de Saint-Bertin, signe un compromis d'après lequel, sous peine d'un dédit de mille marcs sterling, il promet de se soumettre à la décision des arbitres, touchant la réclamation soulevée par le prévôt de Saint-Omer, à propos de la possession de la moitié des revenus du domaine de Caumont.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, 4° idus julii.

775.

D'après la copie dans le même acte. — T. II, n° 331, p. 457.

1230, 12 juillet. — PIERRE DE COLMIEU, prévôt de Saint-Omer, signe un compromis identique au précédent.

Actum *(ut sup.)*.

776.

Original scellé. — T. II, n° 331, p. 456.

1230, 17 juillet. — ROBERT, prévôt d'Aire, LAMBERT, prieur de Saint-Bertin, et PIERRE WASSELIN, chanoine de Saint-Omer, agissant en qualité d'arbitres choisis par les parties, rendent leur sentence dans la question de la revendication des biens du domaine de Caumont, faite par le prévôt de Saint-Omer contre l'abbaye de Saint-Bertin (475).

Après avoir examiné la question et enregistré les pièces du procès, notamment les deux actes qui précèdent et ceux des prévôts Gérard et Walter (ci-dessus n°s 357 et 501), *les arbitres décident que l'abbaye de Saint-Bertin devra servir au prévôt de Saint-Omer une rente de quarante livres parisis, au lieu des douze livres d'artisiens convenues jusqu'alors, pour représenter la moitié des revenus du domaine de Caumont, avec obligation d'assigner quelque part,* in uno loco, si possint, vel in duobus locis, *le siège de la dite rente.* Nos autem Jacobus, abbas, et conventus Sancti Bertini, et nos Petrus de Collemedio, prepositus, Philippus decanus et capitulum Sancti Audomari, predicto arbitrio consentientes, ratum ipsum habemus et firmum.... Actum anno Domini (*ut sup.*) decimo sexto kalendas augusti.

Sceau ogival et anonyme (p 462) du prieur Lambert, H. 46 mm., L. 39, moine assis sur un pliant, tourné à dextre, lisant dans un livre ouvert : ✠ QVI GLORIATVR IN DOMINO GLORIETVR ; —*Item*, sceau ogival de Pierre Wasselin, dessiné et publié par M. L. Deschamps de Pas (*Hist. sigill. de St-Omer*, p. 76 et pl. XXIV, n° 176); — *Item,* sceau ogival de l'abbé Jacques, de Saint-Bertin, dessiné et décrit par le même (op. cit., p. 108 pl. XXXI, n° 242) ; — *Item,* sceau rond de Pierre de Colmieu, dessiné et décrit par le même (p. 76, pl. XXIV, n° 175).

777.

D'après la copie dans le ms 724. — T. II, n° 332, p. 462.

1230, 18 juillet. — JEAN DE BAILLEUL, chevalier, fils de Robin, notifie que

l'abbé et le couvent de Saint-Bertin lui ont versé les quatre-vingts livres de parisis, moyennant lesquelles ils avaient acheté la dîme de *Broc* à Théobald *de Pomerio.*

Ego Johannes de Balleus, miles, filius domini Robini etc. *Le paiement a été fait en deux fois, la première moitié d'abord, et la seconde moitié après la mort d'*Oda *de la Fosse, veuve de Baudouin* de Pomerio. Testes Lambertus prior. Daniel supprior. Balduinus de Lumers. Johannes et Simon capellani abbatis. Johannes de Bruges presbyter de Bailleul. magister Egidius. Walterus Albus et plures alii. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, decimo quinto kalendas augusti.

Voyez l'acte ci-dessus nº 714.

778.

Original scellé. — T. II, nº 333, p. 463.

1230, 17 août. — Nicolas, évêque de Noyon, visant la lettre ci-dessus du pape Grégoire IX, nº 771, enjoint à son official d'y tenir la main, dans son diocèse.

Nicolaus etc. Datum apud Hertiacum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense augusto, sabbato post Assumptionem beate Virginis.

Sceau ogival (p. 464) de l'évêque Nicolas, Douët d'Arcq, nº 6747.

779.

Original scellé. — T. II, nº 334, p 464.

1230, 3 octobre. — Robert, doyen, et R., chantre de Saint-Donatien de Bruges, rendent leur sentence arbitrale sur le litige qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et Robert de la Poterie, de Wizernes (476).

In nomine Patris etc. Nos Robertus decanus et R. cantor beati Donatiani Brugensis, notum facimus... quod cum abbas et conventus Sancti Bertini Robertum de Poteria coram nobis auctoritate Apostolica traxissent in causam, petentes ab eo vaccam unam quam pro pando acceperat a nuntiis ipsorum in domo Johannis filii Salomonis, petentes etiam a dicto Roberto decem libras parisiensium in quibus dampnificati erant occasione dicti pandi, item petentes ab eodem cifum argenteum, valentem viginti quinque solidos parisiensium, quem acceperat occasione arrestationis carrucarum et bigarum ipsorum ; item, cum peterent ab eodem ammoveri scabinos quos ipse Robertus instituerat in villa de Weserna in prejudicium ecclesie, et ne de cetero jus instituendi scabinos haberet ;

item, cum peterent viginti duos denarios et obolum de terra Hugonis Harache, et unam minam avene de terra Everberge, et duas partes unius mine de terra Alelmi filii Berlindis annuatim, que omnia dictus Robertus detinuerat per decem annos et amplius, ut dicebant ; lite super hiis omnibus sollempniter contestata coram nobis, prestito hinc inde calumpnie sacramento, auditis positionibus et confessionibus partium, testibus utriusque partis auditis et examinatis diligenter, et eorum attestationibus publicatis, diebus quamplurimis ad disputandum et ad dandum diffinitivam sententiam assignatis, ordine juris in omnibus observato, freti proborum virorum et in utroque jure peritorum consilio, ad restitutionem predicte vacce et ad reddendum decem libras parisiensium in quibus ipsos dampnificaverat occasione dicte vacce, et ad reddendum dictum cifum argenteum, vel viginti quinque solidos, dictum Robertum per diffinitivam sententiam condempnavimus, adjudicantes dictis abbati et conventui omnem potestatem instituendi et destituendi scabinos in villa de Weserna, super jure instituendi vel destituendi scabinos dicto Roberto perpetuo silentium imponentes, adjudicantes etiam institutos de facto ab eodem Roberto scabinos debere ammoveri ; condempnavimus etiam dictum Robertum ad reddendum viginti duos denarios et obolum de terra etc. et arreragium decem annorum reddituum predictorum, reservantes nobis potestatem judicandi de expensis. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo, mense octobri, feria quinta post festum beati Remigii.

Sceau ogival (p. 466) du doyen Robert, H. 55 mm., L. 35, prêtre tenant des deux mains sur la poitrine un livre fermé : ✠ S ROBERTI DECANI : S DONATIANI BRVG. ; contresceau ogival. H. 27 mm., L. 16, croix latine tréflée : CRVX MICHI ERIT SALVS.

780.

Original scellé. — T. II, nº 336, p. 469.

1230. — Richard, archevêque de Cantorbéry, primat d'Angleterre, vidime et confirme l'acte ci-dessus nº 702 d'Etienne, son prédécesseur (477).

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo.

Sceau ogival (p. 470) de l'archevêque Richard, H. 85 mm., L. 48, évêque mitré, crossé, bénissant, sur un fonds quadrillé, orné de six gemmes antiques : ✠ RICARDVS DEI GRATIA CANTVARIENSIS ARCHIEPISCOPVS ; contresceau ogival, H. 57 mm., L. 32, scène du martyre de S. Thomas : RICARDVM DOCEAT MORS MEA NE TIMEAT.

781.

Original scellé. — T. II, nº 337, p. 471.

1230. — Le même archevêque vidime et confirme l'acte ci-dessus nº 701 de l'archevêque Etienne, relatif à l'église de Chilham.

Actum anno (*ut sup.*).

782.

Rouleau de quinze pouces. — T. II, n° 340, p. 475.

1151-1230. — Copie ancienne des actes ci-dessus nos 215, 247, 269, 270 et 780 (simple indication).

783.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 341, p. 475.

1231, 7 janvier. — Le pape Grégoire IX écrit au prieur de Saint-Grégoire, ainsi qu'aux doyens de Cantorbéry et de Bridge, pour les charger de décider sur un différend qui existait entre l'abbaye de Saint-Bertin et le seigneur de Chilham.

Gregorius etc. dilectis filiis.. priori Sancti Gregorii Cantuariensis et.. Cantuariensi et.. de Bridge, Cantuariensis diocesis, decanis etc. Dilecti filii.. abbas et conventus Sancti Bertini etc. Datum Laterani, septimo idus januarii, pontificatus nostri anno quarto.

Même teneur que celle de l'acte ci-dessus n° 747 pour la même affaire. Voyez, en outre, le n° 762.

784.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 343, p. 489.

1231, 11 mars. — Le même pape confirme aux religieux de Saint-Bertin lu possession et le patronage des églises de Throwley et de Leavelande, avec celui de la chapelle de Wilderton.

Gregorius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui Sancti Bertini etc. Justis petentium desideriis.... Eapropter... jus patronatus de Truleia et de Lievelande ecclesiarum et capelle de Wilreton, pertinentis ad dictam ecclesiam de Truleia, monasterio vestro a veris patronis earum pia liberalitate collatum..... nec non redditum viginti solidorum sterlingorum quem in ecclesia de Lievelande canonice proponitis vos adeptos, ac alia bona vestra... vobis et monasterio vestro ipsi per vos auctoritate Apostolica confirmamus.... Nulli ergo etc. Datum Laterani, quinto idus martii, pontificatus nostri anno quarto.

785.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 344, p. 490.

1231, 13 mars. — Le même pape confirme aux religieux de Saint-Bertin la possession et le patronage de l'église de Chilham, avec ses chapelles de Molash, de Chilham Castle et d'East-Easture.

Gregorius etc. dilectis filiis *(ut sup)*. Justis petentium desideriis etc. Eapropter... jus patronatus ecclesie de Chilleham a vero patrono ipsius [vobis collatum], eandem ecclesiam ac de Malesa, de castello de Chilleham et Estordure capellas, cum decimis et possessionibus earumdem.... confirmamus... Nulli ergo etc. Datum Laterani, tertio idus martii, pontificatus nostri anno quarto.

786.

Original scellé. — T. II, nº 346, p. 492.

1231, 29 avril. — Hugues, chevalier, bailli, et les échevins de Cassel témoignent que, par devant eux, l'abbé et le couvent de Saint-Bertin ont racheté à Gérard de Hardifort toutes les redevances qu'ils lui devaient pour leurs terres d'Oxelaëre (481).

Universis etc. Hugo miles et scabini Casletenses, salutem. Noveritis quod abbas et conventus Sancti Bertini emerunt bene et legitime, pro decem et novem libris parisiensium, in presentia nostra, documento nostro et lege scabinatus, a Gerardo de Hardincfort omnes redditus quos debebant dicto Gerardo.... de terris quas ipsi habent in territorio de Oxelaere, et quicquid juris sibi competebat super hoc quod ipse exigebat, quod debebat morari ad sumptus et expensas domus de Oxelaere in illa per quatuor dies post minutionem suam.... Actum coram hiis testibus me Hugone ballivo. Matheo Corpape. Willelmo de Hillo. Lamberto Serario. Haghabarno Zoutuat. Hugone de Hardincfort. Anselmo de Serminckle et Johanne Anima scabinis. Balduino priore de Oxelare. Johanne monacho Sancti Bertini. magistro Egidio canonico Thoraltensi. Daniele capellano Sancti Petri et multis aliis clericis et laicis. Anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, feria tertia ante festum apostolorum Philippi et Jacobi.

Sceau rond (p. 493) du bailli Hugues de Cassel, 42 mm., écu chargé d'une fasce crénelée, contre-crénelée : + S HVGONIS DE CASLETO. — *Item*, sceau et contresceau de l'échevinage de Cassel, Douët d'Arcq, nº 5521.

787.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 317, p. 491.

1231, 10 mai. — Le pape Grégoire IX accorde à l'abbaye de Saint-Bertin des lettres de non-préjudice, au sujet de l'habitude qui s'est établie de donner l'hospitalité aux évêques de Thérouanne dans les *curtes* et les *cellæ* dépendant du monastère.

Gregorius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii Sancti Bertini etc. Inter alia opera pietatis, que promissionem habet vite que nunc est et future, hospitalitatem potissime ac frequenter divina Scriptura commemorat et commendat, ut pote que illa omnia comprehendit, propter que nonnulli Domino placuerunt, et Dominus in extremo districti judicii die se remuneraturum bonos qui eum collegerant et malos asserit puniturum. Cum igitur hec, sicut petitio vestra nobis exhibita continebat, diligenti meditatione pensantes, universis per vos transitum facientibus, vel declinantibus, ad curtes et cellas vestras officiose hospitalitatis gratiam impendatis, ita quod vix umquam in eisdem caritativum hospitium alicui denegetur, et in monasterio ac locis vestris venerabilis frater noster Adam, quondam Morinensis episcopus, specialis dilectionis et devotionis obtentu, plerumque fuerit gratis tamen et caritative receptus, prout idem episcopus recognovit, sicut in litteris ejus patentibus perspeximus contineri, et tam venerabilis frater noster [Petrus] episcopus Morinensis, successor ejusdem Adami, quam nonnulli alii sic interdum recipiantur ibidem, nobis supplicastis ut ne per hoc quod erga declinantes ad vos caritative facitis pia providentia, vobis in posterum prejudicium generetur, paterna providere sollicitudine dignaremur. Nos igitur, devotis precibus vestris benignum impertientes assensum, auctoritate vobis presentium indulgemus ut, occasione receptionis ac hospitalitatis hujusmodi, nullum vobis et ipsi monasterio prejudicium valeat generari, salva tamen diocesani episcopi canonica reverentia et in ecclesiis et capellis sibi lege diocesana subjectis eidem canonica justitia reservata. Nulli ergo etc. Datum Laterani, sexto idus maii, pontificatus nostri anno quinto.

788.

Original scellé. — T. II, nº 319, p. 496.

1231, 14 mai. — Gérard, trésorier de Thérouanne, Elenard de Seninghem, Roger de Wallon-Cappel, Gui *de Wastina*, chevaliers, Jean de le Deverne et Gison le Bon, bourgeois de Saint-Omer, témoignent que les échevins et les

coremans d'Arques s'en rapportent, sous un dédit de mille livres, à la décision que rendra l'abbé de Saint-Bertin touchant le litige existant entre eux et l'abbaye dudit lieu.

Omnibus etc. Gerardus thesaurarius Morinensis, Elnardus de Sinninghem, Rogerus de Gualonis Capella, Guido de Wastina, milites, Johannes de Deverna et Giso Bonus, burgenses (*) Sancti Audomari, salutem in Domino... Noveritis quod cum quedam contentio esset inter ecclesiam Sancti Bertini et villam de Arkes super quodam alneto et plantatione ejusdem in pastura de Arkes, de quo alneto dicebat dicta ecclesia quod poterat illum retinere et replantare et conservare ubicumque habuerat dicta ecclesia alnetum, secundum quod poterit probari, salvo usuagio herbe hujus alneti ad opus pasture ejusdem ville ; itaque conservetur alnetum et sine ejusdem alneti detrimento; e contra, villa asserente quod dictum alnetum non debet aliter conservari nisi propter vetustatem et antiquitatem adnichilabitur, et quod non debet replantari, et quod ipsi debent communiter uti pastura in eodem alneto. Item et, cum contentio esset super eo quod dicta ecclesia dicebat quod pro voluntate sua poterat ponere tot jumenta, tot equos, tot fetus eorum sine certo numero, quot volebat, in communi pastura de Arques ; et contra villa asserente quod tantum duodecim jumenta et unum equum debet habere in dicta pastura dicta ecclesia, et fetus ex illis provenientes in fine duorum annorum debent amoveri a dicta pastura. Item et super hoc quod dicta ecclesia consuevit ducere vaccas domus de Arkes per predictam pasturam, utendo jure suo, sicut dicit ; e contra villa asserente quod non debent dicte vacce transire per predictam pasturam. Item super duobus denariis quos accipit ecclesia de quolibet porco in villa de Arkes; e contra villa dicente quod dicti denarii accipiuntur contra jus, et de wachtebroc quod villa petit sibi permutari. De omnibus hiis compromissum est in virum religiosum Jacobum, abbatem Sancti Bertini etc. Coram hiis testibus, dicto abbate presente. Lamberto priore. Daniele vinitore. Johanne custode. Bartholomeo preposito de Arkes. Florentio monacho de Rokestor. Simone monacho de Wiserna. Johanne et Simone capellanis abbatis Sancti Bertini. Balduino Cane. Hughone Cane, militibus. Waltero Albo. Eustachio Blondin. et magistro Egidio canonico Tornacensi. Ingelramno de Heymont et multis aliis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense mayo, feria quarta in Penthecostem.

Sceau rond (p. 498) 35 mm., anonyme et anépigraphe, écu chargé de trois fasces, brisé en chef, à senestre, d'un franc canton; — *Item*, deux sceaux ovales, H. 20 mm., également anonymes et anépigraphes, paraissant être composés d'une intaille, représentant un homme ou un guerrier debout.

(*) D. W. *Brugenses*.

789.

Original scellé. — T. II, nº 348, p. 495.

1231, mai. — Simon, abbé de Clairmarais, et Jacques, abbé de Saint-Bertin, notifient que, sous peine d'un dédit de quarante marcs sterling, leurs communautés leur ont donné l'arbitrage de certaines difficultés pendantes entre elles.

La contestation portait : Super via mere et super quadam alia via in introitu de Arques versus Sanctum Audomarum ; item super quodam fossato quod est inter pasturam de Arkes et terras de Claromarischo et super stagnis ejusdem fossati. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense mayo.

Sceau ogival (p. 496) et contresceau de l'abbé Jacques de Saint-Bertin, dessiné et décrit par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill de St-Omer*, p. 108, et pl. XXXI. nº 242 ; — *Item*, sceau anépigraphe de l'abbé de Clairmarais, semblable pour le dessin a celui qu'a publié le même auteur dans la pl. XLIV, nº 323.

790.

Original. — T. II, nº 350, p. 499.

1231, 4 juillet. — Jacques, abbé de Saint-Bertin, accense à maître Robert, curé de Salomé, tous les revenus de l'abbaye qui sont à percevoir dans sa paroisse, pour le prix de neuf marcs sterling (482).

Jacobus etc. Noverit universitas vestra quod nos concessimus ad censum magistro Roberto, presbytero de Salomeys, quamdiu curatus fuerit ibidem, omnia quecumque habemus in parrochia ejusdem loci ad nos et ecclesiam nostram pertinentia, tam in decimis, tam in hospitibus, tam in oblationibus, tam in justitia, quam in omnibus rebus aliis, pro novem marcis sterlingorum, decem solidis pro marca.... hoc notato quod, si per communem guerram, vel alias quod nobis debeat imputari, fructus predictarum rerum prefatus presbyter non receperit, non tenebitur nobis ad prefatum censum reddendum, nisi pro rata secundum quod perceperit de predictis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, in Translatione sancti Martini.

791.

Original scellé. — T. II, nº 351, p. 500.

1231, septembre. — Le roi saint Louis renouvelle les lettres de protection

ci-dessus n° 654, données à l'abbaye de Saint-Bertin par le roi Louis VIII, son père (483).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia, Francorum rex. Noverint universi presentes pariter et futuri quod nos litteras inclite recordationis Ludovici genitoris mei, regis Francorum illustris, inspeximus sub hac forma : In nomine etc. *jusqu'à* Silvanectensis episcopi cancellarii. Nos autem, piis ejusdem genitoris nostri vestigiis inherentes, ea que premissa sunt volumus et concedimus, ballivis et prepositis nostris mandantes et precipientes quod si aliquis res ad dictum monasterium pertinentes in potestate nostra constitutas turbare vel inquietare presumpserit, cum requisiti fuerint, quantocius potuerint, faciant eis emendari, tamquam si rebus nostris propriis esset illatum. Et ut hec perpetue stabilitatis robur obtineant, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato confirmamus. Datum apud Sanctum Audomarum, anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense septembri, regni vero nostri anno quinto, astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. Signum Roberti buticularii. S. Bartholomei camerarii. S. Amalrici constabularii. Data vacante cancellaria.

Mention dans Malbrancq, t. III, p. 5 0.

Monogramme : LVDOVICVS. Sceau royal, au type de majesté, avec contresceau ovale à la fleur de lys, voy. Douët d'Arcq, n° 41.

792.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 352, p. 502.

1232, 18 janvier. — Le pape Grégoire IX confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession des prieurés d'Eggewaertscappelle, d'Oxelaëre et de Bas-Warnêton.

Gregorius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui Sancti Bertini etc. Cum a nobis petitur quod justum est etc. Eapropter,... de Ewifridi capella, de Oxlers et de Bas Warnestun cellas, quas bone memorie J[ohannes] episcopus Morinensis, capituli sui accedente consensu, dispositioni et ordinationi vestre, reservatis sibi et suis successoribus annuis censibus in eisdem, pia et provida liberalitate donavit.... confirmamus etc. Nulli ergo etc. Datum Reate, xv kalendas februarii, pontificatus nostri anno quinto.

793.

D'après trois anciennes copies sur parchemin. — T. II, n° 312, p, 476.

1232, février. — Jacques, abbé de Saint-Bertin, donne une *keure* à la ville d'Arques (480).

Imprimé dans le *Spicilège* de Dom Luc Dachery, in-4°, t. XII, p. 169 ; in-f°, t. III, p. 607.

794.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 253, p. 503.

1232, 9 mars. — Le pape Grégoire IX écrit à l'abbé et au prieur de Marœuil, ainsi qu'au doyen d'Arras, pour les charger d'empêcher, après avertissement préalable, que l'évêque des Morins ne fasse passer en abus la faveur accordée à Adam, son prédécesseur, de recevoir l'hospitalité dans les établissements dépendant de l'abbaye de Saint-Bertin.

Gregorius etc. dilectis filiis.. abbati et.. priori de Marolio, Atrebatensis diocesis, et.. decano Atrebatensi etc. Exhibita nobis dilectorum filiorum.. abbatis et conventus monasterii Sancti Bertini canquestio patefecit quod, licet ipsi provide attendentes quod inter alia pietatis opera hospitalitatem precipue pagina divina (*) commendat etc., *puis, après avoir rappelé les faits contenus dans l'acte ci-dessus* n° 787, *le pontife ajoute :* Venerabilis tamen frater noster Morinensis episcopus, volens factam sibi et predecessori suo gratiam convertere in abusum, ipsos et loca ad ipsum monasterium pertinentia que nec parrochialia neque conventualia esse noscuntur, super procurationibus indebitis aggravat et molestat. Ne igitur hospitalitatis gratia que in prenominato monasterio ab ipsius fundatione viguisse ac per Dei gratiam adhuc vigere dinoscitur, occasione hujusmodi perturbetur, discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus dictum episcopum ab eorumdem super premissis molestatione indebita, monitione premissa, compescatis etc. Datum Reate, septimo idus martii, pontificatus nostri anno quinto.

Cf. Malbrancq, t. III, p. 488.

795.

Original *sub plumbo*. — T. II, n° 354, p. 504.

1232, 10 mars. — Le même pape écrit au doyen, au chantre et au prévôt

(*) D. W. *Diutina*.

d'Arras, pour les charger d'examiner une plainte portée contre l'abbaye de Saint-Bertin par le curé de Sainte-Marguerite et son desservant.

Gregorius etc. dilectis filiis.. decano,.. cantori et.. preposito Atrebatensibus etc. Dilecti filii Gaufredus rector et Balduinus presbyter ecclesie Sancte Margarete de Sancto Audomaro nobis conquerendo monstrarunt etc. Datum Reate, sexto idus martii, pontificatus nostri anno quinto.

Il s'agissait d'une redevance de trente-six livres parisis, due à l'abbaye par l'église de cette paroisse. Les religieux l'avaient récemment augmentée de quatorze livres, ce qui la portait à cinquante. Les curés résistaient. De là litige et, par suite, information.

796.

D'après la copie dans le ms 577. — T. II, nº 315, p. 491.

1232, mars. — Jacques, abbé de Saint-Bertin, et son couvent, concèdent une coutume et certaines libertés à leurs hommes de Barlin.

Ego Jacobus etc. Notum esse volumus... quod nos hominibus manantibus super terram Sancti Bertini apud Ballin concessimus tales consuetudines et libertates. De mansuris suis, in morte et venditione et donatione, solvent tantum ad relevium quantum solvunt annuatim ad censum. Qui vinum vendiderit, dabit de dolio vini sextarium ad foragium. De furno, qui debent (*) tenere quatuor mencaldos ad minus, solvent, in qualibet furnatione panum, unum quales possunt fieri viginti quatuor de mencaldo. Theloneum nostrum secundum consuetudinem illius patrie nobis servabunt. De causis judicialibus ipsi se invicem judicabunt, et si alique dubietates emerserint, requirent judicium a curia Atrebatensi, nec poterunt ultra quindenas causas prorogare, quin eant ad inquirendum et reddant judicium inquisitum. Mortuo autem patre, major heres in mansura succedet, salvo jure matris, nec poterit dividi in plures partes. In hujus rei testimonium dedimus eis presentes litteras sigillorum nostrorum munimine roboratas. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense martio.

797.

Original *sub plumbo*. — T. II. nº 353, p. 507.

1232, 4 avril. — Le pape Grégoire IX confirme la sentence ci-dessus nº 779 relative aux actes illégaux de Robert de la Poterie, de Wizernes (484).

Gregorius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui Sancti Bertini etc. Ea que judicio

(*) D. W. *Debet*.

vel concordia terminantur, firma debent et illibata persistere, et ne in recidive contentionis scrupulum relabantur, Apostolico convenit presidio communiri. Porrecta siquidem nobis etc. Datum Reate, secundo nonas aprilis, pontificatus nostri anno sexto.

798.

Original. — T. II, nº 357, p. 509.

1232, 13 avril. — Pierre, évêque des Morins, notifie que Guillaume, fils aîné de Jean, vavasseur d'Enquin, s'est désisté des réclamations qu'il avait élevées contre l'acte ci-dessus nº 749 de son père.

Actum apud Teruannam, anno Domini millesimo tricesimo secundo, mense aprili, feria tertia infra pascha.

799.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 359, p. 511.

1232, 18 juin. — Le pape Grégoire IX écrit aux abbés d'Andres, de La Capelle et de Bergues-St-Winoc, pour leur mander d'examiner une pétition des religieux de Saint-Bertin, contre les charges dont ceux-ci se prétendaient accablés, à propos de prébendes monacales concédées à des séculiers.

Gregorius etc. dilectis filiis.. de Andrenes,.. de Capella et.. Sancti Winnoci Bergensis abbatibus etc. Dilecti filii.. abbas et conventus monasterii Sancti Bertini... nobis humiliter supplicarunt ut, cum ipsi dudum ad mandatum nostrum cuidam ceco, manuum altera in partibus Albigensium mutilato, in vite necessariis, et cuidam clerico in septem libris parisiensis monete annuatim, ac ad mandatum dilecti filii nostri Romani Sancti Angeli diaconi cardinalis, Portuensis electi, tunc Apostolice sedis legati, cuidam presbytero in ecclesia parrochiali de Arkes, nec non Petro de Ballolio, quondam cursori nostro, in prebenda monachali, sicut uni monacho, ad vitam suam duxerint providendum ; ne monasterium ipsum pro alterius provisione gravetur, cum provisiones hujusmodi annuatim quadraginta librarum monete parisiensis et amplius summam excedant, adhibere super hoc Apostolice provisionis remedium dignaremur. Nos igitur... discretioni vestre... mandamus quatinus, inquisita super hiis et cognita diligentius veritate, si vobis constiterit dictos abbatem et conventum in quantitate hujusmodi aggravatos... concedatis eisdem quod de cetero per litteras Apostolicas providere alii non cogantur inviti etc. Datum Spoleti, decimo quarto kalendas julii, pontificatus nostri anno sexto.

800.

D'après la copie dans le ms 577. — T. II, nº 358, p. 510.

1232, juin. — JACQUES, abbé de Saint-Bertin, et son couvent notifient que, leur cher et fidèle sergent, Boidin Jocfel, leur ayant cédé une pêcherie qui lui appartenait, ils lui ont donné, sa vie durant, comme récompense, vingt-six mesures de terre dans la paroisse de Ramscappelle, nommées *Boudelins Land*, trois mesures appelées *Scotestic*, une autre terre pour y bâtir une maison etc.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense junio.

801.

Original scellé. — T. II, nº 360, p. 513.

1232, août. — FERRAND, comte de Flandre et de Hainaut, et JEANNE, son épouse, notifient qu'ils accordent exemption de la taille et de divers impôts aux hommes qui demeurent à Lederzeele et à Bollezeele.

Ferdinandus etc. Noverint universi quod nos universos in ministerio de Lidersela et eos qui censum et furragium nobis debent, terram etiam nostram in parrochia de Bolligzela, et homines nostros ibidem manentes, seu alios quoscumque qui ibi venerint manere, preterquam de dominio nostro, quitos clamamus in perpetuum erga nos et heredes nostros ab omni tallia, exactione, precaria prece, et ab omni injuria, et de preteritis forefactis mansurarum vacantium, debentium stacionarias mansiones, et etiam ab omnibus forefactis, quecumque evenerunt in terra nostra, usque ad deliberationem nostram, exceptis incendio, violentia mulieribus illata, morticidato et furto, et quod omnes predictos perpetuo tractare debemus bona fide, secundum jura, leges et consuetudines et scabinatum temporibus bone memorie Philippi comitis approbata et conservata. Expeditiones et resias tantum tales nos et successores nostri a dictis hominibus nostris (*) habebimus, quales ipsi solebant exsolvere tempore principis antedicti. Preterea omnes ballivi nostri, et presentes et futuri, debent jurare fidelitatem nobis et predictis hominibus nostris super predictis omnibus observandis coram scabinis in pleno placito, antequam a nobis aliquam accipiant potestatem. Similiter et clerici qui cum juratis terre erunt, eandem jurabunt fidelitatem super (**) jure domini et totius populi observando. Ut autem predicta omnia rata et inconvulsa in perpetuum permaneant, presentem pagi-

(*) D. W. *Vestris*. Il y a *Nostris* dans le texte de l'acte suivant, qui est parallèle.

(**) D. W. *Supere*, qui est sans doute un lapsus.

nam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense augusto.

Sceau rond (p. 514) du comte Ferrand de Flandre, Douët d'Arcq, n° 621.

802.

Original scellé. — T. II, n° 361, p. 514.

1232, août. — Guillaume, châtelain de Saint-Omer, concède aux mêmes hommes un privilège identique.

Ego Willelmus castellanus Sancti Audomari, et Ymmeina, uxor mea, notum esse volumus etc. *Texte conforme à celui de l'acte qui précède, sauf la fin, après* observando : Supradicta itaque omnia fideliter et bona fide ego et uxor mea predicta coram populo terre nostre et coram aliis bonis viris juravimus, tactis sacrosanctis reliquiis, in perpetuum observanda. Verum, si aliquo malo instinctu nos vel heredes nostri in posterum supradicta, quod absit, vellemus infringere, vel eisdem aliquatenus contraire, concessimus ut domina Johanna, Flandrie et Hanonie comitissa, vel quicumque pro tempore dominus fuerit Flandrie, vi et justitia sua ea faceret a nobis et heredibus nostris inviolabiliter observari, et injuriam populo illatam ex integro emendari. Concessimus quoque ut episcopus Morinensis, diocesanus terre nostre, si predictis vellemus in aliquibus obviare, in nos, in ballivos nostros et in totam terram nostram (*) excommunicationis sententiam, omni appellatione exclusa, faceret promulgari, et excommunicatos tamdiu nuntiari quousque super omnibus satisfecerimus competenter, monitione tamen premissa. Ut autem etc. Actum est istud anno Domini *(ut sup).*

803.

D'après la copie dans l'acte n° 806. — T. II, n° 362, p. 517

1232, 2 décembre. — Pierre, évêque des Morins, signe un compromis, d'après lequel il s'en remet au jugement de Pierre de Colmieu, sur la question de savoir quels étaient les droits de procuration auxquels il pouvait prétendre dans les établissements monastiques dépendant de l'abbaye de Saint-Bertin.

Imprimé dans Duchet et Giry, *Cartulaires de l'église de Térouane,* n° 165, p. 129.

(*) D. W. *Tota terra nostram.*

804.

D'après la copie dans l'acte n° 806. — T. II, n° 362, p. 518.

1232, 2 décembre. — Égidius, archidiacre de la Morinie, signe un compromis semblable, pour la question de son droit de gîte dans l'abbaye de Saint-Bertin, et pour la redevance d'une pelice et d'une paire de bottes qu'il prétendait lui être dues, à cette occasion.

Imprimé dans Duchet et Giry, ibid., p. 130.

805.

D'après la copie dans l'acte n° 806. — T. II, n° 362, p. 519

1232, 2 décembre. — Chrétien (*), doyen de Thérouanne, et le chapitre de son église, donnent leur adhésion aux précédents compromis.

Imprimé dans Duchet et Giry, ibid., p. 130.

806.

Original scellé. — T. II, n° 362, p. 516.

1232, décembre. — Pierre de Colmieu, prévôt de Saint-Omer, notifie sa décision dans le débat soulevé contre l'abbaye de Saint-Bertin par l'évêque, l'archidiacre et le chapitre de Thérouanne, à propos du droit de procuration.

Imprimé dans Duchet et Giry, ibid., p. 128 et suiv.

Sceau ogival (p. 522) du prévôt Pierre de Colmieu, décrit et publié par M. L. Deschamps de Pas *(Hist. sigill. de St-Omer)*, p 63 et pl. XIX, n° 142.

N. B. Cet acte, daté du 2 décembre dans la copie du grand Cartulaire (p. 522), est donné sans quantième, d'après une autre expédition, p. 523, conforme, du reste, au texte des *Cartulaires* cités de MM. Duchet et Giry (p. 132) Cette date doit néanmoins être circonscrite entre celle des compromis (2 décembre) et celle de la notification épiscopale du 7 même mois, qui suit.

Dom Dewitte, dans une note de la page 522, a cru pouvoir dégager la responsabilité de l'abbaye de Saint-Bertin dans toute cette affaire, en affirmant qu'il n'existait aucun acte par lequel l'abbé Jacques et ses religieux eussent donné leur assentiment à la décision rendue. C'est une erreur ; et l'on trouvera dans les *Cartulaires de Térouane*, sous les n°s 166, 167 et 168, de quoi infirmer les conclusions suggérées à Dom Dewitte par le silence des archives de son abbaye.

(*) D. W. ne donne que la première lettre de ce nom, C, que les *Cartulaires* remplacent à tort par un L.

807.

D'après la copie dans le reg. coté t. XXIV, fo 49. — T. II, no 3·3, p. 524.

1232, 7 décembre. — Pierre, évêque des Morins, et Chrétien, doyen de son chapitre, notifient les droits qui sont attribués à son siège, en fait de gîte, ou de procuration, dans les maisons de Saint-Bertin, à Bourbourg et à Merckem.

Petrus, Dei gratia, episcopus, et C. decanus et capitulum Morinense etc. Noverit universitas vestra quod nos episcopus et episcopi Morinenses nullam habemus procurationem in aliqua domo Sancti Bertini, nec aliqua peti poterit ab episcopis Morinensibus, preterquam procurationem quam consueverunt percipere... apud Broborg, que procuratio... taxata [est] ad septem libras monete currentis apud Broborg, si contingat episcopum velle redemptionem procurationis habere. Si autem in loco predicto procurationes suas recipere voluerint episcopi Morinenses pro sue visitationis officio exequendo, abbas vel alius loco ipsius expensas faciet et ministrabit per familiam suam officialibus episcoporum Morinensium necessaria, sicut decet. Hoc idem erit faciendum de duabus partibus procurationis quam debet ecclesia Sancti Bertini apud Merchem... Cum autem prefatos episcopos ad abbatiam Sancti Bertini accedere contigerit, procurationem annuam recepturos, abbas similiter per familiam propriam expensas faciet et necessaria tradet decenter officialibus eorumdem. Item recognoscimus quod, si contingat episcopos Morinenses in aliquibus domibus Sancti Bertini recipi vel procurari, nullum fiet ecclesie Sancti Bertini prejudicium in receptione hujus[modi], cum caritative faciat et amore, nec episcopos Morinenses in suis domibus, nisi voluerit, recipere teneatur. Idem etiam dicimus, si pluries quam semel in anno in abbatia Sancti Bertini recipiantur episcopi Morinenses. In cujus rei testimonium etc. Actum in capitulo Morinensi, in crastino beati Nicholai, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, mense decembri.

808.

Original, sceaux perdus. — T. II, no 355, p. 506.

1233, 16 mars. — L'official, le pénitencier et le doyen de Cantorbéry adjugent au frère Hugues, procureur des moines de Saint-Bertin, la dîme *de Brokis*, à Chilham.

Memorandum quod, cum controversia mota fuisset inter fratrem H[ugonem] monachum, procuratorem abbatis et conventus Sancti Bertini, ex una parte, et R. dominum

de Chileham, ex altera, super decimis Brokorum in parrochia de Chileham seminatorum, de consensu partium sequestratis, tandem partibus in judicium capituli consentientibus, die mercurii proxima post mediam quadragesimam, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo secundo, pronuntiatum fuit apud Cantuariam, in ecclesia majori, in capitulo tunc ibi celebrato, de consilio prudentum virorum officiali assidentium, quod secundum ea que proposita fuerunt in judicio, predicte decime, scilicet de Brokis, infra limites parochie de Chileham seminatis, ad ecclesiam de Chileham pleno jure pertinent; unde possessio decimarum sequestratarum adjudicata fuit predicto procuratori, et ei fuerunt predicte decime plene restitute. In cujus rei testimonium predictus officialis sigillum suum huic scripto fecit apponi, cum sigillis penitentiarii et decani Cantuarie.

809.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 369, p. 531.

1233, 29 mars. — Le pape Grégoire IX écrit à l'abbé et au prieur de Saint-Aubert de Cambrai, ainsi qu'au doyen de la même ville, pour les charger de prononcer sur un différend qui existait entre l'abbé de Saint-Bertin et le curé de Gravelines.

Gregorius etc. dilectis filiis .. abbati et .. priori Sancti Auberti et .. decano Cameracensi etc. Dilectorum filiorum .. abbatis et conventus monasterii Sancti Bertini... exhibita nobis petitio continebat quod cum in eorum ecclesia ville de Graveninges... fuerit ab antiquo statutum ut deserviens presbyter in eadem de proventibus ipsius quadraginta libras provincialis monete annuatim eis solvere teneatur; et bone memorie,.. predecessor dicti abbatis Jacobi, ecclesie prefate presbytero, tum quia consanguineus ejus erat, tum etiam propter combustionem ipsius ville, donec ad felicitatem pristinam deveniret, viginti libras de dicta pecunia annuatim duxerit relaxandas; idem presbyter, eadem villa ad statum pristinum jam reducta, integre memoratam pecuniam sibi solvere indebite contradicit. Quocirca discretioni vestre etc. Datum Laterani, quarto kalendas aprilis, pontificatus nostri anno septimo.

810.

Original *sub plumbo*. — T. II, nº 372, p. 536.

1233, 20 avril. — Le même pape défend aux religieux de Saint-Bertin de suspendre le jeu des orgues, sans la permission de leur abbé.

Gregorius etc. dilectis filii conventui Sancti Bertini etc. Non debent a capite membra

discedere, cum turpis sit omnis pars que non convenit suo toti. Cum igitur, sicut accepimus, sepius propter offensam ab aliquo vobis illatam organa vestra sine vestri abbatis licentia suspendatis, propter quod quidam vestrum insolentes redduntur et regularis observantia perturbatur; nos super hoc providere volentes, ne id presumatis de cetero aucturitate vobis presentium districtius inhibemus. Datum Laterani, duodecimo kalendas maii, pontificatus nostri anno septimo.

811.

Original scellé. — T. II, nº 371, p. 531.

1233, avril. — Jacques, abbé de Saint-Bertin, et Simon, abbé de Clairmarais, signent avec *Egidius*, chanoine de Thourout, un compromis relatif à l'usage de certaines voies de communication par terre et par eau, sur le territoire d'Arques.

Universis etc. Jacobus etc. Cum compromissum esset in nos et magistrum Egidium, canonicum Trohaltensem, super via mere et super quodam fossato quod est inter terras de Arkes et de Clomarischo, et super quadam via extra Arkes, juxta templum, que protenditur versus sablonarium, dictum nostrum terminavimus in hunc modum : quod, quamdiu via erit apta ad navigandum extra meram, tamdiu illi de Claromarischo naves suas ducerent extra eam ; si vero via non erit apta ad navigandum extra, illi de Claromarischo per meram navigabunt ; si vero non sit apta via ad navigandum nec extra meram nec in mera, illi de Claromarischo naves suas prout melius poterunt ducent et reducent. Item de fossato etc. Actum anno Dominice incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense aprili.

Sceau ogival (p. 535) du chanoine Egidius de Thourout, H. 37 mm., L. 26, fleur de lys : ✝ S EGIDII CANONICI TROHALT.

812.

D'après la copie dans le ms 721. — T. II, nº 373, p. 536.

1233, mai. — Jacques, abbé de Saint-Bertin, et son couvent, notifient avoir donné à Eustache de Zunesticq, en récompense de la cession d'un moulin, vingt poquins de blé et d'orge, sur la *curtis* de Beuvrequen.

Jacobus etc. Noverit universitas vestra quod nos dedimus Eustachio de Suinesti, homini nostro, viginti polkinos, medietatem frumenti et medietatem hordei, in augmentum feodi sui a nobis in perpetuum tenendos;... ista debemus ei reddere in curte nostra

apud Boverchem...; et pro (*) hoc idem Eustachius nobis contulit et concessit molendinum quod a nobis tenebat pro quinque solidis annuatim, cum molituris et omnibus pertinentiis suis et omni jure que in eis habebat. Dedit etiam nobis quandam partem terre supra dictum molendinum, que limitibus est distincta, in qua possumus facere vivarium pro voluntate nostra; ita tamen quod a medio martio usque ad festum sancti Remigii aqua remaneat infra metas, reliquo vero tempore, quod poterit, occupabit. Nos autem concessimus predicto Eustachio herbam, si qua creverit infra limites prenotatos, et quod possit molere in predicto molendino proximus post illum quem molentem invenerit, excepto blado bolengariorum. Predicta omnia facta sunt, de consensu nostro, per homines nostros et legem et consuetudinem patrie approbatam... Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense maio.

813.

Original scellé. — T. II, n° 374 p. 738.

1233, 11 août. — Guillaume, abbé d'Andres, Jean, abbé de La Capelle, et Guillaume, abbé de Bergues-Saint-Winoc, notifient la décision qu'ils ont rendue en vertu du mandement Apostolique, ci-dessus n° 799.

Universis etc. Willelmus, Dei permissione, de Andrenes, Johannes, de Capella, et Willelmus, Sancti Winnoci Bergensis, abbates etc. Quia nobis constitit evidenter predictos abbatem et conventum Sancti Bertini cuidam ceco et manuum altera (**) mutilato in partibus Albigensium et duci ipsius, in vite necessariis, que octo librarum parisiensium fuerunt valentiam extimata, et Palmerio de Gallucio clerico in septem libris annuis ad mandatum Apostolicum, ac ad mandatum domini Romani, Sancti Angeli diaconi cardinalis, tunc in Francia Apostolice Sedis legati, Jacobo presbytero in eorum ecclesia parrochiali de Arkes, que triginta librarum annuatim valorem excedit, et Petro de Ballolio in prebenda monachali, quoad vixerit, providisse, cujus prebende fructus centum solidorum parisiensium annuatim valorem attingunt; preterea constitit nobis quod bonus filius, qui se de judaismo conversum asserebat ad fidem, annuam provisionem octo librarum parisiensium a domino papa Gregorio in eodem monasterio impetravit, a quo dicti abbas et conventus se pro quadam quantitate pecunie redemerunt; et quia ultra quadraginta libras eos constitit esse gravatos, auctoritate Apostolica nobis in hac parte commissa, predictis abbati et conventui Sancti Bertini concedimus ut de cetero per litteras Apostolicas providere alii non cogantur inviti, nisi impetrate ad eos littere plenam de concessione hujusmodi fecerint mentionem.... Actum in eodem monasterio, anno Domini

(*) D. W. *Per.*
(**) D. W. *Altero.*

millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense augusti, in crastino beati Laurentii martiris.

Sceau ogival (p. 539) de l'abbé Guillaume de Bergues-St-Winoc, H. 57 mm., L. 36, abbé, tête nue, crossé à droite, tenant un livre de la main gauche sur la poitrine : ✠ s' WILLELMI ABBATIS BERGENSIS. Contresceau rond, 19 mm., s' M. AVE, en deux lignes.

814.

Original scellé. — T. II, nº 375, p. 539.

1233, septembre. — GUILLAUME de Béthune, seigneur de Meulebeke, Thomas de Lampernesse et Bernard Blavoet déclarent que le chevalier Jean Lauwart d'Eggewaertscappelle a donné à l'aumônerie de Saint-Bertin une terre située dans la paroisse de Steenkerke (489).

Imprimé dans D'Hoop, nº 63, p. 61.

Rectifiez, parmi les noms des témoins, lin. 16, Egidio fratre Agathe. Baldevino Galla. Weitino Jannekin....

Sceau rond (p. 540) et contresceau de Guillaume de Béthune, Douët d'Arcq, nº 1420 ; — *Item*, sceau rond et contresceau de Thomas de Lampernesse, ibid., nº 2525 ; — *Item*, sceau rond de Bernard Blavoet, ibid., nº 1439, avec cette différence qu'au lieu d'un chef plein, D. W. a figuré un chef vairé, contrevairé, de trois pièces. — M. D'Hoop, qui n'avait pas les sceaux sous les yeux, a lu R., au lieu de B., pour Bernard, qui est exprimé en toutes lettres dans la légende. Cf. Wauters, IV, p. 180.

815.

Original scellé. — T. II, nº 376, p. 541.

1233, 3 octobre, — PIERRE, évêque des Morins, CHRÉTIEN, doyen de Thérouanne, et le chapitre de cette église notifient les clauses de la décision de Pierre de Colmieu sur la question du droit de procuration dû à l'ordinaire diocésain par l'abbaye de Saint-Bertin.

Petrus, Dei gratia, episcopus, C. decanus, et capitulum Morinense, universis etc. Datum Taruanne, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense octobri, feria secunda post festum beati Remigii.

816.

Original scellé. — T. II, nº 377, p. 543.

1233, 3 octobre. — EGIDIUS, archidiacre de Thérouanne, notifie, en ce qui le concerne, la décision rendue par le même arbitre.

Omnibus etc. Egidius, archidiaconus Morinensis etc. Actum Taruanne, anno Domini (*ut sup.*).

817.

Original scellé. — T. II, n° 367, p. 529.

1234, 7-13 janvier. — Helnard, seigneur de Seninghem, donne à l'abbaye de Saint-Bertin une nouvelle assignation, pour les dix-huit rasières de froment qu'il lui devait sur son moulin de Maubreucq (488).

Ego Helnardus, dominus de Sininghem, notum facio etc. *Il expose qu'il devait annuellement à l'abbaye de Saint-Bertin dix rasières de froment, à la mesure de Saint-Omer, sur son moulin* de Malbroc, *données jadis par son père, pour son anniversaire, plus douze rasières, à la petite mesure, faisant neuf à la mesure de Saint-Omer, à prendre* in grangia mea de Sininghem, sex raserias de domo mea de Sininghem, et sex de molitura de Acquin, que ad luminare ecclesie pertinebant. *Il ajoute qu'à la place de ces redevances, il en a accordé une nouvelle, qui sera de dix-huit rasières de bon froment, à prendre annuellement sur ledit moulin* de Malbroc. — Actum est hoc apud Sanctum Bertinum, presentibus predictis molendinariis de Malbroc istam conventionem recipientibus et approbantibus, in presentia domini Jacobi abbatis, et Lamberti prioris et plurium monachorum, sub testimonio domini Willelmi de Bethunia et Ingelramni fratris mei militum, et aliorum bonorum virorum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, mense januario, infra octavas Epiphanie.

Extrait analytique dans Malbrancq, t. III, p. 722.

818.

Original scellé. — T. I, n° 161, p. 232, et t. II, n° 368, p. 530.

1234, 11 mars. — Les abbés d'Auchy et de La Capelle, notifient qu'*Egidius* Codde, maire de Quelmes, a renoncé aux réclamations qu'il avait prétendues sur un *comitatus* audit lieu.

Omnibus ad quos presentium notitia pervenerit, Johannes de Alciaco et Johannes de Capella, Dei miseratione, abbates etc. Noverit universitas vestra quod Egidius Codde, major de Kelmes, in presentia nostra resignavit et quitum clamavit omne jus quod aliquando calumpniatus fuerat in comitatu quodam apud Kelmes, quod dicitur comitatus Winemari, occasione majorie, et etiam in quadam parte curtis Sancti Bertini ejusdem ville.... Actum apud Sanctum Bertinum, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, quinto idus martii.

Sceau ogival (t. I, loc. cit.). le même que celui décrit ci-dessus, sous le n° 722, avec cette variante dans la légende : ✠ SIGILLVM IOHAN. ABBA. TIS. S. M. DE CAPELLA ; et un contresceau rond, 20 mm., présentant une fleur de lys dans le champ, et le mot ✠ SECRETVM, en légende.

819.

Original scellé. — T. II, nº 370, p. 533.

1234, 14 avril. — Jacques, chanoine et official de Thérouanne, notifie que Robert, vavasseur de Coyecques, a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme qu'il lui avait antérieurement donnée en engagère.

Magister Jacobus, canonicus et officialis Morinensis etc. Noverit universitas vestra quod Robertus vavasor de Coieka decimam, quam ab eo tenebat in pignus ecclesia Sancti Bertini, vendidit et werpivit penitus eidem secundum legem patrie, coram domino suo et paribus ipsius Roberti, uxore sua spontanee legitimum prebente assensum et concessum etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo tertio, feria sexta ante Ramos palmarum, mense aprili.

Sceau rond (p. 534) de l'officialité de Thérouanne, Douët d'Arcq, nº 7030.

820.

Original scellé. — T. II, nº 381, p. 548.

1234, avril. — Asson, évêque d'Arras, notifie qu'Adam de Blaringhem et Eustache son fils ont reçu de l'abbaye de Saint-Bertin l'avance d'une nouvelle somme d'argent, sur l'engagère de la dîme d'Annezin.

Asso, Dei gratia, Attrebatensis episcopus etc. Actum apud Attrebatum, presentibus magistro Johanne officiali nostro. Willelmo canonicis Attrebatensibus. fratre Simone, elemosinario Sancti Bertini. magistro Johanne de Bruaco. magistro Egidio canonico Thoraltensi. Johanne de Capella clerico. Roberto de Ballin clerico. et domino Renero de Lieres milite. Anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, mense aprili.

Sceau ogival (p. 549) de l'évêque Asson, Douët d'Arcq, nº 6462, Demay, *Artois*, nº 2292.

821.

Original scellé — T. II, nº 382, p. 549.

1234, 2 mai. — Egidius, archidiacre de Thérouanne, notifie que Clément du Moulin et Marie, sa femme, ont donné à l'abbaye de Saint-Bertin les maisons qu'ils possédaient à Saint-Omer (490).

Egidius, archidiaconus Morinensis, etc. Noverit universitas vestra quod Clemens de

Molendino et Maria, uxor ejus, in presentia nostra constituti in ecclesia Sancti Bertini, ad magnum altare, presente conventu ejusdem ecclesie, dederunt eidem ecclesie omnes mansiones quas habuerunt in castro Sancti Audomari, juxta Sanctum Bertinum, inter pontem qui dicitur Coterels et fortaliciam ville, a parte australi... in liberam et puram elemosinam perpetuo possidendas. Dederunt etiam eodem modo in elemosinam aliam mansionem juxta predictum pontem, que (*) fuit Johannis Bon Harench, cum omnibus que superedificata sunt, et omnes alias mansiones quas habebant in vico qui dicitur Sancti Bertini, juxta vada que tenduntur versus Sanctum Audomarum, et versus ecclesiam Sancte Margarete, a parte aquilonari ejusdem vici..... Actum apud Sanctum Bertinum, presente Philippo, decano christianitatis de Arkes, et pluribus aliis bonis viris, anno Dominice incarnationis millesimo ducentesimo tricesimo quarto, in crastino apostolorum Philippi et Jacobi.

822.

Original scellé. — T. II, n° 383, p. 5 0.

1234, 3 mai. — Pierre, évêque des Morins, notifie que Walter de Borre a engagé pour dix ans à l'abbaye de Saint-Bertin, moyennant cent vingt livres de Flandre, tout ce qu'il possédait dans la paroisse d'Oxelaëre.

Petrus etc. Universitati vestre notum facimus quod Walterus de Borra... totam partem quam habebat in parochiagio de Osclare (**) juxta Casletum, quam tenet de Hugone Penel, obligavit titulo pignoris etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quarto, in die Inventionis sancte Crucis.

823.

Original, *absque plumbo*. — T. II, n° 388, p. 556.

1235, 14 février. — Le pape Grégoire IX écrit au prieur d'Afflighem et au doyen-chantre de Bruxelles, diocèse de Cambrai, pour les charger d'informer sur les usurpations commises par les échevins de Saint-Omer à l'encontre de l'abbaye de Saint-Bertin, à propos de la justice d'Arques.

Gregorius etc. dilectis filiis .. priori de Afflingem, .. decano. cantori Brussellensium etc. Dilecti filii abbas et conventus Sancti Bertini.... suam ad nos querimoniam destinarunt quod scabini ville Sancti Audomari... in homines de Arkes et quarumdam aliarum

(*) D. W. *Qui.*
(**) D. W. *Oselare.*

villarum ad idem monasterium pertinentium, et servientes ipsorum, temporalem jurisdictionem sibi presumunt contra justitiam usurpare, in eorum prejudicium et gravamen, alias eis dampna gravia et injurias non modicas inferentes. Ideoque discretioni vestre per Apostolica scripta mandamus quatinus, partibus convocatis, audiatis causam et, appellatione remota, fine debito terminetis, facientes quod decreveritis per censuram ecclesiasticam firmiter observari, proviso ne in universitatem ville Sancti Audomari excommunicationis, vel interdicti sententiam proferatis, nisi a nobis super hoc mandatum receperitis speciale. Testes autem etc. Datum Perusii, decimo sexto kalendas martii, pontificatus nostri anno octavo.

824.

Original, *absque plumbo.* — T. II, nº 389, p. 557.

1235, 17 février. — Le même pape écrit à l'abbé de Saint-Nicolas de Furnes, au prévôt et au doyen de Sainte-Walburge de la même ville, pour les charger de contraindre le bailli et les échevins de Saint-Omer à considérer les serviteurs et les employés de l'abbaye de Saint-Bertin comme devant jouir des privilèges de la cléricature, avec défense de leur imposer aucune taille ni exaction etc.

Gregorius etc. .. abbati Sancti Nicolay,.. preposito et .. decano Sancte Walburgis Furnensis etc. Dilecti filii .. abbas et conventus monasterii Sancti Bertini sua nobis petitione monstrarunt quod, cum secundum antiquam et approbatam consuetudinem Ecclesie gallicane hactenus pacifice observatam, servientes et familie dictorum gaudere debeant privilegio clericali, balivus et scabini Sancti Audomari... monasterium ipsum gratis odio persequentes, servientes ipsorum qui, existentes in officinis, victum cotidianum percipiunt, eisdem talliis et aliis exactionibus aggravant et molestant, quorum aliquos tallias eis impositas non solventes carcerali custodie manciparunt, reliquos bonis propriis spoliando, alias eis dampna gravia et injurias irrogantes, in ejusdem monasterii prejudicium et lesionem non modicam ecclesiastice libertatis ; super quo petierunt etc. Cum igitur incumbere studio nostro debeat ut religiosa loca malignorum incursibus non decrescant, discretioni vestre etc. Datum Perusii, decimo tertio kalendas martii, pontificatus nostri anno octavo.

825.

Original scellé. — T. II, nº 390, p. 558.

1235, juillet. — Baudouin d'Anvin et Jean, son fils, chevaliers, déclarent

renoncer aux réclamations qu'ils avaient soulevées contre la vente de la moitié du terrage d'Equirre, faite à l'abbaye de Saint-Bertin par Baudouin de Brias (491).

Universis etc. Balduinus, dominus de Anvin, et Johannes filius ejus primogenitus et heres, milites etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto, mense julio, coram hiis testibus : Godescalco vinitore. Balduino Rufo. Warino de Werchin. Johanne Papeleu militibus. Alardo ballivo de Helchin. Eustacio Blondin et fratre Guffrido.

Sceaux ronds (p. 560) de Baudouin et de Jean d'Anvin, le premier, 58 mm., écu plein, à bordure sans emblême . + SIGILLVM BALDVINI DANVIN, avec contresceau rond, 34 mm., écu de même, anépigraphe ; — le second, 42 mm., écu semblable : + S' IOHANNIS DE ANVIN.

826.

Original, *absque plumbo*. — T. II, n° 391, p. 560.

1235, 8 décembre. — Le pape GRÉGOIRE IX confirme la convention ci-dessus n° 747, relative au vicaire de Leavelande.

Gregorius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui monasterii Sancti Bertini etc. Ea que judicio vel concordia terminantur, firma debent et illibata persistere etc. Datum Viterbii, sexto idus decembris, pontificatus nostri anno nono.

827.

Original, *absque plumbo*. — T. II, n° 392. p. 562.

1235, 10 décembre. — Le même pape confirme à l'abbaye de Saint-Bertin la possession des églises de Throwley et de Chilham.

Gregorius etc. dilectis filiis (*ut sup*). Cum a nobis petitur quod justum est etc. Eapropter.... de Truleia et de Chillam ecclesias, quas predecessores bone memorie S. archiepiscopi Cantuariensis, spectantes ad eos, capituli sui accedente consensu, monasterio vestro ad receptionem hospitum illuc concurrentium, de ipsarum proventibus perpetuis vicariis servientibus in eisdem sustentatione congrua reservata, pia et provida liberalitate donarunt.... vobis... confirmamus etc. Nulli ergo etc. Datum Viterbii, quarto idus decembris, pontificatus nostri anno nono.

828.

Original *absque plumbo.* — T. II, nº 393, p. 563.

1235, 16 décembre. — Le même pape confirme les conventions conclues entre l'évêque des Morins, son archidiacre, et l'abbaye de Saint-Bertin, au sujet du droit de procuration.

Gregorius etc. dilectis filiis *(ut sup)*. Ea que judicio vel concordia terminantur etc. Datum Viterbii, XVII kalendas januarii, pontificatus nostri anno nono.

829.

Original scellé. — T. II, nº 395, p. 565.

1236, septembre. — L'official de Noyon notifie que Barthélemi *de Castello* a vendu à l'église de Saint-Bertin une portion de bois dans la forêt de Caumont (493).

Omnibus etc. officialis curie Noviomensis.... Vobis notum facimus quod Bartholomeus de Castello,... recognovit se vendidisse bene et legitime ecclesie Sancti Bertini unam modiatam nemoris sitam in bosco de Caumont... pro viginti et quinque libris parisiensium... Hanc autem venditionem Ermengardis, uxor dicti Bartholomei... voluit, laudavit et approbavit etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense septembri.

830.

Original, *absque plumbo.* — T. II. nº 396, p. 567.

1237, 13 janvier. — Le pape Grégoire IX défend à qui que ce soit d'inquiéter les religieux de Saint-Bertin, à propos de l'obligation nouvellement imposée à l'ordre de Saint-Benoît de placer désormais deux moines au lieu d'un, dans les maisons rurales dépendant des monastères.

Gregorius etc. dilectis filiis .. abbati et conventui Sancti Bertini etc. Cum in ordinatione pro reformatione vestri ordinis, facta nuper a sede Apostolica, sit insertum ut ubi unus monachus commoratur, alius associetur eidem, quatinus si ceciderit habeat sublevantem, quieti vestre providere volentes, auctoritate vobis presentium indulgemus ut in hujusmodi locis ultra id quod hactenus est obtentum, nullus sibi de novo presumat

hac occasione aliquid usurpare. Nulli ergo etc. Datum Interamni, idibus januarii, pontificatus nostri anno decimo.

831.

Original scellé. — T. II, nº 391, p. 561.

1237, février. — Pierre, évêque des Morins, notifie que Robert, vavasseur de Coyecques, et Eva, sa femme, ont vendu à l'abbaye de Saint-Bertin la dîme qu'ils possédaient dans ladite paroisse (492).

Petrus etc. Constitutis in nostra presentia procuratore ecclesie Sancti Bertini, ex parte una, et Roberto vavasore et ejus uxore, Eva nomine, et filio eorum primogenito, ex altera, recognovit dictus Robertus se egestate compulsum vendidisse dicte ecclesie decimam suam sitam in parrochia ipsius ecclesie de Coeka, quam tenebat dictus Robertus in feodum a Willelmo Garetier etc., pro octoginta et decem libris parisiensium etc. Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo sexto, mense februario.

832.

D'après la copie dans les reg. cotés t. XXI, fº 445, et t. XXXIII, fº 69. — T. II, nº 399, p. 570.

1237, 19 juillet. — Pierre, évêque des Morins, et Asson, évêque d'Arras, dressent le procès-verbal de la translation du corps de saint Bertin dans une nouvelle châsse (496).

Imprimé dans Mabillon, *Acta SS. O. S. B.*, sæc. III, p. 152. Cf. *Act. SS. Boll.*, septemb. II, p. 583.

833.

Original scellé. — T. II, nº 400, p. 573.

1237, septembre. — Le même prélat approuve et confirme la convention conclue entre l'abbé de Saint-Bertin, le curé et les paroissiens de Poperinghe, au sujet des oblations, des menues dîmes, du service du chapelain, etc. (497).

Imprimé dans D'Hoop, nº 64, p. 62.

834.

Original *absque plumbo*. — T. II, nº 401, p. 576.

1237, 8 décembre. — Le pape Grégoire IX fait remise aux religieux de

Saint-Bertin de la pension qu'ils payaient à un de ses neveux, et il décide qu'on ne pourra désormais leur en imposer aucune autre, sans un mandement spécial de sa part.

Gregorius etc. dilectis filiis.. abbati et conventui Sancti Bertini de Sancto Audomaro etc. Cum dilecto filio A. clerico, nepoti nostro, in beneficiis ecclesiasticis jam per Dei gratiam taliter sit provisum quod ei potest amodo congrue sustentari, annuam pensionem viginti librarum parisiensium quam olim, pro reverentia nostra, eidem liberaliter concessistis, vobis et monasterio vestro duximus remittendam, auctoritate vobis presentium indulgentes ut de cetero ad providendum cuiquam in aliqua pensione, sine speciali mandato nostro quod de hac indulgentia expressam faciat mentionem, compelli non possitis inviti. Nulli ergo etc. Datum Laterani, sexto idus decembris, pontificatus nostri anno undecimo.

835.

Original scellé. — T. II, n° 402, p. 577.

1237, 8 décembre. — Jacques, curé de Ruysselede, certifie que Liébert de *Novo Wallo*, de Denterghem a désigné le chevalier Rolin de *Roughem*, Guillaume de *Novo Wallo*, son frère, et *Romus*, fils de la châtelaine de Lokeren, comme *pléges* chargés de garantir à l'abbaye de Saint-Bertin la jouissance de la dîme mentionnée dans l'article 836.

Ego Jacobus, presbyter de Russelede, notum facio etc. Plegios dominum Rolinum de Roughem militem, Willelmum de Novo Wallo, fratrem ipsius Lebberti (*), Romum filium castellane de Lokerne, tali conditione quod, si ipsi ecclesie pro dicta elemosina, aliqua molestatio, vel labor, vel dampnum superveniret, dicti dominus Rolinus et Willelmus et Romus ipsam ecclesiam observarent indempnem... Acta fuit ista plegiatio, presentibus probis viris Simone custode ecclesie Sancti Bertini.... Henrico de Driesch. Arnulpho capellano. Willelmo clerico. Gerardo serviente custodis et multis aliis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, ipso die Conceptionis beate Virginis.

Sceau rond du curé Jacques de Ruysselede, 24 mm., *Agnus Dei* au pennon, contourné : + IACOBI PBRI DE RVSELEDE.

836.

Original scellé. — T. II, n° 403, p. 578.

1237, décembre. — Gossuin, chevalier, seigneur d'Erpe, notifie avoir auto-

(*) D. W. *Lobberti*.

risé Liébert *de Novo Wallo,* de Denterghem, à donner en engagère à l'abbaye de Saint-Bertin deux gerbes *(duos cumulos)* d'une dîme qu'il possédait à Ruysselede.

Imprimé dans D'Hoop, nº 65, p. 637

Sceau rond de Gossuin d'Erpe, 52 mm., Douët d'Arcq, nº 2092, avec cette différence que D. W. a figuré sur l'écu armorié deux lions rampants, au lieu d'un.

N. B. Cet acte est visé dans celui qui précède, ce qui fait présumer qu'il lui est antérieur, ayant été passé du 1er au 8 du mois.

837.

Original scellé. — T. II, nº 404, p. 579.

1237, décembre. — Walter, doyen de chrétienté de Gand, notifie l'acte d'engagère dont il est parlé dans les deux articles qui précèdent.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, mense decembri.

Sceau ogival du doyen Walter de Gand, H. 46 mm., L. 25, personnage paraissant être un diacre en dalmatique, tenant des deux mains un livre sur la poitrine : ✠ MAGR VATERVS DECANVS XPIATIS GAND.

838.

Original scellé. — T. II, nº 397, p. 568.

1238, 4 février. — Walter, seigneur *de Polra*, notifie qu'Eustache *de Kersna* a vendu à l'abbaye de Saint-Bertin une demi-gerbe de dîme, dans la paroisse de Ruysselede (494).

Ego Walterus, dominus de Polra, universis etc. notum facio quod, cum Eustachius de Kersna vendidisset dimidium cumulum decime, jacentis in parrochia de Russelede, ecclesie Sancti Bertini pro undecim marcis flandrensium... Ipse vero Eustachius in ecclesia de Russelede, in presentia multorum, dictam decimam contulit Jacobo presbytero, ad opus ecclesie memorate, libere et pacifice possidendam, presentibus Daniele, fratre ipsius Eustacii, et sorore ejus, uxore majoris de Use... Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, feria quinta post Purificationem beate Marie virginis, presentibus domino Johanne [*le reste manque*].

Sceau rond (p. 569) de Walter de Polra, 42 mm., écu au lion passant : ✠ SIGILLVM WALTERI DE POLRA.

839.

Original scellé. — T. II, nº 398, p. 569.

1238, 9 février. — Walter, évêque de Tournai, approuve et confirme l'acte qui précède (495).

Walterus etc. universis etc. Noverit universitas vestra quod comparens coram nobis Eustachius de Kersna, cruce signatus, recognovit se bene et legitime vendidisse ecclesie Sancti Bertini dimidium cumulum decime sue franci allodii jacentis in parrochia de Ruslede in personatu ecclesie memorate etc., et eandem decimam... werpivit coram nobis magistro Danieli, scolastico Tornacensi, procuratori ipsius ecclesie ad hoc specialiter constituto etc. Actum Tornaci, anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo septimo, in octava Purificationis.

840.

Original scellé. — T. II, nº 366, p. 527.

1230-1238. — Réginald, fils de Raoul de *Kingeswode*, donne à Jacques, abbé de Saint-Bertin, trois acres et une demi-perche de bois, en Angleterre (487).

Sciant presentes et futuri quod ego Reginaldus, filius Radulfi de Kingeswode, dedi et concessi et hac presenti carta mea confirmavi Jacobo, abbati Sancti Bertini et fratribus suis tres acras et dimidiam perticatam (*) terre mee, scilicet de meo bosco, cum omnibus pertinentiis suis, que jacent in latitudine inter boscum heredum Warini Pik, ex parte orientis, et terram meam ex parte occidentis, extendentes se in longitudine a nemore Lamberti Textoris, ex parte aquilonis, usque ad nemus predicti abbatis et fratrum suorum, ex parte meridionali, habendas et tenendas de me etc. reddendo inde annuatim michi et heredibus meis... septemdecim denarios ad quatuor anni terminos, scilicet ad pascha floridum quatuor denarios etc. Et ego predictus Reginaldus et heredes mei warantizabimus etc. Pro hac siquidem donatione.... dedit michi prenominatus Jacobus abbas decem et novem solidos sterlingorum in gersumam, hiis testibus. Roberto vicario de Chileham. Roberto vicario de Levelande. Nicholao de Brocho. Stephano Mau (**). Thoma Ace. Willelmo de Dane. Willelmo Barri. Ricardo Forti. Matheo de Hoke. Stephano de Kingeswode. Roberto Franceis. Godefrido de Dunstune. Hugone de Kingeswode et multis aliis.

Sceau rond (p. 528) de Réginald de Kingeswode, 31 mm., croix formée de quatre rais d'étoile : + S' REGINALDI DE KINGESWODE.

(*) D. W. *Praticatam.*
(**) Probablement *Man.*

841.

Original scellé. — T. II, n° 65, p. 77.

1201-1238, environ (*). — JEAN, fils de Raoul de la Dane, confirme à Réginald de la Dane toute la terre, avec tout le bois attenant, qu'il tenait de Jean, fils de Terricus l'orfèvre, *in maritimo de Wy*, pour en disposer comme il l'entendra, moyennant le payement de quatorze sols sterling de redevance.

Sciant presentes et futuri quod ego Johannes, filius Radulfi l'atte Dane, dedi et concessi et hac presenti carta mea confirmavi Reginaldo l'atte Dane totam illam terram integre cum toto bosco desuper astanti, quam tenui de Johanne filio Terrici aurifabri, in tenemento domini abbatis de Bello in maritimo de Wy, que jacet inter Kingeswode et terram que fuit Nicholai de Kingeswode, et boscum monachorum de Sancto Bertino et terram que fuit Warini (**) Pik, tenendam et habendam predicto Reginaldo et heredibus suis, et cuicumque dare, vendere, vel assignare voluerit, reddendo inde annuatim Johanni, filio Terrici, in vigilia sancti Thome apostoli tres denarios et obolum, et in vigilia Pasce floride tres denarios et obolum, et in vigilia sancti Michaelis tres denarios et obolum, et mihi et heredibus meis duos denarios de forisgabulo ad Nativitatem sancti Johannis Baptiste pro omni servitio seculari. Et ego Johannes et heredes mei warantizabimus totam predictam terram cum omnibus pertinentiis suis predicto Reginaldo et heredibus suis, et cuicumque assignare voluerit, contra omnes homines et feminas in perpetuum. Pro hac donatione et warantizatione mea facta et recordata et sigillo meo firmiter munita, dedit mihi predictus Reginaldus quatuordecim solidos sterlingorum in gersumam (***). Hiis testibus : Willelmo atte suth Dane. Thomas Az... (****). Roberto Culure. Stephano Man. Ricardo Stronge (*****). Thoma de Kingeswode. Waltero filio Waymundi. Johanne de Cruce et multis aliis.

Sceau rond (p. 78) de Jean de la Dene, 36 mm , fleuron cruciforme : + IOHANIS DE LA DENE.

N. B. Cet acte et les neuf suivants, que D. W. a classés tout à fait au hasard sous des années distinctes, sont ici rassemblés par l'analogie du sujet et par la similitude qui se rencontre dans les noms des témoins, comparés à ceux des actes n°s 760, 761 et 840 ; il est cependant ici à noter comme indice, que, d'après les *Rotuli finium*, un *Thomas de Kingesnade* (sic), peut-être le témoin qui a signé cet acte, était mort en 1220. D'un autre côté, plusieurs des personnages cités dans les signatures, notamment Henri *de Grangia* (n°s 847, 848 et 849), Robert de *Camera*, Guillaume de *la Childe*, Richard *Malorge* etc. se retrouvent en 1272 dans l'acte 271 du tome III ; mais alors les *Kingeswode* ont disparu.

(*) D. W. 1238 *circiter*.

(**) D. W. *Warunpik*.

(***) D. W. *Integra summa*.

(****) On lit ailleurs *Thomas Ace*.

(*****) D. W. *Strouge*.

842.

Original scellé. — T. II, n° 66, p. 79.

1201-1238, environ (*) — GUILLAUME Barri et CHRISTINE, sa femme, fille de Nicolas de *Kingeswode*, donnent à l'église de Saint-Pierre de Molash une *verge* de terre près du chemin royal par lequel on va de Challock à Chilham (332).

Notum sit omnibus Christi fidelibus quod ego Willelmus Barri et Cristina, uxor mea, filia Nicholai de Kingeswode, divine pietatis intuitu et pro salute animarum nostrarum et pro animabus patrum nostrorum et matrum nostrarum, dedimus et concessimus et hac presenti nostra carta confirmavimus, in puram et perpetuam elemosinam, ecclesie beati Petri de Malisco unam virgatam terre nostre cum pertinentiis suis, que jacet inter mesnagium (**) Johannis de Cruce, ex parte aquilonis, et terram nostram versus meridiem, et extendit se a kemino regali quo itur de Chalveloke versus Chileham, usque versus occidentem, habendam et tenendam cum omnibus pertinentiis suis, in puram et perpetuam elemosinam libere et quiete et pacifice, sine omni servicio et exactione. Nos vero prenominati Willelmus et Cristina et heredes nostri warantizabimus et defendemus predictam virgatam terre cum omnibus pertinentiis suis Deo et predicte ecclesie de Malisco, sicut nostram puram et perpetuam elemosinam. Et quia volumus quod hec donatio et concessio nostra rata et stabilis in perpetuum permaneat, hanc presentem cartam sigillorum nostrorum appositione confirmavimus. Hiis testibus : Roberto vicario de Chileham. Roberto filio Petri de Chileham. Eudone (***) de Sillingehalde. Willelmo de Est Esturre. Roberto persona de Levelande. Thoma capellano de Malisco. Johanne de Horapeldre. Stephano le Man. Willelmo filio Alvredi. Reinero Flemenc (****) Henrico filio Thome. Rogero de Slede. Johanne de Cruce et multis aliis.

Sceau rond de Christine de Kingeswode, 32 mm., fleuron oblitéré : + S' CRISTINE DE KINGESWODE ; *Item*, sceau rond de Guillaume Barri, 30 mm., fleuron à huit branches : + SIGILLV WILLELMI BARRI.

843.

Original scellé. — T. I, n° 213, p. 311.

1201-1238, environ (*****). — HUGUES, fils de Réginald *de Kingesvode*, fait

(*) D. W. 1208, *circiter*.
(**) D. W. *Mesuagium*.
(***) D. W. *Vone*.
(****) D. W. *Flemeno*.
(*****) D. W. 1160, *circiter*.

remise à frère Hugues et au couvent de Saint-Bertin de quatre deniers de redevance que la maison de Throwley lui devait sur trois verges de bois (168).

Sciant presentes et futuri quod ego Hugo, filius Reginaldi de Kyngesvode (*), dedi et concessi et hac presenti carta confirmavi fratri Hugoni et conventui Sancti Bertini quatuor denarios redditus mei, quos mihi domus de Trulega annuatim consuevit ferre in vigilia beati Johannis Baptiste, de tribus virgatibus bosci cum earum pertinentiis, jacentibus juxta domum meam versus orientem, inter boscum Willelmi Scotici et boscum meum qui est versus occidentem, tenendos et habendos de me et heredibus meis predicte domo et conventui (**) Sancti Bertini libere et quiete, jure et pacifice, hereditarie in perpetuum, reddendo tamen annuatim mihi et heredibus meis, ipsi vel eorum assignati, unum pomum de forisgabulo ad festum Sancti Michaelis, qualiscumque scit (sic) speciei, pro omnibus secularibus demandis. Et ego predictus Hugo et heredes mei warantizabimus etc. Pro hac siquidem mea demissione, concessione, warantizatione et presentis carte mee confirmatione, dedit mihi frater Hugo, procurator de Trulega, duos solidos et quatuor denarios sterlingorum in gersumiam (***) ; his testibus Willelmo de la Dane. Stephano de Kingesvoden (****). Willelmo de Kingesvoden. Willelmo de la Sconehelde. Nicolao de Ecclesia. Jacobo filio Fabri. Johanne de Cruce. Virgilio mercatore. Roberto de Thalamo. Henrico filio Samelin. Ricardo de Vanella. Willelmo Flandrensi et multis aliis.

Sceau rond, 31 mm., une étoile à huit rais : + S HVGONIS DE BARVN.

Extrait analytique dans l'*Archæologia Cantiana*, vol. IV, p. 208, où la date proposée par D. W. n'a été l'objet d'aucune remarque critique. Les *Kingeswode* sont peu connus. Cependant, il y a un acte dans les *Excerpta è rotulis finium* de C. Roberts (Londres, 1836, in-8°), qui parle en 1220 (t. I, p. 55), de Raoul de *Kingesnade* (sic), aïeul de l'auteur de notre charte Alain de l'Estourmie *(de Sturemue)* lui fait faire sommation de remettre à sa garde le fils de Thomas *de Kingesnade*, sans doute son frère prédécédé. Ce sont là nos *Kingeswode*, dont le fief paraît avoir été situé dans les environs de Chilham et de Throwley, où les cartes modernes n'en montrent plus la trace.

844.

Original scellé. — T. II, n° 364, p. 525.

1201-1238, environ (*****). — HUGUES Baron fait remise à la maison des moines de Saint-Bertin, à Throwley, de quatre deniers de rente que cette maison lui devait sur trois verges de bois, à *Kingesvode* (485).

(*) D. W. *Byngesvode.*
(**) D. W. *Conventus.*
(***) D. W. *Gersinniam.*
(****) D. W. *Bingesvoden.*
(*****) D. W. 1232, *circiter.*

Sciant presentes et futuri quod ego Hugo Barun dimisi et quietos clamavi domui monachorum Sancti Bertini, apud Thrulege, quatuor denarios redditus quos michi dicta domus reddere consuevit de tribus virgatis bosci ad Kingeswode, jacentis (*) inter boscum Willelmi de la Dane, qui est ex parte aquilonis et ex parte orientis, et boscum Willelmi Scot, qui est ex parte occidentis, et terram Willelmi Franceis, que est ex parte australi... reddendo inde annuatim dicta domus michi et heredibus meis unum pomum silvestre in die sancti Michaelis, in cimiterio de Mollesse, pro omnibus servitiis, consuetudinibus et demandis. Pro hac dimissione et quieta clamatione dedit michi dicta domus viginti et octo denarios sterlingorum in gersumiam, hiis testibus Willelmo de la Dane. Willelmo de Sconihelde (**). Ricardo Stronge (***). Willelmo Flemeng (****). Nicholao de Ecclesia. Ricardo de la Lane (*****). Roberto fratre suo. Henrico Samelin. Willelmo de Kingeswode. Stephano de Kingeswode. Ricardo Ace. Willelmo Malorg et multis aliis.

Sceau rond (p. 526) de Hugues Barun, 31 mm., étoile, ou rose, à huit branches : ✠ S' HVGONIS BARVN.

845.

Original scellé. — T. II, nº 365, p. 526.

1201-1238, environ (******). — Jean de la Dane, fils de Raoul, donne au couvent de Saint-Bertin un acre de bois, à *Kingeswode* (486).

Sciant omnes etc. quod ego Johannes de la Dane, filius Radulfi de la Dane, dedi et concessi... conventui Sancti Bertini unam acram nemoris in Kingeswode, cujus unum capud tendit versus austrum, versus terram Erkenboldi Lurche, et capud versus aquilonem super terram meam, et juxta nemus Sancti Bertini in longitudine.... reddendo inde annuatim michi et heredibus meis... quinque denarios pro omni consuetudine et servitio et omni temporali demanda.... Pro hac autem donatione... dedit michi predictus conventus quinque solidos sterlingorum in gersumiam, hiis testibus. Nicholao de Kingeswode. Reginaldo de Kingeswode. Willelmo de la Dane. Roberto Culure (*******). Johanne de Cruce. Waltero filio Wimundi. Ricardo Stronge (********). Waltero apud Hecche. Hamone apud Hecche. Thoma Aci. Erkenboldo Lurche. Hugone filio Radulfi de Kingeswode et multis aliis.

Sceau rond (p. 527), de Jean de la Dane, 39 mm., croix fleuronnée : ✠ SIGILL' IOHANNIS FIL' RADVLFI.

(*) D. W. *Jacentes*.
(**) D. W. *Stonihelde*.
(***) D. W. *Strag*.
(****) D. W. *Clemeng*.
(*****) Probablement *de la Dane*.
(******) D. W. 1232, *circiter*.
(*******) Le mot est écrit avec un *l* barré.
(********) D. W. *Strouge*.

846.

Original scellé. — T. II, n° 379, p. 515.

1201-1238, environ (*). — Guillaume le Scot donne à Helwin Sport deux acres de bois, qu'il avait achetés à Réginald de Kingeswode, dans le tènement de Wye.

Sciant presentes et futuri quod ego Willelmus Scoht dimisi et concessi et hac presenti carta mea confirmavi Helwyno Sport duas acras bosci mei cum earum pertinentiis, quas adquisivi de Reginaldo de Kyngeswode, jacentes in tenemendo de Wy, inter terram que vocatur Rede et boscum qui fuit predicti Reginaldi filii Radulfi, et laterant super boscum monachorum Sancti Bertini, ex una parte, et ad viam viridem, ex altera, habendas et tenendas de me etc., reddendo michi et heredibus meis unum obolum de forisgabulo ad festum beati Andree apostoli... ; et ego predictus Willelmus Scoticus et heredes mei warantizabimus etc. Pro hac autem mea dimissione etc. dedit michi predictus Helwynus Sport quindecim solidos sterlingorum in gersumiam, hiis testibus Ricardo le Bor et Thoma fratre suo. Daniele del Broc. Nicolao le Bret. Nicolao le Storm. Nigello et Waltero filiis Vulmari le Hund. Willelmo de la Sconehelde (**). Henrico filio Willelmi de la Dane. Ricardo Ace. Ricardo le Stronge. Petro Traci. Roberto Bil. Willelmo Clerico et multis aliis.

Sceau rond (p. 546) de Guillaume le Scot, 27 mm., rose, ou étoile à huit rais : ✠ S' WILLELMI FIL : RCARI.

847.

Original scellé. — T. II, n° 380, p. 517.

1201-1238, environ (***). — Helwyn Sport donne à l'abbaye de Saint-Bertin deux acres de terre et de bois, à Wye, qu'il avait achetés à Guillaume le Scot de Chilham.

Sciant presentes et futuri quod ego Helwynus Sport dimisi, concessi et hac presenti carta mea confirmavi abbati et conventui Sancti Bertini duas acras terre et bosci mei cum pertinentiis in Wy, quas adquisivi cum Willelmo Scotico de Chileham, habendas et tenendas de me etc., reddendo inde annuatim heredibus Willelmi Scotici unum obolum de forisgabulo... et michi et heredibus meis unum pomum faseanum ad festum sancti

(*) D. W. 1233. *circiter*.
(**) D. W. *Stonehelde*.
(***) D. W. 1233, *circiter*.

Michaelis, super idem tenementum, pro omnibus serviciis et omnibus secularibus demandis etc. Pro hac autem dimissione etc. dedit michi eorum generalis de Trulega procurator sexdecim solidos sterlingorum in gersumiam, hiis testibus. Salomone Cruste. Henrico de Grangia. Virgilio mercatore. Nicolao de Ecclesia. Stephano de Kyngeswode. Willelmo de Kyngeswode. Johanne de Cruce et Willelmo filio suo. Willelmo de la Chyld. Henrico de la Dane. Ricardo Stronge. Willelmo le Flemang et multis aliis.

Sceau rond d'Helwin Sport, 30 mm., étoile, ou rose, à seize rais : ✠ S' HELWINI SPORT.

848.

Original scellé. — T. II, nº 384, p. 552.

1201-1238, environ (*). — Hugues Baron fait remise aux moines de Saint-Bertin, à Throwley, d'une partie de rente qui lui était due sur leurs terres et leurs bois de *Kyngeswode*.

Sciant presentes et futuri quod ego Hugo Barun redimisi et quietos clamavi monachis Sancti Bertini de Trulega septemdecim denarios et unam gallinam annui redditus mei, quem redditum idem monachi pro eorum attenatum (sic **) michi ferre consueverunt, de quinque acris et de dimidia virgata terre et bosci cum pertinentiis in Kyngeswode, tenendos et habendos etc., salvis michi et heredibus meis duodecim denariis tantummodo annui redditus etc., pro omnibus serviciis, donis, sectis, cursibus, consuetudinibus et omnibus secularibus demandis.... Pro hac autem mea redimissione etc. dedit michi generalis procurator de Trulega sexdecim solidos sterlingorum in gersumiam, hiis testibus Salom[on]e Cruste. Virgilio Mercatore. Roberto de Camera. Willelmo de la Chylde. Henrico de Grangia. Willelmo de Kyngeswode. Johanne de Cruce. Willelmo de Cruce. Nicolao de Ecclesia de Molesse. Henrico Samelin. Stefano le Flemang. Willelmo le Flemang et multis aliis.

849.

Original scellé. — T. II, nº 385, p. 553.

1201-1238, environ (***). — Hugues Baron, fils de Réginald de *Kyngeswode*, vend aux moines de Saint-Bertin, à Throwley, pour neuf sols et deux deniers, la rente de onze deniers qu'ils lui devaient sur trois acres et demi de bois, à *Kingeswode*.

(*) D. W. 1234, *circiter*.

(**) D. W. Peut-être : *per eorum allenamentum*, ou *allensalicum*, ou même *allornamentum*.

(***) D. W. 1234, *circiter*.

Universis etc. Ego Hugo dictus Baron, filius Reinoldi de Kingeswode etc. Noverit universitas vestra quod ego vendidi monachis Sancti Bertini apud Trueleiam commorantibus undecim denarios redditus quos michi annuatim solvere tenebantur, pro novem solidis et duobus denariis, de tribus acris bosci et dimidia pertica jacentibus in Kingeswode.... Hiis testibus Virgilio de Molesse. Salomone famulo monachorum. Willelmo de Kinghes-wode. Henrico de la Dane. Thoma Fabro. Johanne de Cruce. Willelmo filio ejus. Richardo Dace. R[icardo] Stronghe (*). W[illelmo] Flaming. H[enrico] de Grangia et multis aliis.

850.

Chirographe original. — T. II, nº 252, p. 326.

1226-1238, environ (**). — GUILLAUME d'East-Easture donne à l'abbaye de Saint-Bertin seize deniers de revenu annuel, assignés sur une terre dite le champ de Bradehamne, dans le voisinage de Chilham.

Omnibus etc. Willelmus de Ost Esture, salutem. Noverit universitas vestra me intuitu Dei etc. dedisse et concessisse et hac presenti carta mea confirmasse Deo et abbati et conventui Sancti Bertini, in liberam et perpetuam puram elemosinam, sexdecim denarios annui redditus quos Herbertus de Bradehamme et heredes sui de duabus acris terre, que jacent in campo qui nominatur Bradehamnis (***) in longitudine, et tenetur ab oriente usque ad occidentem inter terram Margerie, filie Heylwin de Bradeham, et terram que vocatur Coledune, et in latitudine, ab australi usque ad aquilonem, inter terram Willelmi Fabri de Bradehamme et terram que vocatur La Bede Valentin de Ost Esture, mihi annuatim portare selebant, recipiendos singulis annis in die sancti Andree apostoli in parrochiali ecclesia de Chileham a procuratore abbatis etc.... Predicti abbas vero et conventus, liberalitatem meam considerantes, concesserunt mihi et heredibus meis quod de cetero habeamus in perpetuum cantariam, in capella in curia nostra sita, per capellanum nostrum proprium, sine aliqua cavillatione vel contrarietate,.. prout continetur in instrumento inter nos confecto ; et omne jus et clamium quod habuerunt vel habere potuerunt in duabus acris terre cum pertinentiis jacentibus in villa de Chileham, in campo qui vocatur West Dane (****), quas habuerant ex dono Stephani patris mei, liberaliter mihi remiserunt et heredibus meis cartam dicti Stephani patris mei, quam super concessione et confirmatione predictarum acrarum terre penes se habuerunt, mihi reddendo. Et in hujus rei testimonium presentibus litteris sigillum meum apposui, hiis testibus. domino Roberto

(*) D. W. *Stranghe.*

(**) D. W. 1225, *circiter.*

(***) D. W. donne un signe d'abréviation sur la dernière lettre.

(****) Ou *West Dune.*

de Chileham. domino Eudone de Silligheld. domino Willelmo Juvene. Galfrido Pertenent. Philippo de Burn (*). Hanekin le Bedeel et multis aliis.

N. B. Les dates sont circonscrites entre celle de la concession faite à Etienne d'Est-Esture, ci-dessus n° 703, et la fin du règne de l'abbé Jacques Ier, suivant les probabilités tirées de la signature des témoins.

851.

Original scellé. — T. II, n° 406, p. 582.

1238, juin. — L'official de Noyon notifie que Guillaume *de Baugies*, frère de Rénier *de Guieri*, a renoncé par devant lui aux prétentions qu'il avait fait valoir sur le bois nommé le Camp-Rénier, à Caumont.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense junio.

852.

Original scellé. — T. II, n° 406 bis, p. 583.

1238, juin. — Jean de Hangest, chevalier, notifie la même déclaration (499).

Actum anno (*ut sup*).

Sceau rond (p. 583) de Jean de Hangest, 77 mm, type équestre : + SIGILLVM IOHANNIS DE HANGETO ; contre-sceau aux armes, à la croix pleine, resercelée, chargée de cinq besants : + IOHANNES. Cf. Demay, *Picardie*, n° 382, *Flandre*, n° 1007, où l'auteur blasonne des coquilles, au lieu de besants, sur le sceau d'Aubert de Hangest, de 1296.

853.

Original scellé. — T. II, n° 405, p. 581.

1239, mars. — Pierre, évêque des Morins, notifie que Jean d'Oxelaëre, chevalier, et Mabilie, son épouse, ont donné à l'abbaye de Saint-Bertin cinquante et une mesures de terre, en labour et prairies, dans la ville d'Arques, à charge d'un anniversaire après leur mort (498).

Petrus etc. Noverit universitas vestra quod Johannes de Oxelare, miles, etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense martio.

(*) D. W. donne une abréviation sur la dernière lettre.

854.

Original scellé. — T. II, nº 4 7, p. 583.

1239, 17 mai. — SIMON, abbé de Saint-Bertin, et noble homme BAUDOUIN de Comines, notifient qu'ils se sont accordés à choisir des arbitres pour vider le différend qui existait entre eux.

...Compromisimus in viros discretos abbatem de Warnestun et magistrum Lamekinum, presbyterum de Vulveringhem, et nobilem Balduinum de Haveskerka et Johannem de Busco... Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, feria tertia post Pentecosten.

Sceau ogival (p. 584) de l'abbé Simon III de Saint-Bertin, décrit et dessiné par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 108 et pl. XXXII, n° 244.

855.

Original scellé. — T. II, nº 408, p. 584.

1239, juillet. — BAUDOUIN de Peene, chevalier, notifie et confirme la donation faite à l'abbaye de Saint-Bertin, par Mabilia, sa tante, et par Jean d'Oxelaëre, mari de cette dernière (500).

Datum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense julio.

Sceau rond (p. 585) de Baudouin de Peene, 57 mm, écu à bordure, chargé de deux quintefeuilles, une à dextre et une en pointe, avec un franc quartier sans emblème, au canton senestre : + S' BALDEWINI DE PENES.

856.

Chirographe scellé. — T. II, nº 409, p. 585.

1239, juillet. — Convention conclue entre les religieux de Saint-Bertin et Guillaume, châtelain de Saint-Omer, concernant le droit reconnu à ce dernier d'entretenir des cygnes dans la Moëre et d'y tendre aux oiseaux, à la condition de ne pas toucher aux poissons de l'abbaye.

Extrait analytique dans Miræus et Foppens, Opp. diplom., t. I, p. 756. Cf. Coussemaker, nº 185.

Rectifiez dans l'énumération des témoins : Dominus de Pitgham... Willelmo Platel... Willelmo Wasselini,.. magistro Willelmo de Gandavo. Andrea clerico dicti castellani et Nicholao clerico abbatis et multis aliis. Actum apud Niewerled, anno etc.

Sceau rond (p. 587), de Guillaume de Saint-Omer, dessiné et décrit par M. L. Deschamps de Pas, *Hist. sigill. de St-Omer*, p. 22 et pl. VI, n° 27.

857.

Original scellé. — T. II, nº 410, p. 588.

1239, octobre. — Robert, frère de S. Louis, comte d'Artois, confirme un arrangement conclu entre le chapelain de Rihoult et les hommes de Saint-Momelin, pour l'interprétation de certaines redevances.

Robertus, frater domini Regis Francie, comes Attrebatensis, universis presentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos pacem quam dilectus noster magister Matheus, capellanus capelle nostre de Ruout, fecisse dicitur cum hominibus tenentibus terram de Outhdemonstre, ad dictam capellam nostram de Ruout pertinentem, in hunc modum : videlicet quod mensura que reddere solebat novem denarios flandrensium, reddet decem et septem, et mensura que reddere solebat duodecim denarios flandrensium, reddet viginti ejusdem monete, et mensura terre que dicitur boscus, quindecim denarios parisiensium, volumus et laudamus, concedentes quod homines predicti dictam terram imperpetuum jure hereditario teneant, ad censum supradictum, salvo dicto capellano in predicta terra omni alio jure suo, et nobis jure nostro. Actum apud Asner[ias], anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense octobri.

Sceau rond de Robert d'Artois, type équestre, Douët d'Arcq, nº 355, avec la légende : ✛ ROBERTVS FRATER REGIS FRANCIE etc., au lieu de FILIVS. — Ce sceau, en cire verte, détaché de la charte à laquelle il avait été appendu, était en la possession de M. Ch. Henneguier, lorsque M. Pigault de Beaupré a écrit la note dont il est parlé ci-dessus, dans l'*Introduction*, p. XVI.

858.

Original scellé. — T. II, nº 411, p. 589.

1239, octobre. — Pierre, évêque des Morins, vidime et confirme l'acte qui précède.

Actum anno (*ut sup*).

859.

Original scellé. — T. II, nº 412, p. 589.

1240, 17 janvier. — Simon de Villers, bailli d'Artois, atteste qu'en qualité d'arbitre il a mis fin à la contestation qui s'était élevée entre l'abbaye de Saint-Bertin et le chevalier Baudouin de Meteren, au sujet de la dîme de Bas-Warnêton.

Imprimé dans D'Hoop, n° 68, p. 66.

N. B. Cet acte, daté *feria tertia post octavas Epiphanie Domini, anno gratie millesimo ducentesimo quadragesimo,* doit être laissé à l'année 1240; car il est visé dans les chartes subséquentes des 7 et 8 septembre, ci-après n°° 864 et 865 où il est dit : *Sicut in litteris ipsius ballivi continetur.* M. D'Hoop, suivi par M. Wauters (IV. p. 343), le met au 15 janvier 1241, et en nomme l'auteur *Simon de Vilarus,* au lieu de *Simon de Vilariis.*

Sceau rond (p. 591) du bailli Simon de Villers, Demay, *Artois,* n° 1405.

860.

Original scellé. — T. II, n° 414, p. 592.

1240, mai. — Baudouin, comte de Guînes, notifie avoir donné à l'abbaye de Saint-Bertin tout ce qu'il tenait d'elle, à Wacquinghen (502).

Imprimé dans Du Chesne, *Maison de Guînes, preuves,* p. 282.

Sceau rond (p. 593) de Baudouin de Guînes, Douët d'Arcq, n° 1072. Cf. Du Chesne, loc. cit.

861.

Original scellé. — T. II, n° 415, p. 593.

1240, 12 juin. — Walter, évêque de Tournai, notifie que Jacques, fils du chevalier Walter de Ruysselede, a donné à l'église de Saint-Bertin la dîme des alleux qu'il possédait dans cette paroisse (503).

Walterus etc. Noverit universitas vestra quod Jacobus, filius Walteri militis de Ruslede, laicus, coram nobis comparens, decimam allodiorum quam ipse in eadem parrochia de Ruslede obtinebat etc. Actum Tornaci, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, feria tertia post festum Trinitatis.

862.

Original scellé. — T. II, n° 416, p 594.

1240, juillet. — Thomas, comte de Flandre, et Jeanne, comtesse de Flandre et de Hainaut, son épouse, concèdent une *keure* aux habitants de la terre de Bourbourg.

Imprimé par M. Edmond de Coussemaker dans le t. V, pp. 180-228, des *Annales du comité flamand de France,* et à part, en une brochure in-8°, Lille, 1860.

Sceau rond (p. 604), du comte Thomas de Flandre, Douët d'Arcq, n° 622.

863.

Original scellé. — T. II, nº 417, p. 601.

1240, 7 septembre. — Boidin de Meteren, chevalier, confirme la vente que ses parents avaient faite à l'abbaye de Saint-Bertin, de la dîme de Bas-Warnêton.

Imprimé dans D'Hoop, nº 64, p. 64.

Sceau rond (p. 605), de Boidin de Meteren. Douët d'Arcq, nº 2823.

864.

Original scellé. — T. II, nº 418, p. 605.

1240, 7 septembre. — Pierre, évêque des Morins, notifie qu'en sa présence Baudouin de Meteren a donné son consentement à la vente mentionnée dans l'article qui précède.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, septimo idus septembris.

865.

Original scellé. — T. II, nº 419, p. 607.

1240, 8 septembre. — Boidin de Meteren promet à l'abbé et aux religieux de Saint-Bertin d'exécuter, à son retour du pays des Albigeois, les conventions arrêtées entre eux et contenues dans les lettres ci-dessus du bailli d'Artois, au sujet de la dîme de Bas-Warnêton.

Imprimé dans D'Hoop, nº 67, p. 65.

866.

Original scellé. — T. II, nº 420, p. 608.

1240, octobre. — F., chanoine et official de Thérouanne, notifie que le chevalier Jean d'Esquerdes a renoncé aux réclamations qu'il avait élevées contre les églises de Saint-Omer et de Saint-Bertin, à propos d'une dîme, à Longuenesse et à Saint-Martin-au-Laërt.

Universis etc. Magister F. canonicus et officialis Morinensis etc. Noveritis quod cum

inter ecclesias beati Audomari et sancti Bertini in castro Sancti Audomari, ex una parte, et virum nobilem dominum Johannem de Esquerdes militem, ex altera, controversia verteretur super quadam decima sita in parrochia de Longenesse et Sancti Martini extra muros Sancti Audomari, quam decimam acquisierat a domino Matheo avunculo suo, jacente supra domum domini Johannis de Wiske, usque ad viam que descendit de Divernia (*) versus Sanctum Audomarum ;... tandem, dictus miles, saniori fretus consilio, uxor sua Daria et primogenitus filius ejus... recognoverunt se nichil juris habere in dicta decima etc. Actum anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo, mense octobri.

867.

Original scellé. — T. II, n° 421, p. 609.

1240. — Le prieur et le couvent de Saint-André-lez-Aire vendent à l'abbaye de Saint-Bertin, pour le prix de huit livres parisis, une terre située à Arques (504).

Imprimé dans la notice, intitulée *Le prieuré de Saint-André-lès-Aire*, par M. le comte de Brandt de Galametz, pièces justificatives, n° VIII *(Mémoires de la Société des Antiquaires de la Morinie*, t. XIX, p. 454), où se trouve la description des sceaux dessinés par D. W. (p. 610)

(*) D. W. *Duima*, avec un signe d'abréviation sur le milieu du mot.

TABLE DES NOMS DE PERSONNES

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

53

S

(*) Je ne sais quoi faire de ce mot. Est-ce un adverbe, et à quoi sert-il? Est-ce un prénom? Il n'y en a pas d'exemple. — C'est peut-être une mauvaise lecture.

T

U

V

W

Y

Z

TABLE DES NOMS DE LIEUX

Cette table donne le relevé de toutes les dénominations géographiques contenues dans les chartes publiées ou analysées ci-dessus. On y a compris, *sous leur forme latine,* soigneusement relevée sur les textes, celles qui ne sont quelquefois énoncées qu'en français dans les sommaires.

A l'aide des renvois qui sont mis à la fin de chaque article, on pourra embrasser l'ensemble des formes variées sous lesquelles beaucoup de ces noms se diversifient; mais on ne s'est astreint à en exprimer qu'une seule fois la traduction en langage moderne, en la faisant suivre, pour la France, du nom du département, pour l'Angleterre, du nom du comté, pour la Belgique, du nom de la province, toutes les fois qu'il s'agit d'une commune. On se dispense d'indiquer, comme il se fait quelquefois, le nom de l'arrondissement, ou du canton, hors le cas de synonymie. Les noms de hameaux, de fiefs, de villages, sont suivis de ceux de la commune où ils se trouvent, avec l'indication *sur, dép.* (dépendance), ou *section*. L'orthographe adoptée pour les noms modernes est celle des nomenclatures officielles. Les renvois aux noms de personnes ne reproduisent ordinairement qu'un seul n° des actes où on les rencontre, et ne dispensent pas de recourir à la table qui précède, pour en trouver l'énumération complète.

A

B

(*) Le *Dictionnaire des communes, hameaux,* etc., *du royaume de Belgique,* renseigne ce nom comme dépendance de Chartreux, sans autre indication.

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Z

TABLE DE CONCORDANCE

POUR LES NOMS DE LIEUX, ANCIENS ET MODERNES

Cette table renvoie uniquement à celles des formes anciennes où la traduction est exprimée, et où se trouvent les références nécessaires pour que l'on puisse immédiatement se reporter à toutes les variétés d'un même nom. Pour éviter les redites, sans nuire à la précision des indications, on a omis la désignation du pays, toutes les fois qu'il s'agit d'une commune de France, à quelque département qu'elle appartienne. Pour les autres contrées, l'on se contente de l'abréviation *All.* (Allemagne), *Ang.* (Angleterre), *B.* (Belgique), *E.* (Ecosse), *It.* (Italie). Les noms de hameaux, de fiefs, ou de lieux-dits, sont groupés sous l'article de la commune à laquelle ils appartiennent, lors même que l'équivalent moderne n'en serait pas connu.

A

Aa (L'), rivière, *Agnio.*
Aberdeen (E.), *Murtlacensis.*
Abbécourt, *Abecort.*
Abbeville, *Abbatisvilla.*
Acquin, *Acquin ;*
v. *Bosc,*
Buscho,
Duldehof,
Hochreve,
Val (Le),
Wattine (La).
Adsoit, *Hatessot* (Zudausques).
Aertrycke (B.), *Artrike.*
Affligem (B.), *Afflingem* (Hekelgem).
Affringues, *Hafferdinges.*
Aire, *Aria ;*
v. Garlinghem,
Glominghem,
Rincq,
Widdebroucq.
Aix-en-Issart, *Ascio.*
Aix-Noulette, *Ais.*
Albano (It.), *Albanensis.*
Albigeois (L'), *Albigensium partes.*
Alembon, *Elembon.*
Alenthun, *Ellingentun* (Pihen).
Allaines, v. Mont-St-Quentin.
Allouagne, *Alewaigne.*
Ambleny, *Ambligni.*
Ambleteuse, *Ambletoue.*
Ames, *Aumes.*
Amiens, *Ambianensis.*
Amigny-Rouy, *Amegni.*
Anagni (It.), *Anagnia.*
Anchin, *Acquicinctum* (Pesquencourt).
Andres, *Andernes ;*
v. Hottinghem.
Angleterre, *Anglia.*
Anjou (L'), *Andecavensis.*
Annequin, *Anekin.*
Annezin, *Anesin.*
Anstaing, *Anstaing.*
Anvin, *Anvin ;*
v. Mazinghem.
Appilly, *Appiliaco.*
Apulderfield (Ang.), *Horabeldere* (Cudham).
Aquitaine (L'), *Aquitania.*
Ardres, *Ardea.*
Arques, *Arkes.*
Arras, *Atrebatum.*
Artois (L'), *Artensis, Atrebatensis.*
Asnières, *Asnerias.*
Attaques (Les), v. Capelle.
Attin, *Attiniacense mero.*
Aubigny, *Aubeigniaco.*
Auchy-lez-Hesdin, *Alchi.*
Audenarde (B.), *Oudenarde;*
v. Einham.
Audenfort, *Aldenfort* (Clerques).
Audincthun, *Odinctun.*
Audrehem, *Aldenem ;*
v. Coussebronne.
Authie (L'), rivière, *Alteia.*
Avecappelle (B.), *Avencapella.*
Avelghem (B.), *Avelinghem.*

B

Badlesmere (Ang.), *Badelesmere.*
Bailleul, *Bailleul ;*

C

TABLE DE CONCORDANCE

ENTRE LES NUMÉROS DES ARTICLES DU GRAND CARTULAIRE
ET CEUX DU PRÉSENT VOLUME

TOME Ier	69 — 70	101 — 106	138 — 144	175 — 183
	70 — 71	102 — 121	139 — 145	176 — 184
1 à 36	71 — 72	103 — 107	140 — 146	177 — 185
conformes	72 — 73	104 — 108	141 — 147	178 — 190
37 — 38	73 — 74	105 — 109	142 — 148	179 au 2e v.
38 — 37	74 — 75	106 — 110	143 — 149	180 — 188
39 — 39	75 — 76	107 — 111	144 — 150	181 — 191
40 — 40	75 *bis* 77	108 — 112	145 — 151	182 — 192
41 — 41	76 — 78	109 — 114	146 — 152	183 — 193
42 — 42	77 — 79	110 — 113	147 — 153	184 — 194
43 — 43	78 — 80	111 — 117	148 — 154	185 — 195
44 — 46	79 — 81	112 — 118	149 — 156	186 — 201
45 — 44	80 — 82	113 — 119	150 — 157	187 — 203
46 — 45	81 — 83	114 — 120	151 — 158	188 — 204
47 — 47	82 — 84	115 — 116	152 — 159	189 — 205
48 - 49	83 — 85	116 — 126	153 — 160	190 — 207
49 — 48	83 *bis* 86	117 — 122	154 — 161	191 — 208
50 — 50	84 — 87	118 — 128	155 — 162	192 — 209
51 — 51	84 *bis* 88	119 — 129	156 — 163	193 — 210
52 — 52	85 — 89	120 — 130	157 — 164	194 — 211
53 — 53	86 — 91	121 — 127	158 — 165	195 — 212
54 — 54	87 — 90	122 — 123	159 — 166	196 — 214
55 — 55	88 — 92	123 — 124	160 — 167	197 — 213
56 — 56	88 *bis* 93	124 — 131	161 — 168	197 *bis* 206
57 — 57	89 — 95	125 — 132	162 — 169	198 — 216
58 — 58	90 — 96	126 — 133	163 — 170	199 — 217
59 — 59	91 — 94	127 — 139	164 — 818	200 — 218
60 — 60	92 — 97	128 — 135	165 — 171	201 — 220
61 — 61	92 *bis* 98	129 — 134	166 — 173	202 — 221
62 — 62	93 — 99	130 — 140	167 — 174	203 — 222
63 — 63	94 — 100	131 — 141	168 — 175	204 — 223
64 — 64	95 — 102, 125.	132 — 136	169 — 176	205 — 224
64 *bis* 65	96 — 103	133 — 137	170 — 180	206 — 225
65 — 66	97 — 101	134 — 172	171 — 182	207 — 226
66 — 67	98 — 104	135 — 138	172 — 215	208 — 228
67 — 68	99 — 115	136 — 142	173 — 186	209 — 229
68 — 69	100 — 105	137 — 143	174 — 187	210 — 230

211 — 231
212 — 232
213 — 843
214 — 233
215 — 234
216 — 237
217 — 238
218 — 239
219 — 240
220 — 281
221 — 245
222 — 246
223 — 241
224 — 242
225 — 222
226 — 244
227 — 248
228 — 249
229 — 247
230 — 250
231 — 251
232 — 253
233 — 235
234 — 252
235 — 254
236 — 255
237 — 259
238 — 256
239 — 257
240 — 310
241 — 260
242 — 261
243 — 267
244 — 262
245 — 263
246 — 264
247 — 268
248 — 269
249 — 270
250 — 265
251 — 302
252 — 236
253 — 271
254 — 272
255 — 278

256 — 273
257 — 276
258 — 277
259 — 283
260 — 284
261 — 285
262 — 303
263 — 286
264 — 287
265 — 297
266 — 280
267 — 288
268 — 289
269 — 290
270 — 279
271 — 301
272 — 305
273 — 306
274 — 299
275 — 300
276 — 282
277 — 313
278 — 293
279 — 292
280 — 291
281 — 294
282 — 295
283 — 296
284 — 298
285 — 307
286 — 308
286 *bis* 309
287 — 311
288 — 437
289 — 683
290 — 316
291 — 274
292 — 275
293 — 304
294 — 258
295 — 319
296 — 314
297 — 315
298 — 317
299 — 318

300 — 312
301 — 323
302 — 325
303 — 326
304 — 327
305 — 438
306 — 335
307 — 329
308 — 330
309 — 338
310 — 339
311 — 340
312 — 331
313 — 341
314 — 320
315 — 321
316 — 322
317 — 332
318 — 333
319 — 334
320 — 328
321 — 337
322 — 324
323 — 342
324 — 343
325 — 344
326 — 351
327 — 345
328 — 346
329 — 347
330 — 348
331 — 349
332 — 544
333 — 378
334 au 2ᵉ v.
335 — 350
336 — 352
337 — 353
338 — 354
339 — 355
339 *bis* 356
340 — 357
341 — 358
342 — 359
343 — 360

344 — 361
345 — 362
346 — 363
347 — 364
348 — 365
349 — 370
349 *bis* 371
350 — 372
351 — 367
352 — 368
353 — 369
354 — 373
355 — 374
356 — 366
357 — 375
358 — 376
359 — 377
360 — 379
361 — 380
362 — 381
363 — 382
364 — 383
365 — 384
366 — 386
367 — 385
368 — 388
369 — 389
370 — 390
371 — 391
372 — 387
373 — 392
374 — 393
375 — 394
376 — 395
377 — 396
378 — 397
379 — 398
380 — 476
381 — 399
382 — 400
383 — 401
384 — 402
385 — 404
386 — 405
387 — 406

388 — 403
389 — 420
390 — 407
391 — 408
392 — 409
393 — 411
394 — 412
395 — 414
396 — 410
397 — 415
398 — 416
399 — 413
400 — 418
401 — 419
402 — 417
403 — 423
404 — 425
405 — 421
406 — 422
407 — 426
408 — 427
409 — 428
410 — 430
411 — 429
412 — 431
413 — 432
414 — 433
415 — 434
416 — 435
417 — 436

SUPPLÉMENT
du t. Iᵉʳ

1 — 155
2 — 177
2 *bis* 178
3 — 179
4 — 181
5 — 189
6 — 196
7 — 197
8 — 198
9 — 199
10 — 200

11 202
12 — 227
13 — 319
14 — 319
15 — 331
16 — 424

TOME II

1 — 439
2 — 440
3 — 441
4 — 443
5 — 444
6 — 442
7 — 446
8 — 447
9 — 448
10 — 449
11 — 450
12 — 445
13 — 465
14 — 451
15 — 452
16 — 466
17 — 467
18 — 454
19 — 453
20 — 455
21 — 456
22 — 457
23 — 458
24 — 459
25 — 460
26 — 461
27 — 462
28 — 463
29 — 464
30 — 483
31 au 2e v.
32 — 468
33 — 469
34 — 470
35 — 471
36 — 472
37 — 473
38 — 474
39 — 475
40 — 476
41 — 478
42 — 479
43 — 480
44 — 481
45 — 477
46 — 482
47 — 487
48 — 485
49 — 484
50 — 524
51 — 486
52 — 488
53 — 489
54 — 490
55 — 491
56 — 492
57 — 493
58 — 498
59 — 494
60 — 495
61 — 496
62 — 497
63 — 739
64 — 525
65 — 841
66 — 842
67 — 499
68 — 500
69 — 501
70 — 502
71 — 512
72 — 513
73 — 514
74 — 503
75 — 504
76 — 505
77 — 506
78 — 507
79 — 508
80 — 740
81 — 509
82 — 510
83 — 511
84 — 515
85 — 516
86 — 517
87 — 518
88 — 520
89 — 521
90 — 522
91 — 519
92 — 523
93 — 526
94 — 527
95 — 528
96 — 529
97 — 530
98 — 532
99 — 760
100 — 531
101 — 533
102 — 534
103 — 535
104 — 536
105 au 2e v.
106 — 546
107 — 537
108 — 538
109 — 539
110 — 540
111 — 547
112 — 548
113 — 549
114 — 550
115 — 541
116 — 542
117 — 543
118 — 545
119 — 552
120 — 553
121 — 554
122 — 555
123 — 562
124 — 572
125 — 573
126 — 557
127 — 556
128 — 559
129 — 558
130 — 560
131 — 561
132 — 563
133 — 564
134 — 570
135 — 566
136 — 567
137 — 568
138 — 569
139 — 565
140 — 571
141 — 574
142 — 575
143 — 582
144 — 576
145 — 577
146 — 578
147 — 580
148 — 579
149 — 581
150 — 603
151 — 583
152 — 585
153 — 586
154 — 587
155 — 588
156 — 589
157 — 590
158 — 591
159 — 592
160 — 593
161 — 598
162 — 601
163 — 595
164 — 594
165 — 596
166 — 597
167 — 599
168 — 600
169 — 584
170 — 616
171 — 617
172 — 618
173 — 619
174 — 604
175 — 605
176 — 606
177 — 607
178 — 608
179 — 609
180 — 610
181 — 611
182 — 612
183 — 613
184 — 614
185 — 615
186 — 637
187 — 638
188 différé.
189 — 639
190 — 640
191 — 620
192 — 621
193 — 622
194 — 636
195 — 623
196 — 624
197 — 625
198 — 626
199 — 627
200 — 629
201 — 628
202 — 630
203 — 631
204 — 632
205 — 633
206 — 634
207 — 635
208 — 652
209 — 653
210 — 644
211 — 645
212 — 642
213 — 641
214 — 646

215 — 647	257 — 707	298 — 749	340 — 782	382 — 821
216 — 648	258 — 708	299 — 733	341 — 783	383 — 822
217 — 649	259 — 710	300 — 734	342 — 793	384 — 848
218 — 650	260 — 709	301 — 735	343 — 784	385 — 849
219 — 651	260 *bis* 689	302 — 737	344 — 785	386 au 2e v.
220 — 654	261 — 690	303 — 736	345 — 796	387 au 2e v.
221 — 666	262 — 692	304 — 738	346 — 786	388 — 823
222 — 667	263 — 691	305 — 741	347 — 787	389 — 824
223 — 668	264 — 700	306 — 743	348 — 789	390 — 825
224 — 655	265 — 693	307 — 742	349 — 788	391 — 826
225 — 656	266 — 694	308 — 744	350 — 790	392 — 827
226 — 657	267 — 695	309 — 746	351 — 791	393 — 828
227 — 658	268 — 697	310 — 745	352 — 792	394 — 831
228 — 659	269 — 696	311 — 748	353 — 794	395 — 829
229 — 660	270 — 698	312 — 757	354 — 795	396 — 830
230 — 661	271 — 699	313 — 747	355 — 808	397 — 838
231 — 662	272 — 701	314 — 763	356 — 797	398 — 839
232 — 663	273 — 688, 703.	315 — 764	357 — 798	399 — 832
233 — 665	274 — 762	316 — 750	358 — 800	400 — 833
234 — 664	275 — 727	317 — 751	359 — 799	401 — 834
235 — 684	276 — 728	318 — 752	360 — 801	402 — 835
236 — 685	277 — 729	319 — 753	361 — 802	403 — 836
237 — 686	278 — 730	320 — 755	362 — 803-805.	404 — 837
238 — 687	279 — 731	321 — 756	363 — 807	405 — 853
239 — 669	280 — 732	322 — 769	364 — 844	406 — 851
240 — 670	281 — 711	323 — 765	365 — 845	406 *bis* 852
241 — 671	282 — 602	324 — 766	366 — 840	407 — 854
242 — 672	283 — 713	325 — 767	367 — 817	408 — 855
243 — 673	284 — 714	326 — 768	368 — 818	409 — 856
244 — 677	285 — 712	327 — 770	369 — 809	410 — 857
245 — 674	286 — 715	328 — 771	370 — 819	411 — 858
246 — 675, 682.	287 — 716	329 — 773	371 — 811	412 — 859
247 — 676	288 — 754	330 — 772	372 — 810	413 au 2e v.
248 — 678	289 — 722	331 — 774, 776.	373 — 812	414 — 860
249 — 679	290 — 717, 726.	332 — 777	374 — 813	415 — 861
250 — 680	291 — 718	333 — 778	375 — 814	416 — 862
251 — 681	292 — 719	334 — 779	376 — 815	417 — 863
252 — 850	293 — 720	335 — 758	377 — 816	418 — 864
253 au 2e v.	294 — 723	336 — 702, 780.	378 au 2e v.	419 — 865
254 — 704	295 — 724	337 — 781	379 — 846	420 — 866
255 — 705	296 — 721	338 au 2e v.	380 — 847	421 — 867
256 — 706	297 — 725	339 — 761	381 — 820	

ERRATA

CORRECTIONS ET RECTIFICATIONS :

N° DES ARTICLES.

4, *dans la référence,* Guérard, p. 67, *lisez :* p. 27.
67, *dans la référence,* Guérard, p. XCIV, *lisez :* XCIX.
189, *dans le sommaire,* Fouquières, *lisez :* Fouquereuil.
201, *dans le texte,* lin. 7, terra qui dicitur, *lisez :* terra que dicitur.
215, *dans le N. B.,* lin. 5, 18 décembre 1153, *lisez :* 17 novembre 1154.
215-221, *au lieu de* 1151-1153, *datez :* 1151-1154.
269, *datez de* 1173-1184.
270, *datez de* 1177-1184 ; *et dans la référence,* abbé *de Burgo* en 1175, *lisez :* en 1177.
281 *et autres à la suite, dans la référence,* indiqué par Coussemaker, *ajoutez :* (Résumé analytique des chartes du grand cartulaire de St-Bertin, relatives à la Flandre maritime, dans le t. V du *Bulletin du Comité Flamand de France,* in-8°, Lille, 1870). C'est un travail qui a été fait sans critique, et avec de nombreuses inexactitudes.
395, *dans l'indication de la source, lisez :* T. I, n° 376, p. 538.
401, — — — — *lisez :* T. I, n° 383, p. 546.
431, *dans le sommaire,* Sainte-Marguerite, *lisez :* Ste-Marie-Madeleine, c.-à-d. des Lépreux.
463, *dans la référence, preuves,* p. 311, *lisez :* p. 131.
491, *dans l'indication de la source,* p. 36, *lisez :* p. 63.
533, *dans le sommaire,* la demî, *lisez :* la dîme.
593, *dans le texte,* lin. 4, fluminus, *lisez :* fluminis.
857, *ajoutez en référence :* Publié par M. Alex. Hermand, *Notice sur le château de Rihoult,* pièces justif. n° 3, dans les *Mém. de la Soc. des Ant. de la Mor.,* t. V, p. 274.

DANS LA TABLE : p. 431, BOLONIA, *Arnaldus de Bolonia,* 210, *lisez :* 216, *et ajoutez :* le domaine possédé par ce seigneur se trouvait sur *Eastling (Kent),* où M. Greenstreet le mentionne sous le nom de *Manor of Arnold Bononie* (Arch. Cant., vol. X, p. 136).
p. 440, *lisez :* HEROALDO LUGO, 18, *au lieu de* 20.
p. 441, HROCASHEM, 18, 20, *lisez :* HROCASHEM, 20, HROCHASHEM, 18.
p. 442, LACA, sur Acquin, *lisez :* sur Quelmes.

SAINT-OMER, IMP. H. D'HOMONT.

